ARCANES CÉLESTES

DE

L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU SEIGNEUR

DÉVOILÉS,

AINSI QUE

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES.

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWÉDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS,

ET PUBLIÉ

PAR UN DISCIPLE (L. DE Z.) DES DOCTRINES DE LA VRAIE RELIGION CHRÉTIENNE.

TOME DOUZIÈME.

EXODE,

CHAPITRES IX — XV.

SAINT-AMAND (CHER).

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez Porte, libraire.

PARIS.

Chez { M. HARTEL, rue du Mail, 36.
TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

1848— 91.

ARCANES CÉLESTES.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J.-B. GROS,
Rue du Foin-Saint-Jacques, 18.

ARCANES CÉLESTES

DE

L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU SEIGNEUR

DÉVOILÉS,

AINSI QUE

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES.

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWÉDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS,

ET PUBLIÉ

PAR UN DISCIPLE (L. DE Z.) DES DOCTRINES DE LA VRAIE RELIGION CHRÉTIENNE.

TOME DOUZIÈME.

EXODE,

CHAPITRES IX — XV.

SAINT-AMAND (CHER).

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez Porte, libraire.

PARIS.

Chez { M. HARTEL, rue du Mail, 36.
{ TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

1848— 91.

MATTHIEU, VI 33.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Doctrine de la Charité.

7488. D'après ce qui a été dit des amours de soi et du monde, il est évident que c'est par eux qu'existent tous les maux ; et parce que tous les maux en proviennent, c'est de là qu'existent tous les faux : au contraire, c'est par l'amour pour le Seigneur et par l'amour envers le prochain qu'existent tous les biens, et parce que tous les biens en proviennent, c'est de là qu'existent tous les vrais.

7489. Puisqu'il en est ainsi, il est évident qu'autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il n'est pas dans l'amour envers le prochain, ni à plus forte raison dans l'amour pour le Seigneur ; car ces amours sont opposés.

7490. Il est encore évident qu'autant l'homme est dans les amours de soi et du monde, autant il ignore ce que c'est que la Charité, jusqu'à ne pas savoir enfin qu'elle existe ; que de plus, autant l'homme ignore ce que c'est que la foi, jusqu'à ne pas savoir enfin que c'est quelque chose ; qu'en outre, autant l'homme ignore ce que c'est que la Conscience jusqu'à ne pas savoir enfin qu'elle existe ; et que même, autant l'homme ignore ce que c'est que le spirituel, et par conséquent ce que c'est que la vie du Ciel ; et qu'enfin il ne croit pas qu'il y ait un Ciel ni qu'il y ait un enfer, ni par conséquent qu'il y ait une vie après la mort. Voilà ce que font les amours de soi et du monde quand ils règnent.

7491. Le bien de l'amour céleste et le vrai de la foi influent continuellement du Seigneur, mais il ne sont point reçus là où règnent les amours de soi et du monde; chez ceux chez qui ces amours règnent, c'est-à-dire, chez qui continuellement ces amours sont dans la pensée, sont pour fin, sont dans la volonté et constituent la vie, le bien et le vrai qui influent du Seigneur sont ou rejetés, ou étouffés, ou pervertis.

7492. Chez ceux chez qui ils sont rejetés, le bien qui appartient à l'amour et le vrai qui appartient à la foi sont en mépris et aussi en aversion. Chez ceux chez qui ils sont étouffés, le bien qui appartient à l'amour et le vrai qui appartient à la foi sont niés, et les maux et les faux qui sont l'opposé sont affirmés. Chez ceux chez qui ils sont pervertis, le bien qui appartient à l'amour et le vrai qui appartient à la foi sont expliqués d'une manière funeste, et sont appliqués pour favoriser le mal et le faux qui provient du mal.

7493. Les amours de soi et du monde commencent à régner chez l'homme, quand celui-ci est maître de son jugement et de sa personne; car l'homme commence alors à penser d'après lui-même ou d'après ce qui est à lui, et alors il commence à s'approprier ces amours; et cela, d'autant plus qu'il se confirme quant à la vie dans le mal. Autant l'homme s'approprie les maux, autant le Seigneur met à part le bien de l'innocence et le bien de la charité, que l'homme a reçus dans le premier et dans le second âge de l'enfance, et qu'il reçoit ensuite de temps en temps; et il les serre dans les intérieurs de l'homme; car le bien de l'innocence et le bien de la charité ne peuvent en aucune manière être avec les maux de ces amours, et le Seigneur ne veut pas que ces biens périssent.

7494. Ceux donc qui chez eux pervertissent ou étouffent ou rejettent le bien qui appartient à l'amour, et le vrai qui appartient à la foi, ne peuvent pas avoir la vie en eux; car la vie, qui procède du Divin, est de vouloir le bien et de croire le vrai; or, ceux qui veulent non le bien mais le mal, et qui croient non le vrai mais le faux, ont l'opposé de la vie; cet opposé de la vie est l'enfer et est nommé la mort, et ceux-là sont appelés morts. Que la vie de l'amour et de la foi soit nommée la vie et aussi la vie éternelle et que ceux qui ont cette vie en eux soient appelés hommes vivants; et que l'opposé de la vie soit nommé la mort et aussi la mort éternelle, et que ceux qui

ont cet opposé en eux soient appelés hommes morts, c'est ce qu'on voit par un grand nombre de passages dans la Parole, comme dans Mathieu, chap. IV. 16; VIII. 21, 22; XVIII. 8, 9; XIX. 16, 17, 29. Jean, III. 15, 16, 36; V. 24, 25; VI. 33, 35, 47, 48, 50, 51, 53, 57, 58, 63; VIII. 21, 24, 51; X. 10; XI. 25, 26; XIV. 6, 19; XVII. 2, 3; XX. 31; et ailleurs.

CHAPITRE IX.

---

1. Et Jéhovah dit à Moscheh : Viens vers Pharaon et parle-lui : Ainsi a dit JÉHOVAH le DIEU des Hébreux : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent.

2. Car si tu refuses, toi, de (*les*) renvoyer, et qu'encore toi tu les retiennes ;

3. Voici, la main de JÉHOVAH sera sur ton bétail qui (*est*) dans le champ, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur le gros bétail et sur le menu bétail, une Peste fort grave.

4. Et JÉHOVAH distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail des Égyptiens, et il ne mourra de tout (*ce qui est*) aux fils d'Israël quoi que ce soit.

5. Et JÉHOVAH posa un temps fixe, en disant : Demain, Jéhovah exécutera cette parole dans la terre.

6. Et Jéhovah exécuta cette parole dès le lendemain ; et mourait tout le bétail des Égyptiens ; et du bétail des fils d'Israël il n'en mourait pas un.

7. Et Pharaon envoya, et voici, il n'en était pas mort du bétail d'Israël même un seul. Et le cœur de Pharaon fut appesanti, et il ne renvoya point le peuple.

8. Et JÉHOVAH dit à Moscheh et à Aharon : Prenez-vous plein vos poings de suie de fournaise, et que Moscheh la répande vers le ciel aux yeux de Pharaon.

9. Et elle sera en poussière sur toute la terre d'Égypte, et elle sera sur l'homme et sur la bête en Ulcère de pustules florescent dans toute la terre d'Égypte.

10. Et ils prirent la suie de la fournaise, et ils se tinrent devant Pharaon, et Moscheh la répandit vers le ciel, et elle devint ulcère de pustules florescent sur l'homme et sur la bête.

11. Et les mages ne purent se tenir devant Moscheh à cause de l'ulcère, car l'ulcère était sur les mages et sur tous les Égyptiens.

12. Et JÉHOVAH renforça le cœur de Pharaon; et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé JÉHOVAH à Moscheh.

13. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon, et dis-lui : Ainsi a dit JÉHOVAH le DIEU des Hébreux : Renvoie mon peuple ; et qu'ils Me servent.

14. Car pour cette fois, Moi j'envoie toutes mes plaies en ton cœur, et sur tes serviteurs et sur ton peuple, afin que tu saches que nul (*n'est*) comme Moi dans toute la terre.

15. Car maintenant j'étendrais ma main, et je frapperais toi et ton peuple de la peste, et tu serais retranché de la terre.

16. Et néanmoins à cause de ceci je t'ai fait subsister, afin de te montrer ma force, et afin que soit raconté mon Nom dans toute la terre.

17. Encore toi, tu t'élèves contre mon peuple pour ne point les renvoyer.

18. Voici, Moi je fais pleuvoir vers ce temps demain une Grêle fort lourde, telle qu'il n'y en a point eu comme elle en Égypte, depuis le jour qu'elle a été fondée, et jusqu'à présent.

19. Et maintenant envoie, rassemble ton bétail, et tout ce qui (*est*) à toi dans le champ; tout homme et (*toute*) bête, qui sera trouvé dans le champ, et ne sera pas ramené à la maison, et sur eux descendra la grêle, et ils mourront.

20. Et celui qui craignit la parole de JÉHOVAH d'entre les serviteurs de Pharaon, fit fuir ses serviteurs et son bétail vers les maisons.

21. Et celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de JÉHOVAH, et il laissa ses serviteurs et son bétail dans le champ.

22 Et JÉHOVAH dit à Moscheh: Étends ta main vers le ciel, et il y aura de la grêle dans toute la terre d'Égypte, sur l'homme, et sur la bête, et sur toute herbe du champ dans la terre d'Égypte :

23. Et Moscheh étendit son bâton vers le ciel, et JÉHOVAH donna

des voix, et de la grêle, et le feu allait à terre ; et JÉHOVAH fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Égypte.

24 Et il y eut de la grêle, et du feu à la fois marchant au milieu de la grêle, fort lourde, telle qu'il n'y en avait point eu comme elle dans toute la terre d'Égypte, depuis qu'elle était en nation.

25. Et la grêle frappa dans toute la terre d'Égypte tout ce qui (*était*) dans le champ, depuis l'homme et jusqu'à la bête ; et toute herbe du champ la grêle (*la*) frappa, et tout arbre du champ elle (*le*) brisa.

26. Seulement dans la terre de Goschen, où (*étaient*) les fils d'Israël, il n'y eut point de grêle.

27. Et Pharaon envoya, et appela Moscheh et Aharon, et il leur dit : J'ai péché cette fois ; JÉHOVAH le juste, et moi et mon peuple les méchants.

28. Suppliez JÉHOVAH ; et assez qu'il y ait eu des voix de DIEU et de la grêle, et je vous renverrai, et vous ne continuerez pas de rester.

29. Et Moscheh lui dit : Comme je sortirai de la ville, j'étendrai mes paumes vers JÉHOVAH, les voix cesseront, et la grêle ne sera plus, afin que tu saches qu'à JÉHOVAH (*appartient*) la terre.

30. Et toi et tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore en face de JÉHOVAH-DIEU.

30. Et le lin et l'orge furent frappés, parce que l'orge (*était en*) épi mûrissant, et le lin (*en*) tuyau.

32. Et le froment et l'épeautre ne furent point frappés, parce qu'ils (*étaient*) cachés.

33. Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, de la ville, et il étendit ses paumes vers JÉHOVAH, et les voix et la grêle cessèrent, et de pluie il ne fut plus répandu sur terre.

34. Et Pharaon vit qu'avaient cessé la pluie et la grêle et les voix, et il continua de pécher ; et il appesantit son cœur lui et ses serviteurs.

35. Et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne renvoya point les fils d'Israël, ainsi qu'avait parlé JÉHOVAH par la main de Moscheh.

CONTENU.

7495. Il continue, dans ce Chapitre, à être question de la vastation de ceux qui infestent ceux de l'Église spirituelle ; dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit du Sixième, du Septième, et du Huitième état ou degré de leur vastation, états qui sont décrits par la *Peste,* par l'*Ulcère* de pustules florescent, et par la *Pluie de Grêle ;* ces plaies signifient la vastation quant aux choses qui appartiennent à l'Église chez eux.

SENS INTERNE.

7496. Vers. 1 à 7. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Viens vers Pharaon et parle-lui : Ainsi a dit Jéhovah le Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent. Car si tu refuses, toi, de* (les) *renvoyer, et qu'encore toi tu les retiennes ; Voici, la main de Jéhovah sera sur ton bétail qui* (est) *dans le champ, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur le gros bétail et sur le menu bétail, une peste fort grave. Et Jéhovah distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail des Égyptiens, et il ne mourra de tout* (ce qui est) *aux fils d'Israël quoi que ce soit. Et Jéhovah posa un temps fixe, en disant : Demain, Jéhovah exécutera cette parole dans la terre. Et Jéhovah exécuta cette parole dès le lendemain ; et mourait tout le bétail des Égyptiens ; et du bétail des fils d'Israël il n'en mourait pas un. Et Pharaon envoya, et voici, il n'en était pas mort du bétail d'Israël même un seul : et le cœur de Pharaon fut appesanti, et il ne renvoya point le peuple. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie de nouveau une instruction : *Viens vers Pharaon, et parle-lui,* signifie l'apparence du vrai venant du Divin chez ceux qui infestent : *Ainsi a dit Jéhovah le Dieu des Hébreux,* signifie le commandement par le Seigneur, Dieu de l'Église : *Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent,* signifie de laisser ceux qui sont de l'Église spirituelle, afin qu'ils adorent le Seigneur : *car si tu refuses, toi, de* (les) *renvoyer, et qu'encore toi tu les retiennes,* signifie s'ils s'obtinaient encore à infester : *Voici, la main de Jéhovah sera sur ton bétail qui* (est) *dans le champ,* signifie la vastation du vrai et du bien de la foi, qu'ils tiennent de l'Église, de laquelle ils avaient été : *sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux,* signifie les intellec-

tuels et les scientifiques du vrai qui appartient à la foi : *sur le gros bétail et sur le menu bétail*, signifie les volontaires : *une peste fort grave*, signifie la consomption dans le commun : *et Jéhovah distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail des Égyptiens*, signifie la différence entre les vrais et les biens de la foi de ceux qui sont de l'Église spirituelle, et les vrais et les biens de la foi que tiennent de l'Église ceux qui infestent : *et il ne mourra de tout* (ce qui est) *aux fils d'Israël quoi que ce soit*, signifie qu'ils ne seront point consumés : *et Jéhovah posa un temps fixe*, signifie la fixation : *en disant : Demain Jéhovah exécutera cette parole dans la terre*, signifie que cela sera pour eux à perpétuité quant aux choses qui appartiennent au vrai et au bien de la foi de l'Église : *et Jéhovah exécuta cette parole dès le lendemain*, signifie l'effet selon la fixation : *et mourait tout le bétail des Égyptiens*, signifie la consomption du vrai et du bien de la foi chez ceux qui infestent : *Et du bétail des fils d'Israël il n'en mourait pas un*, signifie que rien de la foi n'était consumé chez ceux qui étaient de l'Église spirituelle : *et Pharaon envoya, et voici, il n'en était pas mort du bétail d'Israël même un seul*, signifie que cela vint à la connaissance de ceux qui infestent : *et le cœur de Pharaon fut appesanti*, signifie l'obstination : *et il ne renvoya point le peuple*, signifie qu'ils ne les laissaient point.

6497. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie de nouveau une instruction :* comme ci-dessus, Nos 6879, 6881, 6883, 6891, 7226, 7304, 7380.

7498. *Viens vers Pharaon et parle-lui, signifie l'apparence du Vrai venant du Divin chez ceux qui infestent :* on le voit par la signification de *venir* vers quelqu'un ou d'entrer chez quelqu'un, en ce que c'est la présence ou l'apparence, ainsi qu'il va être exposé ; par la signification de *parler*, en ce que c'est la communication; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent ceux de l'Église spirituelle, dans l'autre vie, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228, 7317; et par la représentation de Moscheh, qui devait entrer vers Pharaon et lui parler, en ce qu'il est le Vrai venant du Divin, Nos 6771, 6827, 7014, 7382. Que venir et entrer, ce soit la présence ou l'apparence, c'est parce que dans le sens spirituel par là est signifié ce qui appartient au mental, par conséquent ce qui appartient à la pensée, et quand venir ou entrer vers quel-

qu'un se dit de la pensée, c'est se le représenter présent, car celui qui pense à quelqu'un le pose présent devant soi : et, ce qui est étonnant, dans l'autre vie, celui à qui quelqu'un pense d'après le désir de lui parler se trouve aussi présent ; de là il est évident qu'en cela pareillement selon que l'homme pense dans le monde, le sujet de la pensée se présente dans l'autre vie *ad vivum* (d'une manière vivante :) d'après cela on peut savoir que venir ou entrer vers quelqu'un signifie la présence ou l'apparence.

7499. *Ainsi a dit Jéhovah le Dieu des Hébreux, signifie le commandement par le Seigneur Qui est le Dieu de l'Église :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est le commandement, Nos 7036, 7107, 7310 ; par la signification des *Hébreux*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église, ainsi l'Église, Nos 5136, 5236, 6675, 6684, 6738 ; que Jéhovah, partout où il est nommé dans la Parole, soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6280, 6303, 6281, 6905, 6945, 6956. Le Seigneur dans la Parole est nommé Jéhovah quant au Divin Bien, car le Divin Bien est le Divin Même ; et le Seigneur est appelé Fils de Dieu quant au Divin Vrai, car le Divin Vrai procède du Divin Bien, comme le Fils procède du Père, et aussi il est dit naître ; il faut dire de plus comment cela se fait : Quand le Seigneur était dans le monde, il fit Divin Vrai son Humain ; et alors il appela le Divin Bien, qui est Jéhovah, son Père, puisque, comme il vient d'être dit, le Divin Vrai procède et naît du Divin Bien ; mais après que le Seigneur se fut pleinement glorifié, ce qui arriva lorsqu'il eut soutenu sur la croix le dernier (degré) de la tentation, il fit aussi Divin Bien, c'est-à-dire, Jéhovah, son Humain, et par lui le Divin Vrai même procéda de son Divin Humain ; ce Divin Vrai est ce qui est appelé Saint-Esprit, et c'est le saint qui procède du Divin Humain ; d'après cela on voit clairement ce qui est entendu par les paroles du Seigneur dans Jean : « Il n'y avait pas encore le Saint-Esprit, parce que Jésus n'a- » vait pas encore été glorifié. » — VII. 39. — Que le Divin Bien soit ce qui est nommé le Père, et le Divin Vrai ce qui est nommé le Fils, on le voit No 3704.

7500. *Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent, signifie de laisser ceux qui sont de l'Eglise spirituelle, afin qu'ils adorent le Seigneur :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que

c'est laisser, comme il a déjà été dit très-souvent ; par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 4286, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 ; et par la signification de *qu'ils Me servent*, en ce que c'est afin qu'ils adorent le Seigneur ; que servir ce soit adorer, cela est évident, et que Jehovah qu'ils devaient servir soit le Seigneur, on vient de le voir No 7499.

7501. *Car si tu refuses de les renvoyer, et qu'encore toi tu les retiennes, signifie s'ils s'obstinaient encore à infester :* on le voit par la signification de *refuser*, en ce que c'est s'obstiner ; de là *refuser de renvoyer*, c'est s'obstiner à ne pas laisser ; et par la signification de *retenir*, en ce que c'est encore infester ; car ceux qui sont infestés sont retenus par les mauvais esprits qui infestent. Quant à ce fait, que les mauvais esprits retiennent ceux qu'ils infestent, voici ce qui arrive : Quand les mauvais esprits attaquent quelqu'un, ils savent s'insinuer dans ses plaisirs qui appartiennent aux cupidités, et aussi dans ses charmes qui appartiennent aux principes, ainsi dans les choses qui appartiennent à son amour; et tant qu'ils sont dans une telle insinuation, ils retiennent comme enchaîné celui qu'ils infestent, il ne peut s'en débarrasser, malgré tous ses efforts, à moins que ce ne soit par le Divin secours du Seigneur, car l'amour et l'insinuation dans le plaisir de l'amour conjoignent : c'est d'un tel artifice que se servent les mauvais esprits et les mauvais génies dans l'autre vie : cela aussi est évident d'après ce qui se passe de semblable dans le monde, celui qui s'insinue chez quelqu'un dans le plaisir qui appartient à son amour le tient enchaîné, et le conduit comme il veut.

7502. *Voici, la main de Jéhovah sera sur ton bétail qui est dans le champ, signifie la vastation du vrai et du bien de la foi qu'ils tiennent de l'Église dans laquelle ils ont été :* on le voit par la signification de *la main de Jéhovah sur quelqu'un*, en ce que c'est une plaie ou une punition, car la main signifie la puissance, Nos 4931 à 4937, 6292, 6947, 7188, 7189, et la main de Jéhovah, la Toute-puissance, Nos 878, 3387 ; et comme ceux qui sont dans les externes de l'Eglise croient d'après l'apparence que toute plaie ou punition vient de Jéhovah, car ils attribuent toutes choses à sa puissance, c'est pour cela que la main de Jéhovah sur quelqu'un

signifie la punition, ici la vastation, car les degrés de la vastation de ceux qui infestaient étaient des punitions ; par la signification du *bétail*, en ce que ce sont les vrais et les biens de la foi, Nos 6016, 6045, 6049 ; et par la signification du *champ*, en ce qu'il est l'Église, Nos 2971, 3310 : si le champ est l'Église, c'est parce que les semences qui sont mises dans le champ signifient les vrais qui appartiennent à la foi, et aussi parce que les produits du champ, comme le froment, l'orge, l'épeautre, et plusieurs autres, sont les biens de la charité et les vrais de la foi, ainsi les choses qui appartiennent à l'Église. Pour comprendre comment il se fait que les esprits infernaux, qui infestent les esprits probes dans l'autre vie, sont dévastés quant aux vrais de la foi qui appartiennent à l'Église, il faut savoir que ceux qui infestent les esprits probes dans l'autre vie sont ceux qui ont été de l'Eglise quand ils vivaient dans le monde ; en effet, ceux qui n'ont point été de l'Église ne peuvent pas infester ceux qui sont de l'Église, car c'est par les faux, qui sont contre les vrais de la foi de l'Église, que les méchants infestent ; ceux qui ont été hors de l'Église ne peuvent infester qui que ce soit par ces faux, puisqu'ils ne les ont pas connus ; ceux qui ont professé la foi et ont vécu la vie du mal, se tournent dans l'autre vie vers les faux et infestent les esprits probes, ainsi qu'on le voit Nos 7097, 7127, 7317 ; afin donc que le vrai de la foi qu'ils ont eu d'après la doctrine de leur Église, quand ils vivaient dans le monde (car ils emportent avec eux dans l'autre vie toutes les choses qu'ils ont connues dans la vie du corps, sans qu'il en manque aucune), afin, dis-je, que ce vrai ne leur donne rien de la lumière du ciel, et afin qu'ils n'appliquent pas ce qui appartient à la lumière du ciel pour soutenir les faux et les maux qui appartiennent à l'enfer, tout vrai de ce genre leur est ôté, et ils sont enfin abandonnés aux maux de leur vie, et par suite aux faux ; c'est de cette vastation qu'il s'agit maintenant. Si ceux qui ont été de l'Église et ont vécu la vie du mal sont ainsi dévastés par degrés, avant qu'ils soient précipités dans l'enfer, c'est parce qu'ils ont connu les vrais de la foi, et que par ces vrais ils ont eu communication avec le ciel ; les sociétés célestes avec lesquelles ils ont eu communication, et avec lesquelles aussi ils ont communication dans l'autre vie, ne peuvent être séparées d'avec eux que par degrés ; car tel est dans le ciel

l'ordre établi par le Seigneur, que rien ne se fait violemment, mais que tout est fait librement comme de soi-même : ces sociétés célestes ne sont donc point arrachées d'avec eux, mais en sont successivement séparées, de sorte que la séparation semble se faire de plein gré de part et d'autre : d'après cela, il est maintenant facile de voir comment se fait la vastation chez ceux qui ont connu les vrais de la foi appartenant à l'Église et ont cependant mené la vie du mal. Que la chose se passe ainsi, personne ne peut le savoir que par la révélation ; car l'homme n'a aucune connaissance des choses qui existent dans l'autre vie que par la révélation ; et comme l'homme est peu soucieux d'examiner les vrais et les biens de la foi provenant de la Parole, car il n'est dans aucune affection du vrai pour le vrai, et moins encore pour la vie, c'est pour cela que ces choses ne lui sont point révélées : elles subsistent cependant dans la Parole, et elles y sont en toute série et en toute progression dans le sens interne : puis donc que l'homme de l'Église n'est dans aucune affection de savoir le vrai d'après la Parole, mais qu'il est seulement dans l'affection de confirmer les doctrinaux de son Église, qu'ils soient vrais ou qu'il soient faux, pour des motifs mondains, voilà pourquoi il ne sait absolument rien de l'état après la mort, rien du ciel ni rien de l'enfer ; il ne sait pas même ce qui fait le ciel ni ce qui fait l'enfer chez l'homme : bien plus, les hommes sont dans une telle ignorance, qu'ils enseignent et croient que chacun peut être admis dans le ciel, quelques-uns d'après un pouvoir qu'ils se sont arrogé, quelques autres d'après la Miséricorde du Seigneur, de quelque manière qu'on ait vécu ; et à peine en est-il quelques-uns qui sachent que le ciel est donné à l'homme lorsqu'il vit dans le monde, par la vie de la charité et de la foi, et que cette vie reste. Ces choses ont été dites, afin qu'on sache quel est l'homme de l'Église, qui professe la foi seule et ne s'inquiète pas de la vie de la foi ; car ce sont eux qui sont ici et dans la suite représentés par les Égyptiens.

7503. *Sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, signifie les intellectuels et les scientifiques du vrai qui appartient à la foi :* on le voit par la signification des *chevaux*, en ce qu'ils sont les intellectuels, Nos 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6534 ; par la signification des *ânes*, en ce qu'ils sont les choses qui

servent à l'intellectuel, par conséquent aussi les scientifiques, N°s 5492, 7024 ; et par la signification des *chameaux*, en ce qu'ils sont les scientifiques dans le commun, N°s 3048, 3071, 3143, 3145 ; ces trois espèces d'animaux signifient les choses qui appartiennent à la partie intellectuelle ; les autres, qui sont compris par le gros bétail et le menu bétail, signifient celles qui appartiennent à la partie volontaire. Quant à ce qui concerne la partie intellectuelle, c'est celle qui reçoit les vrais de la foi, car l'entendement est la vue interne qui est illustrée par la lumière du ciel, et autant elle est illustrée, autant elle aperçoit, voit et reconnaît les vrais de la foi, quand elle lit la Parole ; c'est de là que ceux qui sont dans la perception du vrai de la foi sont appelés intelligents et sages, et aussi illustrés : que l'intellectuel soit le récipient du vrai de la foi, on le voit N°s 5114, 6125, 6222.

7504. *Sur le gros bétail et sur le menu bétail, signifie les volontaires :* on le voit par la signification du *gros bétail*, en ce que c'est le bien du naturel extérieur, et par la signification du *menu bétail*, en ce que c'est le bien du naturel intérieur, N° 5913 ; et puisque le bien est signifié par eux, le volontaire est aussi signifié, car tout bien se rapporte à la volonté, et tout vrai à l'entendement.

7505. *Une peste fort grave, signifie la consomption dans le commun :* on le voit par la signification de la *peste*, en ce que c'est la vastation du vrai, et comme il est dit *une peste fort grave*, c'est la consomption du vrai : que la peste signifie la vastation du vrai, cela est évident par ces passages de la Parole ; dans Ézéchiel : « Quand » j'aurai envoyé mes quatre jugements mauvais, épée, et famine, et » bête mauvaise, et *Peste*, sur Jérusalem *pour en retrancher homme » et bête.* » — XIV. 21, — retrancher homme et bête, c'est dévaster le bien intérieur et le bien extérieur. Dans le Même : « L'épée au » dehors, et *la Peste* et la famine au-dedans ; celui qui (*est*) dans » le champ par l'épée mourra, mais celui qui (*est*) dans la » ville, *la famine et la Peste le dévoreront.* » — VII. 15, — la peste, c'est la vastation du bien. Dans le Même : « Parce que tu as souillé » mon Sanctuaire par toutes tes abominations, *une troisième partie » de toi mourront de la Peste* et *seront consumés* au milieu de toi. » — V. 12, — la peste, c'est la consomption du bien. Dans Amos : « *J'ai » envoyé contre vous une Peste dans le chemin de l'Égypte*, j'ai tué

» par l'épée vos jeunes-gens avec captivité de vos chevaux. » — IV. 10, — la peste dans le chemin de l'Égypte, c'est la vastation du bien et du vrai par les faux, qui sont le chemin de l'Égypte; j'ai tué par l'épée les jeunes-gens avec captivité des chevaux, c'est la vastation du vrai, les jeunes-gens sont les vrais, et les chevaux les intellectuels, comme ci-dessus N° 7503. Dans David : « Tu ne crain-» dras pas pour toi devant la terreur de nuit, devant la flèche (*qui*) » vole de jour ; *devant la Peste qui se glisse dans les ténèbres,* de-» vant la mort qui dévaste à midi. » — Ps. XCI. 5, 6. — la peste qui se glisse dans les ténèbres, c'est le mal qui dévaste en secret ; la mort qui dévaste à midi, c'est le mal qui dévaste à découvert : en outre, dans d'autres passages.

7506. *Et Jéhovah distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail des Égyptiens, signifie la différence entre les vrais et les biens de la foi de ceux qui sont de l'Église spirituelle, et les vrais et les biens de la foi que tiennent de l'Église ceux qui infestent :* on le voit par la signification de *distinguer,* en ce que c'est la différence ; par la signification du *bétail,* en ce que ce sont les vrais et les biens de la foi, comme ci-dessus, N° 7502 ; par la représentation des fils d'*Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7500 ; et par la signification du *bétail des Égyptiens,* en ce que ce sont les biens et les vrais de l'Église que possèdent ceux qui infestent ; que les Égyptiens soient ceux qui ont été de l'Église, et par suite dans la science du vrai et du bien de la foi, mais dans la vie du mal, et qui infestent dans l'autre vie, on le voit, Nos 7097, 7127, 7317, 7502. Quant à ce qui concerne la différence entre les vrais et les biens de la foi de ceux qui sont de l'Église et sont sauvés, et les vrais et les biens de la foi de ceux qui sont de l'Église et sont damnés, il va en être parlé en peu de mots : Les vrais et les biens de la foi chez ceux qui sont de l'Église et sont sauvés, proviennent du bien de la charité, et comme l'affection de la charité est le spirituel même, ces vrais et ces biens sont spirituels et influent du Seigneur par le ciel, car les intérieurs de ceux qui reçoivent sont ouverts vers le ciel : mais les vrais et les biens de ceux qui sont de l'Église et sont damnés, ne proviennent point du bien de la charité, et par conséquent ne sont point spirituels ; ils influent, il est vrai, par le ciel, mais ils sont reçus dans le froid et dans l'obscurité ;

dans le froid, parce qu'il n'y a pas le bien de la charité; dans l'obscurité, parce que la lumière par laquelle ils les reçoivent est comme la lumière de l'hiver, lumière qui à la lumière du ciel est comme l'obscurité; leurs intérieurs sont ouverts non vers le ciel, mais vers le monde, ils fixent dans le monde l'influx du vrai et du bien provenant du ciel, et par suite aussi les idées qu'ils ont du bien et du vrai de la foi; ces idées sont entièrement naturelles et même matérielles; représentées dans le monde spirituel elles sont difformes et n'ont aucune ressemblance de l'homme; mais les idées du vrai et du bien de la foi chez ceux qui sont de l'Église et sont sauvés, sont spirituelles, et quoiqu'elles soient terminées dans les matériels qui appartiennent au monde, elles en ont cependant été séparées, car elles peuvent être élevées au-dessus; les idées de ceux-ci, représentées dans le monde spirituel, sont belles et ont la ressemblance de l'homme: telle en est la différence, quoiqu'elles paraissent semblables dans la forme externe, c'est-à-dire, dans le discours et la prédication. La cause d'une telle différence, c'est la vie, car lorsque le bien de la vie, qui provient de la charité, influe dans l'intellectuel qui est le réceptacle du vrai, il donne une forme belle aux idées des biens et des vrais de la foi; mais quand le mal de la vie, qui est contraire à la charité, influe dans l'intellectuel, il fait que les idées des biens et des vrais de la foi sont laides, et telles que dans le ciel elles ne sont point reconnues.

7507. ***Et il ne mourra de tout ce qui est aux fils d'Israël quoi que ce soit, signifie qu'ils ne seront point consumés :*** on le voit par la signification de *ne point mourir,* en ce que c'est ne point être consumé; et par la signification du *bétail,* dont il est dit qu'il n'en mourra pas, en ce que c'est le vrai et le bien de la foi, N° 7502; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle; si les biens et les vrais de la foi chez ceux qui sont de l'Église spirituelle ne peuvent mourir, c'est parce qu'ils ont été conjoints avec le Divin par la charité, et que le Divin est la vie même et est éternel; ce qui a été conjoint à la vie même et à l'éternel, ne peut mourir ou être consumé, cela reste durant l'éternité et est continuellement perfectionné : mais les choses appartenant à la foi chez ceux qui sont de l'Église et sont

damnés, meurent, parce qu'elles n'ont point été conjointes avec le Divin, et que par suite elles n'ont point la vie en elles; en effet, elles sont comme des simulacres sans aucune vie, et parce qu'elles ne sont pas vivantes, elles sont consumées dans l'autre vie, c'est-à-dire qu'elles sont ôtées.

7508. *Et Jéhovah posa un temps fixe, signifie la fixation* : on le voit sans explication.

7509. *En disant : Demain Jéhovah exécutera cette parole dans la terre, signifie que cela sera pour eux à perpétuité quant aux choses qui appartiennent au vrai et au bien de l'Église* : on le voit par la signification de *demain* ou du lendemain, en ce que c'est à perpétuité, N° 3998; que ce soit quant aux choses qui appartiennent au vrai et au bien de l'Église, cela est évident d'après ce qui précède, car il s'agit de ce vrai et de ce bien, savoir, en ce qu'ils seront consumés chez ceux qui sont entendus par les Égyptiens, et resteront chez ceux qui sont représentés par les fils d'Israël.

7510. *Et Jéhovah exécuta cette parole dès le lendemain, signifie l'effet selon la fixation* : on le voit par la signification d'*exécuter cette parole,* en ce que c'est l'effet; et par la signification du temps fixe, qui est ici le temps du *lendemain*, en ce que c'est la fixation, comme ci-dessus N° 7508 : la fixation par le Divin, quand elle se rapporte à la perpétuité, est exprimée par le lendemain.

7511. *Et mourait tout le bétail des Égyptiens, signifie la consomption du vrai et du bien de la foi chez ceux qui infestent* : on le voit par la signification de *mourir,* savoir, par la peste, en ce que c'est la consomption, comme ci-dessus N°s 7505, 7507; et par la signification du *bétail des Égyptiens,* en ce que ce sont les vrais et les biens de l'Église chez ceux qui infestent, comme aussi ci-dessus N° 7506.

7512. *Et du bétail des fils d'Israël il n'en mourait pas un, signifie que rien de la foi n'était consumé chez ceux qui étaient de l'Église spirituelle* : on le voit par les explications qui viennent d'être données N°s 7506, 7507.

7513. *Et Pharaon envoya, et voici, il n'en était pas mort du bétail d'Israël même un seul, signifie que cela vint à la connaissance de ceux qui infestent* : on le voit par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent, N° 7498; que cela soit venu

à leur connaissance, savoir, que rien des biens et des vrais de la foi n'avait péri chez ceux de l'Église spirituelle, c'est ce qui est évidemment signifié en ce qu'il envoya et trouva qu'il n'était pas mort une seule bête du bétail d'Israël.

7514. *Et le cœur de Pharaon fut appesanti, signifie l'obstination : voir* ci-dessus Nos 7272, 7300, 7305.

7515. *Et il ne renvoya pas le peuple, signifie qu'ils ne les laissaient point,* savoir, ceux de l'Église spirituelle, qu'ils infestaient : *voir* No 7474, où sont les mêmes paroles.

7516. Vers. 8 à 12. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon : prenez-vous plein vos poings de suie de fournaise, et que Moscheh la répande vers le ciel aux yeux de Pharaon. Et elle sera en poussière sur toute la terre d'Égypte, et elle sera sur l'homme et sur la bête en ulcère de pustules florescent dans toute la terre d'Égypte. Et ils prirent la suie de la fournaise, et ils se tinrent devant Pharaon, et Moscheh la répandit vers le ciel, et elle devint ulcère de pustules florescent sur l'homme et sur la bête. Et les mages ne purent se tenir devant Moscheh à cause de l'ulcère, car l'ulcère était sur les mages et sur tous les Égyptiens. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, et il ne les écouta point, ainsi qu'avait parlé Jéhovah à Moscheh. — Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon,* signifie de nouveau une instruction : *prenez-vous plein vos poings,* signifie la puissance donnée autant qu'il était possible de la recevoir : *de suie de fournaise,* signifie d'exciter les faux des cupidités par la présence chez ceux qui infestent : *et que Moscheh la répande vers le ciel,* signifie ces faux montrés à ceux qui sont dans le ciel : *aux yeux de Pharaon,* signifie en présence : *et elle sera en poussière sur toute la terre d'Égypte,* signifie la damnation de ces faux dans le mental naturel : *et elle sera sur l'homme et sur la bête,* signifie qui proviennent du mal intérieur et du mal extérieur : *en ulcère de pustules florescent,* signifie les saletés avec les blasphêmes qui en résultent : *dans toute la terre d'Égypte,* signifie dans tout le mental naturel : *et ils prirent la suie de la fournaise,* signifie les faux des cupidités : *et ils se tinrent devant Pharaon,* signifie en présence de ceux qui infestent : *et Moscheh la répandit vers le ciel,* signifie ces faux montrés à ceux qui sont dans le ciel : *et elle devint ulcère de pustules florescent sur l'homme et sur la bête,* signifie les

salétés avec les blasphêmes résultant du mal intérieur et du mal extérieur : *et les mages ne purent se tenir devant Moscheh à cause de l'ulcère,* signifie que ceux qui avaient abusé de l'ordre Divin en faisant une chose semblable dans la forme externe ne pouvaient être présents : *car l'ulcère était sur les mages,* signifie que de semblables saletés sortaient d'eux : *et sur tous les Égyptiens,* signifie comme en ceux qui infestaient : *et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon,* signifie qu'ils s'obstinaient : *et il ne les écouta point,* signifie qu'ils n'obéissaient point : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah à Moscheh*, signifie selon la prédiction.

7517. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, signifie de nouveau une instruction :* on le voit par la signification de *Jéhovah dit,* en ce que c'est une instruction, comme ci-dessus N° 7497 : que ce soit une instruction de nouveau, c'est parce que maintenant il s'agit d'un état nouveau, le précédent étant fini : l'instruction, qui est donnée par Jéhovah, se fait par le vrai qui procède de Lui ; le Vrai qui procède de Jéhovah est représenté par Moscheh et par Aharon, le vrai interne par Moscheh, et le vrai externe par Aharon, N° 7382.

7518. *Prenez-vous plein vos poings, signifie la puissance donnée autant qu'il était possible de la recevoir :* on le voit par la signification des *poings* ou des paumes, en ce qu'ils sont la puissance : que les poings ou les paumes soient la puissance, c'est parce que la main signifie la puissance, ainsi qu'il va être exposé ; autant qu'il était possible de la recevoir est signifié par *plein*. Quant à ce qui concerne la signification des poings ou des paumes, il faut qu'on sache que les Bras dans le Très-Grand Homme correspondent à la puissance ; de là la puissance est signifiée non-seulement par les bras eux-même, mais encore par les épaules, puis aussi par les mains, et même par les doigts ; que les bras soient la puissance, on le voit Nos 878, 4932, 4934, 4935, 7205 ; de même les épaules, Nos 1085, 4937 ; et les mains, Nos 878, 3387, 5327, 5328, 5544, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189 ; et aussi les doigts, N° 7430 ; sur leur correspondance en général, *voir* Nos 4931 à 4937. La raison pour laquelle tout ce qui appartient au bras correspond à la puissance, c'est que le corps exerce par là sa puissance. D'après cela on peut voir ce qui est signifié par être assis à la (main) droite dans Matthieu : « Jésus dit : « Désormais vous verrez le Fils de l'homme *assis à la droite de la*

» *puissance.* » — XXVI. 64 : — et dans Luc : « Désormais le Fils » de l'homme *sera assis à la droite de la vertu de Dieu.* » — XXII. 69, — c'est-à-dire que c'est la Toute-Puissance qui appartient au Seigneur ; c'est pourquoi il est dit : A la droite de la puissance, et à la droite de la vertu ; comme aussi dans David : « A toi *un* » *bras avec vertu, forte est ta main,* exaltée sera *ta droite.* » — Ps. LXXXIX. 14. — D'après cela on voit clairement quelle lumière le sens interne répand sur la Parole ; car si l'on ne savait par là que la droite signifie la puissance, on entendrait, selon les paroles, que le Seigneur est assis à la droite de Jéhovah.

7519. *De suie de fournaise, signifie d'exciter les faux des cupidités par la présence chez ceux qui infestent :* on le voit par la signification de *la suie de fournaise,* en ce que ce sont les faux des cupidités, ainsi qu'il va être exposé ; que ce soit l'excitation par la présence chez ceux qui infestent, cela est évident d'après ce qui suit dans ce Verset, car il est dit que Moscheh la répandrait vers le Ciel aux yeux de Pharaon ; aux yeux signifie la présence, et Pharaon signifie ceux qui infestent, ainsi qu'il a été souvent montré. Sans révélation, il est impossible qu'on sache comment ces choses se passent, car ces choses sont de celles qui se font dans l'autre vie et qui ne sont point connues dans le monde : tant que les Esprits mauvais ou infernaux sont tenus éloignés et séparés du Ciel, c'est-à-dire, du bien de l'amour et du vrai de la foi qui sont dans le Ciel, ils ne savent pas qu'ils sont dans les maux et dans les faux, car alors ils croient que les faux sont des vrais, et que les maux sont des biens ; mais dès que le ciel, c'est-à-dire, quelque société céleste s'approche d'eux, ils aperçoivent les faux et les maux, car le vrai de la foi, qui alors influe, leur donne d'apercevoir les faux, et le bien de l'amour qui influe leur donne d'apercevoir les maux ; et même plus le Ciel s'approche d'eux, ou plus il y a présence de l'influx du bien de l'amour et du vrai de la foi, comme ils ne peuvent supporter ce bien et ce vrai, plus ils sont saisis fortement par leurs maux et par leurs faux. Maintenant, d'après cela on peut voir pourquoi il a été ordonné que Moscheh prendrait de la suie de fournaise et la répandrait vers le Ciel, et qu'il ferait cela aux yeux de Pharaon, et pourquoi il a été ordonné que ce serait Moscheh qui la répandrait vers le Ciel, et non Aharon ; en effet, répandre la suie vers le

Ciel, signifie l'influx du Ciel ; faire cela aux yeux de Pharaon, signifie en présence de ceux qui infestent ; si ce fut Moscheh qui le fit, et non Aharon, c'est parce que le vrai qui procède immédiatement du Divin présente cet effet chez les méchants, car Moscheh est le Vrai qui procède immédiatement du Divin, et Aharon est le vrai qui en procède médiatement, *voir* N° 7010 : par là on voit clairement ce qui est entendu dans le sens interne par les paroles contenues dans ce Verset et dans les suivants, savoir, que c'est afin que soient excitées les saletés et les infamies des cupidités avec les blasphèmes, qui sont signifiées par l'ulcère florescent de pustules ; elles sont excitées quand le Divin Vrai influe et que le Ciel s'approche de plus près. Chacun peut remarquer que de telles choses n'auraient en aucune manière été ordonnées par Jéhovah à Moscheh, si un arcane céleste n'y eût été renfermé, c'est-à-dire, que Jéhovah n'eût jamais commandé à Moscheh de prendre de la suie de fournaise et de la répandre vers le Ciel ; de tels moyens de produire un effet n'eussent jamais été ordonnés par Jéhovah, s'ils ne contenaient pas un céleste auquel ils correspondent ; de là on peut voir quelle est la Parole, c'est-à-dire qu'elle est entièrement pleine d'arcanes. mais d'arcanes qui ne se montrent point dans le sens de la lettre. Si la suie de fournaise signifie les faux des cupidités, c'est parce que la suie provient de choses brûlées; ce qui est brûlé, comme aussi le feu lui-même, signifie dans la Parole, dans le sens bon, le bien des affections célestes, et dans le sens opposé le mal des cupidités infernales ; que le feu ait cette signification, on le voit Nos 934, 1861, 2446, 4906, 5071, 5215, 6314, 6832, 6834, 6849, 7324 : et que la combustion soit le mal des cupidités, on le voit Nos 1297, 5215 ; c'est de là que la suie signifie les faux, car les faux proviennent des maux des cupidités ; comme les maux des cupidités sont signifiés par le feu, ils le sont aussi par la fournaise, la fournaise est le contenant, lequel enveloppe le plus souvent la même chose que le contenu. Que la fournaise ait cette signification, on le voit par ces passages : dans Malachie : « Voici, le jour vient, » *ardent comme une fournaise*, et tous les orgueilleux, et tous ceux » qui commettent la méchanceté seront du chaume, et ce jour qui » vient *les enflammera;* il ne leur laissera ni racine ni rameau. » —III. 19 ; — ardent comme une fournaise, ce sont les cupidités du

mal ; les enflammer, c'est embraser de cupidités. Dans le Livre de la Genèse : « Abraham regarda vers les faces de Sodome et d'Amore, » et vers toutes les faces de la terre de la plaine, et il vit, et il » monta une fumée comme *la fumée de la fournaise.* » — XIX. 28 ; — la fumée de la fournaise, ce sont les faux provenant des maux des cupidités, car Sodome est le mal des cupidités d'après l'amour de soi, et Amore est le faux de ce mal, N° 2220, 2246, 2322. Dans Jean : « Du puits de l'abîme montait une fumée comme la fumée » d'une fournaise. » — Apoc. IX. 2 ; — pareillement la fumée d'une fournaise, ce sont les faux provenant des maux des cupidités ; le puits de l'abîme, c'est l'enfer. Dans Matthieu : « Le Fils de l'homme » enverra ses Anges qui enlèveront de son Royaume tous les scan- » dales, et ceux qui font l'iniquité, et *il les jettera dans la four-* » *naise de feu.* » — XIII. 41, 42 ; — la fournaise de feu, ce sont les maux des cupidités ; car c'est un feu de cupidités, qui est entendu dans la Parole par le feu de l'enfer ; les amours ne sont pas non plus autre chose que les feux de la vie, la continuité de l'amour est la cupidité. Dans Nahum : « Puise-toi des eaux de siège ; » fortifie tes remparts, entre dans la boue, et foule l'argile, *répare* » *le four à briques ;* là te dévorera le feu, et te retranchera l'épée. » — III. 14, 15 ; — entrer dans la boue, c'est dans le faux ; fouler l'argile, c'est le mal, N° 6669 ; le four à briques, ce sont les faux qu'ils forgent et qui sont injectés par les méchants, Nos 1296, 6669, 7113 ; le feu, c'est la cupidité du mal, Nos 1861, 2446, 5071, 5215, 6832, 7324 ; l'épée, c'est la fausseté, N° 4499. Dans Jérémie : « Prends dans ta main de grandes pierres, et cache-les dans l'argile » *dans le four à briques,* qui est à l'entrée de la maison de Pharaon à » Thachpanchès, aux yeux des hommes Juifs, et dis-leur : voici, Moi » j'envoie et je prends Nébuchadnézar, roi de Babel, et je pose son « trône au-dessus de ces pierres que j'ai cachées, en sorte qu'il étende » sa tente sur elles ; il viendra et il frappera la terre d'Égypte. » — XLIII. 9, 10, 11 ; — Sous le sens interne, il est impossible de savoir ce que signifient ces paroles ; les grandes pierres sont les faux ; le four à briques est la cupidité du faux d'après le mal ; Nébuchadnézar roi de Babel est le dévastateur du vrai et du bien ; son trône et sa tente sur ces pierres, c'est qu'il fera régner les faux ; la terre d'Égypte qu'il frappera, c'est le mental naturel.

7520. *Et que Morcheh la répande vers le Ciel, signifie ces faux montrés à ceux qui sont dans le Ciel :* on le voit par la signification de la *suie*, en ce que ce sont les faux, ainsi qu'il va être exposé; et par la signification de *répandre vers le Ciel*, en ce que c'est les montrer à ceux qui sont dans le Ciel; que répandre, ce soit montrer, cela est évident, car de là résulte l'apparition ; par *le Ciel* dans le sens interne est entendu le Ciel angélique. D'après ce qui vient d'être dit N° 7519, on voit clairement ce que signifient ces paroles, savoir, que par le vrai venant du Divin, qui est représenté par Moscheh, les faux des cupidités de ceux qui infestent ont été montrés et manifestés au Ciel; de là la présence de ce vrai, et d'après la présence l'existence chez les méchants de ces choses qui sont signifiées par l'ulcère florescent de pustules. Que la suie soit le faux, c'est ce qui peut être confirmé d'après les passages où la cendre est nommée, car la cendre est de même origine, et par suite signifie la même chose que la suie ; par exemple : Ésa. XLIV. 15, 20. LVIII. 5. Jérém. VI. 26. Ézéch. XXVII. 30. XXVIII. 18. Jon. III. 6. Ps. CII. 10, 11. Job, II. 8. XXX. 19.

7521. *Aux yeux de Pharaon, signifie en présence :* on le voit sans explication.

5722. *Et elle sera en poussière sur toute la terre d'Égypte, signifie la damnation de ces faux dans le mental naturel :* on le voit par la signification de la *poussière*, en ce que c'est ce qui est damné, N° 7418 ; par la signification de la suie de fournaise qui est devenue en poussière, en ce que ce sont les faux des cupidités, Nos 7519, 7520 ; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce que c'est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. Que la poussière soit ce qui est damné, outre les preuves tirées des passages de la Parole rapportés N° 7418, on le voit encore clairement par celui-ci dans Moïse : « Si tu n'obéis pas à la voix de Jéhovah ton » Dieu, maudit tu seras dans la ville, maudit tu seras dans le champ : » Jéhovah donnera pour pluie à ta terre *la poussière menue* et *la* » *poussière épaisse;* du Ciel elle descendra sur toi, jusqu'à ce que tu » sois détruit. » — Deutér. XXVIII. 15, 16, 24.

7523. *Et elle sera sur l'homme et sur la bête, signifie qui proviennent du mal intérieur et du mal extérieur :* on le voit par la signification de *l'homme*, en ce qu'il est l'affection du bien, et dans le sens

opposé la cupidité du mal, pareillement la bête ; mais quand l'homme et la bête sont nommés, l'homme signifie l'affection ou la cupidité intérieure, et la bête l'affection ou la cupidité extérieure, *voir* N° 7424 : le bien intérieur et aussi le mal intérieur, qui sont signifiés par l'homme, sont les choses qui appartiennent à l'intention ou à la fin, car l'intention ou la fin est l'intime de l'homme ; mais le bien extérieur et aussi le mal extérieur, qui sont signifiés par la bête, sont les choses qui appartiennent à la pensée, et par suite à l'action, quand il n'y a pas d'obstacle : si l'extérieur est signifié par la bête, c'est parce que l'homme quant à son homme externe ou naturel n'est absolument qu'une bête, car il jouit des mêmes cupidités et des mêmes voluptés, comme aussi des mêmes appétits et des mêmes sens ; et si l'intérieur est signifié par l'homme, c'est parce que l'homme quant à son homme interne ou spirituel est homme, il y jouit des affections du bien et du vrai, telles qu'elles sont chez les anges dans le Ciel, et parce que par cet homme interne il gouverne son homme naturel ou animal, qui est une bête : que la bête soit l'affection du bien, et dans le sens opposé la cupidité du mal, on le voit N°s 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198 : ce sont aussi ces choses qui sont signifiées par l'homme et par la bête, dans les passages suivants : Dans Jérémie : « Ma colère et mon emportement a été répandu sur ce » lieu, *sur l'homme et sur la bête.* » — VII. 20. — Dans le Même : « Je frapperai les habitants de cette ville, *et l'homme et la bête ;* » d'une grande peste ils mourront. » — XXI. 6. — Dans le Même : « Il mettra sa terre en désolation, en sorte qu'il n'y ait personne » qui y habite ; *depuis l'homme jusqu'à la bête* ils se sont retirés, » ils s'en sont allés. » — L. 3. — Dans Ézéchiel : « Quand une terre » aura péché contre Moi, en prévariquant la prévarication, j'en re- » trancherai *homme et bête.* » — XIV. 13, 19, 21. — Dans le Même : « J'étendrai ma main sur Édom, et j'en retrancherai *homme » et bête,* et je la mettrai en dévastation. » — XXV. 13. — Dans Séphanie : « Je consumerai *homme et bête,* je consumerai l'oiseau » des cieux, et les poissons de la mer, et les scandales avec les » impies ; et je retrancherai *l'homme* de dessus les surfaces de la » terre. » — I. 3. — L'homme et la bête signifient le bien intérieur et le bien extérieur dans les passages suivants : Dans Jérémie :

« Moi, j'ai fait la terre, *l'homme et la bête,* par ma grande force. » — XXVII. 5. — Dans le Même : « Voici les jours qui viennent, pa-» role de Jéhovah, où j'ensemencerai la maison d'Israël et la mai-» son de Juda, de *semence d'homme* et de *semence de bête.* » — XXXI. 27. — Dans le Même : « La terre sera une désolation, en » sorte qu'il n'y aura *ni homme ni bête.* » — XXXII. 43. — Dans le Même : « Dans les villes de Juda, et dans les places de Jérusalem, » dévastées, *point d'homme,* et point d'habitant, *et point de bête.* » — XXXIII. 10. LI. 62, — Dans David : « Ta justice (*est*) comme » les montagnes de Dieu, tes jugements (*sont*) un grand abîme, » *l'homme et la bête* tu conserves, ô Jéhovah. — P. XXXVI. 7. — Comme l'homme et la bête ont signifié de telles choses, c'est pour cela que les premiers-nés des Égyptiens, tant des *hommes* que des *bêtes*, sont morts. » — Exod. XII. 29 ; — et pour cela que « les premiers-nés, tant de l'*homme* que de la *bête,* ont été sanctifiés, » — Nomb. XVIII. 15 ; — et aussi pour cela que d'après un rite saint il fut ordonné par le Roi de Ninive que « tant l'*homme* que la *bête* jeûneraient, et seraient couverts de sacs. » — Jon. III. 7, 8.

7524. *En ulcère florescent de pustules, signifie les saletés avec les blasphèmes qui en résultent :* on le voit par la signification de l'*ulcère,* en ce que ce sont les saletés qui proviennent des maux ; et par la signification des *pustules,* en ce que ce sont les blasphèmes qui en résultent : les ulcères chez l'homme dans son corps correspondent aux saletés qui proviennent des maux, et les pustules correspondent aux plasphèmes ; et même il y en aurait dans tout homme méchant, si, tant qu'il est dans le monde, il n'était en état de recevoir le bien et le vrai de la foi, c'est à cause de cet état, que le Seigneur empêche que de telles choses ne s'élancent des maux. Que les ulcères signifient les saletés avec les blasphèmes, c'est aussi ce qui est évident dans Jean : « Le premier Ange versa sa » coupe sur la terre, et il se fit *un ulcère malin et dangereux* dans » les hommes, qui avaient le caractère de la bête. Le cinquième » Ange versa sa coupe sur le trône de la bête, et *ils blasphémèrent* » *le Dieu du ciel,* à cause de leurs douleurs et *à cause de leurs ul-* » *cères.* » — Apoc. XVI. 2, 11 ; — Et dans Moïse : « *Jéhovah te* » *frappera de l'ulcère d'Égypte,* et d'hémorrhoïdes, et de teigne et

» de gale, au point que tu ne puisses être guéri ; tu en deviendras » insensé par l'aspect des yeux quand tu regarderas. Jéhovah te » frappera d'un *ulcère malin* sur les genoux et sur les cuisses, dont » tu ne pourras pas être guéri : Jéhovah t'entraînera toi, et ton » roi, que tu auras établi sur toi, vers une nation que tu n'as point » connue. » — Deutér. XXVIII. 27, 34, 35, 36 ; — l'ulcère d'Égypte, ce sont les saletés avec les blasphèmes ; et comme les blasphèmes sont aussi signifiés, il est dit qu'il deviendra insensé par l'aspect des yeux, car celui qui blasphème Dieu devient insensé ; les genres d'ulcères sont les hémorrhoïdes, la teigne, la gale, qui signifient autant de genres de faux provenant des maux ; il en est presque de même des ulcères sur les genoux et sur les cuisses ; et parce qu'ils signifient les faux, il est dit immédiatement à la suite, que le roi qu'ils auront établi sera entraîné ; en effet, le roi signifie le vrai, et dans le sens opposé le faux, Nos 1672, 2015, 2069, 3009, 4581, 4966, 5044, 6148. Les ulcères de la lèpre, tels que la tumeur, l'abcès, le bouton, l'inflammation, la teigne, la tache blanche, qui sont nommés, Lévit. XIII. 1 à 59, sont aussi de tels faux, car la lèpre dans le sens spirituel est la profanation du vrai, N° 6963. Que les *Blessures* aussi signifient de tels faux, on le voit clairement dans Ésaïe : « Depuis la plante du pied jusqu'à la tête, » il n'y a en lui rien de sain ; *blessure*, meurtrissure, plaie récente ; » elles n'ont été ni pressées, ni bandées, ni adoucies avec de » l'huile. » — I. 6 : — et dans David : « Mes iniquités ont dépassé » ma tête ; *mes blessures sont puantes et gangrenées*, à cause de » ma folie. » — Ps. XXXVIII. 5, 6.

7525. *Dans toute la terre d'Égypte, signifie dans tout le mental naturel : Voir* ci-dessus N° 7522.

7526. *Et ils prirent la suie de fournaise, signifie les faux des cupidités* : on le voit par la signification de *la suie de fournaise*, en ce que ce sont les faux des cupidités, N° 7519.

7527. *Et ils se tinrent devant Pharaon, signifie en présence de ceux qui infestent* : on le voit par la signification de *se tenir devant quelqu'un* en ce que c'est en présence ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228.

7528. *Et Moscheh la répandit vers le Ciel, signifie ces faux mon-*

très à ceux qui sont dans le Ciel : on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus No 2520 où sont de semblables paroles.

7529. *Et elle devint ulcère de pustules florescent sur l'homme et sur la bête, signifie les saletés avec les blasphèmes résultant du mal intérieur et du mal extérieur :* on le voit par la signification de *l'ulcère de pustules*, en ce que ce sont les faux avec les blasphèmes, No 7524; et par la signification *de l'homme et de la bête,* en ce que c'est le mal intérieur et le mal extérieur, No 7523.

7530. *Et les mages ne purent se tenir devant Moscheh à cause de l'ulcère, signifie que ceux qui avaient abusé de l'ordre Divin en faisant une chose semblable dans la forme externe ne pouvaient être présents :* on le voit par la signification de *ne pouvoir se tenir devant quelqu'un,* en ce que c'est ne pouvoir être présent; et par la signification des *mages,* en ce qu'ils sont ceux qui abusent de l'ordre Divin en faisant une chose semblable dans la forme externe, Nos 7296, 7337; et par la signification de l'*ulcère,* en ce que ce sont les saletés avec les blasphèmes, No 7524.

7531. *Car l'ulcère était sur les mages, signifie que de semblables saletés sortaient d'eux :* on le voit par ce qui vient d'être dit : No 7530.

7532. *Et sur tous les Égyptiens, signifie comme en ceux qui infestaient :* on le voit par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux qui infestent, Nos 7097, 7317.

7533. *Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, signifie qu'ils s'obstinaient* : on le voit par la signification du *cœur renforcé,* endurci, et appesanti, en ce que c'est l'obstination, Nos 7272, 7300, 7305. S'il est dit que Jéhovah lui a renforcé le cœur, cela signifie dans le sens interne que ce n'est pas Jéhovah, mais que ce sont ceux qui ont renforcé leur cœur, c'est-à-dire, qui se sont obstinés; car c'est le mal chez l'homme, qui le renforce ou l'obstine contre les Divins; or le mal vient de l'homme, et il influe de l'enfer et non du Ciel; du Seigneur par le Ciel il n'influe que le bien; le mal ne peut pas provenir du bien, ni à plus forte raison du Bien Même; le mal provient de ses origines, savoir, des opposés à l'amour pour Dieu et à l'amour envers le prochain, de telles origines existent chez l'homme, et nullement chez Dieu; il est donc évident que lorsqu'il est dit dans la Parole, que Dieu produit le mal, c'est une locution selon l'apparence; mais sur ce sujet *voir* Nos 2447, 6991, 6997.

7534. *Et il ne les écouta point, signifie qu'ils n'obéissaient point :* on le voit par la signification de *ne point écouter quelqu'un,* en ce que c'est ne point obéir, comme aussi Nos 7224, 7275, 7301, 7339, 7413.

7535. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah à Moscheh, signifie selon la prédiction :* comme précédemment, Nos 7302, 7340, 7414, 7432.

7536. Vers. 13 à 18. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon, et dis-lui : Ainsi a dit Jéhovah, le Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple, et qu'ils me servent. Car pour cette fois, Moi j'envoie toutes mes plaies en ton cœur, et sur tes serviteurs, et sur ton peuple, afin que tu saches que nul* (n'est) *comme Moi dans toute la terre. Car maintenant j'étendrais ma main, et je frapperais toi et ton peuple de la peste, et tu serais retranché de la terre. Et néanmoins à cause de ceci je t'ai fait subsister, afin de te montrer ma force, et afin que soit raconté mon Nom dans toute la terre. Encore toi, tu t'élèves contre mon peuple pour ne point les renvoyer. Voici, Moi je fais pleuvoir vers* (ce) *temps demain une grêle fort lourde, telle qu'il n'y en a point eu comme elle en Égypte, depuis le jour qu'elle a été fondée, et jusqu'à présent.* — *Et Jéhovah dit à Moschek,* signifie de nouveau une instruction sur ce qu'il faut faire : *lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon,* signifie l'élévation de l'attention à ceux qui infestent, par la présence : *et dis-lui : ainsi a dit Jéhovah, le Dieu des Hébreux,* signifie le commandement par le Seigneur, qui est le Dieu de l'Église : *Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent,* signifie de laisser ceux qui sont de l'Église spirituelle, afin qu'ils adorent le Seigneur leur Dieu : *car pour cette fois, Moi j'envoie toutes mes plaies,* signifie qu'il pourrait arriver que tous les maux à venir fissent ensemble irruption sur eux : *en ton cœur,* signifie dans l'intime : *sur tes serviteurs et sur ton peuple,* signifie dans toutes choses en général et en particulier : *afin que tu saches que nul* (n'est) *comme Moi dans toute la terre,* signifie qu'ils connaîtraient par là que le Seigneur seul est Dieu : *car maintenant j'étendrais ma main,* signifie que toute communication pourrait être enlevée : *et je frapperais toi et ton peuple de la peste,* signifie ainsi une dévastation totale : *et tu serais retranché de la terre,* signifie qu'ainsi il n'y aurait plus de communication par les choses qui appartiennent à l'Église : *et néanmoins à*

cause de ceci je t'ai fait subsister, signifie que la communication resterait encore, et qu'ils parcourraient les états d'après l'ordre : *afin de te montrer ma force,* signifie afin qu'ils aperçoivent combien est grande la puissance Divine : *et afin que soit raconté mon Nom dans toute la terre,* signifie afin qu'ainsi le Seigneur soit reconnu pour seul Dieu partout où est l'Église : *encore toi tu t'élèves contre mon peuple,* signifie parce qu'il ne cesse pas encore d'infester ceux qui sont dans le vrai et dans le bien : *pour ne point les renvoyer,* signifie et qu'il ne les laisse point encore : *Voici, Moi je fais pleuvoir vers* (ce) *temps demain une grêle fort lourde,* signifie les faux détruisant toutes les choses de l'Église chez eux : *telle qu'il n'y en a point eu comme elle en Égypte depuis le jour qu'elle a été fondée, et jusqu'à présent,* signifie qu'il n'y a pas eu chez les autres une telle destruction dans le mental naturel.

7537. *Et Jéhovah dit à Moscheh signifie de nouveau une instruction sur ce qu il faut faire : Voir* ci-dessus N° 7517.

7538. *Lève-toi matin au matin, et pose-toi devant Pharaon, signifie l'élévation de l'attention de ceux qui infestent, par la présence :* on le voit par la signification de *se lever matin au matin,* N° 7435 ; par la signification de *se poser devant quelqu'un,* en ce que c'est la présence, N° 7527 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228.

7539. *Et dis-lui : Ainsi a dit Jéhovah, le Dieu des Hébreux, signifie le commandement par le Seigneur, qui est le Dieu de l'Église :* on le voit par la signification de *dire,* quand c'est par Jéhovah ou le Seigneur à ceux qui sont dans les maux et qui infestent, en ce que c'est le commandement, comme Nos 7036, 7310 ; par la signification des *Hébreux,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église, ainsi l'Église Nos 6675, 6684, 6738 ; que par Jéhovah, partout où il est nommé dans la Parole, ce soit le Seigneur qui est entendu, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6280, 6281, 6303, 6905, 6945, 6956 ; ainsi *Jéhovah le Dieu des Hébreux,* c'est le Seigneur qui est le Dieu de l'Église.

7540. *Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent, signifie de laisser ceux qui sont de l'Église spirituelle, afin qu'ils adorent le Seigneur leur Dieu : Voir* ci-dessus N° 7500, où sont les mêmes paroles.

7541. *Car pour cette fois, Moi j'envoie toutes mes plaies, signifie qu'il pourrait arriver que tous les maux à venir fissent ensemble irruption sur eux :* on le voit par la signification des *plaies,* en ce qu'elles sont les maux, ici les maux à venir, jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement précipités dans l'enfer, aussi est-il dit *toutes les plaies;* et par la signification d'*envoyer,* en ce que c'est faire irruption, car les plaies ou les maux ne sont point envoyés par Jéhovah ou le Seigneur, mais elles font irruption par le mal lui-même ; en effet, le mal dans l'autre vie porte la peine avec lui et l'a comme en lui, Nos 696, 697, 1857, 6559 ; c'est de là que « Moi j'envoie toutes mes plaies, » signifie que tous les maux feraient irruption sur eux. Il est selon l'ordre, qu'une plaie suive l'autre, et que les méchants soient ainsi jetés successivement dans l'enfer, c'est pourquoi il est dit ici qu'il pourrait arriver que tous les maux fissent ensemble irruption. L'homme de l'Église, n'ayant aucune connaissance de l'état de la vie après la mort, croit que l'homme après la vie dans le corps, est aussitôt ou élevé dans le Ciel ou précipité dans l'enfer, tandis que cependant cela se fait successivement, quoique ce soit avec beaucoup de variété quant aux temps et aux états ; chez les bons, qui doivent être élevés dans le Ciel, le mal est successivement séparé, et ils sont remplis de biens selon la faculté de recevoir acquise dans le monde ; et chez les méchants, qui doivent être jetés dans l'enfer, le bien est successivement séparé, et ils sont successivement remplis de maux, selon la faculté de recevoir acquise dans le monde. En outre, l'homme dans l'autre vie entre dans de nouveaux états, et subit des changements ; ceux qui sont élevés dans le Ciel, et ensuite quand ils y ont été élevés, sont perfectionnés durant l'éternité ; mais ceux qui sont jetés dans l'enfer, et ensuite quand ils y ont été jetés, supportent des maux continuellement plus terribles, et cela, jusqu'à ce qu'ils n'osent point faire de mal à qui que ce soit ; et ensuite ils restent dans l'enfer durant l'éternité ; ils n'en peuvent pas être délivrés, parce qu'il leur est impossible de vouloir du bien à quelqu'un, ils peuvent seulement par la crainte du châtiment ne pas faire de mal à autrui, mais il reste toujours en eux le désir d'en faire.

7542. *En ton cœur, signifie dans l'intime :* on le voit par la signification du *cœur,* en ce que c'est ce qui appartient à la volonté, ainsi

ce qui appartient à l'amour, Nos 2930, 3313, 3888, 3889, conséquemment ce qui appartient à la vie même; car l'amour, parce qu'il appartient à la volonté, fait la vie même; de là vient que le cœur signifie l'intime : l'intime chez les bons, c'est l'amour pour le Seigneur et l'amour envers le prochain, mais chez les méchants l'intime est l'amour de soi et l'amour du monde; c'est cet intime qui est entendu ici : les choses qui sont autour de cet intime, et qui en constituent pour ainsi dire les périphéries, sont les maux avec les faux qui les favorisent, et ces faux ont été disposés en ordre selon qu'ils favorisent. Dans l'autre vie ces choses se développent selon l'ordre dans lequel elles ont été disposées, d'abord se montrent celles qui tiennent les dernières périphéries, puis celles qui sont intérieures, et enfin se manifeste l'intime; c'est de là que l'homme dans l'autre vie parcourt plusieurs états, et que les méchants encourent par degrés successivement des plaies, avant d'être jetés dans l'enfer, selon ce qui vient d'être dit ci-dessus : l'Intime, vers lequel enfin ils parviennent, est l'enfer même chez eux, car il est le mal même qui avait appartenu à leur amour, par conséquent la fin pour laquelle ils avaient tout fait, et que dans le monde ils avaient intimement cachée.

7543. *Sur tes serviteurs et sur ton peuple, signifie dans toutes choses en général et en particulier :* on le voit par la signification des *serviteurs* et du *peuple*, en ce qu'ils sont tous et chacun, ainsi toutes choses en général et en particulier, N° 7396.

7544. *Afin que tu saches que nul n'est comme moi dans toute la terre, signifie qu'ils connaîtraient par là que le Seigneur seul est Dieu :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7401.

7545. *Car maintenant j'étendrais ma main, signifie que la communication pourrait être enlevée :* on le voit par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 4931 à 4937, 6292, 6947, 7188, 7189, 7518; et en ce que la main de Jéhovah est la Toute-Puissance, Nos 878, 3387, 7518, de là *étendre la main*, c'est montrer la puissance, et faire cela d'après la toute-puissance : cette toute-puissance est décrite en ce qu'il pouvait envoyer toutes les plaies dans son cœur, sur ses serviteurs et sur son peuple, ce qui signifie que tous les maux pourraient faire eusemble irruption, et qu'ainsi la communication avec les choses qui sont dans le Ciel

pourrait être enlevée : c'est ce (degré) de la puissance, qui est signifié ici par ces paroles. Il a été dit précédemment ce qu'il en est de cette communication : c'est que ceux qui infestent les esprits probes dans l'autre vie, sont ceux qui dans le monde ont été dans l'Église, ont lu la Parole, ont connu les doctrinaux de la foi de leur Église, et les ont aussi professés, mais ont vécu la vie du mal ; ceux-là dans l'autre vie, tant qu'ils retiennent les choses qui appartiennent à la foi, ont communication avec le Ciel, et ne peuvent pendant ce temps là être jetés dans l'enfer : c'est pourquoi ce sont ces choses qui leur sont ôtées par degrés, et quand elles leur ont été ôtées, ils n'ont plus rien qui les tienne élevés, mais alors comme des poids sans support ou comme des oiseaux privés d'ailes ils tombent en bas ou dans l'abîme : d'après cela on voit clairement ce qui est entendu par ces mots, la communication pourrait leur être enlevée.

7546. *Et je frapperais toi et ton peuple de la peste, signifie ainsi une dévastation totale :* on le voit par la signification de la *peste,* en ce que c'est la vastation du bien et du vrai, No 7505, ici une dévastation totale, parce qu'il est dit que Pharaon et *son peuple* en seraient *frappés :* mais précédemment dans le Vers. 3, c'était le bétail, c'est pourquoi là, par la peste il est signifié non une dévastation totale, mais une vastation dans le commun quant au choses qui appartiennent au vrai et au bien de l'Église, et qui sont en dehors.

7547. *Et tu serais retranché de la terre, signifie qu'ainsi il n'y aurait plus de communication par les choses qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification d'*être retranché,* quand cela est dit des choses qui sont de l'Église, en ce que c'est être séparé, et quand elles sont séparées, ou quand il n'y a plus aucune communication avec le Ciel par les choses qui appartiennent à l'Église, cet homme alors tombe dans l'enfer, ce qui est être retranché, *voir* ci-dessus No 7545 ; et par la signification de la terre, en ce qu'elle est l'Église, Nos 662, 1067, 1262, 1733, 1850, 2117, 2118 f. 2571, 2928, 3355, 4535, 4447, 5577.

7548. *Et néanmoins à cause de ceci je t'ai fait subsister, signifie que la communication resterait encore, et qu'ils parcourraient les états d'après l'ordre :* on le voit par la signification de *faire subsister,* quand il est dit des plaies ou des maux, qu'ils ne feraient pas en-

semble irruption, N° 7541, et de la communication avec le Ciel, qu'elle ne leur serait pas enlevée, N° 7545, en ce que c'est que la communication resterait encore, et qu'ainsi ils parcourraient les états d'après l'ordre, c'est-à-dire que par degrés ils seraient successivement dévastés, N° 7541.

7549. *Afin de te montrer ma force, signifie afin qu'ils aperçoivent combien est grande la puissance Divine :* on le voit sans explication.

7550. *Et afin que soit raconté mon Nom dans toute la terre, signifie afin qu'ainsi le Seigneur soit reconnu pour seul Dieu partout où est l'Église :* on le voit par la signification du *Nom*, en ce que c'est dans un seul complexe tout ce par quoi le Seigneur est adoré, Nos 2724, 3006, 6674; et comme le plus essentiel du culte est la reconnaissance que le Seigneur est le seul Dieu et que son Humain est Divin, et que c'est de ce Divin Humain que procède le tout de la foi et de l'amour, c'est pour cela que par *être raconté le Nom de Jéhovah,* il est signifié que le Seigneur doit être reconnu pour seul Dieu; que le Divin Humain du Seigneur soit le Nom de Jéhovah, on l'a vu Nos 2628, 6887; et par la signification de la *terre*, en ce qu'elle est l'Église, N° 7547. Quand dans ce passage, et dans plusieurs autres, Jéhovah ou le Seigneur veut que sa Force et sa Puissance se manifestent, et que son Nom soit raconté, et que dans d'autres passages il veut qu'on lui rende humblement un culte et qu'on l'adore, il semble qu'il veut faire parade de sa gloire, et qu'il aime l'adoration pour lui; mais il en est tout autrement; ce n'est pas pour lui, mais c'est pour le genre humain, ce n'est pas par gloire de lui-même, mais c'est par amour, car il veut être conjoint au genre humain, et lui donner la vie et la félicité éternelle; et cela ne peut être fait, si l'homme n'est pas dans un culte humble; et il n'y a pas de culte humble si l'homme ne reconnaît et ne croit qu'il est lui-même poussière et cendre, c'est-à-dire qu'il n'est que mal, et que Jéhovah ou le Seigneur est le Très-Grand et le Très-Saint, et qu'il ne doit pas de lui-même oser s'en approcher; quand l'homme est dans ce culte humble, le Seigneur peut influer avec la vie de son amour et donner le Ciel et la félicité éternelle : voilà pourquoi dans la Parole Jéhovah ou le Seigneur exalte tant sa puissance et sa gloire.

7551. *Encore toi tu t'élèves contre mon peuple, signifie parce*

qu'il ne cesse pas encore d'infester ceux qui sont dans le vrai et dans le bien : on le voit par la signification d'*encore s'élever*, en ce que c'est ne pas encore cesser d'infester; car ceux qui infestent croient dominer sur ceux qui sont infestés, lorsqu'ils les voient dans l'angoisse et non encore délivrés, et qu'ils se voient avertis; et par la représentation des fils d'Israël, qui ici sont *mon peuple*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, ou ce qui est la même chose ceux qui sont dans le vrai et dans le bien, Nos 4286, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223.

7552. *Pour ne point les renvoyer, signifie et qu'il ne les laisse point encore :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser, comme ci-dessus plusieurs fois.

7553. *Et Moi je fais pleuvoir vers ce temps demain une grêle fort lourde, signifie les faux détruisant toutes les choses de l'Église chez eux :* on le voit par la signification de la *pluie de grêle*, en ce que ce sont les faux d'après le mal qui détruisent les vrais et les biens de la foi, ainsi les choses de l'Église ; si la pluie de grêle signifie ces faux, c'est parce que les grêlons sont comme des pierres, et détruisent tant les hommes que les bêtes, ainsi que les produits de la terre ; et aussi parce qu'ils sont froids : la pluie en général signifie la bénédiction, et dans le sens opposé la malédiction, No 2445 ; quand elle signifie la bénédiction, elle signifie l'influx et la réception du vrai de la foi et du bien de la charité, car c'est là la bénédiction ; mais quand elle signifie la malédiction, elle signifie le faux qui est contre le vrai de la foi, et le mal qui est contre le bien de la charité, car c'est là la malédiction ; en général, la pluie de grêle signifie la malédiction, qui appartient au faux provenant du mal, et même au faux provenant du mal contre les vrais et les biens de l'Église ; c'est là ce que signifie la pluie de grêle dans les passages suivants : Dans Ézéchiel : « Je disputerai avec Gog par la » peste et par le sang, et je ferai pleuvoir une pluie inondante, et » *des pierres de grêle*, du feu et du soufre sur lui, et sur ses batail- » lons, et sur beaucoup de peuples qui (*sont*) avec lui. » — **XXXVIII. 22**; — Gog, c'est le culte externe séparé de l'interne, ainsi ce sont ceux qui placent dans les externes le tout du culte Divin, la charité étant éteinte; les pierres de grêle, ce sont les faux d'après le mal. Dans le Même : « Que ma main soit contre les Prophètes qui

« voient la vanité et qui prédisent le mensonge. Dis à ceux qui » l'enduisent d'ineptie, qu'elle tombera (*la muraille*), il y aura une » pluie inondante, par laquelle vous, *pierres de grêle*, vous tomberez, » et un vent de tempêtes la brisera. » — XIII. 9, 11 ; — les prophètes qui voient la vanité et qui prédisent le mensonge, sont ceux qui enseignent les maux et les faux ; ceux qui enduisent d'ineptie, sont ceux qui forgent des faux et les rendent comme semblables au vrai ; ceux-ci sont appelés pierres de grêles à cause des faux ; mais la grêle dans ce passage et dans le précédent est exprimée dans la Langue originale par un autre mot, qui signifie une grosse grêle. Dans Ésaïe : « Alors Jéhovah fera entendre la gloire de sa Voix, et » son bras fera voir le repos, dans l'indignation de la colère, et la » flamme d'un feu dévorant, par la dispersion et l'inondation, et *la* » *Pierre de grêle.* » — XXX. 30, 31 ; — la pierre de grêle, c'est la vastation du vrai par les faux. Dans le Même : « Voici, le Seigneur » fort et robuste, comme une *inondation de grêle*, une tempête de car- » nage, comme une inondation de grosses eaux débordées, il abattra » (*tout*) à terre avec la main ; *la grêle renversera* le refuge du men- » songe, et ils inonderont la retraite des eaux. » — XXVIII. 2, 17 ; — l'inondation, c'est l'immersion dans les faux, et ainsi la vastation du vrai, Nos 705, 739, 790, 5725, 6853 ; l'inondation de la grêle, c'est la destruction du vrai par les faux. Dans David : « *Il frappa de* » *grêle leur cep*, et *leurs sycomores d'une grêle pesante ;* et *il livra* » *à la grêle leur bête*, et leurs troupeaux aux charbons ardents, il » envoya sur eux l'emportement de sa colère. » — Ps. LXXVIII. 47, 48, 49. — Dans le Même : « *Il donna leurs pluies en grêle*, un feu » de flamme dans leur terre ; et il frappa leur cep et leur figuier, et » il brisa l'arbre de leur frontière. » — Ps. CV. 32, 33 ; — la grêle et la pluie, c'est la vastation du vrai et du bien par les faux provenant du mal, le cep est le vrai et le bien de l'Église interne, les sycomores et le figuier sont les vrais et les biens de l'Église externe. Dans le Même : « Qui donne la neige comme de la laine, répand la » bruine comme de la poussière, *qui lance sa grêle comme des* » *balles ;* devant son froid qui subsistera ? » — Ps. CXLVII. 16, 17 ; — la grêle, ce sont les faux provenant des maux. Dans le Même : « Il a posé les ténèbres (*pour*) sa retraite, ses circuits (*pour*) sa » tente ; les ténèbres des eaux, les nuées des cieux ; par la splen-

» deur devant Lui ses nuées ont passé, avec *grêle* et *charbons de* » *feu;* Jéhovah a tonné dans les cieux, et le Très-Haut a donné de » sa voix, *de la grêle* et *des charbons de feu,* en sorte qu'il a lancé » ses traits et les a dispersés. » — Ps. XVIII. 12, 13, 14, 15; — la grêle, ce sont les faux d'après les maux qui dévastent les vrais et les biens. Dans Jean : « Le Premier Ange sonna de la trompette, » et *il se forma de la grêle,* et *du feu mêlé de sang,* et ils tombèrent » sur la terre, en sorte que la troisième partie des arbres fut brûlée, » et toute l'herbe verte fut desséchée. »—Apoc. VIII. 7; — la grêle, ce sont les faux d'après le mal; le feu mêlé de sang, c'est le mal des cupidités avec les vrais falsifiés; les arbres qui ont été brûlés, ce sont les connaissances du vrai détruites par le mal des cupidités; l'herbe verte qui a été desséchée, ce sont les scientifiques du vrai détruits pareillement; que le feu soit le mal des cupidités, on le voit Nos 1297, 1861, 2446, 5071, 5215, 6314, 6832, 7324; et le sang le vrai falsifié, Nos 4735, 6978, 7317, 7326; et les arbres les connaissances Nos 2722 f. 2972. Dans Josué : « Il arriva que, comme » ils fuyaient devant Israël, eux, dans la descente de Bethchoron, » alors Jéhovah jeta des cieux sur eux de *grosses pierres* jusqu'à » Aseka, et ils moururent; *il y en eut plus de ceux qui moururent* » *par les pierres de grêle,* que de ceux que les fils d'Israël tuèrent » par l'épée. » — X. 11; — là, il s'agit de cinq rois qui étaient campés contre Gibéon; par ces rois et par leur peuple étaient représentés ceux qui sont dans les faux d'après les maux, c'est pour cela qu'ils moururent par des pierres de grêle; les grêlons sont appelés pierres, parce que les pierres aussi signifient les faux. D'après ces passages, on voit clairement ce que signifient la grêle et la pluie de grêle, savoir, les faux d'après les maux, et comme elles signifient ces faux, elles signifient aussi la vastation du vrai et du bien, car cette vastation se fait par les faux d'après les maux.

7554. *Telle qu'il n'y en a point eu comme elle en Égypte depuis le jour qu'elle a été fondée et jusqu'à présent, signifie qu'il n'y a pas eu chez les autres une telle destruction dans le mental naturel :* on le voit par la signification de la pluie de grêle, à laquelle s'appliquent ces paroles, en ce qu'elle est la destruction du vrai par les faux, No 7553; par la signification de la terre d'*Égypte*, en ce

qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 7280, 5288, 5301; *depuis le jour qu'elle a été fondée et jusqu'à présent,* c'est qu'il n'y en a pas eu de telle chez les autres, car le jour signifie l'état, et la fondation la qualité, et l'Égypte le mental naturel en général. S'il n'y a pas chez les autres une destruction telle que chez ceux qui infestent les esprits probes dans l'autre vie, c'est parce que ceux qui infestent ont dans le monde été de l'Église, Nos 7317, 7502; ceux-ci ont rempli la mémoire de leur mental naturel, de chores qui appartiennent à la foi d'après la Parole et d'après la doctrine de leur Église, et cependant ont mené une vie opposée à ces choses, c'est pourquoi quand ils sont dévastés, les choses qui appartiennent à la foi sont arrachées et en même temps beaucoup d'autres qui y sont adhérentes, de là des lacunes et des cavités profondes et hideuses; les maux des cupidités ainsi que les faux ne peuvent aussi qu'y avoir été adjoints d'une manière quelconque; comme les choses qui appartiennent à la foi ne peuvent être avec ces maux et ces faux, il est évident, si elles ne peuvent être séparées, qu'elles sont chassées vers les limites, de là des vides au-dedans qui sentent excessivement mauvais, car toute puanteur vient du mélange des maux avec les biens et du mélange des faux avec les vrais; cela n'arrive pas chez ceux qui sont hors de l'Église, car ils n'ont rien su des vrais de la foi procédant de la Parole: cela est signifié par « il n'y a pas eu chez les autres une telle destruction dans le mental naturel.»

7555. Vers. 19, 20, 21. *Et maintenant envoie, rassemble ton bétail, et tout ce qui* (est) *à toi dans le champ : tout homme et* (toute) *bête qui sera trouvé dans le champ, et ne sera pas ramené à la maison, et sur eux descendra la grêle, et ils mourront. Et celui qui craignit la parole de Jéhovah, d'entre les serviteurs de Pharaon, fit fuir ses serviteurs et son bétail vers les maisons. Et celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de Jéhovah, et il laissa ses serviteurs et son bétail dans le champ. — Et maintenant envoie, rassemble ton bétail,* signifie que le vrai du bien doit être recueilli; *et tout ce qui* (est) *à toi dans le champ,* signifie qui appartient à l'Église: *tout homme et* (toute) *bête,* signifie le bien intérieur et le bien extérieur : *qui sera trouvé dans le champ,* signifie qui appartient à l'Église : *et ne sera pas ramené à la maison,* signifie qui n'a

pas été mis en réserve : *et sur eux descendra la grêle, et ils mourront*, signifie qu'il sera entièrement détruit par le faux : *et celui qui craignit la parole de Jéhovah, d'entre les serviteurs de Pharaon*, signifie les choses qui, dans le mental naturel, appartenaient au Seigneur : *fit fuir ses serviteurs et son bétail vers les maisons*, signifie qu'elles furent cachées et mises en réserve dans les intérieurs : *et celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de Jéhovah*, signifie les choses qui ne provenaient pas du Seigneur : *et il laissa ses serviteurs et son bétail dans le champ*, signifie qu'elles ne furent ni cachées ni mises en réserve.

7556. *Et maintenant envoie, rassemble ton bétail, signifie que le vrai du bien doit être recueilli :* on le voit par la signification de *rassembler*, en ce que c'est recueillir; et par la signification du *bétail* en ce que c'est le bien du vrai, et aussi le vrai du bien, Nos 6016, 6045 : ce que c'est que le vrai du bien et le bien du vrai, on le voit Nos 2063, 3295, 3332, 3669, 3688, 3882, 4337, 4353, 4390, 5526, 5733. Dans ce Verset et dans les deux suivants, il s'agit du bien et du vrai, qui sont mis en réserve par le Seigneur, même chez les méchants ; en effet, le bien et le vrai, qui n'ont point été adjoints aux maux et aux faux, ne sont point dévastés, mais ils sont cachés dans les intérieurs par le Seigneur, et ensuite ils en sont tirés pour l'usage : cette mise en réserve du bien et du vrai chez l'homme par le Seigneur est signifiée par les restes dans la Parole, *voir* Nos 468, 530, 560, 561, 576, 661, 798, 1738, 1906, 2284, 5135, 5342, 5344, 5897, 5898, 5899, 6156.

7557. *Et tout ce qui est à toi dans le champ, signifie qui appartient à l'Église :* on le voit par la signification du *champ*, en ce que c'est l'Église, Nos 2971, 3317, 3766, 4440, 4443, 7502.

7558. *Tout homme et toute bête, signifie le bien intérieur et le bien extérieur :* on le voit par la signification de l'*homme* et de la *bête*, en ce que c'est le bien intérieur et le bien extérieur, Nos 7424, 7523.

7559. *Qui sera trouvé dans le champ, signifie qui appartient à l'Église :* on le voit par la signification du *champ*, en ce que c'est l'Église, ainsi qu'il vient d'être dit No 7557.

7560. *Et ne sera pas ramené à la maison, signifie qui n'a pas été mis en réserve :* on le voit par la signification de *ne pas être ramené à la maison*, en ce que c'est ne pas être mis en réserve, car

la maison est le mental intérieur naturel, où est le bien avec le vrai, et c'est aussi le mental rationnel, et par conséquent l'homme lui-même, Nos 3538, 4973, 5023, 7353, ainsi être ramené à la maison, c'est être ramené en dedans et y être caché. Si le bien et le vrai sont cachés au dedans et y sont mis en réserve par le Seigneur, même chez les méchants, c'est afin qu'il y ait toujours quelque chose d'humain de reste; en effet, l'homme sans ces choses n'est point homme, car les choses qui sont cachées et mises en réserve sont le bien et le vrai, par lesquels il y a communication avec le ciel, et autant l'homme a de communication avec le ciel, autant il est homme : il y a, il est vrai, communication des méchants, même de ceux qui sont dans l'enfer, avec le ciel, mais il n'y a aucune conjonction par le bien et le vrai, car aussitôt que le bien et le vrai découlent du ciel et viennent dans l'enfer, ils sont changés en mal et en faux, par suite la conjonction est sur-le-champ rompue; telle est la communication; toutefois par le bien et le vrai qui sont cachés et mis en réserve dans les intérieurs il y a conjonction; mais là chez les méchants les vrais et les biens n'ont point d'autre effet que de leur donner la possibilité de raisonner, et de penser et parler d'après le sensuel, et ainsi de confirmer le faux et de prendre la défense du mal; rien de plus ne peut provenir des biens et des vrais cachés et mis en réserve chez eux, car s'il provenait quelque chose de plus les vrais et les biens périraient, et ainsi il ne leur resterait rien d'humain.

7561. *Et sur eux descendra la grêle, et ils mourront, signifie qu'il sera entièrement détruit,* savoir, ce qui appartient à l'Église : on le voit par la signification de *la grêle,* en ce que c'est le faux d'après le mal, et par suite la vastation du bien et du vrai par les faux, No 7553; et par la signification de *mourir,* en ce que c'est cesser d'être, Nos 494, 6587, 6593; et comme cela est dit de la vastation du bien et du vrai, c'est être détruit.

7562. *Et celui qui craignit la parole de Jéhovah, d'entre les serviteurs de Pharaon, signifie les choses qui, dans le mental naturel, appartenaient au Seigneur :* on le voit par la signification de *celui qui craint la parole de Jéhovah,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent au Seigneur; en effet, dans le sens interne, par celui qui craint il est entendu non une personne qui craint, mais

une chose; que dans le ciel l'idée de la personne soit changée en l'idée d'une chose, on le voit Nos 5225, 5287, 5434, c'est pour cela que par celui qui craint la parole de Jéhovah, il faut entendre le bien et le vrai qui procèdent du Seigneur; et par la signification des *serviteurs de Pharaon,* en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent au mental naturel; que Pharaon soit le naturel dans le commun, on le voit Nos 5160, 5799; de là ses serviteurs sont les choses qui sont dans le naturel; ou, ce qui est de même, qui sont dans le mental naturel; car les choses qui sont dans le naturel, d'après lesquelles l'homme pense et conclut, constituent sont mental. Les choses qui sont dans le mental naturel appartiennent au Seigneur, et n'appartiennent pas au Seigneur, *voir*, plus bas No 7564.

7563. *Fit fuir ses serviteurs et son bétail vers les maisons, signifie qu'elles furent cachées et mises en réserve dans les intérieurs :* on le voit par la signification des *serviteurs*, en ce qu'ils désignent les choses qui sont dans le mental naturel, comme ci-dessus No 7562; par la signification du *bétail,* en ce que c'est le vrai et le bien, No 7556; et par la signification des *maisons,* en ce qu'elles sont les choses qui sont au dedans de l'homme, où le bien et le vrai sont cachés et mis en réserve par le Seigneur, No 7560; de là, il est évident que ces mots, « fit fuir ses serviteurs et son bétail vers les maisons, » signifient que les vrais et les biens qui sont dans le mental naturel, c'est-à-dire, les choses qui appartiennent au Seigneur, ont été recueillies, cachés et mises en réserve dans les intérieurs.

7564. *Et celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de Jéhovah, signifie les choses qui ne provenaient pas du Seigneur :* on le voit par les explications données ci-dessus No 7562, où celui qui craignit Jéhovah signifie les choses qui appartenaient au Seigneur; de là *vice versâ,* celui qui n'appliqua pas son cœur à la parole de Jéhovah, signifie les choses qui ne provenaient pas du Seigneur. Les biens et les vrais appartiennent au Seigneur ou n'appartiennent pas au Seigneur; ceux qui appartiennent au Seigneur sont ceux que l'homme fait pour le prochain, pour la patrie, pour l'Église, pour le Royaume du Seigneur, ainsi pour le vrai même et le bien même, et surtout pour le Seigneur; ce sont là les biens et les vrais qui appartiennent au Seigneur; mais les vrais et

les biens qui n'appartiennent pas au Seigneur sont ceux que l'homme fait pour soi comme fin, et pour le monde comme fin, ceux-ci dans la forme externe se montrent parfois semblables à ceux-là, mais dans la forme interne ils sont absolument différents; car ceux-ci conduisent à soi, mais ceux-là éloignent de soi; les vrais et les biens qui n'appartiennent pas au Seigneur sont aussi, quant à la plus grande partie, ceux que l'homme fait dans l'état d'infortune, de maladie, de douleur ou de crainte, et non dans un état libre, car c'est aussi pour lui qu'il les fait: à la vérité tous les vrais et tous les biens influent du Seigneur, mais quand les biens et les vrais du Seigneur sont tournés chez l'homme vers lui-même, ils deviennent biens et vrais de l'homme, et les propres de celui vers qui ils sont tournés, car ils deviennent biens de l'amour de soi et du monde: tels sont les biens de tous les méchants entre eux: d'après cela on voit clairement quels biens et quels vrais sont entendus par les biens et les vrais du Seigneur, et par les biens et les vrais qui ne sont pas du Seigneur.

7565. *Et il laissa ses serviteurs et son bétail dans le champ, signifie qu'elles ne furent ni cachées ni mises en réserve :* on le voit par la signification d'*être laissé dans le champ*, en ce que c'est périr par les faux d'après les maux, qui sont signifiés par la grêle dont ils mourraient, Nos 7559, 7560, 7561 ; ce sont les choses qui n'ont été ni cachées ni mises en réserve, et ce sont ces vrais et ces biens qui n'appartiennent pas au Seigneur, desquels il vient d'être parlé No 7564; les *serviteurs* signifient ceux qui sont dans le mental naturel, Nos 7562, 7563; et le *bétail* signifie les vrais et les biens, qui, parce qu'ils n'appartiennent pas au Seigneur, ne peuvent être cachés dans les intérieurs.

7566. Vers. 22 à 26. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Étends ta main vers le ciel, et il y aura de la grêle dans toute la terre d'Égypte, sur l'homme et sur la bête, et sur toute herbe du champ dans la terre d'Égypte. Et Moscheh étendit son bâton vers le ciel, et Jéhovah donna des voix, et de la grêle, et le feu allait à terre; et Jéhovah fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Égypte. Et il y eut de la grêle, et du feu à la fois marchant au milieu de la grêle, fort lourde, telle qu'il n'y en avait point eu comme elle dans toute la terre d'Égypte, depuis qu'elle était en nation. Et la grêle frappa dans toute la terre*

d'Égypte tout ce qui (était) *dans le champ, depuis l'homme et jusqu'à la bête; et toute herbe du champ la grêle* (la) *frappa, et tout arbre du champ elle* (le) *brisa. Seulement dans la terre de Goschen, où* (étaient) *les fils d'Israël, il n'y eut point de grêle.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie le commandement : *Étends ta main vers le ciel,* signifie l'action de se tourner vers, et l'approche du ciel : *et il y aura de la grêle dans toute la terre d'Égypte,* signifie le faux qui détruit dans le mental naturel : *sur l'homme et sur la bête,* signifie le bien intérieur et le bien extérieur : *et sur toute herbe du champ dans la terre d'Égypte,* signifie tout vrai de l'Église dans le mental naturel : *et Moscheh étendit son bâton vers le ciel,* signifie la communication avec le ciel : *et Jéhovah donna des voix,* signifie l'éloignement et la séparation de la communication avec ceux qui sont dans le bien et dans le vrai : *et de la grêle,* signifie les faux qui détruisent : *et le feu allait à terre,* signifie les maux des cupidités : *et Jéhovah fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Égypte,* signifie le mental naturel envahi par les faux du mal : *et il y eut de la grêle et du feu à la fois marchant au milieu de la grêle, fort lourde,* signifie les persuations du faux avec les cupidités du mal tout ensemble : *telle qu'il n'y en avait point eu comme elle dans toute la terre d'Égypte,* signifie qu'il n'y avait point eu un tel état du mental naturel chez les autres : *depuis qu'elle était en nation,* signifie depuis le jour qu'il avait été fait de manière à pouvoir admettre le bien et par suite le vrai : *et la grêle frappa dans toute la terre d'Égypte,* signifie que ce faux détruisit les choses qui étaient dans le mental naturel: *tout ce qui* (était) *dans le champ,* signifie tout ce qui appartenait à l'Église : *depuis l'homme et jusqu'à la bête,* signifie son bien intérieur et son bien extérieur : *et toute herbe du champ la grêle* (la) *frappa,* signifie que ces faux détruisirent tout le vrai de l'Église : *et tout arbre du champ elle* (le) *brisa,* signifie et même toutes les connaissances du vrai et du bien de l'Église : *seulement dans la terre de Goschen, où* (étaient) *les fils d'Israël, il n'y eut point de grêle,* signifie qu'il n'y eut point de destruction là où étaient ceux de l'Église spirituelle.

7567. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie le commandement :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est le commandement, N°s 7036, 7107, 7310.

7568. *Étends ta main vers le ciel, signifie l'action de se tourner vers, et l'approche du ciel :* on le voit par la signification d'*étendre la main*, en ce que c'est tourner vers, car par l'extension de la main on se trourne vers, et l'on montre; et par la signification du *ciel*, en ce que c'est le ciel angélique; et comme, lorsque le ciel est tourné vers quelqu'un et lui est montré, on y porte aussi la vue et la pensée, c'est pour cela que l'approche est aussi signifiée, car toute approche dans le monde spirituel se fait par la détermination de la pensée;il a déjà été dit, N° 7519, comment ces choses se passent, mais comme elles sont de celles qu'on ignore dans le monde, cela va encore être illustré en peu de mots : Quand il doit s'opérer quelque changement d'état chez les méchants qui vont être dévastés, comme chez ceux dont il s'agit dans ces Chapitres, ce changement se fait par un plus présent influx du bien et du vrai provenant du ciel; car plus le ciel s'approche d'eux, plus chez eux les maux et les faux sont excités, car le bien et le vrai pénètrent du ciel vers les intérieurs, et d'autant plus profondément que le ciel est plus près : de là vient que les esprits infernaux n'osent pas s'approcher de quelque société céleste, et qu'ils s'en éloignent autant qu'ils peuvent, *voir* N°s 4225, 4226, 4299, 4533, 4674, 5057, 5058, 7519. D'après cela on voit maintenant ce qui est entendu par l'action de se tourner vers, et par l'approche du ciel, qui sont signifiées en ce que Moscheh devait étendre sa main vers le ciel : en effet, c'est un nouvel état qui est maintenant décrit, savoir, l'état des faux d'après les maux, qui détruisent tous les biens et tous les vrais de l'Église chez ceux qui infestent; comme cet état existe par l'influx plus présent du vrai venant du Divin, et en même temps par l'approche du ciel, c'est pour cela qu'il est dit à Moscheh d'étendre sa main vers le ciel.

7569. *Et il y aura de la grêle dans toute la terre d'Égypte, signifie le faux qui détruit dans le mental naturel :* on le voit par la signification de la *grêle*, en ce que c'est le faux d'après les maux qui détruit, savoir, tout bien et tout vrai de l'Église, N° 7552; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7570. *Sur l'homme et sur la bête, signifie le bien intérieur et le bien extérieur :* on le voit par la signification de l'*homme*

et de la *bête,* en ce que c'est le bien intérieur et le bien extérieur, Nos 7424, 7523, 7558.

7571. *Et sur toute herbe du champ dans la terre d'Égypte, signifie tout vrai de l'Église dans le mental naturel :* on le voit par la signification de l'*herbe,* en ce qu'elle est le vrai, ainsi qu'il va être exposé ; par la signification du *champ,* en ce qu'il est l'Église No 7557 ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, No 7569. Si l'herbe signifie le vrai, c'est parce que la terre signifie l'Église, et que le champ la signifie aussi ; tout ce qui en provient signifie ou le vrai qui appartient à la foi, ou le bien qui appartient à la charité, car ce sont là les choses qui sont de l'Église : par l'herbe du champ est entendu tout ce qui en général provient du champ, comme on le voit clairement par la Parabole du Seigneur dans Matthieu : « Le Royaume des cieux est » semblable à un homme semant de bonne semence dans son » champ : *quand l'Herbe eut crû* et eut porté du fruit, alors parut » l'Ivraie. » — XIII. 24, 26, — là, l'herbe est le produit du champ ; que l'herbe y signifie le vrai de l'Église, et l'ivraie le faux, cela est évident ; c'est, il est vrai, une comparaison, mais dans la Parole toutes les comparaisons sont faites par des significatifs No 3579. Dans David : « Il fait pousser le gramen pour la bête, et *l'Herbe* » *pour le service de l'homme,* afin de faire sortir le pain de la terre. » — Ps. CIV. 14, — ici aussi l'herbe est pour le produit du champ, et dans le sens interne elle y signifie le vrai. Dans le Même : « *Dans* » *des pâturages d'herbe il me fera coucher,* vers des eaux de repos » il me conduira, il récréera mon âme. » — Ps. XXIII. 2 ; — les pâturages d'herbe sont la nourriture spirituelle qui appartient à l'âme, aussi est-il dit il récréera mon âme. Dans Esaïe : « Les eaux » de Nimrim seront des désolations, parce que *le gramen est dessé-* » *ché, l'herbe a été consumée,* il n'y a point de verdure. » — XV. 6. XXXVII. 27. — Dans le Même : « Je dévasterai les montagnes » et les collines, et j'*en dessécherai toute l'Herbe,* et je poserai les » fleuves en îles ; et je conduirai les aveugles dans un chemin » qu'ils ne connaissent point. » — XLII. 15, 16. — Dans Jérémie : « Jusques à quand la terre sera-t-elle dans le deuil, et l'*Herbe* » *de tout le champ se flétrira-t-elle ?* à cause de la malice de ceux » qui y habitent, bêtes et oiseau seront consumés. » — XII. 4. —

Dans le Même : « La biche dans le champ a mis bas, mais en » abandonnant, *parce qu'il n'y avait pas d'Herbe* ; et les onagres » se sont tenus sur les collines, ils ont humé le vent comme les » baleines, *parce qu'il n'y avait pas d'Herbe.* » — XIV. 5, 6. — Dans Joël : « Ne craignez point, bêtes de mes champs, *car elles » sont devenues herbeuses les demeures du désert,* parce que l'arbre » portera son fruit, le figuier et le cep donneront leur force. » — II. 22. — Dans Amos : « Quand la sauterelle eut achevé de *man- » ger l'herbe de la terre,* je dis : Seigneur Jéhovih ! pardonne, je » te prie ; comment se soutiendra Jacob, car il est petit, lui ? » — VII. 2. — Dans Zacharie : « Demandez à Jéhovah une pluie tar- » dive dans le temps ; Jéhovah formera des orages, et il leur don- » nera une pluie abondante, *à l'homme l'Herbe dans le champ.* » — X. 1. — Dans Jean : « Le cinquième Ange sonna de la trompette, » et il fut dit de *ne point faire de dommage au gramen de la terre,* » ni à aucune *verdure,* ni à aucun arbre. » — Apoc. IX. 4. — Chacun peut voir que dans ces passages, par le gramen et l'herbe, il est entendu, non du gramen ni de l'herbe, mais des choses qui appartiennent à l'Église ; que le vrai qui appartient à la foi soit entendu par l'herbe de la terre et par l'herbe du champ, cela est évident. Sans un tel sens spirituel, jamais personne ne saurait ce que signifie, dans Jean, l'ordre donné, après que le cinquième Ange eut sonné de la trompette, de ne faire de dommage ni au gramen de la terre ni à aucune verdure ; personne ne saurait non plus ce que signifie, dans Jérémie, la Biche qui met bas dans le champ, et abandonne parce qu'il n'y a pas d'herbe, et les onagres qui hument le vent comme les baleines, parce qu'il n'y a pas d'herbe, ni ce que signifient plusieurs autres choses ailleurs. On voit, d'après cela, combien la Parole est peu comprise, et quelle idée terrestre on pourrait avoir de plusieurs passages, si l'on ne savait ce qu'ils signifient, ou tout au moins que tout ce qu'ils contiennent est saint.

7572. *Et Moscheh étendit son bâton vers le ciel, signifie la communication avec le ciel :* on le voit par la signification *d'étendre le bâton,* en ce que c'est tourner vers, ainsi communiquer, selon ce qui a été expliqué ci-dessus, nº 7568 : le *ciel* signifie le Ciel angélique.

7573. *Et Jéhovah donna des voix, signifie l'éloignement et la séparation de la communication avec ceux qui sont dans le bien et dans le vrai :* on le voit par la signification des *voix,* qui sont celles des tonnerres, en ce que ce sont les vrais Divins illustrant et perfectionnant ceux qui sont dans le ciel, et portant la terreur et la dévastation chez ceux qui sont dans l'enfer ; et parce qu'elles dévastent ceux-ci, elles signifient l'éloignement et la séparation de la communication avec ceux qui sont dans le bien et dans le vrai, car c'est ainsi qu'ils sont dévastés : comment ces choses se passent, on le voit d'après ce qui a été dit précédemment Nos 7502, 7541, 7542, 7545, 7554, savoir, que ceux qui ont été de l'Église, et ont par suite tiré de la Parole les connaissances du vrai et du bien, mais qui ont mené la vie du mal, ont communication avec le ciel par les vrais et les biens qu'ils ont apportés avec eux du monde, puisqu'ils étaient de l'Église (que l'homme apporte avec lui dans l'autre vie tout ce qu'il a connu dans le monde, et même tout ce qu'il a vu, entendu, pensé, prononcé, voulu et fait, on le voit Nos 2474, 2475, 2481 à 2486, 7398) ; c'est cette communication qui est ôtée quand ils sont dévastés ; et quand la communication a été ôtée, les vrais et les biens sont aussi enlevés avec les connaissances des vrais et des biens, car tout ce que savent les esprits, et même les Anges, influe du Seigneur par le ciel, ainsi par des communications; *voir* Nos 6053 à 6058, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6613 à 6626 ; d'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par l'éloignement et la séparation de la communication avec ceux qui sont dans le vrai et dans le bien : il en est du vrai Divin dans le ciel et dans l'enfer, vrai qui est signifié par les voix, comme il en est des tonnerres sur la terre ; les tonnerres ne sont entendus sur les hautes montagnes que comme un son doux et peu bruyant, tandis qu'en bas vers la terre, ils sont entendus comme un son terrible, de même le vrai Divin dans le ciel est doux et clément, mais dans l'enfer il est terrible. Que les Voix, qui sont celles des tonnerres, signifient les vrais Divins illustrant et perfectionnant ceux qui sont dans le ciel, et portant la terreur et la dévastation chez ceux qui sont dans l'enfer, on le voit clairement dans ces passages : dans Ésaïe : « Il y aura une joie de cœur, comme (*la joie*) de celui qui marche

» avec la flûte, pour venir sur la montagne de Jéhovah, vers le » rocher d'Israël ; *alors Jéhovah fera entendre la gloire de sa » voix*, et son bras fera voir le repos : dans l'indignation de la » colère, et la flamme d'un feu dévorant, par la dispersion et » l'inondation, et la pierre de grêle ; car par la voix de Jéhovah, As- » chur sera consterné. »—XXX. 29, 30, 31 ;—ici la voix de Jéhovah, c'est le vrai Divin illustrant et perfectionnant ceux qui sont dans le bien, et portant la terreur et la dévastation chez ceux qui sont dans le mal. Dans Joël : « Devant Lui a été ébranlée la terre, le soleil et » la lune ont noirci, et les étoiles ont retiré leur splendeur; et *Jého- » vah fait entendre sa voix devant son armée*, son camp est fort- » grand, parce qu'elle est innombrable, (*l'armée*) qui fait sa parole; » car le jour de Jéhovah est grand et fort terrible. »—II. 10, 11 ;—pa- reillement. Dans le Même : « Jéhovah rugira de Sion, et *de Jérusa- » lem il fera entendre sa voix;* et les cieux et la terre trembleront ; » mais Jéhovah (*sera*) un refuge pour son peuple, et un rempart pour » les fils d'Israël. » — IV. 16,—la voix de Jéhovah est pareillement le vrai Divin ; elle se fait entendre de Jérusalem, parce que Jérusa- lem signifie le Royaume spirituel du Seigneur, où sont ceux qui sont dans le bien d'après le vrai et dans le vrai d'après le bien. Dans David : « *Jéhovah a tonné dans les cieux*, et *le Très-Haut a donné » de sa voix*, de la grêle et des charbons de feu, en sorte qu'il a lancé » ses traits, et il les a dispersés; et beaucoup de foudres, et il les a » mis en déroute. » — Ps. XVIII. 14, 15; — donner de la voix, de la grêle et des charbons de feu, c'est la dévastation du vrai et du bien par les faux et par les maux des cupidités. Dans le Même : « Les » nuées ont répandu des eaux, *les éthers ont donné de la voix*, même » tes traits ont été lancés, *la voix de ton tonnerre* (a été) sur le » globe, des éclairs ont éclairé le globe. » — Ps. LXXVII. 17, 18, 19 ; — la voix, c'est le vrai Divin qui illustre ceux de l'Église. Dans le Même : « *La voix de Jéhovah* (est) sur les eaux, le Dieu de » gloire *fait tonner ;* Jéhovah (*est*) sur les grandes eaux : *la voix de » Jéhovah* dans la force ; *la voix de Jéhovah* avec honneur ; *la voix » de Jéhovah* brise les cèdres, Jéhovah broie les cèdres du Liban : » *la voix de Jéhovah* tranche comme une flamme de feu : *la voix de » Jéhovah* fait trembler le désert : *la voix de Jéhovah* fait mettre bas » les biches, et découvre les forêts. — Ps. XXIX, 3 à 11 ; — là,

la

voix de Jéhovah est le Vrai Divin et la puissance de ce vrai, par conséquent aussi la Parole, car la Parole est le Vrai Divin. Dans Jean : « Un Ange fort descendant du ciel, cria d'une voix grande, et lors- » qu'il eut crié, *les sept tonnerres prononcèrent leur voix ;* j'allais » écrire, mais j'entendis une voix du ciel, me disant : scelle *les » choses que les sept tonnerres ont prononcées*, et ne les écris point. » —Apoc. X. 3, 4;—les voix sont le Vrai Divin, les tonnerres sont les choses qui servent à son transport, et le portent du ciel sur la terre. Que les tonnerres et les voix signifient des Divins, et non des tonnerres et des sons, c'est ce que chacun peut voir; et puisqu'ils signifient des Divins et sont appelés voix de Jéhovah, il est évident qu'ils sont le Divin Vrai : c'est pour cela que, quand Jéhovah descendit sur la montagne de Sinaï, et promulgua le Divin Vrai, il y eut des *voix*, des *éclairs* et des *tonnerres*, — Exod. XIX. 16, XX. 15; — et qu'il parla du milieu du feu, — Deutér. IV. 11, 12. V. 19. 20, 21, 22.

7574. *Et de la grêle, signifie les faux qui détruisent :* on le voit par la signification de la *grêle*, en ce que ce sont les faux d'après les maux, qui détruisent les biens et les vrais de l'Église, N° 7553. Par la grêle sont signifiés de tels faux, qui détruisent les biens et les vrais de l'Église, comme aussi par la peste, ci-dessus dans ce Chapitre; car il y a plusieurs genres et plusieurs espèces de faux, comme il y a plusieurs genres et plusieurs espèces de maux dont ces faux proviennent; les faux qui sont signifiés par la grêle sont de ce genre, qu'ils détruisent les choses appartenant à l'Église, et ne peuvent être que chez ceux qui sont nés dans l'Église, et ont vécu contre les vrais et les biens de la foi qu'ils y ont connus. Qu'il y ait des faux et des maux de plusieurs genres et de plusieurs espèces, on le voit en ce que les Enfers sont distingués selon les genres et les espèces de maux et de faux, et en ce que les Enfers sont innombrables. D'après cela, on peut voir comment il se fait que les miracles ou les plaies en Égypte signifient les faux et les maux, ainsi le sang, les grenouilles, les poux, les volatiles nuisibles, la peste, l'ulcère de pustules, la grêle, la sauterelle, c'est-à-dire que chaque plaie signifie un genre différent de faux et de mal.

7575. *Et le feu allait à terre, signifie les maux des cupidités :* on le voit par la signification du *feu*, en ce que ce sont les maux

des cupidités, Nos 1297, 1861, 2446, 5071, 5215, 6314, 6832, 7324; et par la signification d'*aller à terre*, en ce que c'est envahir le mental naturel jusqu'à ce qu'il a de plus bas; que la terre d'Égypte soit le mental naturel, on le voit Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301. Comme la grêle signifie les faux, et le feu les maux d'où ces faux proviennent, c'est pour cela qu'il est aussi fait mention du feu, quand il est parlé de grêle, dans Esaïe, XXX. 30, 31. Ps. XVIII. 12, 13, 14, 15. Ps. LXXVIII. 47, 48, 49. Apoc. VIII. 7; et aussi dans le Verset suivant : « Et il y eut de la grêle, et *du feu marchant en* » *même temps au milieu de la grêle,* fort lourde. »

7576. ***Et il fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Égypte, signifie ainsi le mental naturel envahi par les faux du mal*** : on le voit par la signification de *faire pleuvoir*, en ce que c'est verser dans, ici envahir; pleuvoir se dit du vrai et du bien, et dans le sens opposé il se dit du faux et du mal, car la pluie est la bénédiction et aussi la malédiction, No 2445; par la signification de la *grêle*, en ce qu'elle est le faux du mal, Nos 7553, 7574; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, comme ci-dessus, No 7575.

7577. ***Et il y eut de la grêle et du feu à la fois marchant au milieu de la grêle, fort lourde, signifie les persuasions du faux avec les cupidités du mal tout ensemble*** : on le voit par la signification de la *grêle*, en ce qu'elle est le faux d'après le mal, No 7574, ici la persuasion du faux, parce qu'il est dit une *grêle fort lourde ;* par la signification du *feu*, en ce que c'est la cupidité du mal, No 7575; et par la signification de *marcher au milieu*, en ce que c'est être ensemble, et même en ce que c'est la cupidité du mal intimement, parce que c'est de cette cupidité que provient le faux. L'état de ceux qui ont été de l'Église, et qui dans l'autre vie infestent les esprits probes, est ici décrit, lorsqu'ils ont été dévastés quant aux choses qui appartiennent à l'Église, c'est-à-dire, quant aux biens et aux vrais qu'ils ont professés, savoir, en ce qu'alors chez eux règnent les persuasions du faux avec les cupidités du mal tout ensemble; car tel est leur état intérieur : les persuasions du faux avec les cupidités du mal sont inséparables, car celui qui est dans le mal quant à la vie est dans le faux quant à la doctrine; il peut, il est vrai, sembler autrement à ceux qui sont dans le mal de la vie, car lorsqu'ils professent

de bouche les vrais tirés de la Parole, ou de la doctrine de leur Église, ils s'imaginent qu'ils sont dans la foi de ces vrais, il leur semble même qu'ils doivent y être, mais néanmoins ils n'y sont pas si la vie est mauvaise, car ou ils professent de bouche des choses sur lesquelles ils pensent autrement, ou ils pensent qu'elles sont ainsi d'après la foi persuasive, foi qu'ils ont à cause des richesses, ou à cause des honneurs, c'est pourquoi quand il n'y a plus lieu de briguer les honneurs ou de s'emparer des richesses, cette foi tombe, et alors ils saisissent les faux qui concordent avec les maux des cupidités; les faux qui concordent avec les cupidités du mal sont intérieurement chez ceux qui vivent mal, bien qu'ils croient que ces faux n'y sont pas : qu'il en soit ainsi, c'est ce qui se manifeste clairement dans l'autre vie; quand là les externes ont été enlevés, et que ces esprits ont été abandonnés à leurs intérieurs, les faux font irruption, tant ceux qu'ils avaient pensés dans le monde, que ceux qu'ils avaient pensés non-manifestement; en effet, ces faux s'élancent des maux qui avaient appartenu à leur vie, car les faux ne sont autre chose que des maux qui raisonnent et se protégent eux-mêmes; d'après cela on peut voir quel est l'état de ces hommes dans l'autre vie, c'est-à-dire, qu'il y a en eux les persuasions du faux en même temps que les cupidités du mal.

7578. *Telle qu'il n'y en avait point eu comme elle dans toute la terre d'Égypte, signifie qu'il n'y avait point eu un tel état du mental naturel chez les autres :* on le voit d'après les explications données ci-dessus, N° 7554, où sont de semblables paroles.

7579. *Depuis qu'elle était en nation, signifie depuis le jour qu'il avait été fait, de manière à pouvoir admettre le bien et par suite le vrai,* savoir, le mental naturel : on le voit par la signification de la *nation,* en ce qu'elle est le bien, Nos 1159, 1259, 1260, 1416, 1849, 4574, 6005; et comme cela est dit de la terre d'Égypte, par laquelle est signifié le scientifique vrai qui appartient au mental naturel, c'est pour cela que la nation est aussi le vrai qui provient du bien; et par la signification de *depuis qu'elle était,* en ce que c'est depuis le jour qu'il avait été fait.

7580. *Et la grêle frappa dans toute la terre d'Égypte, signifie que ce faux détruisit les choses qui étaient dans le mental naturel :* on le voit par la signification de *frapper*, en ce que c'est détruire; par

signification de la *grêle,* en ce qu'elle est le faux d'après les maux Nos 7553 ; et par la signification de *la terre d'Égypte,* en ce qu'elle est le mental naturel, No 7569.

7581. *Tout ce qui était dans le champ, signifie tout ce qui appartenait à l'Église :* on le voit par la signification du *champ*, en ce qu'il est l'Église, No 7557.

7582. *Depuis l'homme et jusqu'à la bête, signifie son bien intérieur et son bien extérieur :* on le voit par la signification de *l'homme* et de la *bête,* en ce que c'est le bien intérieur et le bien extérieur, Nos 7424, 7523.

7583. *Et toute herbe du champ la grêle la frappa, signifie que ces faux détruisirent tout le vrai de l'Église :* on le voit par la signification de *l'herbe du champ,* en ce que c'est le vrai de l'Église, No 7571 ; par la signification de *frapper*, en ce que c'est détruire ; et par la signification de la *grêle,* en ce qu'elle est le faux, N° 7553.

7584. *Et tout arbre du champ elle le brisa, signifie et même toutes les connaissances du bien et du vrai de l'Église :* on le voit par la signification de *l'arbre*, en ce que ce sont les perceptions du bien et du vrai, Nos 103, 2163, 2682 ; et aussi les connaissances du bien et du vrai, Nos 2722 f. 2972.

7585. *Seulement dans la terre de Goschen, où étaient les fils d'Israël, il n'y eut point de grêle, signifie qu'il n'y eut point de destruction là où étaient ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *la terre de Goschen,* en ce que c'est l'intime dans le mental naturel, Nos 5910, 6028, 6031, 6068 ; et en ce que c'est l'Église, No 6649 ; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862 6868, 7035, 7062, 7198, 9201, 7215, 7223.

7586. Vers. 27, 28, 29, 30. *Et Pharaon envoya et appela Moscheh et Aharon, et il leur dit : J'ai péché cette fois ; Jéhovah le juste, et moi et mon peuple les méchants. Suppliez Jéhovah ; et assez qu'il y ait eu des voix de Dieu et de la grêle, et je vous renverrai, et vous ne continuerez pas de rester. Et Moscheh lui dit comme je sortirai de la ville, j'étendrai mes paumes vers Jéhovah, les voix cesseront, et la grêle ne sera plus ; afin que tu saches qu'à Jéhovah* (appartient) *la terre. Et toi, et tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore en face de Jéhovah-Dieu. — Et Pha-*

raon envoya et appela Moscheh et Aharon signifie la présence de la Loi Divine : *et il leur dit*, signifie l'humiliation : *j'ai péché cette fois*, signifie la séparation d'avec le vrai et le bien : *Jéhovah le juste, et moi et mon peuple les méchants,* signifie que le Divin Bien n'a pu supporter la malice de ceux qui infestent, et que cela vient de là : *suppliez Jéhovah*, signifie qu'ils intercèdent ; *et assez qu'il y ait eu des voix de Dieu et de la grêle,* signifie si ces faux cessent : *et je vous renverrai, et vous ne continuerez pas de rester,* signifie qu'ils les laisseraient, et qu'ils ne seraient plus retenus : *Et Moscheh lui dit*, signifie la réponse : *comme je sortirai de la ville,* signifie la séparation : *j'étendrai mes paumes vers Jéhovah*, signifie l'intercession : *les voix cesseront et la grêle ne sera plus,* signifie la fin de cet état : *afin que tu saches qu'à Jéhovah* (appartient) *la terre,* signifie pour que par là il soit connu que le Seigneur est le seul Dieu de l'Église : *et toi et tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore en face de Jéhovah-Dieu,* signifie que ceux qui infestent ne sont pas encore dans la crainte du Seigneur.

7587. *Et Pharaon envoya, et il appela Moscheh et Aharon, signifie la présence de la Loi Divine :* comme Nos 7390, 7451, où sont de semblables paroles.

7588. *Et il leur dit, signifie l'humiliation :* on le voit d'après ce qui suit immédiatement, savoir : « J'ai péché cette fois ; Jéhovah le juste, et moi et mon peuple les méchants, » paroles qui appartiennent à l'humiliation, et qui sont contenues dans *il dit.*

7589. *J'ai péché cette fois, signifie la séparation d'avec le vrai et le bien :* on le voit par la signification de *pécher*, en ce que c'est s'éloigner et se détourner du Divin, ainsi du vrai et du bien, Nos 5229, 5474, 5841, par conséquent aussi se séparer, car celui qui se détourne du vrai et du bien s'en sépare.

7590. *Jéhovah le juste, et moi et mon peuple les méchants, signifie que le Divin Bien n'a pu supporter la malice de ceux qui infestent, et que cela vient de là :* on le voit en ce que *Jéhovah* est le Divin Bien, car par Jéhovah est entendu le Divin Être, qui est le Divin Bien, et par Dieu le Divin Exister, qui est le Divin Vrai, No 6905 : Jéhovah est dit *le juste*, parce qu'il ne peut supporter la malice de ceux qui infestent ; en effet, *Pharaon* et *son peuple* signifient ceux qui infestent, et ces mots *les méchants* signifient la malice

7591. *Suppliez Jéhovah, signifie qu'ils intercèdent :* on le voit par la signification de *supplier*, lorsque c'est pour un autre, en ce que c'est l'intercession, comme Nos 7396, 7462.

7592. *Et assez qu'il y ait eu des voix et de la grêle, signifie si ces faux cessent :* on le voit par la signification de *assez qu'il y ait eu*, en ce que c'est s'ils cessent; par la signification des *voix*, qui sont celles des tonnerres, en ce qu'elles sont les vrais Divins portant la terreur et la dévastation chez les méchants, et par l'influx et la présence excitant les faux du mal qui sont signifiés par la *grêle*, no 7573 ; que la grêle signifie les faux qui détruisent les vrais, on le voit Nos 7553, 7574.

7593. *Et je vous renverrai, et vous ne continuerez pas de rester, signifie qu'ils les laisseraient, et qu'ils ne seraient plus retenus :* on le voit par la représentation de Pharaon, qui dit cela de lui-même, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, ainsi qu'il a été montré souvent : par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser ; et par la signification de *ne pas rester*, en ce que c'est ne plus être retenu.

7594. *Et Moscheh lui dit signifie la réponse :* on le voit sans explication.

7595. *Comme je sortirai de la ville, signifie la séparation :* on le voit par la signification de *sortir*, en ce que c'est la séparation, Nos 6100, 7404, 7463 ; et par la signification de la *ville* où est Pharaon, en ce que c'est le faux dans lequel sont ceux qui infestent ; en effet, la ville signifie le doctrinal, et parce qu'elle signifie le doctrinal, elle signifie aussi le vrai, et dans le sens opposé le faux, Nos 402, 2268, 2451, 2712, 2943, 3216, 4492, 4493.

7596. *J'étendrai mes paumes vers Jéhovah, signifie l'intercession:* cela est évident par la signification d'*étendre les paumes vers Jéhovah,* ou supplier, en ce que c'est l'intercession, *voir* au sujet de supplier, Nos 7396, 7462, 7591 ; en effet, supplier appartient à la bouche ou au langage, étendre les paumes appartient au geste ou à l'action, qui correspond à la supplication du cœur; il y a des gestes ou des actions du corps qui correspondent à chaque affection du mental, ainsi le fléchissement des genoux correspond à l'humiliation ; le prosternement à terre, à une humiliation plus profonde; l'élévation des mains vers le ciel, à la supplication, et ainsi du reste; dans la

Parole ces gestes ou ces actions signifient les affections mêmes auxquelles ils correspondent, et cela, parce qu'ils les représentent : de là on peut voir ce que c'est que les représentations.

7597. *Les voix cesseront, et la grêle ne sera plus, signifie la fin de cet état :* on le voit par la signification des *voix*, qui sont celles des tonnerres, en ce qu'elles sont les vrais Divins qui dévastent les méchants, N° 7573; par la significatien de la *grêle*, en ce que ce sont les faux qui détruisent les vrais, N°s 7553, 7574; et par la signification de *cesser*, et de *ne plus être*, en ce que c'est leur fin, ainsi la fin de cet état; car chaque plaie signifie un état de la dévastation de ceux qui infestent les esprits probes dans l'autre vie.

7598. *Afin que tu saches qu'à Jéhovah appartient la terre, signifie pour que par là il soit connu que le Seigneur est le seul Dieu de l'Église :* on le voit par la signification de *savoir*, en ce que c'est avoir la connaissance; par la signification de la *terre*, en ce qu'elle est l'Église, Nos 662, 1066, 1067, 1262, 1413, 1607, 1733, 1850, 2117, 2118, f. 2928, 3355, 4447, 4535, 5577; et l'on peut voir que Jéhovah est le Seigneur, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303, 6905, 6945, 6956; de là il est évident que par *à Jéhovah appartient la terre*, il est signifié qu'au Seigneur appartient l'Église, et qu'ainsi le Seigneur est le seul Dieu de l'Église, Nos 7401, 7444, 7544.

7599. *Et toi et tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore en face de Jéhovah-Dieu, signifie que ceux qui infestent ne sont pas encore dans la crainte du Seigneur :* cela est évident par la représentation de *Pharaon* et de *ses serviteurs* en ce qu'ils sont ceux qui infestent, ainsi qu'il a été dit précédemment; et par la signification de *craindre en face de Jéhovah*, en ce que c'est avoir la crainte du Seigneur ; que dans la Parole Jéhovah soit le Seigneur, on le voit par les passages qui viennennt d'être indiqués N° 7598 : il est dit en face de Jéhovah, parce que la face de Jéhovah signifie la miséricorde, et par suite la paix et tout bien, Nos 222, 223, 5585; et dans le sens opposé l'absence de la miséricorde, de la paix et du bien, Nos 5585, 5592, 5816, 5823 : si l'absence de la miséricorde, de la paix et du bien est signifiée par la face de Jéhovah, c'est parce que les méchants se détournent de Jéhovah ou du Seigneur, car ils se détournent du bien de la charité et du vrai de la foi, dans lesquels est le Seigneur; et alors les choses qui appartiennent au Seigneur

sont derrière leur dos, et ils ont en face celles qui leur appartiennent; et celles qui sont derrière leur dos, ils ne les voient ni ne s'en inquiètent : de là pour l'homme tout mal, par conséquent l'infortune et l'enfer.

7600. Vers. 31 à 35. *Et le lin et l'orge furent frappés, parce que l'orge* (était en) *épi mûrissant, et le lin* (en) *tuyau. Et le froment et l'épeautre ne furent point frappés, parce qu'ils* (étaient) *cachés. Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, de la ville, et il étendit ses paumes vers Jéhovah, et les voix et la grêle cessèrent, et de pluie il ne fut plus répandu sur terre. Et Pharaon vit qu'avaient cessé la pluie et la grêle et les voix, et il continua de pécher; et il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs. Et le cœur de Pharaon fut renforcé, et il ne renvoya point les fils d'Israël, ainsi qu'avait parlé Jéhovah par la main de Moscheh.* — *Et le lin,* signifie le vrai du naturel extérieur : *et l'orge,* signifie le bien de ce naturel : *furent frappés,* signifie furent détruits : *parce que l'orge* (était en) *épi mûrissant, et le lin* (en) *tuyau,* signifie que ce bien et ce vrai se montraient et regardaient en bas : *et le froment et l'épeautre* signifie le bien du naturel intérieur et le vrai de ce naturel : *ne furent point frappés,* signifie ne furent point détruits : *parce qu'ils* (étaient) *cachés*, signifie parce qu'ils ne se montraient point, et parce qu'ils étaient tournés en dedans : *Et Moscheh sortit d'avec Pharaon, de la ville,* signifie la séparation d'avec eux : *et il étendit ses paumes vers Jéhovah,* signifie l'intercession : *et les voix et la grêle cessèrent,* signifie la fin de cet état : *et de pluie il ne fut plus répandu sur terre,* signifie que les faux ne se montraient plus : *et Pharaon vit,* signifie l'aperception : *qu'avaient cessé la pluie, et la grêle et les voix,* signifie que c'était la fin de cet état : *et il continua de pécher,* signifie un éloignement encore : *et il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs,* signifie l'obstination : *et le cœur de Pharaon fut renforcé,* signifie que d'après le mal ils s'obstinaient : *et il ne renvoya point les fils d'Israël,* signifie qu'ils ne les laissaient point : *ainsi qu'avait parlé Jéhovah,* signifie selon la prédiction : *par la main de Moscheh,* signifie au moyen de la Loi venant du Divin.

7601. *Et le lin, signifie le vrai du naturel extérieur* : cela est évident par la signification du *lin*, en ce que c'est le vrai, mais le vrai du naturel extérieur, ainsi qu'il va être exposé ; qu'il y ait un

naturel extérieur et un naturel intérieur, on le voit Nos 4570, 5118, 5497, 5649; et qu'il y ait en conséquence dans le naturel un vrai et un bien intérieurs et un vrai et un bien extérieurs, on le voit Nos 3293, 3294; le vrai et le bien du naturel extérieur sont signifiés par le lin et par l'orge, et le bien et le vrai du naturel intérieur, par le froment et par l'épeautre. Dans ce Verset et dans le suivant, il s'agit des vrais et des biens qui ont été détruits et dévastés, et des biens et des vrais qui n'ont point été détruits ni dévastés; ainsi des vrais et des biens qui ont été cachés et mis en réserve pour l'usage, et de ceux qui n'ont été ni cachés ni mis en réserve ; car chez les méchants, quand ils sont dévastés, c'est-à-dire, séparés d'avec les vrais et les biens, et abandonnés à leurs maux et à leurs faux, ils sont alors dévastés quant à ces vrais et à ces biens qui sont dans le naturel extérieur et y ont été adjoints aux faux et aux maux ; que ces vrais et ces biens regardent en bas, et ne peuvent par cette raison être mis en réserve, on le verra ci-dessous Nos 7604, 7607 : au contraire les vrais et les biens du naturel intérieur ne sont point dévastés, mais sont portés davantage en dedans et y sont mis en réserve pour l'usage; et alors la communication entre le naturel intérieur et le naturel extérieur est tellement fermée, que rien du bien et du vrai ne peut influer du naturel intérieur dans le naturel extérieur, si ce n'est seulement une sorte de commun, par lequel les méchants peuvent raisonner et enchaîner des arguments pour confirmer les faux et les maux. Ces biens et ces vrais qui sont mis en réserve, sont signifiés dans la Parole par les restes, *voir* Nos 468, 530, 560, 561, 576, 661, 798, 1738, 1906, 2284, 5135, 5342, 5344, 5897, 5898, 5899, 6156, 7556. Maintenant, dans ces deux Versets, il s'agit de ces deux sortes de vrais et de biens, et elles sont signifiées par le lin et par l'orge qui furent frappés, parce que l'orge était en épi mûrissant et le lin en tuyau, et par le froment et l'épeautre qui ne furent point frappés, parce qu'ils étaient cachés. Si le lin signifie le Vrai, c'est d'après les représentatifs dans le ciel ; dans le ciel, ceux qui sont dans le Vrai du naturel apparaissent vêtus de blanc, et ce blanc apparaît comme de lin ; le vrai même du naturel y est aussi représenté comme un tissu de fils très-purs de lin ; ces fils à l'instar des fils de soie apparaissent brillants, d'une belle transparence et doux, et le vêtement qui en est composé est semblable, si le

vrai qui est ainsi représenté provient du bien ; au contraire, ces fils qui sont comme des fils de lin n'apparaissent ni transparents, ni brillants, ni doux, mais ils sont comme durs et fragiles, et cependant blancs, si le vrai qui est ainsi représenté ne provient pas du bien. D'après cela, on peut voir maintenant ce que signifient les Anges qui apparurent vêtus de lin blanc devant des hommes, par exemple ceux dont il est parlé dans Jean : « Il sortit du temple sept » Anges, ayant les sept plaies, vêtus d'un lin blanc et éclatant, et la » poitrine ceinte de ceintures d'or. » — Apoc. XV. 6 : — Dans Daniel : « J'élevai mes yeux et je vis, *et voici, un homme vêtu de lin*, » dont les reins (*étaient*) ceints d'or d'Uphaz. » — X. 5. — Dans Ézéchiel : « Voici, six hommes venaient par le chemin de la porte » supérieure, et chacun avait son instrument de dispersion dans sa » main, *mais* (il y avait) *un homme au milieu d'eux, vêtu de lin*, et » un encrier d'écrivain sur ses reins. » —IX. 2;— il est parlé de cet Ange plus loin dans ce même Chapitre, Vers. 3, 4, et Chap. X. Vers. 2 à 7 : et dans le Même Prophète, il est dit de l'Ange, qui mesura le nouveau Temple, qu'il avait « *un cordeau de lin*, et une » canne à mesurer, dans sa main. »—XL. 3 et suiv. — Les Anges qui furent vus dans le sépulcre du Seigneur apparurent aussi *vêtus d'un blanc éclatant et brillant comme l'éclair*, — Matth. XXVIII. 3. Marc, XVI. 5. Luc. XXIV. 4. Jean, XX. 11, 12. — Comme le Lin signifiait le vrai du naturel extérieur, et que le naturel extérieur enveloppe les intérieurs, c'est en conséquence ce vrai qui a été représenté par les habits de lin dont les Anges étaient vêtus, et aussi par les vêtements de lin dont était habillé Aharon, quand il faisait le service dans le Saint ; il en est ainsi parlé dans Moïse: « Quand Aharon entrera dans le Saint, *il se revêtira d'une tunique » de Lin de Sainteté*, et il se ceindra *d'une ceinture de lin*, et il » mettra sur lui *une tiare de lin*, voilà les vêtements de sainteté. »— Lévit. XVI. 3, 4. — Pareillement dans Ézéchiel : « Les prêtres » Lévites, fils de Sadoch, quand ils entreront par les portes du par- » vis intérieur, *se vêtiront d'habits de lin*, et sur eux il ne montera » point de laine ; quand ils feront le service aux portes du parvis » intérieur et au-dedans, *des tiares de lin seront sur leur tête, des » caleçons de lin* seront sur leurs reins. » — XLIV. 17, 18; — là, il s'agit du nouveau Temple et de la nouvelle Jérusalem, par lesquels

le Royaume du Seigneur est entendu. C'est pour cela aussi que les Prêtres portaient des « *Ephods de lin.* »— I. Sam. XXII. 18 : — et que Samuël « faisait le service devant Jéhovah, étant jeune garçon, *ceint d'un Éphod de lin.* » — I. Sam. II. 18 : — et que David, quand on transportait l'Arche dans sa ville, « *était ceint d'un Éphod de lin.* » — II. Sam. VI. 14. — D'après cela, on peut voir aussi pourquoi le Seigneur, quand il lava les pieds des disciples « *se ceignit d'un linge de lin*, et essuya leurs pieds avec *le linge* dont il était ceint. » — Jean XIII. 4, 5; — en effet, l'action de laver les pieds signifiait la purification des péchés, qui se fait par les vrais de la foi, car par eux l'homme apprend comment il doit vivre. Le Lin signifie aussi le Vrai dans les passages suivants : Dans Jérémie: « Jéhovah dit au Prophète : En t'en allant achète-toi *une Ceinture de* » *lin*, et mets-la sur tes reins, mais par l'eau ne la passe point. » Prends *la ceinture*, et lève-toi, va-t'en vers l'Euphrate, et cache- » la dans le trou d'un rocher. Au bout de plusieurs jours, quand il » reprit la *ceinture* du lieu où il l'avait cachée, voici, la *ceinture* » était gâtée, elle n'était plus bonne à rien. » — XIII. 1 à 7 ; — par la ceinture de lin sur les reins était représenté le vrai d'après le bien, tel qu'il est dans le commencement quand l'Église est instaurée par le Seigneur, et tel qu'il devient ensuite, en ce que vers la fin il a été corrompu et n'est plus bon à rien. Dans Ésaïe : « Ils rougi- » ront de honte *les ouvriers en lin de soie*, et les tisserands d'étoffes » percées à jour. » — XIX. 9; — là, il s'agit de l'Égypte, travailler en lin de soie, c'est forger des vrais. Dans Moïse : « Tu ne labou- » reras point avec un bœuf et un âne ensemble; *tu ne te vêtiras* » *point d'un tissu de laine et de lin mêlés ensemble.* » — Deutér. XXII. 10, 11; — par le bœuf est signifié le bien du naturel, par l'âne le vrai du naturel, pareillement par la laine et par le lin; ne pas labourer avec un bœuf et un âne ensemble, et ne pas se vêtir d'un tissu de laine et de lin mêlés ensemble, signifiait qu'on ne devait pas être dans un double état, savoir, dans le bien et de là regarder le vrai, et en même temps dans le vrai et de là regarder le bien; ceci renferme la même chose que ce qui est renfermé dans les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Que celui qui (*sera*) sur » le toit de la maison ne descende point pour emporter quelque » chose de sa maison; et que celui qui (*sera*) dans le champ ne re-

» tourne point en arrière pour prendre son vêtement. » — XXIV. 17, 18 ; — *voir* ce qui a été dit sur ce passage N° 3652 f. : en effet, ceux qui d'après le bien regardent le vrai sont dans le ciel intérieur, et ceux qui d'après le vrai regardent le bien sont dans le ciel extérieur ; ceux-ci d'après le monde regardent le ciel, ceux-là d'après le ciel regardent le monde, ainsi ils sont dans une sorte de rapport opposé, et en conséquence si les deux étaient ensemble, l'un détruirait l'autre.

7602. *Et l'orge signifie le bien de ce naturel :* on le voit par la signification de *l'orge*, en ce que c'est le bien du naturel extérieur ; que l'orge soit le bien, c'est parce qu'elle est un produit du champ, et qu'elle est un blé qui sert à la nourriture ; en effet, le blé en général signifie le bien du vrai, Nos 3580, 5295, 5410, 5959, et spécialement l'orge et le froment, l'orge le bien du naturel extérieur, et le froment le bien du naturel intérieur ; l'orge signifie le bien du naturel extérieur dans Joël : « La mincha et la » libation ont été retranchées de la maison de Jéhovah ; dans » le deuil sont les prêtres ministres de Jéhovah : dévasté est le » champ, dans le deuil est la terre, *car le blé a été dévasté*, le vin » doux s'est tari, l'huile languit : les laboureurs ont été confus, » les vignerons se sont lamentés *sur le froment et sur l'orge*, parce » que la moisson du champ a péri. » — I. 9, 10, 11 ; — là, dans le prophète, il s'agit de la vastation du bien et du vrai, comme on le voit dans les versets qui suivent ; c'est pourquoi par le blé, le vin doux, le froment et l'orge, ce ne sont pas ces productions qui sont signifiées, mais ce sont des spirituels, ainsi par le froment le bien intérieur et par l'orge le bien extérieur ; l'orge signifie la même chose dans Ezéchiel, IV. 9, et dans le Deutér. VIII. 8. Dans le Livre des Juges : « Quand Guidéon fut parvenu au camp, » un homme racontait à son compagnon un songe, et disait : » voici, en songeant j'ai songé, et *voici, un pain d'orge rôti roulait vers le camp de Midian,* et il vint jusqu'à une tente, et il la » frappa pour la faire tomber, et il la renversa par le haut, et » ainsi tomba la tente. » — VII. 13 ; — Midian signifie ceux qui sont dans le vrai du bien simple, et dans le sens opposé, ceux qui ne sont pas dans le bien de la vie, Nos 3242, 4756, 4788, 6773 ; ce bien est le bien du naturel extérieur, et est signifié par le pain

d'orge ; mais si au lieu de ce bien on a pour fin le plaisir des voluptés, ce plaisir est ce qui est signifié par le pain d'orge rôti ; cet état que représentaient alors les Midianites, est décrit dans ce passage.

7603. *Furent frappés, signifie furent détruits :* cela est évident sans explication.

7604. *Parce que l'orge était en épi mûrissant, et le lin en tuyau, signifie que ce bien et ce vrai se montraient et regardaient en bas :* on le voit par la signification de *l'orge* et du *lin*, en ce que c'est le bien et le vrai du naturel extérieur, N° 7601, 7062 ; et par la signification de *l'épi mûrissant*, et du *tuyau*, en ce que c'est qu'ils se montraient, car il est dit du froment et de l'épautre qu'ils étaient cachés, Vers. suivant, c'est-à-dire qu'ils ne se montraient point ; en effet, les productions qui sont mûres se montrent dans leur épi et dans leur tuyau, afin de tomber ; cela dans le sens spirituel, où il s'agit du bien de la foi et de la charité, signifie qu'ils regardaient en bas. D'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7601, on voit clairement comment la chose se passe. Si les biens et les vrais dans le naturel extérieur chez les méchants regardent en bas, c'est parce qu'ils sont là avec les maux et les faux, et y ont été adjoints ; tous les maux et tous les faux regardent en bas, c'est-à-dire en dehors et vers la terre et le monde ; par suite il en est aussi de même des biens et des vrais qui leur ont été adjoints, car les maux et les faux les entraînent avec eux, ce qui s'opère par des applications à contre-sens : ce sont ces biens et ces vrais qui sont dévastés chez les méchants ; en effet, s'ils n'étaient pas dévastés, les biens et les vrais, qui ont été cachés et mis en réserve par le Seigneur dans le naturel intérieur, influeraient, et se conjoindraient à ceux qui sont dans le naturel extérieur, et ainsi feraient un, d'où il résulterait qu'ils seraient aussi tournés en bas, et par conséquent périraient : l'homme est distingué des animaux brutes par cela qu'il peut regarder en haut, c'est-à-dire vers le Divin; sans cette faculté l'homme serait comme la bête, car la bête ne regarde qu'en bas. De là, on voit clairement pourquoi chez les méchants les biens et les vrais qui regardent en bas leur sont enlevés, et pourquoi se ferme, après l'enlèvement, la communication avec les intérieurs, où les biens et les vrais ont été cachés par le Seigneur, et mis en réserve pour l'usage.

7605. *Et le froment et l'épeautre, signifie le bien du naturel intérieur et le vrai de ce naturel* : on le voit par la signification du *froment*, en ce que c'est le bien de l'amour et de la charité; N° 3941 ; et comme le froment est plus noble que l'orge, c'est le bien du naturel intérieur ; et par la signification de *l'épeautre*, en ce que c'est le vrai du naturel intérieur, correspondant au bien qui est signifié par le froment ; que l'épeautre soit ce vrai, on peut le voir en ce que dans la Parole, lorsqu'il est parlé du bien, il est aussi parlé du vrai, et cela pour le mariage céleste qui est celui du bien et du vrai dans toutes les parties de la Parole, et dans le sens suprême pour l'union du Divin Même et du Divin Humain dans le Seigneur, union à laquelle correspond le mariage du Bien et du Vrai dans le Ciel ; que le Seigneur Lui-Même quant au Divin Même et au Divin Humain soit ainsi intimement dans la Parole, on le voit, Nos 683, 793, 801, 2173, 2516, 2618, 2712, 2803, 3132, 4138 f. 5502, 6179, 6343. De là il est évident que l'épeautre signifie le vrai correspondant au bien qui est signifié par le froment.

7606. *Ne furent point frappés, signifie ne furent point détruits* : cela est évident sans explication.

7607. *Parce qu'ils étaient cachés, signifie parce qu'ils ne se montraient point, et parce qu'ils étaient tournés en dedans* : on le voit par la signification d'*être caché*, en ce que c'est ne point se montrer ; dans le sens spirituel, parce qu'ils étaient dans le naturel intérieur et y étaient tournés en dedans ; s'ils ne pouvaient pas être détruits, c'est parce qu'ils regardaient vers le ciel et vers le Seigneur, ce qui est regarder en dedans, et non vers la terre et le monde, ce qui est regarder en dehors. Il faut dire en peu de mots ce que c'est que regarder en dedans et ce que c'est que regarder en dehors : l'homme a été créé de telle manière, qu'il peut regarder au-dessus de lui vers le ciel jusqu'au Divin, et qu'il peut aussi regarder au-dessous de lui vers le monde et vers la terre ; en cela l'homme est distingué des animaux brutes ; et alors l'homme regarde au-dessus de lui, ou vers le ciel jusqu'au Divin, quand il a pour fin le prochain, la patrie, l'Église, le Ciel, surtout le Seigneur ; et alors l'homme regarde au-dessous de lui, quand il a pour fin lui-même et le monde ; avoir pour fin, c'est aimer,

car ce qu'on a pour fin on l'aime, et ce qu'on aime règne universellement, c'est-à-dire dans chaque chose de la pensée et de la volonté : tant que l'homme regarde par une voie, il ne regarde pas par l'autre, savoir, tant qu'il regarde vers le monde et vers soi, il ne regarde ni vers le ciel ni vers le Seigneur, et *vice versâ ;* en effet, ce sont des déterminations opposées. De ce que l'homme peut regarder au-dessus de lui, c'est-à-dire penser au Divin et être conjoint au Divin par l'amour, il est bien évident qu'il y a élévation du mental par le Divin, car nul ne peut jamais regarder au-dessus de soi, si ce n'est au moyen d'une élévation par Celui qui est au-dessus, d'où il est encore évident que tout bien et tout vrai chez l'homme viennent du Seigneur : de là on voit encore clairement que, quand l'homme regarde au-dessous de lui, il se sépare du Divin et détermine ses intérieurs vers soi et vers le monde, de la même manière qu'ils ont été déterminés chez les animaux brutes ; et qu'alors il dépouille d'autant l'humain. D'après cela, on peut voir ce qui est entendu par regarder en dedans ou au-dessus de soi, et par regarder en dehors ou au-dessous de soi.

7608. *Et Moscheh sortit d'avec Pharaon de la ville, signifie la séparation d'avec eux :* on le voit par les explications données ci-dessus N° 7595, où sont de semblables expressions.

7609. *Et il étendit ses paumes vers Jéhovah, signifie l'intercession : voir* ci-dessus N° 7596.

7610. *Et les voix et la grêle cessèrent, signifie la fin de cet état :* comme ci-dessus N° 7597.

7611. *Et de pluie il ne fut plus répandu sur terre, signifie que les faux ne se montraient plus :* on le voit par la signification de la *pluie,* ici de la pluie de grêle, en ce que ce sont les faux, Nos 7553, 7574 ; et par la signification de *non répandu sur terre*, en ce que c'est finir, par conséquent aussi ne pas se montrer, savoir, les faux qui sont signifiés par la pluie de grêle.

7612. *Et Pharaon vit, signifie l'aperception :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est l'aperception, Nos 2150, 3764, 4723, 5400.

7613. *Qu'avaient cessé la pluie et la grêle et les voix, signifie la fin de cet état :* comme ci-dessus, Nos 7597, 7610.

7614. *Et il continua de pécher, signifie un éloignement encore :*

on le voit par la signification de *continuer*, en ce que c'est encore et davantage; et par la signification de *pécher*, en ce que c'est la disjonction, l'éloignement et la séparation d'avec le bien et le vrai, Nos 5229, 5474, 5841, 7589.

7615. *Et il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs, signifie l'obstination :* on le voit par la signification d'*appesantir*, endurcir et renforcer le cœur, en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305.

7616. *Et le cœur de Pharaon fut renforçé, signifie que d'après le mal ils s'obstinaient* : on le voit par la signification du *cœur renforçé,* en ce que c'est s'obstiner, No 7615, où il dit qu'il appesantit son cœur ; il y a cette différence, qu'appesantir le cœur, c'est d'après le faux, tandis que renforcer le cœur, c'est d'après le mal.

7617. *Et il ne renvoya point les fils d'Israël, signifie qu'ils ne les laissaient point :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser, ainsi qu'il a déjà été montré souvent ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, qu'ils infestaient, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223.

7618. *Ainsi qu'avait parlé Jéhovah, signifie selon la prédiction: voir* ci-dessus, Nos 7302, 7340, 7414, 7432, 7535.

7619. *Par la main de Mosçheh, signifie au moyen de la Loi venant du Divin :* on le voit par la signification de *par la main de* quelqu'un, en ce que c'est médiatement, ainsi qu'il va être exposé ; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est la Loi venant du Divin, Nos 6771, 6827. Que parler *par la main* de quelqu'un, ce soit au moyen de quelqu'un ou médiatement, c'est parce que la main signifie la puissance, ainsi la main de quelqu'un est une puissance déléguée, ce qui est la même chose que médiatement, car ce qui est fait médiatement est fait par la puissance d'un autre pour soi ; c'est de là que dans la Parole il y a cette locution, par exemple, dans les Livres des Rois, où il est quelquefois dit : Parole que Jéhovah prononça par la main de quelqu'un ; ainsi : qu'*il prononça par la main* d'Achija le prophète, I. Rois XIV. 18 ; *par la main* d'Achia le Schélonite, I. Rois XV. 29 : *par la main* de Jéhu le prophète, I. Rois. XVI. 7, 12 : *par la main* de Joschuah, ibid. Vers. 34 : *par la main* d'Élie, I. Rois XVII. 16 : *par la main* de Jonas le prophète, II. Rois XIV. 25.

Continuation sur les Esprits et les Habitants de la Terre de Mars.

7620. Je voyais une sorte d'objet enflammé, très-beau, d'une couleur qui variait, d'abord pourpre, puis d'après le blanc, rougeâtre; ces couleurs aussi d'après la flamme brillaient d'un bel éclat; je voyais en outre une Main, qui ne tenait pas cet objet enflammé, mais à laquelle il s'attacha; d'abord au revers, puis à la paume ou au creux, et de là il parcourait légèrement le tour de la main : cela dura quelque temps : ensuite cette main s'éloigna à distance avec l'objet enflammé, et où elle s'arrêta il y eut une grande clarté; dans cette grande clarté la main disparut; et alors l'objet enflammé fut changé en un Oiseau, qui au commencement avait les mêmes couleurs que l'objet enflammé, et les couleurs brillaient pareillement, mais ces couleurs furent successivement changées, et avec les couleurs la vigueur de la vie dans l'oiseau : il volait çà et là, et d'abord autour de ma tête, puis sur le devant dans un endroit retiré qui ressemblait à une chambre à coucher; et à mesure qu'il volait davantage sur le devant, la vie l'abandonnait, et il devint enfin de pierre; d'abord il fut alors de couleur de perle, ensuite de couleur sombre, mais quoique sans vie, il volait toujours.

7621. Pendant que cet oiseau volait autour de ma Tête, et qu'il était encore dans la vigueur de la vie, je vis un Esprit qui s'élevait d'en bas par la région des lombes vers la région de la poitrine; de là il voulait enlever cet oiseau; mais comme l'oiseau était si beau, les esprits qui étaient autour de moi empêchaient qu'il ne le prît, car ils tenaient tous leur vue sur l'oiseau; mais cet Esprit, qui s'était élevé d'en bas, persuada alors fortement que le Seigneur était chez lui, et qu'ainsi il agissait d'après le Seigneur; quoique la plupart ne crussent pas cela, parce qu'il s'élevait d'en bas, toujours est-il cependant que les esprits, qui étaient autour de moi, ne l'empêchèrent plus de prendre l'oiseau; toutefois comme en ce moment le ciel influait, il ne put le retenir, et à l'instant il lui rendit la liberté en ouvrant la main.

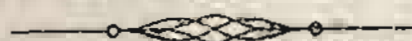
7622. Quand cela fut terminé, les Esprits qui étaient autour de moi, et qui avaient considéré attentivement cet oiseau et ses chan-

gements successifs, en parlèrent entre eux, et cela pendant un temps assez long; ils percevaient qu'une telle Vue ne pouvait que signifier quelque Céleste : ils savaient que l'objet enflammé signifie l'amour céleste et les affections de cet amour; que la main à laquelle l'objet s'attachait signifie la vie et la puissance de la vie; les changements de Couleurs, les variétés de la vie quant à la sagesse et à l'intelligence; de même aussi l'Oiseau, avec cette différence que l'objet enflammé signifie l'amour céleste et ce qui appartient à cet amour, et que l'Oiseau signifie l'amour spirituel et ce qui appartient à cet amour; (l'Amour céleste est l'Amour pour le Seigneur, et l'Amour spirituel est l'amour mutuel et la charité envers le prochain;) et que les changements de couleurs et en même temps les changements de la vie dans l'oiseau, jusqu'à ce qu'il fût devenu de pierre, signifient les variétés successives de la vie spirituelle quant à l'intelligence. Ils savaient aussi que les Esprits, qui montent d'en bas par la région des lombes vers la région de la poitrine, sont dans un fort persuasif qu'ils sont dans le Seigneur, et par suite croient que toutes les choses qu'ils font, même les maux et les scélératesses, ils les font par la volonté du Seigneur. Toutefois cependant ils ne purent pas par là savoir qui étaient ceux qu'ils devaient entendre par cette Vue; enfin ils furent instruits par le ciel que c'étaient les Habitants de Mars; que leur amour céleste, dans lequel sont encore plusieurs d'entre eux, était signifié par l'objet enflammé qui s'attacha à la main, et leur sagesse et leur intelligence par les variations successives des couleurs; et que l'Oiseau, dans le commencement, lorsqu'il était dans la beauté de ses couleurs et dans la vigueur de sa vie, signifiait leur amour spirituel : mais que cet oiseau, devenu comme de pierre et sans vie, et alors d'une couleur sombre, signifiait les habitants qui se sont éloignés du bien de l'amour et sont dans le mal, et croient cependant qu'ils sont dans le Seigneur. Mais comme il m'a été dévoilé et aussi montré plusieurs choses concernant ces Habitants qui sont tels, je les rapporterai à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.



CHAPITRE DIXIÈME.



DOCTRINE DE LA CHARITÉ.



7623. Il y a deux choses qui procèdent du Seigneur et qui par conséquent dans leur origine sont Divines, l'une est le BIEN, l'autre est le VRAI; ce sont ces deux choses qui règnent dans le ciel, et qui même font le ciel; dans l'Église ces deux choses sont nommées Charité et Foi.

7624. Le Bien et le Vrai, quand ils procèdent du Seigneur, sont absolument unis, et tellement unis qu'ils sont non pas deux mais un; de là aussi ces deux sont un dans le ciel; et parce qu'ils sont un dans le ciel, le Ciel est l'image du Seigneur: Il en serait de même de l'Église, si la charité et la foi y étaient un.

7625. D'après le soleil et sa lumière on peut se former une idée du bien qui appartient à la Charité et du vrai qui appartient à la foi; quand la Lumière qui procède du soleil est conjointe à la Chaleur, ce qui arrive dans la saison du Printemps et de l'Été, tous les végétaux poussent et ont de la vie; mais quand dans la lumière il n'y a point de chaleur, comme dans la saison de l'hiver, tous les végétaux languissent et sont dans un état de mort. Dans la Parole le Seigneur est même comparé au Soleil; et le Vrai conjoint au Bien, qui procède du Seigneur, est comparé à la Lumière: et aussi

dans la Parole le vrai de la foi est appelé Lumière, et le Bien de l'amour est appelé Feu : l'Amour aussi est le feu de la vie, et la Foi la lumière de la vie.

7626. D'après cela aussi l'on peut se former une idée de l'homme de l'Église, tel qu'il est quand chez lui la foi a été conjointe à la charité, c'est-à-dire qu'il est comme un jardin et comme un paradis; et tel qu'il est quand chez lui la foi n'a pas été conjointe à la charité, c'est-à-dire qu'il est comme un désert et comme une terre couverte de neige.

7627. Chaque homme, par la seule lumière de son homme naturel, peut voir que le Vrai et le Bien sont en concordance, et aussi qu'ils peuvent être conjoints; et que le vrai et le mal sont en discordance et qu'ils ne peuvent être conjoints : il en est de même de la foi et de la charité. L'expérience elle-même l'atteste; celui qui est dans le mal quant à la vie est dans le faux quant à la foi, ou il n'a aucune foi, ou il est absolument contre la foi. Et, ce qui est un arcane, celui qui est dans le mal quant à la vie est dans le faux de son mal, quoiqu'il croie être dans le vrai; s'il croit être dans le vrai, c'est parce qu'il est dans la foi persuasive, dont il sera parlé dans la suite.

CHAPITRE X.

1. Et Jéhovah dit à Moscheh : viens vers Pharaon, car Moi j'ai appesanti son cœur, et le cœur de ses serviteurs, afin que je mette ces miens signes au milieu de lui.

2. Et afin que tu racontes aux oreilles de ton fils, et du fils de ton fils, ce que j'ai opéré en Égypte, et mes signes que j'ai mis en eux, et que vous sachiez que Moi *(je suis)* Jéhovah.

3. Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils lui dirent : Ainsi dit Jéhovah, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu d'être humilié devant Moi? Renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent.

4. Car si tu refuses, toi, de renvoyer mon peuple, voici, Moi, j'amène demain de la Sauterelle dans ta frontière.

5. Et elle couvrira la surface de la terre, et l'on ne pourra voir la terre; et elle mangera le reste de ce qui est échappé, qui vous a été laissé par la grêle; et elle mangera tout l'arbre qui germe pour vous du champ.

6. Et seront remplies tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs, et les maisons de tous les Égyptiens; ce que n'ont point vu tes pères, ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont été sur l'humus, jusqu'à ce jour: et il se retourna et sortit d'avec Pharaon.

7. Et les serviteurs de Pharaon lui dirent: Jusques à quand ceci nous sera-t-il en piège? Renvoie les hommes, et qu'ils servent JÉHOVAH leur DIEU; ne sais-tu pas encore que l'Égypte périt?

8. Et Moscheh fut ramené, et Aharon, vers Pharaon; et il leur dit: Allez, servez JÉHOVAH votre DIEU; qui et qui (*sont*) ceux qui vont?

9. Et Moscheh dit: Avec nos jeunes-garçons et avec nos vieillards nous irons, avec nos fils et avec nos filles, avec notre menu bétail et avec notre gros bétail nous irons, car une fête à JÉHOVAH (*c'est*) pour nous.

10. Et il leur dit: Ainsi sera JÉHOVAH avec vous, alors que je vous aurai renvoyés vous et votre enfant! Voyez que mal (*il y a*) devant vos faces.

11. Non pas ainsi; allez, s'il vous plaît, jeunes-hommes, et servez JÉHOVAH, puisque (*c'est*) ce que vous demandez; et il les chassa des faces de Pharaon.

12. Et JÉHOVAH dit à Moscheh: Étends ta main sur la terre d'Égypte pour la Sauterelle, et elle montera sur la terre d'Égypte, et elle mangera toute l'herbe de la terre, tout ce qu'a laissé la grêle.

13. Et Moscheh étendit son bâton sur la terre d'Égypte; et JÉHOVAH amena un vent oriental en la terre, tout ce jour-là et toute la nuit; le matin se fit, et le vent oriental apporta la Sauterelle.

14. Et la sauterelle monta sur toute la terre d'Égypte, et elle se posa dans toute la frontière d'Égypte, en masse forte; avant elle il n'y eut point de Sauterelle comme celle-là, et après elle il n'y en aura point ainsi.

15. Et elle couvrit la surface de toute la terre, et la terre fut obscurcie; et elle mangea toute l'herbe de la terre, et tout le fruit de l'arbre, qu'avait laissés la grêle; et il ne resta aucune verdure

en l'arbre, ni en l'herbe du champ dans toute la terre d'Égypte.

16. Et Pharaon se hâta d'appeler Moscheh et Aharon, et il dit : J'ai péché envers Jéhovah votre Dieu, et envers vous.

17. Et maintenant, remets, je te prie, mon péché, seulement cette fois, et suppliez Jéhovah votre Dieu, et qu'il retire de dessus moi seulement cette mort.

18. Et il sortit d'avec Pharaon, et il supplia Jéhovah.

19. Et Jéhovah retourna un vent de mer très-fort, et il enleva la sauterelle, et il la jeta dans la mer de Suph; il ne resta pas une seule sauterelle dans toute la frontière d'Égypte.

20. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon ; et il ne renvoya point les fils d'Israël.

21. Et Jéhovah dit à Moscheh : Étends ta main vers le ciel, et il y aura de l'obscurité sur la terre d'Égypte, et l'on tâtonnera par obscurité.

22. Et Moscheh étendit sa main vers le ciel, et il y eut une obscurité épaisse dans toute la terre d'Égypte, trois jours.

23. Et ils ne virent point, l'homme son frère, et ils ne se levèrent point chacun de dessous soi, trois jours; et pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations.

24. Et Pharaon appela Moscheh, et il dit : Allez, servez Jéhovah; seulement que votre menu bétail et votre gros bétail demeure; même votre enfant ira avec vous.

25. Et Moscheh dit : Même toi, tu donneras en notre main des sacrifices et des holocaustes, et nous (*les*) ferons à Jéhovah notre Dieu.

26. Et même notre bétail ira avec nous, il n'en restera pas un ongle, car nous en prendrons pour servir Jéhovah notre Dieu ; et nous, nous ne savons pas avec quoi nous servirons Jéhovah, jusqu'à ce que nous venions là.

27. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, et il ne voulut point les renvoyer.

28. Et Pharaon lui dit : Va-t'en d'auprès de moi ; garde-toi de continuer à voir mes faces, car au jour que tu verras mes faces, tu mourras.

29. Et Moscheh dit : Tu as parlé droit ; je ne continuerai plus à voir tes faces.

CONTENU.

7628. Dans ce Chapitre, il continue encore dans le sens interne à être question de la Vastation de ceux qui infestent ceux de l'Église spirituelle ; maintenant, il s'agit du neuvième et du dixième état ou degré de la Vastation, états qui sont décrits par la Sauterelle et par l'Obscurité, par lesquelles est signifié le Faux d'après le mal dévastant toutes les choses qui appartiennent à l'Église chez eux.

SENS INTERNE.

7629. Vers. 1 à 6. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Viens vers Pharaon, car moi j'ai appesanti son cœur, et le cœur de ses serviteurs, afin que je mette ces miens signes au milieu de lui. Et afin que tu racontes aux oreilles de ton fils, et du fils de ton fils, ce que j'ai opéré en Égypte, et mes signes que j'ai mis en eux, et que vous sachiez que Moi* (je suis) *Jéhovah. Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, et ils lui dirent : Ainsi dit Jéhovah le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu d'être humilié devant moi? Renvoie mon peuple et qu'ils Me servent. Car si tu refuses, toi, de renvoyer mon peuple, voici, Moi, j'amène demain de la sauterelle dans ta frontière. Et elle couvrira la surface de la terre, et l'on ne pourra voir la terre ; et elle mangera le reste de ce qui est échappé, qui vous a été laissé par la grêle, et elle mangera tout l'arbre qui germe pour vous du champ. Et seront remplies tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs, et les maisons de tous les Égyptiens ; ce que n'ont point vu tes pères, ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont été sur l'humus jusqu'à ce jour : et il se retourna et sortit d'avec Pharaon. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie le commandement : *viens vers Pharaon,* signifie la présence du Vrai venant du Divin chez ceux qui infestent : *car Moi j'ai appesanti son cœur, et le cœur de ses serviteurs,* signifie qu'ils se sont obstinés tous généralement : *afin que je mette ces miens signes au milieu de lui,* signifie afin que les méchants connaissent qu'ils sont dans le mal, et que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui vivent mal au dedans de l'Église : *et afin que*

tu racontes aux oreilles de ton fils, et du fils de ton fils, ce que j'ai opéré en Égypte, signifie afin que ceux qui sont dans le vrai et dans le bien sachent ce qui arrive à ceux qui sont de l'Église et qui infestent les probes : *et mes signes que j'ai mis en eux*, signifie afin qu'ils soient illustrés sur l'état de ceux qui sont de l'Église et qui vivent mal : *et que vous sachiez que Moi* (je suis) *Jéhovah*, signifie afin qu'ainsi il leur soit connu que le Seigneur est seul Dieu : *et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon*, signifie la présence du Vrai Divin : *et ils lui dirent*, signifie l'aperception : *ainsi dit Jéhovah le Dieu des Hébreux*, signifie le commandement par le Seigneur qui est le Dieu de l'Église : *jusques à quand refuseras-tu d'être humilié devant Moi*, signifie la non-obéissance : *renvoie mon peuple, et qu'ils Me servent*, signifie afin qu'ils laissent ceux qui sont de l'Église spirituelle, pour qu'ils adorent le Seigneur : *car si tu refuses, toi, de renvoyer mon peuple*, signifie s'ils ne les laissent point : *voici, Moi, j'amène de la Sauterelle dans ta frontière*, signifie que le faux envahira leurs extrêmes : *et elle couvrira la surface de la terre*, signifie les derniers du mental naturel : *et l'on ne pourra voir la terre*, signifie l'obscurcissement de tout le mental naturel : *et elle mangera le reste de ce qui est échappé, qui vous a été laissé par la grêle*, signifie la consomption de tout ce qui tient quelque chose des vrais : *et elle mangera tout l'arbre qui germe pour vous du champ*, signifie ainsi la consomption de toutes les connaissances qu'ils tiennent de l'Église : *et seront remplies tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs, et les maisons de tous les Égyptiens*, signifie que le faux règnera dans toutes les choses en général et en particulier qui sont dans le naturel depuis son intérieur jusqu'à son extrême : *ce que n'ont point vu tes pères, ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont été sur l'humus jusqu'à ce jour*, signifie qu'il n'y a point eu dans l'Église depuis le temps ancien un faux tel qu'il était là : *et il se retourna et sortit d'avec Pharaon*, signifie la privation de l'aperception et la séparation.

7630. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie le commandement*, savoir, qui devait être porté à Pharaon : on le voit par la signification de *dire*, quand c'est par Jéhovah à ceux qui infestent, en ce que c'est le commandement, Nos 7036, 7107, 7310.

7631. *Viens vers Pharaon, signifie la présence du Vrai venant du Divin chez ceux qui infestent :* on le voit par la signification de *venir* ou d'entrer *vers quelqu'un,* en ce que c'est la présence, comme Nos 5934, 6063, 6089, 7498 ; par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Vrai venant du Divin, Nos 6771, 6827 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui dans l'autre vie infestent ceux de l'Église spirituelle, Nos 6651, 6679, 6683, 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228.

7632. *Car Moi j'ai appesanti son cœur, et le cœur de ses serviteurs, signifie qu'ils se sont obstinés tous généralement :* on le voit par la signification d'*appesantir,* d'endurcir et de renforcer *le cœur,* en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305 ; par la représentation de *Pharaon*, dont le cœur était appesanti, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, et quand il est dit lui et *ses serviteurs,* tous généralement sont signifiés, car les serviteurs constituent avec lui la maison. S'il est dit que Jéhovah a appesanti le cœur de Pharaon, cela signifie dans le sens interne que Pharaon a lui-même appesanti son cœur : dans les temps anciens, à cause des simples, tout mal était attribué à Jéhovah ; et cela parce que les simples ne pouvaient pas savoir, et que la plupart ne pouvaient pas non plus saisir comment ce qui arrivait pouvait venir d'autre part que de Jéhovah, ni comment il faut entendre que Jéhovah permet que la tourbe diabolique cause le mal et ne l'en empêche pas, lorsque cependant il a tout pouvoir ; puisque les simples ne pouvaient pas saisir ces choses, et que les intelligents le pouvaient même à peine, c'est pour cela qu'il a été dit, comme il a été cru par le plus grand nombre, que le mal existait aussi par Jéhovah ; cela se lit communément dans la Parole, dont le sens de la lettre est conforme à la foi des simples. Que le mal qui est attribué à Jéhovah dans la Parole, vienne de l'homme, on le voit Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533.

7633. *Afin que je mette ces miens signes au milieu de toi, signifie afin que les méchants connaissent qu'ils sont dans le mal, et que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui vivent mal au dedans de l'Église :* on le voit par la signification des *signes,* en ce qu'ils sont les confirmations des vérités, et ainsi les connaissances, No 6870, et aussi les illustrations, No 7012, d'où il résulte

que *mettre des signes au milieu de lui*, c'est afin que les méchants connaissent qu'ils sont dans le mal ; que ce soit aussi afin que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui vivent mal au dedans de l'Église, cela est évident par le verset qui suit immédiatement, où il est dit « et afin que tu racontes aux oreilles de ton fils, et du fils de ton fils, ce que j'ai opéré en Égypte, et mes signes que j'ai mis en eux, » ce qui signifie afin que ceux qui sont dans le vrai et dans le bien sachent ce qui arrive à ceux de l'Église qui infestent les probes. Que ceux qui dans l'autre vie infestent les probes soient ceux qui ont été de l'Église et ont connu les préceptes de la foi, et qui cependant ont vécu d'une manière contraire à ces préceptes, on le voit Nos 7317, 7502, 7545, 7554.

7634. *Et afin que tu racontes aux oreilles de ton fils, et du fils de ton fils, ce que j'ai opéré en Égypte, signifie afin que ceux qui sont dans le vrai et dans le bien sachent ce qui arrive à ceux qui sont de l'Église et qui infestent les probes :* on le voit par la signification de *raconter aux oreilles*, en ce que c'est afin qu'ils sachent et aperçoivent ; par la signification du *fils* et du *fils de ton fils*, en ce que ce sont ceux qui sont dans le vrai et dans le bien ; que le fils soit le vrai, on le voit Nos 489, 490, 491, 1147, 2623, 3373 ; et que les fils des fils soient des dérivés du vrai, on le voit No 6583 ; ici les fils sont ceux qui sont dans le vrai et aussi dans le bien, parce que par eux sont signifiés ceux qui sont de l'Église, c'est pourquoi il est dit le *fils de ton fils* à Moscheh, par lequel est représenté la Loi Divine, qui est le Divin vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, ainsi le Divin Vrai auquel a été uni le Divin Bien, Nos 7623, 7624, d'après lesquels existe l'Église ; et par la signification de *ce que j'ai opéré en Égypte*, en ce que c'est ce qui arrive à ceux qui dans l'autre vie infestent les probes ; que par les signes soit signifié ce qui arrive, et que par Pharaon et par les Égyptiens soient signifiés ceux qui infestent dans l'autre vie, cela est évident d'après ce qui vient d'être dit précédemment : que ceux qui infestent soient ceux qui ont été de l'Église, on vient de le voir ci-dessus, No 7633 f.

7635. *Et mes signes que j'ai mis en eux, signifie afin qu'ils soient illustrés sur l'état de ceux qui sont de l'Église et qui vivent mal :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit No 7633, où sont de semblables paroles.

7636. *Et que vous sachiez que Moi je suis Jéhovah, signifie afin qu'ainsi il leur soit connu que le Seigneur est seul Dieu :* on le voit par la signification de *que vous sachiez,* en ce que c'est afin qu'il leur soit connu ; *Moi Jéhovah* signifie que le Seigneur est seul Dieu, parce que Jéhovah signifie Il Est, ainsi Ce dont procèdent l'Être et l'Exister de tous, et qui ne peut être qu'unique et seul ; que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303, 6905, 6945, 6956 ; et que par ces paroles il soit entendu qu'il est seul Dieu, on le voit Nos 7401, 7444, 7544, 7598.

7637. *Et Moscheh vint, et Aharon, vers Pharaon, signifie la présence du Vrai Divin :* on le voit par la signification de *venir* ou d'entrer, en ce que c'est la présence, comme ci-dessus N° 7631 ; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh l'Interne, et Aharon l'Externe, Nos 7089, 7382.

7638. *Et ils lui dirent, signifie l'aperception :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est apercevoir, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3395, 3509, 5743, 5877; si ici *ils dirent,* c'est apercevoir, c'est parce que par Moscheh et par Aharon est représenté le Vrai Divin, et par venir, la présence de ce vrai, et que d'après la présence du Vrai Divin il y a aperception.

7639. *Ainsi a dit Jéhovah, le Dieu des Hébreux, signifie le commandement par le Seigneur, qui est le Dieu de l'Église :* on le voit par la signification de *dire,* quand c'est Jéhovah qui dit à ceux qui infestent, en ce que c'est le commandement, comme ci-dessus N° 7630 ; par la signification des *Hébreux,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église, Nos 5136, 6675, 6684, 6738 : que Jéhovah-Dieu soit le Seigneur, on le voit ci-dessus N° 7636.

7640. *Jusques à quand refuseras-tu d'être humilié devant Moi, signifie la non-obéissance :* on le voit par la signification de *refuser d'être humilié,* en ce que c'est ne pas obéir. Si cela est signifié, c'est parce que ces paroles sont adressées à ceux qui sont dans le mal, lesquels ne peuvent être humiliés devant le Divin ; en effet, il y a deux choses qui sont dans l'humiliation, la reconnaissance de soi-même en ce qu'on n'est que mal, et que relativement au Divin on est comme rien, puis la reconnaissance du Divin, en ce

qu'il n'est que Bien et qu'il est infini ; ces deux choses ne peuvent exister chez les méchants, parce qu'ils sont dans l'amour d'eux-mêmes ; s'ils s'humilient, c'est ou par crainte, ou pour être honorés, ou pour s'enrichir, ainsi ils s'humilient seulement quant au corps, et nullement quant au cœur (*animum*), qui parfois alors se moque ; telle est l'humiliation produite par la crainte, ou faite en vue de s'enrichir et d'être honoré ; leur humiliation est semblable devant le Divin, quoiqu'ils ne le sachent point ; car l'interne chez ceux qui sont dans le mal d'après l'amour de soi, est de se considérer eux seuls et de se faire valoir, et de se détourner de tous ceux qui ne leur sont pas favorables : comme il n'y a pas d'humiliation chez les méchants, il en résulte que dans le sens interne l'obéissance est signifiée par être humilié, et par conséquent la non-obéissance par refuser d'être humilié.

7641. *Renvoie mon peuple et qu'ils Me servent, signifie afin qu'ils laissent ceux qui sont de l'Église spirituelle, pour qu'ils adorent le Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7500, où sont les mêmes paroles.

7642. *Car si tu refuses, toi, de renvoyer mon peuple, signifie s'ils ne les laissent point :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser, comme ci-dessus très-souvent ; ainsi *refuser de renvoyer,* c'est ne pas vouloir laisser.

7643. *Voici, Moi j'amène de la sauterelle dans ta frontière, signifie que le faux envahira leurs extrêmes :* on le voit par la signification de la *sauterelle*, en ce que c'est le faux dans les extrêmes, ainsi qu'il va être exposé ; par la signification de la *frontière,* en ce que ce sont les extrêmes ; et par la signification d'*amener,* quand cela est dit du faux, en ce que c'est envahir : il est dit que Jéhovah amènera, mais il est entendu que cela sera amené, savoir, par le mal ; il en est de cette locution comme de ce qu'il est dit que Jéhovah, c'est-à-dire le Seigneur a appesanti le cœur de Pharaon, lorsque cependant cela vient de l'homme, d'après le mal qui est en lui, voir ci-dessus N° 7632 : que le mal ne vienne pas du Seigneur, mais qu'il existe par l'homme, c'est parce que l'homme tourne vers soi ce bien qui influe du Seigneur, et qu'au lieu de considérer le Seigneur, et ce qui appartient au Seigneur, dans toutes choses en général et en particulier, il se considère lui-même;

de là la concupiscence de dominer sur tous et de posséder tout ce qui appartient aux autres, et de là le mépris pour les autres, et les haines, les vengeances et les cruautés contre ceux qui ne lui sont pas favorables et ne s'attachent point à lui ; de là aussi le mépris pour toutes les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, parce que ces choses, quand elles influent du Seigneur, sont tournées par l'homme vers lui-même, et ainsi détournées du Seigneur : d'après cela on peut voir que l'homme tourne en mal le bien même qui influe du Seigneur : c'est de là aussi que les méchants, dans l'autre vie, s'éloignent du ciel autant qu'ils peuvent ; car lorsque le ciel s'approche d'eux, c'est-à-dire quand le bien et le vrai influent plus fortement, ils se précipitent plus fortement dans l'opposé, c'est-à-dire dans le mal et dans le faux ; et dans le même degré que le mal et le faux s'accroissent, ils repoussent loin d'eux le vrai, et se dévastent eux-mêmes ; et alors aussi dans le même degré ils se précipitent dans les maux de la peine, car les maux et les peines dans l'autre vie sont conjoints. Le Seigneur met continuellement en ordre les cieux, et il reçoit sans cesse de nouveaux habitants du ciel, auxquels il donne des habitations et des héritages, et quand il le fait, le ciel s'approche, c'est-à-dire influe plus fortement ; de là les esprits infernaux se précipitent plus fortement dans les maux et les faux, et dans les peines de ces maux et de ces faux, et parce qu'ils se précipitent dans les maux et les faux, il en résulte, comme il a été dit, qu'ils se dévastent eux-mêmes ; et cela ne cesse chez eux que quand ils se sont entièrement dévastés et se sont jetés profondément dans les enfers : d'après cela il est évident que du Seigneur il ne procède que le bien, et que le mal vient de ceux-là mêmes qui sont dans le mal. Par ce qui vient d'être dit, on peut maintenant voir ce qui doit être entendu quand il est dit que Jéhovah, c'est-à-dire le Seigneur, a appesanti le cœur de Pharaon, et ici qu'il amènera de la sauterelle par laquelle est signifié le faux d'après le mal dans les extrêmes. Dans la Parole, lorsqu'il s'agit de la vastation des méchants, il est quelquefois parlé de la Sauterelle et du Grillon, et là par la Sauterelle dans le sens interne est entendu le faux qui dévaste les extrêmes ; car chez l'homme, comme il a été montré ci-dessus, le Naturel est intérieur et extérieur, le faux qui est dans les extrêmes du naturel est entendu

par la sauterelle, et le mal qui y est est entendu par le grillon : parce que le faux qui est dans les extrêmes du naturel est entendu par la sauterelle, c'est pour cela qu'il est dit que la sauterelle sera amenée *dans la frontière* et couvrira la *surface* de la terre ; et plus loin, Vers. 14 : « La sauterelle monta sur la terre d'Égypte, et elle se posa *dans toute la frontière* d'Égypte, et elle couvrit la *surface* de toute la terre, » par la frontière et par la surface sont signifiés les extrêmes et les derniers, dans lesquels les intérieurs reposent, c'est-à-dire sont terminés ; ces choses sont entendues par la sauterelle et par le grillon dans David : « Il envoya contre eux une » masse d'insectes, qui les consuma, et la grenouille qui les dé- » truisit ; *et il donna au Grillon* leur produit, et leur travail à *la* » *Sauterelle.* » Ps. LXXVIII. 45, 46 : — et ailleurs : « Il dit, et il » vint de la *Sauterelle* et du *Grillon* sans nombre. » — Ps. CV. 34, — Ces choses sont dites de l'Égypte, et le grillon est nommé, quoiqu'il n'en soit fait aucune mention dans Moïse, où il est seulement parlé de la Sauterelle ; si le grillon est aussi nommé, c'est parce que le grillon signifie le mal et la sauterelle le faux, l'un et l'autre dans les extrêmes du naturel ; mais lorsque la sauterelle est nommée seule, elle signifie en même temps et le faux et le mal, car la sauterelle est le faux d'après le mal. Dans Nahum : « Là, le » feu te dévorera, l'épée t'exterminera ; elle te dévorera comme le » *grillon ;* multiplie-toi comme le *grillon*, multiplie-toi comme » la *sauterelle ;* tu as multiplié tes marchands plus que les étoiles » des cieux ; le grillon s'est dispersé, et il s'est envolé ; tes (*chefs*) » couronnés (*sont*) comme la *sauterelle,* tes commandants comme » la *sauterelle des sauterelles.* » — III. 15, 16, 17 ; — là, il s'agit de la ville de Sangs, par laquelle est signifiée la doctrine du faux ; et comme le faux et le mal ont été principalement multipliés dans les extrêmes du naturel, car là sont les illusions des sens qui tirent leur origine des objets du monde et de la terre, et les voluptés qui tirent leur origine des divers genres d'appétits, c'est pour cela que la multiplication du mal et du faux est aussi décrite par le grillon et par la sauterelle, comme encore dans le Livre des Juges, VI. 5. VII. 12 ; et dans Jérémie, XLVI. 23 : — Que le sensuel, qui est le dernier du naturel, soit le plus rempli d'illusions et de faux qui proviennent d'illusions, on le voit Nos 5084, 5089, 5094, 6310,

6311, 6313, 6318, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624, 6948, 6949. Dans Joël : « Le reste de la chenille a été mangé par la *Sauterelle,* » et le reste de la *sauterelle* a été mangé par le hanneton, et le » reste du hanneton a été mangé par le grillon : réveillez-vous, » ivrognes, et pleurez ; et hurlez, (*vous*) tous qui buvez le vin, » à cause du moût qui a été retranché; car une nation montera sur » ma terre, (*nation*) robuste et sans nombre, et elle réduira mon » cep en dévastation, et mon figuier en écume. » — I. 4, 5, 6, 7. — Dans le Même : « Les aires sont remplies de froment pur, et les » pressoirs regorgent de vin doux et d'huile ; et je vous compen- » serai les années qu'*avaient consumées la sauterelle*, le hanneton, » le grillon et la chenille. » — II. 24, 25 ; — là, la sauterelle est le faux dans les extrêmes, qui dévaste les vrais et les biens. Dans Moïse : « Beaucoup de semence tu jetteras dans le champ, mais » peu tu récolteras, car *la sauterelle la consumera ;* tu planteras » des vignes, mais tu n'(*en*) boiras pas le vin, et tu n'(*en*) recueille- » ras point, car le ver le dévorera. » — Deutér. XXVIII. 38, 39 ; — là, la sauterelle est le faux d'après le mal. Dans Jean : « De » la fumée de l'abîme ouvert sortirent des sauterelles sur la terre, » auxquelles fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les » scorpions de la terre ; il leur fut dit de ne point causer de dom- » mage au gramen de la terre ; ni à aucun arbre, mais seulement » aux hommes qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs » fronts : il leur fut donné non de les tuer, mais de les tourmenter » cinq mois. *Les figures des sauterelles* (étaient) semblables à des » chevaux préparés pour la guerre ; et sur leurs têtes il y avait » comme des couronnes semblables à de l'or ; leurs faces (*étaient*) » comme des faces d'hommes ; elles avaient des cheveux comme » des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents » de lions ; elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer: » et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plu- » sieurs chevaux courant à la guerre ; et elles avaient des queues » semblables à des scorpions, et des aiguillons étaient à leurs » queues, et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant cinq » mois : elles avaient sur elles un roi, l'ange de l'abîme ; son » nom en hébreu (est) *Abaddon,* et en grec il a nom Apollyon. » — Apoc. IX. 3 à 11 ; — personne ne peut voir, si ce d'est d'après

le sens interne, ce qui est signifié par toutes ces choses ; d'après chacune des expressions considérées selon le sens interne, on voit que les sauterelles y signifient les raisonnements d'après des illusions et des faux provenant de ces illusions, confirmés aussi par des philosophiques ; par conséquent les sauterelles signifient aussi les faux qui sont dans les extrêmes chez l'homme, et qui sont plus terrestres et plus corporels que les autres faux ; les hommes peuvent facilement être trompés et séduits par ces faux, car l'homme saisit promptement les choses qui se présentent à ses sens, et avec peine celles qui sont opposées ; pour que l'on sache que c'est là ce qui est signifié par les sauterelles, il m'est permis d'exposer en détail chaque expression du passage ci-dessus : l'*abîme* d'où sont sorties les sauterelles est l'enfer ; le *gramen de la terre,* auquel elles ne devaient pas causer de dommage, est le scientifique ; l'*arbre*, ce sont les connaissances du bien et du vrai, les *hommes* sont les affections du bien ; causer du dommage à ceux-ci et n'en point causer au gramen de la terre ni à l'arbre, signifie afin que le vrai et le bien puissent être compris, quoiqu'on n'y conforme pas sa vie ; ceux qui *ont un sceau sur leur front* sont ceux qui ont été régénérés ; *tourmenter cinq mois* ceux qui n'auraient point le sceau de Dieu sur leurs fronts, c'est les dévaster ; les *sauterelles semblables à des chevaux préparés pour la guerre,* sont les raisonnements d'après les faux, par lesquels on combat contre les vrais de l'Église; *sur les têtes des couronnes semblables à de l'or,* et *des faces comme celles des hommes,* signifient que les raisonnements paraissent vraisemblables et comme provenant du bien ; *les cheveux comme des cheveux de femmes,* et *les dents comme des dents de lions,* ce sont les externes du naturel ou les sensuels, ou dans le naturel les illusions, qui font l'apparence du bien ; *les cuirasses de fer* sont les externes qui font l'apparence du vrai ; *le bruit des ailes comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent à la guerre,* ce sont les faux des doctrinaux, d'après lesquels et pour lesquels on combat ; *les queues semblables à des scorpions, et les aiguillons à leurs queues,* ce sont les ravages que causent de telles choses ; *le roi de l'abîme* est le faux infernal ; *Abaddon,* c'est la perdition ; *Apollyon,* c'est le raisonnnement d'après les faux, qui semble provenir du vrai, surtout si, au moyen de philosophiques appliqués

de travers, il est confirmé par ceux que l'on croit sages ; car une aveugle admiration de la sagesse porte à avoir foi en eux. La Sauterelle, dans le sens bon, signifie le vrai dernier et le plus commun, et le charme de ce vrai ; de là Jean eut « pour aliment des *sauterelles* et du miel sauvage. » — Matth. III. 4. Marc, I. 6 ; — Si Jean se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage, c'est parce qu'il représentait la Parole, et que par sa nourriture, et aussi par son vêtement qui était de poils de chameau avec une ceinture de cuir, il représentait la Parole dans le sens externe ; en effet, le charme externe est signifié par la sauterelle et par le miel sauvage, N° 5620, et le vrai externe par le vêtement de poils de chameau et par la ceinture de cuir, N° 3301 ; c'est de là que par Jean est entendu Élie qui devait venir et annoncer l'avénement du Seigneur ; qu'Élie soit la Parole, on le voit dans la Préface du Chap. XVIII de la Genèse, et N°s 2762, 5247 f. ; que les sauterelles soient du nombre des animalcules qu'on pouvait manger, on le voit dans le Lévitique, XI, 22.

7644. *Et elle couvrira la surface de la terre, signifie les derniers du mental du naturel* : on le voit par la signification de la *surface*, en ce que ce sont les externes, ainsi les derniers, et par la signification de la *terre*, ici, de la terre d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel, N°s 5276, 5278, 5280, 5288, 5301.

7645. *Et l'on ne pourra voir la terre, signifie l'obscurcissement de tout le mental naturel* : cela est évident par la signification de *ne pouvoir voir*, en ce que c'est l'obscurcissement, c'est-à-dire, nulle perception du vrai ; et par la signification de la *terre* d'Égypte, en ce que c'est le mental naturel, comme ci-dessus N° 7644. Il faut dire en peu de mots comment il se fait que par la vastation des extrêmes dans le naturel tout le mental naturel soit obscurci : Les intérieurs chez l'homme sont terminés dans ses derniers ou dans ses extrêmes, et là les choses qui sont successives chez lui sont ensemble ; quand dans les derniers il n'y a que le faux et que le mal, les vrais et les biens, qui des intérieurs influent dans les derniers, y influent dans les maux et dans les faux, et par suite y sont changés en maux et en faux ; c'est pour cela qu'il ne se montre que le faux et le mal dans tout le naturel ; cela est entendu par l'obscurcissement de tout le mental naturel, obscurcissement qui

est signifié par ne pouvoir voir la terre. C'est encore de là que les esprits infernaux, quand ils ont été dévastés, sont dans les extrêmes du naturel; leur lueur, qui est appelée lueur intellectuelle, n'est pas non plus différente de la lueur de ce monde, laquelle dans l'autre vie devient entièrement obscurité à la présence de la lumière du Ciel. Comme l'extrême du naturel, qui est appelé sensuel, est rempli d'illusions et de faux qui en proviennent, ainsi que de voluptés et de maux provenant des voluptés, Nos 6844, 6845, et comme les enfers sont dans cette lueur, c'est pour cela que, quand l'homme est régénéré, le Seigneur le gratifie de la faculté de pouvoir être élevé de ce sensuel vers les intérieurs, *voir* Nos 6183, 6313, 7442.

7646. *Et elle mangera le reste de ce qui est échappé, qui vous a été laissé par la grêle, signifie la consomption de tout ce qui tient quelque chose du vrai :* cela est évident par la signification de *manger,* en ce que c'est être consumé; et par la signification de *de ce qui est échappé, qui a été laissé par la grêle,* en ce que c'est le vrai non consumé par le faux antérieur, qui est signifié par la grêle; que la grêle soit le faux, on le voit Nos 7553, 7574; les faux que la grêle signifie sont les faux dans le naturel extérieur, mais les faux que la sauterelle signifie sont les faux dans les extrêmes de ce naturel; ce sont ces faux qui consument les vrais et les biens les plus communs; en effet les extérieurs sont aussi plus communs, et les externes sont les plus communs; quand les communs ont été détruits, les particuliers sont dissipés, car ce sont les communs qui contiennent, et ce sont les particuliers qui sont contenus.

7647. *Et elle mangera tout l'arbre qui germe pour vous du champ, signifie ainsi la consomption de toutes les connaissances qu'ils tiennent de l'Église :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est la consomption, comme ci-dessus No 7646; par la signification de l'*arbre,* en ce que ce sont les perceptions, puis les connaissances du vrai et du bien, Nos 2722 f. 2972; et par la signification du *champ,* en ce que c'est l'Église, Nos 2971, 3317, 3766, 4440, 7502, 7571.

7648. *Et seront remplies tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs, et les maisons de tous les Égyptiens, signifie que le faux règnera dans toutes les choses en général et en particulier qui sont*

dans le naturel, depuis son extérieur jusqu'à son extrême : on le voit par la signification d'*être rempli*, en ce que c'est régner, ainsi qu'il va être exposé; et par la signification de la *maison* de Pharaon, de la *maison de tous ses serviteurs* et de la *maison de tous les Égyptiens,* en ce que ce sont toutes les choses en général et en particulier qui sont dans le naturel, Nos 7353, 7355, ici depuis son intérieur jusqu'à son extrême, selon ce qui a été expliqué ci-dessus No 7645. Si être rempli signifie régner, c'est parce que, quand le mental de l'homme a été rempli de faux d'après les maux, au point que ce soit pour lui un plaisir de séduire par les faux et de faire les maux, il est dit que cela règne chez lui, et l'affection elle-même est appelée affection régnante; on appelle universellement régnant ce qui remplit tout le mental de l'homme, c'est-à-dire tant sa pensée que sa volonté; ce que l'homme aime plus que toute autre chose et a pour fin dernière, voilà ce qui règne, et cela est dans les plus petites de toutes les choses de sa volonté et de sa pensée; qu'elle est la chose qui règne universellement, on peut le savoir, par le plaisir qu'on éprouve quand elle réussit, et par le chagrin qu'on ressent quand elle ne réussit pas. Ce qui règne universellement chez l'homme fait l'image de son esprit, la face de l'Esprit y est absolument conforme; si ce qui règne est le mal et le faux, la forme de son Esprit est diabolique; si ce qui règne est le bien et le vrai, cette forme est angélique; car l'esprit considéré en soi est l'affection dans une forme, et l'affection dominante en est la forme elle-même, et ses autres affections s'y appliquent.

7649. *Ce que n'ont point vu tes pères, ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont été sur l'humus jusqu'à ce jour, signifie qu'il n'y a point eu dans l'Église depuis le temps ancien un faux tel qu'il était là :* cela est évident par la signification de la sauterelle *que n'ont point vue*, en ce que c'est qu'il n'y a point eu un tel faux; que la sauterelle signifie le faux dans les extrêmes, on le voit ci-dessus No 7643; par la signification des *pères,* et des *pères des pères*, en ce que c'est depuis le temps ancien; et par la signification de l'*humus,* en ce que c'est l'Église, Nos 566, 1068; *depuis le jour qu'ils ont été sur l'humus jusqu'à ce jour,* signifie l'état dans lequel a été l'Église depuis ce temps jusqu'à celui-ci; que le jour

soit l'état, on le voit Nos 23, 487, 488, 493, 2788, 3462, 4850 : comment cela a lieu, *voir* No 7686.

7650. *Et il se retourna et sortit d'avec Pharaon, signifie la privation de l'aperception et la séparation* : on le voit par la représentation de Moscheh, de qui il est dit qu'il *se retourna* et *sortit*, en ce qu'il est le vrai venant du Divin ; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, dont il a été parlé ci-dessus No 7631 ; par la signification de *se retourner*, en ce que c'est la privation de l'aperception, car l'homme est privé de l'aperception, quand le Vrai venant du Divin se retourne ou se détourne, c'est-à-dire quand l'homme se détourne de ce vrai ; et par la signification de *sortir*, en ce que c'est la séparation, Nos 6100, 7404.

7651. Vers. 7 à 11. *Et les serviteurs de Pharaon lui dirent : Jusques à quand ceci nous sera-t-il en piége? Renvoie les hommes, et qu'ils servent Jéhovah leur Dieu; ne sais-tu pas encore que l'Égypte périt? Et Moscheh fut ramené, et Aharaon, vers Pharaon, et il leur dit : Allez, servez Jéhovah votre Dieu; qui et qui* (sont) *ceux qui vont? Et Moscheh dit : Avec nos jeunes garçons et avec nos vieillards nous irons, avec nos fils et avec nos filles, avec notre menu bétail et avec notre gros bétail nous irons; car une fête à Jéhovah* (c'est) *pour nous. Et il leur dit : Ainsi sera Jéhovah avec vous, alors que je vous aurai renvoyés vous et votre enfant! Voyez que mal* (il y a) *devant vos faces. Non pas ainsi : Allez, s'il vous plaît, jeunes hommes, et servez Jéhovah, puisque* (c'est) *ce que vous demandez, et il les chassa des faces de Pharaon. — Et les serviteurs de Pharaon lui dirent,* signifie l'avertissement par ceux qui sont dans la crainte; *jusques à quand ceci nous sera-t-il en piége,* signifie qu'ainsi ils seraient pris par leur mal : *renvoie les hommes, et qu'ils servent Jéhovah leur Dieu,* signifie qu'il est avantageux de les laisser, pour qu'ils adorent le Seigneur leur Dieu : *ne sais-tu pas encore que l'Égypte périt,* signifie que par les faits on peut savoir que tous ceux qui harcellent ces simples sont jetés dans l'enfer, d'où l'on ne peut s'échapper : *et Moscheh fut ramené, et Aharon, vers Pharaon,* signifie la présence du Vrai Divin d'après l'avertissement : *et il leur dit* signifie l'inclination : *allez, servez Jéhovah votre Dieu,* signifie à les laisser pour qu'ils adorent

le Seigneur : *qui et qui* (sont) *ceux qui vont*, signifie s'il en resterait quelques-uns : *et Moscheh dit*, signifie la réponse : *avec nos jeunes-garçons et avec nos vieillards nous irons*, signifie les simples et les sages : *avec nos fils et avec nos filles*, signifie ceux qui sont dans l'affection du vrai et dans l'affection du bien : *avec notre menu bétail et avec notre gros bétail nous irons*, signifie ceux qui sont dans le bien intérieur et dans le bien extérieur : *car une fête à Jéhovah* (c'est) *pour nous*, signifie le culte du Seigneur chez tous en général et chez chacun en particulier : *et il leur dit*, signifie la dérision : *ainsi sera Jéhovah avec vous, alors que je vous aurai renvoyés vous et votre enfant*, signifie comme si le Seigneur serait chez eux s'ils étaient laissés : *voyez que mal* (il y a) *devant vos faces*, signifie que dans le désir il n'y a point le bien : *non pas ainsi*, signifie le refus : *allez, s'il vous plaît, jeunes hommes, et servez Jéhovah*, signifie qu'ils laisseront ceux qui sont dans les vrais confirmés, pour qu'ils adorent le Seigneur : *puisque* (c'est) *ce que vous demandez*, signifie qu'ainsi ils ont ce qu'ils veulent : *et il les chassa des faces de Pharaon*, signifie que la volonté de ceux qui infestent était entièrement contrariée par le Vrai Divin.

7652. *Et les serviteurs de Pharaon lui dirent, signifie l'avertissement par ceux qui sont dans la crainte* : on le voit par la signification de *dire*, quand c'est par ceux qui voient leur ruine à ceux qui dans la société s'obstinent, en ce que c'est l'avertissement ; et par la signification des *serviteurs de Pharaon*, en ce qu'ils sont ceux qui infestent et qui sont d'une condition inférieure et dans la crainte ; qu'ils soient dans la crainte, cela est évident d'après ces paroles qui suivent : « Jusques à quand ceci nous sera-t-il en piége ? Renvoie les hommes pour qu'ils servent Jéhovah leur Dieu ; ne sais-tu pas encore que l'Égypte périt ? » paroles qui proviennent de la crainte, ainsi qu'il est manifeste ; puis aussi, en ce que par les serviteurs de Pharaon sont entendus les méchants qui infestent, et les méchants ne conseillent le bien que d'après la crainte, voir N° 7280.

7653. *Jusques à quand ceci nous sera-t-il en piége, signifie qu'ainsi ils seraient pris par leur mal* : on le voit par la signification *d'être en piége*, en ce que c'est être pris par son mal, et ainsi être induit dans le mal de la peine.

7654. *Renvoie les hommes, et qu'ils servent Jéhovah leur Dieu, signifie qu'il est avantageux de les laisser, pour qu'ils adorent le Seigneur leur Dieu* : on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser ; et par la signification de *servir Jéhovah,* en ce que c'est adorer le Seigneur leur Dieu, comme ci-dessus Nos 7500, 7540, 7641.

7655. *Ne sais-tu pas encore que l'Égypte périt, signifie que par les faits on peut savoir que tous ceux qui harcellent ces simples sont jetés dans l'enfer, d'où l'on ne peut s'échapper* ; on le voit par la signification de *ne sais-tu pas encore,* en ce que c'est que par les faits on peut savoir ; par la signification de *périr,* en ce que c'est être jeté dans l'enfer, d'où l'on ne peut s'échapper ; cela dans le sens spirituel est signifié par périr, de même que par mourir ou par la mort, qui est la damnation et l'enfer, comme on le voit Nos 5407, 6119, 7494 ; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est l'infestation, No 7278, par conséquent aussi ceux qui infestent ; mais comme ce sont eux qui parlent, il est dit non pas qui infestent, mais qui harcellent, car les méchants excusent le mal qu'ils font et le présentent comme léger ; il est dit aussi qu'ils harcellent non pas ceux qui sont de l'Église spirituelle, mais ces simples, car les méchants appellent simples tous ceux qui sont de l'Église et qui vivent selon les vrais et les biens de l'Église, ou qui ont la vie de la foi et de la charité.

7656. *Et Moscheh fut ramené, et Aharon, vers Pharaon, signifie la présence du Vrai Divin d'après l'avertissement :* on le voit par la signification d'*être ramené,* en ce que c'est se montrer présent ; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh l'interne et Aharon l'externe, Nos 7089, 7382.

7657. *Et il leur dit, signifie l'inclination :* on le voit d'après ce qui suit, en ce que pressé par la crainte il voulait les renvoyer ; cette volonté ou inclination est contenue dans *il leur dit.*

7658. *Allez, servez Jéhovah votre Dieu, signifie à les laisser pour qu'ils adorent le Seigneur :* on le voit par la signification de *servir Jéhovah,* en ce que c'est adorer le Seigneur, comme Nos 7500, 7540, 7641, 7654 ; que *allez* ou allez-vous-en, quand c'est Pharaon

qui le dit à Moscheh au sujet des fils d'Israël, ce soit qu'on les laisse, cela est évident.

7659. *Qui et qui sont ceux qui vont, signifie s'il en resterait quelques-uns :* on le voit sans explication.

7660. *Et Moscheh dit, signifie la réponse :* cela est évident.

7661. *Avec nos jeunes garçons et avec nos vieillards nous irons, signifie les simples et les sages :* on le voit par la signification des *jeunes garçons*, quand ils sont adjoints aux *vieillards*, en ce qu'ils sont les simples, car les vieillards sont les sages, Nos 3183, 6524, 6890.

7662. *Avec nos fils et avec nos filles, signifie ceux qui sont dans l'affection du vrai et dans l'affection du bien :* on le voit par la signification des *fils*, en ce qu'ils sont les vrais qui appartiennent à l'Église, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373, ainsi les affections, parce que sans l'affection les vrais ne sont rien ; et par la signification des *filles*, en ce qu'elles sont les biens, Nos 489, 490, 491, ainsi les affections du bien, Nos 2362, 3963.

7663. *Avec notre menu bétail et avec notre gros bétail nous irons, signifie ceux qui sont dans le bien intérieur et dans le bien extérieur :* on le voit par la signification du *menu bétail*, en ce que c'est le bien intérieur, et du *gros bétail*, en ce que c'est le bien extérieur, Nos 5913, 6048. Par ces paroles de ce Verset, qu'ils iraient avec les jeunes garçons et les vieillards, avec les fils et les filles ; et avec le menu et le gros bétail, est entendu dans le sens interne tout ce qui appartient à l'Église, tant à l'Église externe qu'à l'Église interne ; les choses qui appartiennent à l'Église externe sont entendues par les jeunes garçons, les fils et le gros bétail, et celles qui appartiennent à l'Église interne, par les vieillards, les filles et le menu bétail ; car les vieillards sont des sagesses, les filles sont les affections du bien, et le menu bétail est le bien lui-même, ce sont là des choses de l'Église interne ; mais les jeunes garçons sont des simplicités, les fils sont les affections du vrai, et le gros bétail est le bien externe, ce sont là les choses de l'Église externe.

7664. *Car une fête à Jéhovah c'est pour nous, signifie le culte du Seigneur chez tous en général et chez chacun en particulier :* on le voit par la signification d'*une fête*, en ce que c'est le culte avec un

esprit joyeux, N° 7093; que ce soit le culte du Seigneur, c'est parce que Jéhovah dans la Parole est le Seigneur, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6303, 6905, 6945, 6956; que ce soit le culte chez tous en général et chez chacun en particulier, cela est évident par ce qui précède, où il est dit qu'ils iraient avec les jeunes garçons et les vieillards, avec les fils et les filles, et avec le menu et le gros bétail.

7665. *Et il leur dit, signifie la dérision* : on le voit par les paroles que Pharaon dit : « Ainsi sera Jéhovah avec vous, alors que je vous aurai renvoyés vous et votre enfant, » paroles qui sont une dérision.

7666. *Voyez que mal il y a devant vos faces, signifie que dans le désir il n'y a point le bien* : on le voit par la signification des *faces*, en ce qu'elles sont les intérieurs quant aux affections et par suite quant aux pensées, Nos 358, 1999, 2434, 3527, 3573, 4066, 4796, 4797, 5102, 5165, 5168, 5695, 6604 ; et comme les faces sont les affections, elles sont aussi les désirs ; c'est de là que le *mal devant vos faces,* signifie que dans les affections ou dans le désir il n'y a point le bien.

7667. *Non pas ainsi, signifie le refus* : on le voit sans explication.

7668. *Allez, s'il vous plaît, jeunes hommes, et servez Jéhovah, signifie qu'ils laisseront ceux qui sont dans les vrais confirmés, pour qu'ils adorent le Seigneur* : on le voit par la signification de *Allez,* en ce que c'est qu'ils laisseront, comme ci-dessus N° 7658; par la signification des *Jeunes hommes,* en ce que ce sont les vrais confirmés, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification de *servir Jéhovah,* en ce que c'est adorer le Seigneur, comme ci-dessus Nos 7654, 7664. Que les jeunes hommes soient ceux qui sont dans les vrais confirmés, c'est parce que par les fils, les jeunes garçons, les jeunes hommes, les hommes et les vieillards, sont signifiées les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse dans leur ordre ; ces choses sont entendues dans le ciel à la place de ces expressions ; car ceux qui sont dans le ciel sont dans des idées spirituelles, dans lesquelles ce qui est de la pure nature et du monde ne peut entrer sans être aussitôt dépouillé et sans passer dans quelque chose qui appartienne à la sagesse du ciel et soit conforme à la pensée angélique ; de là vient que dans le sens spirituel par

les fils, les jeunes garçons, les jeunes hommes, les hommes, les vieillards, ce ne sont pas eux qui peuvent être signifiés, mais ce sont les choses spirituelles correspondantes, lesquelles sont celles qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse ; que ces choses soient signifiées, cela est bien évident d'après le sens interne dans la Parole où ces expressions sont employées : par les Jeunes Hommes dans la Parole sont entendus ceux qui sont Intelligents, ou selon les idées abstraites Angéliques, l'Intelligence; et parce que l'intelligence est entendue par eux, le vrai confirmé l'est aussi, car ce vrai appartient à l'intelligence : le mot, par lequel les jeunes hommes ici sont exprimés dans la Langue originale, est dérivé de la force et de la puissance qui est au vrai d'après le bien, ainsi au vrai confirmé : de là ce nom est attribué au Seigneur, dans Zacharie : « Épée, » lève-toi contre Mon Pasteur, et contre l'*Homme* (le Jeune » Homme, Juvenem) mon prochain ; frappe le Pasteur et que les » Brebis soient dispersées. » — XIII. 7 ; — ces paroles ont été dites du Seigneur, *voir* Matth. XXVI. 31 : — et aussi dans Jérémie : « Jusques à quand erras-tu çà et là, fille rebelle ? Jéhovah » a créé une chose nouvelle sur la terre, la femme a environné » l'*Homme* (le Jeune Homme, Juvenem) » — XXXI. 22. — Les jeunes hommes sont exprimés par un autre mot dans la Langue originale pour l'intelligence, ainsi pour le vrai de l'intelligence, dans Amos : « J'ai envoyé contre vous les peste dans le chemin de » chemin de l'Égypte ; *j'ai tué par l'épée vos jeunes hommes*, avec » captivité des chevaux. » — IV. 10 ; — le chemin de l'Égypte, c'est le scientifique perverti ; les jeunes hommes qui ont été tués, ce sont les vrais qui par suite ont été détruits ; la captivité des chevaux, c'est l'intellectuel séduit. Dans le Même : « ils iront çà » et là de la mer à la mer, et depuis le Septentrion jusqu'à l'Orient, » ils courront de côté et d'autre pour chercher la parole de Jého- » vah, et ils ne la trouveront point ; en ce jour-là les belles vierges » et les *jeunes hommes* dépériront de soif. » — VIII. 12, 13 ; — les belles vierges sont l'affection du vrai ; les jeunes hommes l'intelligence ; dépérir de soif, c'est être privé du vrai ; aussi est-il dit, ils courront de côté et d'autre pour chercher la parole de Jéhovah, et ils ne la trouveront point ; que là il ne soit entendu ni de belles vierges, ni des jeunes hommes, ni une défaillance de soif, cela est évi-

dent. Dans Jérémie : « La mort est montée par nos fenêtres, elle est » venue dans nos palais pour retrancher le petit enfant de la place, » les *jeune hommes des carrefours.* » — IX. 20 : — Dans le Même : « Comment n'a-t-elle pas été laissée la ville de gloire, la ville de ma » joie? *c'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont dans ses places.* » — XLIX. 25, 26. L. 30 : — Dans le Même : « Écoutez tous, je » vous prie, peuples ; voyez ma douleur, mes vierges et *mes Jeunes* » *Hommes* sont allés en captivité. » — Lam. I. 18 ; — dans ces passages les jeunes hommes sont les vrais qui apparttiennent à l'intelligence.

7669. *Puisque c'est ce que vous demandez, signifie qu'ainsi ils ont ce qu'ils veulent :* on le voit sans explication.

7670. *Et il les chassa des faces de Pharaon, signifie que la volonté de ceux qui infestent était entièrement contrariée par le Vrai Divin :* on le voit par la représentation de Moscheh et d'Aharon, qui *ont été chassés,* en ce qu'ils sont le vrai Divin, N° 7637 ; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent, N° 7631 ; par la signification des *faces,* en ce qu'elles sont les intérieurs quant aux affections, N° 7666, ainsi la volonté, car les affections appartiennent à la volonté, et les pensées à l'entendement ; que la volonté ait été contrariée, cela est signifié en ce qu'il les chassa des faces, car on chasse ce qui est contre la volonté ou contre les affections qui appartiennent à la volonté.

7671. Vers. 12, 13, 14, 15. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Étends ta main sur la terre d'Égypte pour la sauterelle, et elle montera sur la terre d'Égypte, et elle mangera toute l'herbe de la terre, tout ce qu'a laissé la grêle. Et Moscheh étendit son bâton sur la terre d'Égypte ; et Jéhovah amena un vent oriental en la terre, tout ce jour-là et toute la nuit ; le matin se fit, et le vent oriental apporta la sauterelle. Et la sauterelle monta sur toute la terre d'Égypte, et elle se posa dans toute la frontière d'Égypte, en masse forte ; avant elle il n'y eut point de sauterelle comme celle-là, et après elle il n'y en aura point ainsi. Et elle couvrit la surface de toute la terre, et la terre fut obscurcie ; et elle mangea toute l'herbe de la terre et tout le fruit de l'arbre qu'avait laissés la grêle ; et il ne resta aucune verdure en l'arbre ni en l'herbe du champ dans toute la terre d'Égypte. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'instruction : *étends ta main,* signifie la domination de la

puissance : *sur la terre d'Égypte pour la sauterelle,* signifie afin que le faux envahisse tout le naturel de ceux qui infestent : *et elle montera sur la terre d'Égypte,* signifie l'infusion dans toutes les choses qui y sont : *et elle mangera toute l'herbe de la terre,* signifie la consomption de tout vrai : *tout ce qu'a laissé la grêle,* signifie ce que le faux antérieur n'avait pas consumé ; *et Moscheh étendit son bâton sur la terre d'Égypte,* signifie la domination de la puissance du Vrai Divin sur tout le naturel de ceux qui infestent : *et Jéhovah amena un vent oriental*, signifie le moyen de destruction : *tout ce jour-là et toute cette nuit*, signifie dans tout ce qui appartient à la perception tant obscure que non obscure chez ceux qui infestent : *le matin se fit*, signifie l'état du ciel dans l'ordre : *et le vent oriental apporta la sauterelle,* signifie un faux grossier chez ceux qui infestent, pour moyen de destruction : *et la sauterelle monta sur toute la terre d'Égypte,* signifie l'effusion du faux dans toutes les choses du naturel : *et se posa dans toute la frontière d'Égypte,* signifie par les extrêmes là : *en masse forte*, signifie qu'il se répandait dans toutes choses en général et en particulier : *avant elle il n'y eut point de sauterelle comme celle-là, et après elle il n'y en aura point ainsi*, signifie qu'il n'y a point eu un tel faux depuis le premier temps de l'Église, et qu'il n'y en aura point de tel : *et elle couvrit la surface de toute la terre,* signifie qu'il envahissait les derniers du mental naturel : *et la terre fut obscurcie,* signifie que le faux s'introduisait où était le vrai : *et elle mangea toute l'herbe de la terre,* signifie qu'il consumait tout scientifique du vrai : *et tout le fruit de l'arbre,* signifie que tout cognitif du bien ; *et il ne resta aucune verdure*, signifie tout sensitif du vrai était oblitéré : *en l'arbre et en l'herbe du champ*, signifie du cognitif et du scientifique de l'Église : *dans toute la terre d'Égypte,* signifie de tout côté dans le naturel.

7672. *Et Jéhovah dit à Mosçheh, signifie l'instruction :* on le voit par la signification de *dire,* quand Jéhovah dit à Moscheh par qui est représenté le Vrai Divin, ce qu'il faut faire, en ce que c'est l'instruction, Nos 6879, 6881, 6883, 6891, 7186, 7267, 7304, 7380.

7673. *Étends ta main, signifie la domination de la puissance :* on le voit par la signification d'*étendre*, quand cela est dit de la

domination, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518. Qu'étendre la main, ce soit la domination de la puissance, c'est parce que la puissance est dans la main ou dans le bras quand il est étendu ; lors donc qu'il est dit de Jéhovah qu'il étend la main ou le bras, cela signifie une puissance illimitée ou infinie en acte. De là vient que Jéhovah a dit tant de fois à Moscheh, quand des miracles devaient être faits, d'étendre sa main ou son bâton, comme Chap. VII. Vers. 19, « *Étends la main* sur les eaux d'Égypte, et il y aura du sang.» — Chap. VIII. 1, 2, « *Étends ta main* sur les torrents et fais monter les grenouilles. » — Chap. VIII. 11, 12, « *Étends ton bâton* et frappe la poussière de la terre, et elle deviendra des poux. » — Chap. IX. 22, 23, « Étends ta main vers le ciel, et il y aura de la grêle : » il n'aurait été nullement parlé ainsi, si l'extension de la main, dans le sens suprême, ne signifiait pas la toute-puissance de Jéhovah : pareillement quand il a été dit à Josué d'étendre sa lance, comme on le voit dans le Livre de Josué : « Jéhovah dit à Josné : *Étends la lance qui* (est) *dans la main* vers » Aï ; lors donc que Josué étendit la lance qui (*était*) dans sa main » vers Aï, les troupes embusquées se levèrent promptement de » leur place, et coururent *aussitôt qu'il eut étendu sa main*, et » elles vinrent vers la ville et la prirent : Josué *ne retira point sa* » *main qu'il avait étendue avec la lance*, jusqu'à ce que tous les ha- » bitants d'Aï eussent été exterminés. » — VIII. 18, 19, 26 ; — comme c'était là un représentatif de la toute-puissance Divine, ce représentatif eut aussi de la force, de même que tous les représentatifs, quand ils étaient commandés, dans ce temps-là. La Toute-Puissance est aussi décrite dans plusieurs autres passages par les expressions, Jéhovah étendit la main, sa main étendue, son bras étendu : elle l'est par l'expression, *Jéhovah étendit la main,* dans Ésaïe : « La colère de Jéhovah s'est embrasée contre son peuple, » et il a étendu sa main sur lui et l'a frappé, et les montagnes ont » été ébranlées. »— V. 25.— Dans Ézéchiel : « J'étendrai ma main » contre lui et je l'exterminerai. » — XIV. 9, 13. — Dans le Même : « *J'étendrai ma main contre toi,* et je te livrerai en proie aux » nations. » — XXV. 7. — « *J'étendrai ma main* sur Edom, et j'en

» retrancherai homme et bête. *J'étendrai ma main* sur les Philis» tins, et je retrancherai. » — Ibid. Vers. 13, 16 ; — pareillement Ézéch. XXXV. 3. Ésaïe, XXXI. 3. Séph. I. 4. II. 13. — La toute-puissance est décrite par *la Main étendue* dans Ésaïe : « *La main » de Jéhovah étendue* sur toutes les nations, qui l'arrêterait ? » — XIV. 27, 28. — Dans Jérémie : « Je combattrai contre vous *par » main étendue*, et par un bras fort, et avec colère et avec fureur. » — XXI. 5. — Dans Esaïe : « *Encore sa main est étendue.* » — IX. 11, 16. X. 4. — Puis, par *le Bras étendu,* dans Jérémie : « Moi » j'ai fait la terre, l'homme et la bête, par ma force grande et par » *mon bras étendu.* » — XXVII. 5. — Dans le Même : « Toi, tu as » fait le ciel et la terre par ta force grande et par *ton bras étendu ;* » il n'y a d'impossible pour Toi aucune Chose. » — XXXII. 17 ; qu'ici la Toute-Puissance soit signifiée par le bras étendu, cela est évident ; pareillement dans plusieurs autres passages, où il est dit par main forte et par bras étendu, comme Deutér. IV. 34., V. 15. VII. 19. IX. 29. XI. 2. XXVI. 8. I Rois, VIII. 42. II Rois, XVII. 36. Jérém. XXXII. 21. Ézéch. XX. 33, 34. — Il est même dit de Jéhovah qu'il étend les cieux, et alors aussi par étendre est signifiée la toute-puissance, savoir, en ce qu'il agrandit les limites du ciel, et remplit de vie et de sagesse ceux qui y sont ; comme dans Esaïe : « Jéhovah *qui étend comme quelque chose de léger les cieux,* » et les développe comme une tente pour y habiter. » — XL. 22. — Dans le Même : « *Jéhovah qui étend les cieux,* qui étale la « terre, qui donne l'âme au peuple sur elle, et l'esprit à ceux qui » y marchent. » — XLII. 5. — Dans Jérémie : « Celui qui fait la terre » par sa vertu, qui prépare le globe par sa sagesse, et qui par son » intelligence *étend les cieux.* » — XI. 15. — Dans Zacharie : « *Jéhovah qui étend les cieux,* et fonde la terre, et qui forme l'esprit » de l'homme au milieu de lui. » — XII. 1, — et en outre ailleurs, comme Ésaïe, XLIV. 24. XLV. 12. Ps. CIV. 2. — Maintenant, d'après cela, on peut voir pourquoi il a été commandé à Moscheh d'étendre sa main et son bâton, et pourquoi alors les miracles s'opéraient ; et qu'ainsi par étendre la main, est signifiée la domination de la puissance, et dans le sens suprême la toute-puissance.

7674. *Sur la terre d'Égypte pour la sauterelle, signifie afin que le faux envahisse tout le naturel de ceux qui infestent :* on le voit

par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce que c'est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, et en ce que l'Égypte est le naturel, Nos 6147, 6252; et par la signification de *la sauterelle*, en ce qu'elle est le faux dans les extrêmes chez ceux qui infestent, No 7643.

7675. *Et elle montera sur la terre d'Égypte, signifie l'effusion dans toutes les choses qui y sont :* cela est évident par la signification de *monter* en ce que c'est se répandre; en effet, la sauterelle signifie le faux dans les extrêmes, et des extrêmes vers les intérieurs; il est dit monter, car les intérieurs sont la même chose que les supérieurs; que les intérieurs soient envahis par le faux quand les extérieurs le sont, on le voit No 7645; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, No 7674.

7676. *Et elle mangera toute l'herbe de la terre, signifie la consomption totale de tout vrai :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est consumer; et par la signification de *l'herbe de la terre*, en ce qu'elle est le vrai de l'Église, No 7571.

7677. *Tout ce qu'a laissé la grêle, signifie ce que le faux antérieur n'avait pas consumé :* on le voit par la signification de *laisser*, en ce que c'est ne pas consumer; et par la signification de *la grêle*, en ce que c'est le faux d'après le mal dans le naturel extérieur, Nos 7553, 7574.

7678. *Et Moscheh étendit son bâton sur la terre d'Égypte, signifie la domination de la puissance du Vrai Divin sur tout le naturel de ceux qui infestent :* on le voit par la signification d'*étendre le bâton*, en ce que c'est la domination de la puisssance, No 7673; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Vrai Divin, Nos 6752, 7014, 7382; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le naturel de ceux qui infestent, No 7674. La Puissance Divine qui est décrite par la main de *Moscheh* est la puissance du Vrai Divin; que toute-puissance appartienne au Vrai, on le voit Nos 3091, 5623, 6344, 6423, 6948; il y a même dans le Divin Vrai qui procède du Divin Bien une telle puissance, que par lui ont été créées toutes les choses qui sont dans l'Univers; la Parole signifie ce Vrai dans Jean : « Dans le commencement était la Parole, et » la Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole; toutes choses » par Elle ont été faites. » — I. 1, 3; — c'est de là que des miracles

ont été faits par Moscheh, car Moscheh représente le Divin Vrai. La plupart croient que la Parole ou le Divin Vrai est seulement un langage tenu par Jéhovah comme un commandement que tout soit fait ainsi, et que ce n'est rien de plus, mais c'est l'Essentiel lui-même, duquel toutes choses proviennent et par lequel toutes choses sont; cet Être qui procède de Lui, et par suite l'Exister de toutes choses, est ce qui est entendu par le Divin Vrai : cela peut être illustré d'après les anges; il procède d'eux une sphère de charité et de foi, qui est perçue sensiblement, et qui même produit des effets admirables; d'après cela on peut se former quelque idée du Divin Vrai qui procède du Divin Bien du Seigneur.

7679. *Et Jéhovah amena un vent oriental*, *signifie le moyen de destruction* : on le voit par la signification du *vent oriental*, en ce que c'est le moyen de destruction; si le vent oriental a cette signification, c'est parce qu'il est sec et accompagné de tempêtes, et parce qu'en conséquence il desséchait les productions de cette terre, et que par sa violence il brisait les arbres, et sur la mer les vaisseaux; de là par lui comme moyen est décrit l'effet de la puissance Divine : en outre l'Orient signifie le bien de l'amour et de la charité, parce que dans le sens suprême il signifie le Seigneur, Nos 101, 1250, 3708; et le bien de l'amour et de la charité dans son origine, parce qu'il est Divin, qu'il est très-doux, et par suite aussi dans sa marche à travers le ciel il est encore très-doux; mais lorsqu'il descend vers les enfers, il devient rude et âpre, parce qu'il y est changé ainsi par les infernaux; c'est pour cela que l'influx et la présence de ce bien Divin non-seulement les y tourmente, mais même les dévaste; c'est aussi d'après cela que le vent d'orient ou le vent oriental signifie un moyen de destruction. Que ce Vent signifie un moyen de destruction, on le voit clairement par les passages où il en est parlé dans la Parole, par exemple dans Jérémie : « Comme *un Vent* » *Oriental je les disperserai* devant l'ennemi. » — XVIII. 17. — Dans Ezéchiel : « Le cep planté ne prospérera pas; *quand l'aura* » *touché le vent oriental, en séchant ne séchera-t-il pas?* » — XVII. 10. — Dans le Même : « Ce cep a été arraché dans la colère, par » terre il a été jeté; *le Vent oriental a séché son fruit.* » — XIX. 12. — Dans Hoschée : « Celui-là parmi ses frères sera féroce; il viendra » *l'Eurus, le vent de Jéhovah,* montant du désert, et sa source

» *séchera*, et sa fontaine *tarira.* » — XIII. 15. — Dans David : « *Par un vent oriental tu briseras les navires de Tharschisch.* » — Ps. XLVIII. 8. —Dans Ézéchiel : « Dans de grosses eaux ils t'ont » amenée, ceux qui te méprisent, *le vent oriental t'a brisée dans le* » *cœur des mers.* » — XXVII. 26 ; — d'après ces passages il est évident que le vent oriental signifie un moyen de destruction, et cela parce qu'il était sec et accompagné de tempêtes; de là aussi il signifie un moyen de dévastation, comme dans Hoschée : « Ephraïm se repaît de vent, et *il poursuit l'eurus*, chaque jour il » multiplie le mensonge et la dévastation. » — XII. 2 ; — Ephraïm est l'intellectuel de l'Église, Nos 5354, 6222, 6238 ; se repaître de vent, c'est multiplier le mensonge ; et poursuivre l'eurus, c'est multiplier la dévastation : l'état de la vastation et de la tentation est aussi appelé le *jour de l'eurus* dans Ésaïe,—XXVII. 7, 8.

7680. *Tout ce jour-là et toute cette nuit, signifie tout ce qui appartient à la perception tant obscure que non obscure chez ceux qui infestent*, c'est-à-dire que tout cela a été détruit : on le voit par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état de la perception non-obscure ; et par la signification de la *nuit*, en ce que c'est l'état de la perception obscure ; car les temps du jour, comme le matin, le midi, le soir et la nuit, correspondent aux illustrations, qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, Nos 5672, 6110, ainsi aux perceptions ; en général le jour et la nuit y correspondent ; il est dit des perceptions, et non des illustrations, parce qu'il n'y a pas illustration pour les méchants qui infestent, mais cependant il y a perception ; il y a perception pour eux, tant qu'il reste chez eux quelque chose de la connaissance du vrai et du bien de l'Église, dans laquelle ils avaient vécu, car par le vrai et le bien ils communiquent avec ceux qui sont dans le ciel ; mais lorsqu'ils ont été privés de ces connaissances, ce qui arrive quand ils ont été dévastés, il n'y a plus en eux aucune perception : il est vrai que les infernaux peuvent confirmer leurs maux et aussi leurs faux ; mais cela n'est point la perception ; la perception consiste à voir qu'un vrai est un vrai et qu'un bien est un bien, et à voir qu'un mal est un mal et qu'un faux est un faux, mais il n'y a pas perception à voir un vrai comme faux, un bien comme mal, et *vice versâ* un mal comme bien et un faux comme vrai ; chez ceux qui voient ainsi, au lieu de

la perception il y a la phantaisie qui constitue une apparence de la perception : c'est ce qui fait que les infernaux savent confirmer les faux et les maux par les choses qui se présentent aux sens et qui favorisent les concupiscences.

7681. *Le matin se fit, signifie l'état du ciel dans l'ordre :* on le voit par la signification du *matin*, en ce que c'est le Royaume du Seigneur, et dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même, Nos 22, 2333, 2405, 2540, 2780, et aussi l'état d'illustration, Nos 3458, 3723, 5740, 5962 ; mais ici le matin signifie le ciel dans l'ordre : on peut voir ce qu'il en est d'après ce qui a été dit No 7643, savoir, que les méchants sont dévastés, à mesure que le Seigneur dispose en ordre le ciel, car l'influx du bien et du vrai venant du ciel fait la dévastation chez les méchants, lors donc que le Seigneur dispose en ordre les cieux, les enfers qui sont dans l'opposé sont disposés en ordre par eux-mêmes, et sont écartés du ciel selon les degrés du mal, et se distribuent les lieux selon la qualité du mal ; de là on peut voir que du Seigneur il ne procède que le bien, et que le mal provient de ceux qui sont contre le bien, et qui enfin ne le ~~supposent~~ point. D'après cela il est évident que par *le matin se fit*, il est signifié ici l'état du ciel dans l'ordre.

7682. *Et le vent oriental apporta la sauterelle, signifie un faux grossier chez ceux qui infestent, pour moyen de destruction :* on le voit par la signification du *vent oriental*, en ce que c'est le moyen de destruction, No 7679 ; et par la signification de la *sauterelle*, en ce qu'elle est le faux dans les extrêmes, No 7643, ici un faux grossier, parce que tout le naturel a été envahi par le faux, No 7645.

7683. *Et la sauterelle monta sur toute la terre d'Égypte, signifie l'effusion du faux dans toutes les choses du naturel :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, Nos 7674, 7675, où sont de semblables paroles.

7684. *Et se posa dans toute la frontière d'Égypte, signifie par les extrêmes là :* on le voit par la signification de la *frontière*, en ce que c'est l'extrême, c'est pourquoi par *elle se posa dans toute la frontière*, il est signifié que le faux se répandait des extrêmes dans toutes les choses du naturel, et ensuite se terminait dans les extrêmes selon ce qui a été exposé No 7645.

7685. *En masse forte, signifie qu'il se répandait dans toutes*

choses en général et en particulier : on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué N° 7684.

7686. *Avant elle il n'y eut point de sauterelle comme celle-là, et après elle il n'y en aura point ainsi, signifie qu'il n'y a point eu un tel faux depuis le premier temps de l'Église, et qu'il n'y en aura point de tel :* on le voit par la signification de la *sauterelle* en ce qu'elle est le faux dans les extrêmes, N° 7643 : qu'il n'y a pas eu un tel faux et qu'il n'y en aura point ; c'est ce qu'on a vu ci-dessus, N° 7649. Il faut donner sur ce sujet une explication : Dans le sens interne, il s'agit en particulier de ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, étaient dans la terre inférieure, et ne pouvaient pas être élevés dans le ciel avant que le Seigneur fût venu dans le monde, eût pris l'Humain et l'eût rendu Divin, *voir* Nos 6854, 6914 ; pendant ce temps-là ils étaient infestés par les méchants qui avaient aussi été de l'Église et avaient confessé les vrais de la foi, mais qui avaient vécu de la vie du mal : ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, avaient été de l'Église et avaient été méchants quant à la vie, étaient dans un faux tel, qu'il n'y en avait point eu auparavant et qu'il n'y en aura point dans la suite : la cause de cela, c'est que ceux qui ont été appelés Néphilim, puis Enakim et Réphaïm, et qui étaient de la dernière postérité de la très-ancienne Église, n'avaient point encore été renfermés dans l'Enfer, mais se répandaient çà et là, et introduisaient partout où ils pouvaient des persuasions abominables et mortifères ; par conséquent aussi chez les méchants dans l'Église, de là un tel faux chez ceux-ci ; quant aux Néphilim et à leurs persuasions abominables, *voir* Nos 310, 560, 562, 563, 570, 581, 586, 607 f. 660, 805, 808, 1034 ; 1120, 1265 à 1272, 1673 : ceux-ci, quand le Seigneur était dans le monde, furent jetés dans l'enfer, qui est à gauche par devant à une certaine distance : si cela n'eût pas été fait, très-peu de personnes auraient pu être sauvées, car le faux qu'ils introduisaient était mêlé avec un persuasif abominable, et il était tellement mortel, qu'il n'y en avait jamais eu et qu'il ne peut jamais y en avoir un semblable : c'est de ce faux qu'étaient imbus ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, infestaient ceux de l'Église spirituelle : c'est là ce qui est entendu dans le sens interne par ces paroles : il s'agit spécialement de ceux-là, mais en général il s'agit

de tous ceux qui ont été de l'Église, et qui, dans l'autre vie, infestent les esprits probes ; aujourd'hui leur nombre est considérable.

7687. *Et elle couvrit la surface de la terre, signifie les derniers du mental naturel :* on le voit par la signification de la *surface,* en ce que c'est le dernier, car c'est le plus externe ou l'extrême de la terre ; et par la signification de la *terre,* ici de la terre d'Égypte, en ce qu'elle est le mental naturel, N° 7674.

7688. *Et la terre fut obscurcie, signifie que le faux s'introduisait où était le vrai :* on le voit par la signification des *ténèbres*, en ce que ce sont les faux, N°s 1839, 1860, 4418, 4531, ainsi *être obscurci*, c'est être dans le faux ; et comme il s'agit de la dévastation de ceux qui ont été de l'Église et ont connu les vrais, mais qui ont vécu de la vie du mal, *la terre obsurcie* signifie le faux où était le vrai : dans le sens interne, le vrai est signifié par la lumière, par suite le faux est signifié par les ténèbres, car le vrai et le faux sont opposés comme la lumière et les ténèbres; et en actualité il y a lumière pour ceux qui sont dans le vrai, et ténèbres pour ceux qui sont dans le faux; la lueur dans laquelle se trouvent ceux qui sont dans le faux dans l'autre vie, devient obscurité à la présence de la lumière du ciel, et obscurité plus grande chez ceux qui ont été de l'Église, parce que chez eux le faux a été contre le vrai de la foi ; selon les paroles du Seigneur dans Matthieu : « *Si la lueur qui* (est) *en toi » est ténèbres, quelles grandes ténèbres !* » — VI. 23 : — et dans le Même : « Les fils du royaume seront jetés *dans les ténèbres extérieures.* » — VIII. 12, — les fils du royaume sont ceux de l'Église; les ténèbres extérieures sont des faux plus graves; elles sont dites extérieures, parce que les faux dans les extrêmes sont plus graves. Que les faux soient appelés ténèbres, on le voit par plusieurs passages dans la Parole, comme dans Jean : « La Lumière » est venue dans le monde, *mais les hommes ont mieux aimé les » ténèbres que la lumière*, car leurs œuvres étaient mauvaises. » — III. 19. — Dans le Même : « Marchez pendant que vous avez la » lumière, *de peur que les ténèbres ne vous surprennent.* Moi, la » Lumière, dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit » en Moi, *ne demeure point dans les ténèbres.* » — XII. 35, 46. — Dans Ésaïe : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien

» mal, *qui placent les ténèbres dans la lumière et la lumière dans » les ténèbres.* » — V. 20. — Dans Jérémie : « Donnez gloire à Jé» hovah votre Dieu, avant qu'*il introduise les ténèbres*, et avant que » vos pieds se heurtent *sur les montagnes du crépuscule ;* alors vous » attendrez la lumière, mais il la mettra *en ombre de mort*, il la » mettra en obscurité. » — XIII. 16. — Dans Ezéchiel : « *Quand je » t'aurai éteint*, je couvrirai les cieux, et *je noircirai* leurs étoiles, » *je couvrirai* le soleil *d'une nuée*, et la lune *ne fera point luire sa » lueur ;* tous les luminaires de lumière *je les noircirai* sur toi, et *je » mettrai des ténèbres* sur ta terre. » — XXXII. 7, 8. — Dans Joël : « Il vient le jour de Jéhovah, il est proche ; *jour de ténèbres et de » brouillard*, jour *de nuage et d'obscurité.* » — II. 2. Amos, V. 18, 20. — Dans Séphanie : « Jour d'emportement ce jour-là ; jour de » vastation et de dévastation, *jour de ténèbres et d'obscurité.* » — I. 15 ; — Dans ces passages les ténèbres signifient les faux : dans la Parole, les ténèbres signifient aussi l'ignorance du vrai, dans laquelle sont les Nations qui n'ont point la Parole, et ne savent rien du Seigneur.

7689. *Et elle mangea toute l'herbe de la terre*, *signifie qu'il consumait tout scientifique du vrai :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est consumer ; et par la signification de *l'herbe de la terre*, en ce que c'est le scientifique du vrai, car l'herbe du champ signifie le vrai de l'Église, N° 7571, parce que le champ est l'Église ; mais l'herbe de la terre signifie le scientifique du vrai, parce que la terre ici est le mental naturel, et que le vrai du mental naturel est le scientifique ; et en outre il n'y a chez les méchants aucun vrai par la foi, mais il y a seulement la science du vrai qui appartient à la foi : quelques méchants qui sont dans l'Église se persuadent qu'ils sont dans le vrai par la foi, mais ils n'y sont point ; ils sont dans le faux et contre le vrai de la foi ; le faux dans lequel ils sont est caché chez eux tant qu'ils sont dans le monde, mais ce faux qui était caché sort et se manifeste dans l'autre vie, lorsqu'ils sont dévastés quant aux vrais de la foi qu'ils avaient connus.

7690. *Et tout le fruit de l'arbre*, *signifie tout cognitif du bien :* on le voit par la signification du *fruit*, en ce que ce sont les œuvres de la foi ou de la charité, par conséquent les biens ; de là fructifier

se dit du bien, Nos 43, 55, 913, 983, 2846, 2847; et par la signification de *l'arbre*, en ce que ce sont les perceptions, puis les connaissances, Nos 103, 2163, 2722, 2972. Si les fruits sont les œuvres de la charité, par conséquent les biens, c'est parce que le premier de l'arbre est le fruit dans lequel est la semence, et que son dernier est le fruit dans lequel est la semence, et que ses intermédiaires sont les branches ou les feuilles; il en est de même du bien de l'amour et du vrai de la foi; le bien de l'amour est le premier quand l'homme est régénéré ou planté, et il est aussi le dernier; les intermédiaires sont les vrais de la foi, qui proviennent du bien de l'amour comme de leur semence, et regardent continuellement le bien de l'amour comme leur dernier, de même que les intermédiaires de l'arbre regardent son fruit dans lequel est la semence. Que les fruits signifient les biens, cela est évident par plusieurs passages dans la Parole, comme dans Matth. III. 8, 9. VII. 16 à 20. XII. 33. XXI. 43. Luc, III. 8, 9. VI. 43 à 49. XIII. 6 à 10. Jean, XV. 2 à 8, 16. Esaïe, XXXVII. 31. Jérém. XVII. 8. XXXII. 19. Apoc. XXII. 2.

7691. *Et il ne resta aucune verdure, signifie que tout sensitif du vrai était oblitéré* : on le voit par la signification de *ne rien rester*, en ce que c'est être oblitéré; et par la signification de la *verdure*, en ce que c'est le scientifique et le sensuel, ici le sensitif du vrai, parce que le fruit de l'arbre signifie le cognitif du bien, No 7690; et parce qu'il est dit, toute verdure dans l'arbre et dans l'herbe du champ : si la verdure est le sensitif du vrai, c'est parce que l'herbe, le gramen, la feuille de l'arbre, signifient les vrais; de là leur verdure est le sensitif du vrai. Par le sensitif est signifié le dernier de la perception : le sensitif du vrai est aussi signifié par la verdure dans Ésaïe : « Les eaux de Nimrim seront des désolations, parce » que le gramen s'est desséché, l'herbe a été consumée, *il n'y a » point de verdure.* » — XV. 6 : — et dans Jean : « Le cinquième Ange » sonna de la trompette, et il sortit des sauterelles; il leur fut dit » de ne point causer de dommage au gramen de la terre, *ni à aucune » verdure.* » — Apoc. IX 4,

7692. *En l'arbre et en l'herbe du champ, signifie du cognitif et du scientifique de l'Église* : on le voit par la signification de l'*arbre*, en ce que c'est le cognitif du vrai, No 7690; et par la signification

de *l'herbe du champ*, en ce que c'est le scientifique du vrai, N° 7689.

7693. *Dans toute la terre d'Égypte, signifie de tout côté dans le naturel :* on le voit par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, ainsi le naturel, N° 7674. Comme la sauterelle, dont il s'agit ici, signifie le faux dans les extrêmes, c'est-à-dire, dans le sensuel de l'homme, il faut dire ici ce que c'est que le sensuel, afin que par là on sache ce que c'est que le faux dans les extrêmes : l'homme Sensuel, ou qui pense et agit d'après le sensuel, est celui qui ne croit que ce qui se présente à ses sens externes, et qui est conduit seulement par les appétits corporels, les voluptés et les concupiscences, et non par les raisons ; les choses qui y sont favorables il les croit des raisons ; comme l'homme sensuel est tel, il rejette tout interne, jusqu'au point qu'enfin il ne veut pas même en entendre parler ; de là il nie de cœur tout ce qui concerne le ciel ; il ne croit en aucune manière à la vie après la mort, parce qu'il place la vie seulement dans le corps ; c'est même pour cela qu'il s'imagine qu'il doit mourir comme la bête : il pense comme dans la surface, c'est-à-dire, dans les derniers ou les extrêmes, et il ne sait nullement qu'il existe une pensée intérieure selon la perception du vrai et du bien ; s'il ne le sait point, et s'il ne sait pas même qu'il existe un homme interne, c'est parce que ses intérieurs regardent en bas vers les choses qui concernent le monde, le corps et la terre, avec lesquelles ils font un, de là ils sont détournés de regarder en haut ou vers le ciel, car ils sont dans une direction opposée. Regarder en haut ou vers le ciel, ce n'est pas penser aux choses qui sont du ciel, mais c'est les avoir pour fin, c'est-à-dire les aimer plus que toutes les autres, car où se tourne l'amour, là se tournent les intérieurs de l'homme, et par suite aussi sa pensée. D'après cela on peut voir quel est le sensuel de l'homme, ou le naturel dans les extrêmes, car celui qui pense d'après le sensuel est dit homme sensuel.

7694. Vers. 16 à 20. *Et Pharaon se hâta d'appeler Moscheh et Aharon, et il dit : J'ai péché envers Jéhovah votre Dieu, et envers vous. Et maintenant remets, je te prie, mon péché seulement cette fois, et suppliez Jéhovah votre Dieu, et qu'il retire de dessus moi seulement cette mort. Et il sortit d'avec Pharaon et il supplia Jého-*

vah. Et Jéhovah retourna un vent de mer très-fort, et il enleva la sauterelle, et il la jeta dans la mer de Suph; il ne resta pas une seule sauterelle dans toute la frontière d'Égypte. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon; et il ne renvoya point les fils d'Israël. — *Et Pharaon se hâta d'appeler Moscheh et Aharon*, signifie la crainte alors du Vrai venant du Divin : *et il dit : J'ai péché envers Jéhovah votre Dieu et envers vous,* signifie la confession qu'il n'a obéi ni au Divin ni au Vrai : *et maintenant remets, je te prie, mon péché seulement cette fois*, signifie qu'ils ne considèrent point la désobéissance : *et suppliez Jéhovah votre Dieu,* signifie l'intercession : *et qu'il retire de dessus moi seulement cette mort*, signifie afin que ce faux ne tourmente point : *et il sortit d'avec Pharaon*, signifie la séparation : *et il supplia Jéhovah,* signifie l'intercession: *et Jéhovah retourna un vent de mer très-fort,* signifie la cessation de l'influx du Divin par le ciel : *et il enleva la sauterelle,* signifie la fin de cet état : *et il la jeta dans la mer de Suph,* signifie dans l'enfer : *il ne resta pas une seule sauterelle dans toute la frontière d'Égypte,* signifie que ces faux dans les extrêmes ne se montraient plus : *et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon,* signifie que ceux qui infestaient s'obstinaient : *et il ne renvoya point les fils d'Israël,* signifie à ne point laisser ceux de l'Églite spirituelle.

7695. *Et Pharaon se hâta d'appeler Moscheh et Aharon, signifie la crainte alors du Vrai venant du Divin :* on le voit par la signification de *se hâter,* en ce que c'est d'après la crainte, car toute précipitation existe par quelque affection excitée, ici d'après l'affection de la crainte, comme le prouvent évidemment les paroles de Pharaon : « J'ai péché envers Jéhovah votre Dieu et envers vous; suppliez qu'il retire de moi seulement cette mort; » par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui infestent, comme il a été souvent exposé; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon*, en ce qu'ils sont le Vrai venant du Divin, Moscheh l'interne et Aharon l'externe, Nos 7089, 7382.

7696. *Et il dit : J'ai péché envers Jéhovah votre Dieu et envers vous, signifie la confession qu'il n'a obéi ni au Divin ni au Vrai :* on le voit par la signification de *pécher*, en ce que c'est agir contre l'ordre Divin, No 5076, et se détourner et se séparer de cet ordre,

ainsi se détourner et se séparer du bien et du vrai, Nos 5229, 5474, 5841, 7589, par conséquent aussi n'obéir ni au Divin ni au Vrai, car celui qui n'obéit pas se détourne ; le Divin est ce qui est entendu par *Jéhovah votre Dieu,* et le Vrai ce qui est entendu par Moscheh et Aharon, No 7695.

7697. *Et maintenant remets, je te prie, mon péché seulement, cette fois, signifie qu'ils ne considèrent point la désobéissance :* on le voit par la signification de *remettre,* en ce que c'est ne point considérer ; car remettre, c'est ne point considérer dans quelqu'un le mal, mais y considérer le bien ; et par la signification du *péché,* en ce que c'est la désobéissance, comme ci-dessus, No 7696.

7698. *Et suppliez Jéhovah votre Dieu, signifie l'intercession :* on le voit par la signification de *supplier Jéhovah,* quand la supplication est faite pour un autre, en ce que c'est l'intercession, comme Nos 7396, 7462.

7699. *Et qu'il retire de dessus moi seulement cette mort, signifie afin que ce faux ne tourmente point :* on le voit par la signification de *retirer cette mort,* en ce que c'est ne point tourmenter, car la mort signifie la damnation et l'enfer, Nos 5407, 6119, par conséquent aussi le tourment. Si ceux qui infestent demandent à être délivrés de ce faux, c'est parce qu'ils n'avaient plus aucune faculté de raisonner contre les vrais de la foi, puisqu'ils avaient été dévastés quant à ces vrais, de là en eux cet obscur infernal qui les tourmentait : qu'il soit désagréable pour les infernaux de raisonner d'après des faux sans mélange, et agréable de raisonner d'après des vrais falsifiés par les illusions et par les apparences, on le voit No 7392.

7700. *Et il sortit d'avec Pharaon, signifie la séparation :* on le voit par la signification de *sortir,* en ce que c'est la séparation, Nos 6100, 7404.

7701. *Et il supplia Jéhovah, signifie l'intercession :* comme ci-dessus, No 7698.

7702. *Et Jéhovah retourna un vent de mer très-fort, signifie la cessation de l'influx du Divin par le ciel :* on le voit par la signification du *vent de mer* ou du vent occidental, en ce que c'est la cessation de l'influx du Divin par le ciel ; car par le vent oriental a été signifié le moyen de destruction provenant de l'influx du

Divin par le ciel, *voir* Nos 7643, 7679 ; de là le vent de mer ou occidental, qui est opposé au vent oriental, signifie la cessation de cet influx.

7703. *Et il enleva la sauterelle, signifie la fin de cet état :* on le voit par la signification de la *sauterelle*, en ce que c'est le faux dans les extrêmes, No 7643 : ôter l'état de ce faux, ainsi la fin de cet état, c'est ce qui est signifié par *enlever la sauterelle*, de même que précédemment où il s'agit de la grêle, Nos 7597, 7610.

7704. *Et il la jeta dans la mer de Suph, signifie dans l'enfer :* on le voit par la signification de *la mer de Suph,* en ce que c'est l'enfer ; il en sera traité dans la suite, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, lorsqu'il s'agira du passage des fils d'Israël à travers cette mer, et de la destruction qu'y trouvèrent les Égyptiens : par être jeté dans l'enfer, il est entendu non pas que le faux a été enlevé de chez ceux qui infestaient et jeté autre part, mais qu'il est resté chez ceux qui infestaient et que par lui ils ont été conjoints avec les enfers, où étaient de tels faux ; car les méchants dans l'autre vie, par tout état de mal et de faux où ils entrent, sont conjoints avec les enfers, où sont les choses qui appartiennent à un tel état ; par suite la conjonction se fait successivement avec un grand nombre d'enfers, avant que ces méchants aient été pleinement dévastés ; mais il en sera parlé ailleurs d'après l'expérience.

7705. *Il ne resta pas une seule sauterelle dans toute la frontière d'Égypte, signifie que ces faux dans les extrêmes ne se montraient plus :* on le voit par la signification de la *sauterelle*, en ce qu'elle est le faux dans les extrêmes ; et parce qu'elle est le faux dans les extrêmes, No 7643, il est dit *dans toute la frontière d'Égypte*, car la frontière est l'extrême, et l'Égypte le naturel ; qu'*il ne resta pas une sauterelle*, signifie que ce faux ne se montrait pas, cela est évident : il en a été de même pour la grêle, *voir* No 7611.

7706. *Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, signifie que ceux qui infestaient s'obstinaient :* on le voit par la signification de *renforcer le cœur,* en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305 : il est dit que Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, mais dans le sens interne cela signifie que c'est Pharaon lui-même qui a renforcé son cœur, *voir* No 7632 ; que le mal, qui dans la Parole est attribué

à Jéhovah, vienne de l'homme, on le voit Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533.

7707. *Et il ne renvoya point les fils d'Israël, signifie à ne point laisser ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme Nos 7474, 7515, 7617.

7708. Vers. 21, 22, 23. *Et Jéhovah dit à Mòscheh : Étends ta main vers le ciel, et il y aura obscurité sur la terre d'Égypte, et l'on tâtonnera par obscurité. Et Moscheh étendit sa main vers le ciel, et il y eut une obscurité épaisse dans toute la terre d'Égypte, trois jours. Et ils ne virent point, l'homme son frère, et ils ne se levèrent point chacun de dessous soi, trois jours : et pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations. — Et Jéhovah dit à Moscheh*, signifie l'instruction : *étends ta main vers le ciel*, signifie la domination de la puissance du Vrai Divin dans le ciel : *et il y aura obscurité sur la terre d'Égypte*, signifie de toute manière privation du vrai et du bien : *et l'on tâtonnera par obscurité*, signifie la densité du faux d'après le mal : *et Moscheh étendit sa main vers le ciel*, signifie la domination du Vrai Divin dans le ciel : *et il y eut une obscurité épaisse dans toute la terre d'Égypte*, signifie de toute manière privation du vrai et du bien : *trois jours*, signifie l'état plein : *et ils ne virent point, l'homme son frère*, signifie qu'ils ne percevaient le vrai d'aucun bien : *et ils ne se levèrent point chacun de dessous soi*, signifie qu'il n'y eut aucune élévation du mental : *trois jours*, signifie l'état plein : *et pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations*, signifie que pour ceux de l'Église spirituelle il y avait partout illustration dans leur mental.

7709. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction :* comme ci-dessus No 7672.

7710. *Étends ta main vers le ciel, signifie la domination de la puissance du vrai Divin dans le ciel :* on le voit par la signification d'*étendre la main*, en ce que c'est la domination de la puissance, No 7673; par la représentation de Moscheh, qui devait étendre la main, en ce qu'il est le vrai Divin, Nos 6723, 6752, 7010, 7014, 7382; et par la signification du *ciel*, en ce que c'est le ciel Angélique. Comment il se fait que la domination de la puissance du Vrai

Divin dans le ciel produisait chez ceux qui infestent un nouvel état représenté par l'Obscurité, c'est ce qu'on voit d'après ce qui a été montré Nos 7643, 7679; savoir, en ce que le Seigneur dispose continuellement le ciel en ordre, et gratifie du bien céleste et du bien spirituel ceux qui y sont et les nouveaux arrivés; cette ordination fait que les méchants sont dévastés par degrés; en effet, ce bien influe d'une manière plus présente vers les méchants qui sont dans l'opposé (car l'influx Divin s'étend jusque dans les opposés, et contient ainsi les enfers dans un enchaînement et dans des liens); et comme les méchants tournent tout bien en mal, ainsi le bien qui influe d'une manière plus présente, en mal plus grand, et que plus ils font cela, plus ils résistent fortement au vrai et au bien, c'est-à-dire, plus ils infestent avec gravité, c'est de là qu'il y a des degrés de dévastation, jusqu'à ce qu'enfin ils soient jetés dans l'enfer, qui est le dernier des degrés de la vastation. D'après cela on peut voir que du Seigneur il ne procède que le bien, et que le Seigneur ne dévaste point les méchants, qu'à plus forte raison il ne les jette point dans l'enfer, mais que ce sont eux-mêmes qui font cela.

7711. *Et il y aura obscurité sur la terre d'Égypte, signifie de toute manière privation du vrai et du bien :* on le voit par la signification de l'*obscurité*, en ce que c'est de toute manière privation du vrai et du bien. Dans la Parole il est çà et là parlé de ténèbres et aussi en même temps d'Obscurité, et là les ténèbres se disent du faux, et l'obscurité se dit du mal en même temps que du faux; mais le mot par lequel l'obscurité est exprimée dans ce Verset signifie des ténèbres très-épaisses, par lesquelles dans le sens interne sont signifiés de tels faux qui jaillisent du mal; de tels faux existent chez ceux qui ont été de l'Église, et ont vécu de la vie du mal contre les préceptes de la foi qu'ils avaient connus; le mal d'où jaillissent ces faux, est contre l'Église, contre le Ciel et contre le Seigneur, ainsi diamétralement opposé au bien et au vrai : cet état est maintenant décrit par l'Obscurité. Que dans la Parole il soit parlé en même temps et des ténèbres et de l'obscurité, et que les ténèbres y soient la privation du vrai, et l'obscurité la privation tant du vrai que du bien, c'est ce qu'on peut voir par ces passages dans Ésaïe : « Loin de nous est le jugement, et vers nous ne parvient point la » justice; nous attendons la lumière, *mais voici des ténèbres,* et des

» splendeurs, *mais dans l'obscurité nous marchons ; nous tâtonnons* » comme les aveugles la muraille, et comme ceux qui n'ont point » d'yeux *nous tâtonnons;* nous bronchons à midi comme au cré- » puscule, parmi les vivants comme des morts. » — LIX. 9, 10; — loin de nous est le jugement, et vers nous ne parvient point la justice, c'est-à-dire qu'il n'y a ni vrai ni bien ; que le jugement se dise du vrai, et que la justice se dise du bien, on le voit Nos 2235, 3997 ; attendre la lumière, c'est attendre le vrai, et attendre les splendeurs, c'est attendre le bien du vrai, car la splendeur de la lumière vient du bien ; que dans ce passage les ténèbres soient opposées à la lumière et au jugement, ainsi au vrai, et que l'obscurité soit opposée à la splendeur et à la justice, ainsi au bien, cela est évident; les ténèbres sont donc la privation du vrai, et l'obscurité la privation tant du vrai que du bien. Dans Amos : « *Ne sera- » t-il pas ténèbres le jour de Jéhovah,* et non lumière? et une « *obscurité,* sans splendeur en lui? » — V. 20, — pareillement. Dans Joël : « Il vient le jour de Jéhovah, *jour de ténèbres* et » *d'obscurité*, jour de nuage et de brouillard. » — II. 2. — Dans Séphanie : « Le jour de Jéhovah, jour de vastation et de dévasta- » tion, *jour de ténèbres et d'obscurité.* » — I. 15; — les ténèbres sont la privation du vrai, et l'obscurité est la privation tant du vrai que du bien ; si l'obscurité ne signifiait pas autre chose que les ténèbres, ce serait une vaine répétition, ce qui est bien éloigné de la Parole sainte; il est ordinaire dans la Parole qu'il y ait pour une seule chose deux expressions, dont l'une se rapporte au vrai ou au faux, et l'autre au bien ou au mal : pareillement dans Ésaïe : « Vers la terre » il regardera, et voici, angoisse et ténèbres ; obscurci *(il sera)* par » angoisse, *et par une obscurité* de choc. » — VIII. 22. — Les ténèbres signifient aussi l'ignorance du vrai, telle qu'elle est chez les nations, et l'obscurité l'ignorance du bien, dans Esaïe : « Les » sourds entendront en ce jour-là les paroles du livre, et (délivrés) » de *l'obscurité* et des *ténèbres*, les yeux des aveugles verront. » — XXIX. 18. — Dans le Même : « Si tu rassasies l'âme affligée, *dans » les ténèbres* se lèvera ta lumière, et *ton obscurité* (sera) comme » le midi. » — LVIII. 10 ; — que les ténèbres soient les faux, on le voit No 7688.

7712. *Et l'on tâtonnera par obscurité, signifie la densité du*

faux d'après le mal : on le voit par la signification de *tâtonner par obscurité,* en ce que c'est que les faux d'après le mal sont si denses qu'on ne peut connaître rien du vrai ni du bien ; mais si l'on y fait quelque recherche, on est comme celui qui tâtonne dans l'obscurité et qui heurte et trébuche partout ; c'est pourquoi dans Ésaïe l'Obscurité est appelée « *obscurité de choc,* » —VIII, 22,— et elle est décrite dans le Même : « *Dans l'obscurité nous marchons,* » *nous tâtonnons* comme les aveugles la muraille, et comme ceux » qui n'ont point d'yeux *nous tâtonnons ; nous bronchons* à midi » comme au crépuscule, parmi les vivants comme des morts. » — LIX. 9, 10.

7713. *Et Moscheh étendit sa main vers le ciel, signifie la domination du Vrai Divin dans le ciel : voir* N° 7710, où sont les mêmes paroles.

7714. *Et il y eut une obscurité épaisse dans toute la terre d'Égypte, signifie de toute manière privation du vrai et du bien :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 7711.

7715. *Trois jours, signifie l'état plein :* on le voit par la signification de *trois jours,* en ce que c'est l'état plein, Nos 2788, 4495; par un état plein est entendu un état entier depuis le commencement jusqu'à la fin ; car tout état a son commencement, ses accroissements et son maximum ; c'est cette période qui est entendue par l'état plein, et elle est signifiée par trois jours.

7716. *Et ils ne virent point l'homme son frère, signifie qu'ils ne percevaient le vrai d'aucun bien :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et percevoir, Nos 2150, 2325, 2807, 3764, 3863, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; par la signification de l'*homme* (vir), en ce que c'est le Vrai, N° 3134 ; et par la signification du *frère,* en ce que c'est le bien, Nos 2360, 3303, 3803, 3815, 4121, 5409, 5686, 5692, 6756 ; et en ce que l'homme avec le frère est le bien du vrai, N° 3459 ; d'après cela, il est évident que ces expressions « ils ne virent point, l'homme son frère » signifient qu'ils ne percevaient le vrai d'aucun bien.

7717. *Et ils ne se levèrent point chacun de dessous soi, signifie qu'il n'y eut aucune élévation du mental :* on le voit par la signification de *se lever,* en ce que c'est l'élévation vers les intérieurs, ainsi l'élévation du mental; Nos 2401, 2785, 2912, 2927, 3171,

3458, 3723, 4103, 4881, 6010 ; par conséquent *ils ne se levèrent point*, c'est qu'il n'y eut aucune élévation.

7718. *Trois jours signifie l'état plein :* comme ci-dessus N° 7715.

7719. *Et pour tous les fils d'Israël il y eut de la lumière dans leurs habitations, signifie que pour ceux de l'Église spirituelle il y avait partout illustration dans leur mental :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 ; par la signification de la *lumière,* en ce qu'elle est l'illustration ; en effet, la lumière qui procède du Seigneur éclaire l'entendement, car dans cette lumière il y a l'intelligence et la sagesse, *voir* Nos 1521, 1524, 1619 à 1632, 2776, 3138, 3167, 3190, 3195, 3222, 3223, 3339, 3636, 3643, 3993, 4302, 4408, 4413, 4415, 5400, 6608 ; et par la signification des *habitations,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental, car la maison signifie le mental de l'homme, Nos 3538, 4973, 5023, 7353, et les chambres à coucher en sont les intérieurs, N° 7353 ; mais les habitations sont toutes les choses qui appartiennent au mental ; et même habiter, dans le sens interne, signifie vivre, Nos 1293, 3384, 3613, 4451, 6051, de là les habitations sont où est tout ce qui appartient à la vie, c'est-à-dire où sont les choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, lesquelles, comme on le sait, appartiennent au mental ; et même dans l'autre vie, dans les habitations ou demeures des anges, il y a de la lumière selon l'intelligence et la sagesse de leur mental ; et autant il y a pour eux de lumière, autant il y a d'obscurité pour ceux qui sont dans l'opposé, lesquels sont ceux qui ont infesté.

7720. Vers. 24 à 29. *Et Pharaon appela Moscheh, et il dit : Allez, servez Jéhovah ; seulement que votre menu bétail et votre gros bétail demeure ; même votre enfant ira avec vous. Et Moscheh dit : Même toi, tu donneras en notre main des sacrifices et des holocaustes, et nous* (les) *ferons à Jéhovah notre Dieu. Et même notre bétail ira avec nous, il n'en restera pas un ongle, car nous en prendrons pour servir Jéhovah notre Dieu ; et nous, nous ne savons pas avec quoi nous servirons Jéhovah, jusqu'à ce que nous venions là. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon ; et il ne voulut point les renvoyer. Et Pharaon lui dit : Va-t'en d'auprès de*

moi, garde-toi de continuer à voir mes faces, car au jour que tu verras mes faces, tu mourras. Et Moscheh dit : Tu as parlé droit, je ne continuerai plus à voir tes faces. — *Et Pharaon appela Moscheh,* signifie la présence de la Loi Divine : *et il dit : Allez, servez Jéhovah*, signifie qu'ils les laisseraient adorer le Seigneur leur Dieu : *seulement que votre menu bétail et votre gros bétail demeure,* signifie mais non d'après le bien : *même votre enfant ira avec vous,* signifie que ce serait d'après le vrai : *et Moscheh dit*, signifie la réponse : *même toi, tu donneras en notre main des sacrifices et des holocaustes,* signifie qu'ils laisseront toutes les choses par lesquelles doit se faire le culte : *et nous* (les) *ferons à Jéhovah notre Dieu,* signifie qui est agréable au Seigneur : *et même notre bétail ira avec nous,* signifie que c'est d'après le bien du vrai : *il n'en restera pas un ongle,* signifie qu'il ne manquera rien du vrai d'après le bien : *car nous en prendrons pour servir Jéhovah notre Dieu*, signifie que d'après lui le Seigneur sera adoré : *et nous, nous ne savons pas avec quoi nous servirons Jéhovah,* signifie qu'ils ignorent comment sera fait le culte ; *jusqu'à ce que nous venions là,* signifie avant que ceux qui sont dans des faux sans mélange d'après le mal se soient éloignés d'eux : *et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon,* signifie qu'ils s'obstinaient contre le Divin : *et il ne voulut point les renvoyer,* signifie qu'il n'était point dans leur caractère de les laisser : *et Pharaon lui dit*, signifie l'emportement de la colère alors contre le Vrai Divin : *va-t'en d'auprès de moi*, signifie qu'ils ne voulaient rien savoir de ce vrai : *garde-toi de continuer à voir mes faces,* signifie d'entrer dans leur caractère : *car au jour où tu verras mes faces, tu mourras*, signifie que s'il entrait dans le caractère, il serait extirpé : *et Moscheh dit,* signifie la réponse : *tu as parlé droit*, signifie que d'après le vrai cela est ainsi : *je ne continuerai plus à voir tes faces*, signifie que le Vrai Divin n'entrera plus dans le caractère.

7721. *Et Pharaon appela Moscheh signifie la présence de la Loi Divine* : on le voit par la signification *d'appeler à soi*, en ce que c'est la présence, Nos 6177, 7390, 7451 ; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, Nos 6723, 6752, 7014, 7382 : par la présence de la Loi Divine chez ceux qui infestaient, il est entendu qu'ils percevaient d'où venaient les plaies, ici d'où

venait ce faux très-dense d'après le mal, qui est signifié par l'obscurité : quand les méchants dans l'autre vie sont dévastés, il leur est souvent donné de percevoir d'où leur viennent les maux de la peine, afin qu'ils sachent que le Divin n'en est pas cause, mais que ce sont eux-mêmes ; cela arrive aussi très-souvent à ceux qui sont dans l'enfer, mais c'est quand ils sont dans un état tranquille ; et cela, pour divers motifs, principalement afin qu'ils se ressouviennent des maux qu'ils ont faits dans le monde.

7722. *Et il dit : Allez, servez Jéhovah, signifie qu'ils les laisseraient adorer le Seigneur leur Dieu :* comme ci-dessus N° 7658.

7723. *Seulement que votre menu bétail et votre gros bétail demeure, signifie mais non d'après le bien,* savoir, adorer le Seigneur : on le voit par la signification du *menu bétail,* en ce que c'est le bien intérieur, et par la signification du *gros bétail,* en ce que c'est le bien extérieur, N°s 5913, 6048.

7724. *Même votre enfant ira avec vous, signifie que ce serait d'après le vrai :* on le voit par la signification de *l'enfant* ici, en ce que c'est le vrai, car par l'enfant sont entendus les jeunes garçons, les adolescents, les jeunes-gens, en un mot les fils, par lesquels sont signifiées les choses qui appartiennent à l'intelligence, ainsi les vrais, voir N° 7668 ; et par la signification *d'aller avec vous,* en ce que c'est qu'ils les laisseraient adorer le Seigneur leur Dieu. Il faut dire ce que c'est qu'adorer le Seigneur d'après le bien, et ce que c'est que L'adorer d'après le vrai sans le bien, ce qui est signifié ici par le menu bétail et le gros bétail en ce qu'ils demeureront, et par l'enfant en ce qu'il ira : Le culte même (*ipsissimus*) se fait d'après le bien par le vrai, car le Seigneur est présent dans le bien ; mais le culte d'après le vrai sans le bien n'est pas un culte, c'est seulement un rite et un acte externe, sans interne ; en effet, le vrai sans le bien est seulement un scientifique ; ce scientifique, pour devenir de la foi, doit être conjoint au bien, et alors il passe dans l'homme interne, et devient foi ; que la foi sans la charité ne soit point la foi, c'est ce qui a été très-souvent montré : de là on voit clairement ce que c'est que le culte d'après le bien, et ce que c'est que le culte d'après le vrai sans le bien. Par le bien, d'où résulte le culte, est entendu le bien de la vie, qui est devenu spirituel par la conjonction avec le vrai, car le bien spirituel tire sa qualité

du vrai, et le vrai tire son essence du bien, de sorte que le bien est l'âme du vrai ; de là, on voit clairement de nouveau quel est le vrai sans le bien, c'est-à-dire, qu'il est comme un corps sans âme, ainsi comme un cadavre.

7725. *Et Moscheh dit, signifie la réponse :* cela est évident.

7726. *Même toi, tu donneras en notre main des sacrifices et des holocaustes, signifie qu'ils laisseront toutes les choses par lesquelles doit se faire le culte :* on le voit par la signification de *donner en main*, en ce que c'est laisser ; car la main signifie la puissance, de là donner en leur main, c'est livrer à leur puissance, ainsi laisser ; et par la signification des *sacrifices* et des *holocaustes*, en ce qu'ils sont le culte en général, ainsi tout ce qui appartient au culte, Nos 923, 6905 : si les sacrifices et les holocaustes signifient tout ce qui appartient au culte, c'est parce que le culte Divin se faisait principalement par les sacrifices, comme cela devient évident d'après les Livres de Moïse. *Voir* sur les sacrifices ce qui en a été dit précédemment : Nos 922, 923, 1128, 1343, 1823, 2180, 2165, 2187, 2776, 2784, 2805, 2807, 2812, 2818, 2830, 3519, 6905.

7727. *Et nous les ferons à Jéhovah notre Dieu, signifie qui est agréable au Seigneur*, savoir, le culte : on le voit d'après ce qui précède, savoir, en ce que les sacrifices et les holocaustes signifient le culte, No 7726, et en ce que le menu bétail et le gros bétail, avec lesquels on faisait les sacrifices, signifient le bien d'après lequel il y a culte, Nos 7723, 7724 ; ainsi faire des sacrifices et des holocaustes à Jéhovah, signifie le culte d'après le bien, culte qui est agréable au Seigneur : que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6280, 6303, 6281, 6905, 6945, 6956.

7728. *Et même notre bétail ira avec nous, signifie que c'est d'après le bien du vrai*, savoir, le culte ; on le voit par la signification du *bétail*, en ce qu'il est le bien du vrai, Nos 6016, 6045 ; qu'*aller avec nous*, ce soit afin que par là il y ait culte, savoir, par les sacrifices et par les holocaustes, cela est évident.

7729. *Il n'en restera pas un ongle, signifie qu'il ne manquera rien du vrai d'après le bien* : on le voit par la signification de *l'ongle*, en ce que c'est le vrai d'après le bien, ainsi qu'il va

être exposé ; et par la signification de *ne pas rester*, en ce que c'est ne pas manquer, savoir, pour le culte du Seigneur : dans le sens interne le plus proche *il n'en restera pas un ongle,* signifie qu'il ne manquera absolument rien, parce que l'ongle est une chose commune à toutes les bêtes ; mais dans le sens intérieur l'ongle signifie le vrai dans le dernier degré, ainsi le vrai sensuel, qui est le vrai infime, et dans le sens opposé le faux ; si l'ongle a cette signification, c'est parce que le pied signifie le naturel, et la plante du pied le dernier du naturel, Nos 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952, 5327, 5328 ; la même chose est signifiée par l'ongle, car l'ongle est la plante du pied des bêtes ; et puisque l'ongle, de même que la plante, signifie le dernier du naturel, il signifie aussi le vrai qui est le dernier du naturel, car lorsqu'il est dit le naturel, il est entendu le vrai et le bien, et dans le sens opposé le faux et le mal ; le naturel en est composé, et sans eux il est inutile de parler du naturel. Que l'Ongle, surtout celui des chevaux, signifie le vrai dans le dernier degré, ainsi le vrai sensuel, et dans le sens opposé le faux du même degré, on peut le voir par ces passages ; dans Ésaïe : « Ses traits (*sont*) aigus, et tous ses arcs tendus, » les *ongles* (*sabots*) *de ses chevaux* sont réputés comme des » cailloux, et ses roues comme la tempête. » — V. 28 ; — là, il s'agit d'un peuple qui dévaste, par les traits sont signifiés les doctrinaux du faux, d'après lesquels on combat, et par les arcs cette doctrine, Nos 2686, 2709 ; par les chevaux les intellectuels, ici les intellectuels pervertis, Nos 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6534 ; de là on voit clairement ce que c'est que les ongles des chevaux, c'est-à-dire que c'est le faux dans le dernier degré. Dans Jérémie : « *A* » *cause du bruit du battement des ongles* (*sabots*) *de ses forts che-* » *vaux*, à cause du tumulte de son char, du fracas de ses roues. » — XLVII. 3, — là il s'agit d'un peuple qui dévaste les Philistins; le battement des ongles des forts chevaux, c'est le combat ouvert du faux contre le vrai ; le char est la doctrine du faux; que le char soit la doctrine tant du vrai que du faux, on le voit Nos 5321, 5945. Dans Ézéchiel : « A cause de la multitude de ses chevaux leur pous- » sière te couvrira, à cause de la voix du cavalier et de la roue et du » char tes murailles seront ébranlées, *par les ongles* (*sabots*) *de ses* » *chevaux* il foulera toutes tes rues. » — XXVI. 10, 11 ; — là, il s'a-

git de Nébuchadnézar qui dévaste Tyr; les chevaux sont les intellectuels pervertis, comme ci-dessus ; le cavalier, ce sont les choses qui appartiennent à un tel intellectuel, N° 6534; les roues du char sont les faux de la doctrine, le char est la doctrine, comme ci-dessus ; les rues sont les vrais, N° 2336 ; de là il est évident que les ongles des chevaux sont les faux ; si de telles choses ne sont pas signifiées, que seraient ces expressions : « à cause de la multitude de ses chevaux leur poussière te couvrira ; à cause de la voix du cavalier et de la roue et du char tes murailles seront ébranlées ; par les ongles de ses chevaux il foulera toutes tes rues ? » sans un sens intérieur, seraient-elles autre chose que des mots résonnants, lorsque cependant chaque expression dans la Parole a du poids, puisqu'elle vient du Divin? Dans le Même : « Ils dévasteront l'orgueil de l'Égypte, au point que » sa multitude sera détruite ; et je détruirai toutes ses bêtes de dessus ses nombreuses eaux, et le pied de l'homme ne les troublera » plus, *ni l'ongle de la bête ne les troublera point;* alors dans l'abîme j'enverrai leurs eaux, et je ferai couler leurs fleuves comme » l'huile. » — XXXII. 12, 13, 14, — ces expressions ne seraient pas non plus comprises, à moins qu'on ne sache ce que c'est que l'Égypte, ce que c'est que le pied de l'homme, l'ongle de la bête, les eaux sur lesquelles les bêtes seront détruites, que le pied de l'homme et l'ongle de la bête troubleront, et qui seront envoyées dans l'abîme ; les eaux et les fleuves de l'Égypte sont les vrais scientifiques, l'ongle de la bête est le faux dans le dernier du naturel, qui trouble le vrai scientifique. Dans Michée : « Lève-toi et foule fille de » Sion, car ta corne, je la ferai de fer, et *les ongles je les ferai d'airain,* afin que tu froisses plusieurs peuples. » — IV. 13 ; — ces expressions ne peuvent pas non plus être comprises par personne sans le sens interne, ainsi à moins qu'on ne sache ce que c'est que la fille de Sion, ce que c'est que la corne qui deviendra comme du fer, l'ongle qui deviendra comme de l'airain, par lesquels seront froissés plusieurs peuples ; la fille de Sion est l'Église Céleste, N° 2362 ; la corne est la puissance du vrai d'après le bien, N° 2832 ; le fer est le vrai naturel qui aura de la force pour détruire les faux, Nos 425, 426 ; l'ongle est le vrai d'après le bien dans le dernier degré, l'airain est le bien naturel qui aura de la force contre les maux, Nos 425, 1551. Dans Zacharie : « Moi, je

» susciterai un pasteur dans la terre ; il ne visitera point celles qui » doivent être retranchées, il ne cherchera point celle qui est d'un » âge tendre, et il ne guérira point celle qui est brisée ; mais il » mangera la chair de celle qui est grasse, *et il fendra leurs ongles.* » — XI. 16; — là il s'agit d'un pasteur insensé ; manger la chair de celle qui est grasse, c'est changer le bien en mal ; fendre les ongles, c'est changer le vrai en faux. On peut voir combien les Anciens l'emportaient en intelligence sur les hommes d'aujourd'hui, en ce que les Anciens connaissaient à quelles choses dans le ciel correspondaient plusieurs objets dans le monde, et par suite ce que ces objets signifiaient ; et c'est non-seulement ce que connaissaient ceux qui étaient de l'Église, mais aussi ceux qui étaient hors de l'Église, par exemple, ceux qui étaient dans la Grèce, dont les plus anciens décrivaient les choses par des significatifs, qui aujourd'hui, parce qu'ils sont entièrement inconnus, sont appelés fabuleux. Que les anciens Sages aient été dans la science de ces choses, cela est évident en ce qu'ils ont décrit l'origine de l'intelligence et de la sagesse par un Cheval ailé qu'ils appelaient Pégase, qui de *son ongle* (la corne de son pied) fit jaillir une fontaine auprès de laquelle habitaient neuf vierges, et cela sur une colline ; en effet, ils savaient que le cheval signifiait l'intellectuel, ses ailes le spirituel, les ongles le vrai du dernier degré où est l'origine de l'intelligence, les vierges les sciences, la colline l'unanimité, et dans le sens spirituel la charité, et ainsi du reste. Mais ces choses aujourd'hui sont du nombre de celles qui ont été perdues.

7730. *Car nous en prendrons pour servir Jéhovah notre Dieu, signifie que d'après lui le Seigneur sera adoré :* cela est évident par la signification de *servir*, en ce que c'est adorer ; que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit N° 7727.

7731. *Et nous, nous ne savons pas avec quoi nous servirons Jéhovah notre Dieu, signifie qu'ils ignorent comment sera fait le culte :* on le voit par la signification de *servir Jéhovah*, en ce que c'est le culte du Seigneur, comme ci-dessus N° 7730.

7732. *Jusqu'à ce que nous venions là, signifie avant que ceux qui sont dans des faux sans mélange d'après le mal se soient éloignés d'eux* : on le voit en ce que *venir là* ou dans le désert, c'est être éloigné des Égyptiens, ainsi de ceux qui sont dans des faux

sans mélange d'après le mal, lesquels sont maintenant signifiés par les Égyptiens ; qu'aller dans le désert pour sacrifier, ce soit être dans un état éloigné des faux, on le voit N° 6904.

7733. *Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, signifie qu'ils s'obstinaient contre le Divin :* comme ci-dessus N° 7706.

7734. *Et il ne voulut point les renvoyer, signifie qu'il n'était point dans leur caractère de les laisser :* on le voit par la signification de *ne point vouloir,* en ce que c'est qu'il n'est point dans leur caractère ; et par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser ; comme aussi ci-dessus N° 7707, où sont de semblables paroles.

7735. *Et Pharaon lui dit, signifie l'emportement de la colère alors contre le vrai :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que, comme cette expression renferme celles qui suivent, c'est l'emportement de la colère ; car les paroles suivantes sont « va-t'en d'auprès de moi, garde-toi de continuer à voir mes faces, car au jour où tu verras mes faces, tu mourras, » et ce sont là des paroles de colère contre le Vrai Divin, qui est représenté par Moscheh.

7736. *Va-t'en d'auprès de moi, signifie qu'ils ne voulaient rien savoir de ce vrai*, c'est-à-dire du Vrai Divin : on le voit par la signification de *va-t'en d'auprès de moi*, en ce que, quand cela est dit par les méchants au sujet du Vrai Divin, c'est qu'ils n'en veulent rien savoir, car ils le rejettent.

7737. *Garde-toi de continuer à voir mes faces, signifie d'entrer dans leur caractère :* on le voit par la signification de *ne point continuer à voir les faces,* en ce que c'est ne plus entrer dans le caractère, car la face signifie les intérieurs, Nos 1999, 2434, 3527, 3631, 4066, 4796, 4797, 4798, 5102, 5165, 5168, 5695, principalement quant aux affections ; ainsi la face signifie le caractère.

7738. *Car au jour que tu verras mes faces, tu mourras, signifie que, s'il entrait dans le caractère, il serait extirpé :* cela est évident par la signification de *voir les faces*, en ce que c'est entrer dans le caractère, comme ci-dessus N° 7737 ; et par la signification de *mourir*, en ce que c'est être extirpé. Si Pharaon dit maintenant à Moscheh de s'en aller d'auprès de lui, et que s'il voyait ses faces il mourrait ; c'est parce que maintenant est décrit l'état de ceux qui infestent dans le faux sans mélange d'après le mal, faux qui

est signifié par l'obscurité : plus les infernaux sont dans les faux d'après le mal, plus ils ont le vrai en aversion, et cela enfin jusqu'à ne vouloir même rien entendre du vrai ; en effet, le vrai est contre le faux, et le faux a du charme pour eux, parce que le mal d'où provient le faux est le plaisir de leur vie ; aussi rejettent-ils entièrement de leur caractère le Vrai, parce qu'il est contre le charme et le plaisir de leur vie ; et s'ils l'entendent, ils sont tourmentés N° 7519 ; de là vient que, puisqu'ils sont dans l'état du faux d'après le mal, qui est signifié par l'obscurité, ils éloignent d'eux le Vrai Divin qui est représenté par Moscheh ; c'est pour cela que Pharaon dit maintenant à Moscheh de s'en aller d'auprès de lui, de ne plus voir ses faces, et que s'il les voyait, il mourrait ; c'est aussi pour cela que Moscheh répondit : Tu as parlé droit, je ne continuerai plus à voir tes faces.

7739. *Et Moscheh dit, signifie la réponse :* cela est évident.

7740. *Tu as parlé droit, signifie que d'après le vrai cela est ainsi :* on le voit par la signification de *parler droit*, en ce que c'est être ainsi ; que ce soit d'après le vrai, c'est ce qui est signifié aussi par droit, N°s 5434, 5437. Par « d'après le vrai cela est ainsi, » il est entendu qu'ils sont maintenant dans cet état, qu'ils ne veulent absolument rien savoir du Vrai Divin, et que s'il entrait dans le caractère, ils le rejetteraient, selon ce qui vient d'être expliqué, N° 7738.

7741. *Je ne continuerai plus à voir tes faces, signifie que le Vrai Divin n'entrera plus dans le caractère :* cela est évident par la signification de *ne pas voir les faces*, en ce que c'est ne pas entrer dans le caractère, selon ce qui a été dit ci-dessus, N°s 7737, 7738.

Continuation sur les Habitants et sur les Esprits de la Terre de Mars.

7742. A la fin du Chapitre précédent, j'ai parlé d'un bel Oiseau que je vis, et qui fut changé en oiseau de pierre ; et j'ai dit qu'il représentait l'état des habitants de Mars quant à leur amour céleste

et spirituel : il m'a été donné de savoir sur cet état et sur le changement de cet état les détails qui suivent.

7743. Que des Habitants de Mars soient dans l'amour céleste, c'est ce qui a été rapporté précédemment ; ce sont ceux-là qui ont été représentés par l'objet enflammé brillant d'un bel éclat de couleurs variées, et aussi par l'oiseau de couleurs semblables ; qu'il y en ait aujourd'hui plusieurs qui commencent à s'éloigner de cet amour céleste, à aimer seulement les connaissances, et à placer en elles seules la vie céleste, c'est ce qui a été représenté par cet oiseau changé en oiseau de pierre ; car par l'oiseau est signifiée la vie spirituelle ; par cela qu'il a été changé en oiseau de pierre, est signifiée la vie des connaissances sans l'amour, laquelle n'est plus la vie spirituelle, mais une vie froide comme une pierre, où rien du ciel n'influe : et que néanmoins ils croient qu'ils sont dans le Seigneur, comme s'y trouvent ceux qui sont dans la vie de l'amour céleste, c'est ce qui a été signifié et montré par l'Esprit qui s'élevait et voulait prendre l'oiseau.

7743. ($\frac{1}{2}$) Par l'oiseau de pierre ont aussi été représentés les habitants de cette terre, qui transforment d'une manière étrange la vie de leurs pensées et de leurs affections en une vie presque nulle ; voici sur ce sujet ce que j'ai vu et entendu.

7744. Il y avait au-dessus de ma tête un Esprit qui me parlait ; d'après le son de sa voix je m'aperçus qu'il était comme dans un état de sommeil ; tout en parlant dans cet état il m'adressait plusieurs questions, et cela avec une telle prudence, qu'il n'eût pas parlé plus prudemment dans l'état de veille : il me fut donné de percevoir que c'était un sujet par lequel des Anges me parlaient, et que lui dans cet état apercevait ce qui lui était influé et le produisait : en effet, il ne prononçait que ce qui était vrai ; si quelque chose influait d'autre part, il le recevait, il est vrai, mais ne le produisait pas. Je l'interrogeai sur son état ; il me dit que cet état était pour lui un état de paix : qu'il était sans aucune sollicitude pour les choses à venir ; et qu'en même temps il remplissait des usages par lesquels il avait communication avec le Ciel. Il m'a été dit, que de tels esprits dans le Très Grand Homme représentent le Sinus Longitudinal, qui est situé entre les deux hémisphères du Cerveau,

et là dans un état de repos, quelque trouble qu'éprouve le Cerveau des deux côtés.

7745. Pendant que j'étais en conversation avec cet Esprit, d'autres Esprits se portèrent vers la partie antérieure de la Tête, où il était, et le poussaient; c'est pourquoi il se retira vers l'un des côtés, et leur céda la place. Les esprits qui venaient d'arriver parlaient entre eux; mais ni les Esprits qui m'entouraient, ni moi, ne comprenions ce qu'ils disaient : je fus instruit par les Anges, que c'étaient des esprits de la terre de Mars, qui savaient parler entre eux; de manière que les esprits présents ne comprissent et ne perçussent rien de ce qu'ils disaient : j'étais étonné qu'il pût exister un tel langage, puisqu'il n'y en a qu'un seul pour tous les esprits, et puisque tout langage découle de la pensée, et que celle-ci consiste en idées, qui tiennent lieu de mots dans le monde spirituel, et que les idées, qui sont les mots, sont perçues manifestement dans l'autre vie, en même temps que la pensée elle-même avant qu'elle devienne parlante; il me fut dit que ces esprits au moyen des lèvres et de la face forment, d'une certaine manière, des idées qui ne sont point intelligibles pour les autres; et qu'au moment qu'ils parlent entre eux par ce procédé, ils soustraient avec art leurs pensées aux autres, en prenant surtout garde qu'il ne se manifeste rien de l'affection, par la raison que si quelque chose de l'affection était perçu, la pensée serait alors mise à découvert, car la pensée découle de l'affection; je fus en outre instruit que les habitants de la terre de Mars, qui placent la vie céleste dans les connaissances seules, et non dans la vie de l'amour, se sont fait un tel langage, non pas tous cependant; et que ceux-là, quand ils deviennent esprits, en conservent l'habitude. Ce sont eux qui ont été spécialement signifiés par l'oiseau de pierre; car présenter un langage par des expressions du visage et par des mouvements de lèvres, en écartant ses affections et en soustrayant ses pensées aux autres, c'est ôter l'âme au langage, et en faire une sorte de simulacre, et par degrés se rendre aussi soi-même semblable.

7746. Mais quoiqu'ils s'imaginent que ce qu'ils disent entre eux n'est point compris par d'autres, toujours est-il cependant que les esprits angéliques perçoivent, en général et en particulier, tout ce qu'ils disent, par la raison qu'aucune pensée ne peut leur être sous-

traite : c'est même ce qui fut montré à ces esprits de Mars par vive expérience : je pensais à ce fait, que les esprits (mauvais) de notre terre ne sont affectés d'aucune honte, quand ils infestent les autres ; et même cette pensée chez moi influait des esprits Angéliques : les esprits de Mars alors reconnurent que c'était là ce dont ils parlaient entre eux, et ils furent dans l'étonnement : outre cela, un esprit angélique dévoila plusieurs choses qu'ils disaient et qu'ils pensaient, quelques efforts qu'ils fissent pour lui soustraire leurs pensées.

7747. Ensuite les esprits de Mars influèrent d'en haut sur ma face ; l'influx était senti comme une légère pluie striée, ce qui était un signe qu'ils n'étaient pas dans l'affection du vrai et du bien, car c'est là ce que représente le strié : ils me parlèrent alors à découvert, et me dirent que des habitants de leur terre parlent de cette manière entre eux. Alors il leur fut dit que cela est mal, parce qu'ainsi ils obstruent les internes, et se retirent des internes vers les externes, qu'ils privent aussi de leur vie ; et surtout parce qu'il n'y a pas de sincérité à parler ainsi ; car ceux qui sont sincères ne veulent rien dire, ni même rien penser, qui ne puisse être su des autres, même de tous, même du ciel entier, tandis que ceux qui ne veulent pas que les autres sachent ce qu'ils disent, portent un jugement sur les autres, en ont mauvaise opinion et ont bonne opinion d'eux-mêmes, et enfin sont entraînés par l'habitude jusqu'à avoir mauvaise opinion et à mal parler de l'Église, du Ciel et du Seigneur Lui-Même.

7748. Il fut dit que ceux qui aiment les connaissances seules, et non la vie selon les connaissances, représentent la membrane intérieure du crâne ; mais que ceux qui s'accoutument à parler sans l'affection, et à tirer vers eux la pensée et à la soustraire aux autres, représentent cette membrane, mais devenue osseuse, parce que le peu de vie spirituelle qu'ils avaient devient nul.

7749. Ceux qui aiment les connaissances seules, et n'y conforment pas leur vie, se glorifient, pour l'ordinaire, des connaissances qu'ils ont et se croient plus sages que tous les autres; ainsi ils s'aiment eux-mêmes, et méprisent les autres, surtout ceux qui sont dans le bien; ils regardent ceux-ci comme des simples et des gens sans instruction : mais dans l'autre vie le sort est changé, ceux-

là qui se croyaient sages y deviennent insensés, et ces simples y sont des sages.

7750. Puisque par l'oiseau de pierre ont été représentés ceux qui sont dans les connaissances seules et non dans la vie de l'amour, et comme par suite la vie spirituelle est presque nulle en eux, je vais ici, par forme d'appendice, montrer que la vie spirituelle est seulement chez ceux qui sont dans l'amour céleste et par suite dans les connaissances; et que l'amour en soi contient tout cognitif qui appartient à cet amour. Soient pour exemple les animaux de la terre, et aussi les animaux du Ciel ou les oiseaux; ils ont la science de toutes les choses qui appartiennent à leur amour; leurs amours sont de se nourrir, de se loger en sûreté, de propager leur espèce, d'élever leurs petits; ils ont en conséquence toute la science qui leur est nécessaire; cette science, en effet, est dans ces amours, et elle y influe comme dans ses réceptacles mêmes; chez quelques-uns de ces animaux cette science est telle, que l'homme ne peut que s'en étonner : cette science est née avec eux, et elle est appelée instinct, mais elle appartient à l'amour dans lequel ils sont. Si l'homme était dans son amour, qui est l'amour pour Dieu et envers le prochain, (cet amour est pour l'homme le propre amour, par lequel il est distingué des bêtes,) alors l'homme serait non-seulement dans toute science nécessaire, mais aussi dans toute intelligence et dans toute sagesse, et il n'aurait pas besoin de les apprendre; car elles influeraient du Ciel, c'est-à-dire, du Divin par le Ciel, dans ces amours : mais comme l'homme n'est point dans ces amours, et est dans les amours contraires, savoir dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, c'est pour cela qu'il doit nécessairement naître dans toute ignorance et dans l'absence de toute science; néanmoins il est conduit par des moyens Divins vers quelque chose de l'intelligence et de la sagesse, mais jamais en actualité dans quelque chose de l'intelligence et de la sagesse, à moins qu'il n'éloigne les amours de soi et du monde, et n'ouvre ainsi le chemin de l'amour pour le Seigneur et envers le prochain. Que l'amour pour le Seigneur et l'amour envers le prochain aient en eux toute intelligence et toute sagesse, c'est ce qu'on peut voir d'après ceux qui, dans le monde, ont été dans ces amours; quand dans l'autre vie ceux-là viennent dans le Ciel, ils y savent et goûtent des choses

qu'ils n'avaient jamais connues auparavant; et, de plus ils y pensent et prononcent, comme les autres anges, de ces choses que jamais l'oreille n'a entendues, que jamais le mental n'a sues, qui sont ineffables : et cela, parce que ces amours ont en eux la faculté de recevoir ces choses.

7751. A la fin du Chapitre suivant il sera parlé des Esprits et des Habitants de la Planète de Jupiter.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE ONZIÈME.

Doctrine de la Charité.

7752. C'est au Vrai et au Bien que se rapportent toutes choses dans l'univers, celles qui ne s'y rapportent pas ne sont pas dans l'ordre Divin ; et celles qui ne se rapportent pas à l'un et à l'autre en même temps ne produisent rien ; le bien est ce qui produit, et le vrai est ce par quoi la chose est produite.

7753. Que cela serve d'illustration pour ce qui a lieu à l'égard du bien et du vrai spirituels qu'on nomme charité et foi, savoir, que toutes les choses qui appartiennent à l'Église se rapportent à ce bien et à ce vrai, et que celles qui ne s'y rapportent pas n'ont en elles rien de l'Église ; et ensuite que celles qui ne contiennent pas en elles l'un et l'autre, ne produisent aucun fruit, c'est-à-dire, aucun bien de la charité ou de la foi.

7754. En effet, pour que quelque chose soit produit, il faut qu'il y ait deux forces, l'une appelée *active* et l'autre appelée *passive* ; l'une n'enfante rien sans l'autre : la charité et la foi dans l'homme de l'Église sont de telles forces ou de telles vies.

7755. La première chose de l'Église est le Bien, la seconde est le Vrai, ou la première chose de l'Église est la charité et la seconde est la foi ; car le vrai de la doctrine de la foi est pour le bien de la vie ; ce qui est la fin *propter quem* (pour laquelle on agit), est le premier.

7756. A l'égard de la conjonction du bien qui appartient à la charité et du vrai qui appartient à la foi, chez l'homme, voici ce qui se passe : le Bien qui appartient à la charité entre par l'âme chez l'homme, mais le Vrai qui appartient à la foi entre par l'ouïe ; celui-là influe du Seigneur immédiatement, et celui-ci médiatement par la Parole ; de là le chemin par lequel entre le bien de la charité est appelé chemin interne, et le chemin par lequel entre le vrai de la foi est appelé chemin externe ; ce qui entre par un chemin interne n'est point perçu, parce que cela ne tombe pas manifestement dans le sens ; mais ce qui entre par un chemin externe est perçu, parce que cela tombe manifestement dans le sens : de là vient que le tout de l'Église est attribué à la foi. Il en est autrement chez ceux qui ont été régénérés ; chez ceux-ci le bien qui appartient à la charité est manifestement perçu.

7757. La conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi se fait dans les intérieurs de l'homme ; le bien même qui influe du Seigneur y adopte le vrai et se l'approprie, et ainsi il fait que chez l'homme le bien est le bien et que le vrai est le vrai, ou que la charité est la charité et que la foi est la foi ; sans cette conjonction la charité n'est pas charité, mais c'est seulement la bonté naturelle ; et la foi n'est pas la foi, mais c'est seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, et souvent la persuasion que telle chose est ainsi, afin d'obtenir avec usure du profit ou de l'honneur.

7758. Quand le vrai a été conjoint au bien, il n'est plus appelé vrai, mais bien ; de même quand la foi a été conjointe à la charité ; elle n'est plus appelée foi, mais charité ; cela vient de ce qu'alors l'homme veut et fait le vrai, et ce qu'il veut et fait est appelé bien.

7759. Voici ce qui se passe ensuite à l'égard de la conjonction du bien de la charité avec le vrai de la foi ; ce bien acquiert sa qualité par le vrai, et le vrai a son essence par le bien ; il s'en suit que la qualité du bien est selon les vrais avec lesquels il est conjoint ; en conséquence le bien devient réel, si les vrais avec lesquels il est conjoint sont réels : les vrais réels de la foi peuvent être donnés au-dedans de l'Église ; ils ne peuvent pas l'être hors de l'Église, car au-dedans de l'Église il y a la Parole.

7760. Outre cela le bien de la charité reçoit encore sa qualité de l'abondance des vrais de la foi ; puis aussi de l'enchaînement d'un

vrai avec un autre : c'est ainsi qu'est formé le bien spirituel chez l'homme.

7761. Il y a une grande distinction à faire entre le bien spirituel et le bien naturel : le bien spirituel tire sa qualité des vrais de la foi, de leur abondance et de l'enchaînement, ainsi qu'il a été dit ; mais le bien naturel naît avec l'homme, et il existe aussi accidentellement, ainsi par des infortunes, des maladies et autres événements semblables : le bien naturel ne sauve personne, mais le bien spirituel sauve tous ceux qui l'acquièrent : et cela, parce que le bien, qui est formé par les vrais de la foi, est un plan dans lequel le Ciel c'est-à-dire, le Seigneur par le Ciel, peut influer et conduire l'homme, et le détourner du mal, et ensuite l'élever dans le Ciel ; mais il n'en est pas de même du bien naturel ; c'est pourquoi ceux qui sont dans le bien naturel peuvent être entraînés par le faux aussi facilement que par le vrai, pourvu que le faux se montre dans la forme du vrai, et peuvent être conduits par le mal aussi facilement que par le bien, pourvu que le mal se présente comme bien; ils sont semblables à des plumes exposées au vent,

7762. La confiance ou l'assurance, qui se dit de la foi et est appelée foi, est une confiance ou assurance naturelle, mais non pas spirituelle ; la confiance ou assurance spirituelle a son essence et sa vie par le bien de l'amour, mais non par le vrai de la foi séparé de ce bien ; la confiance de la foi séparée est morte : c'est pour cela que la vraie confiance ne peut pas exister chez ceux qui ont mené une vie mauvaise : la confiance même qu'il y a salvation par le mérite du Seigneur, quelle qu'ait été la vie, n'existe pas non plus par le vrai.

CHAPITRE XI.

---

1. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Encore une plaie j'amènerai sur Pharaon et sur l'Égypte ; après cela il vous renverra d'ici ; comme il renverra tout, en expulsant il vous expulsera d'ici.

2. Dis donc aux oreilles du peuple, et qu'ils demandent, l'homme

à son compagnon, et la femme à sa compagne, des vases d'argent et des vases d'or.

3. Et JÉHOVAH donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens ; même l'homme, Moscheh, (*était*) très-grand dans la terre d'Égypte aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple.

4. Et Moscheh dit : Ainsi a dit JÉHOVAH : vers le milieu de la nuit, Moi je sortirai au milieu de l'Égypte.

5. Et tout premier-né mourra dans la terre d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante, qui (*est*) après les meules; et tout premier-né de la bête.

6. Et il y aura un grand cri dans toute la terre d'Égypte, tel que comme lui il n'y en a point eu, et comme lui il n'en sera point ajouté.

7. Et parmi tous les fils d'Israël pas un chien ne remuera sa langue, depuis l'homme et jusqu'à la bête; afin que vous sachiez que JÉHOVAH distingue entre les Égyptiens et Israël.

8. Et ils descendront, tous tes serviteurs, eux, envers moi; et ils se prosterneront devant moi, en disant : sors, toi, et tout le peuple qui (*est*) à tes pieds : et après cela je sortirai : et il sortit d'avec Pharaon dans un emportement de colère.

9. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Il ne vous écoutera point, Pharaon, afin que soient multipliés mes prodiges dans la terre d'Égypte.

10. Et Moscheh et Aharon firent tous ces prodiges devant Pharaon : et JÉHOVAH renforça le cœur de Pharaon ; et il ne renvoya point les fils d'Israël de sa terre.

CONTENU.

7763. Dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit de la damnation de la foi séparée d'avec la charité, damnation qui est signifiée par les premiers-nés de l'Égypte mis à mort au milieu de la nuit : il s'agit aussi des scientifiques du vrai et du bien qui doivent être transférés à ceux de l'Église spirituelle ; ces scientifiques sont signifiés par les vases d'argent et d'or que les fils d'Israël devaient emprunter aux Égyptiens.

SENS INTERNE.

7764. Vers. 1, 2, 3. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Encore une plaie j'amènerai sur Pharaon et sur l'Égypte ; après cela il vous renverra d'ici ; comme il renverra tout, en expulsant il vous expulsera d'ici. Dis donc aux oreilles du peuple, et qu'ils demandent, l'homme à son compagnon et la femme à sa compagne, des vases d'argent et des vases d'or. Et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens ; même l'homme, Moscheh,* (était) *très-grand dans la terre d'Égypte aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple. — Et Jéhovah dit à Moscheh*, signifie l'instruction : *Encore une plaie j'amènerai sur Pharaon et sur l'Égypte,* signifie la fin de la vastation, fin qui est la damnation : *après cela il vous renverra d'ici*, signifie qu'alors ils seront laissés : *comme il renverra tout, en expulsant il vous expulsera d'ici,* signifie qu'ils les laisseront entièrement, et qu'il les auront en aversion et fuiront leur présence ; *dis donc aux oreilles du peuple,* signifie l'information et l'obéissance : *et qu'ils demandent, l'homme à son compagnon et la femme à sa compagne, des vases d'argent et des vases d'or,* signifie que les scientifiques du vrai et du bien, enlevés aux méchants qui avaient été de l'Église, seront donnés aux bons qui étaient de l'Église : *et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens,* signifie la crainte que ceux qui étaient dans les maux avaient de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, à cause des plaies : *même l'homme, Moscheh,* (était) *très-grand dans la terre d'Égypte,* signifie le respect pour le Vrai Divin maintenant : *aux yeux des servitevrs de Pharaon et aux yeux du peuple,* signifie chez ceux qui là étaient dans la subordination.

7765. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'instruction :* comme Nos 7186, 7267, 7304, 7380.

7766. *Encore une plaie j'amènerai sur Pharaon et sur l'Égypte signifie la fin de la vastation, fin qui est la damnation :* on le voit par la signification de *encore une plaie*, en ce que c'est le dernier (degré) de la vastation. Que les plaies *amenées* sur l'Égypte aient signifié les états successifs de la vastation, cela est évident d'après l'explication des plaies précédentes ; que le dernier (degré) soit la

damnation, savoir, de la foi séparée d'avec la charité, on le verra clairement par ce qui suit, car par les premiers-nés livrés à la mort en Égypte est signifiée la damnation de cette foi, par la mort la damnation elle-même, et par les premiers-nés la foi; la foi est dite damnée quand les choses qui appartiennent à la foi sont appliquées pour protéger les faux et les maux; quand elles les protègent, elles passent de leur côté et deviennent des confirmatifs; cela arrive chez ceux qui séparent la foi d'avec la charité non seulement par la doctrine, mais aussi par la vie; mais chez ceux-ci il n'y a pas la foi, il y a seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, et cette science ils l'appellent foi; voilà ce qui est entendu par la foi damnée: de plus, les sujets eux-mêmes, dans lesquels ces choses qui appartiennent à la foi ont été adjointes aux faux et aux maux, sont dans la damnation après les vastations; la damnation est sentie par la puanteur et l'infection qui s'exhalent de ceux-ci plus que de ceux chez qui il n'y a pas eu des choses appartenant à la foi: cela se passe dans le particulier comme dans le commun; dans le commun, si un mauvais esprit s'approche d'une société céleste où est la charité, l'infection qui s'exhale de lui est manifestement sentie; pareillement dans le particulier, où il y avait eu des choses appartenant au ciel, c'est-à-dire à la foi, et dans le même sujet aussi des choses appartenant à l'enfer. D'après cela il est maintenant évident, que par *encore une plaie qui sera amenée sur Pharaon et sur l'Égypte,* il est signifié le dernier (degré) de la vastation, degré qui est la damnation; car par Pharaon sont représentés ceux qui ont infesté, ici ceux qui sont damnés, et par l'Égypte est signifié le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, 6147, 6252.

7767. *Après cela il vous renverra d'ici, signifie qu'alors ils seront laissés :* on le voit par la signification de *renvoyer,* en ce que c'est laisser, ainsi qu'il a été souvent montré ci-dessus.

7768. *Comme il renverra tout, en expulsant il vous expulsera d'ici, signifie qu'ils les laisseront entièrement, et qu'ils les auront en aversion et fuiront leur présence* : on le voit par la signification de *renvoyer tout*, en ce que c'est laisser entièrement; et par la signification de *en expulsant il vous expulsera,* en ce que c'est avoir en aversion et fuir ceux de l'Église spirituelle qu'ils ont infestés; en effet, celui qui a en aversion la présence de quel-

qu'un, fuit cette présence, et repousse aussi loin de lui cette personne. Que maintenant ils aient en aversion et fuient ceux qui étaient de l'Église spirituelle, c'est parce que le bien et le vrai qui influent les tourmentent maintenant ; il en est de cela comme de ces ulcères douloureux qui ne supportent pas même le contact de l'eau tiède ou le souffle de l'air, ou comme d'un œil blessé qui ne supporte pas les rayons du soleil, même les plus doux ; de même chez ceux qui infestent, leur mental naturel a maintenant une pareille blessure ; car après qu'ils ont été dévastés, c'est-à-dire après que les choses qui appartenaient à la foi ont été rejetées, ils éprouvent de la douleur à la moindre aspiration du bien et du vrai, de là leur aversion.

7769. *Dis donc aux oreilles du peuple, signifie l'information et l'obéissance :* on le voit par la signification de *dire*, en ce qu'ici c'est l'information, car ici Jéhovah dit ce que doivent faire les fils d'Israël quand ils sortiront de l'Égypte : l'obéissance est signifiée par *dire aux oreilles*, car les oreilles correspondent à l'obéissance, et par suite la signifient, Nos 2542, 3869, 4551, 4652 à 4660.

7770. *Et qu'ils demandent, l'homme à son compagnon et la femme à sa compagne, des vases d'argent et des vases d'or, signifie que les scientifiques du vrai et du bien, enlevés aux méchants qui avaient été de l'Église, seront donnés aux bons qui étaient de l'Église :* cela est évident par la signification des *vases d'argent* et *des vases d'or*, en ce que ce sont les scientifiques du vrai et du bien ; que l'argent soit le vrai et l'or le bien, on le voit Nos 1551, 1552, 2954, 5658, 6112, et les vases les scientifiques, Nos 3068, 3079 : les scientifiques sont appelés vases du vrai et du bien, parce qu'ils contiennent les vrais et les biens ; on croit que les scientifiques du vrai et du bien sont les vrais mêmes et les biens mêmes qui appartiennent à la foi ; mais ce ne sont pas ces scientifiques, ce sont les affections du vrai et du bien qui font la foi ; elles influent dans les scientifiques comme dans leurs vases. Que demander ces vases aux Égyptiens, ce soit les leur emporter et se les approprier, cela est évident ; de là, dans le Chap. III, Vers. 22, il est dit qu'ils dépouilleraient les Égyptiens ; et dans le Chap. XII, qu'ils les leur extorquèrent : s'il est dit que l'homme demanderait à son compagnon et la femme à sa compagne, c'est parce que

l'homme (*vir*) se rapporte au vrai, et la femme au bien, comme aussi ils signifient l'un le vrai et l'autre le bien. L'explication donnée Chap. III. Vers. 22, Exod., N°s 6914, 6917, montre comment les choses se passent ; par elle on peut voir que les scientifiques mêmes du vrai et du bien ayant appartenu à ceux de l'Église qui ont su les arcanes de la foi, et cependant ont vécu de la vie du mal, sont transférés à ceux qui sont de l'Église spirituelle; comment se fait cette translation, on le voit N° 6914 ; c'est là ce qui est signifié par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Le Seigneur dit à celui qui s'en était allé et avait caché son ta- » lent dans la terre : *Otez-lui le talent, et donnez-le à celui qui a les* » *dix talents : car à quiconque a il sera donné, afin qu'il ait abon-* » *damment ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé;* » *jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres extérieures.* » —XXV. 25, 28, 29, 30; et Luc, XIX. 24, 25, 26.—Pareillement dansl e Même : « *A celui qui a il sera donné, afin qu'il ait abondam-* » *ment, mais à quiconque n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé.* » —XIII, 12; et Marc, IV, 24, 25 :— et cela parce que les connaissances du bien et du vrai chez les méchants sont appliquées à des usages mauvais, et que les connaissances du bien et du vrai chez les bons sont appliquées à des usages bons ; les connaissances sont les mêmes ; mais l'application aux usages en fait la qualité chez chacun : il en est des connaissances comme des richesses mondaines, celles-ci sont disposées chez l'un pour des usages bons, chez l'autre pour des usages mauvais; de là les richesses sont chez chacun telles que sont les usages pour lesquels elles sont disposées ; de là aussi il est évident que les mêmes connaissances, ainsi que les mêmes richesses, qui avaient été chez les méchants, peuvent être chez les bons, et servir pour des usages bons : d'après cela on peut maintenant voir ce que représente le commandement fait aux fils d'Israël d'emprunter des Egyptiens des vases d'argent et des vases d'or, et ainsi de les emporter et de les en dépouiller ; un tel enlèvement ou un tel pillage n'aurait jamais été commandé par Jéhovah, s'il n'avait pas représenté de telles choses dans le monde spirituel : il en est de même de ces paroles dans Ésaïe : « Enfin le trafic de Tyr, et *son salaire de prostitution*, sera une *chose sainte à Jéhovah* ; il ne sera » ni serré, ni réservé ; mais *son trafic sera pour ceux qui habitent*

» *devant Jéhovah, pour manger*, pour *se rassasier*, et pour *celui qui* » *se couvre à l'antique.* » — XXIII, 18 ; — là, il s'agit de Tyr, par qui sont signifiées les connaissances du bien et du vrai, N° 1201 ; le trafic et le salaire de prostitution sont les connaissances appliquées aux usages mauvais ; que ces connaissances seraient données aux bons qui les appliqueront aux usages bons, c'est ce qui est signifié en ce que le trafic sera pour ceux qui habitent devant Jéhovah pour manger, pour se rassasier, pour celui qui se couvre à l'antique. De même dans Michée : « Lève-toi et foule, fille de Sion, car ta » corne je la ferai de fer, et tes ongles je les ferai d'airain, afin que » tu broies plusieurs peuples ; et *j'ai voué leur gain à Jéhovah, et* » *leurs richesses au Seigneur de toute la terre.* » — IV, 13;—broyer plusieurs peuples, c'est les dévaster ; le gain qui est voué à Jéhovah et au Seigneur de toute la terre, ce sont les connaissances du vrai et du bien. La même chose est signifiée en ce que « *David sanctifia à Jéhovah l'argent et l'or pris aux nations* qu'il avait soumises, aux Syriens, à Moab, aux fils d'Ammon, aux Philistins, et dans le butin d'Hadad-Eser. » — II Sam, VIII. 11, 12 ; — et en ce que Salomon *plaça les choses sanctifiées de son père parmi les trésors de la maison de Jéhovah.* » — I Rois, VII, 51.

7771. *Et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Egyptiens, signifie la crainte que ceux qui étaient dans les maux avaient de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, à cause des plaies :* On le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus N° 6914, où sont de semblables paroles.

7772. *Même l'homme, Moscheh, était très-grand dans la terre d'Egypte, signifie le respect pour le Vrai Divin maintenant :* on le voit par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Vrai Divin, ainsi qu'il a été souvent montré ; par la signification de *très-grand*, en ce que c'est le respect ; ici le respect produit par la crainte, puisque les méchants qui sont dans l'enfer n'ont d'autre respect pour le Divin qu'un respect de crainte ; que très-grand, ce soit le respect, cela est évident, car il est dit aux yeux des serviteurs et aux yeux du peuple ; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce qu'elle est le mental naturel, Nos 5276, 5278, 5280, 5288, 5301, 6147, 6252 : de là il est évident que ces paroles, « l'homme, Moscheh était très-grand dans la terre d'Egypte, » signifient le respect pour

le Vrai Divin dans le mental, savoir, de ceux qui infestaient.

7773. *Aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple, signifie chez ceux qui étaient là dans la subordination :* on le voit par la signification des *serviteurs* et du *peuple*, en ce que sont ceux qui ont été subordonnés, car Pharaon représente les principaux qui ont infesté, auxquels tous les autres avaient été subordonnés. Si les serviteurs et le peuple signifient les subordonnés, c'est parce que chez les méchants comme chez les bons, ou dans l'enfer comme dans le ciel, il y a une forme de gouvernement ; c'est-à-dire qu'il y a des dominations et des subordinations; sans elles la société manquerait de liens ; mais les subordinations dans le ciel sont tout autres que les subordinations dans l'enfer : dans le Ciel tous sont comme des égaux, car l'un aime l'autre comme le frère son frère ; cependant toujours est-il que l'un préfère l'autre à soi, selon qu'il l'emporte en intelligence et en sagesse ; l'amour même du bien et du vrai fait que chacun se subordonne comme de soi-même à ceux qui sont plus que lui dans la sagesse du bien et dans l'intelligence du vrai : mais dans l'enfer les subordinations appartiennent à la domination et par suite à la violence ; celui qui domine sévit contre ceux qui ne favorisent pas tous ses caprices ; car chacun a autrui pour ennemi, parfois extérieurement pour ami, afin de s'unir contre la violence des autres ; cette liaison est telle qu'est celle des voleurs; les subordonnés aspirent continuellement à la domination et souvent aussi ils se soulèvent ; alors l'état y devient lamentable, car alors il y a des violences et des cruautés ; cela arrive par alternative. D'après cela on peut voir ce qu'il en est des subordinations dans l'autre vie.

7774. Vers. 4, 5, 6, 7, 8. *Et Moscheh dit : Ainsi a dit Jéhovah : Vers le milieu de la nuit, Moi, je sortirai au milieu de l'Egypte. Et tout premier-né mourra dans la terre d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui* (est) *après les meules, et tout premier-né de la bête. Et il y aura un grand cri dans toute la terre d'Egypte, tel que comme lui n'y en a point eu, et comme lui il n'en sera point ajouté. Et parmi tous les fils d'Israël pas un chien ne remuera sa langue, depuis l'homme et jusqu'à la bête, afin que vous sachiez que Jéhovah distingue entre les Egyptiens et Israël. Et ils descendront, tous les*

serviteurs, eux, vers moi, et ils se prosterneront devant moi, en disant: Sors, toi, et tout le peuple qui (est) *à tes pieds; et après cela je sortirai: et il sortit d'avec Pharaon dans un emportement de colère.* — *Et Moscheh dit : Ainsi a dit Jéhovah,* signifie l'instruction *: Vers le milieu de la nuit,* signifie quand la dévastation sera totale : *Moi je sortirai au milieu de l'Egypte,* signifie la présence du Divin partout alors : *et tout premier-né mourra dans la terre d'Egypte*, signifie la damnation de la foi séparée d'avec la charité alors : *depuis le premier-né de Pharaon qui devait s'asseoir sur son trône,* signifie les vrais falsifiés de la foi qui sont au premier rang : *jusqu'au premier-né de la servante qui* (est) *après les meules*, signifie les vrais falsifiés de la foi qui sont au dernier rang : *et tout premier-né de la bête,* signifie les biens adultérés de la foi : *et il y aura un grand cri dans toute la terre d'Égypte*, signifie une lamentation intérieure : *tel que comme lui il n'y en a point eu, et comme lui il n'en sera point ajouté,* signifie que l'état serait tel, qu'il n'était pas possible qu'il y en eût un semblable: *et parmi tous les fils d'Israël pas un chien ne remuera sa langue,* signifie que chez ceux de l'Église spirituelle il n'y aura pas la moindre chose de damnation ni de lamentation : *depuis l'homme et jusqu'à la bête,* signifie ni quant au vrai ni quant au bien : *afin que vous sachiez que Jéhovah distingue entre les Égyptiens et Israël,* signifie afin qu'il soit connu quelle différence il y a entre ceux qui sont dans le mal et ceux qui sont dans le bien : *et ils descendront tous tes serviteurs, eux, vers moi,* signifie ceux qui sont subordonnés : *et ils se prosterneront devant moi*, signifie le respect provenant de la crainte pour le Vrai Divin: *en disant : Sors, toi, et tout le peuple qui* (est) *à tes pieds,* signifie la supplication pour que ceux qui sont dans le Vrai venant du Divin, depuis le plus élevé jusqu'au plus bas, se retirent d'avec eux : *et après cela je sortirai,* signifie que le Vrai Divin se retirera : *et il sortit d'avec Pharaon dans un emportement de colère,* signifie la violente séparation de la présence du Vrai Divin d'avec ceux qui vont être damnés.

7775. *Et Moscheh dit : Ainsi a dit Jéhovah , signifie l'instruction,* comme ci-dessus , N° 7765.

7776. *Vers le milieu de la nuit , signifie quand la dévastation sera totale :* on le voit par la signification du *milieu de la nuit,* en ce que c'est quand l'obscurité est très-épaisse , c'est-à-dire quand

il n'y a que le faux sans mélange ; en effet, la nuit signifie l'état du faux, Nos 2353, 6000, le milieu est le plus haut degré, ainsi le milieu de la nuit est la dévastation totale.

7777. *Moi je sortirai au milieu de l'Égypte, signifie la présence du Divin partout alors* : on le voit par la signification de *sortir au au milieu*, quand cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est la présence du Divin ; partout est signifié par le milieu, quand cela est dit de la terre, car sortir par le milieu de l'Égypte, c'est aller dans toute l'Égypte.

7778. *Et tout premier-né mourra dans la terre d'Égypte, signifie la damnation de la foi séparée d'avec la charité :* on le voit par la signification de *mourir*, en ce que c'est la damnation, Nos 5407, 6119 ; et par la signification du *premier-né*, en ce que c'est la foi de l'Église, par laquelle il y a la charité, Nos 352, 2435, 6344, 7035 ; mais le premier-né *dans la terre d'Égypte* est la foi sans la charité, *voir* ci-dessus, No 7766. Quant à ce qui concerne la foi sans la charité, il faut encore en parler : la foi sans la charité n'est pas la foi, c'est seulement la science des choses qui appartiennent à la foi, car les vrais de la foi regardent la charité comme leur fin dernière, et ensuite ils procèdent de la charité comme de leur fin première ; de là il est évident que les choses qui appartiennent à la foi n'existent pas chez ceux qui ne sont pas dans la charité. Que cependant il y ait chez eux la science des vrais de la foi, cela est notoire ; c'est cette science qui par eux est appelée foi ; et lorsque les scientifiques du vrai et du bien de la foi sont par eux appliqués à confirmer les faux et les maux, les vrais et les biens de la foi ne sont plus chez eux, car ces vrais et ces biens s'approchent des faux et des maux au service desquels ils sont, puisqu'en eux alors sont considérés ces faux et ces maux eux-mêmes qu'ils confirment ; les choses qui appartiennent à la foi réelle regardent en haut vers le ciel et vers le Seigneur, mais celles qui appartiennent à la foi séparée d'avec la charité regardent en bas, et quand elles confirment les maux et les faux, elles regardent vers l'enfer ; de là aussi il est évident que la foi séparée d'avec la charité n'est point la foi ; d'après cela on peut voir ce qui est entendu par la damnation de la foi séparée d'avec la charité, c'est-à-dire que c'est la damnation du vrai falsifié et du bien

adultéré qui appartiennent à la foi ; car le vrai, quand il a été falsifié, n'est plus le vrai, c'est le faux; et le bien, quand il a été adultéré, n'est plus le bien, c'est le mal ; et la foi elle-même n'est plus la foi du vrai et du bien, c'est la foi du faux et du mal, de quelque manière qu'elle apparaisse et résonne dans la forme externe : et, ce qui est un arcane, telle est la vie de chacun, telle est sa foi. Si donc la vie a été damnée, la foi l'est aussi, car il y a foi du faux quand il y a vie du mal : qu'il en soit ainsi, c'est ce qui n'apparaît pas dans le monde, mais cela est manifesté dans l'autre vie ; quand les méchants y sont privés de la science du vrai et du bien, les faux qui étaient cachés chez eux sortent des maux. Chez quelques méchants il y a une persuasion que le vrai de la foi est le vrai, ce persuasif est même réputé être de la foi, mais ce n'est pas la foi ; car il a été imprimé en eux d'après la fin de leur servir de moyen pour obtenir des richesses, des honneurs et de la réputation ; tant que ces vrais servent de moyens, ils sont aimés pour la fin, qui est mauvaise ; mais quand ils ne servent plus, ils sont abandonnés, et même considérés comme faux ; c'est cette persuasion qui est appelée foi persuasive ; et c'est elle qui est entendue par ces paroles du Seigneur dans Matthieu : « Plusieurs me » diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, par ton Nom n'avons- » nous pas prophétisé ? et par ton Nom n'avons-nous pas chassé » les démons ? et en ton Nom n'avons-nous pas fait plusieurs mer- » veilles ? Mais alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous connais » point; retirez-vous de Moi, vous qui pratiquez l'iniquité. » — VII. 22, 23 : — la même foi est aussi entendue par les lampes sans huile chez les cinq vierges insensées ; elles dirent aussi : « Seigneur, » Seigneur, ouvre-nous ; mais, répondant, il dit : En vérité, je » vous dis : Je ne vous connais point. » — Matth. XXV. 11, 12: — par les lampes sont signifiés les vrais de la foi, et par l'huile le bien de la charité ; ainsi par les lampes sans huile les vrais de la foi sans le bien de la charité.

7779. *Depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, signifie les vrais falsifiés de la foi qui sont au premier rang:* on le voit par la signification du *premier-né*, en ce qu'il est la foi, Nos 352, 2435, 6344, 7035; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il est le scientifique dans le commun, pervertissant les vrais

de l'Église, Nos 6015, 6651, 6679, 6683, 6692 ; ainsi le premier-né de Pharaon est la foi de ces vrais, par conséquent la foi des vrais falsifiés de la foi ; et par la signification du *trône,* en ce que c'est le royaume du vrai, et dans le sens opposé le royaume du faux, No 5313 : que par le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, soient entendus les vrais falsifiés de la foi qui sont au premier rang, cela est évident en ce qu'il est dit *jusqu'au premier-né de la servante qui est après les meules,* paroles par lesquelles sont signifiés les vrais falsifiés de la foi qui sont au dernier rang ; et en outre le fils du roi est au premier rang, parce que le roi est le chef. Au premier rang sont les vrais falsifiés qui sont reconnus pour essentiels, par exemple, que la foi sauve, de quelque manière que l'homme ait vécu ; qu'elle sauve l'homme à la dernière heure de sa vie, et qu'alors il est pur de ses péchés ; qu'ainsi les péchés sont effacés en un moment comme la malpropreté des mains par l'eau ; ce qui suppose que la foi existe sans la charité, que la vie ne fait rien quant à la salvation de l'homme, et que l'homme diable peut en un moment devenir Ange de Dieu ; de telles propositions et autres semblables sont des vrais falsifiés au premier rang ; ceux qui en dérivent immédiatement sont au second rang ; ceux qui en dérivent au loin sont au dernier ; car pour chaque vérité, il y a d'amples dérivations et en longue série, dont quelques-unes entrent directement, quelques autres obliquement ; celles qui touchent seulement sont les dernières. Que de telles propositions et autres semblables soient des vrais falsifiés de la foi, cela est très-évident ; en effet, quel est l'homme, s'il pense juste, qui ne sache que c'est la vie de la foi qui fait que l'homme est spirituel, et que ce n'est pas la foi, à moins que ce que l'homme a de foi n'ait été implanté dans sa vie ; la vie de l'homme est son amour, et ce qu'il aime il le veut et il y tend, et ce que l'homme veut et à quoi il tend, il le fait ; c'est là l'être de l'homme, et non pas ce qu'il sait et ce qu'il pense, mais ne veut pas : cet être de l'homme ne peut en aucune manière se changer en un autre être par penser à la médiation et à la salvation ; mais il peut être changé par une nouvelle régénération, qui s'opère pendant un long espace de sa vie ; car il doit de nouveau être conçu, naître et grandir ; cela se fait non par penser ni par parler, mais par vouloir et agir. Ces

choses ont été dites, parce que par le premier-né de Pharaon et par les premier-nés des Égyptiens est signifiée la foi séparée d'avec la charité ; que cette foi ne soit point la foi, mais que ce soit la science des choses qui appartiennent à la foi, on l'a vu dans ce qui précède. Si les premier-nés des Égyptiens ont représenté cette foi, c'est parce que les Égyptiens, plus que tous les autres peuples qui ont constitué l'Église représentative après le temps du déluge, étaient dans la science des rites de l'Église, Nos 4749, 4964, 4966, 6004; dans ce temps tous les rites étaient représentatifs des spirituels qui sont dans le ciel; plus que tous les autres, les Égyptiens les avaient connus; mais par succession de temps ils commencèrent à aimer les connaissances seules, et alors, de même qu'aujourd'hui, à placer tout ce qui appartient à l'Église dans la science des choses de l'Église, et non dans la vie de la charité ; ainsi ils renversaient l'ordre entier de l'Église, et une fois l'ordre renversé, les vrais qui sont appelés vrais de la foi ne purent pas ne pas être falsifiés ; car les vrais qui sont appliqués contrairement à l'ordre Divin, ce qui arrive quand ils sont appliqués aux maux, et chez les Égyptiens aux opérations magiques, ne sont plus des vrais chez eux ; mais les maux auxquels ils sont appliqués font qu'ils deviennent des faux : soit pour illustration le culte du veau chez les Égyptiens; ils ont su ce que représentait le veau, c'est-à-dire que c'était le bien de la charité ; tant qu'ils ont su cela et qu'ils y ont pensé, dès qu'ils voyaient des veaux ou dès qu'ils préparaient des veaux pour des festins de charité, tels qu'ils étaient en usage chez les anciens, et plus tard dès que des veaux étaient amenés pour les sacrifices, ils pensaient sainement, et de compagnie avec les Anges dans le ciel, car pour eux le veau est le bien de la charité ; mais lorsqu'ils commencèrent à faire des veaux d'or, à les placer dans leurs temples et à les adorer, ils pensaient follement, et de compagnie avec les infernaux ; ainsi ils changeaient un représentatif vrai en un représentatif faux.

7780. *Jusqu'au premier-né de la servante qui est après les meules, signifie les vrais falsifiés de la foi qui sont au dernier rang* : on le voit par la signification du *premier-né*, en ce que c'est la foi, No 7779 ; et parce que c'est la foi, c'est le vrai dans le complexe, car le vrai appartient à la foi, puisqu'il faut le croire ; par la si-

gnification de *la servante,* en ce qu'elle est l'affection extérieure du vrai ou l'affection des sciences, Nos 1895, 2567, 3835, 3849 ; mais *la servante après les meules* est l'affection la plus externe des sciences, car après les meules signifie ce qui est au dernier rang : il est dit après les meules, parce que la meule se dit des choses qui appartiennent à la foi ; en effet, par les meules le blé est réduit en farine, et est ainsi préparé pour le pain ; or, la farine signifie le vrai dont provient le bien, et le pain signifie ce bien lui-même qui provient de là : ainsi, s'asseoir aux meules, c'est s'instruire et se remplir des choses qui doivent servir à la foi et par la foi à la charité ; c'est de là que les Anciens, quand ils décrivaient les premiers rudiments de la doctrine de la foi, les ont décrits par s'asseoir aux meules, et ont décrit, ce qui était encore plus grossier, par s'asseoir après les meules : comme ces expressions ont de telles significations, c'est pour cela qu'en instruisant ses disciples sur le dernier temps de l'Église, le Seigneur dit : « *De deux qui moudront » au moulin, l'une sera prise et l'autre sera laissée.* » — Matth. XXIV. 41 ; — ces expressions n'auraient en aucune manière été employées, si la meule ne signifiait pas les choses qui appartiennent à la foi : ce que c'est que la meule et ce que c'est que moudre dans le sens interne, on le voit N° 4335. Quant à ce qui concerne les vrais de la foi qui sont au premier rang et ceux qui sont au dernier rang, il faut qu'on sache que les vrais de la foi qui sont au premier rang sont ceux qui procèdent immédiatement du bien de la charité, car ce sont des biens dans une forme, et que les vrais qui sont au dernier rang sont des vrais nus ; en effet, lorsque les vrais sont successivement dérivés, ils s'éloignent du bien à chaque degré, et enfin ils deviennent des vrais nus : tels sont les vrais qui sont signifiés par les servantes après les meules.

7781. *Et tout premier-né de la bête, signifie les biens adultérés de la foi :* on le voit par la signification du *premier-né,* en ce que c'est la foi ; et par la signification de *la bête,* en ce que ce sont les affections du bien, et dans le sens opposé les affections du mal, Nos 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 2179, 2180, 3519, 5198, 4724. Que les bêtes aient cette signification, c'est d'après les représentatifs dans l'autre vie, N° 3218 ; c'est aussi pour cela que dans les sacrifices elles avaient cette même signification,

Nos 2180, 2805, 2807, 2830, 3519 : comme les bêtes signifiaient de telles choses, voilà pourquoi le premier-né de la bête signifie le bien du vrai, ici ce bien adultéré, parce que c'est chez les Égyptiens qui avaient perverti tous les vrais et tous les biens par des applications à de mauvais usages.

7782. *Et il y aura un grand cri dans toute la terre d'Égypte, signifie une lamentation intérieure :* on le voit par la signification du *cri* par rapport aux premier-nés morts, dans le sens interne par rapport à la damnation, en ce que c'est une lamentation ; que le *grand cri* soit une lamentation intérieure, c'est parce que plus la lamentation est grande, plus elle est intérieure.

7783. *Tel que comme lui il n'y en a point eu, et comme lui il n'en sera point ajouté, signifie que l'état serait tel, qu'il n'était pas possible qu'il y en eût un semblable :* on peut le voir d'après ce qui a été expliqué Nos 7649, 7686.

7784. *Et parmi tous les fils d'Israël, pas un chien ne remuera sa langue, signifie que chez ceux de l'Église spirituelle il n'y aura pas la moindre chose de damnation ni de lamentation :* on le voit pas la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 : et par la signification de *pas un chien ne remuera la langue*, en ce que c'est qu'il n'y aura pas la moindre chose de damnation ni de lamentation, car cela est opposé au grand cri qu'il y aura dans la terre d'Égypte, lequel est une lamentation intérieure, No 7782, et cela à cause de la damnation qui est signifiée par la mort des premier-nés. Par il n'y a pas la moindre chose de damnation chez ceux de l'Église spirituelle, c'est-à-dire chez ceux qui sont dans le bien de cette Église, il faut entendre non pas qu'ils sont sans aucun mal, mais qu'ils sont détournés du mal et tenus dans le bien par le Seigneur ; leur propre n'est que mal et damné, mais le propre du Seigneur qu'ils reçoivent est le bien, par conséquent sans aucune damnation ; c'est ainsi qu'il est entendu qu'il n'y a rien de la damnation chez ceux qui sont dans le Seigneur. S'il est dit que pas un chien ne remuera la langue, c'est à cause de la signification du chien ; le Chien signifie les infimes ou les plus bas de tous ceux de l'Église, et aussi ceux qui sont hors de l'Église, puis ceux qui parlent beaucoup à tort et

à travers sur les choses de l'Église et qui n'y comprennent presque rien, et dans le sens opposé ceux qui sont absolument hors de la foi de l'Église, et qui couvrent d'outrages les choses qui appartiennent à la foi. Que les Chiens signifient ceux qui sont hors de l'Église, on le voit dans Matthieu : « Jésus dit à la femme grec-» que Syrophénicienne : Il n'est pas bon de prendre le pain des » fils et de (le) *jeter aux chiens ;* mais elle dit : Certainement, » Seigneur; cependant *les petits chiens mangent aussi des miettes* » *qui tombent de la table de leurs seigneurs :* alors Jésus répon-» dant lui dit : Femme, grande est ta foi, qu'il te soit fait comme » tu veux ! et sa fille fut guérie. » — XV. 26, 27, 28; et Marc, VII. 27, 28 ; — là, par les fils sont entendus ceux qui sont au dedans de l'Église, et par les chiens ceux qui sont au dehors : pareillement par « les Chiens qui léchaient les ulcères de Lazare, » — Luc, XVI. 21 ; — car là, dans le sens interne, par le riche est entendu celui qui est au dedans de l'Église et par suite abonde en richesses spirituelles, qui sont les connaissances du vrai et du bien. Les chiens signifient ceux qui au dedans de l'Église sont au rang le plus bas, ceux qui parlent beaucoup à tort et à travers sur les choses de l'Église et n'y comprennent presque rien, et dans le sens opposé ceux qui couvrent d'outrages les choses qui appartiennent à la foi ; dans Esaïe : « Ses sentinelles sont aveugles, toutes, elles ne savent » (rien), ce sont tous des chiens muets, ils ne peuvent aboyer, » regardant couchés, et aimant à dormir. » — LVI. 10. — Dans David : « *Ils s'agitent comme le chien*, ils font le tour de la ville, » car *ils rendent des exhalaisons par leur bouche, des épées* (sont) » *dans leurs lèvres.* » — Ps. LIX. 7, 15. — Dans le même : « Afin » que ton pied imprime dans le sang *la langue de tes chiens.* » — Ps. LXVIII. 24. — Dans Matthieu : « *Ne donnez point ce qui est* » *saint aux Chiens*, ne jetez point vos perles devant les pourceaux, » de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que *se tournant ils* » *ne vous déchirent.* » — VII. 6. — De là, ce qu'il y a de plus vil, ce qui doit être jeté, est signifié par le chien mort, — I Sam. XXIV. 15 ; II Sam. IX. 8 ; XVI. 9.

7785. *Depuis l'homme et jusqu'à la bête, signifie ni quant au vrai, ni quant au bien :* on le voit par la signification de l'*homme* (*vir*), en ce qu'il est le vrai, N° 3134 ; et par la signification de la *bête*,

en ce quelle est l'affection du bien, ainsi le bien, N° 7781.

7786. *Afin que vous sachiez que Jéhovah distingue entre les Égyptiens et Israël, signifie afin qu'il soit connu quelle différence il y a entre ceux qui sont dans le mal et ceux qui sont dans le bien :* on le voit par la signification de *savoir,* en ce que c'est être connu ; par la représentation des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans le mal ; les Égyptiens ont d'abord signifié ceux qui sont dans le faux ; mais maintenant après qu'ils ont été dévastés quant aux vrais de l'Église qu'ils savaient, les Égyptiens signifient ceux qui sont dans le mal ; car la mort des premier-nés signifie la damnation, qui est l'état du mal ; et par la représentation des fils d'*Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 7784, ainsi ceux qui sont dans le bien ; car ceux de l'Église spirituelle sont conduits par la foi vers la charité, ainsi par le vrai vers le bien.

7787. *Et ils descendront tous tes serviteurs, eux, vers moi, signifie ceux qui ont été subordonnés :* on le voit par la signification des *serviteurs* de Pharaon, en ce qu'ils sont ceux qui ont été subordonnés, N° 7773.

7788. *Et ils se prosterneront devant moi, signifie le respect provenant de la crainte pour le Vrai Divin :* on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le vrai Divin, ainsi qu'il a été souvent montré ; et par la signification de *se prosterner*, en ce que c'est l'humiliation ; mais ici, comme cela est dit de ceux qui sont dans le mal, c'est le respect provenant de la crainte ; il est dit le respect provenant de la crainte, parce que les méchants n'ont d'autre respect pour le Vrai Divin et pour le Divin Même, que celui qui provient de la crainte ; en effet ceux qui sont dans l'enfer n'aiment qu'eux-mêmes, et ceux qui n'aiment qu'eux-mêmes n'ont aucun respect pour un autre, car ils tournent vers eux tout respect pour les autres, et aussi tout respect pour le Divin Même ; où est l'amour, là est le respect, à moins que ce ne soit le respect qui provient de la crainte ; c'est de là que les méchants dans l'autre vie subissent des peines, jusqu'à ce qu'ils n'osent plus enfin se lever contre les bons et les infester ; car ce n'est pas par d'autres moyens que par la cainte des peines, qu'ils sont détournés de faire le mal.

7789. *En disant : Sors, toi, et tout le peuple qui est à tes pieds, signifie la supplication pour que ceux qui sont dans le Vrai venant*

du Divin, depuis le plus élevé jusqu'au plus bas, se retirent d'avec eux : on le voit par la signification de *sortir*, en ce que c'est se retirer ; par la représentation de Moscheh, qui ici est *toi*, en ce qu'il est le vrai Divin ; par la signification du *peuple*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans le Vrai venant du Divin ; car les fils d'Israël, qui ici sont le peuple, représentent ceux de l'Église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans le vrai du bien et dans le bien du vrai, ici ceux qui sont dans le vrai venant du Divin, parce qu'il est dit *le peuple qui est à tes pieds*, car Moscheh représente le Vrai Divin ; et par la signification de *à tes pieds*, en ce que ce sont ceux qui sont en bas, ainsi ceux qui sont subordonnés ; en effet, les pieds signifient les inférieurs, parce qu'ils signifient les naturels, car le monde naturel est au-dessous du monde spirituel ; que les pieds signifient les naturels, on le voit Nos 2162, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952 ; c'est de là qu'il est dit *le peuple qui est à tes pieds* : il est signifié aussi depuis le plus élevé jusqu'au plus bas, par Moscheh le plus élevé, parce qu'il est le Vrai Divin, et par le peuple à ses pieds tous ceux, en général et en particulier, qui sont dans le Vrai venant du Divin.

7790. *Et après cela je sortirai, signifie que le Vrai Divin se retirera* : on le voit par la signification de *sortir*, en ce que c'est se retirer ; et par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Vrai Divin. Ces paroles signifient que quand ceux qui ont infesté les probes sont damnés, tout Vrai Divin se retire d'eux, car ils sont alors dans l'état de leur mal, et le mal rejette et éteint tout Vrai Divin : précédemment, avant qu'ils eussent été damnés, ils avaient, à la vérité, comme les vrais de la foi, mais néanmoins ils n'avaient pas eu en eux les vrais, car alors les vrais avaient été dans leur bouche, mais non dans leur cœur; c'est pourquoi, lorsqu'ils ont été dévastés quant à ces vrais, le mal reste, et alors se montre aussi le faux du mal, lequel faux était caché en eux : car bien qu'ils eussent professé les vrais, cependant ils n'ont point été dans ces vrais, mais ils étaient dans les faux : la profession même qu'ils faisaient du vrai ne descendait pas non plus de son principe, savoir, du bien, mais elle provenait du mal, car ils la faisaient pour le lucre, les honneurs et la réputation, ainsi pour eux-mêmes et pour le monde. Les vrais qui descendent d'un tel principe s'arrêtent à la surface, et par suite, quand ils sont dévastés, ils tombent comme des écailles, et quand

ils tombent, ils laissent des places infectes et puantes d'après les faux s'exhalant des maux qui étaient là : tel est le sort de ceux qui ont su les vrais de la foi et cependant ont vécu contrairement à ces vrais, selon les paroles du Seigneur dans Luc : « Ce serviteur » qui sait la volonté de son Seigneur, mais ne se prépare pas, et ne » fait pas sa volonté, sera battu de beaucoup (*de coups*) : mais celui » qui ne l'a pas connue, et a fait des choses dignes de châtiments, » sera battu de peu (*de coups*). » — XII. 47, 48.

7791. *Et il sortit d'avec Pharaon dans un emportement de colère, signifie la violente séparation de la présence du Vrai Divin d'avec ceux qui vont être damnés :* on le voit par la signification de *sortir*, en ce que c'est se retirer, ici se séparer violemment, parce qu'il est dit *dans un emportement de colère ;* en dernier lieu, quand il y a damnation, il y a aussi séparation violente, car lorsqu'ils commencent à avoir le Vrai Divin en aversion, puis à le craindre, et enfin à être saisis d'horreur à sa présence, ils s'en séparent violemment ; par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Vrai Divin, ainsi qu'il a été souvent montré ; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui ont infesté ceux de l'Église spirituelle, comme il a été aussi souvent montré, mais ici ceux qui vont être damnés, car la damnation est signifiée en ce que les premiers-nés vont être livrés à la mort, N° 7778 ; et par la signification de *l'emportement de colère*, en ce que c'est la répugnance et l'aversion, Nos 3614, 5034, 5798, et lorsque cela est attribué au Divin, comme ici au Divin Vrai, qui est représenté par Moscheh, il est entendu non pas que c'est le Divin qui se détourne, mais que ce sont ceux qui sont dans le mal, N° 5798 : l'emportement se dit du faux, et la colère se dit du mal, N° 3614.

7792. Vers. 9, 10. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Il ne vous écoutera point Pharaon, afin que soient multipliés mes prodiges dans la terre d'Égypte. Et Moscheh et Aharon firent tous ces prodiges devant Pharaon. Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, et il ne renvoya point les fils d'Israël de sa terre. — Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'information : *il ne vous écoutera point, Pharaon,* signifie la non-obéissance : *afin que soient multipliés mes prodiges dans la terre d'Égypte,* signifie afin qu'ils soient confirmés qu'ils n'ont été dans aucune foi, mais qu'ils étaient dans le mal : *et Moscheh et Aharon*

firent tous ces prodiges devant Pharaon, signifie que ces vastations, et par suite les confirmations qu'ils sont dans le mal, ont été faites par le Vrai procédant du Divin : *et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon,* signifie qu'il s'abtenaient, *et il ne renvoya point les fils d'Israël de sa terre,* signifie qu'ils ne laissaient pas ceux de l'Église spirituelle.

7793. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'information :* on le voit par la signification de *dire,* quand ce qui doit arriver est annoncé par Jéhovah, en ce que c'est l'information.

7794. *Il ne vous écoutera point, Pharaon, signifie la non-obéissance :* on le voit par la signification d'*écouter,* en ce que c'est l'obéissance, N°s 2542, 3869, 4652 à 4660, 5017, 7216 ; et par la représentation de *Pharaon,* en ce qu'il désigne ceux qui ont infesté les probes dans l'autre vie, maintenant les mêmes qui vont être damnés.

7795. *Afin que soient multipliés mes prodiges dans la terre d'Égypte, signifie afin qu'ils soient confirmés qu'ils n'ont été dans aucune foi, mais qu'ils étaient dans le mal :* on le voit par la signification des *prodiges* et des signes qui ont été faits dans l'Égypte, en ce que ce sont les vastations et par suite les confirmations qu'ils sont dans le mal, N° 7633 ; en effet, ces prodiges signifiaient autant de degrés de la vastation de ceux qui, au dedans de l'Église, avaient été dans la science des choses appartenant à la foi, et cependant avaient mal vécu ; et comme ce sont ceux qui, dans l'autre vie, infestent les probes, c'est leur état qui est maintenant signifié ici, N° 7465 : par les prodiges *multipliés* sont signifiés les degrés successifs de ces états : s'il y a tant de degrés, c'est afin que les méchants soient confirmés qu'ils sont dans le mal, et aussi afin que les bons soient illustrés sur l'état de ceux qui au dedans de l'Église ont mal vécu, N° 7633 ; s'il n'y avait pas eu de telles raisons, les méchants auraient pu, sans les changements successifs de tant d'états, être aussitôt damnés et jetés dans l'enfer. Il est absolument ignoré dans le Monde, que les méchants subissent tant d'états avant d'être damnés et envoyés dans l'enfer ; on croit que l'homme est aussitôt ou damné ou sauvé, et que c'est sans aucune progression, mais il en est tout autrement ; là règne la justice, qui que ce soit n'est damné avant que lui-même sache et soit intérieurement convaincu qu'il est dans le mal, et qu'il lui est absolument

impossible d'être dans le ciel ; ses maux lui sont aussi découverts ; selon les paroles du Seigneur dans Luc : « Il n'y a rien de caché qui » ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu : toutes » choses donc que dans les ténèbres vous aurez dites, dans la lu- » mière seront entendues ; et ce qu'à l'oreille vous aurez prononcé » dans les cabinets, sera proclamé sur les toits. » — XII. 2, 3, 9. Matth. X. 26 ; Marc, IV. 22 ; — il y a plus encore, il est même averti de se désister du mal ; mais comme il ne le peut à cause de l'empire du mal, la puissance de faire le mal par les falsifications du vrai et par le faux-semblant du bien lui est enlevée, ce qui a lieu successivement d'un degré à l'autre, et enfin arrive la damnation et l'envoi dans l'enfer ; cela se fait quand il est venu dans le mal de sa vie. Le mal de la vie est le mal de la volonté et de la pensée qui provient de la volonté ; c'est ainsi qu'est l'homme intérieurement, et qu'il serait extérieurement sans les obstacles qu'y mettent les lois et les craintes de perdre les richesses, les honneurs, la réputation, et aussi la vie ; c'est là la vie qui suit chacun après la mort, mais ce n'est point la vie externe, à moins que cette vie ne procède de la vie interne ; car l'homme dans les externes simule le contraire ; c'est pourquoi, lorsque l'homme après la mort est dévasté quant aux externes, il se montre tel qu'il a été et par la volonté et par la pensée ; tout méchant est réduit à cet état par les degrés de la vastation, car toute vastation dans l'autre vie s'avance des externes vers les internes : d'après cela on peut voir quelle est la justice dans l'autre vie, et quel est le procédé avant que le méchant soit damné. De là il est évident que par « mes prodiges » multipliés dans la terre d'Égypte, » il est signifié afin que les méchants soient confirmés qu'ils n'ont été dans aucune foi, mais qu'ils étaient dans le mal : que ceux qui sont dans le mal n'aient aucune foi, on le voit ci-dessus N° 7778.

7796. *Et Moscheh et Aharon firent tous ces prodiges devant Pharaon, signifie que ces vastations et par suite les confirmations qu'ils sont dans le mal ont été faites par le Vrai procédant du Divin :* on le voit par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh le Vrai qui procède immédiatement du Divin, et Aharon le Vrai qui en procède médiatement, Nos 7010, 7089, 7382 ; et par la signification des *prodiges qui ont*

été faits en Égypte ou *devant Pharaon*, en ce qu'ils sont tout autant de vastations de ceux qui étaient de l'Église et ont mal vécu. Que les prodiges de l'Égypte soient ces vastations, on peut le voir par la signification de chaque prodige ; qu'ils soient aussi des confirmations qu'ils sont non dans la foi, mais dans le mal, on vient de le voir N° 7795. Il est dit que Moscheh et Aharon firent ces prodiges, lorsque cependant ils ont été faits par le Divin et non par eux ; mais cela a été dit ainsi, parce que le Vrai Divin est représenté par Moscheh et par Aharon, et que les prodiges ont été faits par le Divin au moyen du Vrai procédant de Lui ; en effet, toutes les choses qui sont faites par le Divin Même, sont faites au moyen du Vrai qui procède de Lui ; le Divin Même est l'Être de toutes choses tandis que le Vrai procédant du Divin est par suite l'Exister de toutes choses ; le Bien Même, qui est l'Être Divin, produit toutes choses par son Vrai. Il est dit que les vastations ont été faites par le Vrai procédant du Divin, mais il faut entendre que le Divin Vrai n'en est pas cause ; car le Divin ne dévaste personne, mais c'est le méchant lui-même qui se dévaste par cela qu'il s'obstine contre le Vrai Divin, en l'éteignant, ou en le rejetant, ou en le pervertissant, et parce qu'il change en mal le bien Divin qui influe continuellement ; c'est là alors ce qui dévaste, d'où il est évident que l'influx du bien et du vrai procédant du Divin n'est point cause de cela, car sans l'influx du bien et du vrai il n'y a aucune vie, mais que c'est le changement du bien et du vrai en mal et en faux, changement qui est fait par celui qui est dans le mal.

7797. *Et Jéhovah renforça le cœur de Pharaon, signifie qu'ils s'obstinaient :* on le voit par la signification de *renforcer le cœur*, en ce que c'est s'obstiner, N°s 7272, 7300, 7305. Que Jéhovah ne renforce point le cœur ou ne fait point le mal, quoique cela lui soit attribué dans le sens littéral de la Parole, on le voit N°s 7533, 7643, 7632.

7798. *Et il ne renvoya point les fils d'Israël de sa terre, signifie qu'ils ne laissaient pas ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N°s 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198 7201, 7215, 7223.

DES ESPRITS ET DES HABITANTS DE LA PLANÈTE DE JUPITER.

7799. Il m'a été donné d'entretenir commerce avec les Esprits et les Anges de la Planète de Jupiter pendant plus longtemps qu'avec les esprits des autres planètes ; je vais en conséquence entrer dans de plus grands détails sur leur état et sur celui des habitants de cette Planète.

7800. La Planète de Jupiter n'apparaît pas, il est vrai, à ceux qui sont dans l'autre vie, mais les esprits qui sont de cette planète apparaissent sur le devant vers la gauche, à une certaine distance, et cela constamment ; là aussi est la Planète dans l'idée des Esprits et des Anges : les Esprits des diverses planètes sont séparés les uns des autres, et ceux de chaque Planète sont près de son globe : s'ils ont été ainsi séparés, c'est parce qu'ils sont d'un caractère différent, et qu'ils sont dans une province différente dans le Très-Grand Homme ; or, ceux qui sont d'un caractère différent apparaissent éloignés des autres selon la différence ; toute séparation et toute distinction des Esprits et des Anges, quant aux lieux et aux distances dans l'autre vie, se manifeste selon les différences des caractères et des génies ; car le lieu correspond à l'état, Nos 2625, 2837, 3356, 3387, 4321, 4882, 5605, 7381.

7801. Il y a plusieurs genres d'esprits de la planète de Jupiter, mais il y en a trois avec lesquels j'ai conversé et souvent parlé ; le premier genre, qui est aussi le plus bas, apparaît sombre, presque noir ; ceux de ce genre sont méprisés des autres et appelés correcteurs, parce qu'ils corrigent les habitants de leur terre qui vivent mal ; ils désirent continuellement venir au ciel. Le Second genre a un visage qui brille comme par la lueur réfléchie d'une chandelle ; ils apparaissent assis comme des idoles, car ils se laissent adorer par les autres, surtout par les serviteurs qu'ils ont eus dans le monde, car là ils leur avaient persuadé qu'ils étaient des médiateurs auprès du Seigneur ; ces serviteurs les appellent saints et aussi seigneurs. Le Troisième genre, qui est le meilleur, l'emporte sur tous les autres par l'intelligence et par la sagesse ; ils apparaissent dans un vêtement d'azur ou de couleur céleste parsemé de paillettes d'or. Mais les Anges qui sont de cette terre sont

avec les Anges des autres terres ; car tous ceux qui sont véritablement Anges constituent un seul ciel commun.

7802. Il est ordinaire sur cette Terre que les Esprits parlent avec les habitants, les instruisent et les châtient même s'ils ont fait le mal ; comme leurs Anges m'ont rapporté plusieurs choses sur ce sujet, je vais les présenter en ordre. Si les esprits y parlent avec les hommes, c'est parce que ceux-ci pensent beaucoup au ciel et à la vie après la mort, et que relativement ils s'inquiètent peu de la vie dans le monde, car ils savent qu'après la mort ils vivront, et seront dans un état heureux selon qu'ils auront formé dans le monde l'état de leur homme Interne. Il était ordinaire aussi sur notre Terre, dans les temps anciens, de parler avec les Esprits et les Anges, par une raison semblable, c'est-à-dire, parce qu'on pensait au ciel et peu au monde ; mais cette vive communication avec le ciel fut fermée avec le temps, selon que l'homme, d'Interne devint Externe, c'est-à-dire, selon qu'il commença à penser au monde et peu au ciel ; elle le fut davantage quand il ne crut plus à l'existence du ciel et de l'enfer, ni à l'existence en lui d'un homme-esprit qui vit après la mort. En effet, on croit aujourd'hui que le corps vit par soi et non par son esprit ; si donc l'homme maintenant ne pouvait pas avoir la foi qu'il ressuscitera avec le corps, il n'aurait aucune foi à la résurrection.

7803. Quant à ce qui concerne le langage des Esprits avec les habitants de la Terre de Jupiter, il y a des esprits qui les châtient, il y en a qui les instruisent, et il y en a qui les dirigent : les Esprits qui châtient s'appliquent au côté gauche et s'inclinent vers le dos ; et quand ils sont là, ils tirent de la mémoire de l'homme tout ce qu'il a fait et pensé ; en effet, cela est facile aux Esprits, car lorsqu'ils abordent l'homme, ils entrent aussitôt dans toute sa mémoire, Nos 6192, 6193, 6198, 6199, 6214 ; s'ils trouvent qu'il a mal agi ou mal pensé, ils le réprimandent, et même le châtient par une douleur aux articulations des pieds ou des mains, ou par une douleur autour de la région épigastrique ; les Esprits peuvent aussi faire cela avec dextérité, quand cela est permis. Lorsque de tels Esprits viennent vers l'homme, ils excitent un frémissement accompagné de crainte, par là l'homme sait leur arrivée ; les mauvais Esprits peuvent frapper de crainte quand ils viennent vers quel-

qu'un ; ce sont principalement ceux qui ont été voleurs pendant qu'ils vivaient dans le monde. Afin que je susse comment agissent ces esprits quand ils viennent vers un homme de leur terre, il fut permis qu'un tel esprit vînt aussi vers moi ; quand il fut près, un frémissement accompagné de crainte s'empara manifestement de moi ; toutefois je frémis non à l'intérieur, mais à l'extérieur, parce que je savais que c'était un tel Esprit ; je le vis même, et il apparut comme un nuage obscur avec de petites étoiles mobiles dans le nuage ; les étoiles mobiles signifient les faussetés, et les étoiles fixes les vérités. Cet esprit s'appliqua à mon côté gauche vers le dos, et il commença aussi à me réprimander d'après des faits et des pensées qu'il tira de ma mémoire, et qu'il interprétait en mauvaise part ; mais il fut arrêté par des Anges, qui étaient aussi présents : quand il s'aperçut qu'il était chez un autre qu'un homme de sa terre, il se mit à me parler et à dire que, lorsqu'il vient vers un homme, il sait en général et en particulier tout ce que cet homme a fait et pensé, qu'ensuite il le réprimande sévèrement et le châtie aussi par différentes douleurs.

7804. Les Esprits qui les instruisent s'appliquent aussi à leur côté gauche, mais davantage par devant ; ils réprimandent également, mais avec douceur, et peu après ils enseignent comment il faut vivre ; eux aussi apparaissent obscurs, non toutefois comme un nuage, ainsi que les précédents, mais comme revêtus de sacs : ceux-ci sont appelés instructeurs, et les précédents correcteurs.

7805. Quand ces esprits sont présents, des esprits Angéliques qui sont aussi de cette Terre sont de même présents: ceux-ci s'établissent près de la tête, et la remplissent pour ainsi dire d'une manière spéciale ; leur présence y est perçue comme une douce aspiration, car ils craignent que l'homme, par leur abord et par leur influx, ne perçoive la moindre douleur ou la moindre anxiété : ils dirigent les esprits correcteurs et les esprits instructeurs, ceux-là afin qu'ils ne fassent pas à l'homme plus de mal qu'il n'est permis par le Seigneur, ceux-ci afin qu'ils lui disent le vrai. Il m'a aussi été donné de parler avec ces esprits Angéliques.

7806. Il y a deux signes qui apparaissent à ces esprits, quand ils sont chez l'homme : ils voient un Homme ancien dont la face est blanche, ce signe a lieu pour qu'ils ne disent que le vrai : ils voient

aussi une face à une fenêtre, ce signe a lieu pour qu'ils se retirent : j'ai vu moi-même cet ancien, et aussi la face à la fenêtre; dès que la face eut été vue, l'esprit se retira aussitôt d'auprès de moi.

7807. Pendant que l'esprit correcteur était chez moi, les esprits angéliques tenaient ma face continuellement gaie et riante, la région autour des lèvres un peu élevée, et ma bouche un peu ouverte ; les Anges font cela très-facilement par l'influx ; ils disaient qu'ils donnent un tel visage aux habitants de leur terre, quand ils sont auprès d'eux.

7808. Si l'homme, après le châtiment et l'instruction, fait de nouveau le mal, ou pense à faire le mal, et qu'il ne s'en abstienne pas d'après les préceptes du vrai, alors, quand l'esprit correcteur revient, l'homme est puni plus sévèrement : mais les esprits Angéliques modèrent la punition selon l'intention dans ce qu'il a fait, et selon la volonté dans ce qu'il a pensé.

7809. Là, les esprits parlent à l'homme, mais l'homme ne parle pas aux esprits ; seulement, quand il est instruit, il peut leur dire qu'il ne fera plus ainsi. Il ne lui est pas non plus permis de dire à quelqu'un des siens, qu'un esprit lui a parlé ; s'il le fait, il est puni sévèrement. Quand ces esprits de Jupiter étaient chez moi, ils s'imaginaient, dans le commencement, qu'ils étaient chez un homme de leur terre ; mais quand je leur parlai à mon tour, et aussi quand je pensai à rendre public ce qu'ils me disaient, et qu'alors il ne leur fut pas permis de me châtier ni de m'instruire, ils remarquèrent qu'ils étaient chez un autre.

7810. A un autre époque il vint aussi à moi un Esprit correcteur, et il s'appliqua à mon côté gauche au-dessus du milieu du corps, comme le premier ; et alors il voulut aussi punir, mais il en fut empêché par des Anges de Jupiter qui étaient alors présents. Il me montrait les genres de punitions qu'il leur a été permis d'infliger aux hommes de leur terre, s'ils agissent mal et s'ils ont intention de mal agir ; c'était, outre la douleur des articulations, une contraction douloureuse vers le milieu du ventre, que l'on sent comme la compression que produirait une ceinture garnie de pointes ; c'était aussi une privation alternative de la respiration jusqu'à des angoisses ; puis aussi la défense de manger autre chose que du pain ; enfin l'annonce de la mort s'ils ne discontinuaient de faire des

choses semblables, et alors privation de la joie de voir femme, enfants et amis; la douleur qui en provient est alors aussi insinuée.

7811. D'après cela on peut voir que leurs Anges, qui se placent vers la tête, ont une espèce de juridiction sur l'homme, car les Anges permettent, modèrent, empêchent et influent: mais il m'a été donné de leur dire de ne point croire que ce sont ces Anges qui jugent, mais que c'est le Seigneur Seul qui est le Juge, et que de Lui influent chez les Anges toutes les choses qu'ils ordonnent et commandent aux esprits correcteurs et aux esprits instructeurs; et que ces choses semblent provenir d'eux-mêmes.

7812. Outre les esprits dont il vient d'être parlé, il y aussi des esprits qui conseillent des choses contraires; et ce sont ceux qui, lorsqu'il vivaient dans le monde, avaient été chassés de la société des autres, parce qu'ils étaient méchants; quand ils abordent, il apparaît comme un feu volant, qui tombe près de la face; ils se placent en bas vers les parties postérieures de l'homme, et de là ils parlent vers les parties supérieures: ils disent les choses contraires à celles que l'esprit instructeur a dites d'après les Anges, c'est-à-dire qu'il faut vivre non pas selon l'instruction, mais à son gré et selon qu'il plaît, et autres choses semblables; pour l'ordinaire ils viennent aussitôt que les précédents esprits se sont retirés; mais là les hommes savent qui sont et quels sont ces esprits, et par cette raison ils ne font nullement attention à eux; toutefois cependant ils apprennent de cette manière ce que c'est que le mal, et par conséquent ce que c'est que le bien; car par le mal on apprend ce que c'est que le bien, parce que la qualité du bien est connue d'après son contraire; toute perception d'une chose est selon la réflexion relative aux différences d'après les contraires en diverse manière et divers degré.

7813. La continuation sur les Esprits et les Habitants de la planète de Jupiter, est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE

CHAPITRE DOUZIÈME.

Doctrine de la Charité.

7814. L'homme a été créé de manière à ce qu'il puisse regarder en haut ou au-dessus de lui, et aussi regarder en bas ou au-dessous de lui. Regarder au-dessus de soi, c'est tourner ses regards vers le prochain, vers la patrie, vers l'Église, vers le ciel, principalement vers le Seigneur; mais regarder au-dessous de soi, c'est tourner ses regards vers la terre, vers le monde, et principalement vers soi.

7815. Si tourner ses regards vers le prochain, vers la patrie et vers l'Église, c'est regarder au-dessus de soi, c'est parce que c'est regarder vers le Seigneur, car le Seigneur est dans la charité, et il est de la charité de regarder vers le prochain, la patrie et l'Église, c'est-à-dire de leur vouloir du bien : au contraire, ils regardent au-dessous d'eux-mêmes ceux qui se détournent du prochain, de la patrie et de l'Église, et ne veulent du bien qu'à eux-mêmes.

7816. Regarder au-dessus de soi, c'est être élevé par le Seigneur, car personne ne peut regarder au-dessus de soi, à moins d'être élevé par Celui qui est au-dessus : au contraire, regarder au-dessous de soi, c'est regarder d'après l'homme, parce qu'alors on ne se laisse pas élever.

7817. Ceux qui sont dans le bien de la charité et de la foi regardent au-dessus d'eux, parce qu'ils sont élevés par le Seigneur; mais ceux qui ne sont pas dans le bien de la charité et de la foi regar-

dent au-dessous d'eux, parce qu'ils ne sont pas élevés par le Seigneur : l'homme regarde au-dessous de lui, alors qu'il tourne vers lui l'influx du vrai et du bien procédant du Seigneur ; celui qui tourne vers soi le bien et le vrai influant du Seigneur, se voit et voit le monde devant soi, et ne voit ni le Seigneur ni le bien et le vrai du Seigneur, parce qu'ils sont pour lui par derrière ; de là ils sont pour lui dans une telle obscurité, qu'il ne s'en inquiète pas, et qu'enfin il les nie.

7818. Par regarder au-dessus de soi et regarder au-dessous de soi, on entend avoir pour fin ou aimer par-dessus toutes choses ; ainsi, par regarder au-dessus de soi, on entend avoir pour fin ou aimer par-dessus toutes choses celles qui appartiennent au Seigneur et au Ciel ; et par regarder au-dessous de soi on entend avoir pour fin et aimer par-dessus toutes choses celles qui appartiennent à soi-même et au monde : les intérieurs de l'homme se tournent même réellement où se tourne l'amour.

7819. L'homme qui est dans le bien de la charité et de la foi s'aime aussi lui-même et aime le monde, mais non autrement que comme on aime les moyens pour la fin ; chez lui l'amour de soi regarde l'amour du Seigneur, car il s'aime comme moyen pour la fin de pouvoir servir le Seigneur ; et chez lui l'amour du monde regarde l'amour du prochain, car il aime le monde comme moyen pour la fin de pouvoir servir le prochain : lors donc que le moyen est aimé pour la fin, ce n'est pas le moyen qui est aimé, mais c'est la fin.

7820. De là on peut voir que ceux qui sont dans la gloire du monde, c'est-à-dire dans l'éminence et dans l'opulence plus que les autres, peuvent regarder au-dessus d'eux vers le Seigneur, de même que ceux qui ne sont ni dans l'éminence ni dans l'opulence; car ils regardent au-dessus d'eux alors qu'ils ont l'éminence et l'opulence pour moyens et non pour fin.

7821. Regarder au-dessus de soi est propre à l'homme, mais regarder au-dessous de soi est propre aux bêtes : il suit de là qu'autant l'homme regarde au-dessous de lui ou en bas, autant il est bête et autant aussi il est l'image de l'enfer, et qu'autant il regarde au-dessus de lui ou en haut, autant il est homme et autant aussi il est l'image du Seigneur.

CHAPITRE XII.

—

1. Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, dans la terre d'Égypte, en disant.

2. Ce mois-ci (*sera*) pour vous la tête des mois; le premier, lui, pour vous des mois de l'année.

3. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant : Au dix de ce mois, et qu'ils se prennent chacun une bête (*du menu bétail*), en la maison des pères, une bête par maison.

4. Et si trop petite est la maison eu égard à la bête, et il (*en*) prendra (*une*) lui et son voisin le proche de sa maison, selon le nombre d'âmes, chacun à la mesure de son manger, vous compterez sur la bête.

5. Une bête intacte, un mâle, fils d'un an, ce vous sera ; d'entre les agneaux et d'entre les chèvres vous (*la*) prendrez.

6. Et elle vous sera sous garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et ils l'immoleront, toute la congrégation de l'assemblée d'Israël, entre les soirs.

7. Et ils prendront de (*son*) sang, et ils (*en*) mettront sur les deux poteaux et sur le linteau, sur les maisons dans lesquelles ils la mangeront.

8. Et ils mangeront la chair, en cette nuit-là, rôtie au feu, et des azymes, sur des amers ils la mangeront.

9. N'en mangez rien de cru, ni en cuisant de cuit dans l'eau, mais rôti au feu, sa tête sur ses cuisses et sur son milieu.

10. Et vous n'en laisserez point jusqu'au matin; et ce qui en restera jusqu'au matin, au feu vous (*le*) brûlerez.

11. Et ainsi vous la mangerez, vos reins ceints, vos souliers à vos pieds, et votre bâton dans votre main; et vous la mangerez à la hâte; Pæsach cela à Jéhovah.

12. Et je passerai à travers la terre d'Égypte en cette nuit-là, et je frapperai tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis l'homme et jusqu'à la bête; et sur tous les dieux de l'Égypte je ferai des jugements, Moi, Jéhovah.

13. Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous (*serez*), et je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point sur vous de plaie du destructeur quand je frapperai la terre d'Égypte.

14. Et ce jour vous sera pour mémorial, et vous le fêterez comme fête à JÉHOVAH, en vos générations; par statut éternel vous le fêterez.

15. Sept jours, des azymes vous mangerez; même dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons, car quiconque mangera du fermenté, et cette âme-là sera retranchée d'Israël, depuis le premier jour jusqu'au septième jour.

16. Et au premier jour convocation sainte, et au septième jour convocation sainte il y aura pour vous; aucun ouvrage ne sera fait en eux; seulement de quoi manger pour toute âme, cela seul vous sera fait.

17. Et vous observerez les azymes, car en ce même jour j'ai retiré vos armées de la terre d'Égypte, et vous observerez ce jour en vos générations par statut éternel.

18. Au premier (*mois*), au quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des azymes jusqu'au vingt-et-unième jour du mois, au soir.

19. Sept jours, de levain il ne sera point trouvé dans vos maisons, car quiconque mangera du fermenté, et elle sera retranchée cette âme-là de l'assemblée d'Israël, parmi le voyageur et parmi l'indigène de la terre.

20. Aucun fermenté vous ne mangerez, dans toutes vos demeures vous mangerez des azymes.

21. Et Moscheh appela tous les anciens d'Israël, et il leur dit: Tirez et prenez-vous une bête de menu bétail, selon vos familles, et immolez le Pæsach.

22. Et vous prendrez un faisceau d'hysope, et vous le tremperez dans le sang, qui (*sera*) dans un bassin, et vous ferez toucher au linteau et aux deux poteaux du sang qui (*sera*) dans le bassin; et vous ne sortirez point, aucun, de la porte de sa maison jusqu'au matin.

23. Et JÉHOVAH passera pour frapper de plaie l'Égypte, et il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, et JÉHOVAH

passera par-dessus la porte, et il ne permettra point au destructeur de venir à vos maisons pour frapper de plaie.

24. Et vous garderez cette parole en statut pour toi et pour tes fils jusqu'à éternité.

25. Et il arrivera que quand vous serez venus en la terre que vous donnera Jéhovah, ainsi qu'il a parlé, et vous garderez ce service.

26. Et il arrivera que quand vous diront vos fils : Qu'est-ce que ce service pour vous ?

27. Et vous direz : Le sacrifice de Pæsach, cela à Jéhovah, parce qu'il a passé par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, quand il a frappé de plaie l'Égypte, et il a délivré nos maisons : et le peuple s'inclina et se prosterna.

28. Et ils allèrent et firent, les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moscheh et à Aharon ; ainsi ils firent.

29. Et il arriva qu'au milieu de la nuit, et Jéhovah frappa tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon qui devait s'asseoir sur son trône, jusqu'au premier-né du captif qui (*était*) dans la maison de fosse, et tout premier-né de la bête.

30. Et Pharaon se leva cette nuit-là, et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens ; et il y eut un grand cri dans l'Égypte, car point de maison où il n'y eût un mort.

31. Et il appela Moscheh et Aharon de nuit, et il dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, aussi vous, aussi les fils d'Israël, et allez, servez Jéhovah, comme vous en avez parlé.

32. Aussi votre menu bétail, aussi votre gros bétail prenez, ainsi que vous en avez parlé, et allez, et bénissez-moi aussi.

33. Et l'Égypte s'efforçait sur le peuple, se hâtant de les renvoyer de la terre, car ils disaient : Tous nous mourons.

34. Et le peuple emporta sa pâte avant qu'elle eût fermenté, leurs huches liées dans leurs vêtements sur leur épaule

35. Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moscheh, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent et des vases d'or, et des vêtements.

36. Et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, et il (*les*) leur prêtèrent ; et ils (*les*) enlevèrent aux Égyptiens.

37. Et les fils d'Israël partirent de Raamsès vers Succoth, environ six cent mille hommes de pied, outre l'enfant.

38. Et aussi une foule mêlée nombreuse monta avec eux, et du menu bétail et du gros bétail, une acquisition fort considérable.

39. Et ils cuisirent la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en gâteaux azymes, car elle n'était point fermentée, parce qu'ils avaient été expulsés de l'Égypte et n'avaient pu différer ; et aussi de provision ne s'étaient-ils point fait.

40. Et l'habitation des fils d'Israël, durant laquelle ils ~~hbaitèrent~~ habitèrent en Égypte, (*fut de*) trente ans et quatre cents ans.

41. Et il arriva au bout de trente ans et quatre cents ans, et il arriva en ce même jour-là, que sortirent toutes les armées de Jéhovah de la terre d'Égypte.

42. Une nuit de gardes (*fut*) celle-là à Jéhovah, pour les retirer de la terre d'Égypte ; cette nuit-là à Jéhovah (*fut*) de gardes pour tous les fils d'Israël, en leurs générations.

43. Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon : Ceci (*est*) le statut du Pæsach : tout fils d'étranger n'en mangera point.

44. Et tout serviteur d'un homme, achat d'argent, et tu le circonciras, alors il en mangera.

45. L'étranger et le mercenaire, il n'en mangera point.

46. Dans une seule maison il sera mangé, tu n'emporteras point de la maison de la chair dehors ; et vous ne briserez point d'os en lui.

47. Toute l'assemblée d'Israël, ils le feront.

48. Et si séjourne avec toi un voyageur, et qu'il fasse Pæsach à Jéhovah, que lui soit circoncis tout mâle, et alors il s'approchera pour le faire, et il sera comme l'indigène de la terre : et tout prépucié n'en mangera point.

49. Une seule loi il y aura pour l'indigène et pour le voyageur qui séjourne au milieu de vous.

50. Et ils firent, tous les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moscheh et Aharon, ainsi ils firent.

51. Et il arriva en ce même jour-là, que Jéhovah retira les fils d'Israël de la terre d'Égypte, selon leurs armées.

CONTENU.

7822. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit de la délivrance de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et de la damnation de ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité : la damnation de ceux-ci et la délivrance de ceux-là sont représentées par la Pasque; et l'état quant à la charité et à la foi de ceux qui ont été délivrés, est représenté par les choses à observer dans les jours de la Pasque.

7823. Dans le sens suprême la Pasque représente la damnation des infidèles et la délivrance des fidèles par le Seigneur, lorsqu'il a été glorifié : leur état, tel qu'il fut alors, et tel qu'il sera dans la suite, tant dans l'universel que dans tout particulier, est décrit dans ce sens suprême par les statuts de la Pasque.

SENS INTERNE.

7824. Vers, 1, 2. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, dans la terre d'Égypte, en disant : Ce mois-ci* (sera) *pour vous la tête des mois, le premier, lui, pour vous des mois de l'année. — Et Jéhovah dit à Moscheh et Aharon,* signifie l'information par le Vrai Divin : *dans la terre d'Égypte,* signifie quand ceux de l'Église spirituelle étaient encore dans le voisinage de ceux qui infestaient : *en disant : ce mois-ci* (sera) *pour vous la tête des mois,* signifie cet état, en ce qu'il est le principal de tous les états : *le premier, lui, pour vous des mois de l'année,* signifie le commencement d'où dérivent tous les états suivants durant l'éternité.

7825. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, signifie l'information par le Vrai Divin :* on le voit par la signification de *dire,* quand c'est Jéhovah qui parle de choses à instituer dans l'Église, en ce que c'est l'information ; car dire enveloppe ce qui suit ; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh le Vrai qui procède immédiatement du Divin, Aharon le Vrai qui en procède médiatement. Nos 7009, 7110, 7029, 7382.

7826. *Dans la terre d'Égypte, signifie quand ceux de l'Église spirituelle étaient encore dans le voisinage de ceux qui infestaient :*

on le voit par la signification de la *terre d'Égypte*, en ce que c'est où sont ceux qui infestent, car par Pharaon et par les Égyptiens sont représentés et signifiés ceux de l'Église qui ont été dans la foi séparée d'avec la charité, et qui infestent dans l'autre vie les probes, Nos 6692, 7097, 7107, 7110, 7126, 7142, 7317, et par la terre d'Égypte les infestations elles-mêmes, No 7278; mais par les fils d'Israël sont représentés ceux qui sont de l'Église spirituelle et sont infestés, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223; que ceux-ci étaient dans le voisinage de ceux qui infestent dans l'autre vie, on le voit No 7240; ce voisinage est signifié en ce que les fils d'Israël étaient au milieu de la terre d'Égypte, savoir, dans la terre de Goschen; et les infestations sont signifiées par les fardeaux qui leur avaient été imposés : il est donc évident que ces paroles, « Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon dans la terre » d'Égypte, » signifient l'information par le Vrai Divin quand ceux de l'Église spirituelle étaient encore dans le voisinage de ceux qui infestaient.

7827. *En disant : ce mois-ci sera pour vous la tête des mois, signifie cet état, en ce qu'il est le principal de tous les états :* on le voit par la signification du *mois*, en ce que c'est la fin de l'état antérieur et le commencement du suivant, ainsi un état nouveau, No 3814; et par la signification de la *tête*, lorsqu'elle se dit des mois de l'année, et, dans le sens interne, des états de la vie, en ce que c'est le principal : de là il est évident que par *ce mois-ci sera pour vous la tête des mois*, il est signifié que cet état est le pincipal de tous les états : la raison que cet état est le principal de tous est contenue dans ce qui suit.

7828. *Le premier, lui, pour vous des mois de l'année, signifie le commencement d'où dérivent tous les états suivants durant l'éternité :* on le voit par la signification d'être le *premier*, quand cela est dit des mois de l'année, et, dans le sens interne, des états de la vie, en ce que c'est le commencement : par la signification des *mois*, en ce qu'ils sont les états, ainsi qu'il vient d'être montré No 7827; et par la signification de l'*année*, en ce que c'est la période de la vie depuis le commencement jusqu'à la fin, No 2906; ici, comme il s'agit de ceux de l'Église spirituelle dans l'autre vie, desquels la période de la vie a un commencement, mais non

une fin, l'année signifie la période de la vie depuis le commencement durant l'éternité; que l'année soit aussi cela, on le voit No 2906 f. Si ce mois est devenu la tête des mois et le premier de tous, c'est parce qu'il signifie le commencement de la délivrance de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et qui jusque-là avaient été dans un état de captivité, parce qu'ils étaient détenus dans la terre inférieure, et y étaient infestés par les méchants qui sont représentés par Pharaon et par les Égyptiens. Que leur premier état quand ils ont été délivrés ait été le principal de tous et le principe d'où proviennent tous les états suivants durant l'éternité, c'est parce que ceux qui étaient dans la terre inférieure ont été délivrés par l'avénement du Seigneur dans le monde, et que sans l'avénement du Seigneur dans le monde ils n'auraient pu en aucune manière être sauvés; et parce qu'ils ont été délivrés alors que le Seigneur est ressuscité. De là il est évident que cet état, savoir, quand ils ont été délivrés, a été pour eux le principal de tous les états: il en a été aussi de même dans la suite pour tous ceux qui ont été de l'Église spirituelle, ils n'auraient pu en aucune manière être sauvés, si le Seigneur ne fût pas venu dans le monde et n'eût pas glorifié son Humain, c'est-à-dire s'il ne l'eût pas fait Divin: que ceux qui étaient de l'Église spirituelle avant l'avénement du Seigneur aient été détenus dans la terre inférieure, et qu'ils aient été délivrés et sauvés par le Seigneur, on le voit Nos 6854, 6914; et qu'en général ceux qui sont de l'Église spirituelle aient été sauvés par l'avénement du Seigneur, on le voit Nos 2661, 2716, 6372, 7035, 7091 f.: c'est pourquoi dans le sens suprême ces paroles signifient que toute salvation provient de la glorification et de la résurrection du Seigneur quant à son Humain.

7829. Vers. 3, 4, 5, 6. *Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant: Au dix de ce mois, et qu'ils se prennent chacun une bête* (du menu bétail) *en la maison des pères, une bête par maison. Et si trop petite est la maison eu égard à la bête, et il* (en) *prendra* (une) *lui et son voisin le proche de sa maison, selon le nombre d'âmes, chacun à la mesure de son manger, vous compterez sur la bête. Une bête intacte, un mâle, fils d'un an, ce vous sera; d'entre les agneaux et d'entre les chèvres vous* (la) *prendrez. Et elle vous sera sous garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et ils l'immole-*

ront, toute la congrégation de l'assemblée d'Israël, entre les soirs. — *Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant*, signifie l'influx avec l'information de tous ceux qui sont de l'Église spirituelle : *au dix de ce mois*, signifie l'état de l'initiation des intérieurs : *et qu'ils se prennent chacun une bête* (du menu bétail), signifie quant à l'innocence : *en la maison des pères, une bête par maison*, signifie selon le bien spécial de chacun : *et si trop petite est la maison eu égard à la bête*, signifie si le bien particulier n'est pas assez pour l'innocence : *et il* (en) *prendra* (une), *lui et son voisin le proche de sa maison*, signifie la conjonction avec le bien du vrai le plus près : *selon le nombre d'âmes, chacun à la mesure de son manger, vous compterez sur la bête*, signifie qu'ainsi ils compléteront le bien pour l'innocence par tout autant de vrais du bien selon son appropriation : *une bête intacte*, signifie l'innocence sans tache : *un mâle*, signifie qui appartient à la foi de la charité : *fils d'un an, ce vous sera*, signifie l'état plein : *d'entre les agneaux et d'entre les chèvres vous* (la) *prendrez*, signifie le bien intérieur et extérieur de l'innocence : *et elle vous sera sous garde*, signifie le temps et l'état de l'initiation : *jusqu'au quatorzième jour de ce mois*, signifie jusqu'à l'état saint : *et ils l'immoleront, toute la congrégation de l'assemblée d'Israël*, signifie la préparation à la jouissance par tous ceux, dans le commun, qui sont de l'Église spirituelle : *entre les soirs*, signifie le dernier état et le premier.

7830. *Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant, signifie l'influx avec l'information de tous ceux qui sont de l'Église spirituelle* : on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5743 ; que ce soit aussi l'information, savoir, touchant les choses qu'ils doivent observer quand ils sont délivrés, cela est évident d'après ce qui suit ; et par la signification de *l'assemblée d'Israël*, en ce que ce sont tous les vrais et tous les biens dans le complexe ; car par l'assemblée d'Israël sont entendues toutes les tribus, lesquelles signifient toutes les choses du vrai et du bien, ou toutes les choses de la foi et de la charité, ainsi qu'on le voit Nos 3858, 3926, 4060, 6335 ; et puisque l'assemblée d'Israël signifie les vrais et les biens, elle signifie aussi ceux qui sont de l'Église spirituelle, No 6337, car les vrais et les biens font l'Église ; que l'Église spirituelle soit représentée par les fils d'Israël, on le

voit Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223.

7831. *Au dix de ce mois, signifie l'état de l'initiation des intérieurs* : on le voit par la signification de *dix*, savoir, du dixième jour, en ce que c'est l'état des intérieurs, car le jour signifie l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 576, 893, 1738, 2788, 3462, 3785, 4850, 5672, et dix signifie les restes, Nos 576, 1906, 2284, c'est-à-dire, les vrais et les biens cachés par le Seigneur dans les intérieurs de l'homme, Nos 1050, 1906, 2284, 5135, 5897, 7560, 7564 : et comme les restes sont dans les intérieurs, et que l'homme par ses restes est préparé et initié à recevoir du Seigneur le bien et le vrai, c'est pour cela que le dixième jour ici signifie l'état de l'initiation des intérieurs : que par les restes l'homme soit régénéré, par conséquent initié à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai, on le voit Nos 5342, 5898, 6156, et que par ces restes l'homme communique avec le ciel, on le voit No 7560, car ces biens et ces vrais viennent du Seigneur et non de l'homme, No 7564 ; par le mois est entendu l'état entier depuis le commencement jusqu'à la fin, No 3814, ainsi tout l'état de la délivrance, lequel est signifié dans le complexe par la Pasque : d'après cela il est évident que *le dix de ce mois* signifie l'état de l'initiation des intérieurs : cet état, savoir, de l'initiation des intérieurs, était depuis le dixième jour de ce mois jusqu'au quatorzième jour, intervalle pendant lequel la bête pascale devait être gardée ; par la bête pascale est signifié le bien de l'innocence, qui est un bien intime ; ainsi ce bien intime, avec les intérieurs dans lesquels il est, devait, pendant cet intervalle, être séparé et préservé de tout ce qui souille : cet état est l'état de l'initiation des intérieurs, c'est-à-dire, de la préparation à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai. C'est là le saint qui est contenu dans ces paroles, car sans un saint intérieurement caché, il n'aurait pas été commandé de prendre le dix du mois une bête pascale, de la garder jusqu'au quatorze, ni ensuite de l'immoler entre les soirs, de la manger rôtie au feu et non bouillie à l'eau, de n'en rien laisser jusqu'au matin, de brûler le reste au feu, de n'en point briser d'os, et plusieurs autres choses, qui renferment des saints que personne n'a encore connus, comme peut le savoir quiconque réfléchit ; et que ces saints sont des spirituels qui appartiennent à l'Église et au

ciel, et qui se réfèrent au Divin d'où sont descendues toutes les choses de la Parole.

7832. *Et qu'ils se prennent chacun une bête du menu bétail, signifie quant à l'innocence :* on le voit par la signification de l'agneau ou du chevreau, qui sont ici *la bête* du menu bétail, en ce que c'est l'innocence, l'agneau l'innocence de l'homme intérieur, et le chevreau l'innocence de l'homme extérieur, N° 3519.

7833. *En la maison des pères, une bête par maison, signifie selon le bien spécial de chacun :* on le voit par la signification de *la maison des pères*, en ce que c'est le bien d'une famille distinct du bien d'une autre famille ; car la maison du père signifie l'homme quant au bien interne N° 3128. Voici ce qu'il en est : toutes les Tribus d'Israël signifient tous les vrais et tous les biens de la foi et de la charité dans un seul complexe, et chaque Tribu un genre de bien ou de vrai, *voir* N°s 3858, 3926, 3939, 4060, 6335, 6337, 6640 ; ainsi chaque famille dans sa Tribu signifiait un bien spécial, par conséquent le bien de l'un spécialement distinct du bien de l'autre ; mais la maison des pères au-dedans d'une famille signifiait le bien particulier d'une seule espèce ; si ces choses ont été signifiées par les Tribus, les familles et les maisons, dans lesquelles avaient été distingués les fils d'Israël, c'était afin que le ciel fût représenté, car les biens y sont distingués en biens généraux, spéciaux et particuliers ; et c'est selon ces biens que les Anges ont été conjoints : il faut qu'on sache que le bien de l'un n'est jamais absolument semblable au bien d'un autre, mais que les biens sont variés, et tellement variés qu'ils ont été distingués en genres universels supérieurs, et ceux-ci en inférieurs, jusqu'aux singuliers et aux plus singuliers : que les biens de l'amour et de la foi soient si variés, on le voit N°s 684, 690, 3241, 3267, 3744, 3745, 3746, 3986, 4005, 4149, 5598, 7236. D'après cela on peut voir maintenant pourquoi il a été commandé que chacun prît pour soi une bête en la maison des pères, une bête par maison.

7834. *Et si trop petite est la maison eu égard à la bête, signifie si le bien particulier n'est pas assez pour l'innocence :* on le voit par la signification de la *maison*, en ce qu'elle est le bien particulier, N° 7833 : par la signification d'*être trop petite*, en ce que c'est

ne pas être assez ; et par la signification de *la bête*, en ce qu'elle est l'innocence, ainsi qu'il vient d'être dit N° 7832.

7835. *Et il en prendra une, lui et son voisin le proche de sa maison, signifie la conjonction avec le bien du vrai le plus près :* on le voit par la signification de *prendre*, savoir, avec le voisin proche une seule bête ensemble, en ce que c'est la conjonction ; et par la signification du *voisin le proche de sa maison*, en ce que c'est le bien du vrai le plus près ; que le voisin le proche soit le plus près, cela est évident ; et que la maison soit le bien, on le voit N° 7833 : il est dit le bien du vrai, parce qu'il s'agit de ceux de l'Église spirituelle, chez qui est le bien du Vrai, car le bien du vrai est le vrai par la volonté et par l'acte ; en effet, quand le vrai de la foi est reçu avec l'affection qui appartient à la charité, ce vrai est implanté dans les intérieurs du mental, et quand le vrai est reproduit, l'affection à laquelle le vrai a été adjoint est aussi reproduite, et elle se montre sous la face du bien ; c'est donc de là que le bien de cette Église est le bien du vrai, qui est aussi appelé bien spirituel.

7836. *Selon le nombre d'âmes, chacun à la mesure de son manger, vous compterez sur la bête, signifie qu'ainsi ils compléteront le bien pour l'innocence par tout autant de vrais du bien selon son appropriation :* on le voit par la signification du *nombre d'âmes*, en ce que c'est tout autant de vrais du bien, car dans la Parole le nombre se dit du vrai, et l'âme se dit du bien spirituel ; par la signification de *à la mesure de son manger*, en ce que c'est selon son appropriation, manger c'est s'approprier, *voir* N°s 3168, 3513, 3596, 3832 ; et par la signification de la *bête*, en ce qu'elle est l'innocence, N° 7832 ; compléter le bien pour l'innocence est signifié en ce qu'il serait pris de la maison du voisin proche jusqu'au nombre suffisant pour la bête ; que la maison soit le bien, on le voit ci-dessus N° 7833. Il est dit le Vrai du bien, et par là il est entendu le Vrai qui provient du bien ; car lorsque ceux de l'Église spirituelle sont régénérés, ils sont introduits dans le bien de la Charité par le vrai de la foi ; mais lorsqu'ils ont été introduits dans le bien qui appartient à la charité, les vrais, qui en naissent dans la suite, sont appelés vrais du bien. Mais il est absolument impossible de savoir ce qu'il en est des choses qui sont contenues dans ce Verset, si l'on ne sait pas ce qu'il est en des sociétés dans le Ciel, car

les associations des fils d'Israël selon les Tribus, les Familles et les Maisons, représentaient ces sociétés ; voici ce qu'il en est des sociétés dans le Ciel : tout le Ciel est une seule société, qui est gouvernée comme un seul homme par le Seigneur ; les sociétés générales y sont en aussi grand nombre qu'il y a de membres, de viscères et d'organes dans l'homme ; les sociétés spéciales en aussi grand nombre qu'il y a de petits viscères dans chaque contenu du viscère, du membre et de l'organe, et les sociétés particulières en aussi grand nombre qu'il y a de parties plus petites constituant une partie plus grande dans ces petits viscères ; qu'il en soit ainsi, cela est évident d'après les Correspondances de l'homme, et de ses membres, organes et viscères avec le Très-Grand Homme, c'est-à-dire, avec le Ciel, correspondances dont il a été traité d'après l'expérience à la fin de plusieurs Chapitres : d'après cela on peut voir ce qu'il en est des distinctions des sociétés dans le Ciel. Mais dans le particulier, voici ce qu'il en est de chaque société : chaque société est composée de plusieurs anges qui concordent quant au bien ; les biens sont variés, car il y a chez chaque ange un bien particulier, mais ces biens variés qui concordent sont disposés par le Seigneur dans une telle forme, qu'ils présentent ensemble un seul bien : les maisons des pères chez les fils d'Israël représentaient ces sociétés : c'est pour cela que les fils d'Israël ont été distingués non-seulement en tribus, mais aussi en familles et en maisons ; et que, lorsqu'ils sont nommés, les noms de leurs pères sont mentionnés par ordre jusqu'à la tribu ; ainsi, il est dit du père de Samuel, qu'il était de la montagne d'Ephraïm, et qu'il se nommait Elkanah, fils de Jérocham, fils d'Elihu, fils de Tochu, fils de Soph, — I Sam. I. 1 ; — puis du père de Schaül, qu'il était de Benjamin, et qu'il se nommait Kisch, fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Béchorath, fils d'Aphiach, fils d'un homme Jéminite. — I Sam. IX. 1 ; — de même de plusieurs autres ; une telle mention était faite, afin que dans le Ciel on sût la qualité du bien qui, successivement dérivé d'un premier, était représenté par lui. Voici, en outre, ce qu'il en est dans le Ciel : si une société n'a pas été complétée comme elle doit l'être, il est pris d'autre part, de quelque société voisine, autant d'anges qu'il faut pour remplir la forme de ce bien, selon la nécessité dans chaque état et dans les changements de cet état, car la forme du bien varie selon que l'état

est changé. Mais il faut encore qu'on sache que l'innocence règne dans le troisème Ciel ou Ciel intime, qui est le plus près au-dessus du Ciel où sont les spirituels, car ceux-ci constituent le Ciel moyen ou second Ciel ; en effet, le Seigneur, qui est l'Innocence Elle-Même, influe immédiatement dans le Troisième Ciel, tandis que dans le Second Ciel, où sont les spirituels, le Seigneur influe avec l'Innocence médiatement, savoir, par le Troisième Ciel ; c'est par cet influx que sont disposées ou mises en ordre les sociétés dans le Second Ciel quant à leurs biens : c'est donc selon l'influx de l'innocence que sont changés les états du bien, et qu'en conséquence y varient les conjonctions des sociétés. D'après cela on peut voir comment il faut entendre ce qui est dans le sens interne de ce Verset, savoir que si le bien particulier de quelque société n'est pas suffisant pour l'innocence, il sera fait une conjonction avec le bien du vrai le plus près, afin que le bien pour l'innocence soit rempli par tout autant de vrais du bien selon son appropriation.

7837. *Une bête intacte, signifie l'innocence sans tache :* on le voit par la signification de la *bête,* en ce qu'elle est l'innocence, N° 7832 ; et par la signification de *intacte,* en ce que c'est sans défaut, ainsi sans tache : elle devait être sans défaut et sans tache, parce que chaque défaut signifie dans le monde spirituel quelque faux ou quelque mal.

7838. *Un mâle, signifie qui appartient à la foi de la charité :* on le voit par la signification du *mâle,* en ce que c'est le Vrai de la foi, N°s 2046, 4005, ainsi la foi de la charité, car le vrai de la foi n'est point le Vrai de la foi s'il n'est pas avec le bien de la charité, et surtout s'il ne provient pas de ce bien. Si la bête pascale devait être un mâle, c'est parce que cette bête signifiait l'innocence de ceux de l'Église spirituelle, et que ceux de l'Église spirituelle ne sont pas dans un autre bien que celui qui en soi est le vrai de la foi, car ce vrai est appelé bien quand d'après l'affection de la charité il est mis en acte, N° 7835 ; de là vient que la bête était un mâle. Autrement, dans les sacrifices, on employait aussi des bêtes femelles, quand le culte d'après le bien était représenté.

7839. *Fils d'un an, ce vous sera, signifie l'état plein :* on le voit par la signification du *fils,* en ce que c'est le vrai, N°s 489, 491, 533, 1147, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704 ; et par la signification

de l'*année,* en ce que c'est une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, N° 2906, ainsi l'état plein. Il faut dire ce que c'est que l'état plein : un état est dit plein quand le bien est tel, qu'il ne lui manque rien pour recevoir l'influx de l'innocence; les vrais de la foi conjoints au bien de la charité font que le bien est tel, car le bien spirituel reçoit sa qualité des vrais de la foi ; cela est entendu ici par l'état plein, qui est signifié par le fils d'un an. Mais l'état n'est pas plein quand les vrais n'ont pas encore qualifié le bien, de manière qu'il puisse recevoir l'état correspondant d'innocence. Cet état commence à devenir plein quand les vrais sont considérés d'après le bien ; et il n'est pas encore plein quand le bien est considéré d'après les vrais ; dans ce dernier état sont ceux qui sont régénérés, et dans le premier sont ceux qui ont été régénérés ; ceux-là sont dans le vrai par lequel on arrive au bien, et ceux-ci dans le vrai qui provient du bien ; ou ceux-là sont dans l'obéissance du vrai, et ceux-ci dans l'affection de faire le vrai ; ceux-là sont donc des hommes de l'Église externe, et ceux-ci des hommes de l'Église interne. C'est parce que le fils d'un an signifiait l'état plein, qu'il a été tant de fois commandé de sacrifier un agneau ou un chevreau *fils (âgé) d'un an,* par exemple, Exod. XXIX. 38 ; Lévit. IX. 3 ; XII. 6 ; XIV. 10 ; XXIII. 12, 18, 19 ; Nomb. VI., 12 ; VII. 15 et suiv. 87, 88; XV. 27; XXVIII. 9, 11 ; et lorsqu'il s'agit du Nouveau Temple dans Ézéchiel : « *Le* » *prince fera d'un agneau fils (âgé) de son année, sans tache, un* » *holocauste* chaque jour à Jéhovah, chaque matin il le fera. » — XLVI. 13; — là, par le Nouveau Temple est entendu le Royaume spirituel du Seigneur ; par le prince, ceux qui sont dans les vrais réels et par suite dans le bien ; par l'holocauste d'un agneau, le culte du Seigneur d'après le bien de l'innocence ; et par le fils d'un an, l'état plein.

7840. *D'entre les agneaux et d'entre les chèvres vous la prendrez, signifie le bien intérieur et extérieur de l'innocence :* on le voit par la signification de l'*agneau,* en ce qu'il est le bien de l'innocence, N° 3994 ; et par la signification de la *chèvre* ou du chevreau, en ce que c'est le bien du vrai dans lequel est l'innocence, N°s 3995, 4005, 4006, 4871 ; que l'agneau soit le bien intérieur de l'innocence, et le chevreau ou la chèvre le bien extérieur

de l'innocence, on le voit N° 3519. Il sera dit en peu de mots ce qui est entendu par le bien intérieur et extérieur de l'innocence: dans tout bien il faut qu'il y ait l'innocence pour qu'il soit le bien; sans l'innocence le bien est comme sans son âme; et cela, parce que le Seigneur influe par l'innocence et vivifie par elle le bien chez ceux qui sont régénérés: le bien que l'innocence vivifie est interne et externe; le bien interne est chez ceux qui sont appelés hommes de l'Église interne, et le bien externe est chez ceux qui sont hommes de l'Église externe; sont hommes de l'Église interne ceux qui ont qualifié leur bien par des vrais intérieurs, tels que sont les vrais du sens interne de la Parole; et sont hommes de l'Église externe ceux qui ont qualifié leur bien par des vrais extérieurs, tels que sont les vrais du sens littéral de la Parole; les hommes de l'Église interne sont ceux qui d'après l'affection de la charité font le bien au prochain, et les hommes de l'Église exerne sont ceux qui le font d'après l'obéissance: tout homme, quand il est régénéré, devient d'abord homme de l'Église externe; mais ensuite, quand il a été régénéré, il devient homme de l'Église interne; ceux qui sont de l'Église interne sont dans l'intelligence et dans la sagesse plus que ceux qui sont de l'Église externe, et par conséquent aussi plus intérieurement dans le ciel: par là on peut maintenant voir ce que c'est que le bien intérieur de l'innocence, et ce que c'est que le bien extérieur de l'innocence.

7841. *Et elle vous sera sous garde, signifie le temps et l'état de l'initiation*: on le voit par la signification du dixième jour, depuis lequel la bête devait *être sous garde* jusqu'au quatorzième jour, en ce que c'est l'état de l'initiation des intérieurs, N° 7831.

7842. *Jusqu'au qutorzième jour de ce mois, signifie jusqu'à l'état saint*: cela est évident par la signification du *quatorzième jour*, en ce que c'est l'état saint; que le jour soit l'état, on le voit ci-dessus, N° 7831; quatorze signifie la même chose que sept; que sept soit le saint, on le voit Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268. En effet, les nombres multipliés signifient la même chose que les nombres simples, Nos 5291, 5335, 5708; c'est de là que la Pâque commençait le quatorze du mois, durait sept jours, et finissait le vingt-un, jour qui signifie aussi le saint, parce qu'il provient de la multiplication de trois par sept. C'était pour cela qu'au pre-

mier jour de la Pâque il y avait une *convocation sainte,* et au vingt et unième une *convocation sainte,* Vers. 16.

7843. *Et ils l'immoleront, toute la congrégation de l'assemblée d'Israël, signifie la préparation à la jouissance par tous ceux dans le commun qui sont de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification d'*immoler,* quand cela est dit d'un agneau ou d'un chevreau pour faire la Pâque, en ce que c'est la préparation à la jouissance, savoir, du bien de l'innocence, qui est signifié par l'agneau et le chevreau ; et par la signification de *toute la congrégation de l'assemblée d'Israël,* en ce que c'est par tous ceux dans le commun qui sont de l'Église spirituelle, N° 7830 ; par la congrégation de l'assemblée sont signifiés les vrais du bien, qui sont chez ceux de cette Église, car la congrégation se dit du vrai, N° 6355, et l'assemblée se dit du bien.

7844. *Entre les soirs, signifie le dernier état et le premier :* on le voit par la signification du *soir,* en ce que c'est l'état du faux, et aussi l'état de l'ignorance du vrai ; car l'ombre du soir est le faux, et elle est aussi l'ignorance du vrai ; en effet, tous les temps du jour, comme tous les temps de l'année, signifient dans le sens spirituel les retours des états quant au vrai et au bien, Nos 5672, 5962, 6110 ; le soir en est la fin et le commencement, c'est pourquoi, quand il est dit *entre les soirs,* tous les états sont aussi enveloppés ; ici donc entre les soirs signifie l'état de délivrance de ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, et l'état de damnation de ceux qui sont dans le faux d'après le mal, états qui sont signifiés par la sortie des fils d'Israël hors de l'Égypte, pendant que les premiers-nés y furent livrés à la mort ; que cela soit appelé le soir, on le voit par ce passage dans Moscheh : « Tu sacrifieras le Pæsach *au soir, quand sera couché le soleil, au temps fixe de ta sortie d'Égypte.* » — Deutér. XVI. 4, 6. — De là il est évident que par *entre les soirs* est entendue la fin de l'état des infestations, ainsi que le commencement de l'état de la délivrance de ceux qui sont représentés par les fils d'Israël ; pour ceux-ci, à partir de ce commencement l'état tend au matin, qui est l'élévation dans le ciel : et par *entre les soirs* est aussi entendue la fin de l'état des infestations ainsi que le commencement de l'état de damnation de ceux qui sont représentés par les Égyptiens ; mais pour ceux-ci, l'état tend à la nuit, qui est

l'envoi dans l'enfer ; leur envoi dans l'enfer est représenté par la submersion dans la mer de Suph, mais l'élévation des autres dans le ciel est représentée par l'introduction dans la terre de Canaan. Dans la Parole, çà et là le Soir est nommé, et par le soir est signifié le dernier temps de l'Église, et aussi son premier temps ; le dernier, pour ceux chez qui finit l'Église, et le premier pour ceux chez qui elle commence ; de là principalement par le Soir est signifié l'avènement du Seigneur, car alors ce fut la fin de l'Église antérieure et le commencement d'une Église nouvelle; le premier temps de celle-ci est aussi appelé soir, parce que l'homme de l'Église commence par une lumière obscure, et s'avance vers une lumière claire qui est pour lui le matin. Que l'avènement du Seigneur dans le monde soit signifié par le Soir et le Matin, on le voit dans Daniel : « J'entendis un saint qui parlait ; jusques à quand cette » vision, le (*sacrifice*) perpétuel, et la prévarication, le saint et » son armée foulés aux pieds ? Et il me dit : *Jusques au soir, au* » *matin*, deux mille trois cents, car alors sera justifié le saint. » — VIII. 13, 14 ;— que là par le soir soit entendu le dernier temps, lorsque l'Église fut entièrement dévastée et que le Seigneur vint dans le monde, et par le matin la lumière et la naissance d'une nouvelle Église par le Seigneur, cela est évident. Pareillement dans Zacharie: » Il y aura un jour qui sera connu de Jéhovah; ce ne sera ni un jour » ni une nuit, *parce que vers le temps du soir il y aura de la lu-* » *mière.* » — XIV. 7. — Dans Séphanie : « Qu'il y ait enfin une » contrée pour les restes de la maison de Juda ; sur eux ils paîtront; » dans les maisons d'Askélon *sur le soir ils auront du repos, quand* » *les visitera* Jéhovah leur Dieu, et qu'il ramènera leur captivité. » — II. 7 ; — le soir, c'est le premier état de l'Église naissante : comme le Soir signifiait le dernier état de la Vieille Église, et le premier d'une Église nouvelle, c'est pour cela qu'il a été commandé qu'Aharon et ses fils « feraient monter la lampe *depuis le Soir jusqu'au matin* devant Jéhovah. » — Exod. XXVII. 20, 21.— Que le Soir soit le dernier état de l'Église, quand il y a densité du faux parce qu'il n'y a aucune foi, et densité du mal parce qu'il n'y a aucune charité, on le voit clairement dans Jérémie : « Malheur à » vous ! parce que le jour s'en est allé, *parce que se sont inclinées* « *les ombres du Soir.* » — VI. 4.— Dans Ezéchiel : « Je parlai au peu-

» ple le matin, et *mon épouse mourut le Soir.* »—XXIV. 18,—l'épouse » c'est l'Église. Dans David : « Sous l'aurore elle fleurira, et elle » passera ; *sous le Soir il la coupera, et elle séchera.*— Ps. XC. 6.

7845. Vers. 7, 8, 9, 10, 11. *Et ils prendront de* (son) *sang, et ils* (en) *mettront sur les deux poteaux, et sur le linteau, sur les maisons dans lesquelles ils la mangeront. Et ils mangeront la chair, en cette nuit-là, rôtie au feu, et des azymes, sur des amers ils la mangeront. N'en mangez rien de cru, ni en cuisant de cuit dans l'eau, mais rôti au feu, sa tête sur ses cuisses et sur son milieu. Et vous n'en laisserez point jusqu'au matin; et ce qui en restera jusqu'au matin, au feu vous* (le) *brûlerez. Et ainsi vous la mangerez, vos reins ceints, vos souliers à vos pieds, et votre bâton dans votre main ; et vous la mangerez à la hâte ; Pæsach cela à Jéhovah.* — *Et ils prendront de* (son) *sang,* signifie le saint Vrai qui appartient au bien de l'innocence : *et ils* (en) *mettront sur les deux poteaux, et sur le linteau,* signifie les vrais et les biens du naturel : *sur les maisons,* signifie les choses qui appartiennent à la volonté du bien : *dans lesquelles ils la mangeront,* signifie la jouissance : *et ils mangeront la chair,* signifie la jouissance du bien : *en cette nuit-là,* signifie lors de la damnation des méchants : *rôtie au feu,* signifie le bien qui appartient à l'amour : *et des azymes,* signifie purifié de tout faux : *sur des amers,* signifie par les déplaisirs des tentations : *ils la mangeront,* signifie la jouissance : *n'en mangez rien de cru,* signifie que ce ne soit pas sans l'amour : *ni en cuisant de cuit dans l'eau,* signifie qu'il ne sortira pas du vrai : *mais rôtie au feu,* signifie qu'il procédera de l'amour : *sa tête sur ses cuisses et sur son milieu,* signifie depuis l'intime jusqu'à l'externe : *et vous n'en laisserez point jusqu'au matin,* signifie la durée de cet état avant l'état d'illustration dans le Ciel : *et ce qui en restera jusqu'au matin, au feu vous* (le) *brûlerez,* signifie l'état des moyens vers la fin par les tentations : *et ainsi vous la mangerez,* signifie la jouissance dans l'état de séparation d'avec les méchants qui ont infesté, et la conservation alors : *vos reins ceints,* signifie quant aux intérieurs : *vos souliers à vos pieds,* signifie quant aux extérieurs : *et votre bâton dans votre main,* signifie quant aux moyens : *et vous la mangerez à la hâte,* signifie l'affection de la séparation : *Pæsach cela à Jéhovah,* signifie la présence du Seigneur, et la délivrance par Lui.

7846. *Et ils prendront de son sang, signifie le saint Vrai qui appartient au bien de l'innocence* : on le voit par la signification du *sang*, en ce que c'est le Saint Vrai procédant du Seigneur, Nos 4735, 6978, 7317, 7326 ; et comme c'est le sang d'un Agneau, par lequel est signifié le bien de l'innocence, No 3994, c'est le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence.

7847. *Et ils en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau, signifie les vrais et les biens du naturel* : on le voit par la signification des *poteaux* de la porte, en ce qu'ils sont les vrais du naturel; et par la signification du *linteau*, en ce que ce sont les biens du naturel : si les poteaux et le linteau sont des vrais et des biens, c'est parce que la maison signifie l'homme lui-même ou le mental de l'homme, et que les choses qui appartiennent à la porte signifient les choses qui servent à introduire, et il est évident que ce sont les vrais et les biens du naturel ; car l'homme naturel est instruit avant l'homme rationnel, et ce que l'homme apprend alors, ce sont des naturels, dans lesquels sont successivement insinués les spirituels qui sont les intérieurs : de là on voit clairement comment le naturel quant aux vrais et aux biens sert à introduire. En outre le linteau et les poteaux signifient la même chose que le front et les mains chez l'homme ; les idées Angéliques sont telles, qu'elles rapportent les naturels aux choses qui appartiennent à l'homme ; cela vient de ce que le monde spirituel ou le Ciel est dans la forme de l'homme, et c'est pour cela qu'à cette forme se rapportent toutes les choses de ce monde, c'est-à-dire, tous les spirituels, qui sont les vrais et les biens, comme il a été montré à la fin de plusieurs Chapitres, où il a été question des Correspondances : et comme les naturels deviennent des spirituels dans les idées des Anges, de même aussi la maison; elle est pour eux le mental de l'homme, les chambres à coucher et les cabinets sont les intérieurs du mental, les fenêtres, les portes, les poteaux et le linteau sont les extérieurs du mental qui introduisent ; parce que telles sont les idées Angéliques, elles sont aussi vivantes ; et de cette manière quand les choses, qui dans le monde naturel sont des objets morts, passent dans le monde spirituel, elles deviennent des objets vivants ; car tout spirituel est vivant, parce qu'il procède du Seigneur. Que les poteaux et le linteau signifient la même chose que chez l'homme le front et les mains,

on le voit par ces paroles dans Moïse : « Tu aimeras Jéhovah ton » Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toutes tes forces ; » tu attacheras ces paroles en signe *sur ta main*, et qu'elles soient » *en fronteaux* entre tes yeux ; et écris-les *sur les poteaux de ta* » *maison*, et *sur tes portes*. » — Deutér. VI. 5, 8, 9. XI. 13, 18, 20 ; — parce qu'ils enveloppent la même chose, il est dit l'un et l'autre. Que le linteau et les poteaux dans le sens spirituel soient les biens et les vrais du naturel, par lesquels il y a introduction vers les spirituels, on le voit dans Ézéchiel par la description du Nouveau Temple par lequel est signifiée l'Église spirituelle ; il y est souvent fait mention de poteaux et de linteaux, qui même ont été mesurés ; ce qui n'aurait nullement été fait, si ces objets n'eussent signifié aussi quelque chose de l'Église et du Ciel, c'est-à-dire, quelque spirituel ; tels sont les passages suivants de ce Prophète : « Le prêtre » prendra du sang du péché, *et il en mettra sur le poteau de la* » *maison*, et sur les quatre Angles de la saillie de l'autel, *et sur le* » *poteau de la porte du parvis intérieur*, au premier jour du mois. » — XLV. 19. — Dans le Même : « Le prince entrera par le chemin » du portique en dehors, et il se tiendra près du *poteau de la porte*, » et les prêtres feront son holocauste, alors il adorera *sur le seuil* » *de la porte*. » — XLVI. 2 ; — chacun peut savoir que là par le temple, c'est l'Église du Seigneur qui est entendue, et non pas le temple ; car les choses qui là ont été décrites dans plusieurs Chapitres ne sont point arrivées et n'arriveront jamais : que dans le sens suprême par le Tenple, ce soit le Seigneur quant au Divin-Humain qui est entendu, le Seigneur l'enseigne Lui-Même dans Jean, II. 19, 21, 22 ; de là dans le sens représentatif par le temple est entendue l'Église du Seigneur : que l'Ange ait mesuré les linteaux de ce nouveau temple, on le voit dans Ézéchiel, XL. 9, 10, 14, 16, 24. XLI. 21, 25, mesure qui ne serait d'aucune importance, si les linteaux, ainsi que les nombres, ne signifiaient pas quelque chose de l'Église. Comme les poteaux et le linteau signifiaient les vrais et les biens dans le naturel, qui servent à l'introduction, c'est pour cela que dans ce Nouveau Temple ils paraissaient avoir été faits carrés, — Ezéch. XLI 21, — et que dans le Temple de Salomon « *les poteaux* avaient été faits de bois d'olivier, » — I Rois, VI. 31, 33, — le bois d'olivier signifiait le bien du Vrai, ou le bien qui appartient à l'Église spirituelle.

7848. *Sur les maisons, signifie les choses qui appartiennent à la volonté du bien :* on le voit par la signification de la *maison,* en ce qu'elle est l'homme, N° 3128, et aussi le mental de l'homme, Nos 3538, 4973, 5023, 7353, conséquemment ce qui appartient à la volonté, ici ce qui appartient à la volonté du bien ; la raison pour laquelle la maison signifie aussi la volonté, c'est qu'elle signifie l'homme, et que l'homme est homme surtout d'après son vouloir : en outre, soit qu'on dise l'homme, soit qu'on dise le mental de l'homme, c'est la même chose ; car l'homme n'est pas homme d'après la forme de son corps, mais il l'est d'après son mental, et l'homme est un homme tel qu'est son mental, c'est-à-dire, tel qu'est son entendement et sa volonté, surtout tel qu'est sa volonté.

7849. *Dans lesquelles ils la mangeront, signifie la jouissance :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est l'appropriation, Nos 3168, 3513 f. 4745, mais ici la jouissance, parce qu'il s'agit de l'état de l'initiation. Voici ce qu'il en est : quand ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, avaient été gardés dans la terre inférieure, Nos 6854, 6914, 7091 f. 7828, allaient être délivrés, ils durent être préparés à recevoir du Seigneur l'influx du bien et du vrai, car il leur fallait passer par le milieu de l'enfer ; et pour que pendant ce passage les maux et les faux n'influasent pas des infernaux qui les entouraient de tous côtés, ils devaient en conséquence être préparés, afin qu'ils fussent alors dans le plein état du vrai et du bien ; mais dans la suite d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera parlé du passage à travers l'enfer : cette préparation, ou cette initiation à l'état de reception du bien et du vrai, est décrite par les choses qu'ils devaient faire entre le dixième jour du mois et le quatorzième, et par celles qu'ils devaient observer pour manger l'agneau pascal.

7850. *Et ils mangeront la chair, signifie la jouissance du bien:* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est la jouissance, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 7849 ; et par la signification de la *chair,* en ce que c'est le propre de l'homme vivifié par le Divin Humain du Seigneur, ainsi tout bien céleste et spirituel chez l'homme, Nos 3813, 6968 : chez les Anciens on savait très-bien que la Chair a cette signification ; aujourd'hui cependant on l'ignore tellement qu'il n'y a personne qui ne soit étonné quand on dit

qu'une telle chose est signifiée par la chair; si l'on dit que c'est un spirituel correspondant, cela n'est point compris; si l'on dit que c'est un significatif, cela est compris, il est vrai, mais dans un sens autre que celui dans lequel il est significatif correspondant, savoir, comme s'il était entièrement séparé, lorsque cependant le spirituel ou le significatif correspondant est conjoint avec la chose à laquelle il correspond, comme la vue de l'homme avec son œil, l'ouïe avec son oreille, la pensée qui est spirituelle avec la forme des intérieurs de l'homme, et par elle avec les petits organes du langage, ou comme la volonté qui est aussi spirituelle avec les fibres musculaires par lesquels il y a action; il en est ainsi de tout spirituel correspondant ou significatif respectivement à son naturel avec lequel il y a correspondance : qui ne peut voir que, quand le Seigneur, dans Jean, parle de la chair et du sang, il n'est entendu ni chair ni sang : « En » vérité, en vérité, je vous dis : *si vous ne mangez la chair du fils* » *de l'homme*, et *si vous ne buvez son sang*, vous n'aurez point la » vie en vous : celui qui *mange ma Chair* et *boit mon Sang*, a la vie » éternelle, et Moi je le ressusciterai au dernier jour; car *ma Chair* » est véritablement un aliment, et *mon Sang* est véritablement un » breuvage. »—VI. 53, 54, 55, 56; — que par la Chair soit entendu le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, procédant de son Divin Humain, et par le sang le Divin Vrai procédant de son Divin Bien, et en même temps le réciproque de l'homme, c'est ce qu'aujourd'hui très-peu d'hommes savent, et ceux qui peuvent le savoir ne le veulent pas; s'ils ne veulent pas le savoir, c'est parce qu'ils ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai, mais qu'ils sont dans l'affection du vrai pour des motifs mondains; et aussi parce que les hommes naturels veulent saisir toutes choses d'une manière naturelle. Ces détails ont été donnés, afin qu'on sache ce qui est signifié par manger la Chair dans le Souper pascal, conséquemment ce qui est signifié dans la Sainte-Cène, qui a été alors instituée : sur le Pain et le Vin qui, dans la Sainte-Cène, signifient la même chose que la Chair et le Sang, *voir* Nos 2165, 2177, 2187, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915. Que dans le sens spirituel de la Parole la Chair ne soit pas de la chair, outre qu'on le voit par d'autres passages, cela est bien évident par celui-ci dans Jean : « Venez et assemblez-vous pour le souper du grand Dieu, afin de

» manger des *chairs* de rois, et des *chairs* de kiliarques, et des *chairs* » de puissants, et des *chairs* de chevaux et de ceux qui les montent, » et des *chairs* de tous libres et esclaves, et petits et grands. » — Apoc. XIX. 17, 18 ; — là par les chairs sont signifiés des biens de divers genre.

7851. *En cette nuit-là, signifie lors de la damnation des méchants* : on le voit par la signification de la *Nuit*, en ce que c'est l'état de la dévastation du vrai et du bien, N°s 221, 709, 2353, 7776, ainsi la damnation, car lorsqu'il n'y a plus ni vrai ni bien, mais qu'il y a le faux et le mal, c'est la damnation, ici la damnation de ceux qui ont infesté ceux de l'Église spirituelle.

7852. *Rôtie au feu, signifie le bien qui appartient à l'amour* : on le voit par la signification de *rôti au feu*, en ce que c'est le bien de l'amour, car le feu signifie l'amour, N°s 934, 4906, 5215, 6314, 6832, 6834, 6849, 7324, et rôti signifie ce qui est imbu d'amour ; par conséquent le bien : dans la Parole ce qui a été rôti est distingué de ce qui a été cuit ; par ce qui a été rôti est signifié le bien, parce que c'est par le feu, et par ce qui a été cuit est entendu le vrai, parce que c'est par l'eau ; ici pareillement, car il est dit : « N'en mangez rien de cru, ni *en cuisant de cuit dans l'eau*, mais « *rôti au feu*, » — Vers. 9 ; — et cela, parce que l'Agneau pascal signifie le bien de l'innocence, lequel bien est le bien de l'amour pour le Seigneur. D'après cela on voit clairement ce qui est entendu dans le sens spirituel par le *poisson rôti*, dans Luc, — XXIV. 42, 43 ; — puis, ce qui est entendu par le poisson placé sur un foyer, lorsque le Seigneur se fit voir aux disciples ; il en est ainsi parlé dans Jean : « Après que les disciples furent descendus à terre, ils » virent *un foyer établi* et *un petit poisson étendu dessus*, et du » pain : Jésus vient, et il prend le pain et il le leur donne, et le » petit poisson pareillement. » — XXI. 9, 13 ; — le poisson signifie le vrai du naturel, N° 991, et le foyer le bien, ainsi le petit poisson étendu dessus signifie le vrai du bien spirituel dans le naturel : celui qui ne croit pas qu'il existe un sens interne de la Parole, ne peut faire autrement que de croire qu'il n'y a aucun arcane renfermé dans cette apparition du Seigneur aux disciples et ce poisson étendu sur un foyer, et que le Seigneur leur donna seulement ce poisson à manger. Comme ce qui est rôti au feu signifie le bien qui

appartient à l'amour céleste et spirituel ; c'est pour cela que dans le sens opposé ce qui est rôti au feu signifie le mal qui appartient à l'amour de soi et du monde, dans Ésaïe : « *Il en a brûlé* » une partie *au feu*, sur une partie il a mangé de la chair, *il* » *a fait un rôti* pour se rassasier, même *il s'est chauffé*, et il a dit : » Frère, *je me suis chauffé, j'ai vu le feu ;* j'en ai *brûlé* une » partie *au feu*, et même j'ai cuit sur ses *charbons* du pain, *j'ai* » *rôti la chair,* et j'ai mangé. » — XLIV. 16, 19 ; — là il s'agit des adorateurs d'image sculptée ; l'image sculptée signifie le faux du mal, qui est ainsi décrit ; faire un rôti et rôtir la chair, c'est faire le mal d'après l'amour corrompu ; que le feu dans le sens opposé soit le mal de l'amour de soi et de l'amour du monde, ou des cupidités qui appartiennent à ces amours, on le voit Nos 1297, 1861, 2446, 5071, 5215, 6314, 6832, 7324, 7575.

7853. *Et des azymes, signifie purifié de tout faux :* on le voit par la signification de l'*azyme* ou de ce qui n'a pas fermenté, en ce que c'est ce qui a été purifié du faux, No 2342 ; si les azymes ont cette signification, c'est parce que le ferment signifie le faux, ainsi qu'il sera expliqué dans la suite.

7854. *Sur des amers, signifie par les déplaisirs des tentations :* on le voit par la signification des *amers* ou des choses amères, en ce que ce sont les déplaisirs, ici les déplaisirs des tentations ; car le bien de l'innocence, qui est représenté par l'agneau pascal, ne peut être approprié à qui que ce soit que par les tentations ; le pain azyme signifie un tel bien, et comme ce bien est approprié par les tentations, il fut ordonné aux fils d'Israël de manger ce pain sur des amers ; et en outre ce pain était pour eux un pain d'affliction, comme la manne, — Deutér. VIII. 15, 16, XVI. 3, — parce qu'il était sans levain, c'est-à-dire, sans aucun faux d'après le mal, car l'homme ne soutient pas le vrai pur ni le bien pur. Que les déplaisirs soient signifiés par les amers, on le voit clairement dans Ésaïe : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien » et le bien mal, *qui placent l'amer dans le doux et le doux dans* « *l'amer.* » — V. 20 ; — et dans le Même : « Avec chant ils ne « boiront point le vin, amère sera la cervoise pour ceux qui la boi- « vent. » XXIV. 9. — Que les déplaisirs des tentations soient signifiés par les amers, cela est évident d'après ces passages dans l'Exode :

« Enfin ils vinrent *à Marah*, mais ils ne purent boire d'eaux *pour* » *cause d'amertume*, parce qu'*elles étaient amères* : c'est pourquoi » le peuple murmura contre Moscheh ; et comme Moscheh cria » à Jéhovah, Jéhovah lui montra du bois qu'il jeta dans les eaux, » et *les eaux devinrent douces* : là il lui posa statut et jugement, » *parce que là il l'avait tenté.* » — XV. 23, 24, 25 : — et aussi dans Jean : « Il tomba du ciel une grande étoile ardente comme une » lampe ; le nom de l'étoile est l'absinthe, et beaucoup d'hommes » moururent par les eaux, parce qu'*elles étaient devenues amères.* » — Apoc. VIII. 10, 11 ; — ici les eaux amères sont les déplaisirs des tentations ; les hommes morts par les eaux sont ceux qui ont succombé dans les tentations.

7855. *Ils la mangeront, signifie la jouissance :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7849.

7856. *N'en mangez rien de cru, signifie que ce ne soit pas sans l'amour :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est la jouissance, comme ci-dessus N° 7849 ; et par la signification de *cru*, en ce que c'est sans le bien de l'amour ; que le cru ait cette signification, cela est évident d'après la signification de rôti au feu, qui est le bien de l'amour, N° 7852 ; le cru est donc ce qui n'a pas été rôti au feu, ainsi ce qui est sans l'amour.

7857. *Ni en cuisant de cuit dans l'eau, signifie qu'il ne sortira pas du vrai qui appartient à la foi :* on le voit par la signification des *eaux*, en ce que ce sont les vrais qui appartiennent à la foi, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 5668 ; de là ce qui est cuit dans l'eau est ce qui en sort, c'est-à-dire le bien qui sort du vrai de la foi ; ce bien est distingué du bien qui sort de l'amour, et qui est signifié par rôti au feu, N° 7852. Tout bien spirituel ou procède de la foi, c'est-à-dire, par la foi, ou procède de l'amour ; quand l'homme est régénéré, le bien chez lui procède alors du vrai de la foi, car alors il agit selon le vrai, non par affection du vrai, mais par obéissance, parce que cela a été ainsi commandé ; mais plus tard quand il a été régénéré, il fait le bien par affection, ainsi par amour : ces deux états chez l'homme sont absolument distingués dans la Parole, et cela, parce l'homme ne peut être en même temps dans l'un et dans l'autre état ; celui qui est dans le premier état ne peut entrer dans le second avant d'avoir été régénéré ; et celui qui est dans le second état ne

doit pas se reporter dans le premier ; si quelqu'un s'y reporte, il perd alors l'affection de faire le bien par amour, et il retombe dans l'état de la foi, qui lui avait servi à être introduit dans le bien, et aussi hors de cet état : cela dans le sens interne est entendu par les paroles du Seigneur sur le jugement dernier, dans Matthieu : « Que celui » qui (*sera*) sur le toit de la maison ne descende point pour em- » porter quelque chose de sa maison ; et que celui qui (*sera*) » au champ ne retourne point en arrière pour prendre ses vête- » ments. » — XXIV. 17, 18 ; — et aussi par « l'épouse de Loth, en » ce qu'elle regarda derrière elle. » — Luc, XVII. 31, 32 ; — d'après cela on peut comprendre ce que c'est que jouir du bien qui sort de l'amour, mais non du bien qui sort du vrai de la foi, ce qui est signifié en ce qu'ils devaient manger la chair rôtie au feu, mais non cuite dans l'eau. Comme les Sacrifices et les Holocaustes signifiaient le culte du Seigneur d'après la foi et d'après l'amour, les sacrifices le culte d'après la foi, et les holocaustes le culte d'après l'amour ; et comme la glorification du Seigneur et l'allégresse produite par la jouissance des biens provenant du Seigneur, étaient signifiées par les repas faits avec les choses sanctifiées, c'est pour cela qu'il fut alors accordé de faire cuire la chair ; car la glorification du Seigneur et l'allégresse produite par la jouissance des biens procèdent de l'affection du vrai qui appartient à la foi, comme aussi toute confession ; que la chair du sacrifice devait être cuite, on le voit Exod. XXIX. 31, 32. I Sam. II. 13, 15. I Rois, XIX, 21. Pareille chose est signifiée par la cuisson dans Zacharie : « En ce » jour-là *toute marmite* dans Jérusalem et dans Juda sera une sain- » teté à Jéhovah Sébaoth, et *tous ceux qui sacrifient* viendront, » et *ils en prendront*, *et ils y cuiront*. » — XIV. 21.

7858. *Mais rôti au feu, signifie qu'il procédera de l'amour :* on le voit par la signification de *rôti au feu,* en ce que c'est le bien qui procède de l'amour, N° 7852.

7859. *Sa tête sur ses cuisses et sur son milieu, signifie depuis l'intime jusqu'à l'externe :* on le voit par la signification de la *tête,* quand elle est dite *sur les cuisses et sur le milieu,* en ce qu'elle est l'intime, car la tête est le suprême, et le suprême dans le sens spirituel est l'intime, Nos 2148, 3084, 4599, 5146. ; que la tête signifie les intérieurs, et le corps les extérieurs, on le voit N° 6436 ; et par

la signification des *cuisses*, en ce que ce sont les extérieurs, car les cuisses sont inférieures relativement à la tête; et comme les supérieurs signifient les intérieurs, de même les inférieurs signifient les extérieurs; et par la signification du *milieu*, en ce que ce sont les parties qui sont encore plus inférieures, comme celles du ventre et des intestins. S'il fut ordonné qu'on rôtirait la tête sur les cuisses et sur le milieu, c'était pour représenter que les intérieurs et les extérieurs devaient être conjoints, c'est-à-dire, devaient faire un; les intérieurs sont ce qui appartient à l'homme interne, et les extérieurs ce qui appartient à l'homme externe, ou les intérieurs sont ce qui appartient à l'homme spirituel, et les extérieurs ce qui appartient à l'homme naturel; ils doivent être conjoints, c'est-à-dire, faire un pour que l'homme soit le royaume du Seigneur; ils sont séparés quand l'homme naturel ou externe fait autrement que ne veut l'homme spirituel ou interne. D'après cela on peut voir ce qui a été signifié en ce que l'agneau pascal devait être rôti au feu, la tête sur les cuisses et sur le milieu; par le milieu est entendu le naturel encore plus extérieur, ou le sensuel. Qu'il y ait un arcane Divin dans ces commandements, chacun peut le voir, car l'agneau pascal a été la chose la plus sainte dans cette Église; cet arcane saint ne devient évident que par l'entendement spirituel des choses et des mots. Tel est ici cet entendement.

7860. *Et vous n'en laisserez point jusqu'au matin, signifie la durée de cet état avant l'état d'illustration dans le ciel :* on le voit par la signification du *matin*, en ce que c'est le ciel et l'état d'illustration dans le ciel, Nos 2405, 3458, 3723, 5740, 5962; que *n'en point laisser jusqu'à ce temps*, ce soit la durée de cet état, cela est évident, car alors cessera l'état précédent. Dans le sens interne, comme il a été montré précédemment, il s'agit de ceux de l'Église spirituelle qui sont délivrés des infestations; l'état de leur délivrance est représenté par la Pâque, et l'état de leur élévation dans le ciel est représenté par l'introduction dans la terre de Canaan; c'est cet état qui est entendu par le matin; ce sont deux états qui diffèrent absolument, comme l'état des moyens vers la fin et l'état de la fin; quand l'état de la fin arrive, les choses qui sont dans l'état des moyens doivent être achevées : par là on voit clairement pourquoi il a été commandé de n'en rien laisser jusqu'au matin.

7861. *Et ce qui en restera jusqu'au matin, au feu vous le brûlerez, signifie l'état moyen vers la fin par les tentations* : on le voit par la signification de *ce qui en restera jusqu'au matin*, en ce que c'est l'état moyen vers le dernier, qui est l'état d'élévation dans le ciel; en effet, le matin signifie l'élévation dans le ciel et là l'illlustration, *voir* ci-dessus, N° 7860 ; en conséquence le temps avant le matin signifie l'état moyen. Dans cet état il a été permis de jouir de ce qui restait ou de le manger, mais non après ; et par la signification de *brûler au feu*, en ce que c'est subir les tentations; si les tentations sont signifiées par brûler au feu, c'est parce que les purifications se font par le feu ; et aussi parce que, quand l'homme est dans les tentations, il est plongé dans ses cupidités, qui sont des feux.

7862. *Et ainsi vous la mangerez signifie la jouissance dans l'état de séparation d'avec les méchants qui ont infesté, et la conservation alors* : on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est la jouissance, N° 7849 ; comme il s'agit de la sortie hors de l'Égypte, et que cette sortie signifie la séparation d'avec ceux qui ont infesté, c'est donc cet état qui est entendu par *vous la mangerez ainsi*. Que ce soit aussi la conservation, cela est évident.

7863. *Vos reins ceints, signifie quant aux intérieurs* : on le voit par la signification des *reins* en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à l'amour conjugal, Nos 3021, 4277, 4280, 5050 à 5062, ainsi les choses qui appartiennent à l'amour du bien et du vrai, car l'amour conjugal descend de cet amour, Nos 686, 2618, 2727 à 2759, 4434, 5054 ; de là, et parce que les reins sont au-dessus des pieds qui sont les extérieurs, dont il va être parlé plus loin, ils signifient les intérieurs : comme les reins devaient être *ceints*, cela signifie l'aptitude à recevoir l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur, puis à agir selon l'influx ; toute action de se ceindre et de se vêtir signifie l'état prêt à recevoir et à agir, car alors toutes choses en général et en particulier sont tenues dans leur ordre ; il en est autrement quand elles n'ont pas été ceintes.

7864. *Vos souliers à vos pieds, signifie quant aux extérieurs* : on le voit par la signification des *souliers*, en ce qu'ils sont les externes ou les derniers du naturel, qui dans le commun couvrent les intérieurs du naturel ; et par la signification des *pieds*, en ce qu'ils

sont le naturel, Nos 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952.

7865. *Et votre bâton dans votre main, signifie quant aux moyens:* on le voit par la signification du *bâton dans la main,* quand il s'agit d'un départ ou d'un voyage, et qu'il est fait mention des reins et des souliers aux pieds, qui sont les intérieurs et les extérieurs, en ce que ce sont les moyens.

7866. *Et vous la mangerez à la hâte, signifie l'affection de la séparation* : on le voit par la signification de *se hâter,* en ce que c'est l'affection, parce que cela appartient à l'affection, No 7695 ; ici l'affection de la séparation, parce qu'il s'agit de la séparation d'avec ceux qui infestent, signifiés par les Égyptiens.

7867. *Pœsach cela à Jéhovah, signifie la présence du Seigneur et la délivrance par Lui* : on le voit d'après tout ce qui a été dit jusqu'à présent, principalement sur la délivrance de ceux de l'Église spirituelle par l'avénement du Seigneur, Nos 6854, 6914, 7035, 7091 f. 7828; que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6281, 6303, 6905.

7868. Vers. 12, 13, 14, 15, 16. *Et je passerai à travers la terre d'Égypte en cette nuit-là, et je frapperai tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis l'homme et jusqu'à la bête ; et sur tous les dieux de l'Égypte je ferai des jugements, Moi, Jéhovah. Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous* (serez) *, et je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point sur vous de plaie du destructeur quand je frapperai la terre d'Égypte. Et ce jour vous sera pour mémorial, et vous le fêterez comme fête à Jéhovah en vos générations ; par statut éternel vous le fêterez. Sept jours, des azymes vous mangerez ; même dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons, car quiconque mangera du fermenté, et cette âme-là sera retranchée d'Israël, depuis le premier jour jusqu'au septième jour. Et au premier jour convocation sainte, et au septième jour convocation sainte il y aura pour vous ; aucun ouvrage ne sera fait en eux, seulement de quoi manger pour toute âme, cela seul vous sera fait. — Et je passerai à travers la terre d'Égypte,* signifie la présence chez ceux qui ont infesté : *en cette nuit-là ,* signifie l'état de leur mal : *et je frapperai tout premier-né dans la terre d'Égypte,* signifie la damnation de ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité : *depuis l'homme*

et jusqu'à la bête, signifie leurs mauvaises cupidités intérieures et extérieures : *et sur tous les dieux de l'Égypte je ferai des jugements,* signifie leurs faussetés qui doivent être damnées : *Moi, Jéhovah,* signifie le Seigneur en ce qu'il est seul Dieu : *et le sang sera,* signifie le vrai du bien de l'innocence : *à vous pour signe sur les maisons,* signifie que ce vrai sera l'attestation de la volonté du bien : *et je verrai le sang,* signifie l'aperception de ce vrai par ceux qui apportent la damnation : *et je passerai par-dessus vous,* signifie qu'elle fuira de là : *et il n'y aura point sur vous de plaie du destructeur,* signifie que la damnation par les enfers n'influera point : *quand je frapperai la terre d'Égypte,* signifie quand sont damnés ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité : *et ce jour vous sera pour mémorial,* signifie la qualité de cet état dans le culte : *vous le fêterez comme fête à Jéhovah,* signifie le culte du Seigneur à cause de la délivrance de la damnation : *en vos générations,* signifie dans les choses qui appartiennent à la foi et à la charité : *par statut éternel vous le fêterez,* signifie le culte du Seigneur selon l'ordre du ciel pour ceux de l'Église spirituelle : *sept jours,* signifie le saint : *des azymes vous mangerez,* signifie la purification des faux : *même dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons,* signifie qu'il n'y aura absolument rien de faux dans le bien : *car quiconque mangera du fermenté,* signifie celui qui s'approprie le faux : *et cette âme-là sera retranchée d'Israël,* signifie qu'il sera séparé d'avec ceux de l'Église spirituelle, et qu'il sera damné : *depuis le premier jour jusqu'au septième jour,* signifie l'état saint plein : *et au premier jour convocation sainte,* signifie que dans le commencement tous seront ensemble : *au septième jour convocation sainte il y aura pour vous,* signifie de même à la fin de l'état : *aucun ouvrage ne sera fait en eux,* signifie qu'alors on s'abstiendra des choses terrrestres et mondaines : *seulement de quoi manger pour toute âme,* signifie quand le bien spirituel et céleste est approprié : *cela seul vous sera fait,* signifie qu'alors ils s'appliqueront seulement à ces biens.

7869. *Et je passerai à travers la terre d'Égypte, signifie la présence chez ceux qui ont infesté :* on le voit par la signification de *passer,* quand c'est *à travers la terre,* et par Jéhovah, en ce que c'est la présence ; et par la signification des Égyptiens, en ce qu'ils

sont ceux qui ont infesté ceux de l'Église spirituelle, N° 6692, 7097 ; ici *la terre d'Égypte* est mise pour les Égyptiens.

7870. *En cette nuit-là, signifie l'état de leur mal :* on le voit par la signification de la *nuit*, en ce que c'est l'état quand il n'y a que le mal et le faux ; car la nuit est opposée au jour, et l'obscurité à la lumière, et par le jour et la lumière il est signifié quand il y a le vrai et le bien ; de là par la nuit est aussi signifié le dernier temps de l'Église, car alors les faux et les maux règnent, parce qu'il n'y a aucune foi ni aucune charité, *voir* Nos 2353, 6000 ; par la nuit est même signifiée la dévastation totale, N° 7776, et aussi la damnation, N° 7851. D'après cela il est évident que l'état de ceux qui sont dans l'enfer est appelé nuit, non pas que l'obscurité de la nuit soit chez eux, car ils se voient mutuellement, mais comme l'état du vrai et du bien qui existe dans les cieux est appelé jour, l'état du faux et du mal est appelé nuit ; et même là il y a obscurité quand quelque chose de la lumière du ciel y influe, car alors leur lueur, d'après laquelle ils voient, est dissipée et devient obscurité. La lueur d'après laquelle ils voient provient, il est vrai, de la lumière procédant du Seigneur par le ciel, car dans l'autre vie aucune lumière ne vient d'autre part, mais celle-ci chez ceux qui sont dans l'enfer est reçue par la faculté de comprendre le vrai chez eux ; la faculté de pouvoir comprendre reste chez eux, comme chez tout homme, dans quelque mal ou dans quelque faux qu'ils soient ; mais quand cette lumière céleste passe de cette faculté dans la volonté, savoir, en ce qu'ils ne veulent pas comprendre, et par suite dans le mal et le faux qui sont chez eux, alors cette lumière céleste est changée en une lueur qui est semblable à la lueur d'un feu de charbons ; cette lueur, comme il a été dit, est changée en une obscurité profonde par la lumière du ciel, quand celle-ci influe : que dans les enfers il y ait une lueur telle qu'est celle d'un feu de charbons, on le voit Nos 1528, 3340, 4418, 4531 ; et que cette lueur soit changée en obscurité à la présence de la lumière du ciel, on le voit Nos 1783, 3412, 4533, 5057, 5058, 6000. D'après cela il devient évident que dans l'autre vie la lumière est pour chacun, selon la faculté de comprendre, préparée par les vrais d'après le bien, ou par le faux d'après le mal.

7871. *Et je frapperai tout premier-né dans la terre d'Égypte,*

signifie la damnation de ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité : on le voit d'après la signification de *frapper*, en ce que c'est la damnation : car frapper, c'est tuer ou livrer à la mort, et la mort dans le sens spirituel signifie la damnation, *voir* N° 6119 ; par la signification du *premier-né*, quand cela est dit des Égyptiens par lequels sont représentés ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, en ce qu'il est la foi séparée d'avec la charité, N°s 3325, 7039, 7766, 7778, 7779 ; que le premier-né dans le sens réel, quand il se dit de l'Église spirituelle, soit la foi qui appartient à la charité, on le voit N°s 367, 2435, 3325, 3494, 6344, 7035 ; de là, dans le sens opposé, le premier-né est la foi sans la charité.

7872. *Depuis l'homme et jusqu'à la bête, signifie leurs mauvaises cupidités intérieures et extérieures* : on le voit par la signification de *depuis l'homme et jusqu'à la bête*, en ce que c'est l'affection du bien intérieur et du bien extérieur, N°s 7424, 7523 ; car l'homme signifie l'affection du bien intérieur, et la bête l'affection du bien extérieur ; de là, dans le sens opposé, comme ici, où il s'git des premiers-nés des Égyptiens, ils signifient les mauvaises affections ou les cupidités intérieures et extérieures : que les bêtes soient les affections bonnes, et dans le sens opposé les affections mauvaises ou les cupidités, on le voit N°s 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 1823, 2179, 2180, 2781, 3218, 3519, 5198.

7873. *Et sur tous les dieux de l'Égypte je ferai des jugements, signifie leurs faussetés qui doivent être damnées* : on le voit par la signification des *dieux*, en ce qu'ils sont les faussetés, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification de *faire des jugements*, en ce que c'est être damné, car juger ou faire des jugements, c'est ou pour la vie ou pour la mort ; pour la vie, c'est la salvation, pour la mort, c'est la damnation. Dans la Parole plusieurs sont nommés dieux ; quand les Anges sont ainsi appelés ils signifient les vrais, *voir* N°s 4295, 4402, 7268 ; de là, dans le sens opposé, les dieux des nations signifient les faux, N°s 4402, 4544. Si les Vrais sont dits dieux, c'est parce que le Vrai procède du Divin Même, et qu'en soi il est Divin, de là ceux qui le reçoivent sont appelés dieux ; non pas qu'ils soient des dieux, mais parce que le vrai, qui est chez eux, est Divin ; c'est de là que, dans la Langue Originale, Dieu est dit Elohim au pluriel. Le Divin Même est le Divin Bien, mais ce qui

en procède est le Divin Vrai, qui remplit tout le Ciel : maintenant puisque Dieu est le Vrai, il en résulte que dans le sens opposé c'est le faux.

7874. *Moi Jéhovah, signifie le Seigneur, en ce qu'il est seul Dieu :* on peut le voir par les explications données ci-dessus Nos 7401, 7444, 7544, 7598, 7636.

7875. *Et le sang sera, signifie le vrai du bien de l'innocence :* on le voit par la signification du *sang* de l'agneau, en ce que c'est le vrai du bien de l'innocence, comme ci-dessus No 7846.

7876. *A vous pour signe sur les maisons où vous serez, signifie que ce vrai sera l'attestation de la volonté du bien :* on le voit par la signification d'être *pour signe,* en ce que c'est l'attestation ; et par la signification des *maisons,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la volonté du bien, No 7848.

7877. *Et je verrai le sang, signifie l'aperception de ce vrai par ceux qui apportent la damnation :* cela est évident par la signification de *voir,* en ce que c'est comprendre et apercevoir, Nos 2150, 2325, 2807, 3764, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; que ce soit l'aperception par ceux qui apportent la damnation, la suite le montre ; et par la signification du *sang* en ce que c'est le vrai du bien de l'innocence, comme ci-dessus No 7846. Il faut dire ce que c'est que le vrai du bien de l'innocence : le bien de l'innocence est le bien de l'amour pour le Seigneur, car ceux qui sont dans cet amour sont dans l'innocence ; c'est de là que ceux qui sont dans le ciel intime ou troisième ciel, sont plus que tous les autres dans l'innocence, parce qu'ils sont dans l'amour pour le Seigneur ; d'après l'innocence ceux qui sont dans ce ciel apparaissent aux autres comme des enfants, et néanmoins ils sont les plus sages de tous ceux qui sont dans le ciel, *voir* No 2306, car l'innocence habite dans la sagesse, Nos 2305, 3495, 4797 : le Vrai du bien de l'innocence, qui est chez eux, n'est pas le vrai de la foi, mais c'est le bien de la charité; car ceux qui sont dans le troisième ciel, ne savent pas ce que c'est que la foi, ni par conséquent ce que c'est que le vrai de la foi ; en effet, ils sont dans la perception du vrai qui appartient à la foi, et d'après cette perception ils savent sur le champ que telle chose est ainsi, et ne raisonnent jamais pour savoir si elle est ainsi, encore moins discutent-ils sur elle ; ce qui est de cette manière dans la perception

ne tombe pas dans la science : il en est autrement chez les spirituels, qui sont dans le second ciel, ceux-ci par le vrai qui appartient à la foi sont conduits au bien qui appartient à la charité, aussi raisonnent-ils pour savoir si telle chose est un vrai ou n'est pas un vrai, parce qu'ils ne perçoivent pas si elle est un vrai ; de là les vrais pour eux deviennent une science, et sont appelés doctrinaux de la foi. Que ceux qui sont dans le ciel intime ou troisième ciel soient dans un état tel, qu'ils perçoivent ce que c'est que le vrai de la foi, et qu'ainsi ils ne le rapportent point à la science, on le voit Nos 202, 337, 2715, 2718, 3246, 4448. Quant à ce que l'expression *Je verrai*, prononcée par Jéhovah, ainsi en parlant de lui, signifie l'aperception par ceux qui apportent la damnation, c'est-à-dire, par les infernaux, on peut le voir d'après ce qui a été précédemment montré, savoir, que le mal est attribué à Jéhovah ou au Seigneur, quoique rien de mal ne provienne de Lui, mais que tout mal vienne de l'enfer, Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7632, 7643 ; que le mal soit permis, cela semble comme si le mal venait de Jéhovah qui permet, quand il peut l'ôter ; par exemple ici les premiers-nés des Égyptiens livrés à la mort, cela est attribué à Jéhovah, car il est dit : « Je passerai à travers la terre d'Égypte en cette nuit-là, et je » frapperai tout premier-né dans la terre d'Égypte ; et il arriva » qu'au milieu de la nuit, et Jéhovah frappa tout premier-né dans » la terre d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait » s'asseoir sur son trône, jusqu'au premier-né du captif, qui était » dans la maison de fosse, » — Vers. 12, 29 ; — et cependant dans ce Verset celui qui fait cela est appelé le *destructeur* : « Le » sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez, et je » verrai le sang, et je passerai par dessus vous, et *il n'y aura point* » *sur vous de plaie du destructeur ;* » il en est de même de la dévastation des méchants dans l'autre vie, de la damnation, et de l'envoi dans l'enfer, qui sont entendus, dans le sens interne, par les plaies, par la mort des premiers-nés, et par la submersion dans la mer de Suph ; Jéhovah ou le Seigneur ne dévaste personne, encore moins damne-t-il, et précipite-t-il dans l'enfer ; mais c'est l'esprit mauvais lui-même qui se fait cela, c'est le mal qui est en lui ; c'est donc de là que par *je verrai le sang* est signifiée l'aperception par ceux qui apportent la damnation. Quant à la Permission, on ne peut pas dire

en peu de mots ce qu'il en est, parce que cela enveloppe un grand nombre d'arcanes ; si les impies sont damnés, et s'il sont tourmentés, ce n'est pas de la part du Seigneur une permission telle que celle de quelqu'un qui veut, mais c'est une permission telle que celle de quelqu'un qui ne veut pas, et qui ne peut pas porter secours, à cause de l'urgence et de la résistance de la fin, qui est la salvation de tout le genre humain, car s'il portait secours, ce serait faire le mal, ce qui est tout-à-fait opposé au Divin ; mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur il en sera dit davantage ailleurs sur ce sujet.

7878. *Et je passerai par-dessus vous, signifie qu'elle fuira de là,* savoir, la damnation qui vient des enfers : on le voit par la signification de *passer par-dessus,* quand cela est dit de la damnation, en ce que c'est fuir de là ; et même la sphère de la damnation, qui efflue des enfers, fuit au-delà de ceux qui sont par le Seigneur dans le vrai et dans le bien ; en effet, la damnation influe chez ceux qui sont dans le mal et dans le faux, car l'état de réception est là, mais non chez ceux qui sont dans le vrai et dans le bien ; en effet, ce sont des opposés dont l'un fuit l'autre. Tous les statuts qui ont été prescrits jusqu'ici, concernant l'agneau pascal, sa cuisson, la manière de le manger, le sang sur les poteaux et sur le linteau, se réfèrent à ceci, savoir, que le destructeur passera par-dessus leurs maisons ; et, dans le sens interne, qu'ils seront exempts de toute damnation ; pour cette fin, savoir, que la damnation fuierait loin d'eux, ils ont été préparés, c'est le procédé de la préparation qui a été décrit dans le sens interne par les statuts sur l'Agneau pascal.

7879. *Et il n'y aura point sur vous de plaie du destructeur, signifie que la damnation par l'enfer n'influera point :* on le voit par la signification de la *plaie,* en ce qu'ici c'est la damnation, car cette plaie était la mort de tous les premier-nés dans l'Égypte, mort qui est la damnation, N° 7778 ; et par la signification du *destructeur,* en ce que c'est l'enfer qui apporte la damnation. Quant à ce fait, que l'enfer apporte la damnation, voici ce qu'il en est : la dévastation des méchants dans l'autre vie, comme aussi la damnation, ainsi que l'envoi dans l'enfer, ne viennent pas immédiatement de l'esprit qui est dans le mal, mais cela vient des enfers ; car les maux qui y sont existent tous par l'influx des enfers, aucun

mal n'existe sans cet influx, et ils existent selon l'état du mal dans lequel sont les esprits qui sont dévastés et damnés, et l'état du mal existe selon la privation du bien et du vrai. Selon cet état se fait la communication avec les enfers ; et les enfers sont très-disposés à apporter le mal, car apporter le mal est le plaisir même de leur vie. Comme tels sont les enfers, c'est pour cela qu'ils sont tenus fermés par le Seigneur ; en effet, s'ils étaient ouverts, tout le genre humain périrait, car les enfers respirent continuellement la perte de tous. La destruction de soixante-dix mille hommes par la peste à cause du dénombrement du peuple par David, II Sam. XXIV, et le carnage de cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens en une seule nuit, II Rois, XIX. 35, tout cela fut fait par les enfers, parce qu'alors ils avaient été ouverts; il en serait de même aujourd'hui s'ils étaient ouverts ; c'est pourquoi le Seigneur les tient strictement fermés. Que la damnation ne puisse influer des enfers chez ceux qui sont tenus par le Seigneur dans le bien et dans le vrai, ce qui est signifié par *il n'y aura point sur vous de plaie du destructeur,* on vient de le voir ci-dessus, N° 7878.

7880. *Quand je frapperai la terre d'Égypte,* *signifie quand sont damnés ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 7871.

7881. *Et ce jour vous sera pour mémorial, signifie la qualité de cet état dans le culte :* on le voit par la signification du *jour,* en ce que c'est l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 2788, 3462, 3785, 4850, 5672, 5962, 6110 ; et par la signification du *mémorial,* en ce que c'est la qualité dans le culte, N° 6888.

7882. *Vous le fêterez comme fête à Jéhovah, signifie le culte du Seigneur à cause de la délivrance de la damnation :* on le voit par la signification de *fêter une fête à Jéhovah,* en ce que c'est le culte du Seigneur, et même à cause de la délivrance de la damnation, puisque c'est pour cela que ce jour est une fête. Que la Pâque ait été instituée à cause de la délivrance de ceux de l'Église spirituelle par le Seigneur, on le voit N° 7867.

7883. *En vos générations, signifie dans les choses qui appartiennent à la foi et à la charité :* on le voit par la signification des *gé-*

nérations, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, N° 613, 2020, 2584, 6239.

7884. *Par statut éternel vous le fêterez, signifie le culte du Seigneur selon l'ordre du ciel pour ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification du *statut éternel*, en ce que c'est l'ordre du ciel, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *fêter*, en ce que c'est le culte du Seigneur, comme ci-dessus, N° 7882 ; et puisque c'est aux fils d'Israël qu'il est dit de le fêter, ce sont ceux de l'Église spirituelle qui sont entendus. Si le statut éternel est l'ordre du ciel, c'est parce que tous les statuts qui ont été commandés aux fils d'Israël, étaient des choses qui émanaient de l'ordre du ciel ; de là aussi ils représentaient les choses du ciel. Par le culte selon l'ordre du ciel est entendu tout exercice du bien selon les préceptes du Seigneur : par le culte de Dieu aujourd'hui est principalement entendu le culte de bouche dans le temple, puis le matin et le soir ; mais le culte de Dieu ne consiste pas essentiellement en cela, il consiste dans la vie des usages, c'est là le culte selon l'ordre du ciel : le culte de la bouche est aussi le culte, mais il ne fait absolument rien s'il n'y a pas le culte de la vie, car ce culte-ci est celui du cœur ; pour que le culte de la bouche soit un culte, il faut qu'il procède du culte du cœur.

7885. *Sept jours, signifie le saint :* cela est évident par la signification de *sept*, en ce que ce nombre enveloppe le saint, et de *sept jours*, en ce que c'est le saint. Que sept enveloppe le saint, on le voit Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268.

7886. *Vous mangerez des azymes, signifie la purification des faux :* on le voit par la signification des *azymes*, en ce que c'est la purification des faux, N° 2342.

7887. *Même dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons, signifie qu'il n'y aura absolument rien de faux dans le bien :* on le voit par la signification du *premier jour*, en ce que c'est le commencement de cet état : le jour est l'état, comme ci-dessus, N° 7881 ; par la signification du *levain*, en ce que c'est le faux, ainsi qu'il sera montré dans la suite ; et par la signification de la *maison*, en ce qu'elle est le bien, Nos 2233, 2234, 2559, 3652, 3720, 7833, 7834, 7835, 7848 ; de là il est évident que par « dès le premier jour vous ferez disparaître le levain de vos maisons, » il est signifié que dès le commencement de cet état il n'y aura rien

de faux dans le bien. Voici ce qu'il en est du bien : les biens sont d'une variété infinie, et ils ont leur qualité d'après les vrais ; de là tels sont les vrais qui entrent, tel devient le bien ; les vrais qui entrent sont rarement réels, ce sont des apparences du vrai, et ce sont aussi des faux, mais néanmoins non opposés aux vrais ; cependant lorsqu'ils influent dans le bien, ce qui arrrive quand on vit selon eux d'après l'ignorance, et que dans cette ignorance il y a l'innocence ; et lorsque la fin est de faire le bien, ils sont regardés par le Seigneur et dans le ciel, non comme faux, mais comme semblables au vrai, et selon la qualité de l'innocence ils sont acceptés comme vrais ; de là le bien reçoit sa qualité : d'après cela on peut voir ce qui est entendu par il n'y aura rien de faux dans le bien.

7888. *Car quiconque mangera du fermenté, signifie celui qui s'approprie le faux :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est s'approprier, Nos 2187, 2343, 3168, 3513 f., 3596, 4745 ; et par la signification du *fermenté,* en ce que c'est le faux, comme ci-dessus, No 7887.

7889. *Et cette âme-là sera retranchée d'Israël, signifie qu'il sera séparé d'avec ceux qui sont de l'Église spirituelle, et qu'il sera damné :* on le voit par la signification d'*être retranché,* en ce que c'est être séparé et aussi être damné ; et par la représentation des fils *d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été dit souvent : si celui chez qui dans le bien il y a le faux sera séparé et sera damné, c'est parce que le faux, qui est signifié par le fermenté, quand il est dans le bien, rend ce bien tel qu'il est impossible qu'il ne reçoive pas le mal venant des enfers qui apportent la damnation ; que lorsque ceux de l'Église spirituelle seront délivrés de ceux qui ont infesté, la damnation influera de tous côtés, et que ceux qui sont dans le bien réel ou dans le bien sans le faux, passeront sains et saufs par le milieu de la damnation, on le voit ci-dessus, No 7878.

7890. *Depuis le premier jour jusqu'au septième jour, signifie l'état saint plein :* on le voit par la signification de *sept jours,* en ce que c'est l'état saint, No 7885, et aussi en ce que c'est l'état plein, No 6508, qui est signifié aussi par la semaine ; que la semaine soit une période entière, plus grande ou plus petite, depuis le commencement jusqu'à la fin, on le voit Nos 2044, 3845.

7891. *Et au premier jour convocation sainte, signifie que dans le commencement tous seront ensemble :* on le voit par la signification du *premier jour,* en ce que c'est le commencement, savoir, de la délivrance des vexations de ceux qui ont infesté, et ainsi de la damnation ; et par la signification de la *convocation sainte,* en ce que c'est que tous seront ensemble. Les convocations se faisaient afin que toute l'assemblée d'Israël fût réunie, et qu'ainsi elle représentât le ciel, car les fils d'Israël avaient tous été distingués en Tribus, et les tribus en Familles, et les familles en Maisons ; que le ciel, avec les sociétés qui y sont, ait été représenté par les tribus, les familles et les maisons des fils d'Israël, on le voit N° 7836 ; voilà pourquoi ces Convocations étaient appelées saintes, et se faisaient à chaque fête, — Lévit. XXIII. 27, 36. Nomb. XXVIII. 26. XXIX. 1, 7, 12 ; — de là les fêtes elles-mêmes étaient appelées Convocations saintes, car il était ordonné à tous les mâles de s'y trouver. Que les fêtes aient été appelées Convocations saintes, on le voit dans Moïse : « Voilà les fêtes fixes de » Jéhovah, *que vous appellerez Convocations saintes,* pour offrir » ignition à Jéhovah. » — Lévit. XXIII. 37. — Qu'alors tous les mâles dussent s'y trouver, on le voit dans le Même : « Trois fois dans » l'année comparaîtra tout ton mâle devant Jéhovah ton Dieu, » dans le lieu qu'il aura choisi, dans la fête des azymes et dans » la fête des semaines, et dans la fête des tabernacles. » — Deut., XVI. 16.

7892. *Au septième jour convocation sainte il y aura pour vous, signifie de même à la fin de l'état :* cela est évident par la signification du *septième jour,* qui était le dernier de la fête, en ce que c'est la fin de l'état : ce que c'est que la convocation sainte, on vient de le voir N° 7891.

7893. *Aucun ouvrage ne sera fait en eux, signifie qu'alors on s'abstiendra des choses terrestres et mondaines :* on le voit par la signification de l'*ouvrage,* en ce que ce sont les travaux et les études, qui ont pour fin les choses du monde et de la terre ; de là aucun ouvrage ne sera fait en ces jours, signifie qu'on s'abstiendra de ces choses. S'il a été si sévèrement interdit de faire aucun ouvrage dans les jours de fêtes et de sabbats, c'était afin qu'alors ils fussent dans le plein état représentatif, c'est-à-dire, dans ces choses qui re-

présentaient les célestes et les spirituels ; état qui eût été troublé, s'ils se fussent occupés d'ouvrages qui eussent eu pour fin le monde et la terre ; car les représentatifs de l'Église chez les descendants de Jacob avaient été institués, afin que par eux il y eût communication du ciel avec l'homme ; l'Église est pour cette fin ; cette communication n'aurait pas été obtenue, s'il n'eût pas été défendu sous peine de mort de faire quelque ouvrage les jours de fêtes et de sabbaths ; car ils n'étaient portés par caractère qu'aux choses mondaines et terrestres, dans lesquelles ils s'étaient plongés de tout cœur, car telle était cette nation ; si donc ils y eussent vaqué en même temps, la communication par les représentatifs eût été entièrement interrompue et serait devenue nulle : mais plus tard ces mêmes fêtes furent conservées par rapport à la vie alors céleste, et par rapport à la doctrine afin qu'alors on apprît ce que c'est que la foi et ce que c'est que la charité.

7894. *Seulement de quoi manger pour toute âme, signifie quand le bien spirituel et céleste est approprié :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est l'appropriation, Nos 2187, 2343, 3168, 3513 f. 3596, 4745 ; l'appropriation du spirituel et du céleste est entendue par les choses qui ont été instituées touchant l'agneau pascal.

7895. *Cela seul sera fait, signifie qu'ils s'appliqueront seulement à ces biens* : on le voit sans explication.

7896. Vers. 17, 18, 19, 20. *Et vous observerez les azymes, car en ce même jour j'ai retiré vos armées de la terre d'Égypte, et vous observerez ce jour en vos générations par statut éternel. Au premier* (mois), *au quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des azymes, jusqu'au vingt-et-unième jour du mois, au soir. Sept jours, de levain il ne sera point trouvé dans vos maisons, car quiconque mangera du fermenté, et elle sera retranchée, cette âme-là, de l'assemblée d'Israël, parmi le voyageur et parmi l'indigène de la terre. Aucun fermenté vous ne mangerez, dans toutes vos demeures vous mangerez des azymes. — Et vous observerez les azymes*, signifie qu'il n'y aura aucun faux : *car en ce même jour j'ai retiré vos armées de la terre d'Égypte*, signifie car c'est alors l'état de la charité et de la foi, par lequel il y a séparation d'avec ceux qui sont dans les maux et dans les faux : *et vous observerez ce jour en vos générations*

par statut éternel, signifie le culte d'après la foi et la charité selon l'ordre du ciel : *au premier* (mois), *au quatorzième jour du mois*, signifie dans le commencement de l'état saint : *au soir*, signifie la fin de l'état antérieur et le commencement du nouveau : *vous mangerez des azymes*, signifie l'appropriation du vrai par le bien, vrai purifié du faux : *jusqu'au vingt-et-unième jour du mois*, signifie la fin de cet état saint : *au soir*, signifie la fin de l'état antérieur et le commencement du nouveau : *sept jours*, signifie la période entière de cet état : *de levain il ne sera point trouvé dans vos maisons*, signifie qu'absolument rien de faux n'approchera du bien : *car quiconque mangera du fermenté, et elle sera retranchée, cette âme-là, de l'assemblée d'Israël*, signifie que celui qui adjoint le faux à son bien est damné : *parmi le voyageur et parmi l'indigène de la terre*, signifie qui est de l'Église, soit qu'il n'y soit pas né, ou qu'il y soit né : *aucun fermenté vous ne mangerez*, signifie qu'il faut se garder entièrement de s'approprier le faux : *dans toutes vos demeures vous mangerez des azymes*, signifie que dans les intérieurs, où est le bien, le vrai sera approprié.

7897. *Et vous observerez les azymes, signifie qu'il n'y aura aucun faux* : on le voit par la signification des *azymes*, en ce que c'est ce qui a été purifié de tout faux, N° 2342.

7898. *Car en ce même jour j'ai retiré vos armées de la terre d'Égypte, signifie car c'est alors l'état de la charité et de de la foi, par lequel il y a séparation d'avec ceux qui sont dans les maux et dans les faux* : on le voit par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état, N° 7881 ; par la signification des *armées*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la charité et à la foi, N°s 3448, 7236 ; par la signification de *retirer*, en ce que c'est être séparé ; et par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les maux et dans les faux, ainsi qu'il a été dit très-souvent.

7899. *Et vous observerez ce jour en vos générations par statut éternel, signifie le culte d'après la foi et la charité selon l'ordre Divin* : on le voit par la signification *d'observer*, en ce que c'est le culte, car ce jour était observé quand on y faisait le culte de la pasque ; par la signification des *générations*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, N° 7883 ; et

par la signification du *statut éternel*, en ce que c'est selon l'ordre Divin, N° 7884.

7900. *Au premier mois, au quatorzième jour du mois, signifie dans le commencement de l'état saint :* cela est évident par la signification du *premier*, en ce que c'est le commencement, comme ci-dessus, N°s 7887, 7891; et par la signification du *quatorzième jour*, en ce que c'est l'état saint; que le nombre quatorze soit le saint, on le voit ci-desus, N° 7842; et que le jour soit l'état, on le voit N° 7881 : si le nombre quatorze est le saint, c'est parce qu'il vient de sept, et que sept, lorsqu'il est nommé dans la Parole, signifie le saint; en effet, les nombres simples et les nombres composés enveloppent la même chose, N°s 5291, 5335, 5708 : — comme la Pasque était le plus saint des jours de fêtes, c'est pour cela qu'il avait été ordonné qu'elle serait célébrée le quatorzième jour du mois, qu'elle durerait sept jours, et qu'elle finirait le vingt-et-unième jour; c'est aussi pour cela qu'il avait été statué que ceux qui n'auraient pas pu célébrer la Pasque le premier mois, la célébreraient le mois suivant, aussi le quatorzième jour, il en est parlé ainsi dans Moïse : « Quand un homme aura été souillé pour une âme, ou dans » un voyage au loin, d'entre vous, ou d'entre vos générations, il » fera cependant la Pasque à Jéhovah, *au second mois, au quatorzième jour*, entre les soirs ils la feront. » — Nomb. IX. 10. 11.

7901. *Au soir, signifie la fin de l'état antérieur et le commencement du nouveau :* on le voit par la signification du *soir*, en ce que c'est la fin de l'état antérieur, et le commencement d'un autre état, N° 7844.

7902. *Vous mangerez des azymes, signifie l'appropriation du vrai par le bien, vrai purifié du faux :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est l'appropriation, N°s 2187, 2343, 3168, 3513 f. 3596, 4745 : que ce soit l'appropriation du vrai par le bien, c'est parce que le vrai est approprié par le bien, et que le bien, comme il a été souvent montré, a sa qualité par le vrai. C'est pourquoi, pour que le vrai soit approprié, il faut qu'il vienne du bien, et pour que le bien soit approprié, il faut qu'il vienne par le vrai; et par la signification de l'*azyme*, en ce que c'est le vrai purifié de tout faux, N° 2342. Quant à ce qui concerne le vrai purifié de tout faux, il faut qu'on sache que chez l'homme il ne peut

jamais y avoir le Vrai pur, tant par ce que le faux découle continuellement du mal dans lequel est l'homme et qui l'assiège, que parce que les vrais ont entre eux un enchaînement, et qu'en conséquence s'il y a un faux, et à plus forte raison s'il y en a plusieurs, les autres vrais eux-mêmes en sont souillés et contractent quelque chose du faux : toutefois le Vrai est dit purifié du faux, quand l'homme peut être tenu par le Seigneur dans le bien de l'innocence; l'innocence est de reconnaître que chez soi il n'y a que mal et que tout bien vient du Seigneur ; puis de croire qu'on ne sait et qu'on ne perçoit rien par soi-même, mais que c'est d'après le Seigneur, et qu'il en est aussi de même pour le vrai qui appartient à la foi ; quand l'homme est dans cet état, le faux peut être éloigné de lui, et le vrai peut être insinué par le Seigneur : c'est cet état qui est signifié par les azymes, et aussi par la manducation de l'agneau pascal.

7903. *Jusqu'au vingt et unième jour du mois, signifie la fin de cet état saint :* on le voit par la signification du *vingt et unième jour*, en ce que c'est l'état saint ; c'est parce que ce nombre vient de sept et de trois multipliés entre eux, et que sept signifie le saint et trois aussi ; que ce vingt et unième jour soit la fin de cet état, cela est évident, puisque c'est le dernier jour.

7904. *Au soir, signifie la fin de l'état antérieur et le commencement du nouveau :* comme ci-dessus, N° 7901.

7905. *Sept jours, signifie la période entière de cet état :* on le voit par la signification de *sept jours*, en ce que c'est l'état saint, comme ci-dessus, N° 7885, et aussi une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ou l'état plein, N°s 728, 6508, de même que la semaine, N°s 2044, 3845 ; c'est à cause de ces significations qu'il a été institué que cette fête durerait sept jours.

7906. *De levain il ne sera point trouvé dans vos maisons, signifie qu'absolument rien de faux n'approchera du bien :* on le voit par la signification du *levain*, en ce que c'est le faux, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *maison*, en ce qu'elle est le bien, N°s 3652, 3720, 4982, 7833, 7834, 7835. Que le levain soit le faux, on peut le voir par ces passages où le levain et le fermenté, et où l'azyme et le non-fermenté, sont nommés ; par exemple, dans Matthieu : « Jésus dit : Voyez et *gardez-vous du*

» *levain des Pharisiens et des Sadducéens ;* ensuite les disciples » comprirent qu'il leur avait dit de *se garder non du levain du pain,* » *mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.* » — XVI. 6, 12 ; — là, le levain est évidemment la fausse doctrine. Parce que le levain signifiait le faux, il avait été défendu de « *sacrifier* » *sur du* (pain) *levé le sang du sacrifice.* » — Exod., XXIII. 18 ; XXXIV. 25, — car le sang du sacrifice signifiait le saint vrai, ainsi le vrai pur de tout faux, Nos 4735, 6978, 7317, 7326, 7846, 7850; puis il avait été statué que « la *Minchah,* qui serait offerte sur l'autel, ne *serait point cuite avec du levain.* » — Lévit., VI. 9, 10;— et que « les *gâteaux* et les *beignets seraient aussi non-fermentés.* » — Lévit., VII. 11, 12, 13. — Quant à ce qui concerne ultérieurement le fermenté et le non-fermenté, il faut qu'on sache que la purification du vrai d'avec le faux chez l'homme ne peut jamais exister sans une fermentation ainsi dite, c'est-à-dire sans un combat du faux contre le vrai et du vrai contre le faux ; mais après que le combat a été livré et que le vrai a vaincu, le faux tombe comme la lie et le vrai est purifié, de même que le vin est clarifié après la fermentation, lorsque les lies sont tombées au fond : cette fermentation, ou ce combat, a lieu surtout quand l'état est changé chez l'homme, savoir, quand l'homme commence à agir d'après le bien qui appartient à la charité, et non, comme auparavant, d'après le vrai qui appartient à la foi ; car l'état n'a pas encore été purifié quand l'homme agit d'après le vrai de la foi, mais il a été purifié alors que l'homme agit d'après le bien qui appartient à la charité, car alors il agit d'après la volonté, tandis qu'auparavant il agissait seulement d'après l'entendement ; les combats spirituels ou tentations sont des fermentations dans le sens spirituel, car alors les faux se veulent conjoindre aux vrais, mais les vrais les repoussent, et enfin les précipitent comme au fond, par conséquent font une défécation : c'est dans ce sens que doit être entendu ce que le Seigneur enseigne sur le levain dans Matthieu : « *Le royaume des* » *cieux est semblable à du levain* qu'une femme, après l'avoir pris, » a renfermé dans trois mesures de farine, *jusqu'à ce que le tout* » *fût fermenté.* » —XIII. 33 ; — la farine est le vrai dont provient le bien : puis, dans Hoschée : « Tous commettent adultère, comme » le four chauffé par le boulanger, *celui qui excite cesse depuis qu'il*

» *a pétri la pâte jusqu'à sa fermentation.* » — VII. 4. — Parce que chez l'homme, ainsi qu'il a été dit, il y a de tels combats, qui sont signifiés par les fermentations, dans l'état qui précède le nouvel état de la vie, c'est pour cela qu'il fut encore statué que « lorsqu'*une » minchah nouvelle serait apportée à la fête des prémices, pain de » tournoiement, elle serait cuite avec du levain*, et que ce seraient » des prémices à Jéhovah. » — Lévit. XXIII. 16, 17.

7907. *Car quiconque mangera du fermenté, et elle sera retranchée, cette âme-là, de l'assemblée d'Israël, signifie que celui qui adjoint le faux à son bien est damné :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est approprier, Nos 2343, 3168, 3513 f., 3596, 4745, par conséquent aussi conjoindre, No 2187, car celui qui s'approprie une chose, la conjoint à lui ; par la signification du *fermenté*, en ce que c'est le faux, No 7906 ; par la signification d'*être retranché*, en ce que c'est être séparé et être damné, No 7889 ; par la signification de l'*âme*, en ce que c'est l'homme ; et par la signification de l'*assemblée d'Israël*, en ce que ce sont ceux de l'Église Spirituelle, Nos 7830, 7843 : d'après cela il est évident que par « quiconque mangera du fermenté, et elle sera retranchée, cette âme-là, de l'assemblée d'Israël, » il est signifié que celui qui adjoint le faux à son bien sera séparé de l'Église spirituelle et sera damné.

7908. *Parmi le voyageur et parmi l'indigène de la terre, signifie qui est de l'Église, soit qu'il n'y soit pas né ou qu'il y soit né :* on le voit par la signification du *voyageur*, en ce que c'est celui qui est instruit dans les vrais et dans les biens de l'Église et qui les reçoit, Nos 1463, 4444, ainsi celui qui n'est pas né au-dedans de l'Église, mais qui néanmoins s'en approche ; et par la signification de l'*indigène de la terre*, en ce que c'est celui qui est né au-dedans de l'Église.

7909. *Aucun fermenté vous ne mangerez, signifie qu'il faut se garder entièrement de s'approprier le faux :* on le voit par la signification du *fermenté*, en ce que c'est le faux, No 7906 ; et par la signification de *manger*, en ce que c'est s'approprier, No 7907. S'il est dit si souvent qu'on ne doit pas manger du fermenté, comme Vers. 15, 17, 18, 19, cela enveloppe qu'on doit absolument se garder du faux ; et si l'on doit absolument se garder du faux, c'est

afin que l'homme soit dans le bien ; le faux ne concorde pas avec le bien, mais détruit le bien, car le faux appartient au mal et le vrai appartient au bien ; si le faux est approprié, c'est-à-dire, s'il est fermement cru, il n'y a aucune réception du bien de l'innocence, par conséquent aucune délivrance de la damnation. Autre chose est de s'approprier le faux, autre chose est de l'adjoindre ; ceux qui l'adjoignent, s'ils sont dans le bien, rejettent le faux quand le vrai leur apparaît ; mais ceux qui s'approprient le faux, le retiennent, et résistent au Vrai lui-même quand il apparaît : c'est donc à cause de cela qu'il est dit si souvent qu'on ne doit pas manger du fermenté.

7910. *Dans toutes vos demeures vous mangerez des azymes, signifie que dans les intérieurs, où est le bien, le vrai sera approprié :* on le voit par la signification des *demeures*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent au mental, ainsi à l'intelligence et à la sagesse, N° 7719, par conséquent les intérieurs, car là il y a l'intelligence et la sagesse, et il y a aussi le bien; et par la signification de *manger des azymes*, en ce que c'est s'approprier le vrai, ainsi qu'il a déjà été dit souvent. Quant à ce que l'appropriation s'opère dans les intérieurs et que là est le bien, il faut qu'on sache que chez ceux qui sont dans le Seigneur, c'est-à-dire, qui sont dans la vie de la foi et de la charité, le bien habite dans les intérieurs, et d'autant plus intérieurement chez eux que le bien est plus pur et plus céleste ; mais dans les extérieurs habite le Vrai, et aussi d'autant plus extérieurement chez eux que le Vrai est privé de bien ; et cela, parce que l'homme est quant à ses intérieurs dans le ciel, et quant à ses intimes près du Seigneur, mais quant à ses extérieurs il est dans le monde ; c'est de là que les vrais qui appartiennent à la foi entrent par la voie externe, et le bien par la voie interne, Nos 7756, 7757, et que l'appropriation du vrai s'opère dans les intérieurs où est le bien.

7911. Vers 21, 22, 23, 24. *Et Moscheh appela tous les anciens d'Israël, et il leur dit : Tirez et prenez-vous une bête du menu bétail, selon vos familles, et immolez le Pœsach. Et vous prendrez un faisceau d'hysope et vous le tremperez dans le sang, qui* (sera) *dans un bassin, et vous ferez toucher au linteau et aux deux poteaux, du sang qui* (sera) *dans le bassin ; et vous, vous ne sortirez*

point, aucun, de la porte de sa maison jusqu'au matin. Et Jéhovah passera pour frapper de plaie l'Égypte, et il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, et Jéhovah passera par-dessus la porte, et il ne permettra point au destructeur de venir à vos maisons pour frapper de plaie. Et vous garderez cette parole en statut pour toi et pour tes fils jusqu'à éternité. — Et Moscheh appela tous les anciens d'Israël, signifie l'illustration de l'entendement de ceux de l'Église spirituelle, par l'influx et la présence du Vrai Divin : *et il leur dit*, signifie la perception : *tirez*, signifie qu'ils doivent se contraindre : *et prenez-vous une bête du menu bétail*, signifie pour recevoir le bien de l'innocence : *selon vos familles,* signifie le bien de chaque vrai : *et immolez le Pæsach,* signifie la préparation à la présence du Seigneur, et par suite la délivrance : *et vous prendrez un faisceau d'hysope,* signifie le moyen externe par lequel il y aura purification : *et vous le tremperez dans le sang,* signifie le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence : *qui* (sera) *dans un bassin,* signifie qui est dans le bien du naturel : *et vous ferez toucher au linteau et aux deux poteaux,* signifie les biens et les vrais du naturel : *du sang qui* (sera) *dans le bassin,* signifie le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence dans le naturel : *et vous, vous ne sortirez point, aucun, de la porte de sa maison*, signifie qu'ils persisteront dans le bien qui ne doit pas être regardé d'après le vrai : *jusqu'au matin,* signifie jusqu'à l'état d'illustration : *et Jéhovah passera*, signifie la présence du Divin : *pour frapper de plaie l'Égypte,* signifie de là la damnation pour ceux qui, étant de l'Église, ont été dans la foi séparée de la charité : *et il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux*, signifie l'aperception du saint vrai qui appartient au bien de l'innocence dans le naturel : *et Jéhovah passera par-dessus la porte,* signifie que la damnation fuira de là : *et il ne permettra point au destructeur de venir à vos maisons*, signifie que le faux et le mal, qui viennent des enfers, n'approcheront de la volonté en aucune manière : *pour frapper de plaie*, signifie la damnation dans laquelle ils se jettent eux-mêmes : *et vous garderez cette parole en statut pour toi et pour tes fils jusqu'à éternité,* signifie que tout cela sera selon l'ordre Divin dans la suite chez ceux de l'Église spirituelle.

7912. *Et Moscheh appela tous les anciens d'Israël, signifie l'il-*

lustration de l'entendement de ceux de l'Église spirituelle, par l'influx et la présence du Vrai Divin : on le voit par la signification d'*appeler*, quand cela se dit du Vrai Divin, en ce que c'est l'influx et la présence, Nos 6177, 6840, 7390, 7451, 7721 ; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est la Loi Divine, ainsi la Parole et le Vrai Divin, — Préf. du Chap. XVIII de la Gen., puis Nos 4859 f., 5922, 6723, 6752, 6771, 6827, 7010, 7014, 7089, 7382 ; par la signification des *anciens*, en ce qu'ils sont les choses principales de la sagesse et de l'intelligence qui concordent avec le vrai et le bien, Nos 6524, 6525, 6890; les appeler ou les mettre en présence, c'est illustrer l'entendement ; et par la représentation d'*Israël*, en ce que c'est l'Église spirituelle, Nos 4286, 6426, 6637 : d'après cela, il est évident que par « Moscheh appela tous les anciens d'Israël, » est signifiée l'illustration de l'entendement de ceux de l'Église spirituelle par l'influx et la présence du Vrai Divin.

7913. *Et il leur dit, signifie la perception :* on le voit par la signification de *dire* dans les historiques de la Parole, en ce que c'est la perception, Nos 1791, 1815, 1819, 1822, 1898, 1919, 2080, 2619, 2862, 3395, 3509, 5687; 5743, 5877, 6251.

7914. *Tirez, signifie qu'ils doivent se contraindre :* on le voit par la signification de *tirer*, quand cela est dit du bien de l'innocence que doivent recevoir du Seigneur ceux de l'Église spirituelle, en ce que c'est se contraindre ; en effet, le bien de l'innocence, qui est le bien de l'amour pour le Seigneur, n'est point reçu par l'homme de l'Église spirituelle, à moins qu'il ne se contraigne, car cet homme peut difficilement croire que le Seigneur est le seul Dieu, et que son Humain est Divin, c'est pourquoi comme il n'est point dans la foi, il ne peut pas être dans l'amour pour le Seigneur, ni par conséquent dans le bien de l'innocence, à moins qu'il ne se contraigne ; que l'homme doive se contraindre, et que quand il se contraint lui-même, c'est d'après la liberté, mais non quand il est contraint, on le voit Nos 1937, 1947 : cela est signifié par *tirez*, savoir, la bête pascale : que tirer cette bête, enveloppe quelque arcane qui ne se montre pas dans le sens de la lettre, cela est évident.

7915. *Et prenez-vous une bête du menu bétail, signifie pour rece-*

voir le bien de l'innocence : on le voit par la signification de l'agneau pascal, qui ici est la *bête du menu bétail*, en ce qu'il est le bien de l'innocence, Nos 3519, 3994, 7840.

7916. *Selon vos familles, signifie le bien de chaque vrai* : on le voit par la signification des *familles*, lorsqu'il s'agit des fils d'Israël, par lesquels l'Église spirituelle est représentée, en ce qu'elles sont les biens du vrai, car les biens de cette Église sont appelés biens du vrai : si les familles signifient ces biens, c'est parce que dans le sens interne il n'est entendu que des spirituels, c'est-à-dire, des choses qui appartiennent au ciel et à l'Église, ainsi à la foi et à la charité ; c'est pourquoi dans ce sens les familles sont les choses qui descendent du bien par le vrai, et ce sont les biens du vrai.

7917. *Et immolez le Pæsach, signifie la préparation à la présence du Seigneur, et par suite la délivrance* : on le voit par la signification *d'immoler*, en ce que c'est la préparation, comme ci-dessus No 7843 ; et par la signification du *Pæsach*, en ce que c'est la présence du Seigneur, et la délivrance de ceux qui sont de l'Église spirituelle.

7918. *Et vous prendrez un faisceau d'hysope, signifie le moyen externe par lequel il y aura purification* : on le voit par la signification de l'*hysope*, en ce que c'est le vrai externe qui est le moyen de purification, ainsi qu'il va être expliqué : il est dit qu'ils doivent prendre un *faisceau* d'hysope, parce que le faisceau se dit des vrais et de leur disposition, Nos 5530, 5881, 7408 : si l'hysope est le vrai externe qui est le moyen de purification, c'est parce que toute purification spirituelle se fait par les vrais ; car les amours terrestres et mondains, dont l'homme doit être purifié, ne sont connus que par les vrais, et quand ces vrais sont insinués par le Seigneur, il est en même temps insinué pour ces amours, comme pour des choses impures et damnables, une horreur qui fait que, quand quelque chose de semblable influe dans la pensée, il y a de nouveau horreur et par conséquent aversion pour ces amours ; ainsi l'homme est purifié par les vrais, comme par des moyens externes ; c'est parce qu'il en est ainsi, qu'il fut statué que la circoncision serait faite par des couteaux ou des petits glaives de pierres; que les petits glaives ou couteaux de pierres soient les vrais de la foi, par lesquels il y a purification, on le voit Nos 2799, 7044, et que la circoncision

soit la purification des amours impurs, on le voit Nos 2039, 2632, 3412, 3413, 4462, 7045. Comme l'Hysope avait cette signification, c'est pour cela qu'elle était employée dans les purifications, qui dans le sens interne signifiaient les purifications des faux et des maux ; comme dans la purification de la lèpre, dans Moïse : « Le prêtre prendra *pour le lépreux qui doit être purifié*, deux oiseaux vivants purs, et *du bois de cèdre,* et de l'écarlate, et *de l'Hysope ;* et il les trempera dans le sang de l'oiseau immolé, et il en fera l'aspersion sur celui qui doit être purifié. » — Lévit. XIV 4, 5, 6, 7 :—pareillement « *pour la purification d'une maison*, si la lèpre y est, » — ibid. Vers. 49, 50, 51 : — pour préparer *l'eau de séparation*, par laquelle on purifiait, on employait aussi « *le bois de cèdre* et *l'Hysope,* » — Nomb. XIX. 6, 18 ; — le bois de cèdre signifiait le Vrai spirituel interne, et l'hysope l'externe; ainsi le cèdre signifiait le moyen intérieur de purification, et l'hysope le moyen extérieur ; que l'hysope soit un moyen de purification, on le voit clairement dans David : « *Tu me purifieras avec l'hysope,* et je » serai nettoyé ; tu me laveras, et plus que la neige je serai blanc. » — Ps. LI. 9 ; — purifier avec l'hysope et être nettoyé, c'est la purification externe, laver et plus que la neige être blanc, c'est la purification interne ; la neige et le blanc se disent du vrai, Nos 3301, 3993, 4007, 5319 ; que l'hysope soit le vrai infime, et le cèdre le vrai supérieur, on le voit par ces paroles dans le Premier Livre des Rois : « Schélomon parla des bois, *depuis le Cèdre qui* (est) *dans* » *le Liban jusqu'à l'Hysope qui sort de la muraille,* » — V. 13 ; — là, le cèdre est le vrai interne qui appartient à l'intelligence, et l'hysope est le vrai externe qui appartient à l'intelligence.

7919. *Et vous le tremperez dans le sang, signifie le saint Vrai qui appartient au bien de l'innocence :* on le voit par la signification du *sang*, ici du sang de l'agneau, en ce que c'est le saint vrai du bien de l'innocence, Nos 7846, 7877 ; ce que c'est que le vrai du bien de l'innocence, *voir* No 7877.

7920. *Qui sera dans un bassin, signifie qui est dans le bien du naturel :* on le voit par la signification du *bassin*, en ce que c'est le bien du naturel ; car les vases en général signifient les scientifiques qui appartiennent au naturel, No 3068, par la raison que les scientifiques sont les réceptacles de l'influx du bien et du vrai ; et comme

les vases signifient les scientifiques, ils signifient aussi le naturel, car les scientifiques appartiennent au naturel, et le naturel est le réceptacle commun : mais en particulier les vases de bois et d'airain signifiaient les biens du naturel, car le bois est le bien, et l'airain l'est aussi ; c'est de là que le bassin est le bien du naturel. Il faut qu'on sache qu'autre chose est entendu par le bien naturel, et autre chose par le bien du naturel : le bien naturel est celui que l'homme tient de l'héréditaire, et le bien du naturel est celui qu'il obtient du Seigneur par la régénération ; sur le bien naturel, *voir* N° 7197.

7921. *Et vous ferez toucher au linteau et aux deux poteaux, signifie les biens et les vrais du naturel :* on le voit par la signification du *linteau*, en ce qu'il est le bien du naturel, et par la signification des poteaux, en ce qu'ils en sont les vrais, N° 7847.

7922. *Du sang qui sera dans le bassin, signifie le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence dans le naturel :* on le voit par la signification du *sang*, savoir, de l'agneau, en ce qu'il est le saint vrai qui appartient au bien de l'innocence, N° 7919 ; et par la signification du *bassin*, en ce qu'il est le naturel, N° 7920.

7923. *Et vous, vous ne sortirez point, aucun, de la porte de sa maison, signifie qu'ils persisteront dans le bien qui ne doit pas être regardé d'après le vrai :* on le voit par la signification de *ne point sortir*, en ce que c'est persister : par la signification de la *maison*, en ce qu'elle est le bien, N° 2233, 2234, 2559, 3652, 3720, 7833, 7834, 7835, 7848 ; de là il est évident que par « vous, vous ne sortirez point, aucun, de la porte de sa maison, » il est signifié qu'ils persisteront dans le bien : qu'il soit signifié que le bien ne doit pas être regardé d'après le vrai, c'est parce que demeurer dans la maison, c'est demeurer dans le bien, tandis que sortir de la porte de la maison, c'est du bien passer au vrai, car le bien est en dedans et le vrai est en dehors, N° 7910 ; ce que c'est que regarder d'après le bien vers les vrais, on le voit, N°s 5895 f., 5897, 7857 ; d'après le vrai regarder le bien, c'est d'après l'externe regarder l'interne ; mais d'après le bien regarder le vrai, c'est d'après l'interne regarder l'externe ; car, ainsi qu'il vient d'être dit, le bien est à l'intérieur, et le vrai à l'extérieur ; d'après le bien regarder le vrai, c'est selon l'ordre, car tout influx Divin est par les intérieurs vers les exté-

rieurs ; mais d'après le vrai regarder le bien, ce n'est point selon l'ordre ; lors donc que l'homme est régénéré l'ordre est changé, et le bien ou la charité est regardée en premier lieu, et le vrai ou la foi en second lieu.

7924. *Jusqu'au matin, signifie jusqu'à l'état d'illustration :* on le voit par la signification du *matin*, en ce que c'est l'état d'illustration, Nos 3458, 3723, 5740, 7860.

7925. *Et Jéhovah passera, signifie la présence du Divin :* on le voit par la signification de *passer*, savoir, par la terre d'Égypte, lorsque cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est la présence du Divin, No 7869.

7926. *Pour frapper de plaie l'Égypte, signifie de là la damnation pour ceux qui, étant de l'Église, ont été dans la foi séparée de la charité :* on le voit par la signification de la *plaie*, qui est ici la mort des premier-nés, en ce que c'est la damnation de ceux qui, étant de l'Église, ont été dans la foi séparée de la charité, Nos 7766, 7778 ; car, par l'Égypte ou les Égyptiens sont signifiés ceux qui ont été dans la science des choses de l'Église, mais qui ont séparé la vie d'avec la Doctrine, c'est-à-dire, la charité d'avec la foi ; les Égyptiens ont aussi été tels, car ils ont eu la science des choses qui appartenaient à l'Église de ce temps, Église qui était représentative ; ils ont connu les représentations des spirituels dans les naturels, qui constituaient alors les rites de l'Église, par conséquent ils ont connu les correspondances, comme on peut le voir avec évidence par leurs hiéroglyphes, lesquels étaient des images de choses naturelles qui représentaient des spirituels ; c'est de là que par les Égyptiens sont aussi signifiés ceux qui sont dans la science des choses de la foi, mais dans la vie du mal : ceux-là, dans l'autre vie, sont dévastés quant à toutes les choses qui appartiennent à la foi, ou quant à toutes les choses qui appartiennent à l'Église, et sont enfin damnés ; c'est cette damnation qui est entendue, dans le sens interne, par la mort des premier-nés en Égypte. Puisqu'il est dit que Jéhovah passera pour frapper de plaie l'Égypte, et que par là est signifiée la présence du Divin, d'où provient la damnation de ceux qui, étant de l'Église, sont dans la foi séparée de la charité, il faut dire comment la chose se passe : Jéhovah ou le Seigneur ne se montre pas présent chez ceux qui sont

dans l'enfer pour apporter la damnation, mais néanmoins c'est sa présence qui la fait ; car les enfers désirent continuellement infester les bons, et font aussi continuellement des efforts pour monter dans le ciel et pour troubler ceux qui y sont, mais ils ne peuvent pas s'élever plus haut que vers ceux qui sont dans les dernières limites du ciel ; c'est, en effet, une inimitié qui respire continuellement l'hostilité et la violence ; mais le Seigneur pourvoit sans cesse à ce que ceux qui sont dans les dernières limites du ciel soient en sûreté et en repos ; cela s'opère par sa présence chez eux ; alors, quand les infernaux s'élancent où le Seigneur est présent, c'est-à-dire en sa présence, ils se précipitent dans les maux de la vastation, et enfin dans la damnation ; car la présence du Seigneur, dans laquelle ils se jettent, apporte de tels maux, comme il a déjà été souvent expliqué; de là il est évident que le Seigneur ne se montre pas présent chez eux pour leur apporter les maux de la peine, mais que ce sont eux qui se précipitent dans ces maux. D'après cela il est évident qu'il ne procède du Seigneur que le bien, et que tout mal provient de ceux mêmes qui sont dans le mal, qu'ainsi les méchants se jettent eux-mêmes dans les vastations, dans les damnations et dans l'enfer : on peut donc voir comment il faut entendre que Jéhovah passera pour frapper de plaie l'Égypte.

7927. *Et il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, signifie l'aperception du saint vrai qui appartient au bien de l'innocence dans le naturel :* cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est comprendre et apercevoir, Nos 2150, 2325, 2807, 3764, 4403 à 4421, 4567, 4723, 5400 ; par la signification du *sang,* en ce qu'il est le saint vrai du bien de l'innocence, comme ci-dessus No 7919 ; et par la signification du *linteau* et des *deux poteaux,* en ce que ce sont les biens et les vrais du naturel, No 7847.

7928. *Et Jéhovah passera par-dessus la porte, signifie que la damnation fuira de là :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 7878, où sont de semblables paroles.

7929. *Et il ne permettra point au destructeur de venir à vos maisons, signifie que le faux et le mal, qui viennent des enfers, n'approcheront de la volonté en aucune manière :* on le voit par la signification de *il ne permettra point*, en ce que c'est il n'approchera point ; par la signification du *destructeur*, en ce que c'est

l'enfer, N° 7879, ainsi le faux et le mal qui proviennent des enfers, car les enfers consistent dans le faux et dans le mal ; et par la signification des *maisons*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la volonté, N°s 710, 7848 ; car la maison signifie l'homme, par conséquent aussi son mental, parce que l'homme est homme en ce qu'il comprend le vrai et veut le bien, ce qui appartient au mental ; et comme l'homme est homme principalement d'après cette partie du mental qui est appelée volonté, c'est de là que la maison signifie aussi la volonté ; quant à ce qui est signifié par là, la série des choses dans le sens interne le montre clairement.

7930. *Pour frapper de plaie, signifie la damnation dans laquelle ils se jettent eux-mêmes* : on le voit par la signification de la *plaie*, en ce qu'ici c'est la damnation de ceux qui étant de l'Église ont été dans la foi séparée de la charité, N°s 7879, 7926 : que les méchants se jettent eux-mêmes dans la damnation, on vient de le voir N° 7926.

7931. *Et vous garderez cette parole en statut pour toi et pour tes fils jusqu'à éternité, signifie que tout cela sera selon l'ordre Divin dans la suite chez ceux de l'Église spirituelle* : on le voit par la signification de *garder cette parole jusqu'à éternité*, en ce que c'est que tout cela devra être observé dans la suite ; par la signification de *en statut*, en ce que c'est selon l'ordre, N° 7884 ; et par la représentation des *fils* d'Israël, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N°s 4286, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7213. Par l'ordre est entendu cet ordre qui existe dans le ciel depuis le temps où le Seigneur d'après son Divin Humain a commencé à disposer toutes choses dans le ciel et sur la terre, ce qui a été aussitôt après la Résurrection, — Math. XXVIII. 18 ; alors selon cet ordre, ceux qui étaient de l'Église spirituelle ont pu être élevés dans le ciel, et jouir de la béatitude éternelle, mais non selon l'ordre antérieur ; car antérieurement le Seigneur avait disposé toutes choses par le ciel, mais dans la suite il les a toutes disposées par son Humain, qu'il avait glorifié et fait Divin dans le monde ; par là fut ajouté tant de force, que dans le ciel furent élevés ceux qui n'avaient pas pu être élevés auparavant, et que les méchants se retirèrent de tous côtés et furent renfermés dans leurs enfers : c'est cet ordre qui est entendu.

7932. Vers. 25, 26, 27, 28. *Et il arrivera que quand vous serez venus en la terre que vous donnera Jéhovah, ainsi qu'il a parlé, et vous garderez ce service. Et il arrivera que quand vous diront vos fils : Qu'est-ce que ce service pour vous ? Et vous direz : Le sacrifice de Pœsach, cela, à Jéhovah, parce qu'il a passé par-dessus les maisons des fils d'Israël en Égypte, quand il a frappé de plaie l'Égypte, et il a délivré nos maisons : et le peuple s'inclina et se prosterna. Et ils allèrent et firent, les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moscheh et à Aharon, ainsi ils firent.* — *Et il arrivera que quand vous serez venus en la terre que vous donnera Jéhovah,* signifie au ciel que le Seigneur leur donnera : *ainsi qu'il a parlé,* signifie selon la promesse dans la Parole : *et vous garderez ce service,* signifie le culte à cause de la délivrance : *et il arrivera que quand vous diront vos fils,* signifie la perception intérieure du vrai, perception qui appartient à la conscience : *qu'est-ce que ce service pour vous,* signifie quand ils sont dans le culte : *et vous direz,* signifie la pensée : *le sacrifice de Pœsach, cela, à Jéhovah,* signifie le culte du Seigneur à cause de la délivrance : *parce qu'il a passé par-dessus les maisons d'Israël,* signifie parce que la damnation s'est éloignée des biens dans lesquels ils ont été retenus par le Seigneur : *en Égypte,* signifie lorsqu'ils étaient dans le voisinage des méchants : *quand Il a frappé de plaie l'Égypte,* signifie quand ont été damnés ceux qui, étant de l'Église, avaient été dans la foi séparée de la charité : *et il a délivré nos maisons,* signifie que rien de damnable n'est venu jusqu'à eux, parce qu'ils étaient dans le bien procédant du Seigneur : *et le peuple s'inclina et se prosterna,* signifie l'humiliation de bouche et de cœur : *et ils allèrent et firent, les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moscheh et à Aharon,* signifie que ceux de l'Église spirituelle obéiront au Vrai Divin : *ainsi ils firent,* signifie l'acte d'après la volonté.

7932 (bis). *Et il arrivera que quand vous serez venus en la terre que vous donnera Jéhovah, signifie au ciel que le Seigneur leur donnera :* on le voit par la signification de *la terre*, ici de la terre de Canaan en laquelle ils devaient venir, en ce qu'elle est le Royaume du Seigneur, ainsi le Ciel, Nos 1607, 1866, 3038, 3481, 3705, 4116, 4240, 4447, 5757 ; car les fils d'Israël représentaient

ceux de l'Église spirituelle, qui avaient été dans le monde avant l'avénement du Seigneur, et ne pouvaient être sauvés que par le Seigneur, et c'est pour cela qu'ils avaient été conservés et détenus dans la terre inférieure, où pendant ce temps ils furent infestés par les enfers qui les environnaient; lors donc que le Seigneur fut venu dans le monde et qu'en soi il eut fait Divin son Humain, il délivra, au moment de sa résurrection, ceux qui y étaient conservés et détenus, et il les éleva dans le ciel après qu'ils eurent subi les tentations; ce sont là les choses qui sont contenues dans le sens interne du Second Livre de Moïse, ou de l'Exode : par les Égyptiens sont signifiés ceux qui infestaient; par la sortie d'Égypte, la délivrance; par la vie de quarante années dans le désert, les tentations; et par l'introduction dans la terre de Canaan, l'élévation dans le ciel, *voir* ce qui en a déjà été dit Nos 6854, 6914, 7091 f., 7828. D'après cela, il est évident que venir en la terre signifie être élevé au ciel que le Seigneur donnera.

7933. *Ainsi qu'il a parlé, signifie selon la promesse dans la Parole :* on le voit par la signification de *parler*, quand ce qui est dit par le Seigneur concerne le ciel dans lequel doivent venir ceux de l'Église spirituelle, en ce que c'est la promesse donnée dans la Parole; en effet, dans le sens interne de la Parole, tant dans les Livres de Moïse que dans les Prophètes, il est traité de la Délivrance de ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, avaient été détenus dans la terre inférieure et avaient été infestés par les méchants, ainsi que de leur élévation dans le ciel, et ils y sont désignés par les fils d'Israël; c'est cette promesse qui est signifiée ici par *ainsi qu'a parlé Jéhovah.* Lorsque le Seigneur dit çà et là qu'en Lui doivent être consommées et ont été consommées toutes les choses qui sont dans l'Écriture, ces expressions enveloppent les choses qui sont dans le sens interne de la Parole, car il y est uniquement question du Royaume du Seigneur, et, dans le sens suprême, du Seigneur Lui-Même; par exemple, ces expressions dans Luc : « Jésus dit aux disci-
» ples : *Ce sont là les paroles que je vous ai prononcées, quand j'étais*
» *encore avec vous, qu'il fallait que fussent accomplies toutes les cho-*
» *ses qui ont été écrites dans la Loi de Moïse, et dans les Prophètes,*
» *et dans les Psaumes, concernant Moi : alors il leur ouvrit l'esprit*
» *pour qu'ils comprissent les écritures.* » — XXIV. 44, 45 : — Dans

le Même : « *Voici, nous montons à Jérusalem, où seront accom-* » *plies toutes les choses qui ont été écrites par les Prophètes tou-* » *chant le Fils de l'homme.* » — XVIII. 31 ; — et dans Matthieu : « *Ne pensez point que je sois venu abolir la Loi et les Prophètes; je* » *suis venu non abolir, mais accomplir* : *en vérité je vous dis ; jus-* » *qu'à ce que passe le ciel et la terre, un seul iota ou une seule* » *petite corne* (de lettre) *ne passera point de la Loi, que toutes choses* » *ne soient faites.* » — V. 17, 18. : — ces expressions, et celles que le Seigneur a prononcées ailleurs sur l'accomplissement de la Loi ou de l'Écriture, enveloppent, comme il a été dit, les choses qui ont été prédites de Lui dans le sens interne ; dans ce sens toutes choses, en général et en particulier, jusqu'au plus petit iota et au moindre accent, traitent du Seigneur ; c'est pour cela qu'il est dit qu'un seul iota ou une seule petite corne de lettre ne passera point de la Loi, que toutes choses ne soient faites ; et dans Luc : « *Il est* » *plus facile que le ciel et la terre passent qu'il ne l'est qu'un seul* » *accent de la Loi tombe.* » — XVI. 17 : — celui qui ne sait pas que toutes les choses de la Parole, jusqu'aux plus petites dans le sens interne, traitent du Seigneur et de son Royaume, et que c'est de là que la Parole est très-sainte, ne peut nullement saisir ce que c'est que ces expressions : il ne tombera pas un seul accent ; un seul iota ou une seule petite corne (de lettre) ne passera point ; et il est plus facile que le ciel et la terre passent, car les choses qui se présentent dans le sens externe ne semblent pas d'une si grande importance ; mais le texte interne est tellement continu, que le plus petit mot ne pourrait pas même être omis sans qu'il y eut interruption de la série.

7934. *Et vous garderez ce service, signifie le culte à cause de la délivrance* : on le voit par la signification de *garder*, en ce que c'est ce qui doit être observé, comme ci-dessus, N° 7931 ; et par la signification de servir ou du *service*, en ce que c'est le culte du Seigneur.

7935. *Et il arrivera que quand vous diront vos fils, signifie la perception intérieure du vrai, perception qui appartient à la conscience :* on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est la perception, N° 7913 ; et par la signification des *fils*, en ce qu'ils sont les vrais, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373, 4257 ; c'est la perception intérieure qui appartient à la conscience, parce qu'il s'agit de l'état

subséquent ou futur de ceux qui seront de l'Église spirituelle, et qui seront délivrés par le Seigneur, en ce que dans leurs mentals sera gravé ce vrai, que leur salvation qu'ils reçoivent est uniquement due au Seigneur ; la perception de ce vrai appartient à la conscience; car ceux qui sont de l'Église spirituelle n'ont point la perception comme l'ont ceux qui sont de l'Église céleste, mais à la place de la perception ils ont la Conscience : la Conscience chez eux naît et est formée d'après les vrais de l'Église dans laquelle ils sont nés, vrais qu'ils ont puisés dans leur enfance et par la suite, et qu'ils ont confirmés par la vie, et qui sont ainsi devenus vrais de la foi; agir selon ces vrais, c'est agir selon la conscience, et agir contre ces vrais, c'est agir contre la conscience ; ils sont dans la mémoire intérieure comme inscrits, et enfin comme ces choses imprimées dans l'enfance qui paraissent dans la suite entièrement familières et comme innées ; comme sont les expressions du langage, les pensées, les réminiscences, diverses réflexions, et dans les externes la démarche, les gestes, la physionomie, et plusieurs autres choses, dans lesquelles l'homme ne naît point, mais est amené par l'habitude : quand les vrais qui appartiennent à la foi ont été ainsi imprimés, ce qui se fait dans l'homme intérieur, ils deviennent pareillement familiers, et enfin comme innés ils portent l'homme à penser, à vouloir et à agir selon eux ; ce mode de vie est appelé conscience, et c'est la vie de l'homme spirituel, laquelle doit être estimée selon que les vrais d'après lesquels il pense sont des vrais réels appartenant à la foi, et selon que les biens d'après lesquels il agit sont des biens réels appartenant à la charité ; par la série des choses qui suivent, il est encore évident que ces paroles signifient la perception intérieure qui appartient à la conscience.

7936. *Qu'est-ce que ce service pour vous, signifie quand ils sont dans le culte*, savoir, qu'alors ils ont la perception qui appartient à la conscience : on le voit par la signification du *service*, en ce que c'est le culte, comme ci-dessus, Nº 7934.

7937. *Et vous direz, signifie la pensée* : on le voit par la signification de *dire*, en ce que c'est la pensée, Nºs 3395, 7094 : si dire est ici la pensée, c'est parce que plus haut, Nº 7935, dire a signifié la perception qui appartient à la conscience, et qu'ici c'est la réponse qui est la pensée selon la perception appartenant à la conscience.

7938. *Le sacrifice de Pœsach, cela, à Jéhovah, signifie le culte du Seigneur à cause de la délivrance :* on le voit par la signification du *sacrifice,* en ce que c'est le culte, Nos 922, 6905 ; et par la signification du *Pœsach,* en ce que c'est la présence du Seigneur, et la délivrance de ceux de l'Église spirituelle, Nos 7093 f. 7867.

7939. *Parce qu'il a passé par-dessus les maisons d'Israël, signifie parce que la damnation s'est éloignée des biens dans lesquels ils ont été retenus par le Seigneur :* on le voit par la signification de *Jéhovah passera par-dessus,* en ce que c'est que la damnation s'en éloignera, comme ci-dessus, Nos 7878, 7928 ; par la signification des *maisons,* en ce qu'elles sont les biens, Nos 3652, 3720, 4982, 7833, 7834, 7835 ; et par la représentation d'*Israël,* en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été souvent expliqué. S'il est dit qu'ils ont été retenus dans les biens par le Seigneur, c'est parce que, quand ils passaient par les lieux de la damnation ou par les enfers, ce qui est arrivé lorsqu'ils furent délivrés, ils ont alors été retenus dans le bien par le Seigneur ; ils avaient été préparés pour cette fin ; le procédé de cette préparation est décrit par les statuts sur le sang, sur l'agneau pascal, et sur la manière de le manger, il en est parlé dans ce Chapitre, Vers. 3 à 11, 15 à 20, 22, 43 à 48 ; qu'ils aient passé par les lieux de la damnation ou par les enfers quand ils furent délivrés, on le verra dans ce qui suit.

7940. *En Égypte, signifie lorsqu'ils étaient dans le voisinage des méchants :* on le voit par la signification des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont les méchants qui infestaient ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été dit très-souvent ; ainsi l'*Égypte* signifie l'état ou le lieu où ils étaient ; que ce soit dans le voisinage, cela est évident puisqu'ils étaient dans la terre de Goschen : pour qu'on sache comment ces choses se passent, il faut qu'on voie ce qui a été dit ci-dessus, No 7932 (bis).

7941. *Quand il a frappé de plaie l'Égypte, signifie quand ont été damnés ceux qui, étant de l'Église, avaient été dans la foi séparée de la charité :* on le voit par la signification de *frapper de plaie l'Égypte,* en ce que c'est la damnation de ceux qui étaient dans la foi séparée de la charité, Nos 7766, 7778, 7926.

7942. *Et il a délivré nos maisons, signifie que rien de damnable n'est venu jusqu'à eux, parce qu'ils étaient dans le bien procédant

du Seigneur : on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus N° 7939.

7943. *Et le peuple s'inclina et se prosterna, signifie l'humiliation de bouche et de cœur :* on le voit par la signification de *s'incliner,* en ce que c'est l'humiliation extérieure, ainsi de bouche; et par la signification de *se prosterner,* en ce que c'est l'humiliation intérieure, ainsi de cœur, Nos 5682, 7068.

7944. *Et ils allèrent et firent, les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moscheh et à Aharon, signifie que ceux de l'Église spirituelle obéirent au Vrai Divin :* on le voit par la signification d'*aller* et de *faire,* en ce que c'est obéir; par la représentation des *fils d'Israël,* en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été montré très-souvent; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon,* en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh l'interne et Aharon l'externe, Nos 7089, 7382.

7945. *Ainsi ils firent, signifie l'acte d'après la volonté :* on le voit en ce qu'il est dit une seconde fois *ils firent,* et que cette expression la première fois signifie l'acte d'après l'entendement, et ici l'acte d'après la volonté; car dans la Parole il est ordinaire qu'il y ait comme des répétitions doubles d'une même chose, mais l'une se rapporte au vrai qui appartient à l'entendement, et l'autre au bien qui appartient à la volonté; et cela, afin que dans chaque chose de la Parole il y ait le mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, Nos 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 4138 f. 5138, 5502, 6343; et dans le sens suprême, le Mariage Divin, qui est le Mariage du Divin Bien dans le Seigneur et du Divin Vrai procédant de Lui, Nos 3004, 5502, 6179 : d'après cela, on peut encore voir que la Parole est ce qu'il y a de plus saint.

7946. Vers. 29, 30, 31, 32, 33, 34. *Et il arriva qu'au milieu de la nuit, et Jéhovah frappa tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône jusqu'au premier-né du captif qui* (était) *dans la maison de fosse, et tout premier-né de la bête. Et Pharaon se leva cette nuit-là, et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens, et il y eut un grand cri dans l'Égypte, car point de maison où il n'y eût un mort. Et il appela Moscheh et Aharon de nuit, et il dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, aussi vous, aussi les fils d'Israël, et allez, servez*

Jéhovah comme vous en avez parlé. Aussi votre menu bétail, aussi votre gros bétail prenez, ainsi que vous en avez parlé, et allez, et bénissez-moi aussi. Et l'Égypte s'efforçait sur le peuple, se hâtant de les renvoyer de la terre, car ils disaient : Tous nous mourons. Et le peuple emporta sa pâte avant qu'elle eût fermenté, leurs hûches liées dans leurs vêtements sur leur épaule. — Et il arriva qu'au milieu de la nuit, signifie l'état du faux sans mélange d'après le mal : *et Jéhovah frappa tout premier-né dans la terre d'Égypte*, signifie la damnation de la foi séparée d'avec la charité : *depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône*, signifie les vrais falsifiés de la foi, qui étaient au premier rang : *jusqu'au premier-né du captif qui* (était) *dans la maison de fosse*, signifie les vrais falsifiés de la foi, qui étaient au dernier rang : *et tout premier-né de la bête*, signifie le bien adultéré de la foi : *et Pharaon se leva cette nuit-là, et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens*, signifie que tous les damnés en général et en particulier, lorsqu'ils furent plongés dans le faux sans mélange d'après le mal, apercevaient l'aversion et la crainte pour ceux qui étaient de l'Église spirituelle : *et il y eut un grand cri dans l'Égypte*, signifie une lamentation intérieure : *car point de maison où il n'y eût un mort*, signifie parce qu'il n'y avait aucun d'eux qui ne fût damné : *et il appela Moscheh et Aharon de nuit*, signifie l'influx du vrai venant du Divin dans cet état : *et il dit : levez-vous, sortez du milieu de mon peuple*, signifie qu'ils s'éloignassent d'eux : *aussi vous, aussi les fils d'Israël*, signifie avec leur vrai venant du Divin, et avec le vrai par lequel vient le bien, et avec le vrai qui provient du bien : *allez, servez Jéhovah*, signifie qu'ils adorent le Seigneur : *comme vous en avez parlé*, signifie selon la volonté : *aussi votre menu bétail, aussi votre gros bétail prenez*, signifie les biens intérieurs et extérieurs de la charité : *ainsi que vous en avez parlé*, signifie selon la volonté : *et allez*, signifie qu'ils s'éloignent tout-à-fait : *et bénissez-moi aussi*, signifie qu'ils intercèdent : *et l'Égypte s'efforçait sur le peuple, se hâtant de les renvoyer de la terre*, signifie que d'après l'aversion et la crainte ils les pressaient de s'éloigner : *car ils disaient : Tous nous mourons*, signifie ainsi l'enfer pour eux : *et le peuple emporta sa pâte avant qu'elle eût fermenté*, signifie le premier état du vrai d'après le bien, vrai dans lequel il n'y avait rien du faux : *leurs hûches*

tées dans leurs vêtements, signifie les plaisirs des affections adhérents aux vrais : *sur leur épaule*, signifie selon toute leur puissance.

7947. *Et il arriva qu'au milieu de la nuit, signifie l'état du faux sans mélange d'après le mal :* on le voit par la signification du *milieu de la nuit*, en ce que c'est la dévastation totale, N° 7776, c'est-à-dire, la privation de tout bien et de tout vrai, de là l'état du faux sans mélange d'après le mal : que ce soit l'état du mal, on le voit N°s 2353, 6000, 7870.

7948. *Et Jéhovah frappa tout premier-né dans la terre d'Egypte, signifie la damnation de la foi séparée d'avec la charité :* on le voit par la signification de *frapper*, en ce que c'est la damnation, comme N° 7871 ; et par la signification du *premier-né dans la terre d'Égypte*, en ce que c'est la foi séparée d'avec la charité, N°s 7039, 7766, 7778.

7949. *Depuis le premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, signifie les vrais falsifiés de la foi, qui étaient au premier rang :* on le voit d'après ce qui a été expliqué N° 7779, où sont de semblables paroles.

7950. *Jusqu'au premier-né du captif qui était dans la maison de fosse, signifie les vrais falsifiés de la foi, qui étaient au dernier rang :* on le voit par la signification du premier-né dans la terre d'Égypte, en ce que c'est la foi séparée d'avec la charité, comme ci-dessus N° 7948, par conséquent aussi le vrai falsifié de la foi, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification du *Captif qui était dans la maison de fosse*, en ce qu'il désigne ceux qui sont au dernier rang, car il est opposé au premier-né de Pharaon, qui devait s'asseoir sur son trône, par lequel est signifié le Vrai falsifié de la foi au premier rang, N°s 7779, 7949 ; par le captif dans la maison de fosse, dans le sens spirituel le plus près, est entendu celui qui est dans le sensuel-corporel, ainsi dans une complète obscurité sur les vrais et les biens, parce qu'il n'est pas même dans la faculté de percevoir, comme y sont ceux qui sont dans le sensuel intérieur ; de là vient que ces captifs signifient ceux qui sont au dernier rang. Que le premier-né dans la terre d'Égypte soit le vrai falsifié de la foi, c'est parce que le premier-né d'Égypte est la foi séparée de la charité, N° 7948 ; ceux qui sont dans

cette foi sont dans de complètes ténèbres et dans une pleine obscurité sur les vrais qui appartiennent à la foi, car ils ne peuvent être dans aucune lumière ni par conséquent dans aucune perception de ce que c'est que le vrai, et si telle chose est un vrai; en effet, toute lumière spirituelle vient du Seigneur par le bien, ainsi par la charité, car le bien de la charité est comme la flamme d'où provient la lumière, puisque le bien appartient à l'amour, et que l'amour est le feu spirituel dont provient l'illustration; celui qui croit que ceux qui sont dans le mal de la vie peuvent aussi être dans l'illustration quant aux vrais de la foi, se trompe beaucoup; ils peuvent être dans l'état de confirmation, c'est-à-dire, qu'ils peuvent confirmer les doctrinaux de leur Église, et cela parfois d'une manière adroite et ingénieuse, mais ils ne peuvent voir si les choses qu'ils confirment sont des vrais ou n'en sont pas: que le faux puisse aussi être confirmé jusqu'au point de paraître comme vrai, et qu'il appartienne au sage non de confirmer, mais de voir si la chose est ainsi, cela a été expliqué Nos 4741, 5033, 6865, 7012, 7680. Celui donc qui est dans le mal quant à la vie est dans le faux de son mal, et de quelque manière qu'il sache le vrai, il ne le croit point; quelquefois il s'imagine croire, mais il se trompe; il lui sera donné dans l'autre vie de savoir qu'il ne croit point, quand son percevoir est ramené à la concordance avec son vouloir, alors il niera le vrai, l'aura en aversion et le rejettera, et il reconnaîtra pour vrai ce qui est opposé, c'est-à-dire, le faux; de là vient que ceux qui sont dans la foi séparée de la charité ne peuvent faire autrement que de falsifier les vrais qui appartiennent à la foi.

7951. *Et tout premier-né de la bête, signifie le bien adultéré de la foi:* comme ci-dessus, No 7781.

7952. *Et Pharaon se leva cette nuit-là, et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens, signifie que tous les damnés en général et en particulier, lorsqu'ils furent plongés dans le faux sans mélange d'après le mal, apercevaient l'aversion et la crainte pour ceux qui étaient de l'Église spirituelle:* on le voit par la signification de la *nuit*, en ce que c'est l'état du faux sans mélange d'après le mal, comme ci-dessus, No 7947, et par suite la damnation; car soit qu'on dise l'état du faux sans mélange d'après le mal, ou qu'on dise la damnation, c'est la même chose, puisque ceux qui sont dans cet état

ont été damnés; par la signification de *Pharaon*, de *ses serviteurs* et de *tous les Égyptiens*, en ce qu'ils sont tous et chacun: qu'il soit aussi signifié qu'ils apercevaient l'aversion et la crainte pour ceux qui étaient de l'Église spirituelle, cela est évident d'après ce qui suit; car Pharaon appela Moscheh et Aharon, et il leur dit de s'en aller du milieu de son peuple; et les Égyptiens les expulsèrent, Vers. 39.

7953. *Et il y eut un grand cri dans l'Égypte*, *signifie une lamentation intérieure*: comme N° 7782, où sont les mêmes paroles.

7954. *Car point de maison où il n'y eût un mort*, *signifie parce qu'il n'y avait aucun d'eux qui ne fût damné*: on le voit par la signification de *point de maison*, en ce que c'est qu'il n'y avait aucun d'eux; et par la signification du *mort*, en ce que c'est le damné, Nos 5407, 6119, 7494, 7871.

7955. *Et il appela Moscheh et Aharon de nuit*, *signifie l'afflux du Vrai venant du Divin dans cet état*: on le voit par la signification de *il appela*, en ce que c'est la présence et l'influx, Nos 6177, 6840, 7390, 7451, 7721, ici l'afflux, parce que cela est dit de ceux qui étaient dans l'état de damnation, c'est-à-dire, qui étaient dans l'état du faux sans mélange d'après le mal; ceux-là ne peuvent recevoir intérieurement aucun influx du vrai et du bien, mais ils reçoivent extérieurement, ce qui est l'afflux; par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon*, en ce que c'est le Vrai venant du Divin, Nos 6771, 6827; il est dit le Vrai venant du Divin, et non le Vrai Divin, parce qu'il s'agit de ceux qui étaient dans la damnation; et par la signification de la *nuit*, en ce que c'est l'état de damnation, Nos 7851, 7870.

7956. *Et il dit: Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple*, *signifie qu'ils s'éloignassent d'eux*: on le voit sans explication.

7957. *Aussi vous, aussi les fils d'Israël*, *signifie avec ce vrai venant du Divin, et avec le vrai par lequel vient le bien, et avec le vrai qui provient du bien*: on le voit par la représentation de Moscheh, en ce qu'il est le Vrai venant du Divin, N° 7955; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme il a été souvent montré, ainsi ceux qui sont dans le vrai par lequel vient le bien et dans le vrai qui provient du bien; car l'Église spirituelle est distinguée de l'Église céleste en ce que par le vrai qui

appartient à la foi elle est introduite dans le bien qui appartient à la charité, ainsi en ce qu'elle a pour essentiel le vrai ; l'initiation est faite par le vrai, car par le vrai on est instruit de ce qu'il faut faire, et quand on fait ce vrai, il est appelé bien ; ensuite d'après ce bien, quand on a été initié, on voit les vrais selon lesquels on agit de nouveau ; de là il est évident que, soit qu'on dise ceux qui sont de l'Église spirituelle, soit qu'on dise ceux qui sont dans le vrai par lequel vient le bien et dans le vrai qui provient du bien, c'est la même chose.

7958. *Allez, servez Jéhovah, signifie qu'ils adorent le Seigneur :* cela est évident par la signification de *servir*, en ce que c'est adorer ; que par Jéhovah, partout où il est nommé dans la Parole, le Seigneur soit entendu, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6281, 6303, 6905.

7959. *Comme vous en avez parlé, signifie selon la volonté :* on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est la volonté, No 2626.

7960. *Aussi votre menu bétail, aussi votre gros bétail prenez, signifie les biens intérieurs et extérieurs de la charité :* on le voit par la signification *du menu bétail*, en ce que ce sont les biens intérieurs de la charité ; et par la signification du *gros bétail*, en ce que ce sont les biens extérieurs de la charité, Nos 2566, 5913, 6048.

7961. *Ainsi que vous en avez parlé, signifie selon la volonté :* comme ci-dessus, No 7959.

7962. *Et allez, signifie qu'ils s'éloignent tout à fait :* on le voit par la signification d'*aller*, ou de s'en aller, en ce que c'est s'éloigner ; et comme cela est dit de nouveau ; il est signifié qu'ils devaient s'éloigner tout à fait.

7963. *Et bénissez-moi aussi, signifie qu'ils intercèdent :* on le voit par la signification de *bénir*, en ce que c'est intercéder, car bénir ici signifie supplier pour lui ; que supplier pour Pharaon, ce soit intercéder, on le voit Nos 7396, 7462.

7964. *Et l'Égypte s'efforçait sur le peuple, se hâtant de les renvoyer de la terre, signifie que d'après l'aversion et la crainte ils les pressaient de s'éloigner :* on le voit par la signification de *s'efforcer sur le peuple en se hâtant de les renvoyer*, en ce que c'est les presser de s'éloigner ; que ce soit d'après l'aversion et la crainte, cela est

évident, car ceux qui sont dans le faux sans mélange d'après le mal ont tellement en aversion ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, qu'ils ne peuvent pas même soutenir leur présence ; c'est de là que ceux qui sont dans le mal se précipitent dans l'enfer profondément selon la qualité et la quantité du mal, afin d'être loin du bien, et cela non-seulement d'après l'aversion, mais aussi d'après la crainte, car en présence du bien ils sont dans les tortures.

7965. *Car ils disaient : Tous nous mourons, signifie ainsi l'enfer pour eux :* cela est évident par la signification de *mourir*, en ce que c'est l'enfer ; que la mort dans le sens spirituel soit l'enfer, on le voit Nos 5407, 6119.

7966. *Et le peuple emporta sa pâte avant qu'elle eût fermenté, signifie le premier état du vrai d'après le bien, vrai dans lequel il n'y a rien du faux :* on le voit par la signification de la *pâte*, en ce que c'est le vrai d'après le bien ; en effet, par la farine et la fleur de froment est signifié le Vrai, par la pâte qui en provient le bien du vrai, et par le pain qui provient de la pâte le bien de l'amour ; quand par le pain est signifié le bien de l'amour, par les autres choses, savoir, par la pâte et par la farine sont signifiés dans leur ordre les biens et les vrais ; que le pain soit le bien de l'amour, *voir* Nos 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915 : et par la signification de *avant qu'elle eût fermenté*, en ce que c'est dans lequel il n'y a rien du faux ; que le levain soit le faux, on le voit ci-dessus No 7906. Qu'ici ce soit le premier état, savoir, quand ils furent délivrés, cela est évident, car il est dit que *le peuple emporta sa pâte*, ainsi quand ils s'en allaient : le second état est décrit dans le Vers. 39, en ce qu'ils cuisirent la pâte, qu'ils avaient emportée d'Égypte, en gâteaux azymes, car elle n'était point fermentée, ce qui signifie que du vrai du bien était de nouveau produit le bien, dans lequel il n'y avait rien du faux : voilà les deux états dans lesquels sont tenus par le Seigneur ceux qui sont de l'Église spirituelle, quand ils sont dans le bien ; le premier, en ce que d'après le bien qui appartient à la volonté ils voient et pensent le vrai ; le second, en ce que d'après ce mariage du bien et du vrai ils produisent des vrais, qui, parce qu'on les veut et qu'on les fait, deviennent aussi des biens ; et par la suite il y a ainsi continuellement de ces productions et de ces dérivations du vrai chez ceux qui

sont de l'Église spirituelle ; cela dans le monde spirituel est montré d'une manière représentative comme un arbre avec les feuilles et les fruits ; les feuilles y sont les vrais, les fruits sont les biens du vrai, les semences sont les biens eux-mêmes d'où provient tout le reste.

7967. *Leurs hûches liées dans leurs vêtements, signifie les plaisirs des affections adhérents aux vrais :* on le voit par la signification des *hûches*, en ce qu'elles sont les plaisirs des affections, N° 7356 ; par la signification d'*être liées*, en ce que c'est être adhérents ; et par la signification des *vêtements*, en ce qu'ils sont les vrais, Nos 1073, 2576, 4545, 4763, 5248, 5319, 5954, 6914, 6918. Il faut dire ce que c'est que les plaisirs des affections adhérents aux vrais : tous les vrais qui entrent chez l'homme sont conjoints avec quelque plaisir, car les vrais sans le plaisir n'ont aucune vie ; d'après les plaisirs qui sont conjoints aux vrais, on connaît ce qui se passe à l'égard des vrais chez l'homme ; si les plaisirs appartiennent aux mauvaises affections, les choses se passent mal ; mais si les plaisirs appartiennent aux bonnes affections, les choses se passent bien ; en effet, les anges qui sont chez l'homme influent continuellement avec les bonnes affections, et alors excitent les vrais qui y ont été conjoints, il en est de même *vice versâ ;* si les vrais n'ont point été conjoints aux bonnes affections, les anges alors travaillent en vain à exciter les choses qui appartiennent à la foi et à la charité. D'après cela, on peut voir ce qui est entendu par les plaisirs des affections adhérents aux vrais, plaisirs qui sont signifiés en ce que les hûches étaient liées dans leurs vêtements.

7968. *Sur leur épaule, signifie selon toute leur puissance :* on le voit par la signification de l'*épaule*, en ce qu'elle est toute la puissance, Nos 1085, 4931 à 4937.

7969. Vers. 35, 36. *Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moscheh, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, et des vases d'or, et des vêtements. Et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, et ils* (les) *leur prêtèrent ; et ils les enlevèrent aux Égyptiens. — Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moscheh,* signifie qu'ils obéissaient au Vrai Divin : *et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent et des vases d'or, et des vêtements*, signifie que les scientifiques du vrai et du bien, enlevés aux méchants qui avaient été de l'Église, furent donnés aux bons qui

étaient de l'Église : *Et Jéhovah donna grâce au peuple aux yeux des Égyptiens,* signifie la crainte que ceux qui étaient damnés avaient de ceux qui étaient de l'Église spirituelle : *et ils* (les) *leur prêtèrent,* signifie que ces scientifiques furent transférés : *et ils* (les) *enlevèrent aux Égyptiens,* signifie que ceux qui étaient dans la damnation furent entièrement dévastés de ces scientifiques.

7970. Il est inutile d'expliquer chacune de ces significations, puisqu'elles ont déjà été expliquées deux fois, savoir, dans Exod. III, Vers. 21, 22, Nos 6914 à 6920 ; et dans le Chapitre précédent, Vers. 2, 3, Nos 7768 à 7773.

7971. Vers. 37, 38, 39. *Et les fils d'Israël partirent de Raamsès vers Succoth, environ six cent mille hommes de pied, outre l'enfant. Et aussi une foule mêlée nombreuse monta avec eux, et du menu bétail et du gros bétail, une acquisition fort considérable. Et ils cuisirent la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en gâteaux azymes, car elle n'était point fermentée, parce qu'ils avaient été expulsés de l'Égypte et n'avaient pu différer, et aussi de provision ne s'étaient-ils point fait.—Et les fils d'Israël partirent de Raamsès vers Succoth,* signifie le premier état de séparation et la qualité : *environ six cent mille hommes de pied,* signifie toutes les choses du vrai et du bien de la foi dans un seul complexe : *outre l'enfant,* signifie le bien de l'innocence : *et aussi une foule mêlée nombreuse,* signifie les vrais qui ne sont point réels : *monta avec eux,* signifie qui furent adjoints : *et du menu bétail et du gros bétail, une acquisition fort considérable,* signifie le bien acquis par le vrai, intérieur et extérieur, en grande quantité : *et ils cuisirent la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en gâteaux azymes,* signifie que d'après le vrai du bien était de nouveau produit le bien dans lequel il n'y avait rien du faux : *car elle n'était point fermentée,* signifie parce que dans le vrai d'après le bien il n'y avait rien du faux : *parce qu'ils avaient été expulsés de l'Égypte et n'avaient pu différer,* signifie parce qu'ils avaient été éloignés de ceux qui étaient dans le faux d'après le mal : *et aussi de provision ne s'étaient-ils point fait,* signifie qu'ils n'avaient point avec eux une autre alimentation par le vrai et le bien.

7972. *Et les fils d'Israël partirent de Raamsès vers Succoth, signifie le premier état de séparation et la qualité* : on le voit par la

signification de *partir*, en ce que c'est l'ordre et les règles de la vie, Nos 1293, 3335, 4882, 5493, 5605 : de là les départs des fils d'Israël, dont il est fait mention dans l'Exode, sont les états de la vie, et les changements de ces états depuis le premier jusqu'au dernier; ici donc le départ de Raamsès vers Succoth signifie le premier état et la qualité de cet état; car les noms des lieux, comme aussi ceux des personnes, signifient tous des choses et la qualité de ces chôses, *voir* Nos 768, 1224, 1264, 1876, 1888, 3422, 4298, 4310, 4442, 5095, 6516.

7973. *Environ six cent mille hommes de pied, signifie toutes les choses du vrai et du bien de la foi dans un seul complexe :* on le voit par la signification du nombre *six cent mille*, en ce que ce sont toutes les choses de la foi dans un seul complexe; car ce nombre vient de six et aussi de douze, et douze signifie toutes les choses de la foi et de la charité, Nos 577, 2089, 2129 f. 2130 f. 3273, 3858, 3913 : c'est de là que les fils de Jacob furent douze, et que leurs descendants furent distingués en autant de Tribus; c'est aussi pour cela que douze disciples furent choisis par le Seigneur, savoir, pour représenter toutes les choses de la foi et de la charité; sur les Tribus, *voir* Nos 3858, 3862, 3913, 3926, 4060, 6335, 6337, 6640, 7836, 7891; sur les Disciples, *voir* Nos 3354, 3488, 5858 f. 6397; qu'ici six cent mille signifient les mêmes choses, c'est parce que le nombre plus grand et le nombre plus petit, ou le nombre multiplié et le nombre divisé, signifient la même chose que les nombres simples dont ils viennent, Nos 5291, 5335, 5708; cela est bien évident d'après le nombre douze, soit que ce nombre soit divisé en six, ou multiplié en soixante douze, ou en 144, c'est-à-dire, douze par douze, ou en 12000, ou en 144000, il signifie la même chose; par exemple, 144000 dans Jean : « J'entendis le nombre des marqués, » *cent quarante-quatre mille* marqués de toute Tribu d'Israël; *de* » *chaque Tribu douze mille.* » — Apoc. VII. 4, 5 et suiv.; — ici par les fils d'Israël il faut entendre non les fils d'Israël, ni par les Tribus les Tribus, ni par le nombre le nombre, mais les choses qui sont dans le sens interne, savoir, toutes les choses de la foi et de la charité, et ainsi par chaque Tribu en particulier un genre ou une classe, selon ce qui a été expliqué dans les Chapitres XXIX et XXX de la Genèse. Pareillement dans le même : « Voici, un

» Agneau se tenant sur la montagne de Sion, *et avec Lui les cent* » *quarante-quatre mille qui avaient le Nom de son Père* écrit sur » leurs fronts : ils chantaient un Cantique nouveau devant le Trône, » et personne ne pouvait apprendre le Cantique, *si non les cent* » *quarante-quatre mille rachetés de la terre;* ce sont ceux qui » suivent l'Agneau où il va; *ceux-ci ont été rachetés d'entre les* » *hommes*, (comme) *prémices à Dieu et a l'Agneau.* » — XIV. 1, 3, 4; — d'après cette description il est évident que ceux qui sont dans la charité sont entendus par les 144000; et il est encore évident que ce nombre désigne seulement l'état et la qualité; car ce nombre désigne la même chose que douze, puisqu'il vient de 12000 et de 12 multipliés entre eux : il en est de même du nombre plus petit 144, qui est douze fois douze, dans le Même : « Il mesura la muraille de » la Sainte Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel, *cent qua-* » *rante-quatre Coudées*, qui est mesure d'homme, c'est-à-dire, » d'Ange. » — Apoc. XXI. 2, 17; — que la muraille de la Sainte Jérusalem ne soit point une muraille dans le sens spirituel, mais que ce soit le vrai de la foi défendant les choses qui appartiennent à l'Église, on le voit N° 6419; de là aussi il est dit que cette muraille était de 144 coudées; il est bien évident que cela est ainsi, car il est dit que cette mesure est celle de l'homme, c'est-à-dire, de l'Ange; par l'homme et par l'ange est signifié tout ce qui appartient au vrai et au bien de la foi : et, en outre cela est évident d'après les *douze* pierres précieuses, dont était composé le fondement de la muraille, et d'après les *douze* portes, dont chacune était une perle, — ibid. Vers. 19, 20, 21, — car les vrais de la foi qui proviennent du bien de la charité sont signifiés par les pierres précieuses, N°s 643, 3720, 6426; pareillement par la porte, et aussi par la perle : de là il devient maintenant constant que le nombre plus petit ou plus grand enveloppe la même chose que le nombre simple d'où il vient : que tous les nombres dans la Parole signifient des choses, on le voit N°s 482, 487, 575, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, 6175. D'après ce qui vient d'être dit on peut maintenant voir que le nombre des six cent mille hommes qui sortaient d'Égypte signifie aussi de telles choses : que ce nombre ait une telle signification, il est à peine quelqu'un qui le croie, par la raison que cela est un historique, et

que tout historique tient continuellement le mental dans le sens externe et le détourne du sens interne, mais toujours est-il que ce nombre a une telle signification, car il n'y a pas dans la Parole un seul petit mot, ni même un seul iota ou un seul accent, qui ne soit saint en lui-même, parce qu'en lui-même il enveloppe le saint; que le saint ne soit pas dans l'historique seul, il n'y a personne qui ne le voie.

7974. *Outre l'enfant, signifie ce bien de l'innocence* : on le voit par la signification de l'*enfant*, en ce qu'il est le bien de l'innocence, Nos 430, 1616, 2126, 2305, 3183, 3494, 4797, 5608.

7975. *Et aussi une foule mêlée nombreuse, signifie les biens et les vrais qui ne sont point réels* : on le voit par la signification de *la foule mêlée*, en ce que ce sont les biens et les vrais non réels; car lorsque les fils d'Israël représentent les biens et les vrais réels, qui appartiennent à l'Église spirituelle, No 7957, la foule mêlée qui les accompagne signifie les vrais et les biens non-réels : en effet, voici ce qui se passe chez ceux de l'Église spirituelle : il y a chez eux des biens et des vrais réels, et il y a des biens et des vrais non-réels; car l'homme de l'Église spirituelle n'a aucune perception du bien et du vrai, mais il reconnaît et croit pour bien et pour vrai ce que les doctrinaux de son Église enseignent; de là vient qu'il est dans un très-grand nombre de vrais non-réels, par conséquent aussi dans des biens semblables, car les biens ont leur qualité par les vrais; que les spirituels soient dans un très-grand nombre de vrais non-réels, on le voit Nos 2708, 2715, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3240, 3241, 3246, 3833, 4402, 4788, 5113, 6289, 6500, 6639, 6865, 6945, 7233 : et que par suite les vrais chez eux ne soient pas purs, on le voit No 6427; mais néanmoins ils sont tenus par le Seigneur dans des biens très-réels, ce qui est fait au moyen de l'influx par les intérieurs, No 6499, et alors les vrais et les biens non réels en sont séparés, et sont rejetés sur les côtés; c'est là ce qui est signifié par la troupe mêlée fort nombreuse. Par cette troupe sont pareillement signifiés ceux qui sont de l'Église, mais non au-dedans, comme les gentils qui vivent dans l'obéissance et dans une charité mutuelle entre eux; il n'y a pas non plus en eux de vrais réels, parce qu'ils n'ont point la Parole; ceux-ci, et aussi les vrais non-réels eux-mêmes sont encore signifiés par

une foule nombreuse dans Jean : « J'entendis le nombre des mar-
» qués, cent quarante-quatre mille marqués de toute Tribu d'Israël :
» après cela je vis, et voici *une foule nombreuse que personne ne*
» *pouvait compter*, de toute nation, et de toutes tribus, et de tous
» peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant
» l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs
» mains. »—Apoc. VII. 4, 9.

7976. *Monta avec eux, signifie qui furent adjoints* : on le voit par la signification de *monter avec eux*, quand cela est dit des biens et des vrais, en ce que c'est qu'ils furent adjoints ; car les vrais et les biens non réels sont, à la vérité, séparés d'avec les biens et les vrais réels chez l'homme spirituel, mais ils ne sont point ôtés, ils restent adjoints sur le côté où ils ont été rejetés, N° 7975 f. Il en est de même de l'Église du Seigneur parmi les nations qui n'ont point les vrais réels ; ces nations dans le ciel ont aussi été adjointes à ceux qui sont dans les vrais et dans les biens réels.

7977. *Et du menu bétail et du gros bétail, une acquisition fort considérable, signifie le bien acquis par le vrai, intérieur et extérieur, en grande quantité :* on le voit par la signification du *menu bétail*, en ce que c'est le bien intérieur, et par la signification du *gros bétail*, en ce que c'est le bien extérieur, Nos 2566, 5913, 6048, 7960 ; que ces biens aient été acquis, cela est signifié par l'*acquisition* ; en effet, tout bien chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, a été acquis par le vrai, car sans le vrai qui appartient à la foi ils ne savent pas ce que c'est que le vrai spirituel, ni ce que c'est que le bien spirituel ; ils peuvent bien connaître le vrai civil, puis le vrai moral, et les biens de ces vrais, parce que ces biens et ces vrais sont en rapport avec les choses qui sont dans le monde, c'est de là aussi qu'ils en ont la perception ; mais le vrai spirituel et le bien de ce vrai ne sont point en rapport avec les choses qui sont dans le monde, et même ils en sont en plusieurs points absolument éloignés, il faut donc qu'ils en soient instruits. Ces choses ont été dites afin qu'on sache que tout bien, chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, doit être acquis par le Vrai : que *fort considérable*, ce soit en grande quantité, cela est évident.

7978. *Et ils cuisirent la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en gâteaux azymes, signifie que d'après le vrai du bien était de*

nouveau produit le bien dans lequel il n'y avait rien du faux : on le voit par la signification de *cuire*, quand cela se dit du vrai qui est signifié parla pâte, en ce que c'est produire ; par la signification de la *pâte*, en ce qu'elle est le vrai du bien, N° 7966 ; et par la signification des *gâteaux azymes*, en ce qu'il sont les biens dans lesquels il n'y a rien du faux ; que les azymes soient ce qui est sans le faux, on le voit Nos 2342, 7906. Que ce second état soit celui du vrai d'après le bien, dans lequel ils étaient quand ils furent délivrés, on le voit Nos 7966, 7972. Si les gâteaux sont les biens, c'est parce qu'ils sont du pain, et que le pain dans le sens interne est le bien de l'amour, Nos 276, 680, 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 5915 ; mais le pain des gâteaux est distingué du pain commun, en ce que le pain des gâteaux signifie le bien de l'amour envers le prochain, ainsi le bien spirituel, et que le pain commun signifie le bien de l'amour pour le Seigneur, ainsi le bien céleste : ce bien spirituel a été signifié par la minchah, qui était offerte et brûlée avec le sacrifice sur l'autel, car la minchah était cuite en gâteau et en beignets, comme on peut le voir, Exod. XXIX. 2, 3, 23, 24, 37. Lévit. II. 2 et suiv. VI. 13. 14. Nomb. VI. 15, 19 XV. 18, 19, 20, 21. — La même chose était signifiée par les douze pains de proposition, qui étaient cuits aussi en gâteaux, dont il est parlé ainsi dans Moïse : « Tu prendras de la fine » farine, et tu la *cuiras en douze gâteaux* ; de deux dixièmes sera » *chaque gâteau* ; et tu les placeras en deux rangées, six par rangée, » sur la table pure devant Jéhovah ; et tu mettras sur (*chaque*) ran» gée de l'encens pur ; et ce sera pour pains en mémorial, ignition » à Jéhovah. » — Lévit. XXIV. 5, 6, 7, 8, 9 ; — d'après cela, on peut voir que les pains signifiaient le saint, car autrement une telle chose n'eût jamais été commandée ; et parce qu'ils signifiaient le saint, ils sont aussi appelés la sainteté des saintetés, — ibid. Vers. 9 : mais par ces pains était signifié le bien de l'amour céleste, et par la cuisson en gâteaux étaient signifiés les biens de l'amour spirituel. D'après ce qui vient d'être dit, et d'après ce qui a été rapporté dans les passages ci-dessus cités, on peut voir que la même chose est entendue par le pain dans la Sainte Cène.

7979. *Car elle n'était point fermentée, signifie parce que dans le vrai d'après le bien il n'y avait rien de faux* : on le voit par la

signification de la pâte, de laquelle il est dit qu'*elle n'était point fermentée*, en ce qu'elle est le vrai du bien, N° 7966 ; et par la signification de *non fermentée*, en ce que c'est sans le faux, N°s 2342, 7906.

7980. *Parce qu'ils avaient été expulsés de l'Égypte, et n'avaient pu différer*, signifie *parce qu'ils avaient été éloignés de ceux qui étaient dans le faux d'après le mal* : on le voit par la signification d'*être expulsés*, en ce que c'est être éloignés, car celui qui est expulsé est éloigné, N° 7964 ; par la signification de l'*Égypte*, en ce que ce sont ceux qui sont dans le faux d'après le mal, ainsi qu'il a été montré ci-dessus ; et par la signification de *n'avoir pu différer*, en ce que c'est la nécessité de l'éloignement.

7981. *Et aussi de provision ne s'étaient-ils point fait*, signifie *qu'ils n'avaient point avec eux une autre alimentation par le vrai et le bien*, savoir, autre chose que ce qui est signifié par la pâte non fermentée, c'est-à-dire, autre chose que le vrai du bien, dans lequel il n'y a rien du faux, N° 7966 : on le voit par la signification de la *provision*, en ce que c'est l'alimentation par le vrai et par le bien, N°s 5490, 5953.

7982. Vers. 40, 41, 42. *Et l'habitation des fils d'Israël, durant laquelle ils habitèrent en Égypte* (fut de) *trente ans et quatre cents ans. Et il arriva au bout de trente ans et quatre cents ans, et il arriva en ce même jour-là, que sortirent toutes les armées de Jéhovah de la terre d'Égypte. Une nuit de gardes* (fut) *celle-là à Jéhovah, pour les retirer de la terre d'Égypte ; cette nuit-là à Jéhovah* (fut) *de gardes pour tous les fils d'Israël, en leurs générations.* — *Et l'habitation des fils d'Israël durant laquelle ils habitèrent en Égypte*, signifie la durée des infestations : *trente ans et quatre cents ans*, signifie la qualité de l'état des infestations : *et il arriva au bout de trente ans et quatre cents ans*, signifie le temps de l'avénement du Seigneur quand ils furent délivrés : *et il arriva en ce même jour-là*, signifie que c'est alors : *que sortirent toutes les armées de Jéhovah de la terre d'Égypte*, signifie que ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien, et avaient jusque-là été détenus, furent exemptés : *Une nuit de gardes* (fut) *celle-là à Jéhovah*, signifie la présence du Seigneur chez ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien, et chez ceux qui étaient dans le mal et par suite dans le faux sans mélange : *pour les retirer de la terre d'Égypte*, signifie la délivrance de la captivité spirituelle :

cette nuit-là à Jéhovah (fut) *de gardes*, signifie qu'alors ils furent dégagés de tout faux et de tout mal : *pour tous les fils d'Israël, en leurs générations*, signifie ceux de l'Église spirituelle, chez qui il y a le bien d'après le vrai et le vrai d'après le bien.

7983. *Et l'habitation des fils d'Israël durant laquelle ils habitèrent en Égypte, signifie la durée des infestations* : on le voit par la signification de *l'habitation*, en ce qu'elle est l'état de la vie, Nos 1293, 3384, 3613, 4451, 6051, ici l'état des infestations, car c'est là l'état de la vie, duquel il s'agit maintenant, et qui est signifié par le nombre de quatre cent trente ans, auquel ces paroles se réfèrent.

7984. *Trente ans et quatre cents ans, signifie la qualité et l'état des infestations* : on le voit par la signification de *trente*, en ce que c'est le plein état des restes, car ce nombre vient de trois et de dix multipliés entre eux; or, trois signifie l'état plein, Nos 2788, 4495, 7715 ; et dix signifie les restes, Nos 576, 1906, 2284 ; dans ce qui suit il sera dit ce que c'est que l'état plein, et par la signification de *quatre cents*, en ce que c'est la durée de la vastation, Nos 2959, 2966, et par suite la conjonction du bien et du vrai, No 4341 : que tous les nombres signifient des choses et des états, et que le nombre composé ait la même signification que les nombres simples dont il a été composé, on le voit ci-dessus No 7973. Quant à ce qui concerne la vastation qui est signifiée par quatre cents ans, elle est de deux genres, savoir, la vastation du mal et du faux, et la vastation du bien et du vrai; chez ceux qui sont damnés, il y a la vastation du bien et du vrai, et chez ceux qui sont sauvés, il y a la vastation du mal et du faux ; la vastation est la privation : que les méchants qui avaient été de l'Église aient été dévastés quant à tout bien et à tout vrai, c'est ce qui a été montré jusqu'à présent, car les degrés successifs de la vastation ont été signifiés par les plaies dans l'Égypte ; au contraire les bons sont dévastés quant au mal et au faux ; chez eux les maux et les faux sont successivement séparés, c'est-à-dire, rejetés sur les côtés, et les biens et les vrais sont rassemblés dans le milieu ; ce rassemblement du bien et du vrai est entendu par les restes; et quand pour eux l'état des restes est plein, ils sont élevés dans le Ciel ; c'est cet état qui est signifié par trente, et la vastation est signifiée par quatre cents : la vastation du mal et du faux et l'insinuation du bien et du vrai chez les bons sont faites par les

infestations et par les tentations ; par les unes et les autres sont repoussés les faux et les maux et sont insérés les biens et les vrais, et cela jusqu'à ce que l'état soit plein. Il faut dire aussi en peu de mots ce que c'est que l'état plein : chacun, qu'il soit damné ou qu'il soit sauvé, a une mesure déterminée qui peut être remplie ; les méchants ou ceux qui sont damnés ont une mesure déterminée de mal et de faux, et les bons ou ceux qui sont sauvés ont une mesure déterminée de bien et de vrai ; cette mesure chez chacun est remplie dans l'autre vie ; mais pour quelques-uns la mesure est plus grande, et pour quelques autres plus petite ; cette mesure est acquise dans le monde par les affections qui appartiennent à l'amour, plus quelqu'un a aimé le mal et par suite le faux, plus il s'est acquis une mesure grande ; et plus quelqu'un a aimé le bien et par suite le vrai, plus la mesure est grande pour lui ; les limites et les degrés d'extension de cette mesure sont clairement visibles dans l'autre vie, et ils n'y peuvent être dépassés, mais ils peuvent être remplis, et ils sont aussi en actualité remplis, savoir de bien et de vrai chez ceux qui ont été dans l'affection du bien et du vrai, et de maux et de faux chez ceux qui ont été dans l'affection du mal et du faux ; de là il est évident que cette mesure est la faculté, acquise dans le monde, de recevoir ou le mal et le faux, ou le bien et le vrai : c'est cet état qui est entendu par l'état plein et signifié par trente : il est décrit par le Seigneur dans les Paraboles sur les talents, dans Mathieu, XXV. 14 à 31, et sur les Mines dans Luc, XIX. 13 à 25 ; et enfin par ces paroles dans Mathieu : « A quiconque a il sera donné, afin qu'il ait abondamment, mais à celui qui » n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. » — XXV, 29 ; — et dans Luc : « A ceux qui étaient présents il dit : Otez-lui la mine, et » donnez-la à celui qui a les dix mines. Ils lui dirent : Seigneur, il » a dix mines. Je vous dis que, à quiconque a, il sera donné ; » mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. » — XIX. 24, 25, 26 : — Que la mesure de chacun soit remplie, c'est aussi ce que le Seigneur enseigne ailleurs dans le même : « Donnez, et » il vous sera donné, une mesure bonne, pressée, agitée, et qui » déborde sera donnée dans votre sein. » — VI. 38 : — Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement ce qui est entendu par l'état plein.

7985. Il est dit que l'habitation des fils d'Israël, durant laquelle ils habitèrent en Égypte, fut de quatre cent trente ans, et ensuite qu'au bout de quatre cent trente ans, en ce même jour toutes les armées de Jéhovah sortirent de la terre d'Égypte, lorsque cependant l'habitation des fils d'Israël depuis la descente de Jacob en Égypte jusqu'à ce moment de la sortie de ses descendants, n'a pas été de plus que la moitié de ce temps, savoir, 215 ans, comme on le voit clairement par les détails chronologiques de l'Écriture Sainte ; en effet, Moscheh naquit d'Amram, Amram de Kéhath, et Kéhath de Lévi, et Kéhath vint en Égypte avec Lévi son père, — Gen. XLVI. 11 ; — l'âge de la vie de Kéhath fut de 133 ans, — Exod. VI. 18, — et l'âge de la vie d'Amram, dont naquirent Aharon et Moscheh, fut de 137 ans, — *ibid.* Vers. 20 ; — et Moscheh était homme de 80 ans, quand il se présenta devant Pharaon, — Exod. VII. 7 ; — il n'est point dit en quelle année de l'âge de Kéhath naquit Amram, ni en quelle année de l'âge d'Amram naquit Moscheh ; mais il devient évident qu'il n'y a pas eu 430 ans, car les années de leurs âges ne vont pas à 430, et ne s'élèvent qu'à 350 ; ce qu'on peut savoir, si aux 133 années de l'âge de Kébath on ajoute les 137 années de l'âge d'Amran et les 80 années de Moscheh lorsqu'il se présenta devant Pharaon ; on aura encore moins, si l'on additionne les années depuis les naissances ; qu'il n'y ait eu que 215 ans, on peut le voir par la Chronologie. Mais depuis la descente d'Abraham en Égypte jusqu'à la sortie des fils d'Israël il y a eu 430 ans, comme on peut aussi le voir par la Chronologie : de là il est maintenant évident qu'ici par les 430 ans est entendue la période entière du temps écoulé depuis Araham et non depuis Jacob : si ces années ont été désignées et appelées les années de l'habitation des fils d'Israël en Égypte, c'est à cause du sens interne, dans lequel elles signifient l'état plein et la durée de la vastation de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et qui furent détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, et alors délivrés, *voir* Nos 6854, 6914, 7035, 7091, 7828, 7932 *bis*.

7986. *Et il arriva au bout de trente ans et quatre cents ans, signifie le temps de l'avénement du Seigneur, quand ils furent sauvés :* on le voit par la signification de *quatre cent trente ans*, en ce que c'est l'état plein et la durée de la vastation ou infestation de

ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et qui furent détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, et alors délivrés, ainsi qu'il vient d'être dit, N° 7985 et N°s 6854, 6914, 7035, 7091, 7828, 7932 (*bis*) ; par suite, *au bout de ces années*, signifie l'avénement du Seigneur, quand ils furent sauvés.

7987. *Et il arriva en ce même jour-là, signifie que c'est alors :* on le voit par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état, N°s 23, 487, 488, 493, 2788, 3462, 3785, 4850, 5672, 5962, 7680 ; de là, *en ce même jour*, c'est en cet état, ainsi c'est alors, savoir, lors de l'avénement du Seigneur, signifié par au bout de quatre cent trente ans, et lors de la délivrance de ceux de l'Église spirituelle, signifiée par la sortie de toutes les armées de Jéhovah de la terre d'Égypte.

7988. *Que sortirent toutes les armées de Jéhovah de la terre d'Égypte, signifie que ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien, et avaient jusque-là été détenus, furent exemptés :* on le voit par la signification de *sortir de la terre d'Égypte*, en ce que c'est être exempté et délivré des infestations ; que sortir ce soit être exempté, cela est évident, et que la terre d'Égypte signifie les infestations, on le voit N° 7278 ; et par la signification des *armées de Jéhovah*, en ce qu'elles sont les vrais et les biens de l'Église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans le vrai et dans le bien, N°s 3448, 7236. Que les vrais et les biens soient les armées de Jéhovah, on le voit dans Daniel : « De l'une des cornes du bouc sortit une petite corne, et elle » grandit beaucoup vers le midi, et vers le levant, et vers la splen- » deur ; et elle grandit *jusqu'à l'Armée des cieux*, et elle jeta à terre » (une partie) *de l'Armée*, et des étoiles, et elle les foula ; elle s'é- » leva même *jusqu'au Prince de l'Armée :* et *l'Armée fut livrée sur » le (sacrifice) perpétuel pour la prévarication*, parce qu'elle jeta *la » Vérité* à terre : alors j'entendis un saint qui parlait : Jusques à » quand et le saint et l'armée seront-ils livrés à être foulés? Il me » dit : Jusqu'au soir et au matin, deux mille trois cents ; alors sera » justifié le saint. » — VIII. 9 à 14. — Ici, il est bien évident que l'armée signifie les vrais et les biens ; car il est dit que la corne jeta par terre une partie de l'armée et des étoiles, et ensuite, qu'elle jeta la vérité par terre, et que l'armée serait foulée jusqu'au soir et au matin, c'est-à-dire, jusqu'à l'avénement du Seigneur. Comme les

vrais et les biens sont les armées de Jéhovah, les Anges sont pour cela même appelés Armées de Jéhovah dans le Livre I des Rois : Michée le prophète dit : « J'ai vu Jéhovah assis sur son trône, et » *toute l'Armée des cieux se tenant près de lui.* » — XXII. 19 : — et dans David : « Bénissez Jéhovah, (vous,) *ses Anges*, puissants en » force ; bénissez Jéhovah, (vous,) *toutes ses Armées*, ses minis- » tres. » — Ps. CIII. 20, 21 ; — les Anges sont appelés Armées d'après les vrais et les biens dans lesquels ils sont ; et non-seulement les Anges étaient appelés Armées de Jéhovah, mais il en était de même des Luminaires du Ciel, comme le Soleil, la Lune et les Étoiles, et cela parce que le Soleil signifiait le bien de l'amour, la Lune le bien de la foi, et les Étoiles les connaissances du bien et du vrai ; que ces luminaires soient appelés Armées, on le voit clairement dans le Livre de la Genèse : « Et furent achevés les cieux et » la terre, et *toutes leurs Armées*, » — II. 1 ; — où par les Armées sont entendus tous les luminaires du ciel, tandis que dans le sens interne, dans lequel il s'agit de la nouvelle création de l'homme, ce sont les vrais et les biens qui sont entendus ; pareillement dans David : « *Louez* Jéhovah, tous ses Anges ; *louez-Le, toutes ses Ar-* » *mées ;* louez-Le, Soleil et Lune ; louez-Le, toutes les Étoiles de lu- » mière. » — Ps. CXLVIII. 2, 3 ; — que le Soleil soit le bien de l'amour, et la Lune le bien de la foi, on le voit, N°s 1529, 1530, 2441, 2495, 4060, 4696, 5377, 7083, et les étoiles les connaissances du bien et du vrai, N°s 1808, 2120, 2495, 2849, 4697. Si le Soleil, la Lune et les Étoiles signifient les biens et les vrais, c'est parce que le Seigneur est le Soleil pour les Célestes, et la Lune pour les Spirituels, N°s 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 4300, 4321 f., 5097, 7078, 7083, 7171, 7173 ; et parce que les demeures Angéliques brillent comme les étoiles, selon ces paroles dans Daniel : « Alors les intelligents brilleront comme la splendeur de l'é- » tendue ; et *ceux qui en justifient plusieurs, comme les étoiles,* dans » le siècle et l'éternité. » — XII. 3. — Parce que les Anges, d'après les vrais et les biens, sont appelés Armées de Jéhovah, et qu'il en est de même du Soleil, de la Lune et des Étoiles, et parce que tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur dans la Parole est appelé *Jéhovah Sébaoth* ou *des Armées*, N° 3448 ; il est aussi appelé ainsi, parce qu'il combat pour l'homme

contre les enfers. D'après ce qui vient d'être dit on peut voir maintenant ce qui est entendu dans le sens interne par les Armées de Jéhovah : que les fils de Jacob, qui sortirent d'Égypte, n'aient point été les Armées de Jéhovah, mais les aient représentées, cela est évident d'après leur vie en Égypte, en ce qu'ils n'ont pas connu Jéhovah, ni même son Nom, avant que ce nom fût indiqué à Moscheh du milieu du buisson,— Exod. III. 13, 14, 15, 16 ; — puis en ce qu'ils furent, comme les Égyptiens, des adorateurs du veau, ainsi qu'on peut le conclure de l'Exode, Chap. XXXII ; et enfin d'après leur vie dans le désert, en ce qu'ils furent tels, qu'ils ne purent être introduits dans la terre de Canaan ; ainsi ils n'étaient rien moins que les Armées de Jéhovah.

7989. *Une nuit de gardes fut celle-là à Jéhovah, signifie la présence du Seigneur chez ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien, et chez ceux qui étaient dans le mal et par suite dans le faux sans mélange :* on le voit par la signification de *la nuit*, en ce que c'est l'état de damnation, N° 7851 ; et par la signification de *gardes à Jéhovah,* en ce que c'est la présence du Seigneur et par suite la sauvegarde ; en effet, par la présence du Seigneur sont illustrés ceux qui sont dans le bien et par suite dans le vrai, et sont aveuglés ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux ; puis, par la présence du Seigneur sont tirés de la damnation ceux qui doivent être élevés dans le ciel, car ils sont détournés du mal et tenus dans le bien, et cela avec une force puissante, par le Seigneur ; et par la présence du Seigneur sont aussi introduits dans la damnation ceux qui doivent être précipités dans l'enfer, car selon le degré de présence du Seigneur ils sont dans le mal, Nos 7926, 7643 ; c'est donc de là que cet état et ce temps sont appelés une nuit de gardes à Jéhovah. La présence du Seigneur, dans la suite, est décrite par la Colonne de nuée pendant le jour, et par la Colonne de feu pendant la nuit, pour les conduire,—Exod. XIII. 21 ;—et la présence tant chez ceux qui sont dans le bien et le vrai que chez ceux qui sont dans le mal et le faux est décrite en ce que cette colonne se plaçait entre le camp des Israélites et le camp des Égyptiens, et en ce que, quand Jéhovah regarda de la colonne vers le camp des Égyptiens, les Égyptiens furent submergés dans la mer de Suph,—Exod. XIV. 19, 20, 24, 25, 26, 27.

7990. *Pour les retirer de la terre d'Égypte, signifie la délivrance*

de la captivité spirituelle : on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer ; et par la signification de *la terre d'Égypte*, en ce que c'est où ils étaient infestés par les méchants, ainsi où ils étaient dans une captivité spirituelle, selon ce qui a été rapporté N°s 6854, 6914, 7035, 7091, 7828, 7932 (*bis*), 7985. Sont dits être dans une captivité spirituelle ceux qui, quant aux intérieurs, sont tenus par le Seigneur dans le bien et le vrai, mais qui, quant aux extérieurs, sont tenus par l'enfer dans le mal et le faux; de là le combat de l'homme Externe avec l'homme Interne : dans cet état sont tenus ceux qui sont infestés ; et alors le Seigneur, par l'influx dans les intérieurs, combat pour eux contre l'afflux du mal et du faux venant des enfers ; ils sont alors tenus comme des captifs, car par l'influx venant du Seigneur ils veulent être dans le bien et dans le vrai, mais par l'afflux venant des enfers il leur semble qu'ils ne peuvent pas. Ce combat a lieu, afin que l'homme Externe soit réduit à l'obéissance sous l'homme Interne, et qu'ainsi les naturels soient subordonnés aux spirituels.

7991. *Cette nuit-là à Jéhovah fut de gardes, signifie qu'alors ils furent dégagés de tout faux et de tout mal* : on le voit d'après ce qui vient d'être dit, N° 7989, de la nuit de gardes à Jéhovah.

7992. *Pour tous les fils d'Israël en leurs générations, signifie ceux de l'Église spirituelle, chez qui il y a le bien d'après le vrai et le vrai d'après le bien* : on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été dit très-souvent ; et par la signification des *générations*, en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, N°s 2020, 2584, 6239, ainsi ceux chez qui il y a le bien d'après le vrai et le vrai d'après le bien, car ceux de l'Église spirituelle sont introduits par le vrai qui appartient à la foi, vers le bien qui appartient à la charité, et quand ils ont été introduits ils sont conduits du bien vers les vrais ; ceux qui sont conduits du bien vers les vrais sont ceux qui constituent l'Église interne, et ceux qui sont introduits par le vrai vers le bien sont ceux qui constituent l'Église externe.

7993. Vers. 43 à 49. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon : Ceci est le statut du Pœsach : Tout fils d'étranger n'en mangera point. Et tout serviteur d'un homme, achat d'argent, et tu le circonciras, alors il en mangera. L'étranger et le mercenaire, il n'en mangera*

point. Dans une seule maison il sera mangé, tu n'emporteras point de la maison de la chair dehors ; et vous ne briserez point d'os en lui. Toute l'assemblée d'Israël, ils le feront. Et si séjourne avec toi un voyageur, et qu'il fasse Pœsach à Jéhovah, que lui soit circoncis tout mâle, et alors il s'approchera pour le faire, et il sera comme l'indigène de la terre : et tout prépucié n'en mangera point. Une seule loi il y aura pour l'indigène et pour le voyageur qui séjourne au milieu de vous. — Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, signifie l'information par le Vrai Divin : *Ceci* (est) *le statut du Pœsach* signifie les lois de l'ordre pour ceux qui ont été délivrés de la damnation et des infestations : *Tout fils d'étranger n'en mangera point*, signifie que ceux qui ne sont ni dans le vrai ni dans le bien seront séparés d'avec eux : *et tout serviteur d'un homme*, signifie l'homme encore naturel : *achat d'argent*, signifie qui a quelque vrai spirituel : *et tu le circonciras*, signifie la purification des amours corrompus : *alors il en mangera*, signifie qu'il sera avec eux : *l'étranger et le mercenaire il n'en mangera point*, signifie que ceux qui font le bien seulement par caractère naturel, et ceux qui le font pour en tirer profit, ne seront point avec eux : *dans une seule maison il sera mangé*, signifie les associations des biens qui se conviennent, afin qu'ils fassent ensemble un seul bien : *tu n'emporteras point de la maison de la chair dehors*, signifie que ce bien ne sera point mêlé au bien d'un autre : *et vous ne briserez point d'os en lui*, signifie que le scientifique vrai sera aussi entier : *toute l'assemblée d'Israël ils le feront*, signifie que cette loi de l'ordre sera pour tous ceux qui sont dans le bien du vrai et dans le vrai du bien : *et si séjourne avec toi un voyageur*, signifie ceux qui ont été instruits dans le vrai et dans le bien de l'Église, et les ont reçus : *et qu'il fasse Pœsach à Jéhovah*, signifie s'il veut être en union avec eux : *que lui soit circoncis tout mâle*, signifie que son vrai doit être purgé des amours impurs : *et alors il s'approchera pour le faire*, signifie qu'alors il sera avec eux : *et il sera comme l'indigène de la terre*, signifie qu'il sera reçu comme celui qui est dans ce vrai et ce bien, et purifié des amours corrompus : *et tout prépucié n'en mangera point* signifie que celui qui est dans les amours de soi et du monde ne peut pas être avec eux : *une seule loi il y aura pour l'indigène et pour le voyageur qui séjourne au milieu de vous*, si-

gnifie que celui qui, ayant été instruit, a reçu le vrai et le bien de l'Église et y conforme sa vie, sera comme celui qui, ayant été intruit auparavant, est au dedans de l'Église et mène une vie conforme aux préceptes de la foi et de la charité.

7994. *Et Jéhovah dit à Moscheh et à Aharon, signifie l'information par le Vrai Divin* : on le voit par la signification de *Jéhovah dit*, lorsqu'il s'agit des statuts de l'Église, en ce que c'est l'information ou l'instruction, Nos 7186, 7267, 7304, 7380, 7517, 7769, 7793, 7825 ; et par la représentation de *Moscheh* et d'*Aharon*, en ce qu'ils sont le Vrai Divin, Moscheh l'interne et Aharon l'externe, Nos 7009, 7010, 7089, 7382.

7995. *Ceci est le statut du Pœsach, signifie les lois de l'ordre pour ceux qui ont été délivrés de la damnation et des infestations* : on le voit par la signification du *statut*, en ce que c'est ce qui provient de l'ordre, ainsi qu'il va être expliqué ; et par la signification du *Pœsach*, en ce que c'est la présence du Seigneur et la délivrance de la damnation, Nos 7093, f. 7867. Quant à ce qui concerne ce qui appartient à l'ordre signifié par le statut, il faut qu'on sache que tous les statuts qui ont été commandés aux fils d'Israël, étaient des lois de l'ordre dans la forme externe, tandis que les choses qu'ils représentaient et signifiaient étaient des lois de l'ordre dans la forme interne ; les lois de l'ordre sont des Vrais qui proviennent du bien ; l'ensemble de toutes les lois de l'ordre est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur : de là il est évident que le Divin Même du Seigneur dans le Ciel est l'ordre, le Divin Bien l'essentiel de l'ordre, et le Divin Vrai le formel de l'ordre.

7996. *Tout fils d'étranger n'en mangera point, signifie que ceux qui ne sont ni dans le vrai ni dans le bien seront séparés d'avec eux* : on le voit par la signification de l'*étranger*, en ce que ce sont ceux qui, étant hors de l'Église, ne reconnaissent rien du vrai ni du bien appartenant à la foi, comme étaient les nations dans la terre de Canaan, Nos 2049, 2115, ainsi ceux qui ne sont ni dans le vrai ni dans le bien ; et par la signification de *n'en point manger*, en ce que c'est ne point communiquer et ne point être conjoints avec eux, ainsi être séparé d'avec eux : dans ce qui va maintenant suivre il s'agit de ceux qui mangeront ensemble la Pasque, et de ceux qui ne doivent pas en manger ; la Pasque était un souper qui

représentait les associations des bons dans le ciel ; dans les statuts qui suivent, il est indiqué qui sont ceux qui pourraient être associés, et qui sont ceux qui ne le pourraient point. En général les repas, tant les dîners que les soupers dans les temps anciens se faisaient, au dedans de l'Eglise, afin qu'on fût associé et conjoint quant à l'amour, et afin qu'on s'instruisît mutuellement dans les choses qui concernaient le ciel, *voir* Nos 3596, 3832, 5161 ; ces choses étaient à cette époque les plaisirs pendant les festins, et elles étaient la fin pour laquelle il y avait des dîners et des soupers ; ainsi le mental était nourri aussi bien que le corps avec unanimité et correspondance ; de là chez les anciens santé et vie longue, et de là pour eux intelligence et sagesse, enfin de là pour eux communication avec le ciel, et pour quelques-uns communication manifeste avec les Anges. Mais de même que tous les internes, par succession de temps, s'évanouissent et passent dans les externes, de même aussi les fins des repas et des banquets ; elles sont aujourd'hui non pas pour quelque conjonction spirituelle, mais pour des conjonctions mondaines, savoir, pour des avantages pécuniaires, pour la recherche des honneurs, et pour les voluptés ; par suite il y a nourriture du corps, mais il n'y en a aucune pour le mental.

7997. Que le Souper pascal ait représenté les associations des Anges dans les Cieux quant aux biens et aux vrais, on le voit ci-dessus, Nos 7836, 7996 ; et parce qu'il représentait ces associations, il fut ordonné que non-seulement chaque maison réunirait alors ceux qui la composaient et mangerait la Pasque, mais encore qu'il n'y aurait d'associés que ceux qui représenteraient la conjonction de l'amour, telle qu'est celle des sociétés Célestes, et qu'ainsi tous les autres en seraient séparés ; ceux qui devaient en être séparés étaient les étrangers (*alienigenæ*), car ils signifiaient ceux qui ne sont ni dans le bien ni dans le vrai de l'Eglise, puis les étrangers (*inquilini*) et les mercenaires, parce qu'ils représentaient ceux qui font le bien et le vrai seulement par caractère naturel, et ceux qui le font pour en tirer profit ; les uns et les autres ne peuvent être associés avec les anges dans les cieux ; mais lorsqu'il leur est permis d'errer çà et là, ce qui a lieu au premier temps de leur arrivée dans l'autre vie, avant qu'ils subissent les vastations du bien et du vrai, alors quand ils viennent vers quelque société Angélique et

sentent la sphère de sainteté provenant du vrai du bien de l'innocence, vrai qui est signifié par le sang de l'Agneau pascal, Nos 7846, 7877, ils ne peuvent approcher, mais aussitôt ils s'enfuient par crainte et par aversion.

7998. *Et tout serviteur d'un homme, signifie l'homme encore naturel :* on le voit par la signification du *serviteur*, en ce que c'est le naturel, Nos 3019, 3020, 3191, 3192. 3204, 3206, 3209, 5305, ainsi l'homme naturel ; si l'homme naturel est dit serviteur, c'est parce qu'il a été fait pour servir l'homme Spirituel et lui obéir, comme un serviteur sert son maître et lui obéit.

7999. *Achat d'argent, signifie qui a quelque vrai spirituel :* on le voit par la signification d'*achat* en ce que c'est l'acquisition et l'appropriation Nos 4397, 4487, 5374, 5397, 5406, 5410, 5426 ; et par la signification de l'*Argent*, en ce que c'est le vrai, Nos 1551, 2954, 5658, ici le vrai spirituel, parce que le serviteur qui a été acheté est dans le sens interne l'homme naturel, et qu'en conséquence le maître qui l'a acheté est l'homme spirituel. On ne peut savoir comment la chose se passe, à moins qu'on ne sache comment le spirituel achète pour soi, c'est-à-dire, acquiert et s'approprie le naturel : quand l'homme est régénéré, il y a d'abord dissension entre son interne et son externe, c'est-à-dire, entre son spirituel et son naturel, car le spirituel veut ce qui appartient au ciel, et le naturel ce qui appartient au monde ; mais le spirituel influe alors continuellement dans le naturel, et l'amène à un accord, cela est fait par le vrai, et ce que le spirituel attire à soi dans le naturel est appelé *achat d'argent*, c'est-à-dire, acquis et approprié par le vrai.

8000. *Et tu le circonciras, signifie la purification des amours corrompus :* on le voit par la signification d'*être circoncis*, en ce que c'est la purification des amours de soi et du monde, ainsi des amours corrompus, Nos 2039, 2056, 2632, 3412, 3413, 4462, 7045.

8001. *Alors il en mangera, signifie qu'il sera avec eux :* on le voit par la signification de *manger*, savoir, l'agneau pascal en union avec les autres, en ce que c'est communiquer et être conjoint, Nos 2187, 5643 ; car le Souper pascal représentait, comme il a été dit ci-dessus Nos 7836, 7850, 7996, 7997, les associations Angéliques quant aux biens et aux vrais ; et par les statuts sur les étrangers

(*alienigenæ*), les serviteurs, les étrangers (*inquilini*), les mercenaires et les voyageurs, dont il s'agit ici, il est indiqué dans le sens interne qui sont ceux qui pourraient être associés, et qui sont ceux qui ne le pourraient pas; c'est de là que manger signifie être avec eux ou être associé, et que ne point manger signifie ne point être avec eux ou être séparé.

8002. *Et l'étranger* (inquilinus) *et le mercenaire, il n'en mangera point, signifie que ceux qui font le bien seulement par caractère naturel, et ceux qui le font pour en tirer profit, ne seront point avec eux :* on le voit par la signification de l'*étranger*, en ce que ce sont ceux qui font le bien seulement par caractère naturel, ainsi qu'il va être expliqué; par la signification du *mercenaire*, en ce que ce sont ceux qui font le bien pour en tirer profit, comme il va aussi être expliqué; et par la signification de *n'en point manger*, en ce que c'est ne point être avec eux, N° 8001. Si l'étranger signifie ceux qui font le bien seulement par caractère naturel, c'est parce que les étrangers (*inquilini*) étaient des nouveaux-venus de chez les autres peuples, et qu'ils résidaient dans le pays et habitaient en même maison avec les Israélites et les juifs; or, cohabiter signifie être ensemble dans le bien; mais comme ils étaient, ainsi qu'il a éét dit, d'entre les peuples hors de l'Église, le bien qui est signifié n'est point le bien de l'Église, mais c'est un bien qui n'appartient point à l'Église; ce bien est appelé bien naturel parce que d'après la naissance il est dans l'héréditaire, chez quelques-uns un tel bien vient aussi de mauvaise santé et de faiblesse; ce bien est entendu par le bien que font ceux qui sont signifiés par les étrangers. Ce bien diffère entièrement du bien de l'Église, car par le bien de l'Église est formée chez l'homme la conscience, qui est le plan dans lequel influent les Anges, et par lequel il y a avec eux société; mais par le bien naturel il ne peut être formé aucun plan pour les Anges; ceux qui sont dans ce bien naturel font le bien dans les ténèbres d'après un instinct aveugle, et non dans la lumière du vrai d'après l'influx provenant du Ciel; c'est pourquoi, dans l'autre vie, ils sont entraînés par chacun, comme des pailles par le vent, tant par le méchant que par le bon, et davantage par le méchant qui sait joindre aux raisonnements quelque chose d'affection et de persuasion, et alors ils ne peuvent être détournés par les Anges car

les Anges opèrent par les vrais et les biens de la foi, et influent dans le plan qui a été formé en dedans chez l'homme d'après les vrais et les biens de la foi : d'après cela il est évident que ceux qui font le bien seulement par caractère naturel ne peuvent être associés aux Anges : *Voir* sur ceux-là et sur leur sort dans l'autre vie les N°s 3470, 3471, 3518, 4988, 4992, 5032, 6208, 7197. Que les Étrangers (*inquilini*) soient ceux qui demeurent non dans leur terre, ni dans leur maison, mais dans la terre et la maison d'autrui, on le voit dans Moïse : « La terre ne sera point vendue positi- » vement, car à Moi est la terre, mais *voyageurs* et *étrangers* vous » (*êtes*) avec Moi. » — Lévit XXV. 23 : — Dans David : « Écoute mes » prières, Jéhovah ! à mes larmes ne te tais point, car *voyageur* » *je* (suis) *avec Toi*, *étranger* comme tous mes pères. » — Ps. XXXIX. 13 : — et dans le Livre de la Genèse : « Abraham dit » aux fils de Cheth : *Voyageur* et *étranger* je suis avec vous, don- » nez-moi une possession de sépulcre. » — XXIII. 4 ; — par le voyageur, de même que par l'étranger, est signifié celui d'une autre terre qui est nouveau-venu et résidant, mais par le voyageur sont signifiés ceux qui étaient instruits dans les vrais de l'Église et qui les recevaient, et par les étrangers ceux qui ne voulaient pas être instruits dans les vrais de l'Église, parce qu'ils ne voulaient pas les recevoir. Quant à ce qui concerne les Mercenaires, c'étaient ceux qui travaillaient pour un salaire : ils étaient serviteurs, mais non achetés ; que ceux-là aient été appelés mercenaires, on le voit dans Lévit. XIX. 13 ; XXV. 4, 5, 6 ; Deutér. XXIV. 14, 15 : parce que les Mercenaires étaient ceux qui travaillaient pour un salaire, par eux dans le sens interne sont entendus ceux qui font le bien pour en tirer profit dans le monde ; et, dans un sens encore parce intérieur, ceux qui font le bien pour une récompense dans l'autre vie, ainsi ceux qui veulent mériter par les œuvres. Ceux qui font le bien seulement pour en tirer profit dans le monde ne peuvent en aucune manière être associés aux Anges, car la fin pour laquelle ils agissent est le monde, c'est-à-dire l'opulence et l'éminence, mais non le ciel, c'est-à-dire, la béatitude et la félicité des âmes ; c'est la fin qui détermine les actions et qui en fait la qualité : voici ce que le Seigneur enseigne dans Jean sur ceux qui font le bien seulement pour en tirer profit dans le monde : « Moi je suis le bon Pasteur ; le

» bon pasteur dépose son âme pour les brebis ; mais celui qui est » *Mercenaire* et non point pasteur, dont les brebis ne sont point à » lui en propre, voit le loup venir, et il abandonne les brebis et » s'enfuit, et le loup les ravit, et il disperse les brebis ; or, le *Mer-* » *cenaire* s'enfuit, parce qu'il est *Mercenaire.* » — X. 11, 12, 13 : — et dans Jérémie : « (*C'est*) une génisse très-belle, l'Égypte ; la » destruction vient du septentrion ; *ses Mercenaires* (sont) *comme* » *des veaux engraissés*, car eux aussi ont tourné le dos, ils se sont » enfuis ensemble, ils n'ont point tenu ferme, parce que le jour de » leur destruction est venu sur eux. » — XLVI. 20, 21. Que les Étrangers et les Mercenaires ne devaient point être associés quant aux choses saintes avec ceux qui étaient de l'Église, on le voit dans Moïse : « *Aucun étranger* (*alienus*) ne mangera ce qui est saint, » l'*Étranger* (*inquilinus*) du prêtre et le *Mercenaire* ne mangeront » point ce qui est saint. » — Lévit. XXII. 10 : — et que c'était d'entre les fils des Étrangers qu'on devait acheter des serviteurs pour servir à perpétuité, on le voit dans le Même : « Quant au ser- » viteur et à la servante, vous les achèterez des Nations qui sont » autour de vous ; et aussi d'*entre les fils des étrangers* qui séjour- » nent avec vous, vous les achèterez d'eux et de leur famille qui » (*est*) avec vous, quoiqu'elles les aient enfantés dans votre terre, » afin qu'ils vous soient en possession, et que vous les transmet- » tiez en héritage à vos fils après vous, pour en hériter par posses- » sion, à perpétuité vous dominerez sur eux. » — Lévit. XXV. 44, 45, 46 ; — par les fils des étrangers sont signifiés les scientifiques qui proviennent de la seule lueur naturelle ; que les spirituels vrais domineront sur ces scientifiques, c'est ce qui est signifié en ce que les serviteurs devaient être achetés d'entre les fils des étrangers en possession perpétuelle. Ceux qui font le bien pour une récompense dans l'autre vie, et qui sont signifiés aussi par les Mercenaires, diffèrent de ceux dont il vient d'être parlé, en ce qu'ils ont pour fin la vie et la félicité dans le ciel ; mais comme cette fin détermine leur culte Divin, et le tourne du Seigneur vers eux-mêmes, et que par suite ils veulent du bien à eux seuls, mais aux autres seulement en tant que ce bien retourne sur eux-mêmes ; et qu'alors l'amour de soi est en toutes choses, et non l'amour du prochain, qu'ainsi ils n'ont point la charité réelle, ils ne peuvent point non

plus être associés aux Anges, car les Anges ont absolument en aversion et le nom et l'idée de récompense ou de rémunération : qu'on doive faire le bien sans fin de récompense, le Seigneur l'enseigne dans Luc : « *Aimez vos ennemis* et *faites du bien*, et prê» tez, *sans en rien espérer*, alors votre récompense sera grande, » et vous serez les fils du Très-Haut. » — VI. 27 à 35, puis XIV. 12, 13, 14. — Quant aux biens méritoires, et quels ils sont, *voir* N°s 1110, 1111, 1774, 1835, 1877, 2027, 2273, 2340, 2373, 2400, 3816, 4007 f., 4174, 4943, 6388, 6389, 6390, 6392, 6393, 6478. S'il est dit tant de fois par le Seigneur que ceux qui font le bien auront leur récompense dans le ciel, par exemple, — Matth. V. 11, 12 ; VI. 1, 2, 16 ; X. 41, 42 ; XX. 1 à 17. Marc, IX. 41. Luc, VI. 23, 35 ; XIV. 14 ; Jean, IV. 36, — c'est parce que l'homme, avant qu'il ait été régénéré, ne peut s'empêcher de penser à la récompense ; mais il en est autrement quand il a été régénéré, alors il est indigné quand quelqu'un pense qu'il fait du bien au prochain à cause de la récompense, car il sent le plaisir et la béatitude en faisant le bien, et non dans la rémunération ; que la récompense dans le sens interne soit le plaisir de l'affection de la charité, on le voit N°s 3816, 3956, 6388, 6478.

8003. *Dans une seule maison il sera mangé, signifie les associations des biens qui se conviennent afin qu'ils fassent ensemble un seul bien* : cela est évident en ce que le souper pascal a représenté les associations angéliques dans le ciel, et chaque maison des fils d'Israël une société en particulier, *voir* N°s 7836, 7981, 7996, 7997 ; les sociétés angéliques sont toutes distinctes entre elles selon les biens, et cela dans le général, dans le spécial et dans le particulier, N°s 3241, 4625 : ceux qui sont dans un semblable bien ont été associés : si ceux-ci font un seul bien, c'est parce que toute unité existe non par un, mais par plusieurs ; car de plusieurs variétés mais néanmoins convenables résulte une forme qui fait une unité par harmonie, dans le Ciel par harmonie spirituelle, qui est l'harmonie des biens de l'amour, comme on le voit N°s 3241, 3267, 3744, 3745, 3746, 3986, 4005, 4149, 5598, 7236, 7833, 7836 : d'après cela, il est évident que par « dans une seule maison » elle sera mangée, » sont signifiées les associations des biens qui se conviennent afin qu'ils fassent ensemble un seul bien ; que

manger, savoir, la pasque, ce soit être associé, ou être avec eux, on le voit ci-dessus, N° 8001.

8004. *Tu n'emporteras point de la maison de la chair dehors, signifie que ce bien ne sera point mêlé au bien d'un autre :* on le voit par la signification d'*emporter de la maison dehors*, en ce que c'est donner à un autre pour manger; ainsi mêler à un bien autre que celui qui appartient à sa société ; et par la signification de la *chair*, en ce que c'est le bien, Nos 6968, 7850. En effet, les sociétés dans le ciel sont distinctes selon les fonctions de tous les membres, viscères et organes du corps, comme il a été montré à la fin de plusieurs Chapitres ; la fonction de chaque membre, de chaque viscère et de chaque organe se réfère par correspondance à un bien particulier, distinct d'un autre ; de là il est évident que les biens sont multiples, et que pour qu'il existe d'après eux des formes distinctes qui, prises ensemble, constituent la forme très-parfaite du ciel, ils ne doivent en aucune manière être mêlés, car s'ils étaient mêlés, la distinction périrait : cela est signifié en ce qu'on ne devait pas emporter de la maison de la chair dehors.

8005. *Et vous ne briserez point d'os en lui, signifie que le scientifique vrai sera aussi entier :* on le voit par la signification de l'*os*, en ce que c'est le dernier dans lequel sont terminés les intérieurs comme sur leur base, pour être soutenus, afin qu'il ne se fasse point de disjonction ; dans les spirituels un tel dernier est le scientifique, car tous les vrais et tous les biens spirituels découlent selon l'ordre vers les inférieurs, et sont enfin terminés dans les scientifiques, et s'y font voir à l'homme : que *vous ne briserez point*, ce soit qu'il sera entier, cela est évident. Le scientifique est dit entier quand il n'admet en soi que les vrais qui concordent avec son bien; car le scientifique est le réceptacle commun. En outre, il en est des scientifiques comme des os dans l'homme : si les os ne sont pas entiers, ou dans leur ordre ; par exemple, s'ils sont luxés ou tordus, la forme du corps en est changée, et selon cette forme les actions le sont aussi. Les scientifiques vrais sont les doctrinaux.

8006. *Toute l'assemblée d'Israël, ils le feront, signifie que cette loi de l'ordre sera pour tous ceux qui sont dans le bien du vrai et*

dans le vrai du bien : on le voit par la signification de *l'assemblée d'Israël*, en ce que ce sont tous les vrais et tous les biens dans un seul complexe, N° 7830, ainsi ceux qui sont dans le vrai par lequel il y a le bien, et dans le bien par lequel il y a le vrai, N° 7957, par conséquent ceux de l'Église spirituelle. Si tous ceux-là devaient faire la Pasque, c'était pour qu'ils représentassent la délivrance de ceux de l'Église spirituelle, qui ont été détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, Nos 6854, 6914, 7091 f., 7849, 7932 ; et par le repas dans une seule maison, les associations angéliques dans le Ciel, Nos 7836, 7996, 7997, ainsi, si toute l'assemblée d'Israël devait la faire, c'était pour qu'ils représentassent tout le Ciel. En ce temps-là, l'Église n'était nulle part, mais il y eut seulement un représentatif d'Église, pour lequel furent pris les descendants d'Abraham par Jacob ; par les représentatifs de l'Église, il y avait communication avec le Ciel, et par le Ciel avec le Seigneur ; c'était pour cela qu'il avait été enjoint à cette nation d'observer strictement tous les statuts et toutes les lois, surtout les statuts de la Pasque, jusqu'au point que celui qui était pur et ne faisait pas la Pasque, devait être retranché d'Israël, — Nomb. IX. 13.

8007. *Et si séjourne avec toi un voyageur, signifie ceux qui ont été instruits dans le vrai et dans le bien de l'Église, et les ont reçus :* on le voit par la signification du *voyageur*, en ce que ce sont ceux qui étaient instruits, et recevaient les statuts et les lois de l'Église, Nos 2025, 4444, 7908 ; il est dit *si séjourne avec toi*, parce que séjourner signifie être instruit et vivre, Nos 1463, 3672 ; ainsi par les voyageurs séjournant avec eux, sont signifiés non-seulement ceux qui étaient instruits dans le vrai et dans le bien de l'Église et les recevaient, mais même qui y conformaient leur vie.

8008. *Et qu'il fasse Pæsach à Jéhovah, signifie s'il veut être en union avec eux :* on le voit par la signification de faire *pæsach à Jéhovah*, ou de manger la Pasque, en ce que c'est être en union avec eux, N° 8001.

8009. *Que lui soit circoncis tout mâle, signifie que son vrai doit être purgé des amours impurs :* on le voit par la signification *d'être circoncis*, en ce que c'est être purifié ou purgé des amours impurs, Nos 2039, 2056, 2632, 3412, 3413, 4462, 7045 ; et par la signifi-

cation du *mâle*; en ce que c'est le vrai de la foi, Nos 749, 2046, 4005, 7838.

8010. *Et alors il s'approchera pour la faire, signifie qu'alors il sera avec eux :* comme ci-dessus, No 8008.

8011. *Et il sera comme l'indigène de la terre, signifie qu'il sera reçu comme celui qui est dans ce vrai et ce bien, et purifié des amours corrompus :* on le voit par la signification de *l'indigène de la terre*, en ce que c'est celui qui est né au-dedans de l'Église, et qui est dans le vrai et le bien de l'Église, conséquemment qui est purifié des amours corrompus; il est dit l'indigène de la terre, parce que par la terre est signifiée l'Église; que la terre dans la Parole soit l'Église, on le voit Nos 566, 662, 1066, 1067, 1262, 1413, 1607, 1733, 1850, 2117, 2118, 2571, 2928, 3355, 4447, 4535, 5577; si la terre est l'Église, c'est parce que par la terre dans la Parole est entendue la terre de Canaan, et que la terre de Canaan signifie le Royaume du Seigneur et l'Église, Nos 1413, 1437, 1585, 1607, 1866, 3038, 3481, 3705, 3686, 4116, 4240, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136, 5757, 6516 : par toute terre, qui est nommée dans la Parole, les anges entendent non une terre, mais la nation qui y habite, et quand ils entendent une nation, c'est la qualité de cette nation quant à son spirituel, c'est-à-dire, quant à ce qui appartient à l'Église : que l'idée de la qualité de la nation survienne, quand une terre est nommée, cela est notoire, car c'est ce qui arrive même chez l'homme, à plus forte raison chez les Anges, qui pensent spirituellement au sujet de tout naturel.

8012. *Et tout préputié n'en mangera point, signifie que celui qui est dans les amours de soi et du monde ne peut pas être avec eux :* on le voit par la signification du *préputié*, ou de l'incirconcis, en ce que c'est celui qui est dans les amours de soi et du monde, Nos 2056, 3412, 3413, 7045; et par la signification de *la manger*, savoir, la pasque, en ce que c'est être avec eux, No 8001.

8013. *Une seule loi il y aura pour l'indigène et pour le voyageur qui séjourne au milieu de vous, signifie que celui qui, ayant été instruit, a reçu le vrai et le bien de l'Église et y conforme sa vie, sera comme celui qui, ayant été instruit auparavant, est au-dedans de l'Église et mène une vie conforme aux préceptes de la foi et de la charité :* on le voit par la signification de *une seule loi il y aura*, en

ce que c'est un semblable droit, qu'ainsi il sera comme l'autre ; par la signification de l'*indigène*, en ce que c'est celui qui est né au-dedans de l'Église, et qui est dans le vrai et le bien de l'Église quant à la doctrine et quant à la vie, N° 8014 ; et par la signification du *voyageur qui séjourne au milieu de vous*, en ce que c'est celui qui est instruit dans le vrai et le bien de l'Église et qui les reçoit et y conforme sa vie, N° 8007. Il est dit selon les préceptes de *la foi* et de *la charité*, par rapport à la différence ; en effet, la vie avant la régénération est selon les préceptes de la foi, mais après la régénération elle est selon les préceptes de la charité ; avant la régénération personne ne sait ce que c'est que la charité d'après l'affection, on sait seulement ce que c'est que la charité d'après la doctrine ; alors on vit selon les préceptes de la doctrine, qui sont appelés préceptes de la foi ; mais après la régénération on sait d'après l'affection ce que c'est que la charité, car le régénéré aime alors le prochain, et lui veut du bien de tout cœur, et alors on vit selon la loi inscrite, car on agit d'après l'affection de la charité ; cet état diffère entièrement de l'état antérieur ; ceux qui sont dans le premier état sont dans l'obscur quant aux vrais et aux biens de la foi, mais ceux qui sont dans le second état sont respectivement dans la clarté ; ceux-ci voient les vrais et les confirment d'après l'illustration ; ceux-là au contraire ne voient point les vrais et ils les confirment non d'après l'illustration, mais d'après la persuasion sur les doctrinaux de l'Église que ce sont des vrais ; et comme ils ne voient point les vrais d'après l'illustration, il peuvent confirmer les faux aussi bien que les vrais, et après qu'ils ont été confirmés, ils les voient absolument comme vrais : d'après cela on peut voir ce qui est entendu par vivre selon les préceptes de la foi, et ce qui est entendu par vivre selon les préceptes de la charité. Quant à ce qui concerne les voyageurs, il a été quelquefois commandé, dans la Parole, qu'il ne serait fait aucune distinction entre l'indigène de la terre et le voyageur qui séjourne avec eux, et cela parce que les nations, dont sortent les voyageurs, sont reçues dans le ciel comme ceux qui sont au dedans de l'Église, lorsqu'après avoir été instruits ils reçoivent les vrais de la foi ; *voir* sur les nations dans l'autre vie les Nos 932, 1032, 1059, 2049, 2284, 2589 à 2604, 2861, 2863, 3263, 4190, 4197 ; de là il a été commandé que le voyageur fût traité comme

l'indigène; par exemple, dans Moïse : « *Que si avec vous séjourne* » *un voyageur,* qui veuille faire une ignition d'odeur de repos à » Jéhovah, comme vous faites, de même il fera; quant à l'assem- » blée, *un même statut pour vous et pour le voyageur qui séjourne,* » un statut d'éternité dans vos générations : *tels vous êtes, tel sera* » *le voyageur devant Jéhovah ; une même loi et un même jugement* » *il y aura pour vous et pour le voyageur qui séjourne avec vous.* » — Nomb. XV. 14, 15, 16. — Dans le Même : « *Comme l'indigène* » *d'entre vous*, (de même) *sera pour vous le voyageur qui séjourne* » *avec vous.* » — Lévit. XIX. 34. — Dans le Même : « Un seul ju- » gement il y aura pour vous, *tel pour le voyageur que pour l'indi-* » *gène il sera.* » — Lévit. XXIV. 22. — Dans le Même : « *Quand avec* « *vous aura séjourné un voyageur*, il fera pæsach à Jéhovah, selon » le statut du pæsach, et selon ses statuts ainsi il fera ; *un même* » *statut il y aura pour vous, tant pour le voyageur que pour l'indi-* » *gène.* » — Nomb. IX. 14.

8014. Vers. 50, 51. *Et ils firent, tous les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moschch et à Aharon, ainsi ils firent. Et il arriva en ce même jour-là, que Jéhovah retira les fils d'Israël de la terre d'Égypte, selon leurs armées.* — *Et ils firent, tous les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moschch et à Aharon,* signifie l'acte d'obéissance selon le Vrai Divin : *ainsi ils firent*, signifie l'acte d'après la volonté : *et il arriva en ce même jour-là,* signifie l'état de la présence du Seigneur : *que Jéhovah retira les fils d'Israël de la terre d'Égypte*, signifie que le Seigneur délivra de la damnation ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien : *quant à leurs armées*, signifie qu'ils furent distingués selon la qualité du bien par le vrai.

8015. *Et ils firent, tous les fils d'Israël, ainsi qu'avait ordonné Jéhovah à Moschch et à Aharon, signifie l'acte d'obéissance selon le Vrai Divin :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 7944, où sont de semblables paroles.

8016. *Ainsi ils firent, signifie l'acte d'après la volonté :* on le voit par la signification de *faire*, quand cela est dit une seconde fois, en ce que c'est l'acte d'après la volonté, comme ci-dessus N° 7945.

8017. *Et il arriva en ce même jour-là, signifie l'état de la présence*

du Seigneur : on le voit par la signification du *jour*, en ce que c'est le temps et l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 2788, 3462, 3785, 4850, 7680 ; que ce soit l'état de la présence du Seigneur, c'est parce que c'était le jour de la pasque, et que la pasque signifie la présence du Seigneur, et la délivrance de ceux de l'Église spirituelle de la captivité spirituelle et de la damnation, No 7867 ; qu'il y ait eu alors délivrance, cela est signifié par les paroles qui suivent dans ce verset, savoir « qu'en ce jour Jéhovah retira les fils d'Israël de la terre d'Égypte selon leurs armées ; » que cela ait eu lieu le lendemain de la pasque, on le voit dans Moïse : « Ils partirent d'Égypte le » quinzième jour du premier mois, le lendemain du pæsach, aux » yeux de tous les Égyptiens, les Égyptiens ensevelissant alors les » premier-nés tués. — » Nomb. XXXIII. 3, 4. — Que la présence du Seigneur délivre de la damnation ceux qui sont dans le bien, et qu'elle mette dans la damnation ceux qui sont dans le mal, on le voit Nos 7926, 7989.

8018. *Que Jéhovah retira les fils d'Israël de la terre d'Égypte, signifie que le Seigneur délivra de la damnation ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien* : on le voit par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer ; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, ou, ce qui est la même chose, ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien, Nos 7957, 8006 ; et par la signification de la *terre d'Égypte*, en ce que c'est la damnation ; si la terre d'Égypte, ici, est la damnation, c'est parce que l'état des Égyptiens signifie maintenant la damnation, Nos 7766, 7778 : que le Seigneur ait délivré de la damnation ceux qui étaient de l'Église spirituelle, c'est-à-dire, ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien, on le voit Nos 6854, 6914, 7091 f., 7828, 7932. La délivrance de ceux-ci par le Seigneur, quand il est ressuscité, est signifiée par la descente du Seigneur aux enfers : et elle a été manifestée quand il fit sortir des morts hors de leurs sépulcres, ainsi qu'il est dit dans Matthieu : « Et les sépulcres s'ouvri» rent, et beaucoup de corps des saints qui dormaient furent res» suscités, et étant sortis de leurs sépulcres après sa résurrection, » ils entrèrent dans la sainte ville, et ils apparurent à plusieurs. » — XXVII. 52, 53 ; — la sortie des sépulcres et l'entrée dans la sainte

ville, ainsi que l'apparition, ont eu lieu comme témoignage que ceux qui avaient été jusque-là détenus dans une captivité spirituelle, étaient délivrés par le Seigneur et introduits dans le ciel; le ciel, dans le sens interne, est signifié par la sainte ville; c'est pour cela que Jérusalem est dite la sainte ville, lorsque cependant elle était profane et non pas sainte, puisque les Juifs avaient traité si cruellement le Seigneur Lui-Même, qui était représenté dans tous les rites de leur Église, et décrit chez eux dans la Parole, et par conséquent qui avait été le Dieu de leur Église. La même chose est signifiée par ce passage dans Daniel: « En ce temps-là sera dé- » livré ton peuple, quiconque sera trouvé écrit dans le livre: » enfin, plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre » se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour » des opprobres, pour une ignominie éternelle. » — XII. 1, 2. — Et aussi par ce passage dans Ézéchiel: « Prophétise et dis: Ainsi » a dit le Seigneur Jéhovah: Voici, Moi, j'ouvrirai vos sépulcres, » et je vous ferai monter de vos sépulcres, mon peuple; et je vous » amènerai sur la terre d'Israël, afin que vous connaissiez que » Moi (*je suis*) Jéhovah, quand j'aurai ouvert vos sépulcres, et que » je vous aurai fait monter de vos sépulcres, mon peuple; et que » j'aurai mis mon esprit en vous, pour que vous viviez, et que je » vous aurai établis sur votre terre, pour que vous connaissiez que » Moi Jéhovah j'ai parlé et j'ai fait; parole de Jéhovah. » — XXXVII. 12, 13, 14; — par la terre d'Israël, ou par la terre de Canaan, est entendu le ciel, N° 8011; par ces paroles dans le prophète est décrite la nouvelle création ou la régénération de l'homme; et aussi la vivification de ceux qui sont de l'Église spirituelle, par le Seigneur.

8019. *Quant à leurs armées, signifie qu'ils furent distingués selon la qualité du bien par le vrai:* on le voit par la signification des *armées*, en ce qu'elles sont les biens et les vrais, N° 7988; *quant à leurs armées*, signifie que ceux qui sont représentés par les fils d'Israël avaient été distingués selon la qualité du bien par le vrai: que tous dans l'autre vie aient été distingués et conjoints selon les biens, on le voit N°s 7833, 7836, 8003. Il est dit selon la qualité du bien par le vrai, parce que tout bien a sa qualité par le vrai, et de là il est diversifié, N°s 3804, 4149, 5345, 5355, 6916.

8020. D'après les statuts et les lois sur la manducation de l'agneau pascal, dont il a été traité dans ce Chapitre, il est bien évident qu'ils contiennent tous et cachent tous des arcanes célestes, et que sans la connaissance que donne le sens interne on ne voit absolument que le rite dans la forme externe, et rien de céleste, ni à plus forte raison rien de Divin ; par exemple, on ne sait pas pourquoi la bête pascale devait être un Agneau ou un chevreau ; pourquoi la bête devait être mâle et de l'année ; pourquoi elle devait être immolée le quatorzième jour du mois ; pourquoi son sang devait être répandu sur les poteaux et sur le linteau ; pourquoi elle devait être mangée rôtie au feu avec des azymes sur des amers, et pourquoi on n'en devait rien manger de cru ou de cuit dans l'eau ; pourquoi elle devait être rôtie la tête sur ses cuisses et sur son milieu ; pourquoi on n'en devait rien laisser jusqu'au matin, et pourquoi le reste devait être brûlé au feu ; pourquoi on devait manger des azymes pendant sept jours, et pourquoi quiconque mangerait du fermenté devait être retranché ; pourquoi l'étranger (*alienigena*), l'étranger (*inquilinus*) et le mercenaire n'en devaient pas manger ; et pourquoi le serviteur que l'homme avait acquis par argent, et le voyageur pouvaient en manger s'ils étaient circoncis ; pourquoi elle devait être mangée dans une seule maison, et pourquoi on ne devait pas emporter de sa chair dehors ; pourquoi on ne devait pas briser d'os en elle : on ignorerait absolument ce qu'enveloppent ces statuts et plusieurs autres, et pourquoi ils ont été commandés, à moins qu'on ne sache les lois de l'ordre dans le monde spirituel, auxquelles correspondent ces statuts, et à moins qu'on ne sache d'après le sens interne ce que chacun de ces statuts signifie dans le monde spirituel, c'est-à-dire dans le ciel ; et surtout à moins qu'on ne croie que dans toutes les choses de la Parole il y a un spirituel ; si dans toutes en général et en particulier il n'y avait pas un spirituel, les Anges, qui sont chez l'homme, saisiraient peu de chose ou à peine quelque chose de la Parole, quand elle est lue par l'homme, car les Anges saisissent spirituellement toutes les choses qui ont été décrites d'une manière naturelle dans la Parole.

Continuation sur les Esprits et sur les Habitants de la Planète de Jupiter.

8021. Un de ces esprits de Jupiter, qui impriment la terreur par leur arrivée, et dont il a été parlé précédemment, s'appliqua à mon côté gauche sous le bras, et de là il me parlait ; mais son langage était strident, et les mots n'étaient pas assez distincts ni séparés entre eux, de sorte qu'il me fallait attendre longtemps avant de recueillir le sens ; et, pendant qu'il parlait, il répandait aussi de temps en temps quelque terreur ; il disait que cela se fait ainsi sur leur terre, et qu'eux, avant que leurs anges arrivent, sont envoyés devant vers l'homme et le préparent de cette manière, m'avertissant aussi de les bien accueillir moi-même, quand ils viendraient; mais il me fut donné de répondre que cela ne dépend pas de moi, mais que chez moi ils sont accueillis tous selon ce qu'ils sont eux-mêmes.

8022. Ensuite vinrent des Anges de cette terre, et il me fut donné de percevoir d'après leur langage avec moi, qu'ils différaient entièrement des Anges de notre terre ; car leur langage était formé non de mots, mais d'idées, qui se répandaient de tout côté par mes intérieurs ; et par suite aussi ils avaient un influx dans la face, de sorte que la face concourait à chaque chose du langage, en commençant par les lèvres et continuant vers la circonférence de tout côté ; les idées qui tenaient lieu de mots étaient séparées les unes des autres, mais très-peu ; ils disaient qu'ils parlaient ainsi avec les leurs sur leur terre, et que là il y a aussi un langage de la face, commençant par les lèvres.

8023. Ensuite ils me parlèrent au moyen d'idées encore moins séparées les unes des autres, tellement qu'on percevait à peine quelque intervalle ; c'était dans ma perception comme le sens des mots chez ceux qui ne font attention qu'au sens, abstraction faite des mots ; ce langage était pour moi plus intelligible que le précédent et il était aussi plus plein ; il influait de même que le précédent dans la face ; mais l'influx était, selon la qualité du langage, plus continu ; toutefois il ne commençait pas, comme le précédent, par les lèvres, il commençait par les yeux. Ils disaient qu'ils par-

laient encore de cette manière avec les leurs sur leur terre, mais avec ceux qui y jouissent plus que les autres du sens intérieur et de l'aperception.

8024. Ensuite ils parlèrent avec encore plus de continuité et de plénitude, et alors la face ne put y concourir par un mouvement convenable ; mais l'influx était senti dans le Cerveau, et le cerveau alors était soumis à de semblables mouvements.

8025. Enfin ils parlèrent de manière que le langage tombait seulement dans l'entendement intérieur, sa volubilité était comme celle d'une aure légère (atmosphère du troisième degré) ; je percevais l'influx lui-même, mais indistinctement chaque chose : ils disaient qu'il y a aussi sur leur terre des hommes avec lesquels ils se servent de ce langage, et que ce sont ceux qui sont enlevés au ciel immédiatement après la mort.

8026. Ces genres de langage se comportaient comme des fluides ; le premier genre comme de l'eau qui coule, le second comme une eau plus légère, le troisième comme l'atmosphère respectivement, et le quatrième comme une aure légère.

8027. L'esprit qui était à mon côté gauche, et dont il a été question ci-dessus, prenait parfois la parole, m'avertissant surtout de me conduire avec modestie envers les Anges de sa terre ; car il y avait des esprits de notre terre qui insinuaient des choses qui n'étaient point convenables ; il disait aussi qu'il n'avait pas d'abord compris ce que les anges disaient, mais qu'ensuite, lorsqu'il s'était approché de mon oreille gauche, il avait compris ; alors aussi son langage n'était pas strident comme auparavant, mais il était comme celui des autres esprits.

8028. D'après cela je pus voir comment la chose se passe selon l'ordre dans le ciel, et par suite sur le globe terrestre, c'est-à-dire que, quand les Anges doivent venir, il est envoyé d'avance un esprit pour préparer le chemin, et que cet esprit imprime de la terreur, et avertit d'accueillir convenablement les Anges ; qu'il prend parfois la parole, et que d'abord il ne comprend pas ce que les Anges disent, mais qu'ensuite, lorsqu'il a été ramené dans un meilleur état, il comprend ; qu'en un mot il est continuellement présent, qu'il prépare le caractère (*animum*), et s'efforce d'écarter ce qui n'est pas convenable. Sur cela, il me venait à la pensée,

à l'égard de Jean-Baptiste, qu'il était conforme à l'ordre du ciel, qu'il fût envoyé d'avance, et qu'il annonçât l'avénement du Seigneur, et préparât le chemin pour qu'il fût reçu dignement, selon ce qui est dit dans Matthieu, III. 3 ; Luc, I. 17 ; III. 4 ; Jean, I. 23.

8029. D'après ce qui a déjà été rapporté quelquefois sur l'état de l'homme après la mort, il est constant qu'il y en a peu qui entrent dans le ciel, aussitôt après qu'ils sont arrivés dans l'autre vie, mais que la plupart demeurent au-dessous du ciel, pendant quelque temps, afin que les choses appartenant aux amours terrestres et corporels, qu'ils ont emportées du monde avec eux, soient effacées, et qu'ils soient ainsi préparés à pouvoir être en société avec les anges ; il en arrive de même aux hommes de toutes les terres, c'est-à-dire qu'après leur décès ils sont d'abord au-dessous du ciel parmi les esprits, et qu'ensuite, lorsqu'ils ont été préparés, ils deviennent anges ; il m'a été donné de voir ce qui arrivait quand les esprits de cette terre devenaient Anges : il apparaissait des Chevaux brillants comme de feu, par lesquels ils étaient enlevés de même qu'Élie ; les Chevaux brillants comme du feu signifient l'entendement illustré ; que les chevaux dans la Parabole signifient l'intellectuel ; on le voit, Nos 2760, 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6534 ; et que les Chevaux de feu et les Chars de feu, qui enlevaient Élie, signifient l'entendement de la Parole ; quant à ses intérieurs, on le voit No 2762.

8030. Ce ciel angélique, vers lequel ils sont élevés, est le premier ciel, ou le dernier des trois ; ce ciel apparaît à la droite de leur terre, et a été entièrement séparé du premier ou dernier Ciel des Anges qui sont de notre terre : ceux qui sont dans ce ciel apparaissent vêtus d'azur parsemé de petites étoiles d'or : en effet, ils croient que cette couleur est la couleur céleste même ; quand ils sont dans le monde et qu'ils contemplent le ciel astral, ils l'appellent le domicile des Anges, de là vient aussi qu'ils aiment la couleur azur.

8031. Les esprits de cette terre ne veulent point être en société avec les esprits de notre terre, parce qu'ils diffèrent de caractère et de mœurs ; en effet, ils disent que les esprits de notre terre sont astucieux, ainsi que prompts et ingénieux à machiner des maux ; qu'ils savent et pensent peu de chose concernant le bien ; et qu'ils ne reconnaissent point, comme eux, un Seigneur Unique.

En outre, les esprits de la terre de Jupiter sont beaucoup plus sages que les esprits de notre terre ; ils disent même des nôtres qu'ils parlent beaucoup et pensent peu, et qu'ainsi ils ne peuvent pas percevoir intérieurement beaucoup de choses, ni même ce que c'est que le bien ; ils en concluent que les hommes de notre terre sont des hommes externes.

8032. La continuation sur les esprits et les habitants de la planète de Jupiter est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE

CHAPITRE TREIZIÈME.

Doctrine de la Charité.

8033. Il faut dire maintenant ce que c'est que la Charité et ce que c'est que la Foi chez l'homme. La Charité est une affection interne, qui consiste en ce que l'homme veut de cœur faire du bien au prochain, et que c'est là le plaisir de sa vie ; et cela sans rémunération.

8034. La Foi est une affection interne qui consiste en ce qu'on veut de cœur savoir ce que c'est que le vrai et ce que c'est que le bien, et cela non pour la doctrine comme fin, mais pour la vie : cette affection se conjoint avec l'affection de la charité par cela qu'on veut faire selon le Vrai, par conséquent faire le bien lui-même.

8035. Ceux qui sont dans l'affection réelle de la charité et de la foi croient que par eux-mêmes ils ne veulent rien du bien, et que par eux-mêmes ils ne comprennent rien du vrai, mais que la volonté du bien et l'entendement du vrai viennent du Seigneur.

8036. Voilà donc la charité, et voilà la foi ; ceux qui sont dans la charité et dans la foi ont en eux le Royaume du Seigneur et le Ciel ; et en eux est l'Église ; et ce sont ceux qui ont été régénérés par le Seigneur, et ont reçu de Lui une nouvelle volonté et un nouvel entendement.

8037. Ceux qui ont pour fin l'amour de soi ou l'amour du monde ne peuvent nullement être dans la charité et la foi ; ceux qui sont dans ces amours ne savent pas même ce que c'est que la charité ni ce que c'est que la foi, et ne comprennent nullement que vou-

loir du bien au prochain sans rémunération, ce soit le ciel dans l'homme, et qu'il y ait dans cette affection une aussi grande félicité que celle des Anges, qui est ineffable ; car ils croient que, s'ils étaient privés de la joie qu'ils tirent de la gloire des honneurs et des richesses, il n'y aurait plus rien de la joie, et cependant c'est seulement alors que commence la joie céleste, qui surpasse infiniment toute autre joie.

CHAPITRE XIII.

1. Et JÉHOVAH parla à Moscheh, disant :

2. Sanctifie-Moi tout premier-né, l'ouverture de tout utérus parmi les fils d'Israël, parmi l'homme et parmi la bête ; à Moi cela.

3. Et Moscheh dit au peuple : Souviens-toi de ce jour, auquel vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de serfs, car par force de main JÉHOVAH vous a retirés de là : et il ne sera point mangé de fermenté.

4. Aujourd'hui vous sortez, dans le mois d'Abib.

5. Et il arrivera, quand JÉHOVAH t'aura introduit dans la terre du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Émorréen, et du Chivéen, et du Jébuséen, laquelle il a juré à tes pères de te donner, terre découlant de lait et de miel, et tu serviras ce service en ce mois-ci.

6. Sept jours tu mangeras des azymes, et au septième jour, fête à JÉHOVAH.

7. Des azymes il sera mangé les sept jours, et il ne sera point vu chez toi de fermenté, et il ne sera point vu chez toi de levain dans toute ta frontière.

8. Et tu annonceras à ton fils en ce jour-là, disant : A cause de ce que m'a fait JÉHOVAH, quand je sortis d'Égypte.

9. Et ce sera pour toi en signe sur ta main, et en mémorial entre tes yeux, afin que la loi de JÉHOVAH soit dans ta bouche, parce que par main forte Jéhovah t'a retiré de l'Égypte.

10. Et tu garderas ce statut au temps fixe, d'année en année.

11. Et il arrivera, quand JÉHOVAH t'aura introduit en la terre du Cananéen, ainsi qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donnée.

12. Et tu feras passer toute ouverture d'utérus à JÉHOVAH, et toute ouverture de portée de la bête, ce que tu auras de mâle, à JÉHOVAH.

13. Et toute ouverture d'âne tu rachèteras par une bête de menu bétail, et si tu ne (*le*) rachètes point, et tu le décolleras ; et tout premier-né d'homme, entre tes fils, tu (*le*) rachèteras.

14. Et il arrivera, quand t'interrogera ton fils demain, disant : Qu'est-ce que ceci ? Et tu lui diras : Par force de main nous a retirés JÉHOVAH de l'Égypte, de la maison de serfs.

15. Et il arriva que, comme s'était endurci Pharaon quant à nous renvoyer, et JÉHOVAH tua tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis le premier-né de l'homme, et jusqu'au premier-né de la bête, c'est pourquoi, moi, je sacrifie à JÉHOVAH toute ouverture d'utérus, les mâles, et tout premier-né de mes fils, je (*le*) rachète.

16. Et ce sera en signe sur ta main et en frontaux entre tes yeux, parce que par force de main nous a rachetés JÉHOVAH de l'Égypte.

17. Et il arriva que, quand Pharaon eut renvoyé le peuple, et DIEU ne les conduisit point par le chemin de la terre des Philistins, parce qu'il (*était*) proche, car DIEU dit : Peut-être se repentira le peuple quand ils verront la guerre, et ils retourneront en Égypte.

18. Et DIEU conduisit le peuple par le chemin du désert, la mer de Suph ; et équipés montèrent les fils d'Israël de la terre d'Égypte.

19. Et Moscheh prit les os de Joseph avec lui, car en adjurant il (Joseph) avait adjuré les fils d'Israël, en disant : Visitant, DIEU vous visitera, et vous ferez monter mes os d'ici avec vous.

20. Et ils partirent de Succoth, et ils campèrent à Etham, à la limite du désert.

21. Et JÉHOVAH allait devant eux de jour dans une colonne de nuée, pour les conduire par le chemin, et de nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, pour aller de jour et de nuit.

22. Ne se retirait point la colonne de nuée de jour, et la colonne de feu de nuit, devant le peuple.

CONTENU.

8038. Dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit de la foi pour le Seigneur, et du perpétuel souvenir que c'est par Lui qu'on a été

délivré de la damnation : la foi pour le Seigneur est signifiée par la sanctification des premier-nés ; et le perpétuel souvenir de la délivrance par le Seigneur est signifié par la célébration du Pæsach.

8039. Dans la suite de ce Chapitre, et après, il s'agit de la préparation ultérieure de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et qui, antérieurement à l'avénement du Seigneur, avaient été détenus dans la terre inférieure, avant qu'ils pussent être introduits dans le ciel ; et parce qu'il fallait d'abord qu'ils passassent en sûreté par le milieu de la damnation, et qu'ensuite ils subissent des tentations, le Seigneur étant continuellement présent : le passage par le milieu de la damnation est signifié par le passage à travers la mer de Suph ; les tentations sont signifiées par la vie dans le désert, où ils étaient conduits ; et la présence du Seigneur est signifiée par la colonne de nuée pendant le jour et de feu pendant la nuit.

SENS INTERNE.

8040. Vers. 1, 2. *Et Jéhovah parla à Moscheh, disant : sanctifie-Moi tout premier-né, l'ouverture de tout utérus parmi les fils d'Israël, parmi l'homme et parmi la bête ; à Moi cela.* — *Et Jéhovah parla à Moscheh, disant,* signifie l'information procédant du Divin : *Sanctifie-Moi tout premier-né,* signifie la foi, en ce qu'elle vient du Seigneur : *l'ouverture de tout utérus*, signifie qui provient de la charité : *parmi les fils d'Israël*, signifie dans l'Église spirituelle : *parmi l'homme et parmi la bête*, signifie le bien intérieur et le bien extérieur de la foi : *à Moi cela*, signifie que cela appartient au Seigneur.

8041. *Et Jéhovah parla à Moscheh, disant, signifie l'information procédant du Divin* : on le voit par la signification de *parler* et de *dire*, quand c'est par Jéhovah sur les choses de l'Église qui doivent être observées, en ce que c'est l'information, Nos 7769, 7793, 7825 ; et comme c'est Jéhovah qui parla, c'est l'information procédant du Divin ; et par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le Vrai Divin, Nos 6771, 7014, 7382 ; de là ces mots, « Jéhovah parla à Moscheh, disant, » signifient l'information procédant du Divin par le Divin Vrai.

8042. *Sanctifie-Moi tout premier-né, signifie la foi, en ce qu'elle vient du Seigneur :* on le voit par la signification de *sanctifier à* Jéhovah ou au Seigneur, en ce que c'est Lui attribuer, c'est-à-dire

confesser et reconnaître que la chose vient de Lui ; et par la signification du *premier-né*, en ce que c'est la foi, Nos 352, 2435, 6344, 7035; lorsqu'il est dit la foi, il est entendu tout Vrai qui appartient à l'Église spirituelle, et puisqu'il est entendu tout Vrai de l'Église, il est aussi entendu l'Église spirituelle elle-même, car l'essentiel de cette Église est le vrai ; le bien, à la vérité, est l'essentiel de l'Église, et est en actualité le Premier-né, Nos 2435, 3325, 4925, 4926, 4928, 4930 ; mais le bien, chez ceux qui sont de l'Église spirituelle, est en soi le vrai ; car lorsque ceux de cette Église agissent selon le Vrai qui est de leur doctrine, le Vrai est appelé bien ; il est alors passé de l'entendement dans la volonté et de la volonté dans l'acte ; ce qui est fait d'après la volonté est dit bien : que ce bien néanmoins en soi et en son essence soit le vrai, c'est parce que pour eux les doctrinaux de l'Église sont les Vrais, et que dans les Églises les doctrinaux diffèrent, par conséquent aussi les Vrais ; et néanmoins cependant, quoiqu'ils soient si variés, par les vouloir et les faire, ils deviennent des biens, comme il vient d'être dit. Lorsque l'homme est régénéré, il est conduit par la foi d'entendement ou de doctrine à la foi de volonté ou de vie, c'est-à-dire par le vrai de la foi au bien de la charité ; quand l'homme est dans le bien de la charité, il a été régénéré ; et alors d'après ce bien il engendre des vrais, qui sont appelés vrais du bien ; ce sont ces vrais, lesquels sont les vrais mêmes de la foi, qui sont entendus par les premier-nés ; en effet, il en est des générations ou nativités des vrais par le bien, comme des générations ou nativités des fils et des filles par le père, et ensuite des petits-fils et des petites-filles, puis des arrière-petits-fils et des arrière-petites-filles, et ainsi du reste ; la première ou l'immédiate génération ou nativité, qui est celle des fils et des filles, est celle qui est signifiée par le premier-né, en quelque nombre qu'ils soient ; mais non la seconde, ni la troisième, si ce n'est respectivement à leurs parents : que les premier-nés aient été sanctifiés à Jéhovah ou au Seigneur, c'est parce que tous les vrais et tous les biens dérivatifs ou descendants tirent leur essence des primitifs. C'est dans ce spirituel qu'est fondé le droit des premier-nés, dont il est question dans la Parole.

8043. *L'ouverture de tout utérus, signifie qui provient de la charité :* on le voit par la signification de l'*ouverture de l'utérus*, en ce

que c'est ce qui naît immédiatement du régénéré, ainsi de la charité, selon ce qui vient d'être dit N° 8042; car celui qui est conçu de nouveau, vient comme une seconde fois dans un utérus, et celui qui naît de nouveau, sort comme une seconde fois d'un utérus; mais ce qui est conçu dans un utérus, et ce qui naît d'un utérus, ce n'est point l'homme en tant qu'homme, mais c'est la foi de la charité, car cette foi fait le spirituel de l'homme, ainsi elle fait quasi l'homme lui-même de nouveau, puisqu'alors la vie de l'homme vient de là; d'après cela on peut voir ce qui est entendu dans le sens spirituel par l'ouverture de l'utérus; les anges qui sont dans les seules idées spirituelles n'entendent pas par là autre chose : quant à ce que c'est que l'utérus, puis ce que c'est qu'être dans l'utérus, et sortir de l'utérus, *voir* N°s 3293 f., 3294, 3967, 4904, 4918, 4931, 5052, 5054, 6433. Comme c'est là ce qui est signifié par l'utérus, voilà pourquoi le Seigneur dans la Parole est appelé Formateur dès l'Utérus, c'est-à-dire, Régénérateur; par exemple, dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah, ton Facteur et *ton Formateur* » *dès l'utérus;* il t'aide : Ne crains point, ô mon serviteur Jacob, et » Jeschurun que j'ai élu; parce que je répandrai l'*eau* sur l'altéré » et des ruisseaux sur l'aride; je répandrai *mon esprit* sur ta se- » mence, et ma bénédiction sur tes enfants. » — XLIV. 2, 3. — Le Seigneur est appelé Facteur et Formateur dès l'utérus, parce qu'il régénère l'homme, et de naturel le fait spirituel; comme la régénération est faite par le vrai et par le bien, c'est pour cela qu'il est dit qu'il répandra l'*eau* sur l'altéré et l'*esprit* sur la semence; car l'eau signifie le Vrai qui appartient à la foi, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, 7307, et l'esprit signifie le bien qui appartient à la charité; il en est de même de l'eau et de l'esprit dans Jean : « Jésus » dit à Nicodème : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est » pas *engendré de nouveau*, il ne peut voir le Royaume de Dieu. » Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il être engendré » quand il est vieux? *Peut-il* dans l'utérus de sa mère venir une » seconde fois? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : *Si* » *quelqu'un n'a pas été engendré par l'eau et l'esprit*, il ne peut en- » trer dans le Royaume de Dieu ; ce qui est né de la chair est chair, » mais *ce qui a été engendré par l'esprit est esprit.* Tu es un *maître* » en Israël, et tu ne sais pas cela? » — III. 3, 4, 5, 6, 10. —

Le Seigneur est dit Formateur dès l'utérus aussi ailleurs, dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah ton Rédempteur et *ton Formateur dès » l'utérus :* Moi , Jéhovah , je fais toutes choses, étalant les cieux » seul, et étendant la terre par Moi-Même. » — XLIV. 24 ; — par les cieux et par la terre sont entendus, dans le sens commun , l'Église Interne et l'Église Externe, Nos 82, 1411, 1733, 1850, 3355, 4535 ; et, dans le sens particulier, l'interne et l'externe de l'Église chez l'homme qui a été régénéré ; et par étaler et étendre il est signifié faire ou créer d'après la Divine puissance, No 7673, de là le Seigneur comme Régénérateur est appelé Facteur et Créateur, et la régénération est appelée nouvelle création. Pareillement dans le même : « Écoutez-Moi, maison de Jacob, et vous tous les restes de » la maison d'Israël, portés dès le ventre, *soutenus dès l'utérus.* » — XLVI. 3. — Et dans David : « Sur Toi , Seigneur Jéhovih , *j'ai » été appuyé dès l'utérus*; des entrailles de ma mère, Toi, tu m'as » retiré ; Tu es ma louange continuellement. » — Ps. LXXI. 6. — D'après cela on voit maintenant ce qui est signifié dans le sens interne par l'ouverture de l'utérus, et conséquemment ce qui est signifié par le premier-né.

8044. *Parmi les fils d'Israël, signifie dans l'Église spirituelle :* on le voit par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont l'Église spirituelle, Nos 4286, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223.

8045. *Parmi l'homme et parmi la bête, signifie le bien intérieur et le bien extérieur de la foi :* comme Nos 7424, 7523.

8046. *A Moi cela, signifie que cela appartient au Seigneur* : on le voit en ce que Jéhovah dans la Parole est le Seigneur, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6281, 6303, 6905, 6945, 6956, d'où il résulte qu'*à Moi cela*, signifie que cela appartient au Seigneur ; que tout bien et tout vrai, par conséquent la charité et la foi, viennent du Seigneur, et qu'il ne vienne absolument rien de l'homme, on le voit Nos 904 f., 2411, 3142, 3147, 4151, 5482, 5649, 6193, 6325, 6466 à 6495, 6613 à 6626, 6982, 6985, 6996, 7004, 7055, 7056, 7058, 7270, 7343.

8047. Vers. 3 à 10. *Et Moscheh dit au peuple : Souviens-toi de ce jour, auquel vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de serfs, car par force de main Jéhovah vous a retirés de là : et il ne sera point*

mangé de fermenté. Aujourd'hui vous sortez, dans le mois d'Abib. Et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit dans la terre du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Émorréen, et du Chivéen, et du Jébuséen, laquelle il a juré à tes pères de te donner, terre découlant de lait et de miel, et tu serviras ce service en ce mois-ci. Sept jours tu mangeras des azymes, et au septième jour, fête à Jéhovah. Des azymes il sera mangé les sept jours, et il ne sera point vu chez toi de fermenté, et il ne sera point vu chez toi de levain dans toute ta frontière. Et tu annonceras à ton fils en ce jour-là, disant : A cause de ce que m'a fait Jéhovah, quand je sortis d'Égypte. Et ce sera pour toi en signe sur ta main, et en mémorial entre tes yeux, afin que la loi de Jéhovah soit dans ta bouche, parce que par main forte Jéhovah t'a retiré de l'Égypte. Et tu garderas ce statut au temps fixe, d'année en année. » — *Et Moscheh dit au peuple,* signifie l'instruction par le Vrai Divin : *Souviens-toi de ce jour, auquel vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de serfs,* signifie qu'ils doivent surtout se rappeler cet état, dans lequel ils étaient lorsqu'ils ont été délivrés de la captivité spirituelle par le Seigneur : *car par force de main Jéhovah vous a retirés de là,* signifie qu'ils ont été délivrés par la Divine puissance du Seigneur : *Et il ne sera point mangé de fermenté,* signifie que rien de falsifié ne sera approprié : *aujourd'hui vous sortez*, signifie la délivrance pour l'éternité : *dans le mois d'Abib,* signifie le commencement de l'état nouveau : *et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit dans la terre du Cananéen, et du Chittéen, et de l'Émorréen, et du Chivéen, et du Jébuséen,* signifie dans la région du ciel envahie par ceux qui sont dans le mal et dans le faux : *laquelle il a juré à tes pères de te donner,* signifie laquelle a été promise d'après le Divin à ceux qui sont dans le bien et dans le vrai : *terre découlant de lait et de miel*, signifie où il y a allégresse et joie : *et tu serviras ce service dans ce mois-ci,* signifie le culte continuel du Seigneur à cause de la délivrance : *sept jours tu mangeras des azymes*, signifie la purification des faux : *et au septième jour, fête à Jéhovah,* signifie le saint culte du Seigneur : *des azymes il sera mangé, les sept jours,* signifie qu'ils doivent être purifiés entièrement des faux : *et il ne sera point vu chez toi de fermenté,* signifie qu'absolument il ne sera admis rien de falsifié : *et il ne sera point vu chez toi de levain*, signifie ni rien de faux. *dans*

toute ta frontière, signifie jusqu'où s'étend le vrai qui provient du bien : *et tu annonceras à ton fils en ce jour-là, disant*, signifie la perception intérieure du vrai, laquelle appartient à la conscience : *à cause de ce que m'a fait Jéhovah, quand je sortis d'Égypte*, signifie que par le Seigneur ils ont été délivrés de la captivité spirituelle et de la damnation : *et ce sera pour toi en signe sur ta main*, signifie que ce sera perpétuellement dans la volonté : *et en mémorial entre tes yeux*, signifie que ce sera perpétuellement dans l'entendement : *afin que la loi de Jéhovah soit dans ta bouche*, signifie afin que le Divin Vrai soit dans tout ce qui procède de là : *parce que par main forte Jéhovah t'a retiré de l'Égypte*, signifie qu'ils ont été délivrés par la puissance Divine : *et tu garderas ce statut au temps fixe, d'année en année*, signifie que cette loi de l'ordre sera continuellement dans cet état.

8048. *Et Moscheh dit au peuple, signifie l'instruction par le Vrai Divin :* on le voit par la signification de *dire*, lorsque c'est par le Vrai Divin sur les choses qui doivent être observées dans l'Église, en ce que c'est l'instruction, Nos 7186, 7267, 7304, 7380, 7517; et d'après la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Vrai Divin, No 8041.

8049. *Souviens-toi de ce jour, auquel vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de serfs, signifie qu'ils doivent surtout se rappeler cet état dans lequel ils étaient, lorsqu'ils ont été délivrés de la captivité spirituelle par le Seigneur :* on le voit par la signification de *souviens-toi*, en ce que c'est se rappeler; par la signification du *jour*, en ce que c'est l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850, 5672, 5962, 7680; par la signification de *sortir*, en ce que c'est être délivré, car par la sortie des fils d'Israël est signifiée la délivrance de ceux de l'Église spirituelle par le Seigneur, délivrance dont il a été parlé Nos 6854, 6914, 7091 f., 7828, 7932, 8018; par la signification de *l'Égypte* et de *la maison de serfs*, en ce que c'est la captivité spirituelle, car par Pharaon et par les Égyptiens ont été signifiés ceux qui dans l'autre vie ont infesté les spirituels par les faux, Nos 7097, 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228, 7317, de là par la terre d'Égypte a été signifiée l'infestation, N° 7278; l'infestation par les faux n'est pas non plus autre chose que la captivité spirituelle, car lorsqu'ils sont infestés, ils sont tenus comme cap-

tifs dans les faux dont ils s'efforcent continuellement d'être délivrés ; de là aussi dans la Parole ils ont été appelés les enchaînés dans la fosse, N° 6854 ; c'est cette captivité spirituelle qui est signifiée aussi par *la maison de serfs* ; que la servitude soit l'attaque par les faux ou l'infestation, on le voit Nos 7120, 7129.

8050. *Car par force de main Jéhovah vous a retirés de là, signifie qu'ils ont été délivrés par la Divine puissance du Seigneur :* on le voit par la signification de *la force de main*, en ce que c'est la puissance, et quand cela est dit de Jéhovah, la toute-puissance ; que la force soit la puissance, cela est évident ; que la main soit aussi la puissance, on le voit Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, 6947, 7188, 7189, 7518, 7673 ; et par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer ; que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit ci-dessus N° 8046.

8051. *Et il ne sera point mangé de fermenté, signifie que rien de falsifié ne sera approprié :* on le voit par la signification de *manger*, en ce que c'est approprier, Nos 3168, 3513 f., 3596, 4745 ; et par la signification du levain, en ce que c'est le faux, Nos 2342, 7906 ; de là le fermenté est le falsifié. Quant à ce qui concerne l'appropriation du faux et du falsifié, il faut qu'on sache que le faux et le falsifié ne sont pas appropriés comme faux et falsifié à quelqu'un qui est dans le bien et qui par suite veut être dans le vrai, mais ils le sont à celui qui est dans le mal et qui par suite ne veut pas être dans le vrai ; si le faux n'est pas approprié comme faux à celui qui est dans le bien et qui par suite veut être dans le vrai, c'est parce que celui-là pense bien de Dieu, du Royaume de Dieu et de la vie spirituelle, et que par là il applique le faux de telle sorte qu'il n'est pas contre ces choses, mais qu'il concorde en quelque sorte avec elles, ainsi il l'adoucit, et alors la rudesse et la dureté du faux ne viennent point dans l'idée : si cela n'était pas ainsi, à peine quelqu'un pourrait-il être sauvé, car les faux règnent de préférence aux vrais : mais il faut qu'on sache que ceux qui sont dans le bien sont aussi dans l'amour du vrai, c'est pourquoi lorsqu'ils viennent dans l'autre vie ils sont instruits par les Anges, ils rejettent les faux et acceptent les vrais, et cela selon le degré de l'amour du vrai, qu'ils ont eu dans le monde.

8052. *Aujourd'hui vous sortez, signifie la délivrance pour l'éter-*

nité : on le voit par la signification d'*aujourd'hui*, en ce que c'est l'éternité, Nos 2838, 3998, 4304, 6165, 6984; et par la signification de *sortir*, en ce que c'est être délivré, comme ci-dessus, No 8049.

8053. *Dans le mois d'Abid, signifie le commencement de l'état nouveau :* on le voit par la signification du *mois*, en ce que c'est la fin de l'état précédent et le commencement du suivant, par conséquent aussi un état nouveau, No 3814 ; que le mois d'*Abib* soit le commencement d'où proviennent tous les états qui suivent, cela est évident d'après ce qui a été dit de ce mois dans le Chapitre précédent, savoir : « Ce mois-ci (*sera*) pour vous la tête des mois ; le premier, lui, pour vous des mois de l'année. » — Vers. 2, *voir* Nos 7827, 7828.

8054. *Et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit dans la terre du Cananéen et du Chittéen, et de l'Emorréen, et du Chivéen, et du Jébuséen, signifie la région du Ciel envahie par ceux qui sont dans le mal et dans le faux :* on le voit par la signification de la *terre* du *Cananéen*, et du *Chittéen*, et de l'*Emorréen*, et du *Chivéen*, et du *Jébuséen*, en ce que c'est le Ciel, ici la région du Ciel envahie par ceux qui sont dans le mal et dans le faux ; que la terre de Canaan soit le Royaume du Seigneur dans le Ciel et son Royaume sur la terre ou l'Église, on le voit Nos 1413, 1437, 1585, 1607, 1866, 3038, 3481, 3686, 3705, 4116, 4240, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136, 5757, 6516 ; les maux et les faux sont signifiés par les nations ici nommées, le mal d'après le faux du mal par le Cananéen, No 4818 ; le faux d'où provient le mal par le Chittéen, No 2913 ; le mal et par suite le faux par l'Émorréen, Nos 1857, 6306 ; l'idolâtrique dans lequel il y a quelque chose du bien, par le Chivéen, No 6860, l'idolâtrique dans lequel il y a quelque chose du vrai, par le Jébuséen, No 6860 : que la région du Ciel, dans laquelle devaient venir ceux qui étaient de l'Église spirituelle avant l'avénement du Seigneur, ait été envahie par les maux et par les faux, on le voit ci-dessus, No 6858. Quant à ce qui concerne ultérieurement ce sujet, il faut qu'on sache qu'avant l'avénement du Seigneur le Ciel n'était point distingué en trois cieux, savoir, en intime ou troisième, en moyen ou second, et en dernier ou premier, comme il le fut après l'avénement du Seigneur, mais il était un ; le Ciel spirituel n'était

pas encore, la région où devait être le Ciel spirituel avait été envahie par ceux qui étaient dans le faux et dans le mal, mais qui pouvaient être tenus dans quelque vrai et dans quelque bien par des moyens externes, surtout par les idées de prééminence et de dignité, de la même manière qu'il arrive dans le monde, où ceux qui sont dans le mal et dans le faux sont néanmoins obligés, par des moyens externes qui sont les honneurs et les profits, de paraître penser et prononcer les vrais et de paraître vouloir et faire les biens : si cette région du ciel avait été alors envahie par de tels esprits, c'était parce que les bons manquaient, et que ceux de l'Église spirituelle n'étaient pas encore préparés, et cependant il fallait que le ciel fût partout rempli d'esprits ; pour qu'il y eût continuité depuis le Seigneur jusqu'à l'homme, car s'il y eût eu discontinuité, l'homme aurait péri : même aujourd'hui il y a quelques régions du ciel envahies par de tels esprits; mais ceux qui sont là sont, par une force puissante, détournés de faire des maux ; immédiatement au-dessus de la tête sont ceux qui trompent et séduisent par l'innocence, mais au-dessus d'eux sont les célestes de la Très-Ancienne Église, qui les tiennent dans des liens par une telle force, qu'ils ne peuvent en aucune manière faire du mal à qui que ce soit ; derrière l'occiput il y a aussi aujourd'hui une région, qui avait appartenu au ciel, envahie par les méchants ; et il y en a aussi une en avant vers la gauche : les méchants font continuellement des efforts pour s'emparer des lieux où sont les bons, et ils s'en emparent en actualité dès que ces lieux ne sont pas remplis par les bons ; il m'a été donné très-souvent d'apercevoir leurs efforts : ces régions sont envahies, quand dans le monde les méchants augmentent et que les bons diminuent, car alors les mauvais esprits s'approchent de l'homme, et les bons esprits s'en éloignent, et autant ceux-ci s'éloignent, autant les régions les plus proches de l'homme sont envahies par les méchants ; quand cela se fait dans le commun, les habitants de ces régions sont changés ; cela se fait quand l'Église est près de sa fin, car alors règnent le mal et le faux : mais vers la fin de l'Église ces mauvais esprits sont précipités, et les régions envahies par eux sont données aux bons qui pendant ce temps ont été préparés pour le ciel : c'est là ce qui est entendu par ces paroles dans Jean : « Il y eut un combat *dans le Ciel*, Michel et ses

» Anges combattirent contre le dragon, et le dragon combattit » ainsi que ses Anges, mais ils ne furent pas les plus forts, *et leur » lieu ne fut plus trouvé dans le ciel.* » — Apoc. XII. 7, 8. — Cet état du ciel a été représenté par la terre de Canaan, en ce que les nations s'en étaient emparés, et par les fils d'Israël, en ce qu'ils les en chassèrent, car par la terre de Canaan est signifié le Royaume du Seigneur, ainsi le Ciel et l'Église, comme on peut le voir d'après les passages ci-dessus cités.

8055. *Laquelle il a juré à tes pères de te donner, signifie laquelle a été promise d'après le Divin à ceux qui sont dans le bien et dans le vrai :* on le voit par la signification de *jurer*, quand cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est une irrévocable confirmation par le Divin, Nos 2842, 3375 ; de là *jurer de donner* est une promesse ; et par la signification des *pères*, en ce que ce sont ceux qui sont dans le bien et dans le vrai ; car par les pères, lorsqu'il s'agit de l'Église, sont signifiés les Anciens ou les anciennes Églises, qui étaient dans le bien et dans le vrai, Nos 6050, 6075, 6589, 6876, 6884, 7649.

8056. *Terre découlant de lait et de miel signifie où il y a allégresse et joie :* on le voit par la signification de *la terre découlant de lait et de miel*, en ce que c'est le charme et le plaisir, Nos 5620, 6857, ainsi l'allégresse et la joie. Il est dit allégresse et joie, parce que dans la Parole l'allégresse se dit du vrai, et la joie se dit du bien ; et il en est de même du charme et du plaisir ; et en outre le lait se dit du vrai du bien, et le miel se dit du bien du vrai.

8057. *Et tu serviras ce service dans ce mois-ci, signifie le culte continuel du Seigneur à cause de la délivrance :* on le voit par la signification du *service*, en ce que c'est le culte, comme No 7934; et par la signification du *mois*, en ce que c'est la fin de l'état précédent et le commencement d'un nouvel état ; et par celle du mois d'Abib, en ce qu'il est le commencement d'où proviennent tous les états suivants, No 8053 ; de là aussi par le mois est signifié le continuel.

8058. *Sept jours tu mangeras des azymes, signifie la purification des faux :* on le voit par la signification de *sept jours*, en ce que cela enveloppe le Saint, Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268, et en ce que c'est l'état plein, No 6508 ; et par la signification de

manger des azymes, en ce que c'est l'appropriation du vrai et la purification du faux, car l'azyme est le bien purifié du faux, et manger est l'appropriation, Nos 3168. 3513, 3596, 3832, 4745; si l'azyme est le bien purifié du faux, c'est parce que le pain est le bien, et le levain le faux.

8059. *Et au septième jour, fête à Jéhovah, signifie le saint culte du Seigneur :* on le voit par la signification du *septième jour,* en ce que c'est l'état saint; le jour est l'état, Nos 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850, 5672, 5962; et sept est le saint, Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268; et par la signification de *fête à Jéhovah*, en ce que c'est le culte du Seigneur; on peut voir que la fête est le culte provenant de l'allégresse, No 7093, et que Jéhovah est le Seigneur, No 8046.

8060. *Des azymes il sera mangé les sept jours, signifie qu'ils doivent être entièrement purifiés des faux :* on le voit par la signification de *manger des azymes,* en ce que c'est approprier le bien purifié des faux, comme ci-dessus, No 8058; et cela étant dit de nouveau signifie que ce sera fait entièrement; et par la signification de *sept jours,* en ce que c'est le saint, et aussi l'état plein, No 8058.

8061. *Et il ne sera point vu chez toi de fermenté, signifie qu'absolument il ne sera admis rien de falsifié*, savoir, pour être approprié, selon ce qui a été expliqué ci-dessus, No 8051 : de ce que cela est dit de nouveau, il est signifié que ce sera absolument.

8062. *Et il ne sera point vu chez toi de levain, signifie ni rien de faux :* on le voit par la signification du *levain*, en ce que c'est le faux, No 7906; le falsifié qui est signifié par le fermenté, et le faux qui est signifié par le levain, diffèrent en ce que le falsifié est le vrai appliqué à confirmer le mal, et que le faux est ce qui est contre le vrai.

8063. *Dans toute ta frontière, signifie jusqu'où s'étend le vrai qui provient du bien* : on le voit par la signification de la *frontière,* en ce que c'est l'extension du vrai d'après le bien, car tout vrai a son extension, extension qui est quelquefois manifestée par la sphère; et puisqu'il a une extension, il a ses frontières; la sphère d'extension du vrai est selon la qualité et la quantité du bien; car

le bien est comme la flamme, et le vrai comme la lumière : la sphère d'extension dans le monde spirituel se développe vers les sociétés qui sont tout autour ; il y a communication jusqu'où s'y étend la sphère : *voir* sur ce sujet Nos 6598 à 6613. C'est selon la sphère d'extension qu'il y a dans le ciel pour chacun intelligence et sagesse, et aussi félicité, savoir, selon la quantité et en même temps selon la qualité de la sphère. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié dans le sens spirituel par *dans toute la frontière*, et qu'ici il est signifié que dans le bien il n'y a aucun faux ; en effet, les faux sont hors de la sphère, car ils commencent où les vrais finissent, mais s'ils entrent dans la sphère, ils sont appropriés ; il est signifié qu'ils n'entreront point par « Il ne sera point vu chez toi de fermenté ou de levain dans toute ta frontière. »

8064. *Et tu annonceras à ton fils en ce jour-là, disant, signifie la perception intérieure qui appartient à la conscience :* on le voit d'après ce qui a été expliqué No 7935, où sont de semblables paroles.

8065. *A cause de ce que m'a fait Jéhovah quand je sortis d'Égypte, signifie que par le Seigneur ils ont été délivrés de la captivité spirituelle et de la damnation :* on le voit par la signification de *sortir,* en ce que c'est être délivré ; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est la captivité spirituelle et la damnation, No 8049.

8066. *Et ce sera pour toi un signe sur ta main, signifie que ce sera perpétuellement dans la volonté :* on le voit par la signification du *signe*, en ce que c'est le perpétuel souvenir, car ce qui est pour signe et pour mémorial, est pour qu'on se rappelle perpétuellement ; si le signe était sur la main, c'était afin qu'on se le rappelât toutes les fois qu'on remuerait la main ou qu'on ferait quelque chose ; et si le mémorial était entre les yeux, c'était afin qu'on se le rappelât toutes les fois qu'on regarderait quelque chose ; et d'après la signification de la *main,* en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518, 7673 ; ici la volonté, parce que toute action et toute puissance d'action, qui se fait par la main, procède de la volonté.

8067. *Et en mémorial entre tes yeux, signifie que ce sera perpétuellement dans l'entendement :* on le voit par la signification du

mémorial, en ce que c'est aussi le perpétuel souvenir ; il est dit mémorial, parce que dans la Parole le mémorial se dit de l'intellectuel, mais le signe se dit du volontaire ; et par la signification des *yeux,* en ce qu'ils sont l'entendement, Nos 2701, 3820, 4403 à 4421, 4523 à 4534 ; de là le mémorial entre les yeux signifie que ce sera perpétuellement dans l'entendement, c'est-à-dire, dans la pensée. Il sera dit en peu de mots comment il faut entendre que ce sera perpétuellement dans l'entendement, et perpétuellement dans la volonté : les choses qui chez l'homme ont été imprimées par la foi et par la charité, ou que l'homme croit et aime parfaitement, sont perpétuellement dans sa pensée et dans sa volonté, car il les pense et les veut, quoiqu'il soit dans des idées et des occupations relatives à d'autres choses, et qu'il s'imagine qu'elles ne sont pas alors dans son mental, car elles y sont parmi les autres choses qui constituent la qualité du mental ; qu'il en soit ainsi, cela est bien évident par la sphère spirituelle qui est autour de l'esprit ou de l'ange, car lorsqu'un ange ou un esprit approche, on connaît aussitôt, d'après cette sphère, de quelle foi et de quelle charité il est, et plusieurs autres choses qui sont dans son cœur, quoiqu'alors lui-même n'y pense pas ; ce sont de telles choses qui constituent la vie du mental de chacun, et qui s'y tiennent perpétuellement : cela pourrait être illustré par un grand nombre de dispositions qui sont chez l'homme, par exemple, par diverses réflexions, par des affections, par des actions imprimées dès l'enfance, et autres choses semblables, qui continuellement sont présentes et gouvernent, quoique rien de cela ne soit manifestement pensé : il en est de même de l'amour pour le prochain, de l'amour pour Dieu, de l'amour du bien et du vrai, de la foi ; ceux qui sont dans ces choses, les veulent et les pensent perpétuellement, car elles sont en eux, et quand elles sont en eux, elles sont dites régner universellement, *voir* No 6159, 6571, 7648.

8068. *Afin que la loi de Jéhovah soit dans ta bouche, signifie afin que le Divin Vrai soit dans tout ce qui procède de là :* on le voit par la signification de la *loi de Jéhovah,* en ce qu'elle est le Divin Vrai, No 7463 ; et par la signification d'*être dans la bouche,* en ce que c'est dans tout ce qui procède de là, c'est-à-dire, de l'entendement et de la volonté ; car dans la bouche, c'est dans le langage, et dans le langage il y a l'une et l'autre partie du mental, tant l'intellec-

tuelle que la volontaire, l'intellectuelle dans le sens des mots et des choses, et la volontaire dans l'affection, qui donne la vie au langage.

8069. *Parce que par main forte Jéhovah t'a retiré de l'Égypte, signifie qu'ils ont été délivrés par la puissance Divine* : on le voit par la signification de la *main forte de Jéhovah,* en ce qu'elle est la puissance Divine du Seigneur ; et par la signification de *retirer*, en ce que c'est délivrer ; *voir* pour l'un et pour l'autre, ci-dessus N° 8050.

8070. *Et tu garderas ce statut au temps fixe, d'année en année, signifie que cette loi de l'ordre sera continuellement dans cet état :* on le voit par la signification du *statut,* en ce qu'il est la loi de l'ordre, Nos 7884, 7995 ; par la signification du *temps,* en ce que c'est l'état, Nos 2625, 2788, 2837, 3254, 3356, 3404, 3827, 3938, 4814, 4832, 4901, 4916, 6110, 7381 ; de là *au temps fixe,* c'est dans cet état ; et par la signification de l'*année*, en ce que c'est une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, N° 2906 ; ainsi d'*année en année*, c'est continuellement.

8071. Vers. 11 à 16. *Et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit en la terre du Cananéen, ainsi qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donnée. Et tu feras passer toute ouverture d'utérus à Jéhovah, et toute ouverture de portée de la bête, ce que tu auras de mâle, à Jéhovah. Et toute ouverture d'âne tu rachèteras par une bête de menu bétail, et si tu ne* (le) *rachètes point, et tu le décolleras ; et tout premier-né d'homme, entre tes fils, tu* (le) *rachèteras. Et il arrivera, quand t'interrogera ton fils demain, disant : qu'est-ce que ceci ? et tu lui diras : Par force de main nous a retirés Jéhovah de l'Égypte, de la maison de serfs. Et il arriva que, comme s'était endurci Pharaon quant à nous renvoyer, et Jéhovah tua tout premier-né dans la terre d'Égypte, depuis le premier-né de l'homme, et jusqu'au premier-né de la bête, c'est pourquoi, moi je sacrifie à Jéhovah toute ouverture d'utérus, les mâles, et tout premier-né de mes fils, je* (le) *rachète. Et ce sera en signe sur ta main, et en frontaux entre tes yeux, parce que par force de main nous a rachetés Jéhovah de l'Égypte. — Et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit en la terre du Cananéen,* signifie la région du ciel envahie par ceux qui sont dans le mal et dans le faux : *ainsi qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donnée*, signifie laquelle d'après le Divin

avait été promise à ceux qui sont dans le bien et dans le vrai : *et tu feras passer toute ouverture d'utérus à Jéhovah*, signifie que la foi de la charité, qui appartient à la régénération, vient du Seigneur : *et toute ouverture de portée de la bête*, signifie toute charité qui appartient à la nouvelle génération : *ce que tu auras de mâle*, signifie qui appartient au vrai de la foi : *à Jéhovah*, signifie qu'elle vient du Seigneur : *et toute ouverture d'âne tu rachèteras par une bête de menu bétail*, signifie que c'est non la foi purement naturelle qui sera attribuée au Seigneur, mais le vrai de l'innocence qui s'y trouve : *et si tu ne* (le) *rachètes point, et tu le décolleras*, signifie que s'il n'y a point en elle le vrai de l'innocence, elle doit être séparée et rejetée : *et tout premier-né d'homme, entre tes fils, tu* (le) *rachèteras*, signifie que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi : *et il arrivera, quand t'interrogera ton fils*, signifie la perception d'après le vrai qui appartient à la conscience : *demain*, signifie toujours, quand cela arrive : *qu'est-ce que ceci*, signifie la recherche pourquoi cela est ainsi : *et tu lui diras*, signifie la réponse : *par force de main nous a retirés Jéhovah de l'Égypte, de la maison de serfs*, signifie que d'après la Divine puissance du Seigneur ils ont été délivrés de la captivité spirituelle : *et il arriva que, comme s'était endurci Pharaon quant à nous renvoyer*, signifie que ceux qui infestaient par les faux s'obstinaient pour qu'ils ne fussent point délivrés : *et Jéhovah tua tout premier-né dans la terre d'Égypte*, signifie que tous ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité furent damnés : *depuis le premier-né de l'homme, et jusqu'au premier-né de la bête*, signifie le faux intérieur et le faux extérieur de la foi séparée : *c'est pourquoi, moi, je sacrifie à Jéhovah toute ouverture d'utérus, les mâles*, signifie que c'est pour cela qu'au Seigneur doit être attribuée la foi de la charité, qui appartient à la nouvelle génération : *et tout premier-né de mes fils, je* (le) *rachète*, signifie que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi : *et ce sera en signe sur ta main*, signifie que ce sera perpétuellement dans la volonté : *et en frontaux entre tes yeux*, signifie que ce sera perpétuellement dans l'entendement : *parce que par force de main nous a retirés Jéhovah de l'Égypte*, signifie qu'ils ont été délivrés par la Divine puissance du Seigneur.

8072. *Et il arrivera, quand Jéhovah t'aura introduit en la terre du Cananéen, signifie la région du ciel envahie par ceux qui sont dans le mal et dans le faux :* on le voit d'après ce qui a été rapporté ci-dessus, N° 8054.

8073. *Ainsi qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donnée, signifie laquelle d'après le Divin avait été promise à ceux qui sont dans le bien et dans le vrai :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N° 8055, où sont de semblables paroles.

8074. *Et tu feras passer toute ouverture d'utérus à Jéhovah, signifie que la foi de la charité, qui appartient à la régénération, vient du Seigneur :* on le voit par la signification de *faire passer,* en ce que c'est attribuer, de même que *sanctifier* ci-dessus N° 8042, et *sacrifier* ci-dessous N° 8088 ; et par la signification de *l'ouverture d'utérus,* en ce que c'est la foi d'après la charité, qui appartient au régénéré, N°s 8042, 8043 ; que *Jéhovah* soit le Seigneur, on le voit N° 8046.

8075. *Et toute ouverture de portée de la bête, signifie toute charité qui appartient à la nouvelle génération :* on le voit par la signification de l'*ouverture* de l'utérus, en ce que c'est la foi d'après la charité qui appartient à la nouvelle génération, N° 8043 ; et par la signification de la *portée de la bête,* en ce que c'est l'affection du bien, N°s 45, 46, 142, 143, 246, 714, 715, 719, 776, 1823, 2179, 2180, 3218, 3519, 5198, ainsi le bien de la charité.

8076. *Ce que tu auras de mâles, signifie qui appartient au vrai de la foi :* on le voit par la signification du *mâle,* en ce qu'il est le vrai de la foi, N°s 2046. 4005, 7838.

8077. *A Jéhovah, signifie qu'elle vient du Seigneur :* en effet, par *Jéhovah* dans la Parole nul autre que le Seigneur n'est entendu, *voir* N°s 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6303, 6281, 6905, 6945, 6956. Les choses qui sont contenues dans ces deux Versets ne sont pas expliquées davantage ici, parce qu'elles l'ont été précédemment, au Vers. 2 de ce Chapitre, N°s 8042, 8043, 8044, 8045.

8078. *Et toute ouverture d'âne tu rachèteras par une bête de menu bétail, signifie que c'est non la foi purement naturelle qui sera attribuée au Seigneur, mais le vrai de l'innocence qui s'y trouve :* on le voit par la signification de l'*ouverture,* en ce que c'est

ce qui naît d'abord du régénéré, ou le premier-né, ainsi la foi ; que le premier-né soit la foi, c'est ce qui a été montré jusqu'à présent ; par la signification de l'*âne*, en ce qu'il est le naturel, car par l'âne est signifié le scientifique, Nos 5492, 5741 ; puis le service, Nos 5958, 6389, par conséquent aussi le naturel, car les scientifiques sont du naturel, et le naturel respectivement au spirituel est un serviteur ; de là maintenant l'*ouverture* de l'âne signifie sa foi purement naturelle, dont il va être parlé ; par la signification de *racheter*, en ce que c'est donner en place autre chose ; que racheter ait cette signification, cela est évident par le sens plein des paroles ; voici ce sens : « *Tu ne feras point passer à Jéhovah* l'ouverture d'âne, mais tu la rachèteras pour une bête de menu bétail : » Que faire passer à Jéhovah, ce soit attribuer au Seigneur, de même que sanctifier et sacrifier, on vient de le voir ci-dessus N° 8074 ; ainsi ne point faire passer, mais racheter, c'est ne point attribuer, mais donner en place autre chose ; et par la signification de la *bête de menu bétail*, en ce que c'est le vrai de l'innocence ; si la bête de menu bétail est le vrai de l'innocence, c'est parce que par elle est entendu un agneau ou un chevreau, et que par ceux-ci est signifiée l'innocence, Nos 3519, 3994, 7840, ici le vrai de l'innocence, parce qu'il est dit non pas un agneau ou un chevreau, mais une bête de menu bétail : d'après cela il est évident que ces mots : « toute ouverture d'âne tu rachèteras par une tête de menu bétail, » signifient que c'est non la foi purement naturelle qui doit être attribuée au Seigneur, mais le vrai de l'innocence qui s'y trouve. La foi purement naturelle est la foi qui est insinuée par la voie externe, et non par l'interne, comme la foi sensuelle, qui consiste à croire qu'une chose est, parce que l'œil l'a vue, et que la main l'a touchée ; c'est de cette foi que le Seigneur a dit à Thomas : « Parce que tu as vu, Thomas, tu as cru, « heureux ceux qui ne voient point et croient. » — Jean, XX. 29 ; — puis comme la foi des miracles, qui consiste à croire qu'une chose est, seulement d'après des miracles, *voir* sur cette foi N° 7290 : et comme la foi de l'autorité, qui consiste à croire qu'une chose est, parce qu'un autre, en qui l'on a confiance, l'a dit : mais la foi spirituelle est celle qui est insinuée par la voie interne et en même temps par la voie externe, l'insinuation par la voie externe fait que l'on croit, et alors ce qui est insinué par la

voie externe fait que l'on confirme; le spirituel de la foi est l'affection de la charité, et par suite l'affection du vrai pour un usage bon et pour la vie; voilà ce qui fait que la foi est spirituelle : l'insinuation de la foi par la voie interne se fait par la lecture de la Parole, et alors par l'illustration procédant du Seigneur, qui est donnée selon la qualité de l'affection, c'est-à-dire, selon la fin de savoir le vrai. D'après cela, on peut maintenant voir ce que c'est que la foi purement naturelle, et que cette foi, parce qu'elle n'est pas spirituelle, ne peut point être attribuée au Seigneur, c'est-à-dire qu'on ne peut ni reconnaître ni croire qu'elle vient du Seigneur, car le Seigneur influe par l'affection du vrai et du bien; que la foi soit une affection interne, on le voit N° 8034. Le vrai de l'innocence, qui peut être dans cette foi et être accepté par le Seigneur, c'est ce que, d'après l'innocence, on croit être un vrai. D'après ce qui vient d'être dit, on voit maintenant avec évidence comment il faut entendre que c'est non la foi purement naturelle qui sera attribuée au Seigneur, mais le vrai de l'innocence qui s'y trouve.

8079. *Et si tu ne le rachètes point, et tu le décolleras, signifie que s'il n'y a point en elle le vrai de l'innocence, elle doit être séparée et rejetée* : on le voit par la signification de *ne point racheter*, en ce que c'est ne point attribuer au Seigneur, mais donner en sa place autre chose, comme ci-dessus, N° 8078; et par la signification de *décoller*, en ce que c'est séparer et rejeter; que décoller ait cette signification, c'est parce que le cou signifie la conjonction des intérieurs avec les extérieurs, Nos 3542, 3603, 3695, 3725, 5320, 5328, 5926, 6033; ainsi la décollation signifie la séparation et le rejet, savoir, de la foi purement naturelle, si le vrai de l'innocence n'y est point.

8088. *Et tout premier-né d'homme, entre tes fils, tu le rachèteras, signifie que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi* : on le voit par la signification du *premier-né*, en ce qu'il est la foi, Nos 352, 2435, 6344, 7035, 8042; par la signification des *fils*, en ce qu'ils sont les vrais, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; et par la signification de *racheter*, en ce que c'est donner en sa place autre chose, comme ci-dessus, N° 8077, 8078; que ce soit qu'il ne faut point les attri-

buer, c'est ce qui résulte du sens plein de ces paroles, qui est celui-ci : « Et tout premier-né d'homme, entre tes fils, *tu ne le feras point passer*, c'est-à-dire, *tu ne le sacrifieras point*, mais tu le rachèteras ; » ne point faire passer, c'est ne point attribuer, comme ci-dessus, N°s 8074, 8078 : d'après cela, il est évident que ces paroles, « tout premier-né d'homme, entre tes fils, tu le rachèteras, » signifient que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais autre chose à leur place ; que cette autre chose soit le bien de la foi, on peut le voir en ce que le premier-né en général signifie le bien de la foi, comme ci-dessus, N°s 8042, 8043 ; mais que, lorsqu'il est dit le premier-né de l'homme entre ses fils, c'est le vrai de la foi, car à la foi appartient le vrai et aussi le bien. Que le bien de la foi ou la charité soit cette autre chose qui doit être attribuée au Seigneur au milieu des vrais de la foi, c'est aussi ce qu'on peut voir en ce que ce sont non pas les premier-nés des fils d'Israël qui ont été acceptés, mais les Lévites à leur place ; et cela, parce que Lévi a représenté le bien de la foi ou la charité, N°s 3875, 4497, 4502, 4503 ; que la Tribu de Lévi ait été acceptée à la place de tous les premier-nés, on le voit, Nomb. III. 12, 13, 40 à 51. VIII. 16, 17, 18 : que le bien de la foi soit cette autre chose qui doit être attribuée au Seigneur, on peut encore le voir en ce que la foi n'est point la foi sans la charité, N°s 654, 724, 1162, 1176, 2231, 2343, 2349, 2429, 2839, 2982, 3146, 3325, 3849, 3865, 4368, 5351, 7039, 7082, 7083, 7084, 7342 f., 7950 ; puis, en ce que le bien de la foi est en actualité à la première place, et le vrai de la foi seulement en apparence, N°s 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4925, 4926, 4928, 4930, 4977, 5351, 6256, 6269, 6272, 6273 ; ainsi, en ce que la charité est le premier-né, N°s 3325, 3494, 4925, 4926, 4928, 4930. Si le Vrai de la foi, considéré en lui-même, sans le bien de la foi, ne doit pas être attribué au Seigneur, c'est-à-dire, Lui être donné, ou être reconnu comme venant de Lui, c'est parce que tout vrai de la foi n'a aucune vie en soi, avant qu'il devienne bien de la foi ; et le vrai de la foi devient bien de la foi par le vouloir et le faire, N° 7835, lors donc qu'il devient bien de la foi, il est reconnu par le Seigneur comme Lui appartenant, car le Seigneur donne la foi médiatement par le bien de la foi : tout vrai de la foi chez l'homme de l'Église

spirituelle devient aussi bien de la foi, quand cet homme est régénéré; et alors pour la première fois il appartient au Seigneur. La loi sur le rachat des premier-nés de l'homme a été portée, afin qu'ils ne sacrifiassent point leurs fils, ce qui était en usage chez les gentils, chez qui les statuts de l'Église Ancienne, qui avait été une Église représentative, étaient restés, mais avaient été complètement adultérés par succession de temps; les statuts de l'Église Ancienne portaient que les premier-nés devaient être sanctifiés à Dieu, mais par sanctifier, ils ont commencé à entendre sacrifier; les descendants de Jacob inclinaient aussi à faire la même chose, c'est pourquoi cette loi a été expliquée devant eux, et afin que cela ne fût pas fait, les Lévites ont été pris à la place des premier-nés, comme il a été dit; cette loi a été expliquée selon son sens correspondant dans le monde spirituel, qui est que les vrais de la foi ne sont pas saints, et qu'ainsi ils ne doivent point être sanctifiés ou attribués au Seigneur, mais qu'il n'y a que les biens de la foi qui doivent l'être: la sanctification a ensuite été comprise aussi de cette manière, en ce qu'ils donnaient ou présentaient le premier-né à Jéhovah, et offraient un sacrifice pour la loi, selon ces paroles dans Luc: « Quand furent remplis les jours de leur purification selon la » loi de Moïse, ils amenèrent Jésus à Jérusalem, *pour le présenter* » *au Seigneur*, comme il a été écrit dans la Loi du Seigneur, que » tout mâle ouvrant l'utérus, sera appelé *saint au Seigneur*, et pour » donner un sacrifice. » — II. 22, 23, 24.

8081. ***Et il arrivera, quand t'interrogera ton fils, signifie la perception d'après le vrai qui appartient à la conscience:*** on le voit par la signification *d'interroger*, en ce que c'est la connaissance d'après la perception, Nos 5597, 5800, 6250; et par la signification du *fils*, en ce qu'il est le vrai, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, 3373; que ce soit la perception d'après le vrai qui appartient à la conscience, cela est évident d'après ce qui a été expliqué No 7935, où sont de semblables paroles. Il est dit d'après le vrai qui appartient à la conscience, parce que la conscience de ceux qui sont de l'Église spirituelle est la conscience du vrai, car elle s'acquiert par les doctrinaux de l'Église, que l'on croit être des vrais, soit qu'ils soient des vrais ou qu'ils n'en soient point; mais alors ils deviennent des vrais de conscience, tandis qu'aussi ils deviennent des vrais de non-vie.

8082. *Demain, signifie toujours quand cela arrive :* on le voit par la signification de *demain* ou du jour de demain, en ce que c'est l'éternité, N° 3998, par conséquent aussi la perpétuité ou toujours, ici toujours quand cela arrive.

8083. *Qu'est-ce que ceci, signifie la recherche pourquoi cela est ainsi ; et tu lui diras, signifie la réponse :* on le voit sans explication.

8084. *Par force de main nous a retirés Jéhovah de l'Égypte, de la maison de serfs, signifie que d'après la Divine puissance du Seigneur ils ont été délivrés de la captivité spirituelle :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus Nos 8049, 8050.

8085. *Et il arriva que, comme s'était endurci Pharaon quant à nous renvoyer, signifie que ceux qui infestaient par les faux s'obstinaient pour qu'ils ne fussent point délivrés :* on le voit par la signification de *s'endurcir*, en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305 ; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui ont infesté par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228, 7317 ; et par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est délivrer.

8086. *Et Jéhovah tua tout premier-né dans la terre d'Égypte, signifie que tous ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité furent damnés :* cela est évident par la signification des *premier-nés d'Égypte,* en ce qu'ils sont la foi séparée d'avec la charité, Nos 7039, 7779 ; que leur mort signifie la damnation de ceux qui étaient dans cette foi, et dans la vie du mal, on le voit Nos 7766, 7778.

8087. *Depuis le premier-né de l'homme, et jusqu'au premier-né de la bête, signifie le faux intérieur et le faux extérieur de la foi séparée :* on le voit par la signification du *premier-né d'Égypte,* en ce que c'est la foi séparée d'avec la charité, comme il vient d'être dit N° 8086, ainsi le faux de la foi, car ceux qui séparent la foi d'avec la charité et par la doctrine et par la vie, ne peuvent qu'être dans le faux, parce que le mal de la vie opère continuellement, et persuade le faux conforme à lui-même ; et si le vrai est offert, alors par une application funeste il fait que ce vrai se conforme à lui, ainsi il le falsifie ; et par la signification de l'*homme* et de la *bête,* en ce que c'est l'intérieur et l'extérieur, Nos 4724, 7523.

8088. *C'est pourquoi, moi, je sacrifie à Jéhovah toute ouverture*

d'utérus, les mâles, signifie que c'est pour cela qu'au Seigneur doit être attribuée la foi de la charité qui appartient à la nouvelle génération : on le voit par la signification de *sacrifier à Jéhovah*, en ce que c'est attribuer au Seigneur ; *sacrifier* signifie ici la même chose que *sanctifier* au Vers. 2 de ce Chapitre, et que *faire passer* au Vers. 12 ; que sanctifier à Jéhovah, ce soit attribuer au Seigneur, on le voit N° 8042, et aussi de même faire passer N° 8074 ; par attribuer (*addicare*) il est entendu ne pas s'arroger la chose, mais confesser et reconnaître qu'elle vient du Seigneur ; par la signification de l'*ouverture d'utérus*, en ce que ce sont les choses qui appartiennent à la foi d'après la charité, N° 8043 ; que ces choses soient de la nouvelle génération, on le voit N° 8042 ; et par la signification du *mâle*, en ce qu'il est le vrai de la foi, Nos 2046, 4005, 7838.

8089. *Et tout premier-né de mes fils, je le rachète, signifie que ce sont non les vrais de la foi qui doivent être attribués au Seigneur, mais les biens de la foi* : on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué N° 8080, où sont de semblables paroles.

8090. *Et ce sera un signe sur ta main, signifie que ce sera perpétuellement dans la volonté ; et en frontaux entre tes yeux, signifie que ce sera perpétuellement dans l'entendement ; parce que par force de main nous a retirés Jéhovah de l'Égypte, signifie qu'ils ont été délivrés par la Divine puissance du Seigneur* : on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué au Vers. 9 de ce Chapitre, où sont de semblables paroles, Nos 8066, 8067, 8069.

8091. Vers. 17, 18. *Et il arriva que, quand Pharaon eut renvoyé le peuple, et Dieu ne les conduisit point par le chemin de la terre des Philistins, parce qu'il* (était) *proche, car Dieu dit : peut-être se repentira le peuple quand ils verront la guerre, et ils retourneront en Égypte. Et Dieu conduisit le peuple par le chemin du désert, la mer de Suph ; et équipés montèrent les fils d'Israël de la terre d'Égypte.* — *Et il arriva que, quand Pharaon eut renvoyé le peuple,* signifie quand ceux qui infestaient eurent laissé ceux qui étaient de l'Église spirituelle : *et Dieu ne les conduisit point par le chemin de la terre des Philistins*, signifie qu'il fut pourvu par le Divin à ce qu'ils ne passassent point au vrai de la foi qui ne provient pas du bien : *parce qu'il* (était) *proche*, signifie qu'il se présente d'abord : *car Dieu dit,*

signifie la Prévoyance Divine : *peut-être se repentira le peuple quand ils verront la guerre*, signifie qu'ils s'écarteront du vrai par les attaques : *et ils retourneront en Égypte*, signifie que par suite ils tomberaient dans les faux, qui sont entièrement contre les vrais et les biens de la foi : *et Dieu conduisit le peuple par le chemin du désert*, signifie que sous l'auspice Divin ils furent conduits à confirmer les vrais et les biens de la foi par les tentations : *la mer de Suph*, signifie la damnation qu'ils devaient d'abord traverser : *et équipés montèrent les fils d'Israël de la terre d'Égypte*, signifie qu'ils furent délivrés de l'état des infestations, et ainsi préparés à soutenir les tentations.

8092. *Et il arriva que, quand Pharaon eut renvoyé le peuple, signifie quand ceux qui infestaient eurent laissé ceux qui étaient de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser ; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestaient par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228, 7317; et par la signification des fils d'Israël, qui ici sont *le peuple*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, No 8044.

8093. *Et Dieu ne les conduisit point par le chemin de la terre des Philistins, signifie qu'il fut pourvu par le Divin à ce qu'ils ne passassent point au vrai de la foi qui ne provient pas du bien :* on le voit par la signification de *Dieu ne les conduisit point par le chemin*, en ce que c'est qu'il fut pourvu par le Divin à ce qu'ils ne passassent point, car *conduire*, lorsque c'est Dieu qui conduit, signifie la Providence, et le *chemin* signifie le vrai, Nos 627, 2333, ici passer à ce vrai ; et par la représentation des *Philistins*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans la science des connaissances qui appartiennent à la foi, et non dans la vie de la charité, Nos 1197, 1198, 3412, 3413, ainsi ceux qui sont dans le vrai de la foi qui ne provient pas du bien ; que les Philistins et leur terre aient cette signification, c'est ce qu'on peut voir par les passages de la Parole, où ils sont nommés, surtout dans Jérémie, Chap. XLVII. 1 à 7, où ils sont décrits ; puis dans Joel, Chap. IV. 5, 6 ; et aussi par les Historiques de la Parole, où il s'agit des guerres entre les fils d'Israël et les Philistins, de la subjugation de ceux-là par les Philistins, et de la subjugation de ceux-ci par les fils d'Israël ; les Philistins y représentent

ceux qui sont dans la foi séparée, ou chez qui la science des connaissances de la foi est le principal, et non la vie selon cette science, conséquemment ceux qui enseignent et croient que la foi seule sauve. L'opinion sur la foi seule ou séparée, n'est pas nouvelle, ou seulement de ce temps, mais elle avait été dans les anciennes Églises, et s'était fortifiée avec le mal de la vie; elle est aussi décrite dans la parole çà et là, mais par des Noms; d'abord par *Caïn*, en ce qu'il tua son frère Abel, Nos 337, 340, 1179; là Caïn dans le sens interne représentatif est une telle foi, et Abel est la Charité; elle est décrite aussi par *Cham*, lorsqu'il fut maudit par son père, Nos 1062, 1063; ensuite par *Ruben*, en ce qu'il monta sur le lit de son père, Nos 3870, 4601; et par *Schiméon* et *Lévi*, en ce qu'ils tuèrent Chamor et les hommes de Séchem, et furent pour cela maudits par leur père, Nos 3870, 6352: cette foi est encore décrite par les *Égyptiens*, et par leurs premier-nés, en ce que ceux-ci furent tués, Nos 7766, 7778, en ce que les Égyptiens furent submergés dans la mer de Suph; elle est décrite aussi par les *Philistins*, Nos 3412, 3413, et aussi par *Tyr* et *Sidon*, çà et là dans les Prophètes, chez qui les Philistins signifient la science des connaissances de la foi, et Tyr et Sidon les connaissances intérieures elles-mêmes et les connaissances extérieures elles-mêmes; et enfin par *Pierre*, lorsqu'il renia trois fois le Seigneur, Nos 6000, 6073 f. : mais on peut voir ce qui a été montré précédemment sur cette foi, Nos 36, 379, 389, 916, 1017, 1076, 1077, 1162, 1176, 1798, 1799, 1834, 1844, 2049, 2116, 2228, 2231, 2261, 2343, 2349, 2364, 2383, 2385, 2401, 2435, 2982, 3146, 3242, 3325, 3412, 3413, 3416, 3427, 3773, 4663, 4672, 4673, 4683, 4721, 4730, 4766, 4783, 4925, 5351, 5826, 5820, 6269, 6272, 6273, 6348, 6353, 7039, 7097, 7127, 7317, 7502, 7545, 7623 à 7627, 7724, 7779, 7790, 7950.

8094. *Parce qu'il était proche, signifie qu'il se présente d'abord* : on le voit par la signification de *proche*, lorsque cela est dit de la foi séparée, en ce que c'est le vrai de la foi qui se présente d'abord. Il sera dit en peu de mots comment il faut entendre que l'opinion sur la foi séparée ou seule se présente d'abord : le mal de la vie a avec soi son faux, ce faux reste caché chez l'homme qui est dans le mal de la vie, et l'homme parfois ne sait pas que ce faux est chez lui;

mais dès qu'il pense aux vrais de l'Église, et surtout quand il pense au salut, ce faux sort et se manifeste, et s'il ne peut nier le vrai même quant à son commun, alors il l'explique en faveur de son mal, et ainsi il le falsifie : lors donc qu'il pense à la foi et à la charité, qui sont les essentiels de l'Église et du salut, aussitôt se présente la foi, et non la charité, parce que celle-ci est opposée au mal de la vie ; de là vient aussi qu'il repousse la charité, et choisit la foi seule ; d'après cela il est évident que les vrais de la foi sont proches, mais non les biens de la foi, c'est-à-dire que ceux-là se présentent d'abord, et non ceux-ci. De ce principe erroné et faux découlent ensuite plusieurs opinions fausses et erronées ; par exemple, que les bonnes œuvres ne font rien pour le salut ; que la vie ne suit pas l'homme après la mort ; que l'homme est alors sauvé d'après la seule miséricorde par la foi, de quelque manière qu'il ait vécu dans le monde ; que le plus grand scélérat est sauvé par la foi à la dernière heure de sa vie ; que les maux sont effacés en un moment ; ces opinions et autres semblables sont formées et établies d'après ce principe, elles sont par suite liées entre elles comme les anneaux d'une chaîne ; mais elles seraient perçues d'une manière bien différente, si la charité et la vie étaient le principe.

8095. *Car Dieu dit, signifie la Prévoyance Divine :* on le voit par la signification de *Dieu dit*, lorsqu'il s'agit des choses futures, en ce que c'est la Prévoyance Divine, comme aussi Nos 5361, 6946.

8096. *Peut-être se repentira le peuple quand ils verront la guerre, signifie qu'ils s'écarteront du vrai par les attaques :* on le voit par la signification de *se repentir*, en ce que c'est s'écarter du vrai, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *guerre*, en ce que ce sont les combats spirituels, Nos 1664, 1788, 2686, ainsi les attaques. Si le repentir est s'écarter du vrai, c'est parce que la sortie des fils d'Israël de l'Égypte, leur séjour prolongé dans le désert, et leur introduction dans la terre de Canaan, signifient qu'ils seraient continuellement conduits vers le bien, et ainsi vers le Ciel ; de là se repentir et retourner en Égypte, signifie s'éloigner du bien, ainsi s'écarter du vrai ; car l'Égypte et les Égyptiens signifient ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, et qui sont contre les vrais de l'Église, Nos 6692, 7039, 7097, 7317, 7766, 7926. Quant à ce qui concerne les attaques de ceux qui sont dans le vrai

de la foi ne provenant pas du bien, lesquels sont signifiés par les Philistins, il faut qu'on sache que ceux-là dans l'autre vie infestent les probes, et attaquent continuellement le bien de la foi ou la charité, car ils portent avec eux et retiennent dans l'autre vie les principes qu'ils ont pris dans le monde, jusqu'à ce qu'ils aient été dévastés, c'est-à-dire privés de toute science des connaissances de la foi, et jetés dans l'enfer : de tels esprits sont aujourd'hui en grand nombre, et habitent à droite en avant dans le plan sous la plante du pied ; leur habitation est une espèce de ville : il m'a été donné plusieurs fois de converser avec eux, et d'entendre des raisonnements pour la foi seule, qui sont subtils, et des attaques contre la charité, qui sont opiniâtres. Voilà ce qui est entendu dans le sens interne lorsqu'il est dit qu'ils ne seraient point conduits par le chemin de la terre des Philistins, et que peut-être alors ils se repentiraient quand ils verraient la guerre.

8097. *Et ils retourneront en Égypte, signifie que par suite ils tomberaient dans les faux, qui sont entièrement contre les vrais et les biens de la foi* : on le voit par la signification de l'*Égypte*, en ce que c'est ce qui est contre les vrais et les biens de la foi, Nos 6692, 7039, 7097, 7317, 7766, 7926 ; qu'y *retourner*, ce soit tomber dans les faux, cela est évident.

8098. *Et Dieu conduisit le peuple par le chemin du désert, signifie que sous l'auspice Divin ils furent conduits à confirmer les vrais et les biens de la foi par les tentations* : on le voit par la signification de *Dieu conduisit*, en ce que c'est la Providence, comme ci-dessus No 8093, ou, ce qui est la même chose, l'auspice Divin ; et par la signification du *chemin du désert*, en ce que c'est pour subir les tentations, ainsi pour confirmer les vrais et les biens de la foi, car ils sont confirmés par les tentations : le désert signifie un lieu inhabité et inculte, No 2708 ; dans le sens spirituel, c'est où il n'y a ni bien ni vrai, et c'est aussi où le vrai n'a pas encore été conjoint au bien, ainsi le désert signifie l'état de ceux chez qui la conjonction se fera ; et comme la conjonction ne se fait que par les tentations, il signifie aussi les tentations, mais c'est quand le nombre quarante est ajouté, soit quarante années, soit quarante mois, soit quarante jours ; car quarante signifie les tentations, et leur durée quelle qu'elle soit, Nos 730, 862, 2272, 2273 ; c'est là

ce qui est signifié par les marches des fils d'Israël dans le désert pendant quarante ans ; les tentations qu'ils ont subies ont aussi été décrites ; que ce soit pour les subir, et ainsi représenter, qu'ils ont été conduits dans le désert, cela est évident par ces paroles dans Moïse : « Souviens-toi de tout le chemin, par lequel t'a con-» duit Jéhovah ton Dieu, *pendant ces quarante années dans le dé-» sert* ; afin de t'*affliger*, *afin de te tenter*, afin de connaître ce qui » était dans ton cœur. Il t'a nourri dans le désert de manne, que » n'avaient point connue tes pères, afin de t'affliger, *afin de te » tenter*, pour te faire du bien dans ta postérité. » — Deutér. VIII. 2, 16. — Comme quarante signifie les tentations et leurs durées, et que le désert signifie l'état de ceux qui les subissent, voilà pourquoi aussi le Seigneur, lorsqu'il devait être tenté, alla dans le désert et y resta quarante jours. — Matth. IV. 1, 2, et suiv.; Luc, IV. 1, 2, et suiv.; Marc. I. 12, 13.

8099. *La mer de Suph, signifie la damnation qu'ils devaient d'abord traverser* : on le voit par la signification de la *mer de Suph*, en ce qu'elle est l'enfer où sont ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal ; et puisque la mer de Suph est l'enfer, elle est aussi la damnation. Quant à ce qu'ils devaient d'abord traverser la damnation, voici ce qu'il en est : quand ceux qui ont été de l'Église spirituelle, et qui avaient été détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, et y avaient été infestés par ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité, ainsi qu'il a été montré dans les Chapitres qui précèdent, quand ceux-là, dis-je, en furent délivrés, ils n'ont pas été enlevés immédiatement dans le ciel, mais ils furent auparavant conduits dans un autre état de purification, qui est celui des tentations ; car les vrais et les biens de la foi ne peuvent ni être confirmés ni être conjoints sans les tentations, et eux ne pouvaient pas être élevés dans le Ciel, avant que ces vrais et ces biens fussent confirmés et conjoints ; voilà ce qui a été représenté par les fils d'Israël, en ce qu'ils ne furent pas introduits aussitôt dans la terre de Canaan, mais furent conduits auparavant dans le désert, où ils restèrent quarante ans et subirent pendant ce temps là diverses tentations, dont il est parlé dans les Livres de Moïse. Quant à ce qui concerne ce fait, qu'ils passèrent d'abord par la mer de Suph, laquelle si-

gnifie l'enfer de ceux qui sont dans la foi séparée et dans la vie du mal, ainsi par le milieu de la damnation, il faut qu'on sache que cet enfer est en avant profondément sous les enfers des adultères, et s'étend assez au large vers la gauche ; il est séparé des enfers des adultères par des eaux comme celle d'une mer ; là, à droite, mais plus haut, est le lieu où se rassemblent ceux qui sont dans le vrai de la foi, mais non dans le bien de la foi, et qui sont signifiés par les Philistins, ainsi qu'il vient d'être dit, N° 8096 ; mais la terre inférieure, où sont ceux qui sont infestés, est sous la plante du pied, un peu en avant ; ceux qui sont délivrés des infestations ne sont point conduits vers la droite, car là sont ceux qui sont signifiés par les Philistins, mais ils sont conduits vers la gauche par le milieu de l'enfer, dont il vient d'être parlé, et ils sortent à gauche où il y a une sorte de désert : Que ceux qui sont délivrés des infestations passent par ce chemin, c'est ce qu'il m'a été donné de voir deux fois : quand ils passent, ils sont tellement protégés par le Seigneur, que le moindre mal, ni à plus forte raison rien de la damnation, ne les atteint, car ils sont entourés par une colonne d'Anges, chez qui le Seigneur est présent ; cela a été représenté par le passage des fils d'Israël à travers la mer de Suph : cela aussi a été entendu par ces paroles dans Esaïe : « Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de force, » Bras de Jéhovah ; n'est-ce pas Toi qui *as tari la mer, les eaux* » *du grand abîme,* qui as mis les *profondeurs de la mer* pour » chemin, afin que passasent les rachetés? » — LI. 9, 10 — Le Bras de Jéhovah est le Seigneur quant au Divin Humain ; les eaux du grand abîme, et les profondeurs de la mer, sont l'enfer où habitent ceux qui ont été dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal ; les eaux comme celles d'une mer, dans lesquelles ils sont, sont les faux, car les faux dans l'autre vie apparaissent comme des nuées épaisses et obscures, et aussi comme des inondations d'eaux, N°s 739, 4423, 7307 ; les rachetés qui devaient passer sont ceux qui ont été délivrés par le Seigneur. Dans le Même : « Jého- » vah s'est souvenu des jours de l'antiquité, de Moscheh, de son » peuple ; *où* (est) *celui qui les fit monter de la mer,* avec le pasteur » de son troupeau? où (*est*) celui qui plaça au milieu de lui l'esprit » de sa Sainteté? » — LXIII. 11 ; — dans ce Prophétique, par Moscheh est entendu le Seigneur, Qui est aussi le pasteur du trou-

peau; par le peuple, qu'il fit monter de la mer, sont entendus ceux qui ont été délivrés de la damnation. Dans Jérémie : « A la voix de » leur chute a tremblé la terre; un cri, *dans la mer de Suph* a été » entendue sa voix. » — XLIX. 21 ; — la mer de Suph, c'est l'enfer, car là il s'agit d'Edom et de sa damnation, et il est dit que sa voix a été entendue de la mer de Suph, lorsque cependant ce sont les Égyptiens et non ceux d'Édom qui ont été submergés dans cette mer, d'où il est évident que la mer de Suph signifie l'enfer et la damnation ; là, par Edom sont signifiés ceux qui d'après le mal de l'amour de soi rejettent les vrais de la doctrine et embrassent les faux, N° 3322. D'après cela, on peut maintenant voir ce qui est signifié dans le sens interne représentatif par la mer de Suph, et ce qui est signifié par le passage des fils d'Israël, et par la submersion des Égyptiens dans cette mer; il en sera parlé dans le Chapitre suivant.

8100. *Et équipés montèrent les fils d'Israël de la terre d'Égypte, signifie qu'ils furent délivrés de l'état des infestations, et ainsi préparés à soutenir les tentations :* on le voit par la signification de *monter équipés*, en ce que c'est qu'ils étaient préparés, ici à soutenir les tentations, parce qu'ils étaient conduits par la mer de Suph dans le désert; le désert est l'état pour subir les tentations, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 8098; par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme il a été dit très-souvent; et par la signification de la *terre d'Égypte*, en ce qu'elle est l'état des infestations, N° 7278 ; monter de là, c'est être racheté ou délivré : d'après cela il est évident que ces paroles, « et équipés montèrent les fils d'Israël de la terre d'Égypte, » signifient qu'ils furent délivrés de l'état des infestations, et ainsi préparés à soutenir les tentations. Quant à la différence qu'il y a entre les tentations et les infestations, *voir* N° 7474.

8101. Vers 19. *Et Moscheh prit les os de Joseph avec lui, car adjurant il* (Joseph) *avait adjuré les fils d'Israël, en disant : Visitant, Dieu vous visitera, et vous ferez monter mes os d'ici avec vous. Et Moscheh prit les os de Joseph avec lui,* signifie le représentatif d'Église, qui était chez eux : *car adjurant il adjura les fils d'Israël, en disant,* signifie l'engagement : *visitant, Dieu vous visitera,* signifie quand ce premier et dernier état de l'Eglise viendra : *et vous ferez*

monter mes os d'ici avec vous, signifie, comme ci-dessus, le représentatif d'Église chez eux, et non l'Église qui est dans l'interne.

8102. Il serait superflu d'expliquer davantage ces paroles, puisqu'elles ont été expliquées précédemment au Chap. 4 de la Genèse, Vers. 24, 25, où sont de semblables expressions, *voir* Nos 6590, 6592.

(8102 bis). Vers. 20, 21, 22. *Et ils partirent de Succoth, et ils campèrent à Etham, à la limite du désert. Et Jéhovah allait devant eux de jour dans une colonne de nuée, pour les conduire par le chemin ; et de nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, pour aller de jour et de nuit. Ne se retirait point la colonne de nuée de jour, et la colonne de feu de nuit, devant le peuple.—Et ils partirent de Succoth, et ils campèrent à Etham*, signifie le second état après qu'ils eurent été délivrés : *à la limite du désert*, signifie le premier état des tentations : *et Jéhovah allait devant eux*, signifie la continuelle présence du Seigneur : *de jour dans une colonne de nuée*, signifie que quand il y avait état d'illustration il était tempéré par l'obscur du vrai : *pour les conduire par le chemin*, signifie l'auspice Divin : *et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer*, signifie que quand il y avait état d'obscurité il était tempéré par l'illustration procédant du bien : *pour aller de jour et de nuit*, signifie ainsi la vie dans l'un et l'autre état : *ne se retirait point la colonne de nuée de jour, et la colonne de feu de nuit, devant le peuple*, signifie la présence du Seigneur, en ce qu'elle était perpétuelle.

8103. *Et ils partirent de Succoth, et ils campèrent à Etham, signifie le second état après qu'ils eurent été délivrés :* on le voit en ce que les marches et les campements des fils d'Israël, après qu'ils furent sortis d'Égypte, signifient les états spirituels de ceux qui ont été délivrés par le Seigneur, ainsi qu'il a été dit ci-dessus ; les changements des états sont signifiés par les marches d'un lieu à un autre, et les stations qu'ils y faisaient ; le second état est signifié ici par le départ de Succoth pour Étham, parce que le premier l'a été par le départ de Raamsès pour Succoth, No 7972 : par les départs dans le sens interne de la Parole sont aussi signifiés les états et les desseins de la vie, Nos 1293, 3335, 5605, et par les campements les ordinations du Vrai et du bien, qui appartiennent à la vie, No 4236.

8104. *A la limite du désert, signifie le premier état des tentations :* on le voit par la signification du *désert*, en ce qu'il est l'état pour subir les tentations, N° 8098 ; et comme cet état commençait à la limite du désert, c'est pour cela que la *limite du désert* signifie le premier état.

8105. *Et Jéhovah allait devant eux, signifie la continuelle présence du Seigneur :* cela est évident sans explication ; que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 8046.

8106. *De jour dans une colonne de nuée, signifie que quand il y avait état d'illustration, il était tempéré par l'obscur du vrai :* on le voit par la signification de *de jour* ou dans le jour, en ce que c'est dans l'état d'illustration, car les temps du jour, comme le matin, le midi, le soir et la nuit, correspondent aux illustrations qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse dans l'autre vie, N°s 5672, 5962, 6110 ; de là le jour est l'état d'illustration ou de perception claire, et la nuit l'état de non-illustration ou de perception obscure. N° 7680 ; et par la signification de la *nuée,* en ce qu'elle est l'obscur du vrai ; et cela, parce que la nuée ôte la clarté de la lumière provenant du soleil, et aussi la tempère. Dans la Parole il est dit çà et là que Jéhovah est apparu dans une nuée, qu'il était environné d'une nuée, que sous ses pieds était une nuée ; là par la nuée est entendu l'obscur du vrai, et spécialement le sens littéral de la Parole, car ce sens, respectivement au sens interne, est l'obscur du vrai, *voir* la Préface du Chap. XVIII de la Genèse, puis N°s 4391, 5922, 6343, 6752 ; cela était signifié par la nuée, quand le Seigneur apparut à Pierre, à Jacques et à Jean dans sa gloire, Luc, IX. 34 ; quand de la montagne de Sinaï il apparut au peuple, et à Moscheh lorsque celui-ci y entra vers Lui, Exod. XIX. 9 ; XX. 18 ; XXIV. 15, 16, 17, 18 ; XXXIV. 5 ; comme aussi en ce que le Seigneur a dit tant de fois qu'il viendrait dans les nuées du ciel, — Matth. XXIV. 30 ; XXVI. 63, 64 ; Marc, XIII. 26 ; XIV. 61, 62 ; Luc, XXI. 27 : — le sens littéral de la Parole est appelé nuée, parce que le sens interne, qui est appelé gloire ne peut être saisi par l'homme, à moins qu'il ne soit régénéré, et alors illustré ; le sens interne de la Parole, ou le Vrai Divin dans sa gloire, s'il apparaissait devant un homme non régénéré, serait comme une obscurité dans laquelle il ne verrait absolument rien, et aussi d'après la-

quelle il serait aveuglé, c'est-à-dire, ne croirait rien. D'après cela on peut voir ce qui est signifié par la nuée de jour, c'est-à-dire que c'est l'obscur du vrai, et lorsqu'il s'agit de la Parole, le sens littéral Il est dit *dans une colonne de nuée* et *dans une colonne de feu*, parce que la colonne signifie un appui, ce qui soutient, comme dans Jérém. I. 18; Ps. LXXV. 4; Apoc. III. 12; Job, IX. 6, et se dit du naturel, parce que le naturel est comme un appui ou une base pour le spirituel; car le spirituel finit dans le naturel et y repose; c'est de là que les pieds de l'ange qui descendait du ciel apparurent « comme une *colonne de feu.* » — Apoc. X. 1, — car les pieds signifient le naturel, N°s 2162, 3147, 3761, 3986, 4280, 4938 à 4952, 5327, 5328.

8107. *Pour les conduire par le chemin, signifie l'auspice Divin :* on le voit par la signification de *conduire par le chemin,* lorsque c'est Jéhovah qui conduit, en ce que c'est la Providence et l'auspice Divin, N°s 8093, 8098.

8108. *Et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, signifie que quand il y avait état d'obscurité il était tempéré par l'illustration procédant du bien :* on le voit par la signification de la *nuit*, en ce qu'elle est l'état d'obscurité, N°s 1712, 6000; par la signification du *feu,* en ce qu'il est le bien de l'amour : N°s 934, 4906, 5215, 6314, 6832, 6834, 6849, 7324, 7852; et par la signification d'*éclairer*, en ce que c'est l'illustration. Que Jéhovah ou le Seigneur ait apparu ou ait été en avant dans une colonne de nuée le jour, et dans une colonne de feu la nuit, c'est parce que par là était représenté l'état du ciel; là, en effet, il y a de perpétuelles variations et de perpétuels changements d'état, car les Anges sont continuellement perfectionnés, ce qui ne peut être fait en aucune manière sans de perpétuels changements d'état; en général, il en est de ces variations et de ces changements, comme des retours des temps dans le monde, savoir, comme des retours des saisons de l'année, qui sont le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, et de nouveau le printemps; et comme des retours des temps du jour, qui sont le matin, le midi, le soir, la nuit, et de nouveau le matin; quand là c'est le matin et le midi, il y a illustration de l'entendement par le Seigneur, mais alors cette illustration est tempérée par l'obscur du vrai, comme par une nuée; et lorsque c'est le soir et la

nuit, il y a pour eux obscurité de l'entendement, mais elle est tempérée d'après le Seigneur par le bien de l'amour, comme par un feu qui éclaire : voilà ce qui a été représenté par la colonne de nuée pendant le jour et par la colonne de feu pendant la nuit chez les fils d'Israël dans le désert.

8109. *Pour aller de jour et de nuit, signifie la vie dans l'un et l'autre état* : on le voit par la signification d'*aller* et de partir, en ce que c'est vivre, Nos 3335, 3690, 4882, 5493, 5605 ; et par la signification du *jour*, en ce qu'il est l'état d'illustration ; et de la *nuit*, en ce qu'elle est l'état d'obscurité, Nos 8106, 8108, ainsi c'est l'un et l'autre état.

8110. *Ne se retirait point la colonne de nuée de jour, et la colonne de feu de nuit, devant le peuple, signifie la présence du Seigneur, en ce qu'elle était perpétuelle* : on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué ; en effet c'est ainsi qu'ont apparu devant le peuple les Anges, au milieu desquels était le Seigneur.

Continuation sur les Esprits et sur les Habitants de la Planète de Jupiter.

8111. Par une fréquentation de longue durée avec les esprits de la Terre de Jupiter, je demeurai convaincu qu'ils sont plus probes que les esprits de plusieurs autres terres ; leur abord quand ils venaient, leur séjour, et leur influx alors étaient si doux et si suaves, qu'il est impossible de l'exprimer ; la probité se manifeste dans l'autre vie par la douceur et par la suavité ; j'ai pu très-clairement les distinguer de la douceur et de la suavité des bons esprits de notre terre.

8112. Quand il existe entre eux quelque léger différend, il leur apparaît comme un faible rayon blanc, tel qu'est ordinairement celui d'un éclair, ou une bandelette qui entoure des étoiles étincelantes : ce sont là les signes du différend ; mais le différend entre eux est bientôt suivi du raccommodement : quand les étoiles sont brillantes et en même temps errantes, ce n'est pas un bon signe, mais les étoiles brillantes et fixes sont un bon signe.

8113. J'ai pu connaître la présence des esprits de Jupiter, non-seulement par la douceur et la suavité de l'abord et de l'influx, mais aussi en ce qu'ils influaient principalement sur ma face, et la rendaient riante et gaie, et cela continuellement tant qu'ils étaient présents : ils disaient qu'ils disposaient ainsi les faces des habitants de leur terre, car ils veulent leur inspirer la tranquillité et la joie du cœur : cette tranquillité et cette joie, qui m'étaient inspirées par eux, remplissaient sensiblement la poitrine et le cœur; alors étaient éloignées les cupidités et les sollicitudes sur l'avenir, qui introduisent le trouble et le malaise, et qui poussent, jettent le mental naturel dans divers mouvements et l'agitent : par là j'ai pu voir quelle était la vie des habitants de la terre de Jupiter : il m'a été dit d'eux qu'ils ne craignent point la mort, si ce n'est quelque peu à cause de la perte du conjoint et des enfants ; et cela, parce qu'ils savent avec certitude que la mort du corps est la continuation de la vie, et qu'ensuite ils deviennent plus heureux.

8114. J'ai remarqué qu'ils avaient un état de félicité encore plus intérieure, et qu'ils étaient susceptibles de recevoir un état de félicité encore beaucoup plus intérieure ; je l'ai remarqué en ce que leurs intérieurs n'étaient point fermés, mais étaient ouverts du côté du Seigneur ; en effet, plus les intérieurs sont ouverts, plus ils sont susceptibles de recevoir le Divin Bien et la Divine félicité. Il en est tout autrement chez ceux qui ne vivent point dans l'ordre du ciel ; chez eux les intérieurs sont fermés et les extérieurs sont ouverts du côté de l'enfer ; de là influent les mépris pour les autres, les haines, les vengeances, les cruautés, qui pour eux sont des plaisirs, contre ceux qui ne leur rendent pas un culte, ou qui ne favorisent pas leurs cupidités.

8115. Les esprits de la terre de Jupiter ne peuvent pas être avec les esprits de notre terre, parce que ceux-ci sont d'un tout autre génie, et n'aiment pas comme eux le plaisir de la tranquillité ; ils furent très-étonnés, quand ils apprirent que ceux de notre terre qui deviennent Anges sont d'un tout autre cœur, et qu'ils retiennent à peine quelque chose de semblable à leur état, quand ils étaient esprits : Afin qu'ils sussent que cela était ainsi, il vint du ciel, l'un après l'autre, des Chœurs composés d'Anges de notre terre ; (il y a Chœur, quand plusieurs pensent, parlent et agissent unanimement

ensemble, en série continue; la célébration du Seigneur dans les cieux se fait ordinairement par des chœurs; *voir* au sujet des chœurs Nos 1648, 1649, 2595, 2596, 3350, 5182) : ces chœurs ravissaient tellement les esprits de Jupiter qui étaient chez moi, qu'il leur semblait avoir été enlevés dans le ciel : cette glorification par les chœurs dura environ une heure : il me fut donné de sentir par communication les délices que ces esprits éprouvaient : ils me dirent qu'ils rapporteraient cela aux leurs qui étaient ailleurs.

8116. Ils me racontèrent que dans la région de la terre où ils avaient vécu, il y avait une grande multitude d'hommes, autant que la terre en pouvait nourrir; que cette terre était fertile et abondait en tout; que les habitants n'y désiraient rien au-delà des nécessités de la vie, et que c'est pour cela que la multitude des hommes était si grande.

8117. De plus, ils me racontèrent que là ils sont distinguées en Nations, familles et maisons, et que tous habitent séparément avec les leurs; que leurs fréquentations sont surtout entre parents et alliés; que jamais personne ne désire les biens d'un autre, et qu'il ne vient pas dans le mental naturel de s'approprier quelque chose des biens d'autrui, ni à plus forte raison de prendre de force et de piller; ils regardent cela comme un crime contre la nature humaine et comme une chose horrible : quand je voulais dire que sur notre terre il y a des guerres, des pillages et des assassinats, ils se détournaient et refusaient d'écouter.

8118. Il m'a été dit par les Anges que les Très-Anciens sur notre Terre habitaient de la même manière, c'est-à-dire, distingués en nations, familles et maisons; que tous étaient contents de leurs biens; et que s'enrichir des biens des autres, de même que dominer, était alors entièrement inconnu; c'est pour cela que les temps anciens, et surtout les temps très-anciens, furent plus agréables au Seigneur que les temps qui suivirent; et comme tel était l'état des hommes, alors régnait aussi l'innocence et avec elle la sagesse; chacun alors faisait le bien d'après le bien et le juste d'après le juste; on ne savait pas ce que c'est que de faire le bien et le juste pour en tirer de l'honneur ou du lucre; on ne disait alors que le vrai, et cela non pas plus d'après le vrai que d'après le bien, c'est-à-dire, non pas d'après l'intellectuel séparé du volontaire, mais d'après le volontaire

conjoint à l'intellectuel : tels étaient les temps anciens, c'est pour cela qu'alors les Anges pouvaient converser avec les hommes, et conduire avec eux dans le ciel leurs mentals presque séparés des corporels, et leur en faire faire le tour, leur en montrer les magnificences et les béatitudes, et aussi leur communiquer leurs béatitudes et leurs plaisirs : ces temps ont même été connus des écrivains de l'antiquité, et ont été appelés par eux âge d'or et aussi règne de Saturne. Si tels ont été ces temps, c'est, comme il a été dit, parce que les hommes vivaient alors distingués en nations, les nations en familles, et les familles en maisons ; et que chaque maison avait une habitation pour elle seule ; et parce qu'alors il ne venait dans le mental de qui que ce fût de s'emparer de l'héritage d'un autre, et d'acquérir par là l'opulence et la domination ; on était alors bien éloigné de l'amour de soi et de l'amour du monde ; chacun était cordialement joyeux du bien qui lui arrivait, et non moins joyeux du bien qui arrivait à un autre. Mais cette scène changea, et devint l'opposé, par la succession des temps, quand la cupidité de dominer et de posséder les biens des autres s'empara du mental naturel ; alors le genre humain, pour se défendre, se rassembla en royaumes et en empires ; et comme les lois de la charité et de la conscience, qui avaient été inscrites dans les cœurs, n'avaient plus de force, il devint nécessaire, pour arrêter les violences, d'établir des lois dans lesquelles les honneurs et le lucre étaient des récompenses, et la privation des honneurs et du lucre, une punition : quand l'état eut été ainsi changé, le ciel lui-même s'éloigna de l'homme ; et cela de plus en plus, jusqu'à nos siècles, où l'on ne sait plus s'il y a un ciel, par conséquent s'il y a un enfer, et où l'on en nie même l'existence. Ces choses ont été dites afin d'illustrer par un parallèle, quel est l'état de ceux qui sont dans la terre de Jupiter, et d'où leur vient leur probité, et aussi leur sagesse, sur lesquelles il sera donné plus de détails dans la suite.

8119. La continuation sur les esprits et sur les habitants de la Terre de Jupiter est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE QUATORZIÈME.

—

DOCTRINE DE LA CHARITÉ.

8120. On croit que la Charité envers le prochain consiste à donner aux pauvres, à secourir l'indigent, et à faire du bien à chacun ; mais toujours est-il que la charité réelle consiste à agir avec prudence, afin qu'il en résulte du bien ; celui qui secourt quelque pauvre ou quelque indigent malfaisant fait par lui du mal au prochain, car par le secours qu'il lui donne il le confirme dans le mal, et lui fournit la faculté de faire du mal aux autres : il en est autrement de celui qui vient au secours des bons.

8121. Mais la Charité envers le prochain s'étend beaucoup plus loin qu'aux pauvres et aux indigents : la Charité envers le prochain consiste à agir avec droiture dans tout ouvrage et à faire son devoir dans toute fonction : si le juge fait justice pour la justice, il exerce la charité envers le prochain ; s'il punit le coupable, et absout l'innocent, il exerce la charité envers le prochain, car ainsi il pourvoit aux intérêts du concitoyen, aux intérêts de la patrie et aussi à ceux du Royaume du Seigneur ; aux intérêts du Royaume du Seigneur, en faisant justice pour la justice ; à ceux du concitoyen, en absolvant l'innocent ; et à ceux de la patrie, en punissant le coupable : le Prêtre qui enseigne le vrai, et conduit au bien, pour le vrai et le bien, exerce la charité ; mais celui qui agit ainsi pour lui-même et pour le monde, n'exerce pas la charité, parce qu'il n'aime pas le prochain, mais il s'aime lui-même.

8122. Il en est de même de tous les autres, soit qu'ils remplissent quelque fonction, soit qu'ils n'en remplissent point ; par exemple,

des enfants envers les parents, et des parents envers les enfants; des serviteurs envers les maîtres et des maîtres envers les serviteurs; des sujets envers le roi et du roi envers les sujets : celui d'entre eux qui remplit le devoir d'après le devoir, et exécute le juste d'après le juste, exerce la charité.

8123. Que ce soit là ce qui constitue la Charité envers le prochain, c'est parce que chaque homme est le prochain, mais d'une manière différente, N° 6818 ; et que la société petite et grande est davantage le prochain, Nos 6819, 6820 ; la patrie encore davantage, Nos 6819, 6821 ; l'Église encore davantage, Nos 6819, 6822 ; le Royaume du Seigneur encore davantage, Nos 6819, 6823 ; et le Seigneur par dessus tous, Nos 6819, 6824 ; et que dans le sens universel le Bien qui procède du Seigneur est le prochain, N° 6706, 6711, conséquemment aussi le Juste et le Droit. Celui donc qui fait un bien quelconque pour le bien, et exécute le juste pour le juste, aime le prochain et exerce la charité, car il agit par l'amour du bien et par l'amour du juste, et ainsi par amour pour ceux dans lesquels il y a le bien et le juste : au contraire celui qui exécute l'injuste, pour un profit quelconque, hait le prochain.

8124. Chez celui qui est dans la charité envers le prochain par affection interne, il y a la charité envers le prochain dans chacune des choses qu'il pense et prononce et qu'il veut et fait ; on peut dire qu'un homme ou un ange, quant à ses intérieurs, est la charité, lorsque le bien est pour lui le prochain. C'est de cette manière large que s'étend la Charité envers le prochain.

—

CHAPITRE XIV.

1. Et JÉHOVAH parla à Moscheh, disant :

2. Parle aux fils d'Israël, et qu'ils retournent et campent devant Pi-Chiroth, entre Migdal et la mer, devant Baal-Séphon ; vis-à-vis de là vous camperez près de la mer.

3. Et Pharaon dira des fils d'Israël : Ils sont embarrassés dans la terre, sur eux s'est fermé le désert.

4. Et j'endurcirai le cœur de Pharon, et ils les poursuivra, et je

serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, et les Égyptiens sauront que Moi (*je suis*) JÉHOVAH : et ils firent ainsi.

5. Et l'on rapporta au roi d'Égypte que le peuple fuyait ; et fut tourné le cœur de Pharaon et de ses serviteurs contre le peuple, et ils dirent : Qu'est-ce ceci que nous avons fait, que nous ayons renvoyé Israël de notre service ?

6. Et il attela son char, et prit son peuple avec lui.

7. Et il prit six cents chars d'élite, et tous les chars d'Égypte ; et des chefs tertiaires sur eux tous.

8. Et JÉHOVAH endurcit le cœur de Pharaon Roi d'Égypte, et il poursuivit les fils d'Israël ; et les fils d'Israël sortaient par main haute.

9. Et les Égytiens les poursuivirent, et ils les atteignirent campés près de la mer, tous les chevaux des chars de Pharaon, et ses cavaliers et son armée, près de Pi-Chiroth devant Baal-Séphon.

10. Et Pharaon s'approcha, et les fils d'Israël levèrent les yeux, et voici, l'Égyptien cheminant après eux ; et ils craignirent fort, et ils crièrent, les fils d'Israël, à JÉHOVAH.

11. Et ils dirent à Moscheh : Est-ce qu'il n'y avait point de sépulcres en Égypte, que tu nous aies pris pour mourir dans le désert ? Qu'est-ce que ceci que tu nous as fait, pour nous retirer d'Égypte ?

12. N'est-ce pas là la parole que nous t'avons prononcée en Égypte, en disant : laisse-nous, et que nous servions les Égyptiens ? car (*il était*) bon pour nous de servir les Égyptiens plutôt que de mourir dans le désert.

13. Et Moscheh dit au peuple : Ne craignez point, arrêtez-vous, et voyez le salut de JÉHOVAH, qu'il opérera pour vous aujourd'hui ; car ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne continuerez plus à les voir jusqu'au siècle.

14. JÉHOVAH combattra pour vous ; et vous, taisez-vous.

15. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Que cries-tu à Moi ? Parle aux fils d'Israël, et qu'ils partent.

16. Et toi, lève ton bâton, et étends ta main sur la mer, et fends-la, et que les fils d'Israël viennent au milieu de la mer sur le sec.

17. Et Moi, voici, Moi, j'endurcis le cœur des Égyptiens, et ils viendront après eux, et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, en ses chars et en ses cavaliers.

18. Et les Égyptiens sauront que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, quand Moi je serai glorifié en Pharaon, en ses chars et en ses cavaliers.

19. Et (*alors*) partit l'Ange de DIEU, qui marchait devant le camp d'Israël, et il alla derrière eux, et partit la colonne de nuée de devant eux, et elle se tint derrière eux.

20. Et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël, et (*pour l'un*) elle fut la nuée et les ténèbres, et (*pour l'autre*) elle éclairait la nuit, et l'un n'approcha point de l'autre, de toute la nuit.

21. Et Moscheh étendit sa main sur la mer, et JÉHOVAH fit en aller la mer par un fort vent d'orient toute la nuit, et il mit la mer à sec, et les eaux étaient fendues.

22. Et les fils d'Israël vinrent au milieu de la mer sur le sec ; et les eaux (*étaient*) pour eux un mur à leur droite et à leur gauche.

23. Et les Égyptiens poursuivirent, et vinrent après eux, tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers au milieu de la mer.

24. Et il arriva que, dans la veille du matin, et JÉHOVAH regarda vers le camp des Égyptiens dans la colonne de feu et de nuée, et il troubla le camp des Égyptiens.

25. Et il détourna la roue de ses chars, et il la conduisit dans la pesanteur : et l'Égyptien dit : Je fuirai devant Israël, car JÉHOVAH combat pour eux contre les Égyptiens.

26. Et JÉHOVAH dit à Moscheh : Étends ta main sur la mer, et que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur ses chars et sur ses cavaliers.

27. Et Moscheh étendit sa main sur la mer, et la mer retourna, comme paraissait le matin, à la force de son flot ; et les Égyptiens fuyaient au-devant d'elle, et JÉHOVAH précipita les Égyptiens au milieu de la mer.

28. Et les eaux retournèrent, et elles couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon ; elles venaient après eux dans la mer ; il n'en resta pas un seul.

29. Et les fils d'Israël marchèrent sur le sec au milieu de la mer, et les eaux (*étaient*) pour eux un mur, à leur droite et à leur gauche.

30. Et JÉHOVAH sauva en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer.

31. Et Israël vit la main grande qu'avait faite JÉHOVAH sur les Égyptiens ; et le peuple craignit JÉHOVAH, et ils crurent en JÉHOVAH, et en Moscheh son serviteur.

CONTENU.

8125. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit de la première Tentation de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, de leur passage par le milieu de l'enfer, et de la sauvegarde qu'ils reçurent alors du Seigneur : et il s'agit aussi de ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité, en ce qu'ils furent plongés dans l'enfer où sont les faux d'après les maux. Ceux qui étaient de l'Église spirituelle sont représentés par les fils d'Israël : ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité sont représentés par les Égyptiens ; la première Tentation est décrite par les murmures des fils d'Israël, quand ils virent l'armée de Pharaon ; l'enfer est signifié par la mer de Suph, que les fils d'Israël traversèrent en sûreté, et dans laquelle les Égyptiens furent engloutis ; les faux d'après les maux sont signifiés par les eaux qui les couvrirent.

SENS INTERNE.

8126. Vers. 1, 2, 3, 4. *Et Jéhovah parla à Moscheh, disant : Parle aux fils d'Israël, et qu'ils retournent et campent devant Pi-Chiroth, entre Migdal et la mer, devant Baal-Séphon ; vis-à-vis de là vous camperez près de la mer. Et Pharaon dira des fils d'Israël : Ils sont embarrassés dans la terre, sur eux s'est fermé le désert. Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra, et je serai glorifié en Pharaon et en toute son armée, et les Égyptiens sauront que Moi* (je suis) *Jéhovah : et ils firent ainsi. — Et Jéhovah parla à Moscheh, disant,* signifie l'instruction d'après le Divin par le Divin Vrai : *parle aux fils d'Israël,* signifie l'influx du Vrai Divin chez ceux de l'Église spirituelle : *et qu'ils retournent,* signifie qu'ils n'étaient pas encore préparés : *et qu'ils campent devant Pi-Chiroth entre Migdal et la mer devant Baal-Séphon,* signifie le commencement de l'état pour subir les tentations : *vis-à-vis de là vous camperez près de la mer,* signifie de là l'influx de la tentation : *et Pharaon dira des fils d'Israël,* signifie la pensée de ceux qui étaient dans la damnation sur l'état de ceux de l'Église spirituelle : *ils sont embar-*

rassés dans la terre, signifie qu'ils sont dans la confusion quant aux choses qui appartiennent à l'Église : *sur eux s'est fermé le désert*, signifie que l'obscurité s'est emparée d'eux : *et j'endurcirai le cœur de Pharaon*, signifie que ceux qui étaient dans le faux d'après le mal s'obstineraient encore : *et il les poursuivra*, signifie qu'ils s'efforceraient encore de les subjuguer : *et je serai glorifié*, signifie qu'ils verront l'effet Divin provenant du Divin Humain du Seigneur dans la dissipation du faux : *en Pharaon et en toute son armée*, signifie que ceux qui étaient dans les faux d'après le mal furent plongés dans l'enfer, et y furent ensevelis dans les faux comme dans des eaux : *et les Égyptiens sauront que Moi* (je suis) *Jéhovah*, signifie que par là il sera connu que le Seigneur est le seul Dieu : *et ils firent ainsi*, signifie l'obéissance.

8127. *Et Jéhovah parla à Moscheh, disant, signifie l'instruction d'après le Divin par le Divin Vrai* : on le voit par la signification de *Jéhovah parla et dit* ; lorsqu'il s'agit de choses qui se feront et arriveront dans la suite, en ce que c'est l'instruction d'après le Divin, comme Nos 7186, 7241, 7267, 7304, 7380, 7517 ; et par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, Nos 6723, 6752, 6771, 6827, 7014, 7010, 7089, 7382 ; que ce soit *par* le Divin Vrai, c'est parce que Moscheh, par qui le Divin Vrai est représenté, devait parler au peuple ; ce n'est point immédiatement que le Divin Même instruit et parle aux hommes, ni même aux Anges, mais c'est médiatement par le Divin Vrai, No 7009 ; cela est entendu par ces paroles du Seigneur dans Jean : — « Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils Unique, qui est dans le » sein du Père, Lui L'a exposé. » — I. 18. V. 37 ; par le Fils Unique est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai ; d'après Cela aussi le Seigneur s'appelle Lui-Même le Fils de l'Homme, Nos 2628, 2803, 2813, 3704 ; le Seigneur aussi, lorsqu'il était dans le monde, était le Divin Vrai ; mais ensuite, lorsqu'il eut été glorifié, il est aussi, quant à l'Humain, devenu le Divin Bien, et alors de ce Divin Bien a procédé le Divin Vrai, qui est l'Esprit de Vérité ou le Saint-Esprit.

8128. *Parle aux fils d'Israël, signifie l'influx du Vrai Divin chez ceux qui étaient de l'Église spirituelle* : on le voit par la signification de *parler*, en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5797, 7270 ; et

par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, Nos 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223; que parler soit l'influx, c'est parce que Moscheh dans le sens interne représentatif est le Divin Vrai, et que le Divin Vrai vient dans la perception et dans la pensée par l'influx; la pensée d'après la perception est le langage interne auquel correspond le langage externe, c'est pourquoi dans le sens interne celui-là est signifié par celui-ci.

8129. *Et qu'ils retournent, signifie qu'ils n'étaient pas encore préparés* : on le voit par la signification de *retourner,* savoir, du chemin de la terre des Philistins dans le chemin du désert vers la mer de Suph, en ce que c'est qu'ils n'étaient pas encore préparés, savoir, pour l'introduction dans le ciel, qui est signifiée par leur entrée dans la terre de Canaan. D'après ce qui a été expliqué et montré au Vers. 18 du Chapitre précédent, Nos 8098, 8099. On peut voir ce qu'il en est, et que retourner, c'est n'être pas préparés, savoir, en ce qu'ils ne pouvaient point être introduits, avant qu'ils eussent subi les tentations, et que par elles le Seigneur eût confirmé les vrais et les biens, et les eût conjoints : cela est entendu ici par être préparé.

8130. *Et qu'ils campent devant Pichiroth entre Migdal et la mer, devant Baal-Séphon, signifie le commencement de l'état pour subir les tentations :* on le voit par la signification de *camper*, en ce que c'est l'ordination du vrai et du bien, Nos 4236, 8103 f., ici pour subir les tentations : c'est cet état qui est signifié par ces lieux vers lesquels ils devaient camper ; que cet état soit signifié, cela est évident d'après ce qui suit, en ce que Pharaon avec son armée y plaça ensuite son camp, et qu'à la vue du camp les fils d'Israël tombèrent dans une grande anxiété, par laquelle est signifié le premier état des tentations. *Voir* plus loin Vers. 9, 10, 11, 12.

8132. *Vis-à-vis de là vous camperez près de la mer, signifie de là l'influx de la tentation :* on le voit par la signification de *vis-à-vis de là*, en ce que c'est auprès afin d'être en présence, et dans le sens interne, afin que de là il y ait un influx ; par la signification de *camper*, en ce que c'est l'ordination du vrai et du bien pour subir les tentations, comme ci-dessus, No 8130 ; et par la signification de *la mer* de Suph, en ce qu'elle est l'enfer, où sont les faux d'après

les maux, N° 8099. Il sera dit en peu de mots comment il faut entendre que de là vient l'influx de la tentation : Les Tentations chez l'homme sont des combats spirituels entre les mauvais esprits et les bons esprits; les combats ont lieu d'après les choses et sur les choses que l'homme a faites et pensées, qui sont dans sa mémoire; les mauvais esprits accusent et attaquent, mais les bons excusent et défendent; ces combats apparaissent comme dans l'homme, car les choses qui influent du monde spirituel chez l'homme se présentent comme ne venant pas de là, mais en lui, *voir* Nos 741, 751, 761, 1820, 3927, 4249, 4307, 4572, 5036, 6657, 6666 : il en est de même pour les Esprits, quand ils subissent les tentations : lors donc qu'ils doivent subir les tentations, le Seigneur dispose chez eux les intérieurs, c'est-à-dire, les vrais et les biens, dans cet état, afin que par l'influx immédiat procédant de Lui, et par l'influx médiat par le ciel, il soit possible de résister aux faux et aux maux qui proviennent des enfers, et qu'ainsi celui qui est dans la tentation soit en sûreté : et quand l'homme est tenté, il est aussi auprès de l'enfer, principalement auprès de cet enfer qui est signifié par la mer de Suph, car là sont ceux qui ont été dans la science du vrai, mais dans la vie du mal, et par suite dans les faux d'après le mal; c'est des enfers qu'influent par les esprits ces choses qui introduisent chez l'homme l'anxiété dans les tentations : d'après cela, on peut voir ce qui est entendu par l'influx de la tentation, qui provient de l'enfer, et qui est signifié en ce qu'ils devaient camper vis-à-vis près de la mer de Suph.

8132. *Et Pharaon dira des fils d'Israël, signifie la pensée de ceux qui étaient dans la damnation sur l'état de ceux de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *dire,* en ce que c'est la pensée, Nos 7094, 7107, 7244, 7937; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui infestent par les faux, Nos 7107, 7110, 7126, 7142, 7220, 7228, 7317; ici ceux qui sont dans la damnation, c'est-à-dire dans les faux sans mélange d'après le mal, car ceux qui sont dans ces faux sont dans la damnation; cet état est signifié par Pharaon et par les Égyptiens, après que leurs premier-nés eurent été tués, car par les premier-nés tués est signifiée la damnation, Nos 7766, 7778; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, N° 8128.

8133. *Ils sont embarrassés dans la terre, signifie qu'ils sont dans la confusion quant aux choses qui appartiennent à l'Église :* on le voit par la signification d'*être embarrassé,* en ce que c'est être embrouillé, ainsi dans la confusion, N° 2831; et par la signification de la *terre*, en ce que ce sont les choses qui appartiennent à l'Église ; que la terre soit l'Église, on le voit N° 8011.

8134. *Sur eux s'est fermé le désert, signifie que l'obscurité s'est emparée d'eux :* on le voit par la signification de *se fermer sur eux*, lorsque cela est dit de l'obscurité, qui est signifiée par le désert, en ce que c'est s'emparer entièrement d'eux; et par la signification du *désert,* en ce qu'il est l'obscur de la foi, N° 7313.

8135. *Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, signifie que ceux qui étaient dans les faux d'après le mal s'obstineraient encore :* on le voit par la signification d'*endurcir*, en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305; et par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux d'après le mal, ou ce qui revient au même, ceux qui sont dans la damnation, comme ci-dessus, N° 8132 : il est dit le *cœur de Pharaon,* parce que le cœur dans le sens réel signifie le bien de l'amour céleste, N° 3313, 3635, 3883 à 3896, 7542; par suite, dans le sens opposé, le mal, ici le mal de ceux qui ont été dans la science de la foi et dans la vie du mal.

8136. *Et il les poursuivra, signifie qu'ils s'efforceraient encore de les subjuguer :* on le voit par la signification de *les poursuivre,* en ce que c'est s'efforcer de subjuguer, car l'intention, en les poursuivant, était de les réduire dans l'état de servitude, et par servir, lorsqu'il s'agit des Égyptiens, est signifiée l'intention de subjuguer, Nos 6666, 6670, 6671.

8137. *Et je serai glorifié, signifie qu'ils verront l'effet Divin provenant du Divin Humain du Seigneur dans la dissipation du faux :* on le voit par la signification d'*être glorifié,* lorsque cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est l'effet Divin ; ici provenant de son Divin Humain, parce que le Seigneur, par cela qu'il est venu dans le monde, et qu'il a pris l'Humain et l'a fait Divin, a jeté dans les enfers tous les maux et tous les faux, et a remis les cieux en ordre et délivré aussi de la damnation ceux qui étaient de l'Église spirituelle, *voir* Nos 6854, 6914, 7091, 7828, 7932,

8018; voilà en général ce qui est signifié par être glorifié, mais ici il est signifié que ceux qui avaient infesté les esprits probes seraient jetés dans l'enfer, et qu'ils y seraient enveloppés par les faux comme par les eaux de la mer, et cela comme un effet Divin provenant de la seule présence du Seigneur. Afin qu'on sache comment cela se passe, il va être donné de nouvelles explications : il y a des enfers en aussi grand nombre qu'il y a de genres et d'espèces de maux ; chaque enfer est séparé d'un autre comme par des brouillards, des nuées ou des eaux ; les maux et les faux dans l'autre vie apparaissent devant les yeux des esprits comme des brouillards et des nuées, et aussi comme des eaux ; les faux provenant des maux de ceux qui ont été de l'Église spirituelle et ont mal vécu, comme des eaux ; et les faux provenant des maux de ceux qui ont été de l'Église céleste, comme des brouillards (*nimbi*) ; ainsi apparaissent enveloppés ceux qui sont dans les enfers, partout avec différence quant à la quantité et à la qualité, dense et ténue, ténébreuse et obscure, et cela selon le genre et l'espèce du faux provenant du mal ; l'enfer où sont ceux qui ont vécu dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, est enveloppé comme par les eaux de la mer ; à la vérité les faux du mal n'apparaissent point comme des eaux à ceux qui sont dans cet enfer, mais ils apparaissent ainsi à ceux qui regardent du dehors ; au-dessus de cette mer, où sont ceux-là, il y a les enfers des adultères ; la raison pour laquelle ces enfers sont au-dessus, c'est que les adultères dans le sens interne sont les adultérations du bien et par suite les perversions du vrai, par conséquent les maux d'où proviennent les faux contre les vrais et les biens de la foi, Nos 2466, 2729, 3399, tels que sont les faux chez ceux qui sont dans l'enfer au-dessous, et ont vécu contre le vrai de l'Église, et regardé absolument comme rien le bien de l'Église, et comme ils l'ont regardé comme rien, ils ont aussi adultéré et perverti tout ce qui est dit du bien dans la Parole, c'est-à-dire tout ce qui est dit de la charité envers le prochain et de l'amour pour Dieu. Quant à ce qui concerne la glorification en Pharaon et en son armée, c'est ici cette submersion dans cet enfer et l'investissement par des eaux comme celles d'une mer, d'après la seule présence du Seigneur, ainsi qu'il a été dit ; en effet, les méchants fuient la présence du Seigneur, c'est-à-dire, la présence du bien et

du vrai qui procèdent de Lui, car au seul afflux du bien et du vrai ils sont saisis d'horreur et sont dans la torture, et d'après cette présence ils sont aussi enveloppés de leurs maux et de leurs faux, car alors ces maux et ces faux sortent d'eux avec irruption, et les entourent et s'interposent, afin que le Divin n'influe point et qu'ils n'en soient point tourmentés; c'est cet effet Divin, qui est signifié ici par la glorification en Pharaon et en son armée; que cet effet provienne du Divin Humain du Seigneur, c'est, comme il a été dit ci-dessus, parce que le Seigneur, par cela qu'il est venu dans le monde, et qu'il a pris l'Humain et l'a fait Divin, a jeté dans l'enfer tous les faux et tous les maux, et a remis en ordre dans les cieux les vrais et les biens, et délivré de la damnation ceux qui étaient de l'Église spirituelle.

8138. *En Pharaon et en toute son armée, signifie que ceux qui étaient dans les faux d'après le mal furent plongés dans l'enfer, et y furent ensevelis dans les faux comme dans des eaux :* on le voit d'après ce qui vient d'être rapporté N° 8137, savoir, en ce que par *Pharaon* sont signifiés ceux qui ont été jetés dans l'enfer, et ils le sont aussi par *son armée*, par Pharaon sont signifiés ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, et par son armée sont signifiés les faux eux-mêmes; que les armées soient les vrais d'après le bien, on le voit Nos 3448, 7236, 7988, et par suite dans le sens opposé les faux d'après le mal, N° 3448 : il est dit qu'ils furent ensevelis dans les faux comme dans des eaux, parce que les faux d'après le mal, tels que sont les faux de ceux de l'Église qui ont été dans la foi séparée et dans la vie du mal, apparaissent là comme des eaux, N° 8137; c'est aussi de là que les inondations d'eaux signifient les vastations du vrai, et que les eaux y signifient les faux, Nos 705, 739, 756, 6346, 7307, 6853.

8139. *Et les Égyptiens sauront que Moi je suis Jéhovah, signifie que par là il sera connu que le Seigneur est le seul Dieu :* on le voit d'après ce qui a été expliqué Nos 7401, 7444, 7544, 7598, 7636, où sont de semblables paroles.

8140. *Et ils firent ainsi, signifie l'obéissance :* on le voit sans explication.

8141. Vers. 5, 6, 7, 8, 9. *Et l'on rapporta au roi d'Egypte que le peuple fuyait, et fut tourné le cœur de Pharaon et de ses servi-*

teurs contre le peuple, et ils dirent : Qu'est-ce ceci que nous avons fait, que nous ayons renvoyé Israël de notre service? Et il attela son char, et prit son peuple avec lui. Et il prit six cents chars d'élite, et tous les chars d'Egypte; et des chefs tertiaires sur eux tous. Et Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon roi d'Egypte, et il poursuivit les fils d'Israël; et les fils d'Israël sortaient par main haute. Et les Egyptiens les poursuivirent, et ils les atteignirent campés près de la mer; tous les chevaux des chars de Pharaon, et ses cavaliers, et son armée, près de Pi-Chiroth devant Baal-Séphon. — Et l'on rapporta au roi d'Egypte que le peuple fuyait, signifie la pensée de ceux qui étaient dans les faux sans mélange d'après le mal, qu'ils étaient entièrement séparés : *et fut tourné le cœur de Pharaon et de ses serviteurs contre le peuple*, signifie le changement d'état en mal chez ceux qui étaient dans les faux d'après le mal : *et ils dirent : Qu'est-ce ceci que nous avons fait*, signifie le reproche : *que nous ayons renvoyé Israël de notre service*, signifie d'avoir laissé et de n'avoir point subjugué : *et il attela son char*, signifie la doctrine du faux, qui appartient à la foi séparée, en général : *et prit son peuple avec lui*, signifie avec tous les faux en général et en particulier : *et il prit six cents chars d'élite*, signifie en général et en particulier tous les doctrinaux du faux, qui appartiennent à la foi séparée, dans leur ordre : *et tous les chars d'Egypte*, signifie et aussi les doctrinaux du faux, qui sont subordonnés aux précédents : *et des chefs tertiaires sur eux tous*, signifie réduits en ordre sous les communs : *et Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte*, signifie l'obstination d'après le faux qui provient du mal : *et il poursuivit les fils d'Israël*, signifie l'effort pour subjuguer ceux qui étaient dans la foi conjointe à la charité ; *et les fils d'Israël sortaient par main haute*, signifie lorsque cependant ils étaient délivrés de l'effort de leur subjugation par la puissance Divine : *et les Egyptiens les poursuivirent*, signifie l'effet provenant de l'effort de subjugation de la part de ceux qui étaient dans les faux d'après le mal : *et ils les atteignirent campés près de la mer*, signifie la communication autour de la région de l'enfer où sont les faux d'après le mal : *tous les chevaux des chars de Pharaon, et ses cavaliers, et son armée*, signifie toutes les choses qui appartiennent au faux d'après l'intellectuel perverti : *près de Pi-Chiroth, devant*

Baal-Séphon, signifie d'où provenait la communication, et par suite le commencement de l'état pour subir les tentations.

8142. *Et l'on rapporta roi d'Egypte que le peuple fuyait, signifie la pensée de ceux qui étaient dans les faux sans mélange d'après le mal, qu'ils étaient entièrement séparés :* on le voit par la signification de recevoir un *rapport* sur une chose, en ce que c'est penser et réfléchir, Nos 2862, 5508 ; d'après la représentation de Pharaon, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, et en ce que, quand il est appelé *roi d'Egypte*, il désigne ceux qui sont dans les faux sans mélange, Nos 7220, 7228, car par le roi sont signifiés les vrais, Nos 1672, 2015, 2069, 4575, 4581, 4966, 5044, 6148, et par suite dans le sens opposé les faux ; et par la signification de *fuir*, en ce que c'est être séparé.

8143. *Et fut tourné le cœur de Pharaon et de ses serviteurs contre le peuple, signifie le changement d'état en mal chez ceux qui étaient dans les faux d'après le mal :* on le voit par la signification du *cœur tourné*, en ce que c'est le changement d'état en mal ; qu'être tourné, ce soit être changé, ici quant au mental naturel, ainsi quant à l'état, cela est évident, et que le cœur soit le mal, cela a été montré ci-dessus No 8135 ; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, No 8132 ; par la signification des *serviteurs*, en ce qu'ils sont ceux d'une condition inférieure, et qui servent, et parce qu'en conséquence ils signifient tous ceux, en général et en particulier, qui sont dans les faux d'après le mal, No 7396 ; et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient de l'Eglise spirituelle : de là il est évident que par ces mots : « Et fut tourné le cœur de Pharaon et de ses serviteurs contre le peuple, » est signifié le changement d'état en mal chez tous ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, contre ceux qui étaient de l'Eglise spirituelle.

8144. *Et ils dirent : Qu'est-ce ceci que nous avons fait, signifie le reproche*, savoir, à soi-même : on le voit sans explication.

8145. *Que nous ayons renvoyé Israël de notre service, signifie d'avoir laissé et de n'avoir point subjugué :* on le voit par la signification de *renvoyer*, en ce que c'est laisser ; et par la signification de *notre service*, lorsque cela est dit des fils d'Israël par les Egyp-

Egyptiens, en ce que c'est l'attaque par les faux et l'infestation, Nos 7120, 7129, et par là la subjugation, Nos 6666, 6670, 6671.

8146. *Et il attela son char, signifie la doctrine du faux qui appartient à la foi séparée, en général :* on le voit par la signification du *char*, en ce qu'il est la doctrine, Nos 2760, 5321, 5945, ici la doctrine du faux, qui appartient à la foi séparée, parce que c'est le char de Pharaon, et que par Pharaon sont représentés les faux qui appartiennent à la foi séparée, car ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, et en même temps dans la vie du mal, ne peuvent être que dans les faux, No 8094. Dans ce qui va suivre il s'agit de l'assemblage de toutes les faussetés d'après le mal chez ceux qui ont été dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal : dans ce qui précède il a été question de la vastation des vrais de la foi chez eux, et enfin de la réduction à cet état, au point qu'ils fussent dans les faux sans mélange d'après le mal, ainsi dans la damnation ; maintenant dans ce Chapitre il s'agit de leur rejet dans l'enfer, car le rejet dans l'enfer suit la damnation : voici ce qu'il en est de cet état, savoir, de l'état de rejet dans l'enfer ; quand cela arrive, tous les faux qui sont chez eux sont rassemblés en un, ce qui se fait par l'ouverture de tous les enfers avec lesquels ils avaient eu communication, et ces faux sont versés en eux ; de là les condensations, autour d'eux, des faux d'après le mal, qui apparaissent comme des eaux à ceux qui regardent du dehors, Nos 8137, 8138, sont des exhalaisons de leur vie ; quand ils en sont entourés de tout côté, ils sont dans l'enfer : si les faux d'après le mal sont rassemblés en un et versés en eux, c'est afin qu'ils soient enveloppés par ces choses qui avaient appartenu à leur vie, et qu'ils soient ensuite retenus en elles ; c'est le genre du mal et du faux de ce mal qui alors les distingue, et qui distingue leur enfer des autres enfers : comme il s'agit de l'assemblage de tous les faux d'après le mal, qui sont chez eux, c'est pour cela que dans ce Chapitre il est fait tant de fois mention du char de Pharaon, de ses chevaux, de ses cavaliers, de son armée et de son peuple, car par là sont signifiées toutes les choses du faux qui étaient chez eux ; comme dans ce verset : « Il attela *son char* et prit *son peuple* avec lui ; » — Vers. 7 : « Il prit *six cents chars* d'élite, et *tous les chars d'Égypte ;* » — Vers. 9 : « Et les Égyptiens les poursuivirent ; tous *les chevaux*

des chars de Pharaon, et *ses cavaliers*, et *son armée ;* » — Vers. 17 : « Je serai glorifié en *Pharaon,* en toute son *armée*, en ses *chars* et en ses *cavaliers.* » — Vers. 18, pareillement ; — Vers. 23 : « Et les Égyptiens poursuivirent, et vinrent après eux, *tous les chevaux de Pharaon,* ses *chars* et ses *cavaliers.* » — Vers. 25 : « Jéhovah détourna la *roue de ses chars.* » — Vers. 26 : « Que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur leurs *chars* et sur leurs *cavaliers.* » — Vers. 28 : « Les eaux retournèrent, et elles couvrirent les *chars* et les *cavaliers*, de toute l'*armée* de Pharaon. » Ces choses sont répétées tant de fois, parce qu'il s'agit des faux d'après le mal, en ce qu'ils ont été rassemblés et versés en eux, car par elles sont signifiées toutes les choses du faux d'après le mal, par Pharaon et par les Égyptiens ceux mêmes qui sont dans les faux d'après le mal ; par les chars, les doctrinaux du faux ; par les chevaux, les scientifiques faux d'après l'intellectuel perverti ; par les cavaliers, les raisonnements qui en proviennent ; par l'armée et par le peuple, les faux eux-mêmes.

8147. *Et prit son peuple avec lui, signifie avec tous les faux en général et en particulier :* on le voit par la signification du *peuple*, en ce que ce sont les vrais, et dans le sens opposé les faux, Nos 1259, 1260, 3295, 3581, ici les faux d'après le mal, qui sont représentés par Pharaon et par les Égyptiens. Quand il est dit Pharaon et ses serviteurs, ou Pharaon et son peuple, il est signifié tous ceux, en général et en particulier, qui sont dans ces faux, et aussi tous les faux en général et en particulier, No 7396.

8148. *Et il prit six cents char d'élite, signifie en général et en particulier tous les doctrinaux du faux, qui appartiennent à la foi séparée, dans leur ordre :* on le voit par la signification du nombre *six cents*, en ce que ce sont toutes les choses en général et en particulier, du vrai et du bien de la foi dans un seul complexe, ainsi dans le sens opposé toute les choses, en général et en particulier, du faux et du mal de la foi séparée d'avec la charité ; que ce soit là ce qui est signifié par six cents, on peut le voir d'après ce qui a été montré sur le nombre six cent mille, No 7973 ; et par la signification des *chars*, en ce qu'ils sont les doctrinaux de la foi, ici de la foi séparée, No 8146 ; par les chars d'*élite* sont signifiés les doctrinaux principaux de cette foi, desquels dépendent tous les autres ; ceux qui en dépendent, ou qui sont à leur service, sont signifiés

par les chars d'Égypte, dont il est ensuite parlé. Il faut qu'on sache que ces faux, qui sont signifiés ici par Pharaon, son armée et son peuple, puis par ses chars, ses chevaux et ses cavaliers, sont principalement les faux de ceux qui sont dans la foi persuasive, c'est-à-dire, qui se persuadent que les doctrinaux de l'Église, dans laquelle ils se trouvent, sont des vrais, et qui néanmoins vivent de la vie du mal; la foi persuasive existe avec la vie du mal, mais non la foi salvifique, car la foi persuasive est la persuasion que toutes les choses qui appartiennent à la doctrine de l'Église sont des vrais, et cela, non pas pour le vrai, ni pour la vie, ni même pour le salut, car ils y croient à peine, mais pour des profits, c'est-à-dire pour acquérir honneurs et richesses, et pour la réputation; c'est pour obtenir ces avantages, qu'ils s'instruisent des doctrinaux, ainsi ce n'est point pour être utiles à l'Église et au salut des âmes, mais c'est pour leur propre avantage et pour celui des leurs; c'est pourquoi peu leur importe que ces doctrinaux soient des vrais ou des faux, ils ne s'en inquiètent point, ils s'en enquièrent encore moins, car ils ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai; mais ils les confirment, quels qu'ils soient, et quand ils les ont confirmés, ils se persuadent que ce sont des vrais, sans penser que les faux peuvent être confirmés aussi bien que les vrais, Nos 4741, 5033, 6865, 7012, 7680, 7950; de là la foi persuasive; comme cette foi a pour fin et regarde, non pas le prochain et le bien du prochain, ni par conséquent le Seigneur, mais soi-même et le monde, c'est-à-dire, les honneurs et le gain, elle est conjointe avec le mal de la vie, et non avec le bien de la vie, car la foi conjointe avec ce bien est salvifique; cette foi est donnée par le Seigneur, mais l'autre vient de l'homme lui-même; celle-là reste pour l'éternité, celle-ci est dissipée dans l'autre vie; elle est même dissipée dans le monde, si par elle ils ne font aucun profit; mais tant qu'ils en tirent du profit, ils combattent pour elle, comme pour le ciel même, lorsque cependant c'est pour eux qu'ils combattent et non pour elle; car les choses qui appartiennent à la foi, c'est-à-dire, les doctrinaux, leur servent de moyens pour leur fin, c'est-à-dire, pour la prééminence et pour l'opulence: ceux qui dans le monde sont dans cette foi peuvent difficilement être distingués de ceux qui sont dans la foi salvifique, car ils parlent et prêchent avec

une ardeur comme de Zèle pour le doctrinal, mais cette ardeur est produite par le feu de l'amour de soi et du monde. Ce sont ceux-ci qui sont principalement signifiés par Pharaon et par les Égyptiens, et qui dans l'autre vie sont dévastés quant à cette foi : et cette foi étant dévastée, ils sont dans les faux sans mélange d'après le mal, car alors les faux s'élancent du mal : en effet, tout mal a avec lui son faux, car ils sont conjoints ; et ces faux apparaissent quand ils sont abandonnés au mal de leur vie ; alors le mal est comme un feu, et les faux sont comme la lueur qui provient de ce feu. Ce genre de mal et de faux provenant de ce mal diffère absolument des genres des autres maux et des faux de ces maux ; il est plus abominable que tous les autres, parce qu'il est contre les biens et les vrais de la foi, et par suite dans ce mal il y a la profanation ; la profanation est la reconnaissance du vrai et du bien, et néanmoins la vie contre ce vrai et ce bien, Nos 593, 1008, 1010, 1059, 2051, 3398, 3898, 4289, 4601, 6959, 6963, 6971.

8149. *Et tous les chars d'Égypte, signifie et aussi les doctrinaux du faux, qui sont subordonnés aux précédents* : on le voit par la signification des *chars* de Pharaon, en ce qu'ils sont les principaux doctrinaux du faux, desquels dépendaient tous les autres, de là *les chars d'Égypte* signifient les doctrinaux du faux, qui y sont subordonnés, No 8148 ; car par le roi et ses chars sont signifiés les principaux doctrinaux, mais par le peuple ou par les Égyptiens et leurs chars sont signifiés les doctrinaux secondaires. Les doctrinaux de l'Église chez ceux qui sont dans la vie du mal sont dits doctrinaux du faux, quoique, quant à une partie plus petite ou plus grande, ils puissent être des vrais ; et cela parce que les vrais chez ceux qui sont dans le mal de la vie ne sont point des vrais quant à eux ; en effet, par l'application au mal qui appartient à la vie, ils dépouillent l'essence du vrai, et revêtent la nature du faux, car ils regardent vers le mal auquel ils se conjoignent ; les vrais ne peuvent être conjoints au mal, à moins qu'ils ne soient falsifiés, ce qui est fait par de funestes interprétations, et ainsi par des perversions ; c'est de là que les doctrinaux de l'Église chez eux sont appelés doctrinaux du faux, quoiqu'ils aient été des vrais ; car c'est une règle, que les vrais chez ceux qui sont dans le mal de la vie sont falsifiés, et que les faux chez ceux qui sont dans le bien de la

vie sont rendus vrais; si les faux chez ceux-ci sont rendus vrais, c'est parce qu'ils sont appliqués, de manière qu'ils concordent avec le bien, ainsi les rudesses mêmes du faux sont effacées, *voir* N° 8051.

8150. ***Et des chefs tertiaires sur eux tous, signifie réduits en ordre sous les communs :*** on le voit par la signification des *chefs Tertiaires* en ce qu'ils sont les communs sous lesquels sont les particuliers; que les chefs tertiaires aient cette signification, c'est parce que trois, dont ils tirent leur nom, signifie ce qui est complet et entier, Nos 2788, 4495, 7715, et que les chefs signifient les principaux; les principaux avec les particuliers sont les communs, car sous les communs sont mises en ordre toutes les choses, en général et en particulier, qui doivent être dans la série; l'ordination sous les communs fait que toutes ces choses font un, et qu'elles sont dans une forme, et ont ensemble une qualité : quant aux communs, en ce que sous eux sont les particuliers, et sous ceux-ci les singuliers, *voir* Nos 920, 2384, 3739, 4325 f., 4329, 4345, 4383, 5208, 5339, 6115, 6146.

8151. ***Et Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, signifie l'obstination d'après le faux, qui provient du mal :*** on le voit par la signification d'*endurcir le cœur*, en ce que c'est s'obstiner, Nos 7272, 7300, 7305, 7616 : quand il est dit que Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, cela signifie dans le sens interne, que ceux qui étaient dans le mal et dans le faux se sont endurcis eux-mêmes, ainsi les maux mêmes et les faux mêmes, *voir* sur ce sujet Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7643, 7877, 7926.

8152. ***Et il poursuivit les fils d'Israël, signifie l'effort pour subjuguer ceux qui étaient dans la foi conjointe à la charité :*** on le voit par la signification de *poursuivre*, en ce que c'est l'effort pour subjuguer, comme N° 8136 : et par la représentation des *fils d'Israël*, en ce qu'il sont ceux qui étaient de l'Église spirituelle, comme il a été dit très-souvent, ainsi ceux qui étaient dans la foi conjointe à la charité, car ceux qui sont de cette Église, sont dans cette foi tant quant à la doctrine que quant à la vie ; le bien de la foi ou la charité est l'essentiel, ainsi à la première place, pour ceux qui sont de la vraie Église spirituelle; mais pour ceux chez qui la foi a été séparée de son bien, tant quant à la doctrine que quant à la vie, le

vrai de la foi ou la foi est l'essentiel ou à la première place ; ceux-ci ne sont pas de cette Église, car c'est la vie et non la doctrine qui fait l'Église, si ce n'est qu'autant que la doctrine devient de la vie : De là il est évident que l'Église du Seigneur n'est point ici ou là, mais qu'elle est partout, tant au dedans de ces royaumes où est l'Église, que hors de ces royaumes, où l'on vit selon les préceptes de la charité : de là vient que l'Église du Seigneur est répandue sur tout le globe, et que cependant elle est une ; en effet, quand c'est la vie et non la doctrine séparée de la vie, qui fait l'Église, alors l'Église est une ; mais quand la doctrine fait l'Église, il y a alors plusieurs Églises.

8153. *Et les fils d'Israël sortaient par main haute, signifie lorsque cependant ils étaient délivrés de l'effort de leur subjugation par la puissance divine* : on le voit par la représentation des *fils d'Israël* en ce qu'ils sont ceux qui étaient de l'Église spirituelle, ou dans la foi conjointe à la charité, comme ci-dessus N° 8152 ; par la signification de *sortir*, en ce que c'est être garantis ou délivrés de l'effort de leur subjugation, effort qui est signifié par *poursuivre*, N° 8152 ; et par la signification de *main haute*, en ce que c'est la puissance Divine, car par *main* est signifiée la puissance, N°s 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 5544, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518, 7673, 8050, 8069, et par *haut* est signifié le Divin ; si le haut est le Divin, c'est parce que par là est entendu le Ciel où est le Divin ; par suite, dans la Parole, il est dit de Jéhovah ou du Seigneur, qu'il habite en haut, et Lui-Même est appelé le Très-Haut ; comme dans Ésaïe : « *Exalté* sera Jéhovah, car il habite en » Haut. » — XXXIII. 5. — Dans le Même : « Ainsi a dit le *Haut* et » l'*Élevé*, qui habite dans l'éternité, et dont le nom (*est*) le Saint ; » dans le Saint et le *Haut* j'habite. » — LVII. 15. — Dans David : « Jéhovah a envoyé d'*en Haut*, et il m'a délivré. » — Ps. XVIII. 17 : — De là Jéhovah est appelé le *Très-Haut*. — Deutér. XXXII. 8. Dan. IV. 14, 21, 31. VII. 18, 22, 25. Ps. VII. 18. Ps. IX. 3. Ps. XVIII. 14. Ps. XLVI. 5. Ps. L. 14. Ps. LVII. 3. Ps. LXXXII. 6. — Comme le Haut signifiait le Ciel et le Divin dans le Ciel, c'est pour cela que le culte Divin chez ceux qui étaient de l'Église représentative, était institué sur des montagnes et sur des hauts lieux, et c'est aussi pour cela qu'il était célébré sur des lieux élevés, qu'ils

se bâtissaient eux-mêmes; il en est parlé çà et là dans les Historiques et dans les Prophétiques de la Parole, comme dans Ézéchiel : «Tu t'es bâti un (lieu) *Élevé*, et tu t'es fait un *Haut* (lieu) dans » chaque place ; à chaque tête de chemin tu as bâti ton (lieu) *Élevé*. » — XVI. 24, 25, 31. — Si le Divin a été signifié par le haut, c'est parce que par le Ciel astral a été signifié le Ciel Angélique, et qu'on a même cru que celui-ci était dans le ciel astral ; mais les plus sages d'entre eux savaient que le Ciel était, non pas dans le haut, mais où était le bien de l'amour, et que ce bien était intérieurement dans l'homme, en quelqu'endroit que fût celui-ci ; que les Hauts soient les intérieurs, ou les biens qui sont dans les intérieurs, on le voit Nos 450, 1735, 2148, 4210, 4599.

8154. *Et les Egyptiens les poursuivirent, signifie l'effet provenant de l'effort de subjugation de la part de ceux qui étaient dans les faux d'après le mal :* on le voit par la signification de *poursuivre*, en ce que c'est l'effort de subjugation, comme ci-dessus No 8152, ici l'effet provenant de cet effort, parce que cela est dit une seconde fois ; et par la signification des *Egyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, ainsi qu'il a été déjà dit souvent.

8155. *Et ils les atteignirent campés près de la mer, signifie la communication autour de la région de l'enfer où sont les faux d'après les maux :* on le voit par la signification d'*atteindre*, en ce que c'est la communication ; car atteindre ou joindre, dans le sens spirituel, est l'influx, par lequel il y a communication, ici des faux d'après le mal de ceux qui sont signifiés par les Égyptiens, avec ceux qui sont signifiés par les fils d'Israël ; qu'ici ce soit la communication, cela est évident par la tentation que d'abord ils y subirent, et dont il sera parlé dans la suite ; toute tentation existe par l'influx provenant des enfers, ainsi par communication No 8131 ; par la signification de *camper*, en ce que ce sont les ordinations du vrai et du bien par le Seigneur pour subir les tentations, Nos 8103, 8130, 8131 ; et par la signification de la *mer*, ici de la mer de Suph, en ce qu'elle est l'enfer, où sont les faux d'après le mal de ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, Nos 8099, 8137, 8148.

8156. *Tous les chevaux des chars de Pharaon, et ses cavaliers*

et son armée, signifie toutes les choses qui appartiennent au faux d'après l'intellectuel perverti : on le voit par la signification des *chevaux* en ce qu'ils sont l'intellectuel, Nos 2761, 2762, 3217, 5321, 7024, 8029, ici l'intellectuel perverti, tel qu'il est chez ceux qui sont dans le mal, et par suite dans le faux ; par la signification des *chars*, en ce qu'ils sont les doctrinaux, Nos 2760, 5321, 5945, 5945, 8146 ; par la signification des *cavaliers*, en ce qu'ils sont les choses qui appartiennent à l'entendement, No 6534, ici les raisonnements faux provenant de l'intellectuel perverti ; et par la signification de l'*armée*, en ce que ce sont les faux, No 8138 : d'après cela, il est évident que les chevaux des chars de Pharaon, et ses cavaliers, et son armée, signifient les scientifiques, les raisonnements et les faux d'après l'intellectuel perverti, ainsi toutes les choses qui appartiennent au faux.

8157. *Près de Pi-Chiroth, devant Baal-Séphon, signifie d'où provenait la communication, et par suite le commencement de l'état pour subir les tentations :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, No 8130.

8158. Vers. 10, 11, 12, 13, 14. *Et Pharaon s'approcha, et les fils d'Israël levèrent leurs yeux, et voici, l'Egyptien cheminant après eux, et ils craignirent fort, et ils crièrent, les fils d'Israël, à Jéhovah. Et ils dirent à Moscheh : Est-ce qu'il n'y avait point de sépulcres en Egypte, que tu nous aies pris pour mourir dans le désert? Qu'est-ce que ceci que tu nous as fait, pour nous retirer d'Egypte? N'est-ce pas là la parole que nous t'avons prononcée en Egypte, en disant : Laisse-nous, et que nous servions les Egyptiens ? Car* (il était) *bon pour nous de servir les Egyptiens plutôt que de mourir dans le désert. Et Moscheh dit au peuple : Ne craignez point, arrêtez-vous, et voyez le salut de Jéhovah, qu'il opérera pour vous aujourd'hui ; car ces Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne continuerez plus de les voir jusqu'au siècle. Jéhovah combattra pour vous, et vous, taisez-vous. — Et Pharaon s'approcha*, signifie un grave influx du faux d'après le mal : *et les fils d'Israël levèrent leurs yeux*, signifie l'intellectuel du mental et la pensée : *et voici, l'Egyptien cheminant après eux*, signifie la gravité du faux qui croissait continuellement : *et ils craignirent fort*, signifie l'épouvante : *et ils crièrent, les fils d'Israël, à Jéhovah*,

signifie la supplication pour du secours : *et ils dirent à Moscheh*, signifie le comble de la tentation, quand vient le désespoir : *est-ce qu'il n'y avait point de sépulcres en Égypte, que tu nous aies pris pour mourir dans le désert?* signifie que s'il y a damnation, il était indifférent qu'elle vînt par les faux de ceux qui infestaient, ou par l'état des tentations dans lequel ils succomberaient : *qu'est-ce que ceci que tu nous as fait, pour nous retirer d'Égypte*, signifie que c'était en vain qu'ils avaient été délivrés des infestations des faux : *n'est-ce pas là la parole que nous t'avons prononcée en Égypte, en disant*, signifie que cette même pensée leur était venue quand ils étaient infestés par les faux : *laisse-nous, et que nous servions les Egyptiens*, signifie de n'être point détournés de se livrer : *car* (il était) *bon pour nous de servir les Egyptiens plutôt que de mourir dans le désert*, signifie que la damnation par la violence du faux dans l'état des infestations était préférable à la damnation en succombant dans l'état des tentations : *et Moscheh dit au peuple*, signifie l'élévation hors de l'état de désespoir par le Vrai Divin : *ne craignez point*, signifie qu'il ne faut pas se désespérer : *arrêtez-vous, et voyez le salut de Jéhovah*, signifie la salvation par le Seigneur seul, et rien par eux-mêmes : *qu'il opérera pour vous aujourd'hui*, signifie qui sera pour l'éternité : *car ces Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne continuerez plus de les voir jusqu'au siècle*, signifie que les faux qui sont une fois éloignés le seront pour l'éternité : *Jéhovah combattra pour vous*, signifie que le Seigneur seul soutient les combats des tentations : *et vous, taisez-vous*, signifie que par leurs propres forces ils ne feront absolument rien.

8159. *Et Pharaon s'approcha, signifie un grave influx du faux d'après le mal* : on le voit par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8146, 8148; et par la signification de *s'approcher*, en ce que c'est l'influx : dans le sens interne il s'agit de la première tentation de ceux qui ont été délivrés, et toute tentation se fait par l'influx des enfers, car les esprits infernaux rappellent à l'homme et tirent de sa mémoire toutes ses mauvaises actions et toutes ses mauvaises pensées, et par elles ils l'accusent et le damnent; par suite sa conscience est tourmentée, et son mental tombe dans

l'anxiété; cela est fait par l'influx qui vient des enfers, et surtout de cet enfer qui est représenté par la mer de Suph; d'après cela on peut voir que dans le sens spirituel, dans lequel il s'agit des tentations, s'approcher signifie l'influx. Comme dans les Versets qui vont suivre il s'agit de la première Tentation de ceux qui étaient de l'Église spirituelle, il faut qu'on sache qu'ils ne pouvaient point subir les tentations, avant que le Seigneur eût glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'eût fait Divin, et fût présent chez eux dans ce Divin Humain; s'ils les avaient subies auparavant, ils auraient succombé, car ceux qui étaient de l'Église spirituelle ont été sauvés uniquement par le Divin Humain du Seigneur: les tentations de ceux de l'Église spirituelle, tentations qu'ils devaient subir après que le Seigneur serait venu dans le monde, et pourrait d'après le Divin Humain combattre pour eux contre les enfers, sont entendues par ces paroles dans Malachie: « Incontinent viendra vers son » Temple le Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que » vous désirez; voici, il vient, a dit Jéhovah Sébaoth. Qui sou- » tiendra le jour de son avénement? et qui subsistera quand il appa- » raîtra? *car Il sera comme le feu du fondeur, et comme le savon* » *des foulons; il sera assis fondant et épurant l'argent, et il purifiera* » *les fils de Lévi, et il les nettoiera comme l'or et comme l'argent*, » afin qu'ils apportent à Jéhovah une Minchah dans la justice; alors » sera agréable à Jéhovah la Minchah de Juda et de Jérusalem, » comme aux jours d'éternité, et comme aux années premières. » — III. 1, 2, 3, 4; — là, il est manifestement question de l'avénement du Seigneur; les fils de Lévi y sont ceux de l'Église spirituelle, car Lévi signifie la charité ou le bien spirituel, Nos 3875, 4497, 4502, 4503; le feu du fondeur est la tentation, par laquelle a lieu la purification qui est entendue ici par les purifier et les nettoyer comme l'or et l'argent; la Minchah qu'ils apporteront à Jéhovah est la foi et la charité; les jours d'éternité et les années premières sont les anciennes Églises, et l'état du culte du Seigneur alors. Quant à ce qui concerne les Tentations, elles ont lieu, comme il a été dit ci-dessus, No 8131; les enfers combattent contre l'homme, et le Seigneur pour l'homme; à chaque faux que les enfers présentent, il y a une réponse par le Divin; les faux qui viennent des enfers sont injectés et influent dans l'homme externe ou naturel, mais la

réponse par le Divin influe dans l'homme interne ou spirituel ; ce qui vient du Divin ne parvient point à la perception de l'homme de la même manière que les faux, et ne meut point les singuliers de la pensée, mais il en meut les communs, et de telle sorte qu'à peine si cela vient à la perception autrement que comme un espoir, et par suite une consolation, dans laquelle cependant il y a des choses innombrables que l'homme ignore ; ce sont des choses qui conviennent à son affection ou à son amour, principalement à l'affection ou à l'amour du vrai et du bien, dont provient sa conscience. Ces explications ont été données, afin qu'on sache que par la vie des fils d'Israël dans le désert sont décrites dans leur série les tentations qu'ont subies ceux qui étaient de l'Église spirituelle du Seigneur, et qui ont été délivrés : s'ils ont subi des Tentations, c'était afin qu'ils fussent ultérieurement préparés pour le ciel ; car par les tentations, comme moyens uniques, les biens et les vrais sont confirmés et conjoints, et par elles la charité devient la charité de la foi, et la foi devient la foi de la charité : que ceux qui sont de l'Église doivent subir les tentations, cela est entendu par ces paroles que le Seigneur a dites dans Matthieu : « Quiconque *ne prend point sa croix*, et ne » suit point derrière Moi, n'est point digne de Moi. » — X. 38, 39. Marc, VIII. 34 à 38. — Dans le Même : « Jésus dit à ses disciples : » Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à soi-même, *qu'il* » *prenne sa croix,* et qu'il Me suive. » – XVI. 24, 25. Luc, IX. 23, 24. — Dans Luc : « Quiconque *ne porte point sa croix*, et ne vient » point après Moi, ne peut être mon disciple. » — XIV. 27. — Dans Marc : « Jésus dit au riche : viens, suis-Moi, *portant ta croix.* » — X. 21. — Et dans Matthieu : « Ne pensez point que je sois venu pour » mettre la paix sur la terre, je suis venu mettre, non la paix, mais » l'épée. » — X. 34. — Toutefois il faut qu'on sache que dans les tentations l'homme ne combat point, mais le Seigneur seul combat pour l'homme, quoiqu'il semble que le combat soit livré par l'homme ; et quand le Seigneur combat pour l'homme, l'homme est vainqueur dans toutes les tentations : aujourd'hui il en est peu qui soient admis dans les tentations, et cela, parce qu'on n'est point dans la vie de la foi, ni par conséquent dans la conscience du vrai, et celui qui n'est point dans la conscience du vrai d'après le bien de la vie, succombe, et alors son état suivant est pire que son état précédent.

8160. *Et les fils d'Israël levèrent leurs yeux, signifie l'intellectuel du mental et la pensée :* on le voit par la signification des *yeux*, en ce qu'ils sont l'intellectuel du mental, Nos 2701, 3820, 4403 à 4421, 4523 à 4534 ; de là *lever les yeux*, c'est l'intuition, la perception et la pensée, Nos 2789, 2829, 3198, 3202, 4083, 4086, 4339.

8161. *Et voici, l'Égyptien cheminant après eux, signifie la gravité du faux qui croissait continuellement :* on le voit par la signification de l'*Égyptien*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, par conséquent aussi le faux même d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8146, 8148 ; et par la signification de *cheminer après eux*, en ce que c'est l'influx et la communication plus proches ; Pharaon s'approcha, a signifié l'influx du faux d'après le mal, No 8159, par conséquent cheminer après eux signifie l'influx encore plus proche, ainsi plus grave ; de là vient qu'il est signifié que la gravité du faux croissait continuellement. La tentation est décrite dans ce qui va suivre, et comme elle existe par l'influx du faux d'après le mal venant des enfers, c'est pour cela que maintenant est décrite son approche, c'est-à-dire, sa gravité croissante.

8162. *Et ils craignirent fort, signifie l'épouvante :* on le voit par la signification de *craindre*, lorsque cela est dit de la tentation, en ce que c'est l'horreur ou l'épouvante ; que la crainte soit l'épouvante, c'est parce que, quand la tentation assaille l'homme, sa conscience est frappée d'épouvante d'après les faux et les maux, par conséquent aussi l'homme interne, car la conscience appartient à l'homme interne ; de là l'horreur, qui est une aversion conjointe à la crainte pour la mort spirituelle ; l'horreur existe d'après le seul influx du faux et du mal chez ceux qui ont la conscience, car la conscience provient du vrai et du bien de la foi, par conséquent des choses qui font la vie spirituelle ; les faux et les maux sont destructifs de cette vie, et s'efforcent par conséquent d'apporter la mort, c'est-à-dire, la damnation ; de là l'épouvante.

8163. *Et ils crièrent, les fils d'Israël, à Jéhovah, signifie la supplication pour du secours :* on le voit sans explication.

8164. *Et ils dirent à Moscheh, signifie le comble de la tentation et le désespoir :* on le voit par les paroles qui suivent, car elles sont enveloppées dans *ils dirent ;* que les paroles suivantes soient des paroles de la tentation, quand celle-ci est parvenue à son comble

et qu'il y a désespoir, cela est évident : il est dit désespoir, parce que le plus souvent le désespoir est la fin ou dans la fin des tentations spirituelles, Nos 1787, 2694, 5279, 5280, 7147, 7155, 7166. Comme aujourd'hui il en est peu qui subissent les tentations spirituelles, et que par suite on ignore ce que sont ces tentations, il m'est permis d'en dire encore quelque chose : il y a les Tentations spirituelles et il y a les Tentations naturelles ; les tentations spirituelles sont de l'homme Interne, mais les tentations naturelles sont de l'homme externe ; les tentations spirituelles existent parfois sans les tentations naturelles, et parfois avec ces tentations ; les tentations naturelles ont lieu lorsque l'homme souffre quant au corps, quant aux honneurs, quant aux richesses, en un mot quant à la vie naturelle, comme il lui arrive dans les maladies, les infortunes, les persécutions, les punitions injustes, et autres cas semblables ; les anxiétés qui existent alors sont ce qui est entendu par les tentations naturelles ; mais ces tentations ne font absolument rien pour sa vie spirituelle, et ne peuvent pas être appelées tentations, mais on doit les appeler douleurs, car elles sont produites par la lésion de la vie naturelle qui appartient à l'amour de soi et du monde ; dans ces douleurs sont parfois des scélérats, qui éprouvent d'autant plus de souffrances et d'anxiétés, qu'ils s'aiment davantage eux et le monde, et qu'ainsi c'est de là qu'ils ont la vie. Mais les tentations spirituelles sont de l'homme Interne, et elles attaquent sa vie spirituelle ; les anxiétés alors concernent non point quelque dommage de la vie naturelle, mais la perte de la foi et de la charité, et par conséquent du salut ; ces tentations sont souvent amenées par des tentations naturelles, car lorsque l'homme est dans celle-ci, savoir, dans la maladie, la douleur, la perte des richesses ou de l'honneur, et autres choses semblables, si sa pensée se porte sur le secours du Seigneur, sur sa Providence, sur l'état des méchants en ce qu'ils sont dans la gloire et dans la joie, tandis que les bons souffrent et éprouvent diverses douleurs et divers dommages, il y a alors une tentation spirituelle conjointe à une tentation naturelle : telle a été la dernière Tentation du Seigneur, dans Gethsémané et lorsqu'il fut sur la croix ; cette tentation fut la plus atroce de toutes. Par ce qui vient d'être dit, on voit ce que c'est que la tentation naturelle, et ce que c'est que la tentation spirituelle. Il y a aussi un

troisième genre de tentation, savoir, une anxiété mélancolique, qui a le plus souvent pour cause l'état faible du corps ou du mental naturel ; dans cette anxiété il peut y avoir quelque chose de la tentation spirituelle, et il peut n'y avoir rien de cette tentation.

8165. *Est-ce qu'il n'y avait point de sépulcres en Égypte, que tu nous aies pris pour mourir dans le désert, signifie que s'il y a damnation, il était indifférent qu'elle vînt par les faux de ceux qui infestaient, ou par l'état des tentations dans lequel ils succomberaient* : on le voit par la signification des *sépulcres*, en ce qu'ils sont la damnation, Nos 2916, 4564 ; par la signification de l'*Egypte*, en ce qu'elle désigne les infestations, No 7278, car par les Egyptiens et par Pharaon sont représentés ceux qui, dans l'autre vie, infestent par les faux, Nos 7097, 7107, 7110, 7126, 7142, 7317 ; par la signification de *mourir*, en ce que c'est aussi la damnation, Nos 5407, 6119, 7494 ; et par la signification du *désert*, en ce que c'est l'état pour subir les tentations, No 8098 ; de là *mourir dans le désert*, c'est succomber dans la tentation, et par suite être damné : d'après cela, il est évident que ces paroles : « Est-ce qu'il n'y avait point de sépulcres en Egypte, que tu nous aies pris pour mourir dans le désert, » signifient que s'il y a damnation, il était indifférent qu'elle vînt par les faux de ceux qui infestaient, ainsi dans l'état dans lequel ils avaient été précédemment, ou par les tentations dans lesquelles ils succomberaient, ainsi dans l'état dans lequel ils viennent ensuite. Que ces paroles soient des paroles de désespoir, cela est évident : ceux qui sont dans le désespoir, dernier degré de la tentation, pensent aussi de telles choses, et alors ils sont comme sur une pente ou comme dans une chute vers l'enfer ; mais une telle pensée n'est alors en rien nuisible, et les anges n'y font point attention, car il y a dans chaque homme une puissance limitée ; quand la tentation est parvenue à la dernière limite de la puissance de l'homme, il ne la soutient point au-delà, mais il tombe ; alors, c'est-à-dire, quand il est sur la pente près de tomber, il est élevé par le Seigneur, et ainsi délivré du désespoir ; le plus souvent alors il est conduit dans un état clair d'espérance et de consolation, et aussi dans un état heureux. Il est dit damnation par l'état des tentations dans lequel ils succomberaient, parce que ceux qui succombent dans les tentations viennent dans l'état de la damnation ; car

les tentations sont pour cette fin, que les vrais et les biens soient confirmés et conjoints, pour que de là proviennent la foi et la charité, et cette fin est obtenue quand l'homme est vainqueur dans les tentations; mais quand il succombe, les vrais et les biens sont rejetés, et les faux et les maux sont confirmés; de là l'état de la damnation.

8166. *Qu'est-ce que ceci que tu nous as fait, pour nous retirer d'Égypte, signifie que c'était en vain qu'ils avaient été délivrés des infestations des faux :* on le voit par la signification de *qu'est-ce que ceci que tu nous as fait,* en ce que c'est que c'était en vain; par la signification d'*être retiré,* en ce que c'est être délivré; et par la signification de l'*Egypte,* en ce qu'elle désigne les infestations, N° 8165.

8167. *N'est-ce pas là la parole que nous t'avons prononcée en Égypte, en disant, signifie que cette même pensée leur était venue quand ils étaient infestés par les faux :* on le voit par la signification de *N'est-ce pas là la parole que nous t'avons prononcée,* en ce que c'est que cette même pensée leur était venue, car par *cette parole* est signifiée cette chose, ainsi quelque chose de semblable; et *prononcer* signifie penser; que prononcer, ce soit l'influx et par suite la réception, on le voit N°s 5795, 7270, 8128, par conséquent aussi la pensée, N°s 2271, 2287, 2619; et par la signification de l'*Égypte,* en ce que c'est l'infestation par les faux, comme ci-dessus N° 8165.

8168. *Laisse-nous, et que nous servions les Égyptiens, signifie de n'être point détournés de se livrer :* on le voit par la signification de *laisse-nous,* en ce que, quand cela est dit des infestations, c'est ne point empêcher et ne point détourner; et par la signification de *servir les Égyptiens,* en ce que c'est se donner vaincus à ceux qui infestent par les faux, ainsi se livrer : que laisse-nous, quand, dans l'état des infestations et aussi dans l'état des tentations, cela est dit de l'influx du Vrai Divin qui est représenté par Moscheh, ce soit ne point empêcher et ne point détourner, c'est parce que deux forces ou deux puissances agissent en eux, l'une provenant des faux qui sont injectés par les enfers dans l'homme externe, l'autre provenant des vrais qui sont insinués par le Seigneur dans l'homme interne, N° 8164; ces deux forces agissent mutuellement l'une

contre l'autre ; les faux, qui sont injectés par les enfers, tirent leur force et leur puissance de l'amour de soi et du monde, qui est dans l'homme ; et les vrais, qui sont insinués par le Seigneur, tirent leur force et leur puissance de l'amour envers le prochain et pour le Seigneur ; lorsque l'homme est vainqueur, la force ou la puissance interne prévaut toujours, parce qu'elle est Divine ; elle ne permet pas non plus que la force ou la puissance provenant des faux soit augmentée au point qu'elle ne puisse pas être repoussée ; lors donc que ces deux forces agissent, la force interne qui est continuellement insinuée par le Seigneur retient en quelque sorte l'homme, et empêche que les faux ne l'entraînent, et qu'ainsi il ne succombe ; car il est commun que, quand deux forces opposées entre elles agissent, l'une entraîne et l'autre repousse ; les forces, dans le monde spirituel, sont les affections qui appartiennent aux amours ; les instruments par lesquels elles agissent sont les vrais, et dans le sens opposé les faux.

8169. *Car il était bon pour nous de servir les Égyptiens plutôt que de mourir dans le désert, signifie que la damnation par la violence du faux dans l'état des infestations était préférable à la damnation en succombant dans l'état des tentations :* on le voit par la signification de *il était bon plutôt que*, en ce que c'est qu'il était préférable ; par la signification de *servir les Égyptiens*, en ce que c'est succomber sous les faux de ceux qui infestaient ; car servir signifie la subjugation, Nos 6666, 6670, 6671, ainsi succomber, ici sous les faux de ceux qui infestaient ; par la signification de *mourir*, en ce que c'est la damnation, comme ci-dessus, N° 8165 ; et par la signification du *désert*, en ce que c'est l'état de subir les tentations, N° 8098 ; d'après cela, il est évident que par « il était bon pour nous de servir les Égyptiens plutôt que de mourir dans le désert, » il est signifié qu'il était préférable de succomber sous les faux lorsqu'ils étaient infestés, que de succomber dans les tentations : qu'il soit préférable de succomber dans le premier état plutôt que dans le second, cela est vrai aussi, car succomber dans les tentations, c'est être confirmé dans les faux et dans les maux contre les vrais et les biens de la foi ; tandis que succomber dans l'état des infestations, c'est être confirmé dans les faux et dans les maux, mais non manifestement contre les vrais et les biens de la foi ; de

là il est évident que lorsqu'on succombe dans les tentations, il y a blasphème du vrai et du bien, et parfois profanation : et la damnation la plus grande et la plus cruelle de toutes est la damnation causée par la profanation.

8170. *Et Moscheh dit au peuple, signifie l'élévation hors de l'état de désespoir par le Vrai Divin :* on le voit par les paroles qui suivent, *dites* par Moscheh, lesquelles enveloppent l'élévation hors de l'état de désespoir : il est dit par le Vrai Divin, parce que toute élévation, dans l'état des tentations, est faite par le Vrai Divin ; que le Vrai Divin, dans le sens interne représentatif, soit entendu par *Moscheh,* on le voit Nos 6752, 7010, 7014, 7089.

8171. *Ne craignez point, signifie qu'il ne faut pas se désespérer :* on le voit par la significatiou de *craindre,* en ce que c'est être dans l'épouvante, No 8162, ici désespérer, car la crainte spirituelle dans les tentations est d'abord une épouvante, et enfin un désespoir : la crainte spirituelle est la crainte de la damnation.

8172. *Arrêtez-vous et voyez le salut de Jéhovah, signifie la salvation par le Seigneur seul, et rien par eux-mêmes :* cela est évident par la signification de *s'arrêter* et de *voir*, en ce que c'est avoir la foi ; que voir, ce soit comprendre, reconnaître et avoir la foi, cela a été montré Nos 897, 2150, 2325, 2807, 3863, 3869, 4403 à 4421, 5400 ; et par la signification du *salut de Jéhovah*, en ce que c'est la salvation par le Seigneur ; ici où il s'agit de la délivrance des tentations, c'est la salvation par le Seigneur seul, et rien par eux-mêmes ; que Jéhovah dans la Parole, soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6281, 6303, 6905, 6945, 6956. Il est dit ici qu'ils devaient avoir la foi que la Salvation vient du Seigneur Seul, et que rien de la salvation ne vient d'eux, parce que c'est là le principal de la foi dans les tentations ; celui qui croit, lorsqu'il est tenté, qu'il peut résister par ses propres forces, succombe ; et cela, parce qu'il est dans le faux, et parce que par suite il s'attribue le mérite et demande ainsi à être sauvé d'après lui-même, et alors il exclut l'influx provenant du Divin ; mais celui qui croit que le Seigneur seul résiste dans les tentations, est vainqueur, car il est dans le vrai, et il attribue au Seigneur le mérite et perçoit qu'il est sauvé par le Seigneur seul ; celui qui est dans la foi

de la charité présente en offrande au Seigneur le tout de la salvation, et ne s'en attribue rien.

8173. *Qu'il opérera pour vous aujourd'hui, signifie qui sera pour l'éternité* : on le voit par la signification d'*aujourd'hui*, en ce que c'est l'éternité, Nos 2838, 3998, 4304, 6165, 6984.

8174. *Car ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne continuerez plus de les voir jusqu'au siècle, signifie que les faux qui sont une fois éloignés le seront pour l'éternité* : cela est évident par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8146, 8148, par conséquent aussi les faux mêmes d'après le mal; et par la signification de *ne plus voir*, en ce que, quand cela est dit des faux, c'est être éloignés, car les faux qui sont chez l'homme ne sont point jetés dehors, mais ils sont éloignés, l'homme est détourné des maux et des faux, et il est tenu dans le bien par le Seigneur, Nos 1581, 2256, 2269, 2406, 4564; et par la signification du *siècle*, en ce que c'est pour l'éternité.

8175. *Jéhovah combattra pour vous, signifie que le Seigneur seul soutient les combats des tentations* : on le voit par la signification de *combattre pour vous*, quand cela est dit de *Jéhovah* dans les tentations, en ce que c'est soutenir seul les combats des tentations; que Jéhovah soit le Seigneur, on vient de le voir No 8172. Que le Seigneur Seul soutienne les combats des tentations et soit vainqueur, c'est parce que le Divin seul peut vaincre les enfers; si le Divin n'agissait pas contre les enfers, ils s'élanceraient comme un très-vaste océan, l'un après l'autre, et pour leur résister, l'homme ne peut absolument rien; et il peut d'autant moins, que, quant à son propre, l'homme n'est que mal, ainsi n'est que l'enfer, d'où le Seigneur le tire alors, et ensuite le détourne; *voir* ce qui a été dit Nos 1581, 1661, 1692, 6574.

8176. *Et vous, taisez-vous, signifie que par leurs propres forces ils ne feront rien* : cela est évident par la signification de *se taire*, en ce que c'est acquiescer, et comme il s'agit des tentations, ne point penser ou ne point croire que par leurs propres forces ils fassent quelque chose; sur ce sujet, *voir* ce qui a été dit et montré ci-dessus Nos 8172, 8175. Que néanmois on ne doive pas pour cela croiser les bras et attendre l'influx immédiat, mais qu'il faille com-

battre comme par soi-même, et cependant reconnaître et croire que c'est par le Seigneur, on le voit Nos 1712, 1937, 1947, 2882, 2883, 2891.

8177. Vers. 15, 16, 17, 18. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Que cries-tu à Moi? Parle aux fils d'Israël, et qu'ils cheminent. Et toi, lève ton bâton, et étends ta main sur la mer, et fends-la, et que les fils d'Israël viennent au milieu de la mer sur le sec. Et Moi, voici Moi, j'endurcis le cœur des Égyptiens, et ils viendront après eux, et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, en ses chars et en ses cavaliers. Et les Égyptiens sauront que Moi* (je suis) *Jéhovah, quand Moi je serai glorifié en Pharaon, en ses chars, et en ses cavaliers.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh,* signifie l'exhortation : *que cries-tu à Moi,* signifie qu'il n'est point besoin d'intercession : *parle aux fils d'Israël,* signifie l'influx et la perception : *et qu'ils cheminent,* signifie le successif continuellement jusqu'à ce qu'ils soient préparés : *et toi, lève ton bâton,* signifie la puissance du Divin Vrai : *étends ta main sur la mer*, signifie la domination de la puissance partout où est l'enfer du faux d'après le mal : *fends-la,* signifie la dissipation du faux qui en provient : *et que les fils d'Israël viennent au milieu de la mer sur le sec,* signifie que ceux qui sont de l'Église spirituelle passent en sûreté et sans l'influx du faux : *et Moi, voici Moi, j'endurcis le cœur des Égyptiens,* signifie l'obstination du faux d'après le mal : *et ils viendront après eux,* signifie l'effort pour faire violence par l'influx du faux d'après le mal : *et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, et en ses chars, et en ses cavaliers,* signifie qu'ils verront l'effet de la dissipation du faux et des raisonnements par le Divin Bien du Divin Humain du Seigneur : *et les Égyptiens sauront que Moi* (je suis) *Jéhovah,* signifie afin qu'il soit connu que le Seigneur est le seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui : *quand Moi je serai glorifié en Pharaon, en ses chars et en ses cavaliers*, signifie, comme ci-dessus, en ce qu'ils verront l'effet de la dissipation du faux, et de ses doctrinaux, et des raisonnements, par le Seigneur Seul.

8178. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'exhortation :* on le voit par la signification de *Jéhovah dit*, lorsqu'il s'agit de l'élévation et de la délivrance de la tentation, en ce que c'est l'exhortation, comme Nos 7033, 7090.

8179. *Que cries-tu à Moi, signifie qu'il n'est point besoin d'intercession* : on le voit par la signification de *crier à Jéhovah*, en ce que c'est intercéder, savoir, pour la délivrance de la tentation, de là *que cries-tu à Moi*, c'est pourquoi intercèdes-tu, quand il n'est point besoin d'intercession? Aussi est-il dit ensuite : « Parle aux fils d'Israël, et qu'ils cheminent ; » ce qui signifie qu'ils auront du secours, mais que néanmoins la tentation continuera jusqu'à ce qu'ils soient préparés. Quant à ce qu'il n'est point besoin d'intercession, voici ce qu'il en est : ceux qui sont dans les tentations ont coutume d'avoir les bras croisés, et de recourir uniquement aux prières, qu'ils adressent alors avec ardeur ; ils ne savent point que les prières ne font rien, mais qu'il faut combattre contre les faux et les maux, qui sont injectés par les enfers ; ce combat se fait par les vrais de la foi ; ces vrais donnent du secours, parce qu'ils confirment les biens et les vrais contre les faux et les maux ; dans les combats des tentations l'homme doit aussi combattre comme par soi-même, mais néanmoins reconnaître et croire que c'est par le Seigneur, *voir* ci-dessus N° 8176 ; si l'homme ne combat pas comme par soi-même, le bien et le vrai qui influent du Seigneur par le ciel ne lui sont point appropriés ; mais lorsqu'il combat comme par lui-même, et que néanmoins il croit que c'est par le Seigneur, le bien et le vrai lui sont alors appropriés ; de là pour lui un nouveau propre, qui est appelé propre céleste, et qui est la nouvelle volonté. En outre, ceux qui sont dans les tentations, et non dans une vie active autre que celle des prières, ne savent point que, si les tentations étaient interrompues avant qu'elles fussent pleinement achevées, ils ne seraient point préparés pour le ciel, qu'ainsi ils ne pourraient être sauvés ; c'est même pour cela que les prières de ceux qui sont dans les tentations sont peu écoutées ; en effet, le Seigneur veut la fin, qui est la salvation de l'homme ; le Seigneur la connaît, mais l'homme ne la connaît point, et le Seigneur pour des prières n'agit point contre la fin, qui est la salvation : celui qui est vainqueur dans les tentations est aussi confirmé dans ce vrai ; mais celui qui n'est pas vainqueur, met en doute le secours Divin et la puissance Divine, parce qu'il n'est pas exaucé, et quelquefois alors il succombe en partie parce qu'il se croise les bras. D'après cela on peut voir ce qui est entendu par il n'est point besoin d'intercession,

c'est-à-dire qu'il ne faut pas mettre toute sa confiance dans la prière ; car dans la prière d'après le Divin on pense et on croit alors toujours que le Seigneur Seul sait si telle chose est avantageuse ou non, c'est pourquoi celui qui prie soumet au Seigneur l'audition, et alors il supplie également que la volonté du Seigneur soit faite et non la sienne, selon les paroles du Seigneur dans sa plus terrible tentation, en Gethsémané, — Matth. XXVI. 39, 42, 44.

8180. *Parle aux fils d'Israël, signifie l'influx et la perception :* on le voit par la signification de *parler*, quand cela est dit du Vrai Divin, qui est représenté par Moscheh, à l'égard de ceux de l'Église spirituelle qui sont les *fils d'Israël*, en ce que c'est l'influx, et par suite la perception, comme aussi Nos 2951, 5481, 5797, 7270, 8128.

8181. *Et qu'ils cheminent, signifie le successif continuellement jusqu'à ce qu'ils soient préparés :* on le voit par la signification de *cheminer*, en ce que c'est le successif et le continu, Nos 4375, 4554, 4585, 5996 ; car par là il est signifié qu'il ne faut point crier, c'est-à-dire, supplier, mais qu'il faut continuer le chemin vers la mer de Suph, et ensuite par cette mer vers le désert, ainsi par l'enfer, qu'ils traverseront en sûreté, vers des tentations successivement continuelles, jusqu'à ce qu'ils soient préparés ; on peut voir que la mer de Suph signifie l'enfer, Nos 8099, 8137, 8148, et le désert l'état pour subir les tentations, No 8098.

8182. *Et toi lève ton bâton, signifie la puissance du Divin Vrai :* on le voit par la signification du *bâton*, en ce que c'est la puissance, Nos 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026 ; et par la représentation de Moscheh, à qui il est dit de *lever* le bâton, en ce qu'il est le Divin Vrai, comme il a été souvent montré.

8183. *Etends ta main sur la mer, signifie la domination de la puissance partout où est l'enfer du faux d'après le mal :* on le voit par la signification d'*étendre la main*, en ce que c'est la domination de la puissance, No 7673 ; et par la signification de la *mer*, ici de la mer de Suph, en ce qu'elle est l'enfer dans lequel sont les faux d'après le mal de ceux qui avaient été de l'Église, Nos 8099, 8137, 8148 : d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera ultérieurement parlé de cet enfer, à la fin des derniers Chapitres de l'Exode, où il sera traité des Enfers d'après l'expérience.

8184. *Fends-la, signifie la dissipation du faux qui en provient :*

on le voit par la signification de *fendre* cette mer, en ce que c'est dissiper les faux d'après le mal qui sont dans cet enfer ; en effet, les faux y apparaissent comme des eaux, selon ce qui a été montré ci-dessus Nos 8099, 8137, 8148 ; car lorsque la colonne angélique, dans laquelle le Seigneur est présent, y pénètre, les faux se retirent, par conséquent les eaux, qui sont les faux, y disparaissent : de là il est évident que fendre la mer signifie la dissipation des faux qui appartiennent à l'enfer que représente la mer de Suph.

8185. ***Et que les fils d'Israël viennent au milieu de la mer sur le sec, signifie que ceux qui sont de l'Église spirituelle passent en sûreté et sans l'influx du faux*** : on le voit par la signification de ***venir*** ou d'entrer ***au milieu***, en ce que c'est passer ; par la représentation des ***fils d'Israël***, en ce qu'ils sont ceux de l'Église spirituelle, comme il a été souvent montré ; et par la signification de ***sur le sec***, en ce que c'est en sûreté et sans l'influx du faux ; car les eaux de cette mer signifient les faux d'après le mal, Nos 8137, 8138 ; de là le sec signifie sans le faux ; la même chose est signifiée par le sec et par rendre sec (ou tarir) dans David : « Tu as brisé les têtes du Lé» viathan ; *tu as fendu la fontaine et le torrent, tu as tari les tor» rents de force.* » — Ps. LXXIV. 14, 15 ; — tarir les torrents de force, c'est dissiper les faux les plus puissants. Dans Zacharie : « Je » les rassemblerai, car je les rachèterai ; *je les ramènerai de la » terre d'Égypte*, et de l'Assyrie je les rassemblerai, et vers la terre » de Giléad et le Liban je les conduirai ; *il passera par la mer d'an» goisse* ; mais *il frappera dans la mer les flots*, et *il tarira toutes » les profondeurs du fleuve* : et sera abattu l'orgueil d'Aschur, et » le bâton de l'Égypte se retirera ; et je les rendrai puissants en » Jéhovah. » — X. 8 à 12 ; — là, il s'agit de ceux qui dans les spirituels se fient à eux-mêmes et à leur propre sagesse ; il s'agit aussi de la dissipation des faux par les tentations ; la terre d'Égypte, ce sont les scientifiques ; l'Assyrie, ce sont les raisonnements qui en proviennent ; passer par la mer d'angoisse, ce sont les tentations ; frapper dans la mer les flots et tarir les profondeurs du fleuve, c'est dissiper les faux ; l'orgueil d'Aschur sera abattu, et le bâton de l'Égypte se retirera, c'est qu'ils mettront leur confiance, non plus dans leur sagesse, mais dans la sagesse qui vient du Seigneur, ce qui est signifié par je les rendrai puissants en Jéhovah. Pareille-

ment dans Esaïe: « Disant à Jérusalem: tu sera habitée ; et aux » villes de Juda: vous serez rebâties ; et je relèverai ses ruines ; » disant à l'abîme: *sois à sec*, et *tes fleuves je tarirai.* » — XLIV. 26, 27 ; — dire à l'abîme, sois à sec, et tarir ses fleuves, c'est dissiper les maux et les faux. Mais lorsque les eaux signifient les vrais, la sécheresse y signifie l'état de non-vrai, ou l'absence du vrai; comme dans Esaïe: « Je répandrai des eaux sur l'altéré, et *des » ruisseaux sur le sec.* » — XLIV, 3 ; — les eaux et les ruisseaux sont les vrais; le sec, c'est où il n'y a point le vrai. Dans Jérémie : « Épée! contre les Chaldéens, et contre les habitants de Babel; » Épée! contre ses chevaux, et contre ses chars ; *la sècheresse sur » ses eaux en sorte qu'elles tarissent.* » — L. 35, 37, 38 ; — les Chaldéens, ce sont ceux qui profanent les vrais ; et les habitants de Babel, ceux qui profanent les biens, Nos 1182, 1283, 1295, 1304, 1306, 1307, 1308, 1321, 1322, 1326 ; l'épée, c'est le vrai combattant contre le faux, et le faux combattant contre le vrai, et par suite la vastation, Nos 2799, 4499, 6353, 7102; les chevaux, c'est l'intellectuel, Nos 2761, 2762, 3217, 5321, 6125, 6534 ; les chars, ce sont les doctrinaux, Nos 5321, 8146, 8148 ; la sécheresse sur les eaux en sorte qu'elles tarissent, c'est qu'il n'y a rien de la vie dans les vrais, à cause de la falsification. Mais lorsque, dans la Parole, le sec ou la sécheresse se dit des autres choses, comme des Arbres, des herbes, de la Moisson, des Os, il est signifié le contraire de ce que ces choses signifient: la terre elle-même est aussi appelée le sec respectivement à la mer, et alors le sec se dit du bien, et la mer se dit du vrai.

8186. *Et Moi, voici Moi, j'endurcis le cœur des Égyptiens, signifie l'obstination du faux d'après le mal :* on le voit par la signification *d'endurcir le cœur,* en ce que c'est l'obstination, Nos 7272, 7300, 7305, 7616 ; par la représentation des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8148 : dans la Parole il est dit que Jéhovah endurcit le cœur, et aussi qu'il induit au mal, mais dans le sens interne, où le vrai luimême est à nu, il est entendu que ceux qui sont dans le faux et dans le mal endurcissent eux-mêmes leur cœur et s'induisent eux-mêmes au mal, ainsi qu'il a été montré Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7632, 7877, 7926.

8187. *Et ils viendront après eux, signifie l'effort pour faire violence par l'influx du faux d'après le mal* : on le voit par la signification de *venir après eux*, en ce que c'est l'influx du faux d'après le mal, puis l'effort pour subjuguer, ainsi pour faire violence; car par approcher est signifié l'influx, Nos 8159; par cheminer après eux, l'influx et la communication plus proches, No 8161; et par les poursuivre, l'effort pour subjuguer, Nos 8136, 8152, 8154; de là par venir après eux est signifié l'effort pour faire violence par l'influx des faux d'après le mal.

8188. *Et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, et en ses chars, et en ses cavaliers, signifie qu'ils verront l'effet de la dissipation du faux et des raisonnements, par le Divin Bien du Divin Humain du Seigneur* : on le voit par la signification *d'être glorifié en Pharaon et en son armée*, en ce que c'est la submersion de ceux qui étaient dans le faux d'après le mal, dans l'enfer, et là l'investissement par des faux, comme par des eaux, d'après la seule présence du Divin Humain du Seigneur, No 8137; par la représentation de *Pharaon*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient dans les faux d'après le mal; par la signification de *l'armée*, en ce que ce sont les faux; par la signification de *ses chars*, en ce que ce sont les doctrinaux du faux, et par la signification de *ses cavaliers*, en ce que ce sont les raisonnements faux, Nos 8146, 8148.

8189. *Et les Égyptiens sauront que Moi je suis Jéhovah, signifie afin qu'il soit connu que le Seigneur est le Seul Dieu ; et qu'il n'y en a point d'autre que Lui* : on le voit d'après ce qui a été expliqué Nos 7401, 7444, 7544, 7598, 7636, où sont de semblables paroles.

8190. *Quand moi je serai glorifié en Pharaon, en ses chars, et en ses cavaliers, signifie qu'ils verront l'effet de la dissipation du faux, et des doctrinaux, et des raisonnements du faux, par le Seigneur seul* : comme il vient d'être expliqué, No 8188.

8191. *Vers.* 19, 20, 21, 22. *Et* (alors) *partit l'Ange de Dieu, qui marchait devant le camp d'Isrël, et il alla derrière eux, et partit la colonne de nuée de devant eux, et elle se tint derrière eux. Et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël, et* (pour celui-là) *elle fut la nuée et les ténèbres, et* (pour celui-ci) *elle éclairait la nuit; et l'un n'approcha point de l'autre de toute la nuit. Et Moscheh étendit sa main sur la mer, et Jéhovah fit en aller la mer par un fort*

vent d'orient toute la nuit, et il mit la mer à sec, et les eaux étaient fendues. Et les fils d'Israël vinrent au milieu de la mer sur le sec ; et les eaux (étaient) *pour eux un mur à leur droite et à leur gauche.* —*Et* (alors) *partit l'Ange de Dieu,* signifie l'ordination par le Divin Vrai : *qui marchait devant le camp d'Israël,* signifie qui concernait les vrais et les biens de l'Église : *et il alla derrière eux,* signifie la sauvegarde afin que le faux du mal n'influât point dans le volontaire : *et partit la colonne de nuée de devant eux, et elle se tint derrière eux,* signifie la présence du Seigneur mettant en sûreté les volontaires, comme précédemment elle l'avait fait pour les intellectuels : *et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël,* signifie entre les faux du mal d'une part et les vrais du bien de l'autre part : *et* (pour celui-là) *elle fut la nuée et les ténèbres,* signifie la condensation du faux d'après le mal d'une part : *et* (pour celui-ci) *elle éclairait la nuit,* signifie l'illustration du vrai d'après le bien de l'autre part : *et l'un n'approcha point de l'autre,* signifie par suite aucune communication : *de toute la nuit,* signifie dans l'état obscur : *et Moscheh étendit la main sur la mer,* signifie la domination de la puissance du Vrai Divin sur l'enfer : *et Jéhovah fit en aller la mer par un fort vent d'orient,* signifie le moyen de la dissipation du faux : *toute la nuit,* signifie dans l'état obscur : *et il mit la mer à sec,* signifie la dissipation du faux : *et les eaux étaient fendues,* signifie la séparation d'avec les vrais, et l'éloignement : *et les fils d'Israël vinrent au milieu de la mer sur le sec,* signifie la marche et le passage de ceux de l'Église spirituelle en sûreté par l'enfer, et sans l'influx du faux : *et les eaux* (étaient) *pour eux un mur à leur droite et à leur gauche,* signifie que de tous côtés ils étaient détournés des faux.

8192. *Et alors partit l'Ange de Dieu, signifie l'ordination par le Divin Vrai :* on le voit par la signification de *partir,* en ce que c'est l'ordination ; que partir, ce soit l'ordination, c'est parce que la colonne de nuée, qui était un chœur angélique, laquelle précédemment marchait devant les fils d'Israël, se transporta alors entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël, et par là répandit les ténèbres chez les Égyptiens et éclaira les fils d'Israël ; comme le Seigneur a ainsi disposé ces choses par le départ de l'Ange de Dieu ou de la colonne et par l'interposition, c'est pour cela qu'ici

partir signifie l'ordination; par la signification de l'*Ange de Dieu*, en ce que, de même que Dieu, c'est le Divin Vrai, car dans la Parole, lorsqu'il s'agit du Vrai, il est dit Dieu, et lorsqu'il s'agit du bien, il est dit Jéhovah, Nos 2586, 2769, 2807, 2822, 3921, 4402, 7010, 7268, 7873. Quant à ce qui concerne les Anges, il faut qu'on sache que le Seigneur est signifié par les Anges dans la Parole, Nos 1925, 3039, 4085, c'est pourquoi le Seigneur Lui-Même est appelé Ange, Nos 6280, 6831; de là les Anges signifie le Divin Vrai, car le Divin Vrai procédant du Seigneur fait le Ciel, conséquemment il fait aussi les Anges qui constituent le ciel, car autant ceux-ci reçoivent le Divin Vrai qui procède du Seigneur, autant ils sont anges; on peut aussi en avoir une preuve en ce que les Anges ne veulent absolument pas, et même ne voient qu'avec aversion, qu'on leur attribue quelque chose de vrai et de bien, parce que le vrai et le bien chez eux appartiennent au Seigneur; c'est aussi de là qu'il est dit que le Seigneur est tout dans toutes choses du ciel, et que ceux qui sont dans le ciel sont dits être dans le Seigneur; les Anges aussi, d'après le Divin Vrai qu'ils reçoivent du Seigneur, sont appelés dieux dans la Parole, Nos 4295, 7268; et par suite, dans la Langue Originale, Dieu est au nombre pluriel. Il faut en outre qu'on sache qu'il est dit dans la Parole un Ange, et qu'il y en a cependant plusieurs qui sont entendus, comme ici, où il est dit l'Ange de Dieu, et où est entendue la colonne qui marchait devant les fils d'Israël, laquelle était composée de plusieurs Anges. Dans la Parole les Anges sont aussi désignés par un nom, comme Michel, Raphaël, et d'autres; ceux qui ne connaissent point le sens interne de la Parole croient que Michel ou Raphaël est un seul ange, qui est le plus élevé parmi ceux qui sont avec lui, mais par ces noms dans la Parole il est signifié non pas un Ange, mais la fonction Angélique elle-même, par conséquent aussi le Divin du Seigneur, quant à ce qui concerne cette fonction.

8193. *Qui marchait devant le camp d'Israël, signifie qui concernait les vrais et les biens de l'Église* : on le voit par la signification du *camp*, en ce que ce sont les vrais et les biens; car le camp signifie toute l'assemblée d'Israël, et l'assemblée d'Israël signifie tous les biens et tous les vrais dans le complexe, Nos 7830, 7843;

de là aussi le campement est l'ordination selon les vrais et les biens, Nos 8103 f., 8130, 8131, 8155; qu'Israël soit l'Église spirituelle, c'est ce qui a été montré très-souvent.

8194. *Et il alla derrière eux, signifie la sauvegarde afin que le faux du mal n'influât point dans le volontaire :* on le voit par la signification d'*aller derrière les fils d'Israël*, en ce que c'était la sauvegarde afin que les Egyptiens ne fondissent point sur eux, dans le sens interne, afin que les faux d'après le mal, qui sont signifiés par les Egyptiens, n'influassent point, Nos 8132, 8135, 8148 : il est dit dans le volontaire, parce que dans le Très-Grand Homme, ou dans le Monde Spirituel, les volontaires se tiennent en arrière ou par derrière, et les intellectuels en face ou par devant. Quant à ce qui concerne l'influx dans le volontaire et dans l'intellectuel de l'homme, il faut qu'on sache que le Seigneur prend les plus grandes précautions, pour que les infernaux n'influent point dans le volontaire de l'homme; en effet, s'ils influaient dans le volontaire de l'homme, après que celui-ci a été régénéré ou est devenu Église, c'en serait fait de lui, car son volontaire n'est que mal : de là vient que l'homme de l'Église spirituelle est régénéré par le Seigneur quant à la partie intellectuelle, et que dans cette partie est formé un nouveau volontaire, qui est entièrement séparé du volontaire que l'homme tient de l'héréditaire, *voir* sur ce sujet, Nos 863, 875, 927, 1023, 1043, 1044, 2256, 4328, 4493, 5113 : D'après cela, on peut voir pourquoi ces paroles, « il alla derrière eux, » signifient la sauvegarde afin que le faux du mal n'influât point dans le volontaire.

8195. *Et partit la colonne de nuée de devant eux, et elle se tint derrière eux, signifie la présence du Seigneur, mettant en sûreté les volontaires, comme précédemment elle l'avait fait pour les intellectuels :* on le voit par la signification de *la colonne de nuée,* en ce qu'elle est la présence du Seigneur, No 8110, c'était un cœur angélique dans lequel était le Seigneur; par la signification de *de devant eux*, en ce que c'est l'intellectuel, et de *derrière eux,* en ce que c'est le volontaire, No 8194 : que ce soit la sauvegarde, cela est évident.

8196. *Et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël, signifie entre les faux du mal d'une part et les vrais du bien de l'autre*

part : on le voit par la signification du *camp*, en ce que ce sont les biens et les vrais dans le complexe, N° 8193, ainsi dans le sens opposé les maux et les faux aussi dans le complexe ; de là le *camp des Égyptiens*, ce sont les faux du mal, parce que les Égyptiens signifient les faux d'après le mal, N°s 8132, 8135, 8148 ; et le *camp d'Israël*, ce sont les biens du vrai, parce qu'Israël signifie les vrais qui proviennent du bien, N° 7956 ; que *venir entre*, ce soit empêcher que les faux d'après le mal n'influent, cela est évident.

8197. *Et pour celui-là elle fut la nuée et les ténèbres, signifie la condensation du faux d'après le mal d'une part ; et pour celui-ci elle éclairait la nuit, signifie l'illustration du vrai d'après le bien de l'autre part :* on le voit par la signification de la *nuée* et des *ténèbres*, en ce que c'est la condensation du faux d'après le mal ; la nuée est la fausseté, ainsi qu'il a été montré, N°s 1043, 1047, 8137, 8138, il en est de même des ténèbres, N°s 1839, 1860, 4418, 4531, 7688, 7711 ; par la signification d'*éclairer la nuit*, en ce que c'est l'illustration du vrai d'après le bien ; que la colonne de feu de nuit soit l'état d'obscurité du vrai tempéré par l'illustration procédant du bien, on le voit N° 8108. Quant à ce que la colonne répandait les ténèbres sur les Égyptiens et éclairait les fils d'Israël, voici ce qu'il en est : La présence du Seigneur, qui est signifiée ici par la colonne, est la lumière céleste elle-même ; c'est par elle que le ciel a sa lumière, qui est mille fois plus éclatante que la lumière de midi dans le monde ; mais cette même lumière devient obscurité chez les méchants, lors même qu'ils sont dans cette lumière, et elle y devient obscurité d'autant plus grande que le faux d'après le mal est plus dense chez eux ; cela vient de ce que le Vrai Divin procédant du Seigneur apparaît devant les yeux des Anges comme lumière ; mais à ceux qui sont dans les faux d'après le mal il ne peut apparaître comme lumière, il est pour eux comme une obscurité, car le faux est opposé au vrai et éteint le vrai ; c'est de là que la colonne, qui était la présence du Seigneur, répandait la nuée et les ténèbres pour les Égyptiens, parce que les Égyptiens signifient ceux qui sont dans les faux d'après le mal, et qu'elle éclairait la nuit chez les fils d'Israël, parce que les fils d'Israël signifient ceux qui sont dans le vrai d'après le bien : que le Seigneur apparaisse à chacun selon la qualité de chacun, on le voit, N°s 1861 f., 6832.

8198. *Et l'un n'approcha point de l'autre, signifie par suite aucune communication* : on le voit par la signification d'*approcher*, en ce que c'est l'influx et la communication, N° 8159.

8199. *De toute la nuit, signifie dans l'état obscur* : on le voit par la signification de la *nuit*, en ce que c'est l'état d'obscurité quant au vrai et au bien de la foi, Nos 1712, 6000 ; par la nuit ici est entendu cet obscur qui suit immédiatement les tentations, car ceux qui en sont délivrés viennent d'abord dans l'obscur avant de venir dans la clarté ; en effet, les faux et les maux injectés par les enfers restent attachés à eux pendant quelque temps, et ne sont dissipés que successivement.

8200. *Et Moscheh étendit sa main sur la mer, signifie la domination de la puissance du Vrai Divin sur l'enfer* : on le voit par la signification d'*étendre la main*, en ce que c'est la domination de la puissance, Nos 7673, 8183 ; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Vrai Divin, ainsi qu'il a été montré très-souvent ; et par la signification de la *mer*, ici de la mer de Suph, en ce qu'elle est l'enfer, Nos 8099, 8137, 8138. Il est dit domination de la puissance du Vrai Divin, parce que toute puissance Divine est par le Vrai qui procède du Seigneur ; c'est ce Vrai qui a créé toutes choses, selon ce qui est dit dans Jean : « Toutes choses par la Parole ont été faites, et sans Elle n'a été » fait rien de ce qui a été fait. » — I. 3 ; — la Parole est le Seigneur quant au Divin Vrai ; par ce Vrai toutes choses dans le ciel et dans l'enfer sont disposées en ordre ; de là aussi tout ordre sur la terre ; tous les miracles ont été faits par lui ; en somme, le Divin Vrai a en soi toute puissance, au point qu'il est la puissance même : dans l'autre vie il y en a qui sont plus que les autres dans le vrai, ceux-là en tirent une telle puissance, qu'ils peuvent sans aucun danger parcourir les enfers ; à leur présence, ceux qui sont dans les enfers s'enfuient çà et là : il y en a aussi quelques-uns qui, par le Vrai provenant du Divin, exercent une puissance magique ; il sera parlé des uns et des autres, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, à la fin des Chapitres, lorsqu'il sera traité des enfers. Ceux qui considèrent les causes des choses d'après les externes et les terrestres, ne peuvent percevoir le Vrai qui procède du Divin que comme une sorte de cogitatif, n'ayant aucune essence réelle ;

mais ce Vrai est l'essentiel lui-même, dont proviennent toutes les essences des choses dans l'un et l'autre monde, savoir, dans le monde spirituel et dans le monde naturel.

8201. *Et Jéhovah fit en aller la mer par un fort vent d'orient, signifie le moyen de la dissipation du faux :* on le voit par la signification de *faire en aller*, en ce que c'est dissiper ; par la signification de la *mer*, en ce qu'elle est le faux, par la mer ici sont signifiées ses eaux, qui sont les faux, Nos 8137, 8138 ; et par la signification du *vent d'orient*, en ce qu'il est le moyen de destruction, No 7679, ici de destruction du faux, par conséquent de la dissipation du faux.

8202. *Toute la nuit, signifie dans l'état obscur :* comme ci-dessus, No 8199.

8203. *Et il mit la mer à sec, signifie la dissipation du faux :* on le voit par la signification de la *mer*, en ce qu'elle est le faux, comme il vient d'être montré No 8201 ; et par la signification de *mettre à sec*, en ce que c'est la dissipation de ce faux ; que passer à sec ou sur le sec, quand cela est dit des eaux de cette mer qui ont été écartées, ce soit traverser l'enfer en sûreté et sans l'influx du faux, cela a été montré ci-dessus No 8185.

8204. *Et les eaux étaient fendues, signifie la séparation d'avec le vrai et l'éloignement :* on le voit par la signification des *eaux fendues*, en ce que c'est la dissipation et la disparition du faux, No 8184, ainsi la séparation d'avec les vrais, et l'éloignement.

8205. *Et les fils d'Israël vinrent au milieu de la mer sur le sec, signifie la marche et le passage de ceux de l'Église spirituelle en sûreté par l'enfer, et sans l'influx du faux :* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus No 8185, où sont de semblables paroles.

8206. *Et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche, signifie que de tous côtés ils étaient détournés du faux :* on le voit par la signification des *eaux*, savoir, de cette mer, en ce qu'elles sont les faux d'après le mal, Nos 8137, 8138 ; par la signification *d'être pour eux un mur*, en ce que c'est en être détourné, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification de *à leur droite et à leur gauche*, en ce que c'est de tous côtés. Si être pour eux un mur, quand cela est dit des eaux par lesquelles sont signifiés les faux,

c'est être détourné des faux, c'est parce que la chose se passe ainsi à l'égard de l'homme; quand l'homme est tenu par le Seigneur dans le bien et dans le vrai, les faux et les maux sont éloignés, et lorsqu'ils ont été éloignés, ils se tiennent autour de lui comme un mur, car ils ne peuvent pas entrer dans la sphère où il y a le bien et le vrai; et cela, parce que le Seigneur est présent dans le bien et le vrai, et que la présence du Seigneur éloigne de tous côtés le mal et le faux, car le bien et le vrai sont entièrement opposés au mal et au faux, c'est pourquoi ils ne peuvent être ensemble, sans que l'un ne détruise l'autre; mais le bien avec le vrai détruit, c'est-à-dire, éloigne le mal avec le faux, parce que celui-là est Divin, et par suite possède toute puissance, tandis que celui-ci est infernal et n'a par conséquent rien de la puissance; celui-là agit par les internes, mais celui-ci agit par les externes; quand les maux avec les faux ont été éloignés chez l'homme, ils se tiennent autour de lui comme un mur, ainsi qu'il a été dit, et ils sont dans un perpétuel effort pour faire irruption; mais ils ne peuvent faire irruption, parce que la présence du Seigneur, qui est dans le bien et dans le vrai, les contient : c'est là ce qui est signifié en ce que les eaux étaient pour eux comme un mur à gauche et à droite. Que l'homme soit détourné du mal et du faux par cela qu'il est tenu dans le bien et dans le vrai par le Seigneur, on le voit N°s 1581, 2406, 4564; mais personne ne peut être détourné du mal et tenu dans le bien, à moins qu'il n'ait reçu cette faculté dans le monde par l'exercice de la charité; la vie du bien ou la vie selon les vrais de la foi fait cela, l'affection ou l'amour du bien en résulte; celui qui, d'après la vie, a l'amour et l'affection du bien, peut être dans la sphère du bien et du vrai, mais non celui qui par la vie a revêtu la nature du mal.

8207. Vers. 23, 24, 25. *Et les Égyptiens poursuivirent, et vinrent après eux, tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, au milieu de la mer. Et il arriva que, dans la veille du matin, Jéhovah regarda vers le camp des Égyptiens, dans la colonne de feu et de nuée, et il troubla le camp des Égyptiens. Et il détourna la roue de ses chars, et il la conduisit dans la pesanteur : et l'Égyptien dit : Je fuirai devant Israël, car Jéhovah combat pour eux contre les Égyptiens.* — *Et les Égyptiens poursuivirent,* signifie l'effort du

faux d'après le mal pour faire violence : *et vinrent après eux*, signifie l'effort de l'influx : *tous les chevaux de Pharaon, ses chars, et ses cavaliers, au milieu de la mer,* signifie que les scientifiques provenant de l'intellectuel perverti, les doctrinaux du faux et les raisonnements, remplissaient l'enfer : *et il arriva que, dans la veille du matin*, signifie l'état d'obscurité et la destruction de ceux qui étaient dans le faux d'après le mal, et l'état d'illustration et de salvation de ceux qui étaient dans le vrai d'après le bien : *et Jéhovah regarda vers le camp des Égyptiens,* signifie de là l'extension de l'influx Divin vers ceux qui s'efforçaient de faire violence par les faux : *dans la colonne de feu et de nuée,* signifie ainsi la présence du bien et du vrai Divins là : *et il troubla le camp des Égyptiens*, signifie que par suite les extensions du faux d'après le mal retombaient sur eux : *et il détourna la roue de ses chars*, signifie la puissance d'introduire les faux enlevée : *et il la conduisit dans la pesanteur*, signifie la résistance et l'impuissance : *et l'Égyptien dit,* signifie alors la pensée : *je fuirai devant Israël*, signifie la séparation d'avec ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien : *car Jéhovah combat pour eux contre les Égyptiens,* signifie que le Seigneur seul soutient le combat contre les faux et les maux.

8208. *Et les Égyptiens poursuivirent, signifie l'effort du faux d'après le mal pour faire violence :* on le voit par la signification de *poursuivre,* quand ce sont les Égyptiens qui poursuivent, en ce que c'est l'effort pour subjuguer, Nos 8136, 8152, 8154, ainsi pour faire violence ; et par la représentation des *Égyptiens,* en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8146, 8148; par conséquent aussi les faux d'après le mal.

8209. *Et vinrent après eux , signifie l'effort de l'influx :* on le voit par la signification de *venir après* quelqu'un, quand cela est dit de ceux qui sont dans les faux d'après le mal, en ce que c'est l'effort pour faire violence par l'influx du faux d'après le mal, No 8187 ; que ce soit un effort, c'est parce que les génies et esprits infernaux ne peuvent introduire le mal chez les bons, mais néanmoins ils font continuellement des efforts; il y a une sphère qui s'exhale des enfers et qui peut être appelée sphère d'efforts, laquelle consiste à faire le mal; il m'a aussi été donné quelquefois de percevoir cette sphère ; cet effort est perpétuel, et dès qu'il lui est

donné quelque facilité, il en résulte promptement un effet ; mais cette sphère est arrêtée par la sphère des efforts du ciel, laquelle procède du Seigneur et consiste à faire le bien, et dans laquelle, parce qu'elle vient du Divin, il y a toute puissance. Toutefois cependant entre ces efforts diamétralement opposés l'équilibre est maintenu, afin que l'homme soit dans la liberté, et ainsi dans le choix, et qu'il puisse être réformé, car toute réformation est faite dans la liberté, et il n'y en a aucune sans la liberté. L'effort spirituel est la même chose que la volonté ; quand l'homme est réformé, il est tenu dans l'équilibre ; c'est-à-dire, dans la liberté, entre vouloir le bien et vouloir le mal, et autant alors il s'approche de vouloir le bien, autant il s'approche du ciel et s'éloigne de l'enfer, et autant le nouveau volontaire, qu'il reçoit alors du Seigneur, prévaut contre le propre volontaire qu'il a reçu par hérédité de ses parents et ensuite par la vie actuelle ; lors donc que l'homme a été réformé au point de vouloir le bien et d'en être affecté, le bien repousse le mal, parce que le Seigneur est présent dans le bien, car le bien procède du Seigneur, par conséquent appartient au Seigneur, et même est le Seigneur. D'après cela on peut voir ce qu'il en est de l'effort des influx chez l'homme.

8210. *Tous les chevaux de Pharaon, ses chars, et ses cavaliers, au milieu de la mer, signifie que les scientifiques provenant de l'intellectuel perverti, les doctrinaux du faux et les raisonnements, remplissaient l'enfer :* on le voit par la signification des *chevaux de Pharaon*, en ce qu'ils sont les scientifiques provenant de l'intellectuel perverti : par la signification des *chars* de Pharaon, en ce qu'ils sont les doctrinaux du faux, et par la signification des *cavaliers* de Pharaon, en ce qu'ils sont les raisonnements, ainsi qu'il a déjà été montré à l'égard de toutes ces expressions Nos 8146, 8148 ; et par la signification de *au milieu de la mer,* en ce que c'est remplir l'enfer. S'il est parlé ici de nouveau de ces trois choses, qui appartenaient à l'armée de Pharaon, savoir, les chevaux, les chars et les cavaliers, c'est parce que maintenant est arrivé le dernier état de la dévastation de ceux de l'Église qui avaient été dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, état qui est celui de la conjection dans l'enfer ; et la conjection dans l'enfer est un investissement par les faux d'après le mal ;

en effet, quand les méchants ont été dévastés quant à tout vrai et à tout bien, et abandonnés au mal et par suite au faux de leur vie, alors sont ouverts les enfers avec lesquels ils avaient communiqué par les maux de leur vie ; de là fondent sur eux tous ces maux qu'ils s'étaient appropriés ; les faux qui découlent de ces maux constituent alors autour d'eux une sphère, qui apparaît comme nuée épaisse ou comme eau ; quand cela a été fait, ils sont dans l'enfer, car alors ils ont été exclus de toute communication avec le ciel, et ont aussi alors été séparés des autres enfers ; cela est appelé conjection dans l'enfer : c'est pour cette raison que maintenant, lorsqu'ils entraient au milieu de la mer, il est fait mention des chevaux, des chars et des cavaliers ; car, ainsi qu'il a été dit, la mer de Suph signifie l'enfer, et les chevaux, les chars et les cavaliers signifient tous les faux et toutes les choses du faux d'après le mal, qui alors ont fondu sur eux, de sorte qu'ils ont été séparés de tous les autres enfers par toute la qualité du faux d'après le mal ; c'est là ce dont il s'agit spécialement dans les Versets suivants, 24, 25, 26, 27, 28.

8211. *Et il arriva que dans la veille du matin, signifie l'état d'obscurité et la destruction de ceux qui étaient dans le faux d'après le mal, et l'état d'illustration et de salvation de ceux qui étaient dans le vrai d'après le bien :* on le voit par la signification de la *veille du matin*, en ce que c'est l'état d'illustration et de salvation, et dans le sens opposé l'état d'obscurité et de destruction ; si la veille du matin a cette signification, c'est parce qu'il en est des états de la foi et de l'amour dans l'autre vie, comme des temps du jour dans le monde, savoir, comme le matin, le midi, le soir et la nuit, c'est même pour cela que ceux-ci correspondent à ceux-là, Nos 2788, 5672, 5962, 6110 ; les états varient aussi presque de la même manière ; la fin et le commencement de leurs variations, c'est le matin, et spécialement le point du jour, car alors finit la nuit et commence le jour : dans cet état, auquel correspond le matin, les bons commencent à être illustrés quant aux choses qui appartiennent à la foi, et à être échauffés quant à celles qui appartiennent à la charité, et *vice versâ*, car alors les méchants commencent à être dans l'obscurité par les faux et à être dans le froid par les maux, conséquemment pour ceux-ci le matin est l'état d'obscurité et de

destruction, et pour ceux-là un état d'illustration et de salvation. D'après ces états dans le Ciel existent sur les terres les états de lumière et de chaleur et les états d'obscurité et de froid, qui alternent chaque année et chaque jour; car tout ce qui existe dans le monde naturel tire son origine et sa cause des choses qui existent dans le monde spirituel, puisque la nature entière n'est que le théâtre représentatif du Royaume du Seigneur, N°s 3483, 4939, 5173, 5962, de là les correspondances ; les variations de la lumière et de l'ombre, et celles de la chaleur et du froid sur les terres existent, il est vrai, par le soleil, savoir, par la différence de ses hauteurs dans le cours de chaque année et de chaque jour, et dans les régions de la terre; mais les causes, qui sont les plus proches et dans le monde naturel, ont été créées selon les choses qui sont dans le monde spirituel, comme par leurs causes antérieures efficientes des causes postérieures, qui existent dans le monde naturel; car rien dans le naturel, qui est dans l'ordre, ne peut jamais exister qu'il ne tire sa cause et son origine du spirituel, c'est-à-dire, du Divin par le spirituel. Comme le matin signifie le commencement de l'illustration et de la salvation respectivement aux bons, et le commencement de l'obscurité et de la destruction respectivement aux méchants, c'est pour cela qu'il est dit ici que Jéhovah, dans la veille du matin, regarda vers le camp des Égyptiens et le troubla, et qu'alors il détourna la roue des chars et les précipita au milieu de la mer; et *vice versâ,* qu'il sauva les fils d'Israël : d'après cela on peut maintenant voir ce qui est signifié dans le sens spirituel par les passages suivants dans la Parole, dans Ésaïe : « *Dans le* » *jour* tu feras croître ta plante, et *le matin fleurir ta semence.* » —XVII. 11.—Dans le Même : « *Au temps du soir* voici la terreur, » *avant le matin, il n'est plus.* » —XVII. 14. — Dans le Même :» » Jéhovah, sois leur bras *chaque matin*, même notre salut au temps » de l'angoisse.» — XXXIII. 2. — Dans Ézéchiel : « Ainsi a dit le » Seigneur Jéhovah : un mal, un seul mal, voici, il vient ; la fin » vient, elle vient la fin ; *le matin vient sur toi*, habitant de la terre, » le jour du tumulte est proche.» — VII. 5, 6, 7. — Dans Hosée : « Ainsi vous fera Béthel, à cause de la malice de votre malice ; » *au point du jour en retranchant sera retranché le roi d'Israël.* » —X. 15. — Dans David : « Fais-moi entendre *au point du jour*

» ta miséricorde; délivre-moi de mes ennemis, Jéhovah! » — Ps. CXLIII. 8, 9. — Puis en ce que le Seigneur « *quand* l'aurore mon- » tait, sauva Loth, et fit pleuvoir du soufre et du feu sur Sodome et » sur Amore. » — Gen. XIX. 15 et suiv. — Comme le Matin signifie l'état d'illustration et de salvation des bons, et l'état d'obscurité et de destruction des méchants, c'est aussi pour cela que le Matin signifie le temps du jugement dernier, quand doivent être sauvés ceux qui sont dans le bien, et doivent périr ceux qui sont dans le mal; conséquemment il signifie la fin de l'Église précédente, et le commencement de l'Église nouvelle, fin et commencement signifiés dans la Parole par le jugement dernier, Nos 900, 931, 1733, 1850, 2117 à 2133, 3353, 4057, 4535; cela est signifié par le matin dans Daniel: « Il me dit: Jusqu'au soir, *au Matin*, deux mille trois » cents, et alors sera justifié le Saint. » — VIII. 14: — et dans Séphanie: « Jéhovah *au matin, au matin il produira son juge-* » *ment à la lumière*, et il n'y manquera point; je retrancherai les » nations, et leurs angles seront dévastés. » — III. 5, 6. — Puis dans Ésaïe: « Il crie à moi de Séir: *Gardien, qu'y a-t-il touchant* » *la nuit? Gardien, qu'y a-t-il touchant la nuit?* Le Gardien a dit: » *Le matin est venu, et aussi la nuit*: si vous cherchez, cherchez, » retournez, venez. » — XXI. 11, 12; — dans ces passages le matin, c'est l'avénement du Seigneur, et alors l'illustration et la salvation, ainsi la nouvelle Église; la nuit, c'est l'état de l'homme et de l'Église, en ce qu'alors ils sont dans les faux d'après le mal sans mélange. Il est dit la veille du matin, parce que la nuit avait été divisée en veilles, dont la dernière de la nuit et la première du jour était la veille du matin: ces gardiens étaient sur les murailles pour observer si l'ennemi viendrait, et annoncer par un cri ce qu'elles verraient; par ces gardiens dans le sens interne représentatif est entendu le Seigneur, et par la veille sa présence continuelle et sa protection, No 7989: comme dans David: « Il ne » sommeillera point *ton gardien*; voici, il ne sommeillera point et » ne dormira point *le gardien d'Israël, Jéhovah* (est) *ton gardien*; » Jéhovah (*est*) ton ombre sur ta main droite; pendant le jour le » soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit, *Jéhovah te* » *gardera* de tout mal, il gardera ton âme. » — Ps. CXXI. 3, 4, 5, 6: — Et par les gardiens sont aussi entendus les Prophètes et les

Prêtres, conséquemment la Parole, dans Ésaïe : « *Sur tes mu-* » *railles*, Jérusalem, *j'ai établi des gardiens; tout le jour* et *toute la* » *nuit*, ils ne se tairont point ceux qui remettent en mémoire » Jéhovah. » — LXII. 6 : et dans Jérémie : « Il est un jour, où *les* » *gardiens crieront* dans la montagne d'Éphraïm : Levez-vous, » afin que nous montions à Sion vers Jéhovah notre Dieu. » — XXXI. 6.

8212. *Et Jéhovah regarda vers le camp des Égyptiens, signifie de là l'extension de l'influx Divin vers ceux qui s'efforçaient de faire violence par les faux :* on le voit par la signification de *regarder*, quand cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est l'extension de son influx ; en effet, il est évident que si le Seigneur regarde vers quelqu'un, il influe, car alors il se montre présent, et donne la perception du bien et du vrai à ceux qui sont par Lui dans le vrai d'après le bien, ce qui s'opère par l'influx : de là vient que, quand les Anges portent leurs regards sur quelqu'un, ils insinuent en lui l'affection qui appartient à leur vie ; et par la signification du *camp des Égyptiens*, en ce que ce sont les faux d'après le mal, Nos 8193, 8196 ; et parce qu'alors ceux qui étaient dans le faux d'après le mal poursuivaient les fils d'Israël, il est aussi signifié s'efforcer de faire violence par les faux, No 8208.

8213. *Dans la colonne de feu et de nuée, signifie la présence du bien et du Vrai Divin là :* on le voit par la signification de *la colonne de feu et de nuée,* en ce qu'elle est la présence du Seigneur, No 8110, conséquemment du bien et du vrai Divin, car où est le Seigneur, il y a le bien et le vrai; quant à ce qui est spécialement signifié par la colonne de feu et de nuée, *voir* Nos 8106, 8108.

8214. *Et il troubla le camp des Égyptiens, signifie que par suite les extensions du faux d'après le mal retombaient sur eux :* on le voit par la signification de *troubler le camp des Égyptiens,* en ce que c'est le retour sur eux des faux d'après le mal, qu'ils s'efforçaient d'introduire chez ceux qui étaient dans le vrai d'après le bien ; si ces choses sont signifiées par ces paroles, c'est parce que la présence du Seigneur chez les méchants produit cet effet ; car les méchants qui veulent faire violence aux bons par les injections du faux et du mal, se jettent dans la peine du talion, qui

consiste en ce que les faux et les maux, qu'ils ont intention d'introduire, retombent sur eux : cette peine, qui est nommée peine du talion, vient de cette loi de l'ordre dans le ciel : « Toutes les » choses que vous voulez que vous fassent les hommes, de même » aussi, vous faites(*les*)-leur; c'est là la Loi et les Prophètes. » — Matth. VII. 12 ; — ceux donc qui font le bien d'après le bien ou de cœur, reçoivent des autres le bien, et aussi *vice versà*, ceux qui font mal d'après le mal ou de cœur, reçoivent des autres le mal; de là vient qu'à chaque bien a été adjointe sa récompense, et à chaque mal sa punition, Nos 696, 967, 1857, 6559 : d'après cela il est maintenant évident que ces paroles : « Jéhovah troubla le camp des » Égyptiens, » signifient que les extensions du faux d'après le mal retombaient sur eux; de là pour eux perturbation : que cela existe chez les méchants par la présence du Seigneur, on le voit No 7989.

8215. *Et il détourna la roue de ses chars, signifie la puissance d'introduire les faux enlevés* : on le voit par la signification de *détourner*, en ce que c'est enlever ; par la signification de la *roue*, en ce qu'elle est la puissance d'aller en avant, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification des *chars* de Pharaon, en ce qu'ils sont les doctrinaux du faux, Nos 8146, 8148, ainsi les faux. Quant à ce que signifie la roue dans le sens réel, on peut le voir d'après la signification du char : Les chars étaient de deux genres ; il y avait les chars pour transporter les marchandises, et il y avait les chars pour combattre; les chars pour transporter les marchandises signifiaient les doctrinaux du vrai, et dans le sens opposé les doctrinaux du faux : les chars pour combattre signifiaient aussi les doctrinaux dans l'un et l'autre sens, mais doctrinaux qui combattent, ainsi les vrais mêmes, et les faux mêmes, disposés aux combats; de là on peut voir ce qui est entendu par la roue du char, savoir, la puissance d'aller en avant, ici d'introduire les faux, et de combattre contre les vrais ; comme cette puissance appartient à la partie intellectuelle de l'homme, c'est pour cela que la roue signifie aussi l'intellectuel quant aux choses qui sont de la doctrine. Dans l'autre vie il apparaît très-souvent des chars chargés de marchandises de divers genre, et ils diffèrent de forme et de grandeur ; par ces chars, quand ils apparaissent, sont signifiés les vrais dans leur complexe, ou les doctrinaux qui sont comme les réceptacles du vrai, et par les marchandises les connais-

sances de divers usage ; ces choses apparaissent quand, dans le ciel, les anges s'entretiennent des doctrines ; car leur discours, ne pouvant être saisi par ceux qui sont au-dessous d'eux, se présente d'une manière représentative, et pour certains esprits par des chars, comme il a été dit, dans lesquels toutes les choses, en général et en particulier, du discours des anges, se montrent dans une forme et devant les yeux, d'où il résulte qu'à l'instant les choses que contient le discours peuvent être saisies et vues, quelques-unes dans la forme du char, d'autres dans sa contexture, d'autres dans sa couleur, d'autres dans ses roues, d'autres dans les chevaux qui le traînent, d'autres dans les marchandises qu'il transporte : c'est d'après ces représentatifs que les chars, dans la Parole, signifient les doctrinaux : par là on peut, en quelque manière, voir que la roue des chars signifie la puissance qui est dans l'intellectuel ; car de même que le char a son mouvement et sa progression par ses roues, de même les vrais qui appartiennent aux doctrinaux ont leur progression par l'intellectuel : c'est ce qui est signifié aussi par les roues dans Esaïe : « Ses traits (*sont*) aigus, et tous ses arcs tendus, les ongles de ses » chevaux sont réputés comme des cailloux, *ses roues comme la » tempête.* » — V. 28 ; — là il s'agit du dévastateur du vrai ; les traits sont les faux, et les arcs la doctrine du faux, Nos 2686, 2709 ; les ongles des chevaux sont les scientifiques sensuels provenant de l'intellectuel perverti, N° 7729 ; les roues sont les puissances de pervertir et de détruire les vrais, comme une tempête. Dans Ezéchiel : « Je vis les Animaux, *et voici, une roue sur la terre* auprès » des Animaux selon ses quatre faces : *l'aspect des roues et leur tra- » vail* (était) comme l'apparence d'un Tharrchisch, et une même » ressemblance pour les quatre : de plus, leur aspect et leur travail » (étaient) *comme si une roue eût été dans le milieu d'une roue* : sur » leurs quatre quadratures, où elles allaient, elles allaient, elles ne » se tournaient point quand elles allaient : leurs jantes, et leur hau- » teur, et crainte pour elles : de plus, *leurs jantes* (étaient) *pleines » d'yeux tout autour* d'elles quatre : ainsi quand les animaux » allaient, *les roues allaient auprès d'eux ; l'esprit de l'animal »* (était) *dans les roues.* » — I. 15 à 21 ; puis Chap. X. 9 à 14 ; — par les quatre animaux, qui étaient des Chérubins, est signifiée la Providence du Seigneur, N° 308 ; par les roues, la Divine Intelli-

gence, ou la prévoyance, d'où il est dit que les roues allaient en même temps avec les animaux, et que leurs jantes étaient pleines d'yeux, et enfin qu'en elles il y avait l'esprit de l'animal, c'est-à-dire, le vrai de la sagesse. Dans Daniel : « Je fus voyant jusqu'à ce » que des trônes furent renversés, et que l'Ancien des jours s'assit ; » son Vêtement (*était*) blanc comme de la neige, et la chevelure de » sa tête comme de la laine pure, son trône était des flammes de feu ; » *ses roues, un feu ardent.* » — VII. 9 ; — là, l'Ancien des jours est le Seigneur quant au Divin Bien ; les trônes renversés sont les faux ; son Vêtement est le vrai Divin dans la forme externe ; la chevelure de sa tête est le Divin Bien dans la forme externe : son trône est le ciel et l'Église ; les roues sont les choses qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, ainsi les vrais Divins ; le feu ardent, ce sont les choses qui appartiennent à l'amour et à la charité. Sous les dix Bassins autour du Temple de Salomon, il y avait aussi « *des roues d'airain ;* » *l'œuvre des roues* (était) *comme l'œuvre d'une roue de char ;* leurs » *mains*, et leurs *dos*, leurs *bandes*, et leurs *rayons*, (étaient) tous » de fonte. » — I. Rois, VII. 30, 31, 32, 33 ; — ces bassins ou soubassements signifiaient les réceptables du vrai, par lequel l'homme est purifié et régénéré ; les roues signifiaient les puissances intellectuelles par lesquelles il y a progression.

8216. *Et il la conduisit dans la pesanteur, signifie la résistance et l'impuissance :* on le voit par la signification de la *roue*, en ce qu'elle est la puissance d'introduire les faux, N° 8215 ; ainsi *la conduire dans la pesanteur*, c'est l'empêchement par la résistance, et par suite l'impuissance.

8217. *Et l'Égyptien dit, signifie la pensée*, savoir, de ceux qui étaient dans les faux d'après le mal : on le voit par la signification de *dire*, quand le mal attaque, en ce que c'est la pensée, comme Nos 7094, 7107, 7244, 7937 ; et par la signification de l'*Égyptien*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, Nos 8132, 8135, 8146, 8148.

8218. *Je fuirai devant Israël, signifie la séparation d'avec ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien :* on le voit par la signification de *fuir*, en ce que c'est la séparation, Nos 4113, 4114, 4120 ; et par la représentation d'*Israël*, en ce qu'il désigne ceux qui étaient de l'Église spirituelle, ou, ce qui revient au même, ceux

qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien, N° 7957.

8219. *Car Jéhovah combat pour eux contre les Égyptiens, signifie que le Seigneur seul soutient le combat contre les faux et les maux :* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 8175, où sont de semblables paroles.

8220. Vers. 26, 27, 28. *Et Jéhovah dit à Moscheh : Étends ta main sur la mer, et que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur ses chars, et sur ses cavaliers. Et Moscheh étendit la main sur la mer, et la mer retourna, comme paraissait le matin, à la force de son flot ; et les Égyptiens fuyaient au-devant d'elle, et Jéhovah précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Et les eaux retournèrent, et elles couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon ; elles venaient après eux dans la mer ; il n'en resta pas un seul.* — *Et Jéhovah dit à Moscheh*, signifie l'influx : *étends ta main sur la mer*, signifie la domination de la puissance du Vrai Divin sur l'enfer : et que les *eaux retournent sur les Égyptiens*, signifie que les faux rejailliraient et se répandraient tout autour de ceux qui sont dans les faux d'après le mal : — *sur ses chars et sur ses cavaliers*, signifie les doctrinaux du faux et les raisonnements provenant de l'intellectuel perverti : *et Moscheh étendit sa main sur la mer*, signifie, comme ci-dessus, la domination de la puissance Divine sur l'enfer : *et la mer retourna, comme paraissait le matin, à la force de son flot*, signifie que les faux d'après le mal rejaillirent sur eux, à la présence du Seigneur : *et les Égyptiens fuyaient au-devant d'elle*, signifie qu'eux-mêmes se plongeaient dans les faux d'après le mal : *et Jéhovah précipita les Égyptiens au milieu de la mer*, signifie qu'ainsi ils se jetèrent eux-mêmes dans l'enfer, où sont les faux d'après le mal : *et les eaux retournèrent*, signifie que les faux retombèrent sur eux : *et elles couvrirent les chars, et les cavaliers, et toute l'armée de Pharaon*, signifie que leurs faux les dérobaient aux yeux : *elles venaient après eux dans la mer*, signifie qu'ils s'emparaient d'eux : *il n'en resta pas un seul*, signifie tous et chacun.

8221. *Et Jéhovah dit à Moscheh, signifie l'influx* : on le voit par la signification de *Jéhovah dit*, lorsqu'il s'agit de la domination de la puissance à exercer par le Divin Vrai représenté par *Moscheh*, en ce que c'est l'influx, comme aussi N°s 7291, 7381.

8222. *Etends ta main sur la mer, signifie la domination de la*

puissance du Divin Vrai sur l'enfer : on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 8200, où sont de semblables paroles.

8223. *Et que les eaux retournent sur les Égyptiens, signifie que les faux d'après le mal rejailliraient et se répandraient tout autour de ceux qui sont dans les faux d'après le mal :* on le voit par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les faux, Nos 6346, 7307, 8137, 8138 ; de là par ces paroles, « *que les eaux retournent*, » il est signifié que le faux rejaillirait ou retomberait, et ici aussi qu'il se répandrait tout autour, parce que ce sont les eaux de la mer de Suph, lesquelles sont les faux d'après le mal de ceux de l'Église qui avaient été dans la foi séparée et dans la vie du mal ; et par la signification des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, ainsi qu'il a été souvent exposé. Quant à ce qu'il en est à l'égard de ce que les faux rejailliraient ou retomberaient vers ceux mêmes qui s'efforçaient de les répandre sur ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien, lesquels sont représentés par les fils d'Israël, on le voit ci-dessus N° 8214, c'est-à-dire que le mal que les méchants ont intention de faire aux autres retombe sur eux-mêmes, et que cela tire son origine de la Loi de l'ordre Divin, *Ne fais à autrui que ce que tu veux que les autres te fassent*, Matth. VII. 12 ; c'est de cette Loi, qui est constante et perpétuelle dans le monde spirituel, que tirèrent leur origine les Lois de talion qui ont été portées dans l'Église représentative, savoir, celle-ci dans Moïse : « Si » un dommage arrive, tu donneras âme pour âme, œil pour œil, » dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour » brûlure, blessure pour blessure, plaie pour plaie. » — Exode, XXI. 23, 24, 25. — Dans le Même : « *Si un homme a fait un dom-» mage à son prochain, comme il a fait, de même il lui sera fait ;* » fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; *de même » qu'il a fait un dommage dans un homme, de même il sera fait en » lui.* — Lévit. XXIV. 19, 20. — Dans le Même : « Si le témoin a » répandu un mensonge contre son frère, *vous lui ferez comme il a » pensé faire à son frère.* » — Deutér. XIX. 18, 19 : — d'après cela, il est bien évident que ces lois tirent leur origine de cette loi universelle qui, dans le monde spirituel, est constante et perpétuelle, savoir, ne fais aux autres que comme tu veux que les autres te fassent ; ainsi, l'on voit clairement de quelle manière il faut entendre

que les faux d'après le mal, qu'ils ont l'intention d'introduire dans les autres, rejaillissent ou retombent sur eux-mêmes. Mais quant à cette Loi dans l'autre vie, voici ce qu'il en est : la pareille ou le talion, quand c'est un mal, est infligée par les méchants, et jamais par les bons, ou vient des enfers, et jamais des cieux ; en effet, les enfers, ou les méchants qui sont dans les enfers, sont dans une continuelle cupidité de faire du mal aux autres, car c'est là le plaisir même de leur vie, c'est pourquoi aussitôt qu'il leur est permis, ils font le mal, sans s'inquiéter à qui, soit méchant ou bon, soit compagnon ou ennemi ; et comme il est dans la loi de l'ordre que le mal retombe sur ceux qui ont l'intention de faire le mal, de là quand d'après la loi il leur est permis, ils s'y précipitent ; les méchants qui sont dans les enfers font cela, jamais les bons qui sont dans les cieux ne le font ; en effet, ceux-ci sont dans un continuel désir de faire le bien aux autres, car c'est là le plaisir de leur vie, c'est pourquoi aussitôt qu'il en ont la faculté, ils font le bien tant aux ennemis qu'aux amis ; bien plus, ils ne résistent point au méchant, car les lois de l'ordre défendent et préservent le bien et le vrai ; c'est de là que le Seigneur dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour » œil, et dent pour dent ; mais Moi je vous dis de ne point résister » au méchant. Vous avez entendu qu'il a été dit : tu aimeras ton » prochain, et tu haïras ton ennemi ; mais Moi je vous dis : Aimez » vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à » ceux qui vous haïssent, afin que vous soyez fils de votre Père qui » (*est*) dans les cieux. » — Matth. V. 38, 39, 43, 44, 45. — Dans l'autre vie il arrive très-souvent que les méchants, lorsqu'ils veulent faire le mal aux bons, sont sévèrement punis, et que le mal qu'ils ont l'intention de faire aux autres retombe sur eux ; cela apparaît alors comme une vengeance de la part des bons ; mais ce n'est point une vengeance, ce n'est point non plus de la part des bons, mais c'est par les méchants qui alors d'après la loi de l'ordre en ont la faculté ; bien plus, les bons ne veulent point de mal aux méchants, mais néanmoins ils ne peuvent point ôter le mal de la peine, parce qu'alors ils sont tenus dans l'intention du bien, absolument comme un juge lorsqu'il voit punir un malfaiteur ou comme un père lorsqu'il voit corriger son fils par le maître ; les méchants qui punissent le font d'après la cupidité de faire le mal, et les bons laissent punir

d'après l'affection de faire le bien : d'après cela, on peut voir ce qui est entendu par les paroles du Seigneur sur l'amour de l'ennemi, dans Matthieu ci-dessus ; et sur la Loi du talion, qui n'a point été abrogée par le Seigneur, mais qui a été expliquée, c'est-à-dire que ceux qui sont dans l'amour céleste doivent placer leur plaisir non dans le talion ou la vengeance, mais à faire du bien ; et que cette même loi de l'ordre qui protège le bon, exerce d'elle-même le talion par les méchants.

8224. *Sur ses chars et sur ses cavaliers, signifie les doctrinaux du faux et les raisonnements provenant de l'intellectuel perverti :* on le voit par la signification des *chars* de Pharaon, en ce qu'ils sont les doctrinaux du faux, Nos 8146, 8148, 8215 ; et par la signification des *cavaliers,* en ce qu'ils sont les raisonnements provenant de l'intellectuel perverti, Nos 8146, 8148.

8225. *Et Moscheh étendit sa main sur la mer, signifie la domination de la puissance Divine sur l'enfer :* comme ci-dessus Nos 8200, 8222.

8226. *Et la mer retourna, comme paraissait le matin, à la force de son flot, signifie que les faux d'après le mal rejaillirent sur eux à la présence du Seigneur :* on le voit par la signification de *retourner,* lorsque cela est dit des faux d'après le mal, qui sont signifiés par les eaux de la mer de Suph, en ce que c'est qu'ils rejaillissent ou retombent sur eux, ainsi qu'il vient d'être dit No 8223 ; par la signification de la *mer,* ici des eaux de la mer, en ce que ce sont les faux d'après le mal qui sont dans l'enfer, Nos 6346, 7307, 8137 ; par la signification de *comme paraissait le matin*, en ce que c'est la présence du Seigneur, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *à la force de son flot,* en ce que c'est selon l'état commun et l'ordre dans l'enfer, car dans les enfers il y a un ordre de même que dans les cieux, puisque dans les enfers il y a consociation par les maux, comme dans les cieux par les biens, mais la consociation dans les enfers est telle qu'est celle des voleurs. Que ces paroles, « comme paraissait le matin, » signifient la présence du Seigneur, on peut le voir d'après ce qui a été dit du Matin, No 8211, savoir, que le Matin est l'état d'obscurité et de destruction pour les méchants, et l'état d'illustration et de salvation pour les bons, et cela d'après la seule présence du Seigneur,

Nos 7989, 8137, 8138, 8188; et que c'est d'après la présence de son Divin Humain, No 8159. Ce qui est dit ici des Égyptiens, est dit pareillement de Babel dans Jérémie : « (*Il est*) le Formateur de » toutes choses, Lui, principalement du sceptre de son héritage; » Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom; (*Tu es*) pour Moi un Marteau, » Toi, des armes de guerre, et je disperserai par Toi les nations, » et je détruirai par Toi les royaumes; et je disperserai par Toi *le* » *cheval* et son *cavalier;* et je disperserai par Toi le *char*, et *celui* « *qui y est porté : je rendrai* à Babel et à tous les habitants de la » Chaldée tout leur mal, qu'ils ont fait dans Sion, devant vos » yeux. » — LI. 19, 20, 21, 24; — là, par Babel sont signifiés ceux qui ont été de l'Église et ont profané le bien, et par la Chaldée ceux qui ont profané le vrai; leur intellectuel et par suite leurs doctrinaux et leurs raisonnements sont signifiés ici aussi par le Cheval, le Char et Celui qui y est porté, et la Vastation est signifiée par leur dispersion; le Seigneur quant au Divin Humain, dont la présence opère la dispersion, est entendu par ces paroles : « Il est le Formateur de toutes choses, Lui, principalement du sceptre de son héritage; Jéhovah Sébaoth est son Nom; Tu es pour Moi un Marteau, Toi, des armes de guerre; je disperserai par Toi les nations, et je détruirai par Toi les royaumes; » les nations sont les maux, et les royaumes les faux. D'après cela, il est encore évident que les maux qu'ils font aux autres rejaillissent ou retombent sur eux, car il est dit que le mal leur sera rendu; et ailleurs il est dit aussi çà et là qu'au jour de la visite il sera fait vengeance et que le mal sera puni.

8227. *Et les Égyptiens fuyaient au-devant d'elle, signifie qu'eux-mêmes se plongeaient dans les faux d'après le mal :* on le voit par la signification de *fuir au-devant de la mer*, en ce que c'est qu'ils se plongeaient eux-mêmes dans les faux d'après le mal, qui sont signifiés par les eaux de cette mer, No 8226. Voici comment la chose se passe : celui qui ne connaît pas les intérieurs des causes, ne peut faire autrement que de croire que les maux qui arrivent aux méchants, comme les punitions, les vastations, les damnations, et enfin les conjections dans l'enfer, viennent du Divin; il semble, en effet, qu'il en est absolument ainsi, car ces maux existent d'après la présence du Divin, Nos 8137, 8138, 8188; mais

néamoins il ne leur arrive rien de tel d'après le Divin, mais c'est d'après eux-mêmes ; le Divin et la présence du Divin ont uniquement pour fin la défense et le salut des bons ; quand le Divin est présent chez ceux-ci et les défend contre les méchants, alors les méchants s'embrasent encore plus contre eux, et encore plus contre le Divin Lui-Même, car ils ont pour lui la plus grande haine ; ceux qui haïssent le bien ont pour le Divin une haine excessive ; par suite ils s'élancent avec furie, et autant ils s'élancent avec furie, autant d'après la loi de l'ordre ils se précipitent eux-mêmes dans les punitions, les vastations, la damnation, et enfin dans l'enfer ; d'après cela on peut voir que le Divin, c'est-à-dire, le Seigneur, ne fait que le bien et ne fait le mal à qui que ce soit, mais que ceux qui sont dans le mal se précipitent eux-mêmes dans ces peines : voilà ce qui est signifié par les Égyptiens qui fuyaient au-devant de la mer, c'est-à-dire qu'ils se plongeaient eux-mêmes dans les faux d'après le mal. Quant à ce qui concerne la chose elle-même, il va encore en être dit quelques mots : on croit aussi que les maux viennent du Divin, par la raison que le Divin les permet et ne les ôte point, et que celui qui permet et n'ôte point quand il le peut, semble vouloir et ainsi être cause ; mais le Divin permet, parce qu'il ne peut ni empêcher, ni ôter, car le Divin ne veut que le bien ; si donc il empêchait et ôtait les maux, savoir, ceux des punitions, des vastations, des persécutions, des tentations et autres semblables, alors il voudrait le mal, car alors ceux qui subissent les peines ne pourraient pas être corrigés, et alors le mal prendrait de l'accroissement, au point de dominer sur le bien : il en est de cela comme d'un Roi, qui absout les coupables ; ce roi est cause du mal qui est fait ensuite par eux dans le royaume, et aussi cause de la licence qui par là est donnée aux autres, outre que le méchant serait confirmé dans le mal ; c'est pourquoi un Roi juste et bon, quoiqu'il puisse ôter les punitions, ne le peut cependant pas, car s'il le faisait, il ferait non pas le bien, mais le mal ; il faut qu'on sache que, dans l'autre vie, toutes les punitions et toutes les tentations ont pour fin le bien.

8228. *Et Jéhovah précipita les Égyptiens au milieu de la mer, signifie qu'ainsi ils se jetèrent eux-mêmes dans l'enfer, où sont les faux d'après le mal* : on le voit par la signification de *précipiter*

dans la mer, en ce que c'est jeter dans les faux d'après le mal, car ces faux sont signifiés par les eaux de cette mer, Nos 6346, 7307, 8137, 8138. Que les maux qui, dans le sens de la lettre de la Parole, sont attribués à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, soient faits par ceux qui sont dans le mal, et nullement par le Seigneur, et que la Parole dans son sens interne doive être entendue ainsi, on le voit Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7632, 7643, 7679, 7710, 7877, 7926, 8227.

8229. *Et les eaux retournèrent, signifie que les faux retombèrent sur eux :* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus Nos 8223, 8226.

8230. *Et elles couvrirent les chars, et les cavaliers, et toute l'armée de Pharaon, signifie que leurs faux les dérobaient aux yeux :* on le voit par la signification de *couvrir,* en ce que c'est cacher et ainsi dérober aux yeux ; et par la signification des *chars* et des *cavaliers* de Pharaon, en ce que ce sont les doctrinaux du faux, et les raisonnements, combattant contre les vrais et les biens, en général les faux d'après le mal eux-mêmes ; on peut voir que les chars sont les doctrinaux des faux, et les cavaliers les raisonnements provenant de l'intellectuel perverti, Nos 8146, 8148 ; et qu'ils combattent contre les vrais et les biens, No 8215.

8231. *Elles venaient après eux dans la mer, signifie qu'ils s'emparaient d'eux :* on le voit par la signification de *venir après eux,* quand cela est dit des eaux de la mer, par lesquelles sont signifiés les faux d'après le mal, en ce que c'est s'emparer.

8232. *Il n'en resta pas un seul, signifie tous et chacun :* on le voit sans explication. Dans ce Verset il a été question de la submersion de ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, ou de leur conjection dans l'enfer ; mais il en est peu qui sachent ce que c'est que la submersion et la conjection dans l'enfer ; on s'imagine que c'est être précipité dans un certain lieu, où est le diable avec sa troupe, et qu'on y est tourmenté par eux ; mais la chose ne se passe pas ainsi ; la conjection dans l'enfer n'est autre chose qu'un investissement par les faux sans mélange qui proviennent du mal dans lequel vivaient les méchants quand ils étaient dans le monde : quand dans l'autre vie ils ont été investis par ces faux, ils sont alors dans l'enfer ; les maux mêmes et les faux mêmes, dans les-

quels ils sont alors, les tourmentent; mais leur tourment vient non pas de la douleur d'avoir mal agi, mais de ce qu'ils ne peuvent pas faire le mal, car faire le mal est le plaisir de leur vie : en effet, quand là ils font le mal aux autres, ils sont punis et tourmentés par ceux à qui ils le font; ils se font surtout mutuellement le mal, d'après la cupidité de commander, et de subjuguer les autres pour arriver à commander; c'est ce qui se fait par mille modes de punitions et de tourments, si les autres ne se laissent pas subjuguer; mais là les dominations, qu'ils affectent continuellement, subissent des vicissitudes, et ainsi ceux qui avaient puni et tourmenté les autres sont ensuite punis et tourmentés par d'autres; et cela, jusqu'à ce qu'enfin cette ardeur de commander soit calmée par la crainte de la peine. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir d'où vient l'enfer, et ce que c'est que l'enfer. Le feu de l'enfer n'est pas non plus autre chose que la concupiscence provenant de l'amour de soi, qui enflamme et tourmente, Nos 6314, 7324, 7575.

8233. Vers. 29, 30, 31. *Et les fils d'Israël marchèrent sur le sec au milieu de la mer, et les eaux* (étaient) *pour eux un mur, à leur droite et à leur gauche. Et Jéhovah sauva en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens; et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer. Et Israël vit la main grande qu'avait faite Jéhovah sur les Égyptiens; et le peuple craignit Jéhovah, et ils crurent en Jéhovah, et en Moscheh son serviteur. — Et les fils d'Israël marchèrent sur le sec au milieu de la mer,* signifie que ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien traversèrent en sûreté et sans infestation cet enfer : *et les eaux* (étaient) *pour eux un mur à leur droite et à leur gauche,* signifie que de tous côtés ils furent détournés des faux : *et Jéhovah sauva en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens,* signifie que le Seigneur dans cet état protégea ceux qui étaient de l'Église spirituelle contre toute violence de la part des faux d'après le mal : *et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer,* signifie l'aspect des damnés dispersés çà et là : *et Israël vit la main grande qu'avait faite Jéhovah sur les Égyptiens,* signifie la reconnaissance de la toute-puissance du Seigneur : *et le peuple craignit Jéhovah,* signifie l'adoration : *et ils crurent,* signifie la foi et la confiance : *en Jéhovah et en Moscheh son serviteur,*

signifie le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai procédant de Lui et administrant.

8234. *Et les fils d'Israël marchèrent sur le sec au milieu de la mer, signifie que ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien traversèrent en sûreté et sans infestation cet enfer* : on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus N° 8185, où sont de semblables paroles. Il est dit dans le bien du vrai et dans le vrai du bien, et il est entendu l'Église spirituelle ; en effet, ceux qui sont de cette Église sont d'abord dans le bien du vrai, et ensuite dans le vrai du bien ; car ils font d'abord le bien, parce que le vrai enseigne qu'il faut le faire, par conséquent ils le font par obéissance ; mais ensuite ils font le bien par affection ; alors ils voient le vrai d'après le bien, et ils le font aussi ; de là il est évident qu'avant que l'homme de l'Église spirituelle reçoive du Seigneur une nouvelle volonté, c'est-à-dire, avant qu'il ait été régénéré, il fait le vrai par obéissance, mais après qu'il a été régénéré il fait le vrai par affection, et alors le vrai devient pour lui le bien, parce qu'il appartient à la volonté ; car faire par obéissance, c'est faire d'après l'intellectuel, tandis que faire par affection, c'est faire d'après le volontaire : de là vient aussi que ceux qui font le vrai par obéissance sont hommes de l'Église Externe, et que ceux qui le font par affection sont hommes de l'Église Interne : d'après cela il est évident que ceux qui étaient de l'Église Spirituelle sont entendus quand il est dit ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien.

8235. *Et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche, signifie que de tous côtés ils furent détournés des faux* : on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus N° 8206, où sont de semblables paroles.

8236. *Et Jéhovah sauva en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens, signifie que le Seigneur dans cet état protégea ceux qui étaient de l'Église spirituelle contre toute violence de la part des faux d'après le mal* : on le voit par la signification de *sauver*, en ce c'est protéger ; par la signification de *en ce jour-là*, en ce que c'est dans cet état ; le jour est l'état, ainsi qu'il a été montré N°s 23, 487, 488, 493, 893, 2788, 3462, 3785, 4850 ; par la représentation d'*Israël*, en ce qu'il désigne ceux qui sont de l'Église spirituelle, ainsi qu'il a été dit souvent ; par la représentation des *Égyptiens*, en

ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, comme il a aussi été dit souvent ; de là il est évident que *sauver de leur main*, c'est protéger contre la violence de la part de ceux qui étaient dans les faux d'après le mal.

8237. *Et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer, signifie l'aspect des damnés dispersés ça et là* : cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est regarder ou l'aspect ; par la représentation des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans les faux d'après le mal ; par la signification des *morts*, en ce que ce sont les damnés, Nos 5407, 6119, 7494 ; et par la signification de *sur le rivage de la mer*, en ce que c'est autour des extrémités de l'enfer ; il est évident que les rivages sont les extrémités, et il a été montré ci-dessus que la mer est l'enfer ; de là il résulte que *les voir morts sur le rivage de la mer* signifie l'aspect des damnés dispersés ça et là. Puisqu'il est dit l'aspect des damnés, il faut illustrer cela en montrant comment la chose se passe : ceux qui sont dans les enfers n'apparaissent point à ceux qui sont dans un autre enfer, pas même à ceux qui sont dans l'enfer le plus proche ou le plus voisin, car ils sont entièrement séparés, mais ils apparaissent à ceux qui sont dans le Ciel, toutes les fois qu'il plaît au Seigneur ; car le Seigneur gouverne les enfers aussi par des Anges auxquels est donnée la facultée de voir du lieu où ils sont toutes les choses qui existent dans ces enfers ; cela est fait ainsi afin que aussi là il y ait de l'ordre, et pour que l'un ne fasse point violence à l'autre au delà de ce qui est permis : à des Anges est donnée cette fonction, et par elle la domination sur les enfers : regarder dans les enfers et voir les choses qui s'y passent est de même quelquefois donné aux bons esprits, car il est dans l'ordre que les inférieurs puissent être vus du supérieur, mais non que les supérieurs puissent être vus des inférieurs ; qu'ainsi les enfers et ceux qui y sont puissent être vus par ceux qui sont dans le Ciel, mais non *vice versâ* : c'est de là que les maux peuvent être vus d'après le bien, mais que les biens ne peuvent pas être vus d'après le mal, car le bien est supérieur, et le mal est inférieur.

8238. *Et Israël vit la main grande qu'avait faite Jéhovah sur les Égyptiens, signifie la reconnaissance de la toute-puissance du Seigneur* : cela est évident par la signification de *voir*, en ce que c'est

comprendre, reconnaître et avoir foi, Nos 897, 2150, 2325, 2807, 3796, 3863, 3869, 4403 à 4421, 5400, 6805 ; par la signification de la *main grande*, forte, robuste, élevée, quand cela est dit de Jéhovah, c'est-à-dire du Seigneur, en ce que c'est la toute-puissance, Nos 878, 7188, 7189, 7518, 8050, 8069, 8153 ; et par la représentation des *Égyptiens*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans la damnation, maintenant ceux qui sont dans l'enfer.

8239. *Et le peuple craignit Jéhovah, signifie l'adoration :* on le voit par la signification de *craindre Jéhovah*, en ce que c'est le culte ou d'après l'amour, ou d'après la foi, ou d'après la crainte, No 2826, ainsi l'adoration.

8240. *Et ils crurent, signifie la foi et la confiance* : on le voit par la signification de *croire* en ce que c'est avoir la foi et aussi la confiance, car celui qui a la foi a aussi la confiance ; la confiance appartient à l'amour par la foi, conséquemment la confiance en Jéhovah, c'est-à-dire au Seigneur, n'existe que chez ceux qui sont dans l'amour, savoir, pour le Seigneur et envers le prochain, parce que chez les autres il n'y a point la foi.

8241. *En Jéhovah et en Moscheh son serviteur, signifie le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai procédant de Lui et administrant* : on le voit en ce que par *Jéhovah* dans la Parole est entendu le Seigneur, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5663, 6281, 6303, 6945, 6956, et même le Seigneur quant au Divin Bien, Nos 2586, 2769, 2807, 2822, 4402, 6905 ; par la représentation de *Moscheh*, en ce qu'il est le Divin Vrai procédant de Lui, Nos 6752, 7010, 7014, 7089, 7382 : il est dit le Seigneur quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai, parce que le Divin Bien est dans le Seigneur, et que le Divin Vrai est d'après le Seigneur ; il en est du Divin Bien relativement au Divin Vrai, comme du feu du soleil relativement à la lumière qui en provient, la lumière n'est point dans le soleil, mais elle est d'après le soleil ; et par la signification de *serviteur*, en ce que c'est celui qui administre ; que celui qui sert, par conséquent qui administre, soit nommé serviteur, on le voit No 7143 ; et que ce soit pour cela que le Seigneur quant au Divin Humain, lorsqu'il était dans le monde, est nommé serviteur dans la Parole, on le voit No 3441 ; car alors il administra, comme il le dit aussi Lui-Même : « Quiconque voudra parmi vous devenir

» grand, devra être votre ministre, et quiconque voudra être le » premier, devra être votre serviteur : comme le *Fils de l'homme* » *est venu non pour avoir des ministres, mais pour être le ministre*. » —Matth. XX. 26, 27, 28. Luc, XXII. 27. Marc, X. 44, 45.

CONTINUATION SUR LES ESPRITS ET SUR LES HABITANTS DE LA TERRE DE JUPITER.

8242. Il m'a aussi été montré quelle est la face des Habitants de la Terre de Jupiter, non pas que j'aie vu les habitants eux-mêmes, mais parce que j'ai vu des esprits avec une face semblable à celle qu'ils avaient quand ils étaient sur leur terre, toutefois, avant que cela me fût montré, il apparut un de leurs Anges derrière une nuée blanche, pour en donner la permission ; et alors deux faces me furent montrées ; elles étaient comme les faces des hommes de notre terre, blanches, mais plus belles ; sur elles brillaient le sincère et le modeste.

8243. Quand les Esprits de Jupiter étaient chez moi, les faces des habitants de notre terre me semblaient plus petites que de coutume ; cela venait de ce que de ces esprits influait l'idée qu'ils avaient que leurs faces étaient plus grandes ; car lorsqu'ils vivent hommes sur leur terre, ils croient qu'après la mort leurs faces deviendront plus grandes et d'une forme ronde ; et comme cette idée a été imprimée en eux, elle y reste aussi, et quand ils deviennent esprits, il leur semble avoir une face plus grande : s'ils croient que leurs faces deviendront plus grandes, c'est parce qu'ils disent que la face n'est pas le corps, d'après cette raison que par elle ils parlent et présentent ce qu'ils pensent, et qu'ainsi par elle le mental est pour ainsi dire transparent ; de là ils ont de la face l'idée comme du mental dans une forme ; et comme ils savent qu'ils deviendront plus sages après la vie dans le monde, ils croient que la forme du mental, ou la face devient plus ample.

8244. Quand ils sont dans le monde, ils croient aussi qu'après la mort ils percevront un feu qui échauffera leur face ; ils tirent cette conjecture de ce que les plus sages d'entre eux savent que le feu,

dans le monde spirituel, est l'amour, et que ce feu est le feu de la vie, et que c'est d'après ce feu que les Anges ont la chaleur ; ceux d'entre eux qui ont vécu dans l'amour céleste jouissent même de ce qu'ils ont désiré, et perçoivent leur face s'échauffer comme par un feu; et alors les intérieurs de leur mental sont embrasés non de chaleur, mais d'amour.

8245. Par cette raison les habitants de cette terre lavent et nettoient avec soin leur face, et la garantissent aussi avec précaution de l'ardeur du soleil ; ils ont un voile fait de liber ou d'écorce de couleur azur dont ils s'enveloppent la tête, et cachent ainsi leur face : mais ils ne soignent pas beaucoup leur corps.

8246. Quant aux faces des hommes de notre terre, ils disaient qu'elles n'étaient pas belles ; étonnés de ce que les faces de quelques-uns avaient des verrues et des pustules, et d'autres difformités, ils disaient que chez eux on ne voit jamais de semblables faces : cependant quelques faces leur plaisaient, savoir, celles qui étaient gaies et riantes ; et celles qui étaient un peu saillantes autour des lèvres.

8247. Si les faces riantes et gaies leurs plaisaient, c'était parce que sur leur terre telles sont les faces de presque tous les habitants, et cela par la raison qu'ils n'ont aucune sollicitude concernant l'avenir, et ne s'inquiètent point des choses mondaines ; car ce sont ces inquiétudes qui portent la tristesse et l'anxiété dans les mentals naturels et par suite sur les faces ; et si sur notre terre, chez ceux qui ne sont pas bons, il y a de la gaieté et des ris sur leurs faces, c'est sur la peau externe, mais non dans les fibres venant de l'interne ; il en est autrement chez les habitants de Jupiter. Si les faces qui étaient saillantes autour des lèvres leur plaisaient, c'était parce que la plus grande partie de leur langage se fait par la face, et surtout par la région de la face autour des lèvres ; et aussi parce qu'ils ne dissimulent jamais, c'est-à-dire, ne parlent jamais autrement qu'ils ne pensent ; c'est pourquoi ils ne contraignent pas leur face, mais ils l'émettent librement : il en est autrement chez ceux qui dès l'enfance ont appris à dissimuler ; leur face par suite est contractée du côté de l'intérieur, afin que rien de la pensée ne se montre ; elle n'est pas non plus émise du côté de l'extérieur, mais elle est tenue prête à être émise ou à être con-

tractée, selon que la ruse le conseille. Par l'inspection des fibres autour des lèvres on peut voir la vérité, car il y a là des séries de fibres en grand nombre, compliquées et entrelacées, qui ont été créées non-seulement pour la manducation et pour le langage par mots, mais aussi pour exprimer les idées du mental naturel.

8248. Il m'a aussi été montré comment les pensées sont présentées par la face; les affections qui appartiennent à l'amour sont manifestées par le visage et par les changements du visage, et les pensées y sont manifestées par les variations quant aux formes des intérieurs; cela ne peut pas être décrit plus amplement. Les Habitants de la Terre de Jupiter ont aussi un langage de mots, mais il n'est pas aussi sonore que chez nous; un langage aide l'autre, et la vie est insinuée dans le langage des mots par le langage de la face.

8249. J'ai été informé par les Anges que le premier langage de tous sur chaque Terre a été le langage par la face, et cela au moyen des Lèvres et des Yeux, qui en sont les deux origines; si ce langage a été le premier, c'est parce que la face a été formée pour présenter l'image de ce que l'homme pense et de ce qu'il veut; de là aussi la face a été nommée l'image et l'indice du mental naturel; puis, parce que dans les temps très-anciens ou premiers temps la sincérité existait, N° 8118, et que l'homme ne pensait et ne voulait penser que ce qu'il voulait qui brillât sur sa face; ainsi les affections du mental naturel et les idées de la pensée pouvaient être présentées d'une manière vivante, et pleinement; ainsi elles apparaissaient à l'œil comme dans une forme, et en très-grand nombre en même temps; ce langage l'emportait donc sur le langage des mots, autant que la vue sur l'ouïe, c'est-à-dire qu'il y avait entre eux la même différence qu'entre voir une campagne et entendre la description qui en est faite; ils ajoutèrent qu'un tel langage s'accordait avec le langage des Anges, avec qui les hommes de ces temps-là communiquaient; et même quand la face parle, et quand le mental parle par la face, c'est le langage angélique chez l'homme dans la forme dernière naturelle, et c'est la présence de la vue interne ou de la pensée de l'un dans celle d'un autre, mais non quand la bouche parle des mots. Que les Très-Anciens sur notre Terre aient parlé pareillement, on le voit N°s 607, 608, 1118, 1120, 7361. Chacun aussi peut savoir que le langage des mots n'a pu être celui

des Très-Anciens, parce que les mots d'une langue ne sont pas infusés immédiatement, mais qu'il faut les trouver et les appliquer aux choses, ce qui n'a pu être fait que par laps de temps.

8250. Tant qu'il y a eu chez l'homme la sincérité et la droiture, un tel langage y a aussi subsisté, mais dès que le mental commença à penser une chose et à en dire une autre, ce qui arriva quand l'homme commença à s'aimer et à ne plus aimer le prochain, le langage de mots prit de l'accroissement, la face ne parlant pas, ou même mentant de connivence ; par suite la forme interne de la face fut changée, elle se contracta, s'endurcit et commença à devenir presque privée de vie, tandis que la forme externe, enflammée du feu de l'amour de soi, paraissait comme vivante ; toutefois le manque de vie, qui est en dessous et sert intérieurement de plan, ne se montre pas aux yeux des hommes, mais est visible pour les anges, car ceux-ci voient les intérieurs : telles sont les faces de ceux qui pensent une chose et en disent une autre, car la dissimulation, l'hypocrisie, l'astuce et la fraude, qui sont la prudence d'aujourd'hui, produisent ces effets. Mais la chose se passe autrement dans l'autre vie ; là, il n'est pas permis de parler autrement qu'on ne pense ; la dissidence y est même perçue clairement dans chaque mot et dans chaque son d'un mot ; et quand elle est perçue, l'esprit en qui il y a une telle dissidence est chassé de la société, et il est puni ; ensuite il est réduit par divers moyens à parler comme il pense, et à penser comme il veut, jusqu'à ce qu'il ait un mental un, et non divisé ; s'il est bon, afin qu'il veuille le bien, et que d'après le bien il pense et dise le vrai, et s'il est méchant, afin qu'il veuille le mal, et que d'après le mal il pense et dise le faux ; le bon ne peut pas être élevé dans le ciel auparavant, et le méchant ne peut pas non plus être jeté dans l'enfer auparavant, et cela, afin que dans l'enfer il n'y ait que le mal, et que le faux y soit le faux du mal, et afin que dans le ciel il n'y ait que le bien, et que le vrai soit le vrai du bien.

8251. La continuation sur les esprits et sur les habitants de la terre de Jupiter est à la fin du Chapitre suivant.

PREMIÈRE PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE

CHAPITRE QUINZIÈME.

—

DOCTRINE DE LA CHARITÉ.

8252. Chez l'homme de l'Église il doit y avoir la vie de la Piété et la vie de la Charité; elles doivent être conjointes : la vie de la piété sans la vie de la Charité ne conduit à rien, mais avec elle elle conduit à tout.

8253. La vie de la piété est de penser pieusement et de parler pieusement, de s'adonner beaucoup à la prière, de se composer alors avec humilité, de fréquenter les temples et d'y entendre les prédications avec attachement, d'assister souvent chaque année au sacrement de la cène, et pareillement aux autres cérémonies du culte selon les statuts de l'Église. Mais la vie de la Charité, c'est de vouloir du bien et de faire du bien au prochain, d'agir dans tout ouvrage d'après le juste et l'équitable et d'après le bien et le vrai, d'agir pareillement dans toute fonction ; en un mot, la vie de la charité consiste à faire des usages.

8254. Le culte même du Seigneur consiste dans la vie de la charité, mais non dans la vie de la piété sans la vie de la charité; la vie de la piété sans la vie de la charité est de vouloir s'occuper seulement de soi et non du prochain ; mais la vie de la piété avec la vie de la charité est de vouloir s'occuper de soi pour le prochain ; la première vient de l'amour envers soi, mais la seconde vient de l'amour envers le prochain.

8255. Que faire le bien, ce soit rendre un culte au Seigneur, c'est ce que prouvent ces paroles du Seigneur dans Matthieu :

« *Quiconque entend mes paroles et les fait, je le comparerai à un homme prudent; mais quiconque entend mes paroles et ne les fait point, sera comparé à un homme insensé.* » — VII. 24, 26.

8256. L'homme en outre est tel qu'est sa vie de charité, mais non tel qu'est sa vie de piété sans la vie de la charité : de là la vie de la charité reste pour l'éternité chez l'homme, mais non la vie de la piété, si ce n'est qu'autant que celle-ci concorde avec celle-là : que la vie de la Charité reste pour l'éternité chez l'homme, c'est aussi ce qu'on voit par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « *Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.* » — XVI. 27; — et dans Jean : « *Ceux qui ont fait de bonnes œuvres sortiront pour la résurrection de vie, mais ceux qui en ont fait de mauvaises, pour la résurrection du jugement.* » — V. 29; — puis par les paroles qui sont dans Matthieu, Ch. XXV. 31 à 46.

8257. Par la Vie, par laquelle il est principalement rendu un culte au Seigneur, est entendue la vie selon ses préceptes dans la Parole, car par ces préceptes l'homme connaît ce que c'est que la foi et ce que c'est que la Charité; cette vie est la vie Chrétienne et est appelée vie spirituelle : la vie selon les lois du juste et de l'honnête sans cette vie, est la vie civile et morale; celle-ci fait que l'homme est citoyen du monde, mais celle-là fait qu'il est citoyen du ciel.

CHAPITRE XV.

1. Alors chanta Moscheh, et les fils d'Israël, ce Cantique à JÉHOVAH, et ils dirent, disant : Je chanterai à JÉHOVAH, car s'exaltant il s'est exalté, le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer.

2. Ma force et (*mon*) cantique, (*c'est*) JAH, et il m'a été à salut; celui-ci (*est*) mon DIEU, et je Lui établirai un habitacle, le DIEU de mon père, et je L'exalterai.

3. JÉHOVAH (*est*) homme de guerre, JÉHOVAH (*est*) son Nom.

4. Les chars de Pharaon et son armée il a jetés dans la mer; et l'élite des chefs tertiaires a été submergée dans la mer de Suph.

5. Des abîmes les ont couverts, ils sont descendus dans les profondeurs comme une pierre.

6. Ta droite, JÉHOVAH! est magnifiée en force; par ta droite, JÉHOVAH! tu écrases l'ennemi.

7. Et par la grandeur de ta majesté tu détruis ceux qui s'insurgent contre Toi; tu élances ta fureur, elle les dévore comme du chaume.

8. Et par le vent de tes narines ont été amassées les eaux, comme un monceau se sont arrêtés les courants, les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer.

9. L'ennemi a dit : Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai la dépouille, mon âme en sera remplie; je tirerai mon épée, ma main les expulsera.

10. Tu as soufflé par ton vent, la mer les a couverts; ils ont gagné le profond comme le plomb dans des eaux vastes.

11. Qui (*est*) comme Toi parmi les dieux, ô JÉHOVAH! qui (*est*) comme Toi, magnifique en sainteté, vénérable de louanges, faisant des merveilles?

12. Tu as étendu ta droite, la terre les a engloutis.

13. Tu as conduit dans ta Miséricorde ce peuple, que tu as racheté; tu (l') as amené par ta force vers l'habitacle de ta sainteté.

14. Les peuples l'ont entendu, ils ont tremblé; la douleur a saisi les habitants de la Philistée.

15. Alors ils ont été consternés les chefs d'Edom, les puissants de Moab, la terreur les a saisis; ils se sont fondus tous les habitants de Canaan.

16. Sur eux sont tombées la frayeur et l'épouvante, par la grandeur de ton bras ils seront abattus comme la pierre, jusqu'à ce que soit passé ton peuple, ô JÉHOVAH! jusqu'à ce que soit passé ce peuple, que tu as acquis.

17. Tu les introduiras, tu les planteras en la montagne de ton héritage, au lieu de ta demeure, que tu as fait, ô JÉHOVAH! le sanctuaire, ô SEIGNEUR! qu'ont préparé tes mains.

18. JÉHOVAH régnera pour le siècle et l'éternité.

19. Car est venu le cheval de Pharaon avec son char et avec ses cavaliers dans la mer, et JÉHOVAH a ramené sur eux les eaux de la la mer; et les fils d'Israël ont marché sur le sec au milieu de la mer.

20. Et Miriam la Prophétesse, sœur d'Aharon, prit le tambourin en sa main, et toutes les femmes sortirent après elle avec tambourins et avec danses.

21. Et Miriam leur répondit : Chantez à JÉHOVAH, car s'exaltant il s'est exalté, le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer.

22. Et Moscheh fit partir Israël de la mer de Suph, et ils sortirent vers le désert de Schur, et ils marchèrent trois jours dans le désert, et ne trouvèrent point d'eaux.

23. Et ils vinrent à Marah, et ils ne purent boire d'eaux pour cause d'amertume, car amères elles (*étaient*), c'est pourquoi il appela son nom Marah.

24. Et ils murmurèrent, le peuple, contre Moscheh, en disant : Que boirons-nous ?

25. Et il cria à JÉHOVAH, et JÉHOVAH lui montra un bois, et il (*le*) jeta dans les eaux, et douces devinrent les eaux ; là il lui posa statut et jugement, et là il le tenta.

26. Et il dit : Si entendant tu entends la voix de JÉHOVAH ton DIEU, et fais ce qui est droit à ses yeux, et écoutes ses préceptes, et gardes tous ses statuts, toute la maladie que j'ai mise sur les Egyptiens, je ne la mettrai point sur toi, car Moi (*je suis*) JÉHOVAH qui te guéris.

27. Et ils vinrent à Elim, et là (*étaient*) douze fontaines d'eaux, et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent là près des eaux.

CONTENU.

8258. Dans le sens interne de ce Chapitre, le Seigneur est célébré pour avoir, après qu'il eut glorifié son Humain, précipité dans les enfers les méchants qui infestaient les bons dans l'autre vie, et avoir élevé dans le ciel les bons qui avaient été infestés : voilà ce que renferme ce Cantique Prophétique dans le sens interne.

8259. Ensuite, dans le sens interne, il s'agit de la seconde tentation de ceux qui étaient de l'Eglise spirituelle ; cette tentation est décrite par le murmure du peuple à Marah, où étaient des eaux amères ; et enfin il s'agit de la consolation, qui est signifiée par le campement à Élim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers.

SENS INTERNE.

8260. Vers. 1, 2. *Alors chanta Moscheh, et les fils d'Israël, ce Cantique à Jéhovah, et ils dirent, en disant : Je chanterai à Jéhovah, car s'exaltant il s'est exalté, le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer. Ma force et* (mon) *cantique*, (c'est) *Jah, et il m'a été à salut; celui-ci* (est) *mon Dieu, et je Lui établirai un habitacle, le Dieu de mon père, et je L'exalterai.* — *Alors chanta Moscheh, et les fils d'Israël, ce cantique à Jéhovah,* signifie la glorification du Seigneur par ceux qui étaient de l'Église spirituelle à cause de la délivrance : *et ils dirent, en disant,* signifie ainsi d'après l'influx : *je chanterai à Jéhovah,* signifie que la gloire est au Seigneur seul : *car s'exaltant il s'est exalté,* signifie qu'il a manifesté son Divin dans l'Humain : *le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer*, signifie en ce que par sa seule présence les faux d'après le mal ont été damnés et jetés dans l'enfer : *ma force,* signifie que tout ce qui appartient à la puissance vient de Lui : *et* (mon) *cantique*, (c'est) *Jah,* signifie que tout ce qui appartient à la foi et par suite à la gloire vient du Divin Vrai qui procède de Lui : *et il m'a été à salut,* signifie que de là vient la salvation : *et je Lui établirai un habitacle,* signifie que dans le bien, qui procède de lui, il sera comme dans son ciel : *le Dieu de mon père,* signifie qu'il n'y a point eu d'autre Divin dans les Églises Anciennes : *et je L'exalterai,* signifie que maintenant le culte Divin sera aussi pour Lui seul.

8261. *Alors chanta Moscheh, et les fils d'Israël, ce cantique à Jéhovah, signifie la glorification du Seigneur par ceux qui étaient de l'Église spirituelle à cause de la délivrance :* on le voit par la signification de *chanter un cantique*, en ce que c'est la glorification, ainsi qu'il va être exposé ; que ce soit la glorification du Seigneur, c'est parce que dans la Parole par Jéhovah est entendu le Seigneur, Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6280, 6281, 6905, 6945, 6956 ; et par la représentation de *Moscheh* et des *fils d'Israël,* en ce que ce sont ceux qui étaient de l'Église spirituelle, car Moscheh avec le peuple représente cette Église ; Moscheh, la tête de cette Église, parce qu'il représente aussi le Divin Vrai, et le peuple ou les fils d'Israël l'Église elle-même ; que les fils d'Israël soient

ceux qui étaient de l'Église spirituelle, on le voit Nos 6426, 6637, 6862, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223 ; que la glorification du Seigneur ait lieu à cause de la délivrance, cela est évident d'après ce qui a été montré dans le Chapitre précédent, savoir, que ceux qui étaient de l'Église spirituelle avaient été sauvés uniquement par l'avénement du Seigneur dans le monde, et que jusqu'à cette époque ils avaient été détenus dans la terre inférieure, et y avaient été infestés par les esprits qui étaient dans les faux d'après le mal, et enfin avaient été délivrés par le Seigneur après qu'il eut fait Divin en Lui l'Humain ; que ceux qui étaient de l'Église spirituelle aient été sauvés uniquement par l'avénement du Seigneur dans le monde, cela a été montré Nos 2661, 2716, 2833, 2834, 6372 ; et que jusqu'à cette époque ils aient été détenus dans la terre inférieure, et aient été délivrés par le Seigneur lorsqu'il eut fait Divin en Lui l'Humain, on l'a vu Nos 6854, 6914, 7035, 7091 f., 7828, 7932, 8018, 8054. Que chanter un cantique, ce soit glorifier, et qu'ainsi le cantique soit la glorification, c'est parce que les Cantiques, dans l'Église Ancienne et plus tard dans l'Église Juive, étaient prophétiques, et traitaient du Seigneur, principalement en ce qu'il devait venir dans le monde, et qu'il devait détruire la tourbe diabolique, alors plus formidable que jamais, et délivrer les fidèles des attaques de cette tourbe ; et comme les expressions prophétiques des cantiques contenaient de telles choses dans le sens interne, c'est pour cela qu'elles signifient la glorification du Seigneur, c'est-à-dire, la Célébration du Seigneur d'après l'allégresse du cœur ; en effet, l'allégresse du cœur est principalement exprimée par le chant, car l'allégresse, dans le chant, éclate comme de soi-même dans ce qu'il a de sonore : de là vient que, dans les cantiques, Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, est appelé Héros, Homme de guerre, Dieu des armées, Victorieux, force, boulevard, bouclier, salut ; et que la tourbe diabolique, qui a été détruite, est appelée l'ennemi, qui a été frappé, englouti, submergé, jeté dans l'enfer. Ceux qui n'avaient aucune notion du sens interne, croyaient aussi autrefois qu'il fallait entendre des choses qui étaient dans le monde, par exemple, les ennemis, les combats, les victoires, les défaites, les submersions, dont les cantiques traitaient dans le sens externe ; mais ceux qui savaient que tous les prophétiques renfermaient des célestes et des

Divins, et que ceux-ci étaient représentés dans ceux-là, savaient qu'il y était question de la damnation des infidèles, et de la salvation des fidèles, par le Seigneur lorsqu'il viendrait dans le monde ; et alors ceux qui savaient cela, et qui y pensaient et en étaient affectés, avaient une allégresse interne, mais les autres n'avaient qu'une allégresse externe ; les Anges aussi, qui étaient chez les hommes, étaient alors en même temps dans la glorification du Seigneur ; de là pour ceux qui chantaient et qui écoutaient les cantiques il y avait, d'après la sainteté et la béatitude provenant de l'influx du ciel, une allégresse céleste dans laquelle il leur semblait être enlevés dans le ciel ; les cantiques de l'Église chez les Anciens avaient un tel effet, ils auraient aussi un tel effet aujourd'hui, car les Anges spirituels sont principalement affectés par les Cantiques, qui traitent du Seigneur, de son Royaume et de l'Église : si les Cantiques de l'Église ont eu cet effet, c'était non-seulement parce que par eux l'allégresse du cœur devenait active, et s'élançait de l'intérieur jusqu'aux fibres extrêmes du corps, et les ébranlait par un frémissement agréable et en même temps saint, mais aussi parce que la glorification du Seigneur dans les cieux se fait par des chœurs et ainsi par des concerts d'un très grand nombre d'Anges ; c'est de là aussi que le langage des Anges est harmonique, se terminant en cadences ; sur les chœurs, *voir* Nos 2595, 2596, 3350, 5182, 8115 ; sur le langage Angélique, en ce qu'il se termine en cadences, *voir* Nos 1648, 1649, 7191 f., de là vient que les glorifications du Seigneur chez les Anciens, qui étaient de l'Église, se faisaient par des Cantiques, des psaumes, des instruments de musique de divers genre, car les anciens, qui étaient de l'Église, éprouvaient une joie au-dessus de toutes les joies par le souvenir de l'avènement du Seigneur, et de la salvation du genre humain par lui. Que les cantiques prophétiques aient contenu dans le sens interne la glorification du Seigneur, c'est ce qu'on voit par les Cantiques dans la Parole ; par exemple, dans Ésaie : « Moi Jéhovah, je T'ai appelé » dans la justice, et je prendrai ta main ; Moi, je Te garderai, *et je* » *Te donnerai en alliance au peuple, comme lumière des nations*, » pour ouvrir les yeux aveugles, *pour tirer de la prison l'enchaîné*, » *de la maison de réclusion ceux qui sont assis dans les ténèbres :* » *chantez à Jéhovah un Cantique nouveau*, sa louange, extrémité

» de la terre; qu'ils élèvent la voix, le désert et ses villes; *qu'ils » chantent* les habitants du rocher, *qu'ils donnent gloire à Jéhovah;* » Jéhovah comme un *Héros* sortira, comme un homme de guerre, » il excitera le Zèle, sur *ses ennemis* il prévaudra. » — XLII. 6, 7, 8, 9 et suiv.; — qu'ici il s'agisse du Seigneur, en ce qu'il devait venir pour délivrer ceux qui étaient dans la captivité spirituelle, cela est évident; c'est pourquoi il est dit : Chantez à Jéhovah un cantique nouveau; et : qu'ils chantent les habitants du rocher; pareillement dans le Même : « *Je T'ai donné pour alliance du peuple*, pour » rétablir la terre, pour partager les héritages dévastés, *pour dire » aux enchaînés : Sortez*; à ceux qui sont dans les ténèbres : Mon- » trez-vous; sur les chemins ils paîtront, et dans toutes les colli- » nes (*sera*) leur pâturage : *Chantez, Cieux!* et réjouis-toi, terre; et » *éclatez, montagnes, en chant*, parce que Jéhovah a consolé son » peuple, et de ses affligés il aura compassion. » — XLIX. 8, 9, 10, 13 et suiv.; — là aussi il s'agit de l'avénement du Seigneur et de la délivrance des enchaînés. Dans David : « *Chantez à Jéhovah » un cantique nouveau*, bénissez son Nom; énumérez parmi les na- » tions sa *gloire*; tous les dieux des peuples, vanités! mais Jéhovah » a fait les cieux, *gloire* et *honneur* devant Lui, force et beauté dans » son sanctuaire; donnez à Jéhovah *gloire* et *force*, donnez *à Jéhovah » la gloire de son Nom*; dites parmi les nations : Jéhovah règne, » aussi le globe est affermi, et il ne sera point ébranlé; *Jéhovah » vient; il vient pour juger la terre.* » — Ps. XCVI. 1 à 13. — Dans le Même : « Jéhovah m'a fait monter *de la fosse de vastation*, de la » fange de la boue; et il a établi sur le roc mes pieds; *et il a mis » dans ma bouche un Cantique nouveau*, une louange à notre Dieu; » plusieurs verront et auront confiance. » — Ps. XL. 3, 4; — d'après ces passages on voit aussi que le Cantique est la glorification du Seigneur à cause de la délivrance; car les cantiques enveloppaient l'allégresse du cœur et l'exaltation du Seigneur, l'allégresse du cœur à cause de l'avénement du Seigneur et de la salvation alors, et l'exaltation à cause de la victoire sur les ennemis spirituels; l'allégresse du cœur avec l'exaltation du Seigneur, c'est ce qui est entendu par la glorification. Que l'allégresse du cœur ait été signifiée par les cantiques, cela est évident dans David : « Con- » fessez Jéhovah sur la harpe, sur le nablion à dix cordes, psalmo-

» diez-Lui, *chantez-Lui un cantique nouveau*, rendez un beau tou-
» cher avec cri retentissant, parce qu'*il rassemble comme un mon-
» ceau les eaux de la mer*, il met dans des trésors les abîmes. » — Ps. XXXIII. 2 à 7. — Dans Esaïe : « Elle cessera, la joie des tambourins ; il cessera, le tumulte des joyeux ; elle cessera, la joie de la harpe, *avec Chant ils ne boiront point le vin.* » — XXIV. 8, 9. — Et dans Amos : « Je changerai vos fêtes en deuil, *et tous vos canti-
» ques* en lamentation. » — VIII. 10. — Que l'exaltation de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, se soit faite par des cantiques, on le voit dans David : « Le serviteur de Jéhovah, David, *qui prononça à
» Jéhovah les paroles de ce Cantique :* Jéhovah ma force, Jéhovah
» mon rocher, et ma forteresse, et mon libérateur, mon Dieu, mon
» rocher en qui je me confie, mon bouclier, et la corne de mon salut,
» mon refuge ; en le louant j'invoquerai Jéhovah, alors de mes en-
» nemis je serai délivré. » — Ps. XVIII. 1, 2, 3, 4 et suiv. — Dans le Même : « Jéhovah (*est*) ma force, et mon bouclier, *c'est pour-
» quoi par un Cantique je Le confesserai ;* Jéhovah (*est*) leur force,
» et la force des saluts de son Oint. » — Ps. XXVIII. 7, 8. — Dans le Même : « Ton salut, ô Dieu, en haut me conduira ; *je louerai le
» Nom de Dieu par un Cantique*, et *je Le magnifierai* par une con-
» fession. » — Ps. LXIX. 30, 31. — Que les Cantiques aient traité du Seigneur, c'est aussi ce qu'on voit dans Jean : « Les vingt-quatre
» Anciens *chantèrent un Cantique nouveau*, disant : Tu es digne de
» prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux, parce que tu as été
» tué, et nous as rachetés à Dieu en ton sang. » — Apoc. V. 9, 10 : — et dans le Même : « Je vis sept Anges, et *ceux qui chantaient
» le Cantique de Moïse serviteur de Dieu*, et *le Cantique de l'Agneau,*
» disant : Grandes et admirables (*sont*) tes œuvres, Seigneur, Dieu
» Tout-Puissant ! justes et véritables (*sont*) tes chemins, Roi des
» saints ! Qui ne Te craint, Seigneur, et *ne glorifie ton Nom.* » — Apoc. XV. 2, 3 ; — le Cantique de Moïse et de l'Agneau, est le Cantique qui est dans ce Chapitre ; il est appelé le Cantique de l'Agneau, parce qu'il y est question de la glorification du Seigneur.

8262. *Et ils dirent, en disant, signifie ainsi d'après l'influx* : on le voit par la signification de *dire*, lorsqu'il s'agit de la glorification du Seigneur par un Cantique, en ce que c'est l'influx ; dire est aussi l'influx, Nos 5743, 6152, 6291, 7291, 7381, 8221.

8263. *Je chanterai à Jéhovah, signifie que la gloire est au Seigneur seul* : on le voit par la signification de *chanter à Jéhovah*, en ce que c'est glorifier le Seigneur, ainsi qu'il vient d'être montré N° 8261, par conséquent que la gloire est à Lui ; qu'elle soit à Lui seul, c'est parce que le Seigneur est Jéhovah dans la Parole, N° 8261, ainsi seul Dieu. Dans la Parole il est dit çà et là qu'à Dieu seul sera la gloire et l'honneur ; celui qui ne connaît point les intérieurs de la Parole, peut croire que le Seigneur veut et aime la gloire comme l'homme dans le monde, et même par la raison qu'elle Lui appartient de préférence à tous dans l'univers, mais le Seigneur veut la gloire non par rapport à Lui, mais par rapport à l'homme qui Le glorifie ; l'homme qui Le glorifie, fait cela d'après une sainte vénération pour Lui en ce qu'il est le suprême, et d'après une humiliation de soi-même en ce que relativement il n'est rien, et parce qu'ainsi il y a dans la glorification du Seigneur par l'homme non-seulement une sainte vénération, mais aussi une humiliation, l'homme est alors en état de recevoir l'influx du bien procédant du Seigneur, par conséquent aussi l'amour pour le Seigneur ; de là vient que le Seigneur veut que l'homme Le glorifie, *voir* N°s 4347, 4593, 5957 : que l'influx du bien procédant du Seigneur soit dans le cœur humble, on le voit N°s 3994, 7478.

8264. *Car s'exaltant il s'est exalté, signifie qu'il a manifesté son Divin dans l'Humain* : on le voit par la signification de *s'exalter*, quand cela est dit du Seigneur, en ce que c'est manifester le Divin dans l'Humain ; si ces paroles, « en s'exaltant il s'est exalté, » ont cette signification, c'est parce que le Divin est le Très-Haut ou le Suprême, et que le Seigneur, quand il a été dans le monde, a fait Divin en Lui l'humain, et ainsi en s'exaltant s'est exalté ; que le Haut dans la Parole signifie le Divin, on le voit N° 8153 : ici il est dit : « en s'exaltant il s'est exalté, » et par là est signifiée la manifestation du Divin dans l'Humain, parce que dans ce Cantique il s'agit du Seigneur, en ce qu'après avoir fait Divin son Humain il a jeté les méchants dans les enfers, et a élevé les bons dans le Ciel, N° 8258, et cela par sa seule présence, N° 7989, car jeter les méchants dans les enfers et élever les bons dans le Ciel, par la seule présence, c'est là le Divin.

8265. *Le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer, signifie en*

ce que c'est par sa seule présence les faux d'après le mal ont été damnés et jetés dans l'enfer : on le voit par la signification du *cheval*, en ce que ce sont les faux d'après l'intellectuel perverti, car le cheval est l'intellectuel, Nos 2761, 2762. 3217, 5321, et dans le sens opposé l'intellectuel perverti, et comme c'est un intellectuel nul, dans ce sens le faux est signifié par le cheval, et le scientifique faux par le cheval de Pharaon, Nos 6125, 8146, 8148; par la signification du *cavalier*, en ce que ce sont les raisonnements qui en proviennent, Nos 8146, 8148; et par la signification de *jeter dans la mer*, en ce que c'est damner et jeter dans l'enfer, car la mer, ici la mer de Suph, est l'enfer où sont les faux d'après le mal de ceux de l'Église qui avaient été dans la foi séparée et dans la vie du mal, Nos 8099, 8137, 8148; c'est de là qu'ils sont appelés les faux d'après le mal; que ces faux aient été damnés et jetés dans l'enfer par la seule présence du Seigneur, cela a été montré dans le Chapitre précédent; en effet, les méchants ne peuvent en aucune manière supporter ni soutenir la présence Divine, car par la présence Divine ils sont dans l'angoisse, dans la torture, et comme privés de vie, ils se comportent comme ceux qui sont dans l'agonie de la mort; et cela, parce que la toute-puissance est dans le Divin, et qu'elle détruit et éteint ce qui est opposé, ainsi le faux et le mal; c'est de là que la vie de ceux qui sont dans le faux et dans le mal est en souffrance par la présence Divine, et sent alors en soi l'enfer, selon le degré de la présence; mais afin que ceux qui sont dans les faux et dans les maux ne soient point détruits entièrement ni torturés, ils sont voilés par leurs propres faux et leurs propres maux comme par d'épais brouillards, qui sont d'une telle nature, qu'ils affaiblissent l'influx du Divin, ou le repoussent ou l'étouffent, ainsi que font ordinairement les brouillards terrestres ou les nuées à l'égard des rayons du soleil : c'est là ce qui est entendu par ces paroles dans Jean : « Ils diront aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, » et cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le trône, et de » la colère de l'Agneau, parce qu'il est venu le grand jour de sa » colère, qui donc pourra se tenir debout. » — Apoc. VI. 16, 17; — par les montagnes et les rochers, auxquels ils diront de tomber sur eux et de les cacher, sont signifiés les maux et les faux; par la colère de l'Agneau est signifié le tourment, car il semble que le

Divin tourmente par colère, lorsque cependant ce sont les faux mêmes et les maux mêmes; pareillement dans Ésaïe II. 10; dans Hosée, X, 8 ; dans Luc, XXIII. 30 ; que la damnation soit produite par la seule présence du Seigneur, c'est aussi ce qui est signifié dans ce Cantique, par les passages suivants : « Tu élances ta fu-
» reur, elle les dévore comme du chaume; et par le vent de tes
» narines ont été amassées les eaux, comme un monceau se sont
» arrêtés les courants : tu as soufflé par ton vent; la mer les a
» couverts, ils ont gagné le profond : tu as étendu ta droite, la terre
» les a engloutis.» — Vers. 7, 8, 10, 12; — pareillement dans plusieurs autres passages dans la Parole.

8266. *Ma force, signifie que tout ce qui appartient à la puissance vient de Lui :* on le voit par la signification de la *force,* en ce que c'est la vigueur et la puissance; et parce qu'il est dit *ma force,* et qu'il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, c'est que tout ce qui appartient à la puissance vient de Lui.

8267. *Et mon Cantique, c'est Jah, signifie que tout ce qui appartient à la foi et par suite à la gloire vient du Divin Vrai qui procède de Lui :* on le voit par la signification du *Cantique,* quand il s'agit de Jéhovah, en ce que c'est la glorification du Seigneur, N° 8261, mais que quand il sagit de l'homme, comme ici, c'est la gloire qui provient de la foi, ainsi la foi d'où provient la gloire, car tout ce qui appartient à la gloire qui est à l'homme vient de la foi pour le Seigneur, parce que la foi qui est la foi vient du Seigneur, et ainsi dans la foi est le Seigneur, par conséquent la gloire elle-même : si la gloire de l'homme vient de la foi, c'est aussi parce que le Divin Vrai, duquel provient et par lequel existe la foi, apparaît devant les yeux des Anges comme lumière, et aussi comme splendeur et éclat de lumière; cet éclat de lumière, joint aux magnificences du ciel qui proviennent de la lumière, est appelé gloire, laquelle par conséquent n'est autre chose que le Divin Vrai, ainsi la foi. Que Jah soit le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, c'est parce que Jah est d'après Jéhovah, et ce Vrai est appelé Jah, parce qu'il n'est point l'Être, mais l'Exister d'après l'Être, car le Divin Vrai est l'Exister, et le Divin Bien est l'Être, *voir* N° 6880 ; c'est aussi de là qu'il est dit « *mon cantique, c'est Jah,* » parce que le cantique signifie la foi qui appartient au Divin

Vrai : Jah signifie aussi le Divin Vrai dans David : « *Chantez à* » *Dieu*, louez son nom, exaltez celui qui chevauche sur les nuées, » *par Jah son nom*, et bondissez devant Lui. » — Ps. LXVIII. 5; — louer et exalter Dieu par Jah son nom, c'est par le Divin Vrai : et aussi dans le Même : « Dans la détresse j'ai invoqué *Jah*, *Jah* m'a » répondu par l'élargissement; Jéhovah m'a secouru, ma force et » (mon) *cantique*, (c'est) Jah; je ne mourrai point, mais je vivrai, » et j'annoncerai les œuvres de *Jah*; j'entrerai par les portes de la » justice, et je confesserai *Jah*. » — Ps. CXVIII. 5, 13, 14, 17, 19; — là, Jah est le Seigneur quant au Divin Vrai; pareillement *Jah* dans Hallelu-Jah, — Ps. CV. 45. Ps. CVI. 1, 48. Ps. CXI. 1. Ps. CXII. 1. Ps. CXIII. 1, 9. Ps. CXV. 17, 18. Ps. CXVI. 19.

8268. *Et il m'a été à salut, signifie que de là vient la salvation* : on le voit sans explication.

8269. *Et je Lui établirai un habitacle, signifie que dans le bien, qui procède de Lui, il sera comme dans son ciel* : on le voit par la signification de l'habitacle, lorsque cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est le bien; si l'habitacle du Seigneur est le bien, c'est parce que tout bien vient du Seigneur, ainsi le bien appartient au Seigneur, au point qu'il peut être dit que le Seigneur est le bien; quand le Seigneur habite dans le bien, il habite dans son Divin, et il ne peut habiter ailleurs, selon les paroles du Seigneur dans Jean : « Jésus dit : Si quelqu'un M'aime, il garde ma » parole, et mon Père l'aime, *et vers lui nous viendrons, et* (notre) *demeure chez lui nous ferons*. » — XIV. 23; — le bien d'après le Divin est décrit ici par aimer le Seigneur et garder sa parole, car le bien appartient à l'amour, il est dit que chez lui ils feraient leur demeure, c'est-à-dire, dans le bien chez lui. Il est dit : « comme » dans son ciel, » parce que le ciel est appelé l'habitacle de Dieu, par la raison que le bien, qui procède du Seigneur, est dans le ciel et constitue le ciel; le Seigneur est aussi dans chaque homme comme dans son ciel, lorsqu'il y est dans le bien, car le ciel de l'homme est le bien, et l'homme par le bien est chez les Anges dans le ciel : de là il devient évident que par « je lui établirai un habita- » cle, » il est signifié que dans le bien, qui procède de Lui, il sera comme dans son ciel.

8270. *Le Dieu de mon père, signifie qu'il n'y a point eu d'autre*

Divin dans les Églises Anciennes : on le voit par la signification du *père,* en ce que c'est l'Église Ancienne, Nos 6050, 6075, 7649, 8055; de là *le Dieu du père* est le Divin dans les Églises Anciennes ; que le Divin dans ces Églises ait été le Seigneur, cela a été montré Nos 6846, 6876, 6884 ; et que par Jéhovah elles n'aient pas entendu d'autre que le Seigneur, on le voit Nos 1343, 5663.

8271. *Et je l'exalterai, signifie que maintenant le culte Divin sera aussi pour Lui seul :* on le voit par la signification *d'exalter,* quand il est dit de l'homme qu'il exaltera Jéhovah, en ce que c'est le culte, car le culte Divin consiste dans l'exaltation du Seigneur respectivement à soi, et cela selon le degré de l'humiliation de soi-même devant le Seigneur ; l'humiliation est l'essentiel du culte Divin ; quand l'homme est dans cet essentiel, il est alors en état de recevoir du Seigneur le vrai qui appartient à la foi, et le bien qui appartient à la charité, par conséquent en état de l'adorer : mais si l'homme s'exalte lui-même devant le Seigneur, alors il ferme les intérieurs de son mental à la réception du bien et du vrai qui procèdent du Seigneur. Quant à ce que c'est que s'exalter, quand il est dit du Seigneur qu'il S'exalte, on vient de le voir No 8264.

8272. Vers. 3, 4, 5. *Jéhovah* (est) *homme de guerre, Jéhovah* (est) *son Nom. Les chars de Pharaon et son armée il a jetés dans la mer; et l'élite de ses chefs tertiaires a été submergée dans la mer de Suph. Des abîmes les ont couverts, ils sont descendus dans les profondeurs comme une pierre. — Jéhovah* (est) *homme de guerre,* signifie que le Seigneur défend contre tous les maux et tous les faux qui viennent des enfers. *Jéhovah* (est) *son Nom,* signifie qu'il est le seul de Qui toutes choses procèdent : *les chars de Pharaon et son armée il a jetés dans la mer,* signifie que les faux d'après le mal, en particulier et en général, de ceux qui étaient de l'Église et y avaient vécu dans le mal, se sont précipités dans les enfers à Sa présence : *et l'élite de ses chefs tertiaires,* signifie tous les faux en général avec les faux qu'ils contiennent ; *a été submergée dans la mer de Suph,* signifie qu'ils se sont renfermés par les faux d'après le mal : *des abîmes les ont couverts,* signifie que les faussetés provenant des cupidités les ont enve-

loppés : *ils sont descendus dans les profondeurs comme une pierre*, signifie qu'ils sont tombés vers les inférieurs comme d'après la pesanteur.

8273. *Jéhovah est homme de guerre, signifie que le Seigneur défend contre tous les maux et tous les faux qui viennent des enfers :* on le voit par la signification de l'*homme de guerre*, en ce que c'est celui qui combat contre les faux et les maux, c'est-à-dire, contre les enfers, et en est vainqueur, ici celui qui défend l'homme contre eux ; car, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, le Seigneur seul combat pour l'homme, et le défend, quand il est attaqué par les enfers, et cela continuellement, surtout dans les tentations, qui sont les combats spirituels : le Seigneur est appelé homme de guerre, d'abord, parce que, quand il était dans le monde, il a combattu seul, c'est-à-dire, par Lui-Même, contre les enfers, qui alors quant à la plus grande partie avaient été ouverts, et qui attaquaient et s'efforçaient de subjuguer tous ceux qui venaient dans l'autre vie, quels qu'ils fussent ; si la tourbe diabolique, c'est-à-dire, les enfers, attaquaient alors avec un tel acharnement, c'était parce que le Divin qui passait par le ciel, et qui avant l'avénement du Seigneur était le Divin Humain, ne prévalait pas contre les maux et les faux qui s'étaient si immensément augmentés, c'est pourquoi il a plu au Divin lui-même de se revêtir de l'Humain et de le faire Divin, et alors en même temps, par des combats admis en soi, de jeter cette tourbe diabolique dans les enfers, et de l'y renfermer et la soumettre aux cieux ; et aussi en même temps de remettre les cieux eux-mêmes en ordre ; c'est d'après ces combats que le Seigneur est d'abord appelé *Homme de guerre* ; et ensuite, c'est parce que, après avoir ainsi vaincu les enfers et être devenu la Justice, il défend les hommes par sa Divine puissance, et cela continuellement, et surtout dans les combats des tentations. Que le Seigneur ait combattu Seul et de Lui-Même contre les enfers, et les ait vaincus, on le voit dans Esaïe : « *En arrière a été rejeté le jugement, et la justice au loin* » *s'est tenue, car dans la place a bronché la vérité, et la droiture ne* » *peut point approcher ; tandis que la vérité a été enlevée, et celui* » *qui se retire du mal* (passe pour) *insensé : Jéhovah a vu, et mau-* » *vais a été à ses yeux, qu'il n'y eût point de Jugement ; et il a vu* » *qu'il n'y avait point d'homme, et il a été stupéfait de ce que per-*

» *sonne n'intercédait ; c'est pourquoi son bras Lui a procuré le sa-*
» *lut, et sa Justice L'a soutenu ; de là il a revêtu la justice comme*
» *une cuirasse, et le casque du salut sur sa tête.* » — LIX. 14, 15, 16, 17 ; — ici est décrit l'état de ce temps dans l'un et l'autre monde, et que le Seigneur Seul par Lui-Même a rétabli la chose tombée. Pareillement ailleurs dans le Même : « *Qui* (est) *celui-ci qui vient d'É-*
» *dom, les vêtements teints, de Bozra, celui-ci, honorable dans son*
» *vêtement, s'avançant dans la multitude de sa force ? Moi, qui parle*
» *dans la justice, grand pour le salut ; le pressoir j'ai foulé seul, et*
» *d'entre les peuples nul homme avec moi ; de là s'est répandu leur*
» *victoire sur mes habits ; car le jour de la vengeance* (est) *dans mon*
» *cœur, et l'année de mes rachetés était venue : j'avais regardé de*
» *tous côtés, mais personne pour m'aider, et j'ai été dans la stupeur,*
» *mais personne pour me soutenir, c'est pourquoi mon bras M'a pro-*
» *curé le salut.* » — LXIII. 1, 2, 3, 4, 5 ; — d'après cela on peut voir que le Seigneur dans le monde a combattu seul contre les enfers, et les a vaincus ; quant aux combats et aux victoires sur les enfers, voici ce qu'il en est : celui qui les a vaincus une fois, les vaincra continuellement, car par la victoire il s'acquiert la puissance sur eux, puisqu'il confirme autant en lui et s'approprie autant le bien qui appartient à l'amour et le vrai qui appartient à la foi, contre lesquels ensuite les enfers ne peuvent rien oser ; le Seigneur, quand il était dans le monde, a admis en Lui contre tous les enfers les combats des tentations, et par ces combats il a fait Divin en Lui l'Humain, et en même temps il a alors réduit pour toujours les enfers à l'obéissance, *voir* Nos 1663, 1668, 1690, 1692, 1737, 1813, 1820, 2776, 2786, 2795, 2803, 2814, 2816, 4287 ; c'est de là que le Seigneur a Seul pour toujours la puissance sur les enfers ; et que d'après la Divine puissance il combat pour l'homme. C'est donc pour cela que le Seigneur est appelé Homme de guerre, et aussi Héros, comme encore dans Esaïe : « Jéhovah comme le *Héros* sortira,
» comme un *Homme de guerres* il excitera le Zèle, sur ses ennemis
» il prévaudra. » — XLII. 13 : — et dans David : « Qui (*est*) ce
» Roi de gloire ? Jéhovah le *fort* et le *Héros*, Jéhovah le *Héros de*
» *guerre.* Qui (*est*) ce Roi de Gloire ? *Jéhovah Sébaoth* (des Ar-
» mées). » — Ps. XXIV. 8, 10. — Dans la Parole, lorsqu'il est parlé de guerre, il est entendu dans le sens interne une guerre spi-

rituelle contre les faux et les maux, ou, ce qui est la même chose, contre le diable, c'est-à-dire, les enfers, Nos 1664, 2686; il s'agit des Guerres ou des combats du Seigneur contre les enfers dans le sens interne, tant dans les Historiques de la Parole que dans les Prophétiques ; il s'agit pareillement des guerres et des combats du Seigneur pour l'homme: chez les Anciens, chez lesquels était l'Église du Seigneur, il y avait aussi une Parole tant Historique que Prophétique, qui aujourd'hui a disparu ; la Parole Historique était appelée *le Livre des guerres de Jéhovah,* et la Parole Prophétique, *les Énoncés* ; il est fait mention de cette Parole dans Moïse, Nomb. XXI. 14 et 27 ; que le mot qui est employé là, au Vers. 27, signifie les prophétiques, cela est évident par la signification de ce mot, Nomb. XXIII, 7, 18. XXIV. 3, 15 ; — par *les Guerres de Jéhovah* y sont entendus les combats et les victoires du Seigneur contre les enfers, lorsqu'il était dans le monde, et aussi ses combats et ses victoires perpétuelles dans la suite pour l'homme, pour l'Église et pour son Royaume; car les enfers veulent continuellement s'élever, puisqu'ils ne respirent que la domination, mais ils sont réprimés par le Seigneur Seul ; leurs efforts pour s'élancer apparaissent comme des Ebullitions, et comme des Ejections dorsales par l'homme ; mais autant de fois ils font ces efforts, autant de fois un grand nombre de ces esprits infernaux sont précipités plus profondément dans les enfers.

8274. *Jéhovah est son Nom, signifie qu'il est le seul de qui toutes choses procèdent :* on le voit par la signification du *Nom de Jéhovah,* en ce que ce sont toutes les choses de la foi et de l'amour, ou toutes les choses du vrai et du bien dans le complexe, par lesquelles le Seigneur est adoré, Nos 2724, 3006, 6674; et en ce que, dans le sens suprême, c'est le Divin Humain du Seigneur, Nos 2628, 6887, de Qui procèdent toutes ces choses; de là et aussi de ce que Jéhovah est l'Être même, ainsi l'être de toutes choses, il est évident que par « *Jéhovah est son Nom,* » il est signifié que le Seigneur est le seul de qui toutes choses procèdent.

8275. *Les chars de Pharaon et son armée il a jetés dans la mer, signifie que les faux d'après le mal, en particulier et en général, de ceux qui étaient de l'Église et y avaient vécu dans le mal, se sont précipités dans les enfers à sa présence :* on le voit par la significa-

tion des *chars*, en ce qu'ils sont les faux, Nos 8146, 8148, 8215, ici les faux en particulier, parce qu'ensuite il est dit l'*armée*, par laquelle sont signifiés les faux en général, car l'armée signifie les faux, ainsi qu'il a été montré, Nos 3448, 8138, 8146, 8148; par la représentation de *Pharaon* et des Égyptiens, en ce qu'ils sont ceux de l'Église qui avaient été dans la foi séparée et dans la vie du mal, et par suite dans les faux sans mélange d'après le mal, Nos 7926, 8132, 8135, 8138, 8148; par la signification de la *mer*, ici de la mer de Suph, en ce qu'elle est l'enfer, où sont ceux qui étaient dans ces faux, Nos 8099, 8137, 8148; de là *il a jeté dans la mer*, signifie qu'il a précipité dans l'enfer, dans le sens interne, qu'ils s'y sont précipités eux-mêmes à la seule présence du Seigneur, *voir* No 8265 : d'après cela, il est évident que par ces paroles, « les chars de Pharaon et son armée il a jeté dans la mer; » il est signifié que les faux d'après le mal, en particulier et en général, de ceux qui étaient de l'Église et y avaient vécu dans le mal, se sont précipités dans les enfers à la présence du Seigneur.

8276. *Et l'élite de ses chefs tertiaires, signifie tous les faux en général avec les faux qu'ils contiennent :* on le voit par la signification des *chefs tertiaires,* en ce qu'ils sont les communs sous lesquels sont en série les particuliers, Nos 8150, ainsi tous en général et en particulier; en effet, quand il est dit les communs, il est entendu aussi les particuliers qui sont sous eux et en eux, et même les singuliers qui sont sous les particuliers et en eux, car le commun sans les particuliers et sans les singuliers n'est rien, c'est d'après eux qu'il est appelé le commun, parce qu'il est le complexe de plusieurs; c'est de là que les chefs tertiaires signifient tous les faux en général avec les faux qu'ils contiennent : il est dit l'*élite,* et par elle sont signifiés les principaux, c'est-à-dire, les faux sous lesquels sont tous les autres.

8277. *A été submergé dans la mer de Suph, signifie qu'ils se sont renfermés par les faux d'après le mal :* on le voit par la signification d'*être submergé,* ici dans les eaux de *la mer de Suph,* en ce que c'est se renfermer par les faux d'après le mal, car les eaux de cette mer signifient les faux, Nos 8137, 8138; et être submergé, c'est être renfermé; en effet, ceux qui sont dans les enfers sont renfermés et entourés par les faux, comme le sont par les eaux ceux qui sont

submergés ; qu'ils s'y plongent ou s'y renferment eux-mêmes, on le voit Nos 7926, 8227, 8228.

8278. *Des abîmes les ont couverts, signifie que les faussetés, provenant des cupidités, les ont enveloppés :* on le voit par la signification des *abîmes*, en ce que ce sont les faussetés provenant des cupidités ; par les abîmes dans la Parole sont entendus des eaux et des amas d'eaux dans des lieux profonds, et par les eaux dans le sens bon sont signifiés les vrais, et dans le sens opposé les faux, Nos 739, 790, 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, et par les lieux profonds sont signifiés les enfers ; de là vient que les abîmes sont les faussetés provenant des cupidités, et qu'ils sont aussi les enfers. Que par les abîmes dans la Parole soient entendus des eaux dans des lieux profonds et des amas d'eaux, on le voit dans Ézéchiel : « Des eaux » ont fait croître le Cèdre, un *Abîme l'a rendu élevé*, de manière » qu'avec ses torrents il allait autour de sa plante, et il envoyait » ses canaux vers tous les arbres du champ. » — XXXI. 4. — Dans David : « Il a fendu les rochers dans le désert, et *il a fait boire de » grands abîmes ;* il a tiré des ruisseaux du rocher, et il a fait des« cendre des eaux comme des courants. » — Ps. LXXVIII. 15, 16. — Dans Moïse : « Une terre bonne, une terre de torrents d'eau, » de fontaines, et *d'abîmes qui sortent de la vallée et de la monta» gne.* » — Deutér. VIII. 7 ; dans ces passages les abîmes sont pris pour des eaux en abondance ; et les eaux en abondance ou les abîmes sont les vrais de la foi en abondance ; il a fait boire de grands abîmes sortis du rocher, ce sont les vrais de la foi sans qu'il en manquât, car le Rocher est la foi procédant du Seigneur, ainsi le Seigneur quant à la foi ; les abîmes qui sortent de la vallée et de la montagne, ce sont les vrais de la foi provenant de l'amour ; de là aussi parmi les bénédictions de Joseph il y eut « *les Bénédictions de » l'abîme étendu en bas.* » — Gen. XLIX. 25. Deutér. XXXIII. 13. — Que les abîmes soient les faussetés provenant des cupidités, par conséquent aussi les Enfers, on le voit dans Ésaïe : « Réveille-toi » comme aux jours de l'antiquité, aux générations de l'éternité ; » N'est-ce pas Toi qui taris la mer, *les eaux du grand Abîme*, et qui » mets *les profondeurs de la mer* pour chemin, afin que passent les » rachetés ? » — LI. 9, 10, 11. — Dans le même : « Jéhovah qui a » fendu les eaux devant eux, *qui les a conduits par les abîmes*,

» comme le cheval dans le désert; ils n'ont point bronché. » — LXIII. 13, 14. — Dans Ézéchiel : « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : » Quand je t'aurai rendue une ville désolée, comme les villes qui » ne sont point habitées, *quand j'aurai fait monter contre toi* » *l'Abîme, et que t'auront couverte les grosses eaux.* » — XXVI. 19. — Dans Jean : « Je vis une étoile tombée du ciel sur la terre, et *la* » *clef du puits de l'Abîme lui fut donnée,* et *elle ouvrit le puits de* » *l'Abîme.* » — Apoc. IX. 1, 2, 11. — Dans le Même : « La Bête » qui monta *de l'abîme* fit la guerre contre eux. » — Apoc. XI. 7. — Enfin dans le Même : « La Bête, que tu as vue, était et n'est » point; *et elle doit monter de l'Abîme,* et dans la perdition elle » s'en ira. » — Apoc. XVII. 8; — dans ces passages les Abîmes signifient les enfers, par conséquent aussi les faussetés provenant des cupidités, car elles sont dans les enfers et font les enfers. Puisque c'est là ce qui est signifié par les Abîmes, par eux sont aussi signifiées les Tentations, car les tentations sont faites par les faux et les maux injectés des enfers; l'Abîme est pris dans ce sens dans Jonas : « Les eaux m'avaient enveloppé jusqu'à l'âme, *l'Abîme* » *m'avait environné.* » — II. 6 : — dans David : « *Un Abîme crie à* » *un Abîme,* à la voix de tes canaux, toutes tes ruptures et tes flots » sur moi ont passé. » — Ps. XLII. 8. — Dans le Même : — Toi qui » m'as montré des angoisses en grand nombre et mauvaises, reviens » et vivifie-moi, et *des Abîmes de la terre fais-moi revenir et re-* » *monter.* » — Ps. LXXI. 20.

8279. *Ils sont descendus dans les profondeurs comme une pierre, signifie qu'ils sont tombés vers les inférieurs comme d'après la pesanteur :* on le voit par la signification de *descendre*, lorsque c'est vers les inférieurs, comme d'après la pesanteur, en ce que c'est tomber ; par la signification des *profondeurs*, en ce que ce sont les inférieurs où sont les enfers, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de *comme une pierre*, en ce que c'est comme d'après la pesanteur ; il est dit comme une pierre, parce que la pierre dans le sens réel signifie le Vrai, Nos 643, 1298, 3720, 3769, 3771, 3773, 3789, 3798, 6426, et par suite dans le sens opposé, le faux ; le faux d'après le mal est même d'une telle nature, qu'il tombe vers les inférieurs, comme dans le monde ce qui est pesant ; au contraire le vrai d'après le bien est d'une telle nature, qu'il monte vers les

supérieurs, comme dans le monde ce qui est léger ; de là vient que, tant que les méchants n'ont pas encore été dévastés quant aux vrais, ils sont dans la région au-dessus des enfers, mais dès qu'ils ont été dévastés, c'est-à-dire, privés des vrais, c'est comme si les ailes leur avaient été coupées, et alors ils tombent comme des masses, et plus les faux d'après le mal sont mauvais, plus ils tombent profondément ; c'est de là que les profondeurs, de même que les abîmes, signifient les enfers ; mais les Profondeurs signifient les Enfers respectivement aux maux, et les abîmes les Enfers respectivement aux faux provenant des maux ; comme dans Jérémie : « Fuyez ! ils se sont détournés *dans le profond où ils se sont* » *jetés pour y habiter* : » — XLIX. 8, 30 : — dans David : « Des » eaux me sont venues jusqu'à l'âme ; j'ai été submergé *dans un* » *bourbier de profondeur*, et point de consistance ; je suis venu » dans *les profondeurs des eaux*, et le flot m'a couvert : —retire-» moi du bourbier de peur que je ne sois submergé ; que je sois » délivré de ceux qui me haïssent, et *des profondeurs des eaux* ; » que ne me couvre point le flot des eaux, *et que ne m'engloutisse* » *point la profondeur*, et que sur moi la fosse ne ferme point sa » bouche.« — Ps. LXIX. 2, 3, 15, 16. — Dans Michée : « Il jettera » *dans la profondeur de la mer* tous leurs péchés. » — VII. 19. — Si le profond est l'enfer respectivement au mal, c'est parce qu'il est l'opposé du *Haut* qui signifie le Ciel et se dit du bien, N° 8153 : le mal aussi correspond à ce qui, sur la terre, est Pesant et tombe par son propre poids, par conséquent aussi à la pesanteur de la pierre, lorsque la pierre signifie le faux,

8280. Vers. 6, 7, 8, 9, 10. *Ta droite, Jéhovah, est magnifiée en force ; par ta droite, Jéhovah, tu écrases l'ennemi. Et par la grandeur de ta majesté tu détruis ceux qui s'insurgent contre Toi ; tu élances ta fureur, elle les dévore comme du chaume. Et par le vent de tes narines ont été amassées les eaux, comme un monceau se sont arrêtés les courants, les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer. L'ennemi a dit : Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai la dépouille, mon âme en sera remplie ; je tirerai mon épée, ma main les expulsera. Tu as soufflé par ton vent, la mer les a couverts, ils ont gagné le profond, comme le plomb dans des eaux vastes.* — *Ta droite, Jéhovah, est magnifiée en force,* signifie que la toute-puis-

sance du Seigneur s'est montrée : *par ta droite, Jéhovah, tu écrases l'ennemi,* signifie l'effet de la toute-puissance contre les maux et les faux, dont la puissance est anéantie : *et par la grandeur de ta majesté tu détruis ceux qui s'insurgent contre Toi*, signifie que d'après le Divin les opposés sont rejetés comme néant : *tu élances ta fureur,* signifie chez les méchants la fureur des cupidités et l'effort pour faire violence : *elle les dévore comme du chaume,* signifie par suite la dévastation et la damnation par eux-mêmes : *et par le vent de tes narines ont été amassées les eaux,* signifie les faux rassemblés en un par la présence du ciel : *comme un monceau se sont arrêtés les courants,* signifie que ceux qui étaient continuellement en efforts pour le mal ne pouvaient infester en rien : *les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer,* signifie que les faussetés sans mélange, provenant du mal des cupidités de l'amour de soi, ne pouvaient en aucune manière en sortir : *l'ennemi a dit,* signifie la pensée de ceux qui étaient dans les maux et par suite dans les faux avant l'avénement du Seigneur : *je poursuivrai,* signifie l'infestation : *j'atteindrai,* signifie la subjugation : *je partagerai la dépouille,* signifie la servitude : *mon âme en sera remplie,* signifie le plaisir : *je tirerai mon épée,* signifie le combat continuel du faux d'après le mal : *ma main les expulsera,* signifie que par leur puissance le ciel sera détruit : *Tu as soufflé par ton vent,* signifie la présence du Seigneur avec les anges : *la mer les a couverts,* signifie que tout faux qui avait été chez eux les enveloppait : *ils ont gagné le profond comme le plomb*, signifie que les maux les entraînèrent vers les inférieurs, comme les graves dans le monde : *dans des eaux vastes,* signifie l'investissement par une immense abondance de faux.

8281. *Ta droite, Jéhovah, est magnifiée en force, signifie que la toute-puissance du Seigneur s'est montrée :* on le voit par la signification de *la droite de Jéhovah,* en ce que c'est la toute-puissance, ainsi qu'il va être exposé; et par la signification de *magnifiée en force,* en ce que c'est qu'elle a été montrée; en effet, la Divine puissance se montre par la force par laquelle elle est magnifiée. Que la droite de Jéhovah soit la Toute-puissance, c'est parce que la main dans la Parole signifie la puissance, et la droite une puissance éminente; de là quand la main ou la droite se dit de

Jéhovah, c'est la divine puissance ou la Toute-puissance; on a vu ci-dessus que la main et la droite sont la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, 6292, 6947, 7188, 7189, 7518; et que, lorsqu'elles se disent de Jéhovah, elles sont la toute-puissance, Nos 3387, 7518, 7673, 8050, 8069, 8153. Que la droite de Jéhovah soit la Divine puissance ou la Toute-puissance, on le voit aussi dans la Parole par les passages suivants, dans Matthieu : « Jésus dit : *Désormais » vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance*, et » venant sur les nuées du ciel. » — XXVI. 64. Marc, XIV. 62 : — dans Luc : « *Désormais le Fils de l'Homme sera assis à droite de la » vertu de Dieu.* » — XXII. 69. — et aussi dans David : « Parole de » Jéhovah à mon Seigneur : *Assieds-toi à ma droite*, jusqu'à ce que » j'aie mis tes ennemis pour escabeau de tes pieds : Toi, (*tu es*) » prêtre pour l'éternité selon le mode de Malkisédec; *le Seigneur* » (est) *à ta droite*, il a frappé au jour de sa colère les rois. » — Ps. CX. 1, 4, 5. Matth. XXII. 43, 44; — celui qui ne sait pas que la droite, quand elle se dit de Jéhovah, signifie la toute-puissance, ne peut d'après ces paroles du Seigneur saisir d'autre idée, sinon que le Seigneur sera assis à la droite de son Père, et aura la domination de même que celui qui est assis à la droite d'un roi sur la terre; mais le sens interne montre ce qui est entendu dans ces passages par être assis à la droite, c'est-à-dire que c'est la toute-puissance Divine; c'est de là aussi qu'il est dit être assis à droite *de la puissance*, et à droite *de la vertu de Dieu*. Que le Seigneur soit Celui qui a la toute-puissance, cela est évident, car cela est dit du Seigneur, et par le Seigneur dans David est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, et il l'est aussi par le Fils de l'homme dans les Évangélistes; car c'est le Divin Vrai qui a la toute-puissance d'après le Divin Bien; que le Divin Vrai ait la toute-puissance, on le voit Nos 6948, 8200; on a vu aussi qu'en général la puissance appartient au Vrai d'après le bien, Nos 3091, 3563, 4931, 6344, 6423; et que par suite la main se dit du vrai, Nos 3091, 4931, et que le Fils de l'homme est le Divin Vrai procédant du Seigneur, Nos 2159, 2803, 2813, 3704. La Puissance Divine ou la Toute-Puissance est aussi signifiée par la droite dans les passages suivants, dans David : « Maintenant je connais que Jéhovah sauve son Oint; il Lui ré» pondra du Ciel par les *vertus du salut de sa droite* » — Ps. XX. 7.

— Dans le Même : « Jéhovah ! regarde des cieux, et vois, et » visite ce cep, et le plant qu'a planté *ta droite*, sur le fils que » tu T'étais fortifié. » — Ps. LXXX. 15, 16. — Dans le Même : « A Toi *un bras* avec vigueur, forte est *ta main*, elle sera exaltée » *ta droite*. » — Ps. LXXXIX. 14. — Dans le Même : « Ma force » et (*mon*) Cantique, (*c'est*) Jah ; il m'a été à salut ; une voix de » jubilation et de salut (*est*) dans les tentes des justes ; *la droite de* » *Jéhovah a fait force, la droite de Jéhovah* a été élevée, *la droite* » *de Jéhovah a fait force*. » — Ps. CXVIII. 14, 15, 16 ; — dans ces passages la droite de Jéhovah est la toute-puissance, et, dans le sens suprême, le Seigneur quant au Divin Vrai ; cela est plus évident ailleurs dans David : « Que *ta main*, Jéhovah, soit pour » l'*homme de ta droite*, pour le fils de l'homme que tu T'es fortifié. » — Ps. LXXX. 18 ; — l'homme de la droite de Jéhovah et le fils de l'homme, c'est le Seigneur quant au Divin Vrai. Dans le Même : « Tu as par *ta main* chassé les nations ; par leur épée ils n'ont » point possédé la terre, et leur *bras* ne les a point sauvés, mais » *ta droite*, et *ton bras*, et la lumière de tes faces. » — Ps. XLIV. 3, 4 ; — la lumière des faces de Jéhovah est le Divin Vrai d'après le Divin Bien, ainsi le bras et la droite le sont aussi : et dans Ésaïe : « Dieu a juré par *sa droite*, et par *le bras de sa force*, » — LXII. 8 ; — ici aussi la droite de Dieu et le bras de sa force, c'est le Seigneur quant au Divin Vrai, car Jéhovah ou le Seigneur ne peut pas jurer par un autre que par Soi, N° 2842, ainsi par le Divin Vrai, car ce Vrai est Lui-Même, parce qu'il procède de Lui : de là vient que çà et là dans la Parole le Seigneur est appelé non-seulement la droite et le bras de Jéhovah, mais même la force par laquelle il écrase les ennemis, et aussi le Marteau, comme dans Jérémie, Chap. LI. 19, 20, 21 et suiv. : le Seigneur aussi est venu dans le monde, et y a été fait Divin Vrai, et ensuite Divin Bien dont procède le Divin Vrai, afin de renfermer tous les maux et tous les faux dans les enfers, et de rassembler tous les biens et tous les vrais dans les cieux, et les y disposer dans l'ordre divin. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on voit que dans la Parole la droite de Jéhovah signifie la Toute-puissance que le Divin possède par le Divin Vrai. Si la droite est une puissance éminente, cela tire son origine de ce que ceux qui, dans le Très-Grand Homme ou dans le Ciel, représentent les épaules,

les bras et les mains, sont ceux qui sont puissants d'après le vrai qui procède du bien, c'est-à-dire, d'après la foi qui procède de l'amour, Nos 4931 à 4937, 7518.

8282. *Par ta droite, Jéhovah, tu écrases l'ennemi, signifie l'effet de la toute-puissance contre les maux et les faux, dont la puissance est anéantie* : on le voit par la signification de *la droite de Jéhovah*, en ce qu'elle est la toute-puissance du Seigneur, ainsi qu'il vient d'être exposé No 8281; par la signification d'*écraser*, en ce que c'est anéantir; et par la signification de l'*ennemi*, en ce que ce sont les maux et les faux, car dans la Parole il n'est pas entendu autre chose dans le sens spirituel par les ennemis, les adversaires et ceux qui haïssent : ils sont appelés ennemis, adversaires et gens qui haïssent, non pas que le Seigneur soit pour eux un ennemi ou qu'il les haïsse, mais parce qu'ils ont de la haine et de l'inimitié contre le Divin; mais quand ils se dévastent eux-mêmes, et se jettent dans la damnation et dans l'enfer, il semble que cela vient du Divin : il en est de cette apparence ou de cette illusion, comme de celle d'un homme qui voit le soleil faire chaque jour une révolution autour de notre terre, et par suite croit que ce mouvement appartient au soleil, lorsque cependant il appartient à la terre; il en est encore de cela, comme de celui qui ayant contrevenu aux lois, est jugé en conséquence par le roi ou le juge, et est puni, s'il croit que la punition vient du roi ou du juge, puisqu'elle vient de lui-même qui a violé les lois : et pareillement comme de celui qui se jette ou dans l'eau, ou dans le feu, ou sur une épée dirigée contre lui, ou au milieu d'une troupe d'ennemis, s'il croit que sa perte vient de là, puisqu'elle vient de lui-même : c'est ainsi qu'il en est de ceux qui sont dans le mal, qui s'emportent contre le Divin, et se jettent au milieu de lui.

8283. *Et par la grandeur de ta majesté tu détruis ceux qui s'insurgent contre toi, signifie que d'après le Divin les opposés sont rejetés comme néant* : on le voit par la signification de *la grandeur de la majesté*, en ce que c'est le Divin quant à la puissance sur les choses qui s'opposent à Lui ; par la signification de *détruire* en ce que c'est rejeter comme néant; et par la signification de *ceux qui s'insurgent*, en ce que ce sont ceux qui s'opposent, ainsi les opposés.

8284. *Tu élances ta fureur, signifie chez les méchants la fureur des cupidités et l'effort pour faire violence :* on le voit par la signification de la *fureur*, lorsqu'elle est attribuée à Jéhovah ou au Seigneur, en ce que c'est la destruction et la punition des efforts chez ceux qui s'opposent au Divin, et veulent faire violence à ceux que le Divin défend ; que cela apparaisse comme une colère et une fureur de la part du Divin, et que cependant ce soit chez ceux-là, on le voit Nos 5798, 6071, 6997 : que non-seulement la colère et la fureur, mais même tous les maux qui sont faits, soient attribués au Divin, lorsque cependant c'est d'eux-mêmes qu'ils proviennent, on le voit Nos 2447, 6071, 6991, 6997, 7533, 7632, 7643, 7679, 7710, 7877, 7926, 8223, 8227, 8228 : qu'il y ait de la part des enfers une sphère perpétuelle d'efforts pour faire le mal, et de la part des cieux une sphère perpétuelle d'efforts pour faire le bien, cela a été montré No 8209.

8285. *Elle les dévore comme du chaume, signifie par suite la dévastation et la damnation par eux-mêmes :* on le voit par la signification de *dévorer*, en ce que c'est consumer, et dans le sens spirituel dévaster et damner, car la consomption de ceux qui sont dans le mal est la dévastation et la damnation, car alors ils ne sont dans aucun vrai, mais seulement dans les faux d'après le mal, par conséquent ils ne sont plus dans aucune vie spirituelle ; il est dit *comme du chaume*, parce que c'est une vastation complète, c'est-à-dire, une dévastation.

8286. *Et par le vent de tes narines ont été amassées les eaux, signifie les faux rassemblés en un par la présence du Ciel :* on le voit par la signification du *vent des narines*, en ce que c'est le Ciel, ainsi qu'il va être exposé, par la signification d'*être amassé*, en ce que c'est être rassemblé en un ; et par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les faux, Nos 7307, 8137, 8138 : que la damnation et la conjection dans l'enfer soient l'assemblage de tous les faux d'après le mal, et l'investissement par eux, on le voit Nos 8146, 8210, 8232 ; et que cela se fasse d'après la seule présence du Seigneur, on le voit No 8265. Si le vent des narines de Jéhovah ou du Seigneur est le Ciel, c'est parce que par ce vent est entendue la respiration de vie, ainsi la vie Divine, et comme elle fait la vie du Ciel, le vent des narines de Jéhovah signifie le Ciel ; c'est aussi de

là que dans la Langue originale le même mot signifie et le vent et l'esprit. Que le Vent de Jéhovah, ou la respiration de Jéhovah, signifie la vie qui appartient au Ciel, et à l'homme qui est dans le Ciel, c'est-à-dire au régénéré, on le voit dans David : « Par la Parole de Jéhovah les cieux ont été faits, et *par l'esprit* (le vent) *de sa bouche* toute leur armée » — Ps. XXXIII. 6. — Dans le Même : « Tu retires *leur esprit*, elles expirent, et vers leur » poussière elles retombent ; *tu envoies ton esprit* (vent), elles » sont créées. » — Ps. CIV. 29, 30. — Dans Ézéchiel : « Jéhovah » me dit : Ne vivront-ils point ces os ? Puis il dit : Prophétise » *sur l'esprit*, prophétise, fils de l'homme, et *dis au vent* : Ainsi » a dit le Seigneur Jéhovih : *Des quatre vents viens, esprit*, et » *souffle* dans ces tués, afin qu'ils vivent ; et *en eux vint l'esprit*, » et ils revécurent. » — XXXVII. 3, 9, 10. — Dans Jean : « Je vis » quatre Anges qui se tenaient sur les quatre angles de la terre, » *retenant les quatre vents de la terre*, afin qu'*il ne soufflât pas de* » *vent sur la terre*, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. » — Apoc. VII. 1 ; — ce vent, c'est là vie du Ciel, c'est-à-dire, la vie Divine ; comme aussi dans Job : « *L'esprit de Dieu* m'a fait, et *le souffle de* » *Schaddaï m'a vivifié.* » — XXXIII. 4. — Comme le vent signifiait la vie, c'est pour cela que le Seigneur, lorsqu'il donne des instructions sur la régénération de l'homme, dit aussi : « *L'esprit* (ou le » vent) *souffle où il veut*, et tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où » il vient, ni où il va ; *il en est ainsi de quiconque a été engendré par* » *l'esprit.* » — Jean III. 8 : — et parce que le vent de Jéhovah ou sa respiration signifiait la vie procédant du Divin, c'est pour cela que, lorsqu'il s'agit de la nouvelle vie d'Adam, il est dit que Jéhovah « *souffla dans ses narines une respiration de vies*, et que l'homme fut » fait en âme vivante. » — Gen. II. 7 ; — il est dit par les narines, parce que par elles il y a respiration, et que par la respiration il y a vie ; comme dans Ésaïe : « Éloignez-vous de l'homme, *dans le* » *nez duquel* (est) *l'esprit.* » — II. 22. — Dans Jérémie : « *L'esprit* » *de nos Narines*, l'Oint de Jéhovah, a été pris dans leurs fosses, » (*celui*) de qui nous avions dit : Dans son ombre nous vivrons » parmi les nations. » — Lament. IV. 20 ; — l'Oint de Jéhovah, c'est le Seigneur ; l'esprit de nos narines, c'est la vie qui vient de Lui. Dans Job : « Tant que mon âme (*est*) en moi, *et le vent de Dieu*

» *dans mon nez.* » — XXVII. 3. — Maintenant comme le vent des narines de Jéhovah signifie la vie qui procède du Seigneur, et ainsi dans le sens universel, le Ciel, et que par la présence du Seigneur, ou par la présence du Ciel où est le Seigneur, les maux et les faux sont jetés dans l'enfer, N° 8265, c'est pour cela que cet effet est signifié aussi par le vent des narines de Jéhovah, comme dans David : « Alors apparurent les lits de la mer, et furent découverts les fonde- » ments de la terre, à cause de la menace de Jéhovah, *par le souffle* » *de l'esprit de son nez.* » — Ps. XVIII. 9, 16. II. Sam. XXII. 16. —Dans Ésaïe : « *Le souffle de Jéhovah*, comme un torrent de soufre, » l'embrase. » — XXX. 33. — Dans le Même : « Même ils ne sont » point plantés, même ils ne sont point semés, même en terre n'est » point enraciné leur tronc, *et même il souffle sur eux*, et ils se » dessèchent, au point que la tempête les emporte comme du » chaume. » — XL. 24 ; — et dans David : « Il envoie sa parole, » et il les fait fondre ; il fait souffler son vent, les eaux coulent. » — Ps. CXLVII, 17, 18 ; — de là vient encore que le *Nez*, lorsqu'il se dit de Jéhovah ou du Seigneur, signifie aussi la fureur, ainsi la punition, la vastation et la damnation de ceux qui sont dans les maux et dans les faux, par exemple, Nomb. XXV. 4. Deutér. VII. 4. Juges, II. 14. Ésaïe, IX. 11. Jérém. IV. 8. Hosée, XIV. 5. Ps. VI. 2. Ps. LXXXVI. 15. Ps. CIII. 8. Ps. CXLV. 8, et ailleurs en plusieurs endroits ; et que *souffler des narines* ou *respirer* signifie se mettre en colère, Deutér. IV. 21. Ésaïe, XII. 1. Ps. II. 12. Deutér. IV. 21. Ps. LX. 3. Ps. LXXIX. 5. Ps. LXXXV. 6.

8287. *Comme un monceau se sont arrêtés les courants, signifie que ceux qui étaient continuellement en efforts pour le mal ne pouvaient infester en rien* : on le voit par la signification de s'*arrêter comme un monceau,* lorsque cela est dit des faux d'après le mal, en ce que c'est être continuellement en efforts pour le mal, car lorsque les courants s'arrêtent comme un monceau, ils menacent et sont en effort pour tomber sur ce qui est autour, mais ils sont retenus par une force plus puissante ; et par la signification des *courants,* en ce qu'ils sont les faux d'après le mal, de même que les eaux, Nos 7307, 8137, 8138, mais il est dit *courants*, à cause de l'effort pour influer, c'est-à-dire, pour infester.

8288. *Les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer, signifie que les*

faussetés sans mélange, provenant du mal des cupidités de l'amour de soi, ne pouvaient en aucune manière en sortir : on le voit par la signification d'*être gelé,* quand il s'agit de ceux qui sont dans les enfers, en ce que c'est ne pouvoir en sortir ; par la signification des *abîmes,* en ce qu'ils sont les faussetés provenant des cupidités, et aussi les enfers, Nos 8278, 8279 ; et par la signification du *cœur de la mer,* en ce que c'est le mal de l'amour de soi, et par suite les faux ; car le cœur dans le sens réel signifie le bien céleste qui appartient à l'amour pour le Seigneur, Nos 3635, 3883 à 3896, 7542, et par suite dans le sens opposé le mal de l'amour de soi, car ce mal est opposé au bien de l'amour pour le Seigneur, et le mal de l'amour du monde est opposé au bien spirituel qui appartient à l'amour envers le prochain ; d'après cela, il est évident que ces paroles, « les abîmes ont gelé dans le cœur de la mer, » signifient que les faussetés sans mélange, provenant du mal des cupidités de l'amour de soi, ne pouvaient en aucune manière en sortir. Il est dit qu'elles ne peuvent sortir, parce que les abîmes et le cœur de la mer signifient les enfers, où sont les faussetés provenant des cupidités, ainsi où sont les faux d'après le mal; de là, comme les esprits infernaux y ont été enveloppés par leurs faux d'après le mal, ils ne peuvent s'élever, parce que là le Divin du Seigneur s'oppose aux faux.

8289. *L'ennemi a dit, signifie la pensée de ceux qui étaient dans les maux et par suite dans les faux avant l'avénement du Seigneur :* on le voit par la signification de *il a dit,* en ce que c'est la pensée, comme Nos 3395, 7244, 7937; et par la signification de l'*ennemi*, en ce que ce sont ceux qui étaient dans les maux et dans les faux, car l'ennemi dans le sens spirituel n'en désigne pas d'autres, No 8282. Que ce soit la pensée qu'avaient ces esprits avant l'avénement du Seigneur, c'est parce qu'alors la tourbe infernale faisait presque librement des progrès, et qu'elle infestait et s'efforçait de subjuguer tous ceux qui étaient dans le monde spirituel; la pensée de ces esprits est décrite dans ce Verset par « je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai la dépouille, mon âme en sera remplie, je tirerai l'épée, ma main les expulsera; » mais cette jactance a été changée chez eux en lamentation, lorsque le Seigneur est venu dans le monde, et cela est décrit dans le Verset suivant, par « tu

as soufflé par ton vent, la mer les a couverts, ils ont gagné le profond comme le plomb dans des eaux vastes ; » sur le changement de l'état chez eux par l'avénement du Seigneur, *voir* Nos 6854, 6914, 7091, 7828, 7932, 8018, 8054.

8290. *Je poursuivrai, signifie l'infestation :* on le voit par la signification de *poursuivre,* lorsque cela est dit de ceux qui sont dans le bien par ceux qui sont dans le mal, en ce que c'est infester et s'efforcer de subjuguer.

8291. *J'atteindrai, signifie la subjugation :* on le voit par la signification d'*atteindre,* lorsque cela est dit de ceux qui sont dans le bien par ceux qui sont dans le mal, en ce que c'est subjuguer.

8292. *Je partagerai la dépouille, signifie la servitude :* on le voit par la signification de *la dépouille,* en ce que ce sont ceux qui ont été subjugués ; de là *partager la dépouille,* c'est se distribuer entre eux ceux qui ont été réduits en esclavage, ainsi c'est la servitude.

8293. *Mon âme en sera remplie, signifie le plaisir :* on le voit sans explication. Il est dit mon âme sera remplie, parce que le plaisir même de ceux qui sont dans l'enfer est de faire le mal aux autres, chez quelques-uns pour aucune autre fin que pour le plaisir, chez d'autres pour cette fin de se faire des esclaves, qu'ils veulent ensuite traiter avec cruauté : qu'il y ait un tel plaisir dans l'autre vie chez ceux qui sont dans le mal de la vie, à peine est-il quelques hommes qui puissent le croire, pas même ceux qui sont dans le mal de la vie, car tant qu'ils sont dans le monde, ils sont retenus par les craintes, concernant les peines de la loi, et la perte des honneurs, des richesses, de la réputation, et aussi de la vie, ces craintes alors font qu'ils s'abstiennent des maux dans les externes, et par suite ils s'imaginent qu'ils ne sont pas tels ; mais quand les réflexions sur la perte de la vie, des richesses, des honneurs, de la réputation, leur sont ôtés, comme il arrive dans l'autre vie, et qu'ils sont abandonnés à leur mal, alors le plaisir de mal faire, qui était caché dans la volonté, et n'en était sorti que chaque fois qu'ils avaient pu écarter ces craintes, se manifeste ; ce plaisir alors fait leur vie, et cette vie est la vie infernale.

8294. *Je tirerai l'épée, signifie le combat continuel du faux d'après le mal :* on le voit par la signification de l'*épée*, en ce qu'elle est le vrai combattant contre le faux et le mal, et dans le

sens opposé le faux combattant contre le vrai et le bien, Nos 2799, 4499 ; et par la signification de la *tirer* ou de la mettre à nu, en ce que c'est un combat continu, jusqu'à ce que l'ennemi soit terrassé : le combat continu est signifié aussi par l'épée tirée ou dégaînée, dans Moïse : « Je vous disperserai parmi les nations, et » *je dégaînerai après vous l'épée.* » — Lévit. XXVI. 33 : — dans Ezéchiel : « Toute sa troupe je disperserai à tout vent, et *je dé-* » *gaînerai l'épée après eux.* » — XII. 14 : — dans le Même : « Ainsi a dit Jéhovah : Me voici contre toi, *je tirerai mon épée de* » *son fourreau*, et je retrancherai de toi le juste et l'impie ; *mon* » *épée sortira de son fourreau* contre toute chair, du midi au sep- » tentrion ; afin que toute chair connaisse que Moi, Jéhovah, *j'ai* » *tiré l'épée de son fourreau, et qu'elle n'y retournera plus.* » — XXI. 8, 9, 10 ; — ici dégaîner ou tirer l'épée, c'est ne point cesser de combattre jusqu'à ce que les ennemis soient terrassés ; ainsi, c'est le combat continu : le combat continu contre les maux et les faux est aussi signifié par « *l'épée dégaînée du prince de l'armée* » *de Jéhovah*, que vit Josué, lorsqu'il vint dans la terre de Canaan, » — Jos. V. 13, — ce qui signifiait qu'ils combattraient contre les nations de cette terre et les détruiraient ; par les nations qui possédaient alors la terre de Canaan étaient signifiés ceux qui, avant l'avénement du Seigneur, avaient envahi la région du ciel, laquelle ensuite fut donnée à ceux qui étaient du Royaume spirituel du Seigneur ; Nos 6914, 8054.

8295. *Ma main les expulsera, signifie que par leur puissance le ciel sera détruit :* on le voit par la signification d'*expulser*, en ce que c'est renverser, et ainsi détruire ; et par la signification de la *main*, en ce qu'elle est la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, 6292, 6947, 7188, 7189, 7518 ; si le ciel est signifié, c'est parce qu'il est dit que sa main les expulsera, ainsi du ciel, car les méchants, quand le frein leur est lâché, sont d'une telle audace et d'une telle impudence, qu'ils s'imaginent pouvoir détruire le ciel même ; en effet, tout ceux qui sont dans les enfers sont en opposition contre le ciel, parce qu'ils sont contre le bien et le vrai, et par suite ils sont dans une continuelle cupidité de le détruire, et en tant qu'il leur est permis, ils font des efforts pour cela, No 8273 f. Vouloir détruire le ciel, ou vouloir précipiter ceux qui y

sont, ne se fait pas par une invasion hostile, comme sur terre, car une telle invasion, ou un tel combat, n'existe point dans l'autre vie ; mais cela se fait par la destruction du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à l'amour, car le vrai de la foi et le bien de l'amour sont le ciel ; en cela consistent les combats et les guerres dans l'autre vie; et il sera dit combien ces combats sont abominables et atroces, quand, à la fin des Chapitres, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera traité des enfers : la guerre, dont il est parlé dans Jean : « Il y eut une *Guerre* dans le ciel, Michel » et ses Anges *combattirent* contre le dragon, et le dragon *com-* » *battit* et ses anges, mais ils ne furent point les plus forts, » — » Apoc. XII. 7, 8, — ne doit pas être entendue autrement.

8296. *Tu as soufflé par ton vent, signifie la présence du Seigneur avec les Anges* : on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 8286.

8297. *La mer les a couverts, signifie que tout faux qui avait été chez eux les enveloppait* : on le voit par signification de *couvrir*, en ce que c'est envelopper ; et par la signification de la *mer*, ici des eaux de la mer de Suph, en ce qu'elles sont les faux d'après les maux, et en ce que cette mer est l'enfer, N°s 8099, 8137, 8138, 8148 ; qu'ils y aient été enveloppés par les faux d'après le mal, on le voit N°s 8210, 8232.

8298. *Ils ont gagné le profond comme le plomb, signifie que les maux les entraînèrent vers les inférieurs, comme les graves dans le monde* : on le voit par la signification du *profond*, en ce que ce sont les inférieurs et les enfers quant aux maux, N° 8279 ; de là *gagner le profond*, c'est être entraînés par les maux vers ces enfers : que les méchants tombent par leurs maux vers les enfers, comme les graves dans le monde, on le voit N° 8279 ; il est dit *comme le plomb*, parce que le plomb signifie le mal ; mais ci-dessus Vers. 5, il a été dit : « Ils sont descendus dans les profondeurs de la mer » comme une pierre, » parce que la pierre y signifie le faux ; l'un et l'autre est pesant, tant le faux que le mal, et par suite l'un et l'autre tombe, mais néanmoins c'est le mal qui constitue la pesanteur dans le sens spirituel, et qui ainsi tombe comme d'après la pesanteur, mais le faux tombe d'après le mal qui est en lui et non par soi-même, car de soi-même le faux n'a aucun

poids, mais d'après le mal il en a, de sorte qu'il tombe. Il faut qu'on sache que tous les métaux signifient le bien ou le vrai, et dans le sens opposé le mal ou le faux; le plomb, parce qu'il est plus vil que les autres métaux, signifie le mal qui est le plus bas, tel qu'est le mal du naturel extérieur; et dans le sens bon il signifie le bien du même degré; comme dans Jérémie : « Tous ceux-là (*sont*) réfractaires des ré- » fractaires, calomniateurs, *airain* et *fer*, tous ceux-là (*sont*) corrup- » teurs; le soufflet s'est échauffé, *par le feu a été consumé le plomb*, » en vain il a fondu en fondant, car les méchants n'ont point été » séparés; *argent réprouvé* on les appellera, parce que Jéhovah » les a réprouvés. » — VI. 28, 29, 30 : — et dans Ézéchiel : « Fils de l'homme, ils Me sont devenus, la maison d'Israël, une » scorie; eux tous (*ils sont*) de l'*airain*, et de l'*étain*, et du *fer* et » du *plomb* dans le milieu de la fournaise; *des scories d'argent* ils » sont devenus. » — XXII. 18.

8299. *Dans des eaux vastes, signifie l'investissement par une immense abondance de faux* : on le voit par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les faux d'après le mal, N° 8297 ; de là *les eaux vastes* sont les faux en immense abondance ; qu'ils aient été investis ou enveloppés par eux, on le voit N°s 8210, 8232.

8300. Vers. 11, 12, 13. *Qui* (est) *comme Toi parmi les dieux, ô Jéhovah! qui* (est) *comme Toi, magnifique en sainteté, vénérable de louanges, faisant des merveilles? Tu as étendu ta droite, la terre les a engloutis. Tu as conduit dans ta Miséricorde ce peuple que tu as racheté; tu* (l') *as amené par ta force vers l'habitacle de ta sainteté.* — *Qui* (est) *comme Toi parmi les dieux, ô Jéhovah!* signifie que tout vrai du bien procède du Divin Humain : *qui* (est) *comme Toi, magnifique en sainteté*, signifie que tout saint procède de Lui : *vénérable de louanges*, signifie qu'à Lui Seul est la gloire et l'action de grâces : *faisant des merveilles*, signifie que de Lui viennent tous les moyens par lesquels s'exerce la puissance : *tu as étendu ta droite*, signifie que de là s'est manifestée la domination de la puissance sur toutes choses : *la terre les a engloutis*, signifie que par sa seule présence il y a eu pour eux damnation et enfer : *tu as conduit dans ta miséricorde ce peuple*, signifie le Divin influx chez ceux qui s'étaient abstenus des maux, et ainsi avaient reçu le bien : *que tu as racheté*, signifie qu'il a délivrés de l'enfer : *tu* (l') *as amené par*

ta force vers l'habitacle de ta sainteté, signifie que la Divine puissance du Seigneur les a élevés au ciel dans le Divin qui est là.

8301. *Qui est comme Toi parmi les dieux, ô Jéhovah! signifie que tout vrai du bien procède du Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification des *dieux,* en ce qu'ils sont les vrais, Nos 4402, 7268, 7873 ; ici les vrais d'après le bien, parce que la comparaison se fait avec Jéhovah, car il est dit : « qui est comme Toi parmi les dieux, ô Jéhovah ! » que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit Nos 1343, 1736, 2921, 3023, 3035, 5041, 5663, 6280, 6281, 6303, 6905, 6945, 6956 : si le Divin Humain du Seigneur est entendu ici par Jéhovah, c'est parce que dans ce Cantique il s'agit de la salvation de ceux de l'Église spirituelle, par l'avénement du Seigneur dans le monde, et alors par son Divin Humain, *voir* Nos 2661, 2716, 2833, 2834, 6372, 6854, 6914, 7035, 7091 f., 7828, 7932, 8018, 8054. Si ces paroles signifient que tout vrai du bien procède du Divin Humain du Seigneur, c'est parce que des vrais peuvent procéder d'une personne quelconque, tandis que les vrais du bien ne peuvent procéder que du Seigneur, par conséquent que de ceux qui sont dans le bien par le Seigneur : ceux qui sont dans la foi persuasive, et néanmoins dans la vie du mal, pensent aussi et prononcent les vrais séparés d'avec le bien ; c'est aussi ce que font plusieurs autres au dedans de l'Église, mais ces vrais n'appartiennent point au bien, ainsi ne procèdent point du Seigneur, mais de ceux-là mêmes. Que les Vrais d'après le bien procèdent du Seigneur, on peut le voir en ce que le Seigneur est le Bien Même, parce qu'il est l'Amour Même ; de ce Bien procède le Vrai comme la lumière procède de la flamme du soleil ; et ce Vrai est comme la lumière au printemps et dans l'été, quand elle a la chaleur dans son sein et fait que toutes les productions de la terre reçoivent comme la vie ; mais le vrai qui ne provient pas du bien est comme la lumière dans l'hiver, quand toutes les productions de la terre tombent dans un état de mort. Si les dieux sont les vrais du bien, c'est parce que par les dieux dans le sens bon sont entendus les Anges, qui sont appelés dieux, par la raison qu'ils sont des substances ou des formes récipientes du vrai dans lequel est le bien procèdant du Seigneur. Les Anges, et par conséquent les vrais du bien qui procèdent du Seigneur, sont aussi entendus par les dieux dans

ces passages : Dans David : « *Dieu* se tient *dans l'assemblée de* » *Dieu, au milieu des dieux* il jugera : Moi, j'ai dit : *Des dieux,* » *vous ;* et des fils du Très-Haut, vous tous. » — Ps. LXXXII. 1, 6 ; — que ce soient les vrais procédant du Seigneur, qui sont entendus ici par les dieux, on le voit en ce que d'abord il est dit « l'assem- » blée de Dieu » au singulier, et ensuite, « au milieu des dieux ; » que Dieu soit nommé dans la Parole, lorsqu'il s'agit du vrai, on peut le voir, Nos 2769, 2807, 2822, 3921, 4287, 4402, 7010 ; et aussi que Dieu dans le sens suprême est le Divin vrai procédant du Seigneur, No 7268. Dans le Même : « Je Te confesserai de tout » mon cœur, *devant les dieux je Te psalmodierai.* » — Ps. CXXXVIII. 1. — Dans le Même : « *Il n'y en a point comme Toi* » *parmi les dieux, Seigneur !* » — Ps. LXXXVI. 8. — Dans le Même : « Jéhovah (*est*) un Dieu grand et *un Roi grand par-dessus* » *tous les dieux.* » — Ps. XCV. 3. — Dans le Même : « Toi, Jé- » hovah ! haut-élevé au-dessus de toute la terre, *tu as été fort* » *exalté au-dessus de tous les dieux.* » — Ps. XCVII. 9. — Dans le Même : « Moi, j'ai connu que grand (*est*) Jéhovah, et *notre Seigneur* » *plus que tous les dieux.* » — Ps. CXXXV. 5 ; — de là aussi Jého- » vah est appelé le Seigneur des seigneurs et *le Dieu des dieux.* » — Deutér. X. 17. Jos. XXII. 22. Ps. CXXXVI. 2. — S'il est dit tant de fois que Jéhovah est au-dessus de tous les dieux, et qu'il est le Dieu des dieux, c'est parce qu'à cette époque plusieurs dieux étaient adorés, et les nations étaient distinguées par les dieux qu'elles adoraient, et chaque nation croyait que son Dieu était au-dessus de tous les dieux ; et comme par suite s'était glissée chez tous l'idée de la pluralité des dieux, et qu'on discutait quel était le plus grand d'entre eux, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs passages des Historiques de la Parole, et que cette opinion était établie chez les Juifs plus que chez les autres, voilà pourquoi, dans la Parole, il est dit tant de fois que Jéhovah était plus grand que tous les dieux, et qu'il était le Roi et le Dieu des dieux : que cette opinion se soit établie chez les Juifs plus que chez les autres nations, c'est ce qu'on peut suffisamment voir par leurs fréquentes apostasies pour le culte des autres dieux ; on en trouve un grand nombre dans les Livres Historiques de la Parole, par exemple, Jug. II. 10 à 13, 17, 19. III. 5, 6, 7. VIII. 27, 33. X. 6, 10, 13. XVIII. 14, 17, 18, 20 ;

25, 31. I Sam. VII. 3, 4. VIII. 8. I Rois, XIV. 23, 24. XVI. 31, 32, 33. XVIII. 20 et suiv XXI. 26. XXII. 54. II Rois, XVI. 1, 10 et suiv. XVII. 7, 15, 16, 17. XXI. 3 à 7, 21. XXIII. 4, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 13 : et ailleurs. Cette nation était d'une telle extravagance, qu'ils confessaient Jéhovah seulement de bouche, et néanmoins reconnaissaient de cœur d'autres dieux, ce qu'on peut voir clairement en ce que, après qu'ils eurent vu tant de miracles en Égypte, et tant de miracles aussi lorsqu'ils en furent sortis, la mer divisée devant eux, et l'armée de Pharaon submergée, la colonne de nuée et de feu apparaissant continuellement, la manne tombant du ciel chaque jour, et la présence même de Jéhovah avec tant de majesté et avec tant de terreur sur la montagne de Sinaï, et après qu'ils eurent fait cette confession, que Jéhovah était le seul Dieu, néanmoins cependant quelques semaines à peine écoulées, et seulement parce que Moscheh tardait à venir, ils demandèrent des dieux de fonte, pour les adorer, et Aharon leur en ayant fait, ils leur rendirent un culte Divin par une fête, par des holocaustes et des sacrifices, et par des danses; par là on peut voir que le culte de plusieurs dieux était gravé dans leurs cœurs : Que cette nation ait été telle, plus que toute autre nation sur le globe entier, on le voit aussi dans Jérémie : « *Est-ce qu'une Nation a changé de dieux? Et mon » peuple a changé sa gloire pour ce qui ne sert de rien : Cieux! » soyez étonnés de ceci, et frémissez, tremblez fort : selon le nombre » de tes villes ont été tes dieux, ô Juda!* » — II. 11, 12, 28 : — le caractère de cette nation est tel, que plus que toutes les autres nations ils adorent les externes, ainsi les idoles, et qu'ils ne veulent absolument rien savoir des internes; en effet, de toutes les nations ils sont les plus avares, et l'avarice, telle qu'est la leur, qui consiste à aimer l'or et l'argent pour l'or et l'argent, et non pour quelque usage, est l'affection la plus terrestre; elle abaisse entièrement le mental dans le corps, et l'y submerge, et elle ferme les intérieurs à un tel point, qu'il n'y peut en aucune manière rien entrer de la foi ni de l'amour qui proviennent du ciel : on doit voir clairement par là combien se trompent ceux qui croient que cette nation sera de nouveau choisie, ou que l'Église du Seigneur passera de nouveau chez eux, toutes les autres étant abandonnées; lorsque cependant on convertirait des pierres, plutôt qu'eux, à la foi pour le Seigneur :

on croit que l'Église passera de nouveau chez eux, parce que dans les Prophétiques de la Parole il est dit, dans beaucoup de passages, qu'ils doivent revenir ; mais on ne sait pas que par Juda, par Jacob, et par Israël, il y est entendu non point cette nation, mais ceux chez qui sera l'Église.

8302. *Qui est comme Toi, magnifique en sainteté, signifie que tout saint procède de Lui :* on le voit par la signification de *Qui est comme Toi, en sainteté,* en ce que c'est que personne n'est saint ainsi, et dans le sens interne, que tout saint procède de Lui, parce qu'il est la sainteté même : par le Saint est entendu le Divin Vrai procédant du Seigneur, ce vrai est dit saint et est aussi entendu par le Saint-Esprit, qui, pour cela même, est appelé Esprit de Vérité, Jean XIV. 16, 17. XV. 26, 27. XVI. 13 ; et « envoyé par le Seigneur, » Jean XV. 26, 27; et de qui il est dit « qu'il recevra du Seigneur ce qu'il annoncera, » Jean, XVI. 15 : — comme la sainteté se dit du Divin Vrai qui procède du Seigneur, c'est pour cela que les Anges, parce qu'ils le reçoivent, sont appelés « saints, » Matth. XXV. 31. Marc, VIII. 38. Luc, IX. 26, et aussi les Prophètes, principalement la Parole qui est le Vrai Divin même : le Seigneur aussi, d'après le Divin Vrai qui est Lui-Même parce qu'il vient de Lui, est appelé Saint d'Israël, Saint de Jacob, et le Saint de Dieu.

8303. *Vénérable de louanges, signifie qu'à Lui Seul est la gloire et l'action de grâces :* on le voit par la signification de *vénérable de louanges,* quand cela est dit de Jéhovah, en ce que c'est qu'il doit être célébré et adoré, qu'ainsi à Lui Seul est la gloire et l'action de grâces.

8304. *Faisant des merveilles, signifie que de Lui viennent tous les moyens par lesquels s'exerce la puissance :* on le voit par la signification des *merveilles* et des miracles, en ce que ce sont les moyens de la puissance Divine, N° 6910 : que les merveilles soient les moyens de la puissance Divine, c'est parce que par elles ils étaient amenés à croire que Jéhovah était le Dieu suprême des dieux, et même qu'il n'y avait point d'autre Dieu que Lui, par conséquent qu'il devait seul être adoré ; et ceux qui étaient dans ce vrai furent ensuite introduits dans les vrais de son culte, qui sont les moyens de la puissance, car toute puissance dans le sens

spirituel est dans les vrais qui procèdent du Divin, Nos 3091, 6344, 6423, 6948, 8200; la puissance, dans le sens spirituel, c'est de mettre en fuite et chasser loin de soi la tourbe infernale, ce qui est fait uniquement par les Vrais : c'est donc de là que par « faisant » des merveilles, » il est signifié que du Seigneur viennent tous les moyens par lesquels s'exerce la puissance : les moyens de la puissance Divine sont aussi signifiés par des merveilles dans David : « Chantez à Jéhovah, psalmodiez-Lui; *méditez sur toutes ses mer-» veilles*, glorifiez-vous dans le Nom de sa sainteté; cherchez » Jéhovah, et sa force, cherchez ses faces continuellement; *rap-» pelez-vous ses merveilles*, ses prodiges, *et les jugements de sa » bouche.* » — Ps. CV. 1 à 5. — Que toute puissance soit aux vrais qui appartiennent à la foi procédant du Seigneur, on le voit clairement par les paroles du Seigneur à Pierre : « Moi, je te dis : » Tu es Pierre, et *sur cette pierre* je bâtirai mon Église, et les » portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle; et je te don-» nerai les clés du Royaume des cieux. » — Matth. XVI. 18, 19; — là, par Pierre est représentée la foi, et par la pierre dans la Parole est signifiée la foi, et par les clés est entendue la puissance, *voir* Préface à la Gen. Chap. XXII; puis Nos 4738 f., 6344 f.

8305. *Tu as étendu ta droite, signifie que de là s'est manifestée la domination de la puissance sur toutes choses :* on le voit par la signification d'*étendre*, en ce que cela concerne la domination de la puissance, et en ce que, quand cela est dit de Jéhovah, c'est la toute-puissance, No 7673; et par la signification de la *droite*, en ce qu'elle est la puissance Divine, No 8281; que ce soit de là qu'elle s'est manifestée, savoir, la domination de la puissance sur toutes choses, cela est évident d'après ces paroles qui suivent : « la terre » les a engloutis, » par lesquelles il est signifié que par la seule présence du Seigneur, il y a eu pour eux damnation ou enfer.

8306. *La terre les a engloutis, signifie que par sa seule présence il y a eu pour eux damnation et enfer :* on le voit par la signification d'*être englouti par la terre*, en ce que c'est la damnation et l'enfer; en effet, cette absorption signifie qu'ils sont tombés ou ont été jetés dans l'enfer; l'enfer aussi est en bas profondément, parce qu'il est très-loin du Soleil du ciel, qui est le Seigneur, et que là est le plus haut; les distances d'éloignement sont selon les qualités et les quan-

tités des maux et des faux, de là vient que le Ciel apparaît en haut et l'enfer en bas ; et même, là où sont ceux qui sont dans les faux d'après le mal, par conséquent dans la damnation, il apparaît comme une terre de désert, qui est appelée terre damnée ; sous cette terre sont jetés ceux qui sont dans l'enfer, N° 7418 ; que cela soit fait par la seule présence du Seigneur, on le voit N° 8265 ; de là vient donc que par « la terre les a engloutis, » il est signifié la damnation et l'enfer, ainsi qu'on le voit clairement dans Moïse : « Moscheh dit à l'Assemblée au sujet de Korach, de Dathan et » d'Abiram : si Jéhovah crée une création, et que *la terre ouvre sa* » *bouche,* et *les engloutisse* et tout ce qui (*est*) à eux, *de sorte qu'ils* » *descendent vivants dans l'enfer,* vous connaîtrez que ces hommes- » là ont irrité Jéhovah : et *fut fendue la terre* qui (*était*) sous eux, » *et la terre ouvrit sa bouche,* et *les engloutit;* et *ils descendirent,* » eux et tous ceux qui (*étaient*) à eux, *vivants dans l'enfer.* » — Nomb. XVI. 30, 31, 32, 33.

8307. *Tu as conduit dans ta Miséricorde ce peuple, signifie le Divin influx chez ceux qui s'étaient abstenus des maux, et ainsi avaient reçu le bien* : on le voit par la signification de *conduire dans la miséricorde*, en ce que c'est recevoir le Divin, et comme ceux qui s'abstiennent des maux reçoivent le Divin, cela signifie le Divin influx chez eux. Voici ce qu'il en est de la Miséricorde qui procède du Seigneur : La Miséricorde du Seigneur est perpétuelle chez l'homme, quel qu'il soit, car le Seigneur veut sauver tous les hommes, en quelque nombre qu'ils soient ; mais cette miséricorde ne peut pas influer avant que les maux aient été éloignés, car les maux et par suite les faux font obstacle et empêchent ; mais aussitôt que les maux sont éloignés, la Miséricorde influe, c'est à dire que le bien, qui est la charité et la foi, influe de la Miséricorde procédant du Seigneur : de là on peut voir que la Miséricorde du Seigneur est universelle. c'est-à-dire, envers tous, et aussi particulière envers ceux qui s'abstiennent des maux. L'homme peut de lui-même s'abstenir des maux, mais il ne peut de lui-même recevoir le bien ; si l'homme peut de lui-même s'abstenir des maux, c'est parce que le Seigneur influe continuellement dans la volonté de l'homme avec cet effort, et que par là il met dans la liberté de l'homme de se désister des maux, puis de s'appliquer au bien, et même le Seigneur

lui donne la faculté de comprendre le vrai ; mais s'il ne comprend pas, c'est qu'il ne veut pas comprendre, et cela à cause du mal qui appartient à la vie, car le faux prend la défense du mal, et le vrai le condamne ; de là vient que l'homme ne peut être gratifié du bien spirituel par le Seigneur, ni par conséquent être conduit d'après la Miséricorde, s'il ne se désiste pas des maux.

8308. *Que tu as racheté, signifie qu'il a délivrés de l'enfer :* on le voit par la signification de *racheter*, en ce que c'est délivrer de l'enfer, Nos 7205, 7445.

8309. *Tu l'as amené par ta force vers l'habitacle de ta sainteté, signifie que la Divine puissance du Seigneur les a élevés au Ciel dans le Divin qui est là :* on le voit par la signification de *conduire par la force*, quand cela est dit de l'élévation au Ciel par le Seigneur, en ce que c'est élever par la Divine puissance ; que la force soit la puissance, cela est évident ; et par la signification de l'*habitacle de la sainteté*, en ce que c'est le Ciel où est le Divin, car la sainteté se dit du Divin Vrai qui procède du Seigneur, N° 8302, et ce Divin Vrai fait le Ciel, Que l'habitacle de Jéhovah ou du Seigneur soit le Ciel, et aussi le bien parce que dans le bien est le ciel, on le voit par ces passages ; dans Moïse : « *Regarde de l'Habi-* » *tacle de ta sainteté, du Ciel*, et bénis le peuple d'Israël. » — Deutér. XXVI. 15. — Dans Ésaïe : « *Regarde du Ciel*, et vois *de l'Habitacle* » *de ta sainteté* et de ta splendeur. » — LXIII. 15. — Dans David : « Si je donne du sommeil à mes yeux, jusqu'à ce que j'aie trouvé un » lieu à Jéhovah, des *Habitacles* au fort de Jacob ! Voici, nous avons » entendu (*parler*) de Lui en Éphrata, nous L'avons trouvé dans les » champs de la forêt, *nous entrerons dans ses Habitacles.* » — Ps. CXXXII. 4, 5, 6, 7. — Que l'habitacle de Jéhovah, c'est-à-dire du Seigneur, soit dans le bien, on le voit dans Zacharie : « Sois dans » la jubilation et dans l'allégresse, fille de Sion ; voici que Moi, je » viens *pour habiter au milieu de toi ;* plusieurs nations s'attache- » ront à Jéhovah en ce jour-là, et elles Me seront pour peuple, *car* » *j'habiterai en toi.* » — II. 14, 15 ; — et dans Ézéchiel : « Je pla- » cerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour l'éternité ; *ainsi sera* » *mon Habitacle chez eux.* » — XXXVII. 26, 27 ; — le sanctuaire, c'est où il y a le Divin Vrai dans lequel est le Divin Bien.

8310. Vers. 14, 15, 16. *Les peuples l'ont entendu, ils ont trem-*

blé ; la douleur a saisi les habitants de la Philistée. Alors ils ont été consternés les chefs d'Edom, les puissants de Moab, la terreur les a saisis ; ils se sont fondus tous les habitants de Canaan. Sur eux sont tombées la frayeur et l'épouvante ; par la grandeur de ton bras ils seront abattus comme la pierre, jusqu'à ce que soit passé ton peuple, ô Jéhovah, jusqu'à ce que soit passé ce peuple que tu a acquis. — *Les peuples l'ont entendu*, signifie tous ceux qui sont dans le faux d'après le mal en quelqu'endroit qu'ils soient : *ils ont tremblé*, signifie la terreur : *la douleur a saisi les habitants de la Philistée*, signifie chez ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec le bien le désespoir de pouvoir agrandir la domination : *alors ils ont été consternés les chefs d'Edom*, signifie la même chose chez ceux qui étaient dans la vie du mal d'après l'amour de soi : *les puissants de Moab*, signifie ceux qui étaient dans la vie du faux d'après cet amour : *la terreur les a saisis*, signifie qu'ils n'ont rien osé : *ils se sont fondus tous les habitants de Canaan*, signifie la même chose chez ceux qui étaient de l'église et qui avaient adultéré les biens et falsifié les vrais : *sur eux sont tombées la frayeur et l'épouvante*, signifie qu'ils étaient sans aucun espoir de domination : *par la grandeur de ton bras*, signifie par la toute-puissance : *ils seront abattus comme la pierre*, signifie qu'ils tomberont comme ce qui est pesant : *jusqu'à ce que soit passé ton peuple*, signifie qu'ainsi sans danger d'infestation seront sauvés tous ceux qui sont dans la faculté de recevoir le vrai du bien et le bien du vrai : *jusqu'à ce que soit passé ce peuple*, signifie qu'ainsi seront sauvés ceux de l'Eglise qui seront dans le vrai et dans le bien : *que que tu as acquis*, signifie qu'ainsi sont devenus appartenant au Seigneur.

8311. *Les peuples l'ont entendu, signifie tous ceux qui sont dans le faux d'après le mal, en quelqu'endroit qu'ils soient :* on le voit par la signification des *peuples*, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux d'après le mal, Nos 1259, 1260, 3295, 3581, 4619 ; il est dit ceux qui sont dans les faux d'après le mal, pour qu'ils soient distingués de ceux qui sont dans les faux et cependant dans le bien ; sont en même temps dans les faux et dans le bien bien ceux, au-dedans de l'Église, qui sont dans des hérésies et

dans la vie du bien, et hors de l'Église tous ceux qui sont dans le bien ; mais les faux chez ceux-ci ne damnent point, à moins que ce ne soient des faux qui sont contre le bien et qui détruisent la vie même du bien ; les faux qui ne sont point contre le bien, sont, à la vérité, des faux en eux-mêmes, mais relativement au bien de la vie, contre lequel ils ne sont point, ils se dépouillent presque de la qualité du faux, ce qui se fait par leur application au bien ; car de tels faux peuvent être appliqués au bien, et être appliqués au mal, s'ils le sont au bien, ils deviennent doux, mais s'ils le sont au mal, ils deviennent durs ; en effet, les faux peuvent être appliqués au bien comme les vrais au mal, car les vrais quels qu'ils soient sont falsifiés par des applications au mal : soit pour exemple, que la foi seule sauve, cela en soi est faux, surtout chez les méchants qui ainsi excluent le bien de la charité, comme ne contribuant absolument en rien au salut ; mais ce faux est adouci chez ceux qui sont dans le bien de la vie, car ils l'appliquent au bien, en disant que la foi seule sauve, mais que la foi n'existe pas, si elle n'est avec son fruit, par conséquent si elle n'est où est le bien ; de même pour les autres. Dans ce qui suit maintenant, il s'agit de tous ceux qui étaient dans les faux d'après le mal et dans le mal d'après les faux, et furent jetés dans l'enfer quand le Seigneur vint dans le monde ; en effet, il y a plusieurs genres du mal, et par suite aussi plusieurs genres du faux, car chaque genre du mal a son faux qui lui est adjoint, puisque le faux est produit par le mal et est le mal dans une forme, absolument de même que l'intellectuel chez l'homme est la forme de sa volonté, car la volonté par l'intellectuel se produit en lumière, elle s'effigie et se forme, et elle se fixe par des images, et fixe ces images par des idées, et celles-ci de nouveau par des mots : ceci a été dit afin qu'on sache qu'il y a plusieurs genres du mal et par suite plusieurs genres du faux ; ils ont d'abord été décrits par les Égyptiens, maintenant ou dans ces Versets ils le sont par les habitants de la Philistée, par les chefs d'Edom, par les puissants de Moab, et par les habitants de Canaan, dont il est dit que la consternation et la terreur les ont saisis, parce qu'ils ont appris que ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, et qui ont été signifiés par les Égyptiens, ont été jetés dans l'enfer, et qu'eux devaient

pareillement y être jetés, afin que ceux qui étaient dans le vrai et dans le bien pussent passer en sûreté et sans violence, et être conduits au ciel ; ce dernier point est signifié par ces paroles des Vers. suivants 16 et 17 : « Sur eux sont tombées la frayeur et l'épouvante ; par la grandeur de ton bras ils seront abattus comme la pierre, jusqu'à ce que soit passé ton peuple, ô Jéhovah, jusqu'à ce que soit passé ce peuple, que tu as acquis : tu les introduiras, et tu les planteras en la montagne de ton héritage au lieu de ta demeure. »

8312. *Ils ont tremblé, signifie la terreur :* on le voit sans explication.

8313. *La douleur a saisi les habitants de la Philistée, signifie chez ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec le bien le désespoir de pouvoir agrandir la domination :* on le voit par la signification de la *douleur*, en ce que c'est le désespoir, de ce qu'ils ne pouvaient plus agrandir leur domination, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification des *habitants de la Philistée*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec le bien de la charité, Nos 1197, 1198, 3412, 3413, 8093, 8096, 8099 ; ils sont distingués des Égyptiens, en ce qu'ils excluent les biens de la charité, en croyant que sans eux l'homme est sauvé par la foi ; de ce principal point de leur doctrine sont nées plusieurs erreurs, par exemple, que la salvation appartient à la Miséricorde, quelle qu'ait été la vie de l'homme ; que par la foi tous les péchés et tous les maux sont lavés, et qu'ainsi l'homme marche justifié ; et aussi que la salvation peut être faite en un moment, même par la confiance de la foi à la dernière heure de la mort, que par conséquent l'affection de l'amour céleste ne fait pas le ciel chez l'homme ; ceux-ci sont les Philistins, et ils sont appelés incirconcis, à cause des maux de l'amour de soi et du monde dans lesquels est leur vie. Si cette douleur est un désespoir, c'est parce qu'il est entendu une douleur excessive, telle qu'est celle des femmes qui enfantent ; ce mot, dans la langue originale, signifie aussi une semblable douleur ; le désespoir ou l'excès de la douleur dans la Parole est aussi décrit par la douleur d'une femme qui enfante, comme dans David : « Les Rois se sont » assemblés, la terreur les a saisis, *une douleur comme de celle qui* » *enfante.* » — Ps. XLVIII. 5, 7. — Dans Jérémie : « Toi qui ha-

» bites dans le Liban, qui as ton nid dans les Cèdres, combien de » grâce trouveras-tu, quand te seront venues les douleurs, *une » douleur comme de celle qui enfante?* » — XXII. 23. — Dans le même : « Le roi de Babel a appris leur renommée, et lâches en » sont devenues ses mains, *l'Angoisse l'a saisi, une douleur comme » de celle qui enfante.* » — L. 43. — Dans Ésaïe : « Il est proche le » jour de Jéhovah, comme une dévastation par Schaddaï, c'est » pourquoi toutes les mains sont lâches, et tout cœur d'homme se » fond ; et ils sont éperdus, *des tranchées et des douleurs les sai- » sissent, comme celle qui enfante ils sont en travail.* » — XIII. 6, 7, 8. — Dans Jérémie : « Voici, un peuple vient de la terre du « septentrion, et une nation grande sera excitée des côtés de la » terre ; l'arc et la lance ils saisissent ; (*il est*) cruel, lui, et ils » n'ont point de pitié ; leur voix comme la mer retentit ; et sur » des chevaux ils chevauchent ; (*il est*) préparé comme un homme » pour la guerre, contre toi, fille de Sion ; nous avons appris sa » renommée, lâches sont nos mains, *l'angoisse nous saisit, une » douleur comme de celle qui enfante.* » — VI. 22, 23, 24 ; — ici, il s'agit de la vastation du vrai chez ceux qui sont dans le mal ; le peuple de la terre du septentrion, ce sont ceux qui sont dans les faux d'après le mal ; la nation grande des côtés de la terre, ce sont ceux qui sont dans les maux entièrement opposés au bien ; ils prennent l'arc et la lance, c'est-à-dire qu'ils combattent d'après le doctrinal faux ; sa voix retentit comme la mer, c'est le raisonnement qui en provient ; sur des chevaux ils chevauchent, c'est l'argumentation comme d'après l'intellectuel ; préparé comme un homme pour la guerre, c'est la cupidité de combattre le vrai ; la fille de Sion, c'est l'Église où est le bien ; l'angoisse saisit, c'est la douleur de ce que les vrais étaient infestés ; une douleur comme de celle qui enfante, c'est le désespoir de ce que le bien était lésé ; de là il est évident que la douleur ici signifie le désespoir à cause de la lésion du bien. Si ces paroles, « la douleur a saisi les habitants de la Philistée, » signifient le désespoir ou aucune espérance d'agrandir la domination, c'est parce que les Philistins, c'est-à-dire, ceux qui établissent la salvation d'après la foi seule sans le bien de la charité, affectent continuellement la domination dans l'autre vie, en combattant contre les autres, et cela tant qu'ils n'ont pas encore été

dévastés quant à la science des connaissances de la foi ; car chacun dans l'autre vie retient les principes de sa foi qu'il a eus dans la vie du corps, et il n'y a que ceux qui ont été dans la vie du bien, qui changent ces principes en vrais, car le bien désire le vrai et le reçoit volontiers, parce qu'il est homogène ; mais ceux qui ont été dans la vie du mal ne les changent point, ils sont comme durs, et rejettent les vrais, et de plus ils sont dans l'obscur au point de ne pouvoir pas même les voir, ils voient seulement les confirmatifs de leurs principes, et ne voient en aucune manière ceux qui y sont contraires : de tels esprits croient néanmoins être les plus intelligents de tous, mais ils ne savent que raisonner d'après le principe saisi ; ce sont donc eux qui combattent le plus la charité, conséquemment qui veulent dominer ; car ceux qui sont dans la charité sont humbles, et veulent comme au dernier rang servir tous les autres ; mais ceux qui sont dans la foi sans la charité sont orgueilleux et veulent comme au-dessus de tous les autres être servis par tous, aussi placent-ils le ciel dans la gloire de la domination, et ils s'imaginent, parce qu'ils se croient plus intelligents que tous les autres, qu'ils sont des archanges, et qu'ainsi un grand nombre d'anges les serviront ; et cela aussi selon ces paroles dans Daniel : « Les intelligents » resplendiront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en » justifient plusieurs, comme les étoiles, dans le siècle et l'éternité. » — XII. 3 ; — mais au lieu de splendeur il n'y a pour eux que ténèbres.

8314. *Alors ils ont été consternés les chefs d'Édom, signifie la même chose chez ceux qui étaient dans la vie du mal d'après l'amour de soi :* on le voit par la signification des *chefs*, en ce que ce sont les principaux (*præcipui*), ainsi tous et chacun, comme il va être exposé ; et par la signification d'*Edom*, en ce que ce sont ceux qui d'après le mal de l'amour de soi saisissent les faux et rejettent les vrais, et dans le sens abstrait de la personne, en ce que c'est le mal de l'amour de soi auquel le faux est adjoint et dont le vrai est rejeté, par conséquent aussi ceux qui sont dans la vie du mal d'après cet amour, savoir, d'après l'amour de soi. Quant à ce qui concerne les *chefs*, par eux sont signifiés les principaux, et dans le sens abstrait de la personne, les choses principales, ainsi toutes choses en général et en particulier, car lorsqu'il est dit les chefs, il est signifié les communs sous lesquels il y a tout le reste, ou les principaux

(*præcipua*), comme les chefs tertiaires, Nos 8150, 8276, et ils se disent du bien, et dans le sens opposé, du mal; par les princes sont signifiés aussi les communs sous lesquels il y a tout le reste, ou les principaux (*primaria*), Nos 1482, 2089, 5044, mais ils se disent du vrai : il faut qu'on sache que dans la Parole il y a des mots qui appartiennent à la classe des spirituels, et des mots qui appartiennent à la classe des célestes, c'est-à-dire, qui expriment les uns les choses qui appartiennent au vrai ou à la foi, et les autres celles qui appartiennent au bien ou à l'amour ; il y a aussi des mots qui se disent des uns et des autres; celui qui les connaît, peut, à la première inspection ou lecture de la Parole, surtout dans sa Langue originale, savoir si dans le sens interne il s'agit de choses qui appartiennent au vrai, ou de choses qui appartiennent au bien : il en est ainsi de la signification des princes et des chefs ; les princes signifient les principaux (*primaria*) et se disent des vrais de la foi, et les chefs signifient les principaux (*præcipua*) et se disent du bien de l'amour; dans le sens opposé les princes se disent des faux de la foi, et les chefs, des maux de l'amour : de là vient que ceux qui ont régné dans Édom, ont été appelés Chefs (ou Ducs), comme on le voit par la Gen. XXXVI. 15, 16, 17, 18, 19, 21, 29, 30, 40, 41, 42, 43, — et cela parce que par Édom était signifié le bien de l'amour céleste, et dans le sens opposé le mal de l'amour de soi ; mais chez les fils d'Ismaël, ceux qui furent mis à la tête des autres ont été appelés non pas chefs, mais princes, — Gen. XXV. 16, — parce que par Ismaël étaient signifiés ceux qui sont dans le vrai, Nos 3263, 3268, 4747 : par la même raison ceux qui commandaient en Israël étaient appelés princes, — Nomb. VII. 2, 10, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, car par Israël étaient représentés ceux qui sont dans le vrai et le bien de la foi ; mais ceux qui commandaient dans Juda étaient appelés chefs, parce que par Juda étaient représentés ceux qui sont dans le bien de l'amour, comme dans Zacharie : « Qu'il soit comme » un *chef dans Juda.* » — IX. 7 : — et dans le Même : « *Les chefs de* » *Juda diront* dans leur cœur : Je me confirmerai les habitants de » Jérusalem en Jéhovah Sébaoth leur Dieu ; en ce jour-là je placerai » *les chefs de Juda* comme un foyer de feu dans du bois. » — XII. 5, 6.

8315. *Les puissants de Moab, signifie ceux qui étaient dans la*

vie du faux d'après cet amour : on le voit par la signification des *puissants*, en ce que ce sont les choses qui règnent et prévalent ; et par la représentation de *Moab*, en ce qu'il désigne ceux qui sont dans le bien naturel, et se laissent facilement séduire, N° 2468, ainsi ceux qui sont par là dans la vie du faux, car ceux qui sont dans le bien naturel et non dans le bien d'après le vrai de la foi, ainsi non dans le bien spirituel, se laissent entraîner à croire les faux quels qu'ils soient, ainsi à vivre selon ces faux : ils sont entraînés des vrais aux faux surtout par les choses qui favorisent leurs amours ; ce sont ceux-là qui sont entendus par Moab ; que ceux qui sont dans le bien naturel et non dans le bien spirituel ne puissent en aucune manière être conduits par quelque influx du Ciel, on le voit Nos 3470, 3471, 3518, 4988, 4992, 5032, 6208, 7195, 8002. Le mot par lequel sont exprimés les *puissants* dans la Langue originale, se dit de ceux qui sont dans le vrai d'après le bien, et dans le sens opposé, de ceux qui sont dans le faux d'après le mal ; c'est dans ce sens que ce mot est employé dans Ézéchiel, XXXI. 11. II Rois, XXIV. 15.

8316. *La terreur les a saisis, signifie qu'ils n'ont rien osé* : on le voit par la signification d'*être saisi de terreur*, en ce que c'est ne rien oser, car chez ceux qui sont dans la terreur, le sang se refroidit, il se précipite dans les veines, la circulation cesse, de là les nerfs deviennent flasques, et les forces tombent, de sorte qu'ils n'osent rien.

8317. *Ils se sont fondus tous les habitants de Canaan, signifie la même chose chez ceux qui étaient de l'Église et qui avaient adultéré les biens et falsifié les vrais* : cela est évident par la signification des *habitants de Canaan*, en ce qu'ils sont ceux qui étaient de l'Église, et en ce qu'ils sont ceux qui y avaient adultéré les biens et falsifié les vrais : si les habitants de Canaan signifient ceux qui étaient de l'Église, c'est parce que l'Église du Seigneur avait été dans la terre de Canaan dès les très-Anciens temps, *voir* Nos 3686, 4447, 4454, 4516, 4517, 5136, 6516 ; s'ils signifient aussi ceux qui avaient adultéré les biens et falsifié les vrais, c'est parce que là par les nations, que les fils d'Israël devraient chasser, sont représentés les maux et aussi les faux de la foi, *voir* N° 8054, et cela, parce que ces nations antérieurement avaient été de l'Église.

8318. *Sur eux sont tombées la frayeur et l'épouvante, signifie qu'ils étaient sans aucun espoir de domination :* on le voit par la signification de *la frayeur* et de *l'épouvante*, lorsque cela est dit de ceux qui sont dans l'amour de soi et par suite dans les faux et dans les maux, et qui sont signifiés par les chefs d'Édom et les puissants de Moab, en ce que c'est être sans espoir de domination ; en effet, ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi désirent continuellement dominer, mais lorsqu'ils sont saisis de terreur devant l'ennemi victorieux, l'espoir de dominer est perdu. Il faut qu'on sache que les maux proviennent d'une double origine, c'est-à-dire, de l'amour de soi et de l'amour du monde ; ceux qui sont dans les maux d'après l'amour de soi s'aiment eux seuls, méprisent tous les autres, excepté ceux qui font un avec eux-mêmes, et quand ils aiment ceux-ci, ils ne les aiment point, mais ce sont eux-mêmes qu'ils aiment, parce qu'ils se voient dans eux ; les maux provenant de cette origine sont les pires de tous, car ceux qui sont dans ces maux non-seulement méprisent tous les autres en les comparant à eux-mêmes, mais encore les blâment, les haïssent pour le moindre sujet, et alors ne respirent que leur perte ; et ainsi la vengeance et la cruauté deviennent le plaisir de leur vie ; ceux qui sont dans le mal de cet amour sont profondément dans l'enfer selon la qualité et la quantité de cet amour. Ceux qui sont dans le mal d'après l'amour du monde regardent aussi le prochain comme rien, et l'estiment seulement d'après son opulence ; ainsi ce n'est pas lui qu'ils estiment, mais ses richesses ; ceux-ci désirent posséder tout ce qui appartient au prochain ; quand ils sont dans ce désir cupide, ils sont sans aucune charité et sans aucune miséricorde ; en effet, priver le prochain de ses biens est le plaisir de leur vie, surtout pour ceux qui sont sordidement avares, c'est-à-dire, qui aiment l'or et l'argent pour l'or et l'argent, et non pour les usages qui en peuvent résulter : ceux chez qui domine le mal de cet amour sont aussi dans des enfers, mais non aussi profonds que les enfers où sont ceux qui sont dans le mal de l'amour de soi. Outre ces deux origines du mal, il y en a encore une troisième, qui est de faire le mal d'après les principes d'une fausse religion ; mais ce mal a la qualité de mal chez ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, et non chez ceux qui sont dans l'amour envers le prochain et

pour leur Dieu; car la fin est le bien, et la fin qualifie tout le reste, *voir* N° 8311.

8319. *Par la grandeur de ton bras, signifie la toute-puissance:* on le voit par la signification du *bras*, en ce qu'il est la puissance, Nos 878, 4931 à 4937, et quand il se dit du Divin, la toute-puissance.

8320. *Ils seront abattus comme la pierre, signifie qu'ils tomberont comme ce qui est pesant:* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus, Nos 8279, 8298.

8321. *Jusqu'à ce que soit passé ton peuple, signifie qu'ainsi sans danger d'infestation seront sauvés tous ceux qui sont dans la faculté de recevoir le vrai du bien et le bien du vrai:* on le voit par la signification de *passer*, en ce que c'est être sauvé sans danger d'infestation, car lorsque ceux qui étaient dans les faux d'après le mal, et qui infestaient, ont été jetés dans l'enfer et éloignés, il n'y en a plus qui fassent obstacle en injectant des faux et des maux, et qui détournent ainsi de la réception du bien et du vrai provenant du Seigneur, voilà ce qui est signifié ici par passer; en effet, tant que les méchants n'eurent pas été jetés dans l'enfer, il y eut à peine quelques-uns des bons qui purent passer, c'est-à-dire, être sauvés, car alors les méchants excitaient continuellement les maux et les faux chez ceux qui venaient dans l'autre vie, et par là les détournaient du bien et du vrai: afin donc que ceux qui étaient dans le bien et dans le vrai fussent délivrés de ces méchants, le Seigneur est venu dans le monde, et quand il fut dans le monde, il les subjugua tous par de continuelles tentations admises en Lui et par de continuelles victoires, et ensuite, par sa présence, il les fit se précipiter dans l'enfer, où investis par leurs maux et leurs faux ils devaient être tenus enchaînés pour l'éternité. Ici par le *peuple* sont entendus ceux qui sont dans la faculté de recevoir le vrai du bien et le bien du vrai, car le peuple en général signifie ceux qui sont dans le vrai et dans le bien de la foi, Nos 1259, 1260, 3295, 3581, 4619, ici il signifie Israël, c'est-à-dire, ceux qui sont de l'Église spirituelle; ou, ce qui revient au même, ceux qui sont dans le vrai du bien et dans le bien du vrai, Nos 7957, 8234. Il est dit dans la faculté de recevoir le vrai du bien et le bien du vrai, parce qu'il n'y en a pas d'autres dans cette faculté, que ceux qui ont vécu la vie de la charité; c'est

cette vie qui donne cette faculté : dans quelle grande erreur sont ceux qui croient que la foi sans la charité peut donner cette qualité ! en effet, la foi sans la charité est dure et résistante, et elle rejette tout influx provenant du Seigneur, mais la charité avec la foi est cédante et tendre, et elle reçoit l'influx ; c'est de là que la charité donne cette faculté, et que la foi sans la charité ne la donne point ; et comme la charité donne cette faculté, c'est aussi elle qui sauve, car ceux qui sont sauvés le sont non par la charité qui vient d'eux-mêmes, mais par la charité qui procède du Seigneur, conséquemment par la faculté de la recevoir.

8322. *Jusqu'à ce que soit passé ce peuple, signifie qu'ainsi seront sauvés ceux de l'Église qui seront dans le vrai et dans le bien :* on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué.

8323. *Que tu as acquis, signifie qui ainsi sont devenus appartenant au Seigneur :* on le voit par la signification d'*acquérir*, en ce que c'est appartenir à celui qui acquiert ; ici comme il s'agit de ceux qui sont dans le vrai et dans le bien, et pour le salut desquels le Seigneur est venu dans le monde, ce sont eux qui sont signifiés, en ce qu'ils appartiennent au Seigneur ; dans d'autres passages ils sont appelés les rachetés, comme dans Ésaïe : « N'est-ce pas Toi » qui a tari la mer, les eaux du grand abîme, et mis les profon- » deurs de la mer pour chemin, *afin que passassent les Rachetés, et* » *que les rachetés de Jéhovah* revinssent ! » — LI. 10, 11.

8324. Vers. 17, 18, 19. *Tu les introduiras, tu les planteras en la montagne de ton héritage, au lieu de ta demeure, que tu as fait, ô Jéhovah! le sanctuaire, ô Seigneur! qu'ont préparé tes mains. Jéhovah règnera pour le siècle et l'éternité. Car est venu le cheval de Pharaon avec son char et avec ses cavaliers dans la mer, et Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer; et les fils d'Israël ont marché sur le sec au milieu de la mer. — Tu les introduiras,* signifie l'élévation : *tu les planteras*, signifie la régénération continuellement : *en la montagne de ton héritage*, signifie le ciel où est le bien de la charité : *au lieu de ta demeure*, signifie où est le Seigneur : *que tu as fait, ô Jéhovah!* signifie que c'est par le Seigneur seul : *le sanctuaire, ô Seigneur! qu'ont préparé tes mains,* signifie le ciel où sont ceux qui sont dans le vrai de la foi procédant du Seigneur : *Jéhovah règnera pour le siècle et l'éternité,* signifie que le Seigneur

seul est le Seigneur du ciel et de la terre : *car est venu le cheval de Pharaon avec son char et ses cavaliers*, signifie tous les faux d'après l'intellectuel perverti chez ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal : *dans la mer*, signifie la damnation : *et Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer*, signifie que les faux d'après les maux, qu'ils avaient dirigés contre les bons, étaient retombés sur eux, d'après la présence du Seigneur chez ceux qui étaient dans le bien : *et les fils d'Israël ont marché sur le sec au milieu de la mer*, signifie que ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien ont traversé en sûreté la région de cet enfer.

8325. *Tu les introduiras, signifie l'élévation :* on le voit par la signification d'*introduire*, quand il s'agit du ciel, en ce que c'est l'élévation ; il est dit l'élévation, parce que le ciel devant la vue externe des esprits est dans le haut, mais devant la vue interne telle qu'est celle des anges, le ciel est dans l'interne ; en effet, tout interne dans l'autre vie se montre d'une manière représentative comme en haut, et l'externe comme en bas, de là le ciel apparaît en haut, et l'enfer en bas, Nos 2148, 3084, 4599, 5146 ; car ce sont les états du vrai et du bien, et dans le sens opposé les états du faux et du mal, qui sont représentés dans l'autre vie par des hauteurs et par des profondeurs, en un mot par des distances et par des lieux, *voir* Nos 2625, 2837, 3356, 3387, 4321, 4882, 5605, 7381. Seulement d'après cette expérience on peut conclure combien il est difficile pour l'homme naturel de comprendre les choses spirituelles, par conséquent celles qui appartiennent au ciel ; qui d'entre les hommes naturels peut comprendre qu'il n'y a point d'espaces ni de temps dans le ciel, mais qu'au lieu d'espaces et de temps il y a des états, savoir, des états du bien ou états de l'être par les espaces, et des états du vrai ou états de l'exister par les temps ? est-ce que l'homme entièrement naturel ne croira pas qu'il n'y a absolument que vide et néant là où n'existe ni le temps ni l'espace ? de là il est évident que si l'homme naturel conclut en lui-même qu'il ne doit rien croire que ce qu'il saisit, il se jette alors dans des erreurs énormes ; il en est pour beaucoup d'autres choses de même que pour les espaces et les temps ; par exemple : l'homme naturel ne peut s'empêcher de tomber dans le phantastique sur le

Divin, quand d'après le temps il pense à ce que le Divin avait fait avant la création du monde, c'est-à-dire, à ce qu'il avait fait de toute éternité jusque-là ; et il ne peut se dégager de ce nœud, avant que les idées de temps et d'espace ne soient éloignées ; quand les Anges pensent à cette éternité, c'est d'après l'état qu'ils y pensent, mais jamais d'après le temps : dans l'autre vie il apparaît deux statues, partie en chair et partie en pierre, placées au bout de l'univers créé sur le devant vers la gauche ; il est dit de ces statues qu'elles engloutissent ceux qui pensent à ce que le Divin avait fait de toute éternité avant qu'il eût créé le monde ; l'engloutissement représente que l'homme, par cela qu'il ne peut penser que d'après l'espace et le temps, ne peut de lui-même se dégager de ce nœud, mais qu'il le peut par le Divin, ce qui se fait ou par la disssipation de cette pensée, ou par l'éloignement des idées de temps.

8326. *Et tu les planteras, signifie la régénération continuellement :* on le voit par la signification de *planter*, en ce que c'est régénérer, car il en est de la régénération comme d'une plantation ; en effet, quand un arbre est planté, il croît en branches, en feuilles et en fruits, et d'après les semences des fruits il croît en de nouveaux arbres, et ainsi de suite : il en est de même de la régénération chez l'homme, et c'est même pour cela que, dans la Parole, l'homme est comparé à un arbre, et l'homme régénéré à un jardin ou à un paradis ; les vrais de la foi chez lui sont comparés aux feuilles, et les biens de la charité aux fruits, les semences d'où proviennent de nouveaux arbres aux vrais qui procèdent du bien, ou, ce qui est la même chose, à la foi qui procède de la charité. Il est dit *la régénération continuellement*, parce que la régénération chez l'homme commence, mais ne finit jamais, il est perfectionné continuellement non-seulement quand il vit dans le monde, mais aussi dans l'autre vie durant l'éternité ; et cependant jamais il ne peut parvenir à une telle perfection, qu'il puisse être comparé avec le Divin.

8327. *En la montagne de ton héritage, signifie le ciel où est le bien de la charité :* on le voit par la signification de *la montagne de l'héritage*, en ce qu'elle est le ciel, car la montagne signifie le bien de l'amour, Nos 795, 796, 2722, 4210, 6435, et l'héritage la vie d'un autre, ici du Seigneur, ainsi la vie du bien et du vrai, laquelle

procède du Seigneur, car ceux qui sont dans cette vie sont appelés héritiers du Royaume et fils, Nos 2658, 2851, 3672, 7212 ; puisque c'est là ce que signifie la montagne de l'héritage, elle signifie aussi le ciel, car le ciel est ciel d'après le bien de l'amour, et il est un héritage pour ceux qui appartiennent au Seigneur.

8328. *Au lieu de ta demeure, signifie où est le Seigneur :* on le voit par la signification du *lieu,* en ce que c'est l'état N° 8325, ici l'état du bien d'après le Divin, puisque c'est le ciel qui est entendu ; et par la signification de *la demeure de* Jéhovah ou de son habitacle, en ce que c'est où est le Seigneur ; on peut voir qu'habiter se dit du bien, Nos 2712, 3613 ; que l'habitacle de Jéhovah est le bien et par suite le ciel, Nos 8269, 8309, et que dans la Parole Jéhovah est le Seigneur, N° 8261. Il est dit plusieurs fois par le Seigneur : *le Père qui est dans les cieux,* et il est entendu le Divin dans le ciel, ainsi le Bien d'où provient le ciel ; le Divin considéré en Soi est au-dessus des cieux, mais le Divin dans les cieux est le Bien qui est dans le Vrai procédant du Divin ; ce Bien est entendu par le Père dans les cieux, dans Matthieu : « Afin que vous soyez les » fils *du Père qui* (est) *dans les cieux.* Afin que vous soyez parfaits, » comme *votre Père qui* (est) *dans les cieux* est parfait. » — V. 45, 48. VI. 1. — « *Notre Père qui* (es) *dans les cieux!* soit sanctifié » ton Nom. » — VI. 9. — « Celui qui fait la volonté *du Père qui* » (est) *dans les cieux.* » — VII. 21, — et en outre Matth. X. 32, 33. XVI. 17. XVIII. 10, 14, 19. — Le Divin qui est dans les cieux est le Bien qui est dans le Divin Vrai procédant du Seigneur, mais le Divin au-dessus des cieux est le Divin Bien Même : par le lieu de ta demeure est signifié le ciel où est le Divin Vrai procédant du Seigneur, car ce Divin fait le ciel. Quant à ce qu'il en est du Divin Vrai qui procède du Seigneur, en ce que dans le ciel c'est le bien, cela peut être illustré par une comparaison avec le soleil, et avec la lumière qui procède du soleil : dans le soleil est un feu, mais du soleil procède la lumière ; cette lumière a en elle la chaleur, d'après laquelle les jardins sont fertilisés et deviennent comme des paradis ; ce n'est pas le feu même du soleil qui parvient jusqu'à la terre, car il brûlerait et consumerait tout, mais c'est la lumière dans laquelle est la chaleur du feu du soleil ; cette lumière, dans le sens spirituel, est le Divin Vrai, la chaleur est le

bien dans le Vrai d'après le Divin Bien, et le paradis qui en résulte est le ciel.

8329. *Que tu as fait, ô Jéhovah, signifie que c'est par le Seigneur seul :* on le voit par la signification de *faire*, lorsqu'il s'agit de la régénération et du ciel, en ce que c'est par le Seigneur seul, car le tout de la régénération et le tout du ciel est par le Seigneur.

8330. *Le sanctuaire, ô Seigneur, qu'ont préparé tes mains, signifie le ciel où sont ceux qui sont dans le vrai de la foi procédant du Seigneur :* cela est évident par la signification du *Sanctuaire*, en ce que c'est le ciel où est le vrai de la foi, ainsi qu'il va être exposé ; et par la signification de *qu'ont préparé tes mains*, en ce que c'est qui procède du Seigneur : s'il est dit du Sanctuaire que ses mains l'ont préparé, c'est parce que les mains se disent du Vrai, et signifient la puissance ; que les mains se disent du vrai, on le voit Nos 3091, 8281 ; et aussi qu'elles sont la puissance, Nos 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518, 7673, 8050, 8069, 8153, 8281 ; et que pareillement le sanctuaire se dit du vrai, N° 8302 ; mais les paroles qui précèdent, comme *le lieu de Ta demeure*, et *que tu as fait, ô Jéhovah!* se disent du bien, parce qu'elles se rapportent à la montagne de l'héritage, par laquelle est signifié le ciel où est le bien de la charité, N° 8327 : que dans la Parole il y ait des mots qui se disent du bien, et des mots qui se disent du vrai, on le voit N° 8314. Il sera dit en peu de mots ce que c'est que le ciel dans lequel est le bien de la charité, qui est signifié par la montagne de l'héritage, et ce que c'est que le ciel dans lequel est le vrai de la foi, qui est signifié par le sanctuaire : le Ciel dans lequel est le bien de la Charité, c'est où sont les intérieurs qui sont du Royaume spirituel du Seigneur ; et le ciel dans lequel est le vrai de la foi, c'est où sont les extérieurs qui sont de ce Royaume ; ceux qui sont intérieurs sont dans la charité même, et par suite dans la foi ; mais ceux qui sont extérieurs sont ceux qui sont dans la foi et non encore dans la charité ; ceux-ci font le bien par obéissance, mais les premiers le font par affection ; d'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par le ciel dans lequel est le bien de la charité, et par le ciel dans lequel est le vrai de la foi. Quant à ce qui concerne le Sanctuaire, il est dans le sens suprême le Vrai de la foi qui procède du Seigneur, et par suite

dans le sens représentatif il est le Royaume spirituel du Seigneur, puis l'Église spirituelle, et par suite l'homme régénéré qui est Église ; et ainsi dans le sens abstrait de ces choses il est le Vrai de la foi, par conséquent la foi elle-même ; ce que c'est que le saint, on le voit N° 8302 : c'est donc de là que d'après le Vrai de la foi qui procède du Seigneur le ciel est dit le Sanctuaire ; comme dans David : « Que Jéhovah te réponde au jour de l'angoisse, *qu'il en-» voie à ton secours du Sanctuaire*, et de Sion qu'il te sustente. » — Ps. XX. 2, 3 ; — le sanctuaire est là pour le ciel où est le vrai de la foi, et Sion pour le ciel où est le bien de l'amour. Dans le Même : « Ils ont vu tes pas, ô Dieu, les pas de mon Dieu, de mon Roi » *dans le sanctuaire;* formidable (*tu es*), Dieu! *de tes sanctuaires,* » ô Dieu d'Israël! » — Ps. LXVIII. 25, 36 ; — le sanctuaire, c'est le ciel où est le vrai de la foi, de là il est dit Dieu et non Jéhovah, puis aussi Roi, parce que Dieu se dit lorsqu'il s'agit du vrai, et Jéhovah lorsqu'il s'agit du bien, Nos 2586, 2769, 2807, 2822, 3921 f., 4402, 7010, 7268 ; et parce que le Roi est le Vrai, Nos 1672, 1728, 2015, 2069, 3009, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148. Dans le même : « Il louera Jah, de ce qu'il a regardé *du haut* » *de son Sanctuaire;* Jéhovah *des cieux* sur la terre a regardé, » pour entendre le gémissement du captif, pour ouvrir aux fils de » la mort. » — Ps. CII. 19, 20, 21 ; — Le sanctuaire ici est aussi pour le ciel quant au Vrai de la foi. Dans le Même : « *Louez Dieu* » *dans son Sanctuaire ;* louez-Le dans l'étendue de sa force. » — Ps. CL. 1 ; — louer dans le sanctuaire, c'est d'après le Vrai de la foi qui procède du Seigneur ; louer dans l'étendue de la force, c'est d'après le bien de la charité qui procède du Seigneur.

8331. *Jéhovah règnera pour le siècle et l'éternité, signifie que le Seigneur seul est le Seigneur du ciel et de la terre :* on le voit en ce que c'est de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, qu'il peut être dit qu'*il règnera pour le siècle et l'éternité;* il est vrai qu'on peut dire des anges qu'ils règnent, mais d'après le Seigneur, ainsi c'est toujours le Seigneur seul par eux. Chez les Anciens, qui étaient de l'Église, il était de coutume de dire *Dieu règne*, et aussi *Dieu règnera pour l'éternité*, ce qui signifiait que l'Église était en bon état, parce qu'alors le bien et le vrai procédant du Divin y étaient ; en général, cela signifiait que Jéhovah était le seul Dieu ; et, pour ceux

qui étaient instruits de l'avénement du Seigneur, que le Seigneur est le seul Seigneur du ciel et de la terre : comme dans l'Église chez les anciens il était de coutume de dire *Dieu règnera*, c'est pour cela que dans David quelques Psaumes portent pour inscription : *Jéhovah règnera*, par exemple, Ps. XCIII. 1. Ps. XCVII. 1. Ps. XCIX, 1; et dans le Même : « *Jéhovah règnera pour l'éternité; ton Dieu*, ô » Sion, de génération en génération, Alleluia ! » — Ps. CXLVI. 10. — Dans Ésaïe : « Qu'ils sont agréables sur les montagnes les pieds » du messager de bonne nouvelle, disant à Sion : *Il règnera ton* » *Dieu.* » — LII. 7; — là, il s'agit du Seigneur. Dans Jean : « *Les* » *royaumes du monde sont devenus* (ceux) *de notre Seigneur* et de » son Christ, *et il règnera dans les siècles des siècles.* » — Apoc. XI. 15 : — et dans le Même : « J'entendis une voix, qui disait : » Alleluia ! *car il règnera, le Seigneur Dieu.* » — Apoc. XIX. 6; — par ces passages il est même évident que ces paroles étaient des paroles de joie, de là l'exclamation Alleluia, et de là il est dit : « Qu'ils sont agréables les pieds du messager de bonne nouvelle, disant : Il règne ton Dieu. » Que le Seigneur soit le Seigneur du ciel et de la terre, on le voit dans Matthieu : « Jésus dit aux disci- » ples : Il m'a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. » — XXVIII. 18.

8332. *Car est venu le cheval de Pharaon avec son char et ses cavaliers, signifie tous les faux d'après l'intellectuel perverti chez ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal :* on le voit par la signification du *cheval de Pharaon*, puis de *son char* et de *ses cavaliers*, en ce que ce sont tous les faux d'après l'intellectuel perverti, Nos 8146, 8148; et par la représentation de *Pharaon* et des Égyptiens, en ce que ce sont ceux qui étaient dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, Nos 7926, 8148.

8333. *Dans la mer, signifie la damnation :* on le voit par la signification de *la mer* de Suph, en ce que c'est l'enfer, Nos 8099, 8137, 8138; ici la damnation, parce qu'il est dit qu'ils sont venus dans la mer, et ensuite que Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer, ce qui signifie qu'ils sont tombés dans l'enfer; car on vient dans la damnation, avant de tomber dans l'enfer.

8334. *Et Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer, signifie que les faux d'après les maux, qu'ils avaient dirigés contre les bons,*

étaient retombés sur eux, d'après la présence du Seigneur chez ceux qui étaient dans le bien : on le voit par la signification de *Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer,* en ce que c'est que les faux du mal qu'ils avaient dirigés contre les bons, étaient retombés sur eux : il a été exposé que les faux d'après les maux sont rassemblés en un, et versés en ceux qui sont dans le mal, et que ceux-ci en sont enveloppés, N° 8146 ; que les faux d'après le mal qu'ils dirigent contre les autres retombent sur eux-mêmes d'après la loi de l'ordre, Nos 8214, 8223, 8226 ; que l'investissement par les faux du mal est la conjection dans l'enfer, Nos 8210, 8232 ; et que cela est fait d'après la seule présence du Seigneur chez les bons, lorsqu'il les défend et leur donne le ciel et la joie du ciel, Nos 8137 f., 8265.

8335. *Et les fils d'Israël ont marché sur le sec au milieu de la mer, signifie que ceux qui étaient dans le bien du vrai et dans le vrai du bien, ont traversé en sûreté la région de cet enfer :* on le voit d'après ce qui a été expliqué Nos 8099, 8185.

8336. Vers. 20, 21. *Et Miriam la prophétesse, sœur d'Aharon, prit le tambourin en sa main, et toutes les femmes sortirent après elle avec tambourins et avec danses. Et Miriam leur répondit : Chantez à Jéhovah, car s'exaltant il s'est exalté ; le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer. — Et Miriam la prophétesse, sœur d'Aharon, prit le tambourin en sa main,* signifie la glorification du Seigneur d'après le bien de la foi : *et toutes les femmes sortirent après elle,* signifie tous les biens du vrai : *avec tambourins et avec danses,* signifie la célébration d'après la joie et l'allégresse : *Et Miriam leur répondit,* signifie le réciproque : *Chantez à Jéhovah,* signifie que la gloire est au Seigneur seul : *car s'exaltant il s'est exalté,* signifie qu'il a manifesté son Divin dans l'Humain : *le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer,* signifie de ce que d'après sa seule présence les faux de la foi et les maux de la vie se sont précipités dans l'enfer.

8337. *Et Miriam la prophétesse, sœur d'Aharon, prit le tambourin en sa main, signifie la glorification du Seigneur d'après le bien de la foi :* on le voit par la représentation de *Miriam,* en ce qu'elle est le bien de la foi ; en effet, Moscheh représente le Vrai de la foi qui procède immédiatement du Seigneur, ainsi le vrai interne

et Aharon le vrai de la foi qui procède médiatement du Seigneur, ainsi le vrai externe, Nos 7009, 7089, 7382; de là Miriam est le bien de la foi qui procède médiatement du Seigneur, car lorsque les hommes représentent le vrai, leurs femmes représentent le bien, No 6014; comme Miriam avec les femmes représente le bien externe, c'est pour cela qu'il est ajouté *sœur d'Aharon*, et qu'il n'est point dit sœur de Moscheh; le bien et le vrai sont aussi entre eux comme une sœur et un frère, No 3160; mais il faut qu'on sache que les femmes représentent le bien et les hommes le vrai quand il s'agit de l'Église spirituelle, tandis que les femmes représentent le vrai et les hommes le bien quand il s'agit de l'Église céleste, No 4823; par la signification de *prophétesse*, en ce que c'est qui enseigne Nos 2534, 7269, ici qui loue le Seigneur, ou, ce qui est la même chose, qui Le glorifie d'après le bien de la foi, parce qu'*elle chanta à Jéhovah*, comme Moscheh et les hommes d'Israël; il a déjà été montré que chanter, c'est glorifier, Nos 8261, 8263, 8267; et par la signification de *prendre le tambourin en main*, en ce que c'est glorifier d'après le bien de la foi, car le tambourin se dit du bien spirituel, ou, ce qui est la même chose, du bien de la foi, No 4138. Autrefois dans le culte Divin on employait plusieurs genres d'instruments de musique, mais avec beaucoup de diversité; en général par les instruments à vent étaient exprimées les affections du bien, et par des instruments à cordes les affections du vrai, et cela d'après la correspondance de chaque sonore avec les affections : il est notoire que des affections naturelles sont exprimées les unes par certains genres d'instruments de musique, et d'autres par certains autres, et que, quand il y a un accord harmonique convenable, ces affections sont réellement excitées par ces instruments; ceux qui sont experts en musique savent ces choses et les mettent aussi en usage d'une manière avantageuse; la raison de cela est dans la nature même du sonore, et dans son rapport avec les affections : l'homme en avait d'abord eu la connaissance, non par la science ni par l'art, mais par l'ouïe et par son sens exquis : de là il est évident que cela vient non pas d'une origine qui soit dans le monde naturel, mais d'une origine qui est dans le monde spirituel, et alors de la correspondance des choses qui émanent de l'ordre existant dans le monde naturel avec les

choses qui sont dans le monde spirituel; le sonore harmonique et ses variétés correspondent aux états de joie et d'allégresse dans le spirituel, et les états de joie et d'allégresse y existent par des affections qui, dans ce monde, sont les affections du bien et du vrai : maintenant on peut voir que les instruments de musique correspondent aux plaisirs et aux charmes des affections spirituelles et célestes, et que certains instruments correspondent aux affections célestes, et certains autres aux affections spirituelles, *voir* ce qui a été dit et montré sur ce sujet Nos 418, 419, 420, 4138. Quant à ce qui concerne spécialement le tambourin, il correspond au bien spirituel, c'est-à-dire, au bien du vrai; et cela, parce que le tambourin n'est pas un instrument à cordes, et n'est pas non plus un instrument à vent, mais qu'étant fait avec une peau, c'est comme un instrument à cordes continu, et aussi parce que son sonore est plus grave et plus haut que le sonore des instruments à cordes, on peut aussi le voir d'après la Parole, où le tambourin est nommé, comme dans Esaïe : « *Elle cessera, la joie des tambourins;* il ces- » sera, le tumulte des joyeux; elle cessera, la joie de la harpe. » — XXIV. 8; — la joie des tambourins, ce sont les plaisirs des affections du bien de la foi; la joie de la harpe, c'est le plaisir de l'affection du vrai de la foi. Dans Jérémie : « Je te bâtirai encore, » afin que tu sois bâtie, vierge d'Israël; *tu orneras encore tes tam-* » *bourins*, et tu sortiras dans une danse de musiciens. » — XXXI. 4; — orner les tambourins, c'est glorifier Dieu d'après le bien spirituel, car il s'agit de l'Église spirituelle, qui est la vierge d'Israël. Pareillement dans Ezéchiel : « En Eden, le jardin de Dieu, » tu as été; l'*œuvre de tes tambourins* et de tes flûtes (*était*) chez » toi; au jour que tu as été créée, ils ont été préparés. » — XXVIII. 13; — là, il s'agit de Tyr, par elle sont signifiées les connaissances du bien et les connaissances du vrai, et par les tambourins et les flûtes les affections de celles-là et les joies de celles-ci. Dans David : « Ils ont vu tes pas, ô Dieu, les pas de mon Dieu dans le sanc- » tuaire : devant allaient des chantres, ensuite des joueurs d'in- » struments à cordes *au milieu de jeunes filles battant du tam-* » *bourin.* » — Ps. LXVIII. 25, 26. — Dans le Même : « Faites des » acclamations au Dieu de Jacob, élevez le chant, et *donnez du* » *tambourin*, de la harpe agréable avec le nablion. » — Ps. LXXXI.

2, 3. — Dans le Même : « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau ; » qu'ils louent son Nom dans la danse, *avec le tambourin* et la » harpe qu'ils Lui psalmodient ! » — Ps. CXLIX. 1, 3 ; — là, louer avec le tambourin, c'est glorifier d'après le plaisir de l'affection du bien de la foi, et louer avec la harpe, c'est le charme de l'affection du vrai de la foi. Dans le Même : « *Louez Dieu avec le* » *tambourin* et la danse ; louez-Le avec le luth et l'orgue ; louez-» Le avec les cymbales de son, louez-le avec les cymbales de » bruit. » — Ps. CL. 3, 4, 5 ; — louer avec le tambourin et la danse, c'est d'après le bien et le vrai de la foi ; avec le luth et l'orgue, c'est d'après les vrais et par suite d'après le bien. Comme les instruments, quels qu'ils fussent, signifiaient les plaisirs et les charmes correspondants des affections spirituelles et célestes, c'est pour cela que sur plusieurs psaumes de David il a été inscrit et indiqué de quelle manière ils devaient être chantés ; par exemple sur le Néginoth, sur le Néchiloth, sur l'Octave, le Schigajon, le Gitthith, le Muthlabben, le Schéminith, le Schoschannim, le Machalath.

8338. *Et toutes les femmes sortirent après elle, signifie tous les biens du vrai :* on le voit par la signification des *femmes,* en ce qu'elles sont les affections du bien, lorsque les hommes sont les affections du vrai, ainsi qu'il vient d'être dit N° 8337.

8339. *Avec tambourins et avec danses, signifie la célébration d'après la joie et l'allégresse :* on le voit par la signification du *tambourin,* en ce qu'il se dit de l'affection du bien spirituel ou du vrai du bien, et en ce qu'il en signifie le plaisir ou la joie, N° 8337 ; et par la signification de la *danse,* en ce qu'elle se dit de l'affection du vrai spirituel, et en ce qu'elle en signifie le charme ou l'allégresse, ainsi qu'il va être exposé. Dans les temps anciens, l'allégresse du cœur était attestée non-seulement par des instruments de musique et des chants, mais aussi par des danses ; en effet, les joies du cœur ou les joies intérieures s'élançaient dans le corps en différents actes, par exemple en chants et aussi en danses : comme dans les temps anciens les allégresses qui surpassaient toutes les autres étaient des allégresses spirituelles, c'est-à-dire provenant des affections des amours spirituels, qui concernaient le bien et le vrai, c'est pour cela qu'alors il fut aussi permis de joindre les danses aux chants et

aux harmonies musicales, et ainsi de témoigner sa joie par ces moyens : de là vient qu'il est parlé de danses dans la Parole, et que par elles sont signifiées les allégresses des affections du vrai ou de la foi d'après le bien ou la charité ; comme dans Jérémie : « Tu orneras encore tes tambourins *, et tu sortiras dans une danse » de musiciens.* Leur âme deviendra comme un jardin arrosé, et ils » ne continueront plus à se plaindre ; *alors la vierge se réjouira » dans la danse*, et les jeunes gens et les vieillards ensemble. » — XXXI. 4, 12, 13. — Dans le Même : « Elle a cessé la joie de notre » cœur, *elle s'est changée en deuil notre danse.* » — Lament. V. 15. — Dans David : « *Tu as changé mon deuil en danse pour moi.* » — Ps. XXX. 12. — Dans le Même : « *Qu'ils louent son Nom dans » la danse* ; avec le tambourin et la harpe qu'ils Lui psalmodient. » — Ps. CXLIX. 3. CL. 4 : — Que les Gentils aient aussi admis les jeux et les danses dans leur culte Divin, on le voit dans l'Exode, Chap. XXXII. 6, 19. Il est dit la joie et l'allégresse, parce que dans la Parole la joie se dit du bien, et l'allégresse se dit du vrai ; de là, dans la Parole, il est dit très-souvent la joie et l'allégresse, l'une et l'autre en même temps ; comme dans Esaïe : « Voici, *la joie* et » *l'allégresse* de tuer le bœuf. » — XXII. 13. — Dans le Même : « *La joie* et *l'allégresse* ils obtiendront, la tristesse et le gémisse- » ment s'enfuiront. » — XXXV. 10. — Dans le Même : « *La joie* » et *l'allégresse* seront trouvées en Sion, la confession et la voix de » chant. » — LI. 3, 11. — Dans Jérémie : « *Voix de joie* et *voix » d'allégresse*, et voix de fiancé et voix de fiancée. » — XXXIII. 11. — Dans Zacharie : « Le jeûne du dixième (*mois*) sera pour la mai- » son de Juda en *joie* et en *allégresse.* » — VIII. 19. — Dans David : « Tu me feras entendre *joie* et *allégresse.* » — Ps. LI. 10 : — dans ces passages, comme la joie se dit du bien, et l'allégresse du vrai, il est dit l'une et l'autre, autrement une seule des deux expressions aurait suffi ; tel est le langage saint, qui est dans la Parole ; et cela, afin que dans chaque chose il y ait le mariage céleste, c'est-à-dire, le mariage du bien et du vrai, Nos 683, 793, 801, 2173, 2516, 2712, 4138 f., 5138, 5502, 7945.

8340. *Et Miriam leur répondit, signifie le réciproque* : on le voit par la signification de *répondre,* quand il s'agit de la glorification du Seigneur par un Cantique, en ce que c'est le réciproque : chez

les Anciens, dans le culte sacré, c'était aussi une coutume solennelle de chanter par des chœurs, savoir, de manière qu'il y en eût un ou quelques-uns qui répondissent, ce qui représentait le réciproque, et la réponse, telle qu'est celle de l'Église, d'après le ciel, et du ciel d'après le Seigneur : une telle chose est signifiée dans Hosée : « Moi » *je répondrai*, et je chanterai à Lui. » — XIV. 9 ; — et dans Moïse : « Alors Israël chanta ce cantique : Monte, puits ! *Répondez sur* » *lui.* » — Nomb. XXI. 17.

8341. *Chantez à Jéhovah, signifie que la gloire est au Seigneur seul :* on le voit d'après ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 8263, où sont les mêmes paroles.

8342. *Car en s'exaltant il s'est exalté, signifie qu'il a manifesté son Divin dans l'Humain* : on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 8264, où sont les mêmes paroles.

8343. *Le cheval et son cavalier il a jetés dans la mer, signifie que d'après sa seule présence les faux de la foi et les maux de la vie se sont précipités dans l'enfer :* on le voit par la signification du *cheval* et du *cavalier,* en ce qu'ils sont les faux d'après le mal, Nos 8146, 8148 ; et par la signification de *jeter dans la mer,* en ce que c'est dans l'enfer, Nos 8099, 8137, 8138 ; que cela ait été fait d'après la seule présence du Seigneur, on le voit Nos 8137 f., 8265. Il est dit que les faux et les maux se sont précipités dans l'enfer, et cela parce que ce sont les faux mêmes, et les maux mêmes, lesquels sont jetés dans l'enfer, qui entraînent avec eux ceux auxquels ils sont attachés ; car par le mal de la vie les hommes deviennent les formes des faux provenant du mal, c'est pourquoi quand les maux eux-mêmes avec les faux sont précipités, les formes auxquelles ils sont attachés sont aussi entraînées en même temps ; en effet, les faux et les maux sont des exhalaisons des enfers, et influent chez ceux qui par les maux de la vie ont fait leurs intérieurs formes de réception ; que tout ce qui appartient à la pensée et à la volonté influe, ce qui est bon, du ciel, et ce qui est mauvais, de l'enfer, on le voit Nos 2886, 2887, 2888, 4151, 4249, 5846, 6189, 6213, 6191, 6193, 6203, 6206, 6324, 6325, 7147, 7343 ; de là vient donc qu'il est dit que les faux de la foi et les maux de la vie se sont précipités dans l'enfer : c'est pour cela que, quand les Anges pensent aux enfers et en parlent, ils pensent aux faux et aux maux, et en parlent en faisant abstraction de ceux

qui y sont plongés ; car les Anges éloignent toujours les idées de la personne, et restent dans les idées des choses, N[os] 5225, 5287, 5434.

8344. Vers. 22, 23, 24, 25, 26. *Et Moscheh fit partir Israël de la mer de Suph, et ils sortirent vers le désert de Schur, et ils marchèrent trois jours dans le désert, et ne trouvèrent point d'eaux. Et ils vinrent à Marah, et ils ne purent boire d'eaux pour cause d'amertume, car amères elles* (étaient), *c'est pourquoi il appela son nom Marah. Et ils murmurèrent, le peuple, contre Moscheh, en disant : Que boirons-nous? Et il cria à Jéhovah, et Jéhovah lui montra un bois, et il* (le) *jeta dans les eaux, et douces devinrent les eaux ; là il lui posa statut et jugement, et là il le tenta. Et il dit : Si entendant tu entends la voix de Jéhovah ton Dieu, et fais ce qui est droit à ses yeux, et écoutes ses préceptes, et gardes tous ses statuts, toute la maladie que j'ai mise sur les Égyptiens, je ne* (la) *mettrai point sur toi, car Moi* (je suis) *Jéhovah qui te guéris.—Et Moscheh fit partir Israël de la mer de Suph,* signifie le successif selon l'ordre du Vrai Divin, après qu'ils eurent traversé la région de l'enfer : *et ils sortirent vers le désert de Schur,* signifie l'état de tentation dans lequel ils furent ensuite conduits : *et ils marchèrent trois jours dans le désert, et ils ne trouvèrent point d'eaux,* signifie que les vrais manquaient, et enfin entièrement : *et ils vinrent à Marah,* signifie l'état de tentation : *et ils ne purent boire d'eaux pour cause d'amertume, car amères elles* (étaient), signifie que les vrais leur paraissaient désagréables, parce qu'ils étaient sans affection du bien : *c'est pourquoi il appela son nom Marah,* signifie l'état et la qualité de cette tentation : *et ils murmurèrent, le peuple, contre Moscheh,* signifie la souffrance causée par l'âpreté de la tentation : *en disant : que boirons-nous,* signifie qu'ils ne supportent point les vrais, parce que n'ayant aucune affection pour eux, ils leur sont désagréables : *et il cria à Jéhovah,* signifie la supplication au Seigneur à cause de la souffrance : *et Jéhovah lui montra un bois,* signifie que le Seigneur inspira le bien : *et il* (le) *jeta dans les eaux,* signifie par lequel il affecta les vrais : *et douces devinrent les eaux,* signifie que par suite les vrais devinrent agréables : *là il lui posa statut et jugement,* signifie le vrai de l'ordre alors révélé : *et là il le tenta,* signifie quant aux tentations en général : *et il dit,* signifie l'instruction : *si entendant tu entends la voix*

de Jéhovah ton Dieu, signifie la foi des préceptes du Seigneur : *et fais ce qui est droit à ses yeux,* signifie la vie selon ces préceptes : *et écoutes ses préceptes,* signifie l'obéissance et la vie selon les biens de la foi, qui sont les intérieurs de l'Église : *et gardes tous ses statuts,* signifie la vie selon les vrais de la foi, qui sont les extérieurs de l'Église : *toute la maladie que j'ai mise sur les Égyptiens, je ne* (la) *mettrai point sur toi,* signifie qu'ils seront détournés des maux dont furent accablés ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal : *car Moi* (je suis) *Jéhovah qui te guéris,* signifie que le Seigneur seul préserve des maux.

8345. *Et Moscheh fit partir Israël de la mer de Suph, signifie le successif selon l'ordre du Vrai Divin, après qu'ils eurent traversé la région de l'enfer :* on le voit par la signification de *partir,* en ce que c'est le successif et le continu quant à la vie et à l'ordre de la vie, Nos 4375, 4554, 4585, 5996, 8181; par la représentation de *Moscheh,* en ce qu'il est le Vrai Divin, Nos 7010, 7014, 7382; de là *Moscheh fit partir,* signifie le successif selon l'ordre du Vrai Divin; par la représentation d'*Israël,* en ce que ce sont ceux de l'Église spirituelle qui avaient été détenus dans la terre inférieure jusqu'à l'avénement du Seigneur, et qui furent alors délivrés, Nos 6854, 6914, 7828, 7932, 8018, 8321; et par la signification de *la mer de Suph,* en ce qu'elle est l'enfer, où étaient ceux de l'Église qui avaient été dans la foi séparée d'avec la charité et dans la vie du mal, Nos 8099, 8137, 8148; que les premiers, quand ils furent délivrés, aient été conduits au travers de l'enfer qui est signifié par la mer de Suph, on le voit No 8099.

8346. *Et ils sortirent vers le désert de Schur, signifie l'état de tentation dans lequel ils furent ensuite conduits :* cela est évident par la signification de *sortir,* en ce que c'est être conduit; et par la signification du *désert de Schur,* en ce que c'est l'état de tentation; que le désert soit l'état pour subir la tentation, on le voit Nos 6828, 8098, et que Schur soit les scientifiques de l'Église qui n'ont pas encore acquis la vie, on le voit No 1928, ainsi ce sont des scientifiques qui doivent acquérir la vie par les tentations, car la vie spirituelle est acquise par les tentations qui sont des combats spirituels ou des combats contre les maux et les faux, et par les victoires dans les combats : que ceux de l'Église spirituelle aient pu, après l'avé-

nement du Seigneur dans le monde, subir les tentations, et qu'ils ne l'aient pas pu auparavant, on le voit N° 8159.

8347. *Et ils marchèrent trois jours dans le désert et ils ne trouvèrent point d'eaux, signifie que les vrais manquaient, et enfin entièrement :* on le voit par la signification de *trois jours*, en ce que c'est le plein, Nos 2788, 4495, 7715 ; par la signification du *désert*, en ce que c'est l'état pour subir les tentations, ainsi qu'il vient d'être dit N° 8346 ; par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les vrais de la foi, Nos 2702, 3058, 3424, 4976, 5668 ; de là *ne point trouver d'eaux*, c'est que les vrais manquaient ; qu'elles aient manqué entièrement, cela est signifié par *marcher trois jours* : il est dit *dans le désert*, parce que c'est là qu'ils furent tentés, ainsi que la suite le montre.

8348. *Et ils vinrent à Marah, signifie l'état de tentation :* on le voit en ce que là ils furent tentés; cela est même dit dans la suite en ces termes : « Là il lui posa statut et jugement, *et là il le tenta.* » Vers. 25.

8349. *Et ils ne purent boire d'eaux pour cause d'amertume, car amères elles étaient, signifie que les vrais leur paraissaient désagréables, parce qu'ils étaient sans affection du bien :* on le voit par la signification de *boire des eaux*, en ce que c'est recevoir des vrais, et les appliquer sous le bien, Nos 3069, 5709 ; par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les vrais, N° 8347 ; et par la signification de l'*amer*, en ce que c'est le désagréable, N° 7854 ; de là il est évident que par « ils ne purent boire d'eaux pour cause d'amertume, car amères elles étaient, » il est signifié que les vrais leur paraissaient désagréables ; que ce soit parce qu'ils étaient sans affection du bien, c'est parce que tout le plaisir du vrai existe par le bien ; que l'affection du vrai tire son origine du bien , c'est parce que le bien aime le vrai et que le vrai aime le bien, car ces deux choses sont conjointes comme par un mariage ; il est notoire que chacun veut être instruit dans les choses qu'il aime et qu'il a pour fin ; celui qui aime le bien, c'est-à-dire, celui qui veut de cœur adorer Dieu et faire le bien au prochain , aime être instruit dans les choses qui conduisent à cela, par conséquent à être instruit dans les Vrais : il est donc évident que toute affection du vrai provient du bien : à la vérité, il y en a qui vivent mal, et qui cependant veulent

être instruits dans les vrais, mais l'affection du vrai n'est point chez eux, il y a seulement l'affection de confirmer les doctrinaux de l'Église pour leur propre gloire, c'est-à-dire, pour la réputation, les honneurs, le lucre, l'affection réelle du vrai est de vouloir savoir ce que c'est que le vrai pour la vie dans le monde et pour la vie éternelle ; ceux-ci viennent dans une tentation quand les vrais commencent à leur manquer, et davantage quand les vrais qu'ils savent paraissent désagréables ; cette tentation tire son origine de ce que la communication avec le bien a été interceptée ; cette communication est interceptée aussitôt que l'homme vient dans son propre, car ainsi il tombe dans le mal de l'amour de soi ou du monde ; quand il sort de cet état les vrais deviennent agréables : cela est entendu quand il est dit, dans ce qui suit, que les eaux amères devinrent douces par le bois qui y fut jeté, car le bois signifie le bien.

8350. *C'est pourquoi il appela son nom Marah, signifie l'état et la qualité de cette tentation :* on le voit en ce que les noms qui sont donnés aux choses dont il est parlé dans la Parole renferment la qualité et l'état du sujet dont il s'agit, Nos 2643, 3422, 4298, 4442; ici donc *Marah* signifie la qualité et l'état de la tentation, de laquelle il s'agit dans ces Versets ; Marah aussi signifie ce qui est amer.

8351. *Et ils murmurèrent, le peuple, contre Moscheh, signifie la souffrance causée par l'âpreté de la tentation :* on le voit par la signification de *murmurer*, en ce que c'est la plainte; telle qu'elle est dans les tentations, ainsi la souffrance causée par l'âpreté de la tentation. Les tentations qu'ont subies ceux qui étaient de l'Église spirituelle du Seigneur, après qu'ils eurent été délivrés des infestations, et aussi les tentations que doivent subir ceux qui sont de cette Église, sont décrites par les murmures des fils d'Israël dans le désert ; et comme les tentations spirituelles sont communément portées jusqu'au désespoir, Nos 1787, 2694, 5279, 5280, 7147, 7166, 8165, c'est pour cela que murmurer signifie la plainte d'après la souffrance dans les tentations; Exod. XVI. 2, 3. XVII. 3. Nomb. XIV. 27, 29, 36. XVI. 11 : il est dit *contre Moscheh*, parce que c'était contre le Divin, car Moscheh représente le Divin Vrai, Nos 6723, 6752, 6771, 6827, 7010, 7014, 7089, 7382. Quant

à ce qui concerne les tentations qu'ont subies ceux qui étaient de l'Église spirituelle, et que doivent subir ceux de cette Église, il faut qu'on sache que la foi ne peut jamais être implantée en ceux de l'Église spirituelle que par les tentations, par conséquent la charité non plus ; car dans les tentations l'homme est en combat contre le faux et le mal ; ceux-ci, savoir le faux et le mal influent des enfers dans l'homme externe, et le bien et le vrai influent du Seigneur par l'homme interne ; ainsi par un combat de l'homme interne avec l'homme externe ; combat qui est appelé tentation ; et autant alors l'homme externe est réduit à l'obéissance sous l'homme interne, autant la foi et la charité sont implantées ; car l'externe ou le naturel de l'homme est le réceptacle du vrai et du bien venant de l'interne ; si le réceptacle n'a pas été accommodé, il ne reçoit rien de ce qui influe de l'intérieur, mais ou il le rejette, ou il l'éteint, ou il l'étouffe ; par suite aucune régénération : de là vient qu'il faut qu'il y ait tentation pour que l'homme soit régénéré, ce qui s'opère par l'implantation de la foi et de la charité, et ainsi par la formation d'une nouvelle volonté et d'un nouvel entendement ; c'est aussi pour cela que l'Église du Seigneur est dite combattante : *voir* sur ce sujet ce qui a déjà été dit et montré, Nos 3928, 4249, 4341, 4572, 5356, 6574, 6611, 6657, 7090 f., 7122, 8159, 8168, 8179, 8273.

8352. *En disant : Que boirons-nous, signifie qu'ils ne supportent point les vrais, parce que, n'ayant aucune affection pour eux, ils leur sont désagréables* : on le voit par la signification de *boire*, en ce que c'est être instruit dans les vrais et les recevoir, puis aussi en être affecté et par suite se les approprier, Nos 3069, 3168, 3772, 4017, 4018, ici ne point les supporter, par la raison qu'ils sont désagréables, parce qu'il n'y a aucune affection du bien, ce qui est signifié en ce que les eaux étaient amères, ainsi qu'il vient d'être expliqué No 8349. Cette tentation consiste en ce qu'ils se plaignent et souffrent de ce que les vrais qui auparavant leur avaient été agréables, et qui ainsi avaient fait leur vie spirituelle ou leur vie du ciel, leur paraissent maintenant désagréables au point qu'ils peuvent à peine les supporter. L'homme entièrement naturel croirait qu'un tel état ne peut causer la moindre douleur, car il pense qu'il importe peu que les vrais soient agréables ou qu'ils soient désagréa-

bles; que s'ils sont désagréables, on les rejette; mais l'homme spirituel sent tout autrement; le plaisir de sa vie est d'être instruit dans les vrais et illustré dans les choses qui appartiennent à son âme, ainsi dans les choses qui appartiennent à la vie spirituelle; lors donc que ces choses manquent, cette vie souffre et pâtit, de là la douleur et l'anxiété; la raison de cela, c'est que l'affection du bien influe continuellement du Seigneur par l'homme interne, et excite dans l'externe les choses convenables qui d'abord ont causé le plaisir de l'affection du vrai, et quand ces choses sont combattues par les maux de l'amour de soi et du monde, d'agréables qu'il les avait perçues d'abord, il les sent désagréables; de là le conflit des plaisirs ou des affections, d'où provient l'anxiété, et d'après cela la souffrance et la plainte. Il sera dit en peu de mots ce qu'il en est de la tentation qui existe par le manque du vrai: la nourriture de la vie spirituelle est le bien et le vrai, comme la nourriture de la vie naturelle est le manger et le boire; si le bien manque, c'est comme lorsque le manger manque, et si le vrai manque, c'est comme lorsque le boire manque; la souffrance qui en résulte est comme la souffrance produite par la faim et la soif: cette comparaison est fondée sur la correspondance, car le manger correspond au bien et le boire au vrai, et comme il y a correspondance, le manger et le boire nourrissent même mieux et plus convenablement le corps, lorsque l'homme, à souper ou à dîner, est dans le plaisir de la conversation avec d'autres sur des choses qu'il aime, que quand il est assis seul à table sans compagnie; quand l'homme est dans cet état solitaire, les vaisseaux récipients du manger sont resserrés, mais quand il est dans l'autre état, ces vaisseaux sont ouverts; c'est la correspondance du manger spirituel et du manger naturel qui fait cela: il est dit dans le plaisir de la conversation avec d'autres sur des choses qu'il aime, parce que tout cela se réfère au bien et au vrai, car il n'existe rien dans le monde qui ne se réfère à l'un et à l'autre, au bien chez l'homme se réfère ce qu'il aime, et au vrai ce qui instruit du bien, et ainsi se conjoint avec lui.

8353. *Et il cria à Jéhovah, signifie la supplication au Seigneur à cause de la souffrance:* on le voit par la signification de *crier*, en ce que c'est l'action d'implorer, N° 6801, et aussi la lamentation intérieure, N° 7782; c'est donc aussi la supplication à cause de la

souffrance : que *Jéhovah* dans la Parole soit le Seigneur, on le voit N° 8261.

8354. *Et Jéhovah lui montra un bois, signifie que le Seigneur inspira le bien :* on le voit par la signification de *montrer,* quand c'est *Jéhovah* ou le Seigneur qui montre, en ce que c'est donner la perception, et comme cela est fait par influx, c'est inspirer, et par la signification du *bois*, en ce que c'est le bien, Nos 643, 2784, 2812, 3720.

8355. *Et il le jeta dans les eaux, signifie par lequel il affecta les vrais :* cela est évident par la signification de *jeter le bois dans les eaux*, lorsque le bois est le bien et que les eaux sont les vrais, en ce que c'est par le bien affecter les vrais ; que le bois soit le bien, on vient de le voir N° 8354 ; et que les eaux soient les vrais, on le voit Nos 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, 8349.

8356. *Et douces devinrent les eaux*, *signifie que par suite les vrais devinrent agréables :* on le voit par la signification de *doux*, en ce que c'est le plaisir, car la douceur dans le sens spirituel est la douceur de la vie, qui fait un avec le plaisir ; et par la signification des *eaux,* en ce qu'elles sont les vrais, N° 8355. Voici comment la chose se passe : quand l'homme est affecté du vrai, c'est d'après le bien, car le bien et le vrai ont été conjoints comme par un mariage, par conséquent l'un aime l'autre comme un époux aime son conjoint ; c'est de là aussi que la conjonction du bien et du vrai est comparée dans la Parole à un mariage, et que les vrais et les biens qui en naissent sont appelés fils et filles : d'après cela on peut voir que le plaisir de l'affection du vrai ne vient pas d'autre part que du bien ; c'est même ce que l'expérience rend évident ; en effet, ceux qui sont dans le bien de la vie, c'est-à-dire qui aiment Dieu et le prochain, aiment aussi les vrais de la foi : c'est pourquoi, tant que le bien influe et est reçu, le vrai paraît agréable, mais aussitôt que le bien n'influe point, c'est-à-dire aussitôt que le mal commence à prédominer et à repousser l'influx du bien, on sent du déplaisir pour le vrai, car le vrai et le mal se rejettent mutuellement et ont de l'aversion l'un pour l'autre. Maintenant, on peut voir pourquoi il a été ordonné de jeter ce bois dans les eaux amères, et pourquoi ces eaux, lorsque le bois y eut été jeté, devinrent douces ; jamais ces choses n'auraient été commandées par le Divin, si elles n'avaient

eu une telle signification, car le Divin pouvait, sans l'intermédiaire du bois, rendre douces ces eaux.

8357. *Là il lui posa statut et jugement, signifie le vrai de l'ordre alors révélé :* on le voit par la signification du *statut*, en ce que c'est le vrai externe de l'Église ; et par la signification du *jugement*, en ce que c'est le vrai interne de l'Église ; de là *poser à quelqu'un statut et jugement,* c'est mettre en ordre selon les vrais, conséquemment les révéler ; si le statut est le vrai externe de l'ordre, c'est parce que tout externe de l'Église a été appelé statut, et que tout vrai interne de l'ordre a été appelé jugement.

8358. *Et là il le tenta, signifie quant aux tentations en général :* on le voit par ce qui précède et par ce qui suit ; dans ce qui précède il a été question de la première tentation dans le désert ; dans ce qui suit il s'agit de l'instruction sur la manière dont ils doivent vivre, afin qu'ils ne succombent point dans les tentations.

8359. *Et il dit, signifie l'instruction :* on le voit par la signification de *dire*, quand c'est Jéhovah qui parle du vrai de l'ordre quant aux tentations, en ce que c'est l'instruction, comme aussi Nos 6879, 6881, 6883, 6891, 7186, 7267, 7304, 7380, 7517, 8127.

8360. *Si entendant tu entends la voix de Jéhovah ton Dieu, signifie la foi des préceptes du Seigneur :* on le voit par la signification d'*entendre*, en ce que c'est l'aperception et la foi, Nos 3921, 5017, 7216 ; et par la signification de la *voix de Jéhovah,* en ce que c'est l'énoncé d'après la Parole, ainsi le précepte du Seigneur No 6971.

8361. *Et fais ce qui est droit à ses yeux, signifie la vie selon ces préceptes :* on le voit par la signification de *faire ce qui est droit*, en ce que c'est vivre selon ce que dicte le vrai ; et par la signification de *aux yeux de* Jéhovah, en ce que c'est devant le Seigneur, ainsi selon ses préceptes, car le Seigneur est dans ses préceptes quand on y conforme sa vie ; celui-là aussi qui est dans la foi au Seigneur est dit être dans les yeux du Seigneur. Quant au mot *entendre*, il signifie proprement l'obéissance, Nos 2542, 3869, 5017 ; mais lorsqu'il est dit aussi *faire,* comme ici, entendre signifie la foi, et faire signifie la vie ; comme on peut le voir par les paroles du Seigneur, dans Matthieu : « Quiconque *entend mes paroles* et *les*

» *fait,* je le comparerai à un homme prudent; mais quiconque *en-*
» *tend mes paroles*, et *ne les fait point*, sera comparé à un homme
» insensé. » — VII. 24, 26. — Dans Luc : « Quiconque vient à Moi,
» et *entend mes discours et les fait*, je vous montrerai à qui il est
» semblable. » — VI. 47. — Dans le Même : « La semence qui est
» tombée dans une bonne terre, ce sont ceux qui d'un cœur simple
» et bon *entendent la parole*, la retiennent, et *font du fruit* en pa-
» tience. » — VIII. 15. — Dans le Même : « Jésus dit : Ma mère
» et mes frères, ce sont ceux qui *entendent la parole de Dieu et qui*
» *la font.* » — VIII. 21 ; — dans ces passages, entendre signifie percevoir, comprendre et avoir la foi, et faire signifie y conformer sa vie : mais lorsqu'il est dit entendre et non en même temps faire, entendre signifie la foi par la volonté et par l'acte, ainsi l'obéissance ; la raison de cela, c'est que ce qui est entendu passe dans la vue interne qui est l'entendement, et y est reçu par la volonté, et passe dans l'acte comme par un cercle ; de là la signification de l'obéissance se trouve naturellement dans le mot entendre, par exemple entendre ou écouter quelqu'un, *voir* Nos 4652 à 4660.

8362. *Et écoutes ses préceptes, signifie l'obéissance et la vie selon les biens de la foi, qui sont les intérieurs de l'Église* : on le voit par la signification d'*écouter*, en ce que c'est l'obéissance et la vie ; et par la signification des *préceptes,* en ce qu'ils sont les vrais internes de la Parole, No 3382, ainsi les vrais de la foi qui sont les intérieurs de l'Église ; ils sont appelés biens de la foi, car ce sont des volontés.

8363. *Et gardes tous ses statuts, signifie la vie selon les vrais de la foi, qui sont les extérieurs de l'Église :* on le voit par la signification des *statuts*, en ce qu'ils sont les Vrais externes de la Parole, Nos 3382, 8357, ainsi les vrais de la foi, qui sont les extérieurs de l'Église. Dans la Parole, les statuts et les préceptes sont nommés dans un grand nombre de passages, et quand l'un est nommé avec l'autre, le statut signifie l'externe de l'Église, et le précepte signifie l'interne de l'Église.

8364. *Toute la maladie que j'ai mise sur les Égyptiens, je ne la mettrai point sur toi, signifie qu'ils seront détournés des maux dont furent accablés ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal :* on le voit par la signification de la *maladie*, en ce que c'est le mal, ainsi qu'il va être exposé ; par la représentation des *Égyp-*

tiens, en ce qu'ils sont ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal, Nos 7097, 7317, 7926, 8148; et par la signification de *ne point mettre sur toi,* quand cela est dit de la maladie par laquelle est signifié le mal, en ce que c'est qu'ils seront détournés du mal, car Jéhovah ou le Seigneur n'enlève point le mal, mais il en détourne l'homme et le tient dans le bien, Nos 929, 1581, 2256, 2406, 4564, 8206 ; c'est de là que par *ne point mettre la maladie sur eux,* il est signifié qu'ils seront détournés des maux. Si la maladie est le mal, c'est parce que dans le sens interne il est signifié des choses qui affectent la vie spirituelle ; les maladies qui affectent cette vie sont les maux, et elles sont appelées cupidités et concupiscence : la foi et la charité font la vie spirituelle ; cette vie est malade quand le faux est à la place du vrai qui appartient à la foi, et le mal à la place du bien qui appartient à la charité, car le faux et le mal conduisent cette vie à la mort, qui est appelée la mort spirituelle, et qui est la damnation, comme les maladies conduisent la vie naturelle à sa mort ; de là vient que la maladie dans le sens interne signifie le mal, et que les maladies des Égyptiens signifient les maux dans lesquels se sont jetés ceux qui étaient dans la foi séparée et dans la vie du mal, en ce qu'ils ont infesté les probes ; ce sont les maux dont il a été parlé dans les Chapitres précédents, lorsqu'il a été question des plaies en Égypte. Les maux sont aussi entendus ailleurs dans la Parole par les maladies ; par exemple, dans Moïse : « Si tu gardes les *préceptes*, et les *statuts*, et les *juge-» ments*, que Moi je te commande aujourd'hui, Jéhovah *éloignera* » de toi *toute maladie ;* et *toutes les langueurs malignes de l'Égypte*, » que tu as connues, *il ne les mettra point sur toi*, mais il les met-» tra sur ceux qui te haïssent. » — Deutér. VII. 11, 15. — Dans le Même : « Si tu n'obéis point à la voix de Jéhovah ton Dieu, pour » prendre garde à faire *tous ses préceptes* et *ses statuts,* Jéhovah » enverra contre toi la malédiction, le trouble et le reproche, dans » tout envoi de ta main, que tu feras, jusqu'à ce que tu sois dé-» truit ; à cause de la malice de tes œuvres, par lesquelles tu m'as » abandonné, Jéhovah *fera attacher à toi la peste*, jusqu'à ce qu'elle » t'ait consumé de dessus la terre ; Jéhovah *te frappera de consomp-» tion,* et de *fièvre ardente*, et de *fièvre chaude*, et de *sécheresse,* et » d'*inflammation* et de *jaunisse,* qui te poursuivront jusqu'à ce que

» tu périsses : Jéhovah *te frappera de l'ulcère d'Égypte*, et d'*hé-
» morrhoïdes*, et de *teigne*, et de *gale*, au point que tu ne puisses être
» guéri : Jéhovah *te frappera de fureur*, et d'*aveuglement*, et de
» *stupeur de cœur* : tu deviendras *insensé* par l'aspect de tes yeux :
» Jéhovah *te frappera d'un ulcère malin sur les genoux* et *sur les*
» *cuisses*, dont tu ne pourras être guéri, depuis la plante du pied
» jusqu'à ton sommet : *il rejettera sur toi toute la langueur d'Égypte*,
» même *toute maladie* et *toute plaie*, qui n'ont point été écrites
» dans le Livre de cette Loi : Jéhovah *te donnera un cœur trem-
» blant, consomption des yeux*, et *douleur de l'âme* » — Deutér. XXVIII. 15, 20, 21, 22, 27, 28, 34, 35, 60, 61, 65 ; — par toutes les maladies ici nommées sont signifiées les maladies spirituelles, qui sont les maux détruisant la vie de la volonté du bien, et les faux détruisant la vie de l'entendement du vrai, en un mot, détruisant la vie spirituelle qui est celle de la foi et de la charité ; les maladies naturelles correspondent aussi à ces maux et à ces faux, car toute maladie dans le genre humain vient de là, puisqu'elle vient du péché, Nos 5712, 5726 ; chaque maladie aussi correspond à son mal, et cela, parce que le tout de la vie de l'homme vient du monde spirituel ; si donc sa vie spirituelle est malade, il en dérive aussi dans la vie naturelle un mal, qui y devient une maladie ; *voir* ce qui a été dit d'après l'expérience sur la Correspondance des maladies avec les maux, Nos 5711 à 5727. Des choses semblables sont signifiées ailleurs par les maladies ; par exemple, dans Moïse : « Vous adorerez Jéhovah votre Dieu, afin qu'il bénisse ton pain et
» tes eaux, et *j'éloignerai la maladie du milieu de toi.* » — Exod. XXIII. 25. — Dans le Même : « Si vous rejetez *mes statuts*, et si
» votre âme dédaigne mes jugements, en sorte que vous ne fassiez
» pas tous *mes préceptes*, jusqu'à rendre vaine mon alliance, je
» commanderai sur vous à la *terreur*, avec la *consomption*, et avec
» la *fièvre ardente, qui consumeront les yeux* et *tourmenteront l'âme ;* »
— Lévit. XXVI. 15, 16 ; — de telles maladies signifient la décroissance du vrai et l'accroissement du faux ; la fièvre ardente, c'est la cupidité du mal. De plus, dans Ésaïe : « Pourquoi ajoutez-vous la
» retraite ? *Toute la tête* (est) *malade*, et *tout le cœur languissant*,
» depuis la plante du pied jusqu'à la tête il n'y a rien en lui de
» sain ; *blessure*, et *cicatrice*, et *plaie récente*, non nettoyée, ni

bandée, ni adoucie avec de l'huile,» — I. 5, 6 ; — ici il n'est personne qui ne voie que par la maladie, la blessure, la cicatrice et la plaie, sont entendus des péchés. Pareillement dans Ézéchiel : « Malheur aux pasteurs d'Israël ! Vous n'avez pas fortifié *les brebis* » *infirmes, vous n'avez pas guéri la malade,* et vous n'avez pas » bandé la blessée. » — XXXIV. 4.— Dans David : « Mes iniquités » ont dépassé ma tête ; *mes blessures sont puantes et gangrénées,* » à cause de ma folie ; *car mes intestins ont été remplis d'ardeur, et* » *il n'y a rien de sain dans ma chair.* » — Ps. XXXVIII. 5, 6, 7, 8. — Comme les maladies signifient les vices et les maux de la vie spirituelle, il en résulte que les divers genres de maladies signifient aussi les divers genres de vices et de maux de cette vie ; il a été montré que par la peste est signifiée la vastation du bien et du vrai, Nos 7102, 7505 ; et par la lèpre, la profanation du vrai, No 6963. Qu'en général par les maladies soient signifiés les péchés, on peut aussi le voir dans Ésaïe : « *Homme de douleur,* et *connu de la mala-* » *die;* de là on s'est comme caché la face de Lui ; méprisé, au » point que nous ne L'avons pas considéré : cependant *il s'est* » *chargé de nos maladies,* et *nos douleurs, il les a portées,* et *par ses* » *blessures* la santé nous a été donnée.» — LIII. 3, 4, 5 ; — là, il s'agit du Seigneur. Puisque les maladies représentaient les iniquités et les maux de la vie spirituelle, il en résulte que les maladies que le Seigneur a guéries, signifient la délivrance des divers genres du mal et du faux, qui infestaient l'Église et le Genre Humain, et qui auraient amené la mort spirituelle ; en effet, les miracles Divins sont distingués des autres miracles, en ce qu'ils enveloppent et concernent les états de l'Église et du Royaume céleste ; c'est pour cela que les miracles du Seigneur ont été principalement des guérisons de maladies ; c'est là ce qui est entendu par les paroles du Seigneur aux disciples envoyés par Jean : « Annoncez à Jean les » choses que vous entendez et que vous voyez : *Les aveugles* » *voient* et *les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,* et *les* » *sourds entendent, les morts ressuscitent,* et les pauvres enten- » dent l'Évangile. » — Matth. XI. 4, 5 : — c'est de là qu'il est dit tant de fois que le Seigneur « *a guéri toute maladie* et *toute lan-* » *gueur.*» — Matth. IV. 23. IX. 35. XIV. 14, 35, 36. Luc. IV. 40. V. 15. VI. 17. VII. 21. Marc. I. 32, 33, 34. III. 10.

8365. *Car Moi, je suis Jéhovah qui te guéris, signifie que le Seigneur seul préserve des maux :* on le voit par la signification de *guérir*, en ce que c'est remédier, et aussi préserver des maux ; car les maladies signifiant les maux, guérir signifie le remède et la préservation contre les maux ; c'est même ce qui est prouvé plusieurs fois dans la Parole ; par exemple, dans Moïse : « Moi je tue et je » vivifie, je frappe et *je guéris.*— Deutér. XXXII. 39.— Dans Jérémie : « *Guéris-moi, Jéhovah, afin que je sois guéri ; sauve-moi, afin* » *que je sois sauvé.* »—XVII. 14.— Dans le Même : « *Je ferai monter la santé sur toi, et de tes plaies je te guérirai.* » — XXX. 17. — Dans David : « Tu as retourné tout son lit *dans sa maladie ;* moi » j'ai dit : Jéhovah ! aie pitié de moi ; *guéris mon âme, car j'ai péché* « *contre Toi.* »—Ps. XLI. 4, 5 ; — et en outre dans beaucoup d'autres passages, comme Esaïe, VI. 10. LIII. 5. LVII. 18, 19. Jérém. III. 22. XVII. 14. Hos. VI. 1. VII. 1. XI. 3. XIV, 5. Zach. XI. 16. Ps. XXX. 2, et ailleurs ; et parce que guérir avait cette signification, le Seigneur se nomme Médecin : « *Ceux qui se portent bien* » *n'ont pas besoin du Médecin*, mais ceux qui ont du mal ; je suis » venu appeler non des justes, mais des pécheurs à la repentance. » — Matth. IX. 12, 13. Marc, II. 17. Luc, V. 31, 32.

8366. Vers. 27. *Et ils vinrent à Elim, et là* (étaient) *douze fontaines d'eaux, et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent là près des eaux.* — *Et ils vinrent à Elim,* signifie l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation après la tentation : *et là* (étaient) *douze fontaines d'eaux,* signifie qu'ils avaient là les vrais en toute abondance : *et soixante-dix palmiers*, signifie les biens du vrai pareillement : *et ils campèrent là près des eaux*, signifie qu'après la tentation les vrais de la foi furent mis en ordre par le bien de l'amour.

8367. *Et ils vinrent à Élim, signifie l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation après la tentation :* on le voit par la signification d'*Élim*, en ce que ce lieu enveloppe et signifie l'état et la qualité de la chose dont il s'agit, comme tous les autres lieux dans lesquels vinrent les fils d'Israël, Nos 2643, 3422, 4298, 4442, ici l'état après la tentation, savoir, l'état d'illustration et d'affection, ainsi de consolation ; car après toute tentation spirituelle vient l'illustration et l'affection, ainsi le charme et le plaisir, le

charme d'après l'illustration par le vrai, et le plaisir d'après l'affection du bien; que la consolation succède aux tentations, on le voit Nos 4572, 5246, 5628, 6829, et cela parce que les vrais et les biens sont implantés par les tentations, et sont conjoints; de là, l'homme quant à son esprit est introduit intérieurement dans le ciel, et vers les sociétés célestes avec lesquelles il avait été précédemment; quand la tentation est finie, la communication avec le ciel, auparavant fermée en partie, est ouverte; de là l'illustration et l'affection, par conséquent le charme et le plaisir; car alors les anges, avec qui il y a communication, influent par le vrai et par le bien. L'illustration par le vrai, et le charme qui en résulte, sont signifiés par les douze fontaines d'eaux, car les fontaines signifient les vrais; l'affection du vrai d'après le bien, et le plaisir qui en résulte, sont signifiés par les soixante-dix palmiers dont il est parlé ensuite.

8368. *Et là étaient douze fontaines d'eaux, signifie qu'ils avaient là les vrais en toute abondance*: on le voit par la signification de *douze*, en ce que ce sont toutes choses dans le complexe, Nos 2089, 2129 f., 2130 f., 3272, 3858, 3913, 7973, ainsi toute abondance; et par la signification des *fontaines*, en ce qu'elles sont les vrais de la foi, Nos 2702, 3096, 3424, 4861; de là il est évident que les douze fontaines d'eaux signifient les vrais en toute abondance; d'où il suit que ces paroles signifient aussi l'illustration et le charme qui en résulte, car celui qui a les vrais en toute abondance a aussi l'illustration, et celui qui a l'illustration, s'il désire le vrai d'après l'affection, éprouve aussi du charme.

8369. *Et soixante-dix palmiers, signifie les biens du vrai pareillement*, savoir en toute abondance: on le voit par la signification de *soixante-dix*, en ce que ce sont toutes choses dans le complexe, de même que douze, No 7973: et par la signification des *palmiers*, en ce qu'ils sont les biens de l'Église spirituelle, lesquels sont les biens du vrai; et comme les palmiers signifient les biens, ils signifient aussi l'affection du bien, et le plaisir qui en résulte, car tout plaisir vient de l'affection du bien: c'est parce que les palmiers signifiaient le plaisir, qu'on se servait aussi de palmes dans les réjouissances saintes, comme dans la fête des tabernacles, selon ces paroles dans Moïse: « Vous prendrez, au premier jour, du fruit

» d'un arbre d'honneur, *des branches de palmiers,* un rameau d'ar-
» bre touffu, et des saules d'un torrent; et *vous vous réjouirez de-*
» *vant Jéhovah* votre Dieu sept jours. » — Lévit. XXIII. 40; — par le fruit d'un arbre d'honneur est signifié le bien céleste; par les palmiers, le bien spirituel ou le bien du vrai; par le rameau d'arbre touffu, le vrai scientifique; et par les saules d'un torrent, les vrais infimes du naturel; ainsi par ces quatre choses sont signifiés tous les biens et tous les vrais dans leur ordre. Que les palmiers aient signifié la réjouissance sainte qui provient du bien, on le voit aussi par ces paroles dans Jean : « Une foule nombreuse, qui était venue
» à la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, *ils prirent des*
» *branches de palmier*, et allèrent au devant de Lui, et ils crièrent :
» Osanna ! Béni (*soit*) Celui qui vient au Nom du Seigneur, le Roi
» d'Israël ! » — XII. 12, 13; — et dans le Même dans l'Apocalypse :
« Je vis, et voici une troupe nombreuse, se tenant devant le trône
» et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et *des palmes dans*
» *leurs mains.* » — VII. 9. — Dans Joël : « Le cep a séché, et le
» figuier languit, le grenadier, *et même le palmier, toute joie s'est*
» *tarie* parmi les fils de l'homme. » — I. 12. — Dans David : « *Le*
» *juste comme le palmier fleurira,* comme le cèdre du Liban il croî-
» tra. » — Ps. XCII. 13; — ici le palmier est pour le bien, et le cèdre pour le vrai. Parce que le palmier signifie le bien, il signifie aussi la sagesse, car la sagesse appartient au bien; elle était signifiée par les palmes qui avaient été sculptées avec des chérubins et des fleurs sur les murailles du Temple; en effet, le Temple signifiait le Seigneur Lui-Même, et dans le sens représentatif le ciel, Nos 2777, 3720; les Chérubins, les palmiers et les fleurs sur les murailles signifiaient la Providence, la Sagesse et l'Intelligence, qui procèdent du Seigneur, ainsi toutes les choses qui appartiennent au ciel : qu'il y ait eu de telles sculptures sur les murailles du Temple, on le voit dans le Livre I. des Rois : « Toutes les murail-
» les de la Maison, à l'entour, Salomon les *sculpta de sculptures de*
» *Chérubins* et de *Palmes,* et de *sculptures de fleurs;* et sur les
» deux battants de porte de bois d'olivier *il sculpta des sculptures*
» *de Chérubins* et de *Palmes,* et des *sculptures de fleurs,* et il les
» couvrit d'or, de manière qu'il étendit *sur les Chérubins* et *sur*
» *les Palmes* l'or. » — VI. 29, 32; — par ces sculptures était re-

présenté l'état du Ciel ; par les Chérubins, la Providence du Seigneur, qu'ainsi toutes choses viennent de Lui, les Chérubins étant la Providence, N° 308 ; par les Palmes, la sagesse qui appartient au bien procédant du Seigneur ; et par les Fleurs, l'intelligence qui appartient au vrai procédant du Seigneur ; par l'or, dont étaient couverts les Chérubins et les palmiers, était signifié le bien de l'amour, qui est dans les cieux ce qui règne universellement ; que l'or soit le bien de l'amour, on le voit Nos 113, 1551, 1552, 5658 ; c'est aussi pour cela que dans Ezéchiel, où il s'agit du Nouveau Temple, par lequel est signifié le Ciel du Seigneur, il est dit que « sur les murailles il y avait de tout côté des *Chérubins* et des *palmes.* » — XLI. 17, 18, 20, 25, 26.

8370. *Et ils campèrent là près des eaux, signifie qu'après la tentation les vrais de la foi furent mis en ordre par le bien de l'amour :* on le voit par la signification de *camper*, en ce que c'est l'ordination du vrai et du bien, Nos 8103 f., 8130, 8131, 8155 ; et par la signification des *eaux*, en ce qu'elles sont les vrais de la foi, Nos 2702, 3058, 3424, 4976, 5668 ; si par être campés là près des eaux, il est signifié que les vrais de la foi ont été mis en ordre par le bien de l'amour, c'est parce que le *camp* signifie les vrais et les biens, Nos 8193, 8196, et que *camper* signifie leur ordination, et que *près des eaux*, c'est selon les vrais qui procèdent du Divin : il est dit par le bien de l'amour, parce que toute ordination des vrais se fait par le bien de l'amour, car c'est sous le bien et selon le bien que les vrais s'appliquent, et font avec le bien comme un seul corps : il est dit à l'image de l'homme dans lequel ils sont, parce que l'image de l'esprit de l'homme, qui est l'homme lui-même, car c'est l'homme interne, est absolument selon l'ordination des vrais par le bien chez lui ; de là vient que, quand les anges se montrent présents, la sphère du bien de l'amour émane d'eux et affecte ceux qui sont en présence, et que les vrais de la foi resplendissent de leurs faces ; dans le monde spirituel de telles choses apparaissent et sont perçues manifestement. Il est dit que cette ordination se fait après la tentation, parce que les biens et les vrais sont implantés dans l'homme par les tentations, mais ne sont mis en ordre que plus tard ; en effet, l'état de tentation est agité, mais l'état après la tentation est tranquille ; dans l'état tranquille se fait l'ordination ; c'est pour cela

aussi qu'après les tentations succèdent le charme qui résulte de l'illustration par le vrai, et le plaisir qui résulte de l'affection du bien ; sur ce sujet *voir* ci-dessus, N° 8367.

Continuation sur les Esprits et sur les Habitants de la Terre de Jupiter.

8371. En outre, par les esprits qui sont de cette Terre, j'ai été informé de diverses choses qui concernent les Habitants, par exemple, de leur marche, de leur nourriture et de leur habitation. Quant à ce qui concerne leur marche, ils ne vont pas le corps droit, comme les habitants de notre terre et de plusieurs autres, ni en se traînant à la manière des animaux ; mais quand ils marchent, ils s'aident des paumes des mains, et s'élèvent alternativement à demi sur les pieds, et de plus à chaque troisième pas qu'ils font en marchant, ils regardent de la face sur le côté et derrière eux, et alors ils courbent même un peu le corps, ce qui est fait avec rapidité, car chez eux il est indécent d'être vu par les autres autrement que par la face.

8372. Quand ils marchent ainsi, ils tiennent toujours la face élevée, et regardent ainsi devant eux, jamais en bas ou vers la terre ; regarder en bas, ils appellent cela le damné ; c'est ce que font chez eux les plus vils, qui, s'ils ne prennent pas l'habitude de regarder en haut, sont bannis de leur société.

8373. Mais lorsqu'ils sont assis, ils sont droits quant à la partie supérieure du corps, comme les hommes de notre Terre, mais alors ils croisent leurs pieds : ils ont grand soin, non-seulement quand ils marchent, mais aussi quand ils sont assis, de ne pas faire voir leur dos, mais de présenter leur face ; ils veulent même volontiers qu'on voie leur face, parce que par là leur mental se manifeste, car jamais ils ne présentent une face en opposition avec le mental, et ils ne le pourraient pas ; ceux qui sont présents savent même très-bien par là quels sont leurs sentiments à leur égard, ce qui ne peut pas non plus être caché, et surtout si l'amitié qui se manifeste vient de la sincérité ou de la contrainte.

8374. Ces choses m'ont été montrées par leurs Esprits, et elles

m'ont été confirmées par leurs Anges : de là aussi leurs Esprits sont vus, non pas marcher le corps droit, comme les autres, mais s'aider de leurs mains pour avancer, à peu près comme font dans l'eau les nageurs, et regarder de temps en temps autour d'eux.

8375. Ceux qui vivent dans leurs Zônes brûlantes vont nus, toutefois cependant avec un voile autour des reins; et ils ne rougissent point de leur nudité, car leurs mentals sont chastes, et ils n'aiment que leurs épouses, et abhorrent les adultères. Ils étaient surtout étonnés de ce que les Esprits de notre Terre, en voyant qu'ils marchaient ainsi et qu'ils étaient nus, se moquaient d'eux, et avaient même des pensées lascives; et de ce qu'ils ne faisaient aucune attention à leur vie céleste, mais s'occupaient seulement de semblables choses : ils disaient que c'était un signe qu'ils s'appliquaient plus aux corporels et aux terrestres qu'aux célestes, et que des choses indécentes occupaient leurs mentals. Je leur dis que la nudité n'est point un sujet de honte ni de scandale pour ceux qui vivent dans la chasteté et dans l'état d'innocence, mais qu'elle en est un pour ceux qui vivent dans la lasciveté et dans l'impudicité.

8376. Quand les habitants de cette terre sont couchés dans le lit, ils tournent leur face par devant ou du côté de la chambre, et non par derrière ou vers la muraille : cela m'a été rapporté par leurs esprits, et ils m'en ont donné la raison; c'est qu'ils croient que de cette manière ils tournent la face vers le Seigneur, tandis que dans l'autre sens ils la détourneraient : pareille chose m'était quelquefois arrivée, lorsque j'étais au lit, mais je n'avais pas su auparavant d'où cela provenait.

8377. Ils aiment beaucoup prolonger leurs repas, non pas tant pour le plaisir de manger que pour l'agrément de la conversation : quand ils sont à table, ils s'asseoient non pas sur des chaises, ou sur des bancs, ou sur des lits de gazon élevés, ni sur l'herbe, mais sur des feuilles d'un certain arbre; ils ne voulaient pas dire de quel arbre étaient ces feuilles, mais comme j'en nommais plusieurs par conjecture, quand je prononçai le nom du figuier, ils affirmèrent enfin que c'étaient des feuilles de cet arbre.

8378. De plus, ils me dirent que ce n'était pas pour le goût qu'ils préparaient la nourriture, mais que c'était surtout pour l'usage;

ils ajoutèrent que la nourriture qui leur est profitable a pour eux de la saveur. Il y eut sur ce sujet une conversation entre les esprits, et il fut dit que cela est avantageux pour l'homme, car il a ainsi à cœur d'avoir un mental sain dans un corps sain; il en est autrement pour ceux chez qui le Goût commande; par suite le corps est malade, pour le moins il languit intérieurement, par conséquent le mental languit aussi, car il se porte selon l'état des parties récipientes qui appartiennent au corps, comme la vue selon l'état de l'œil; de là cette folie de placer dans la mollesse et dans la volupté tout le plaisir de la vie, et, comme on l'appelle, le souverain bien; de là aussi la lourdeur dans les choses qui concernent la pensée et le jugement, et l'adresse dans celles qui concernent le corps et le monde; par là il y a ressemblance de l'homme avec l'animal brute, auquel de tel hommes se comparent aussi non sans justesse.

8379. Leurs habitations m'ont aussi été montrées; elles sont peu élevées, faites en bois, mais en dedans elles sont recouvertes de liber ou écorce d'un bleu pâle, et parsemées, tout autour et dans le haut, de points semblables à de petites étoiles, à l'image du ciel; car ils veulent donner à l'intérieur de leurs maisons la forme du ciel visible avec ses astres, et cela parce qu'ils croient que les astres sont les demeures des Anges. Outre cela, ils ont des Tentes, arrondies en haut et étendues en long, parsemées aussi intérieurement de petites étoiles sur un plan d'azur; ils s'y retirent pendant le jour, afin que leur face ne soit pas altérée par l'ardeur du soleil, car ils garantissent principalement la face, parce qu'ils ne la considèrent point comme étant du corps; ils prennent beaucoup de soin à dresser et à nettoyer ces tentes; ils y mangent aussi.

8380. Ils s'occupent peu des choses mondaines, car les familles vivent entre elles, et leur ambition ne va pas au delà de ce qui concerne la nourriture et l'habitation : ce qui est en sus n'étant point au nombre des nécessités, ils ne le mettent pas non plus au nombre des utilités : leur plus grand soin est l'éducation des enfants, qu'ils aiment avec beaucoup de tendresse.

8381. Quand les Esprits de Jupiter voyaient des chevaux de notre terre, les chevaux me paraissaient plus petits que de coutume, quoiqu'ils fussent assez robustes et de haute taille; cela venait de l'idée des esprits de cette terre sur les chevaux; ils

disaient qu'il y en avait aussi chez eux de semblables, mais beaucoup plus grands; qu'ils étaient sauvages ou dans les forêts, et que la vue de ces chevaux leur inspirait de la terreur, quoiqu'ils ne fissent aucun mal : ils ajoutaient que pour eux c'était une crainte insitée ou naturelle; cela me donna l'occasion de réfléchir sur la cause de cette crainte; en effet, le Cheval, dans le monde spirituel, représente l'intellectuel formé par les scientifiques, Nos 2761, 2762, 2763, 6534, et comme ils craignent de cultiver l'intellectuel par les sciences, de là l'influx de la crainte : qu'ils ne se soucient point des scientifiques qui appartiennent à l'érudition humaine, c'est ce qu'on verra dans la suite.

8382. Les Esprits de Jupiter avaient parfois des émissaires ou des sujets chez moi, pour la communication, et cela pendant assez de temps; par là il me fut donné de savoir de quel caractère ils étaient, et qu'ils différaient entièrement des esprits de notre terre; quand ils étaient chez moi, ils étaient souvent infestés par les esprits de notre terre, mais ils ne s'en inquiétaient point, seulement ils le racontaient à la société de leurs esprits par qui ils avaient été envoyés; et quand ils le racontaient, ils s'éloignaient un peu de moi.

8383. Un jour il fut même permis à des esprits mauvais de notre Terre d'agir par leurs artifices pervers, et d'infester des esprits de Jupiter qui étaient chez moi; ceux-ci soutinrent assez longtemps leurs attaques, mais enfin ils avouèrent qu'ils ne le pouvaient plus, et qu'ils croyaient qu'il n'y avait pas d'esprits plus méchants, car ils pervertissaient leur imagination et aussi leur pensée, au point qu'il leur semblait être liés, et ne pouvoir en être dégagés que par le secours Divin. Pendant que je lisais dans la Parole un passage sur la Passion de notre Sauveur, certains Esprits Européens insinuaient, présentaient d'affreux scandales, dans l'intention de séduire les Esprits de Jupiter : on rechercha qui ils étaient, et quelle avait été leur fonction dans le monde, et l'on découvrit que quelques-uns d'eux avaient été prédicateurs, et étaient de ceux qui se disent de la société du Seigneur ou se nomment Jésuites, et qu'alors par des prédications sur la Passion du Seigneur ils avaient pu émouvoir le vulgaire jusqu'aux larmes; j'en donnai même la raison, c'est que dans le monde ils pensaient d'une manière et par-

laient d'une autre, qu'ainsi ils avaient une chose dans le cœur et une autre dans la bouche, et que maintenant il ne leur est pas permis de parler ainsi avec fourberie; car lorsqu'ils deviennent esprits, ils sont forcés de parler absolument comme ils pensent. Les Esprits de Jupiter étaient principalement étonnés qu'il pût y avoir chez l'homme une telle dissidence entre les intérieurs et les extérieurs, c'est-à-dire, qu'il pût parler d'une manière, et penser d'une autre, ce qui pour eux serait impossible.

8384. Les Esprits de Jupiter ont un abord doux, et un langage prudent, ils pèsent ce qu'ils disent : ils tiennent cela de leur vie dans le monde; car là, s'ils font ou disent quelque chose contre l'ordre, les autres les forcent par divers moyens à se repentir, et s'ils s'obstinent, on les y force par des châtiments.

8385. Ils remarquèrent que je pensais à vouloir divulguer ces choses sur notre Terre; ils ne le voulaient point, parce qu'il leur a été défendu de divulguer ce qui leur est dit par leurs esprits : ils étaient étonnés que de telles choses pussent être rendues publiques, seulement par des écrits; mais alors je leur donnai des informations sur l'imprimerie, puis sur la Parole, et aussi sur les Doctrinaux de l'Église dans notre Terre; et je leur dis que la Parole et les Doctrinaux sont de la sorte rendus publics, et sont ainsi appris.

8386. La continuation sur les Esprits et sur les Habitants de la Terre de Jupiter est à la fin du Chapitre suivant.

FIN DU TOME DOUZIÈME.

ERRATA.

Page 20, ligne 32. *sous le sens*, lisez : *sans le sens*
— 26, — 22, *l'attention à*, lisez : *l'attention de.*
— 35, — 8, *chores*, lisez : *choses.*
— 49, — 1, *signification*, lisez : *la signification.*
— 67, — 36, *continuerait*, lisez : *continuerai.*
— 76, ligne dernière, *si ce d'est*, lisez : *si ce n'est.*
— 79, — 7, *d'illusion*, lisez : *d'illusions.*
— 80, — 17, *qu'elle est*, lisez : *quelle est.*
— 86, — 1, *es*, lisez : *les ;* lig. 10, *son*, lisez : *sont ;* lig. 23, *la pste dans le chemin de*, lisez : *la peste dans le.*
— 88, — 26, *que tout*, lisez : *tout ;* lig. 27, *tout*, lisez : *que tout.*
— 92, — 22, *qu'il est très-doux*, lisez : *est très-doux.*
— 94, — 18, *supposent*, lisez : *supportent.*
— 124, — 18, *envers moi*, lisez : *vers moi.*
— 140, — 26, *comme*, lisez : *connu.*
— 155, — 9, *hbaitèrent*, lisez : *habitèrent.*
— 166, — 28, *qutorzième*, lisez : *quatorzième.*
— 185, — 11, après *Jéhovah*, mettez une virgule.
— 198, — 36, *dans la fuite*, lisez : *dans la suite.*
— 214, — 28, *a foi*, lisez : *la foi.*
— 226, — 30, *les bnns*, lisez : *les bons.*
— 236, — 3, *ils s'enfuirent*, lisez : *ils s'enfuient.*
— 238, — 28, *encore parce*, lisez : *encore plus.*
— 242, — 13, après *d'Eglise*, une virgule seulement.
— 255, — 26, *Ethem*, lisez : *Etham.*
— 272, — 26, *naturelle et*, lisez : *naturelle est.*
— 274, — 14, feuille 18, *au milieu*, lisez : *au lieu.*
— 275, — 19, — *pour la loi*, lisez : *pour lui.*
— 284, — 32, — *adjurant-il*, ôtez le trait d'union.
— 282, — 11, feuille 19, *chmin*, lisez : *chemin ;* lig. 15, remplacer le *point* par une *virgule.*
— 284, — 9, feuille 19, *orsque*, lisez : *lorsque.*
— 308, — 17, *Éggpte*, lisez : *Égypte.*
— 313, — 10, *sant*, lisez : *disant.*
— 328, — 32, *Isrël*, lisez : *Israël.*
— 333, — 9, *imjectés*, lisez : *injectés.*
— 340, — 29, *qu'elles*, lisez : *qu'ils.*
— 342, — 25, *doctrinaux vrai*, lisez : *doctrinaux du vrai.*
— 358, — 35, *parle des mots*, lisez : *parle par des mots.*
— 360, — 11, *de se composer*, lisez : *de se comporter.*
— 368, — 35, *par signification*, lisez : *par la signification.*
— 390, — 33, *tout ceux*, lisez : *tous ceux.*
— 391, — 17, *par signification*, lisez : *par la signification.*
— 398, — 22, *Divin influe*, lisez : *Divin influx.*
— 400, — 27, *qu'ainsi*, lisez : *qui ainsi.*
— 401, ligne dernière, *evaient*, lisez : *devaient.*
— 410, — 15, *exprits*, lisez : *esprits.*

Nota. Les feuilles 18 et 19 ayant la même pagination, les pages 273 à 288 de la feuille 19 devraient porter les nos 289 à 304.
